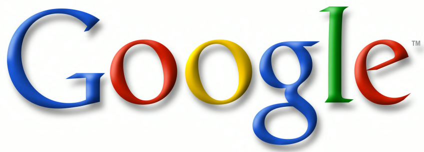
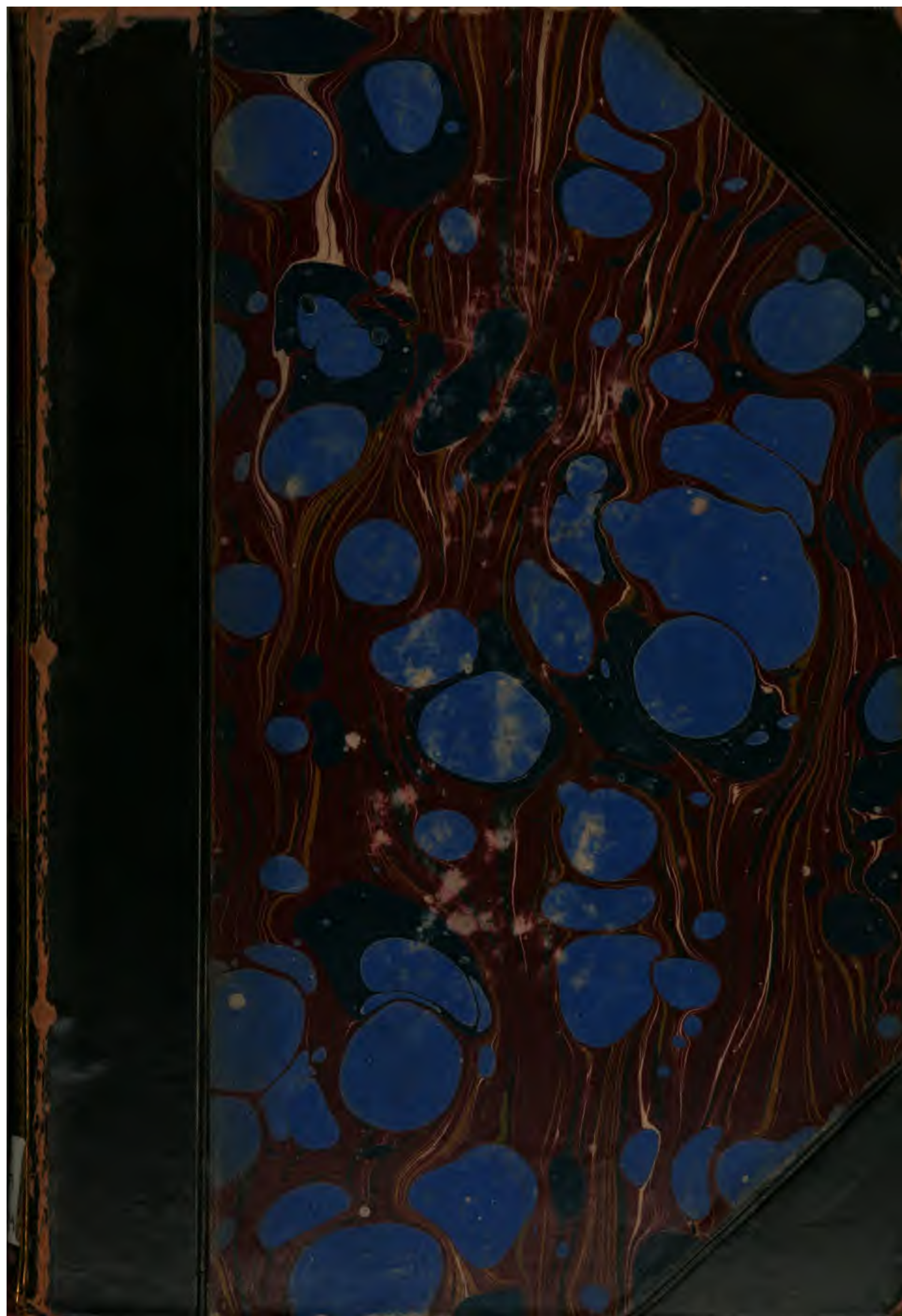

Google





Charles Drury Edward Fortnum

J.P. F.S.A. D.L.

D.C.L.


3028764984

BIBLIOTHÈQUE

DES

ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME

FASCICULE NEUVIÈME

LES ARTS A LA COUR DES PAPES PENDANT LE XV[e] ET LE XVI[e] SIÈCLE,

PAR M. EUGÈNE MÜNTZ.

DEUXIÈME PARTIE

TOULOUSE, IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

LES ARTS
A LA COUR DES PAPES
PENDANT LE XVe ET LE XVIe SIÈCLE

RECUEIL DE DOCUMENTS INÉDITS

TIRÉS DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES ROMAINES

PAR

M. Eugène MÜNTZ

ANCIEN MEMBRE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME
BIBLIOTHÉCAIRE-ARCHIVISTE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS
MEMBRE RÉSIDANT DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

DEUXIÈME PARTIE.

PAUL II

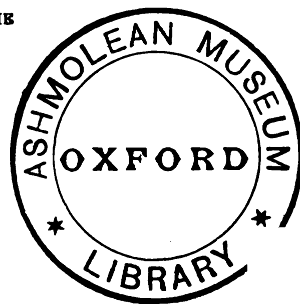
1464 — 1471



PARIS
ERNEST THORIN, ÉDITEUR
LIBRAIRE DES ÉCOLES FRANÇAISES D'ATHÈNES ET DE ROME
DU COLLÈGE DE FRANCE ET DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
7, RUE DE MÉDICIS, 7

—

1879



LES ARTS A LA COUR DES PAPES

PENDANT LE XV[e] ET LE XVI[e] SIÈCLE

DEUXIÈME PARTIE

PAUL II

(31 AOUT 1464 — 28 JUILLET 1471)

NOTICE PRÉLIMINAIRE.

De tous les papes du quinzième siècle Paul II est celui qui a été l'objet des attaques les plus passionnées. Il était à peine mort que Platina lançait contre lui un éloquent réquisitoire dans lequel il le représentait comme un ennemi des lettres, comme un ennemi du grand mouvement qui s'appelle la Renaissance. Le biographe des papes avait, somme toute, affecté une certaine impartialité, et reconnu à Paul II quelques qualités sérieuses. Ses successeurs (1), ainsi que la postérité, abstraction faite de quelques tentatives de réhabilitation trop exclusives pour atteindre leur but (2), ne se sont attachés qu'à ses défauts. Protestants et catholiques (3) se sont rencontrés dans une commune désappro-

(1) Le cardinal Ammanati dans ses *Commentaires* et ses *Lettres* (à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614). — Raphaël de Volterra dans son *Anthropologia*, liv. XXII.

(2) Filelfo, *Epistolæ*, livre XXIII ; — Gaspard de Vérone dans sa biographie de Paul II publiée par Muratori (*R. I. S.*, t. III, 2[e] partie, pp. 1023 et suiv.) et par Marini (*Archiatri*, t. II, pp. 178-198) ; — Michel Cannesio ou Canesio : *Pauli II Veneti Vita*, éd. Quirini ; Rome, 1740 (Egalement publiée, mais d'une manière plus incomplète, dans Muratori, t. III, 2[e] partie, pp. 993-1022) ; — Quirini dans le commentaire qui précède l'édition ci-dessus mentionnée ; — Tiraboschi, *Storia della Letteratura italiana*, éd. de Milan, t. VI, pp. 104, 106.

(3) Litta (*Famiglie celebri*, au mot Barbo), Rio, Reumont, Gregorovius, Burckhardt (*Cultur der Renaissance*, 3[e] éd., t. II, pp. 277 et s.), Voigt (*Die Wiederbelebung des classischen Alterthums*, p. 484). L'appréciation de Papencordt (*Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, pp. 514-517) est de beaucoup la plus impartiale, la plus équitable.

bation, et le nom de Paul II risque fort de devenir synonyme d'ignorance, d'obscurantisme, de même que ceux de Nicolas V, de Pie II représentent l'humanisme dans sa plus pure tradition.

La question nous a paru valoir la peine d'être étudiée à nouveau. Grâce aux documents livrés au public depuis la fondation des Archives d'Etat de Rome, il est possible d'aborder le problème avec des chances de solution plus sérieuses.

Il est certain que Paul II n'a pas été un humaniste dans le vrai sens du mot, quoiqu'il ait favorisé l'introduction à Rome de l'imprimerie et réorganisé l'Université romaine (1). Son apologiste, le savant cardinal Quirini, a eu beau entasser arguments sur arguments en faveur de la thèse contraire, aucun juge impartial n'admettra que Paul II puisse, à cet égard, être comparé à Nicolas V, à Pie II. Que peuvent des actes de libéralité isolés, les 50 ducats donnés au vieux Flavio Biondo (2), les 400 ducats donnés à Filelfo, et quelques traits analogues, contre le témoignage presque unanime des contemporains !

Paul II n'était plus de première jeunesse quand il commença l'étude des belles-lettres, et quoiqu'il eût reçu les leçons de professeurs éminents, il ne fit pas de progrès bien marqués (3). Plus tard aussi les livres figurent à l'arrière plan de ses préoccupations. Son panégyriste, Gaspard de Vérone, lui a fait à ce sujet un bien mauvais compliment; à l'entendre, il prêtait ses manuscrits volontiers et aussi longtemps qu'on le désirait; il mettait au contraire une extrême discrétion à emprunter ceux d'autrui (4). N'est-ce pas nous dire qu'il se servait peu des uns et des autres ?

(1) La médaille LETITIA SCHOLASTICA fut fondue en souvenir de cette réorganisation.

(2) Filelfo, *Epistolæ*, liv. XXIII.

(3) « Litteris (licet jam adultus esset) operam dedit, præceptore usus Jacobo Ricionio, qui diligentiam hominis ea in re laudare consueverat. Habuit et alios præceptores, nec tamen ob ætatem admodum profecit, quos omnes præter Ricionem (dum pontifex esset) dignitate et facultatibus honestiores reddidit : ostendens per eos non stetisse quominus doctior evaderet ». (Platina, Vie de Paul II, *in principio.*) Raphaël de Volterra dit que Paul II n'était « neque literatura, neque moribus probatus ». Paris de Grassis (cité par M. Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 683) nous révèle un trait bien caractéristique : « Quinimmo ipse in suis consistoriis secretis — et aliis similibus actibus nonnisi vulgare sermone loquebatur. »

(4) « Novi ego quod suorum codicum largissimus semper fuit, alienorum vero verecundissimus postulator, nec non suorum aliis commodatorum lentissimus repetitor : ea erat animi hujus domini verecundia atque modestia. » (Marini, *Archiatri*, II, 179.)

Le même auteur (1), d'accord avec Cannesio (2), nous apprend qu'il se faisait lire de préférence les saintes Ecritures, les ouvrages d'histoire et ceux de droit canon. Avec de pareils goûts, il était tout naturel que le cardinal Barbo, devenu le pape Paul II, congédiât la troupe de rhéteurs, de poëtereaux qui encombrait la curie. On lui en a fait un crime. Je serais plus disposé à l'indulgence. L'Italie ne comptait-elle pas à cette époque assez de protecteurs de la littérature pseudo-classique, assez de beaux esprits? C'était faire preuve de goût que de ne pas encourager des élucubrations telles que celles de Porcello, ou de ce L. Montagna dont le manuscrit est venu échouer sur les bords de la Seine (3). La gloire d'avoir commandé à Mino da Fiesole quelque statue exquise, d'avoir sauvé de la destruction ou de l'oubli quelque camée grec, n'est-elle pas préférable à celle d'avoir favorisé de filandreux poëmes écrits dans une langue morte?

Il y eut une circonstance, nous le reconnaissons, où Paul II ne fit guère preuve d'esprit : nous voulons parler de la persécution dirigée par lui contre Pomponio Leto, Platina et les autres membres de l'académie installée sur le Quirinal. Ces ardents champions de l'antiquité classique avaient adopté des noms grecs et romains. Leur président portait le titre de « pontifex maximus »; quelquefois ils se réunissaient dans les catacombes pour

(1) « Quem sæpissime invenimus historias lectitantem, præsertim sacrarum litterarum, jurisque pontificii libros authenticos. » (*Archiatri*, t. II, p. 180.)

(2) « Studia litterarum potissime illi fuere circa rerum historias, quarum percuriosus extitit, ad quæ quidem studia post cœnam, postque recensita domestica negotia se exhibebat, ad non modicas noctis horas perseverans. » (Ed. Quirini, pp. 97, 98.)

(3) *Ad divum principem B. Venetum, card. Porticum, L. Montagnæ, Veronen. poetæ laureati, epigrammatum liber II* (Bibliothèque de l'Institut, n° 103). Ce manuscrit, qui est orné d'un élégant frontispice contenant le portrait de l'auteur, nous a été signalé par le savant et obligeant bibliothécaire de l'Institut, M. L. Lalanne. Le cardinal auquel il est dédié est B. Zeno, le neveu de Paul II. — Maffei s'est occupé de L. Montagna dans sa *Verona illustrata*.

Voici un spécimen du style du poëte véronais :

« Ad B. card. Porticum

Pontifici Paulo primum mea Musa libellum
  Misit et hic ad te, qui venit alter, erit.
Legerat ille quidem placido mea carmina vultu
  Et si vixisset præmia digna dabat.
Sed tu quem virtus et avunculus excitat, oro,
  Hæc mea magnanimo, Portice, corde legas.
Magnanimus princeps semper solet esse benignus
  Et vacuam servi non sinit esse fidem. »

y célébrer (ou pour y parodier) les fêtes païennes (1). Était-ce donc là un crime si grand?

Paul II crut à un complot; il vit des attaques contre la religion chrétienne là où Nicolas V et Pie II, mieux avisés, n'auraient vu qu'un innocent et spirituel badinage. L'expérience de deux générations n'était-elle pas là pour montrer que les humanistes, en esprits pratiques, savaient borner à la littérature leur culte de l'antiquité païenne, et qu'ils ne songeaient nullement à rétablir les croyances, les institutions, les mœurs de l'ancienne Rome? L'étude avait pu développer chez Cola di Rienzo, chez Stefano Porcari, la passion de la liberté : chez les humanistes de profession, les velléités d'indépendance ne pouvaient tenir longtemps contre la promesse de places, de pensions. C'est ce que les prédécesseurs de Paul II avaient parfaitement compris.

Mais s'il faut renoncer à faire de Paul II le champion de l'humanisme, il ne s'ensuit pas qu'il ait montré une hostilité systématique contre l'antiquité grecque et romaine. Les documents conservés dans les archives du Campo Marzo nous prouvent qu'il résolut de faire pour les monuments figurés ce que ses prédécesseurs avaient fait, d'une manière trop exclusive, pour les sciences, la philosophie et les belles-lettres. Le monde antique valait bien la peine d'être étudié sous cette face aussi. On peut affirmer qu'à ce point de vue Paul II ne le cède à aucun des papes du quinzième ou du seizième siècle. Il veilla avec plus de sollicitude encore que Pie II à la conservation des souvenirs de la Rome impériale. L'arc de triomphe de Titus, celui de Septime-Sévère, les colosses de Monte-Cavallo, la statue équestre de Marc-Aurèle, furent restaurés par ses soins. Il donna l'ordre de transporter sur la place de Saint-Marc la vasque de serpentine et le sarcophage de porphyre qui se trouvaient oubliés et comme perdus, l'un dans le voisinage du Colisée, l'autre à une lieue de Rome, au fond du mausolée de sainte Constance. Il reprit un des projets favoris de Nicolas : l'installation de l'obélisque sur la place de Saint-Pierre. Les plans étaient tracés, les travaux commencés sous l'habile direction de m[e] Aristote, lorsque le pape mourut subitement.

Ce que Paul II avait entrepris pour les principaux d'entre les monuments antiques de Rome, il l'accomplit aussi, et avec une ardeur au moins égale, pour ces innombrables ouvrages dans

(1) De Rossi, *Roma sotterranea*, t. I, introd., pp. 30 et ss. Gregorovius, *Storia della città di Roma*, VII, 682.

lesquels le génie grec et romain se reflète avec tant d'éclat ; les gemmes, les bronzes, les médailles. Dès 1457 il en avait réuni une collection admirable, unique. On trouvera plus loin le catalogue de ce musée qui éclipse toutes les autres fondations analogues de la Renaissance.

Platina connaissait bien la prédilection du pape pour l'art antique. Aussi, loin de la nier, la fait-il ressortir avec force pour montrer que Paul II était en contradiction avec lui-même en poursuivant l'Académie du Quirinal. Bien plus, il se fait accusateur à son tour et lui reproche son attachement pour de certaines coutumes païennes. A l'entendre, Paul II était surtout coupable d'avoir fait placer des médailles frappées à son effigie dans les fondations de ses palais (1). Le même grief reparaît aussi sous la plume du cardinal Ammanati dans une lettre qu'il eut l'audace d'adresser au pape (2).

(1) « Præterea vero Paulus crimini nobis dabat quod nimium gentilitatis amatores essemus, cum nemo hujus rei studiosior esset : quippe qui et statuas veterum undique ex tota urbe conquisitas in suas illas ædes quas sub Capitolio extruebat congereret, avecto etiam ex sancta Agnete beatæ Constantiæ sepulchro, frustra reclamantibus monachis loci, qui postea mortuo Paulo sepulchrum illud porphyreticum a Sixto pontifice repetiere. Præterea vero numismata prope infinita ex auro, argento, æreve sua imagine signata sine ullo senatusconsulto in fundamentis ædificiorum suorum more veterum collocabat, veteres potius hac in re quam Petrum, Anacletum et Linum imitatus. » (Vie de Paul II.)

(2) « Pontifex Paule, est tibi, ut video, magna æternitatis cupido. Prædicare de te optas sequentia sæcula. Numismata eam ob causam tuæ imaginis non cudis modo, sed fundamentis ædificiorum, parietibusque admisces, ut illis vetustate ruentibus, exiliant post mille annos monimenta nominis Pauli. Titulos etiam operibus jubes incidi, quæ vel publica sunt, vel usum domesticum habent. Æmulator quoque vanitatis antiquæ, sæculares ludos et epulum romano populo exhibes. Similia his moliris multa illuc uno affectu tendentia, ut pontificatus tuus post te non sileatur. Ignosce, Paule. Verùm laudem ista non habent, » etc., etc. (*Jac. card. Papiensis Epistolæ*, lettre CCLXXXI, s. d., p. 666, à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614).

Nous connaissons huit médailles du cardinal Barbo ou de Paul II portant toutes d'un côté l'effigie de ce personnage : de l'autre l'inscription HAS ÆDES, ou HANC ARCEM CONDIDIT, avec la date.

1° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLV; vue d'un édifice flanqué de deux tours dans lequel on s'accorde à reconnaître le palais de saint Marc (Reproductions : Du Molinet, *Historia summorum pontificum a Martino V ad Innocentium XI per eorum numismata*, Paris, 1679, p. 13, n° 8; Gaetani, *Museum Mazzuchellianum*, Venise, 1761-1763, t. I, pl. XX, n° 2. — Se trouve au Cabinet de France).

2° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLV ; sur le revers, à la place du palais, les armes cardinalices de Pierre Barbo (Litta, *Famiglie celebri*, Barbo, n° 7; au Cabinet de France).

Il n'y avait pas là, en vérité, de quoi soulever tant de récriminations. Martin V, Nicolas V, Calixte III, avaient-ils fait autre chose en perpétuant par des médailles le souvenir de leurs constructions? Qu'on se rappelle les inscriptions : *Dirutas ac labantes Urbis restituit ecclesias; — Felix Roma; — Ne multorum subruatur securitas!* Ne sont-elles pas plus ambitieuses que celles de Paul II qui se contentait de la modeste épigraphe : *Has ædes condidit!*

3° HANC ARCEM CONDIDIT ANNO CHRISTI 1465; armoiries de Paul II (Du Molinet, p. 13, n° 14; Bonanni, *Numismata pontificum romanorum*, Rome, 1699, t. I, p. 71, n° 18; Venuti, *Numismata romanorum pontificum præstantiora a Martino V ad Benedictum XIV*, Rome, 1744, p. 23; Quirini, *Pauli II Veneti pont. max. vita*, p. LXXXVIII; Litta, *loc. cit.*, n° 5; au Cabinet de France).

4° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI 1465; armoiries de Paul II (Du Molinet, p. 13, n° 12; *Trésor de Numismatique et de glyptique*, médailles des papes, pl. XXIII; au Cabinet de France).

5° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLXV; armoiries (au Cabinet de France; module plus grand que la médaille précédente).

6° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLXV; vue du palais de saint Marc (Bonanni, t. I, p. 71, n° 13; Quirini, *loc. cit.*; Litta, n° 4; au Cabinet de France).

7° ANNO CHRISTI MCCCCLXX HAS ÆDES CONDIDIT; inscription entourée d'une guirlande; sans armoiries ni vue d'édifice (Du Molinet, p. 13, n° 10; Bonanni, t. I, p. 71, n° 12; Litta, *loc. cit.*, n° 9; au Cabinet de France).

8° HAS ÆDES CONDIDIT ANNO CHRISTI MCCCCLXX. TRIBVNA S. PETRI. ROMA; vue de la tribune (Du Molinet, p. 13, n° 9; Bonanni, t. I, p. 91, n° 11; *Id.*, *Templi Vaticani historia*, p. 9; Quirini, *loc. cit.*; Litta, n° 11, avec la date, très-probablement erronée, de 1465; au Cabinet de France).

D'après Raphaël de Volterra (*Anthropologia*, liv. XXI, des sculpteurs), l'auteur de la médaille ou des médailles de Paul II serait Cristoforo de Mantoue : « Andreas Cremonen. Pium II iconicum numismate expressit. In quem est Campani epigramma. Christophorus autem Mantuanus Paulum II. Lysippus vero ejus nepos adolescens Xystum IIII. » — M. Bolzenthal ne parle pas de cette médaille dans la notice qu'il a consacrée à Cristoforo Geremia de Mantoue; il semble croire en outre que l'attribution des médailles de Pie II à André Guaccialoti remonte seulement à du Molinet, alors qu'elle se trouve en réalité déjà dans l'ouvrage de Raphaël de Volterra, publié pour la première fois en 1506 (*Skizzen zur Kunstgeschichte der modernen Medaillen Arbeit*, Berlin, 1840, pp. 50, 56-57). Même erreur dans le *Trésor de numismatique et de glyptique*, médailles des papes, p. 20.

Le nombre des monnaies émises pendant le règne de Paul II dépasse de beaucoup encore celui de ses médailles. Jusqu'ici nous n'avons pas rencontré de pape qui en ait fait frapper un si grand nombre. On pourra en juger par les chiffres suivants : Martin V, comme on l'a vu (t. I, p. 7, note 1), avait émis 33 pièces différentes, Eugène IV 50, Nicolas V 22, Calixte III 17, Pie II 38. Sous Paul II, le total des pièces nouvelles sorties de la Monnaie pontificale s'élève à 75 (Cinagli, *Le monete de' Papi descritte in tavole sinottiche*, pp. 42-60).

N'oublions pas qu'un de ses contemporains, Filarete, recommandait cet usage dans l'intérêt même de l'histoire (1).

Aura-t-on le courage, en face des services vraiment exceptionnels rendus par Paul II à l'antiquité classique, d'insister sur un acte de vandalisme tout à fait isolé : l'extraction de blocs de marbre et de travertin du Colisée? Au quinzième siècle, il faut en prendre son parti, l'amphithéâtre Flavien ne sera jamais considéré que comme une immense carrière. Nicolas V, Pie II, malgré sa fameuse bulle, y ont puisé sans scrupules. Faire un crime à Paul II de ne l'avoir pas respecté serait se placer absolument en dehors de la vérité, de l'équité historique. En présence de nécessités impérieuses, ce pape a préféré ne s'attaquer qu'à un édifice déterminé : le Colisée a payé la rançon de tant d'autres chefs-d'œuvre antiques, protégés, restaurés par Paul II. Réservons notre sévérité pour ceux qui, à une époque plus éclairée, ont détruit, en quelque sorte de gaieté de cœur, les plus beaux monuments de Rome : pour Sixte V, qui fit démolir, en plein seizième siècle, le Septizonium de Sévère; pour Paul V, qui employa les marbres du forum de Nerva à la construction de la chapelle Pauline à Sainte-Marie-Majeure et à celle de la fontaine du même nom; pour Alexandre VII, qui renversa, en 1662, l'arc de triomphe de Marc-Aurèle! La responsabilité de Paul II est bien légère en comparaison de la leur.

La restauration des arcs de triomphe, des statues équestres, la réunion des plus beaux spécimens de la glyptique, de la statuaire d'Athènes et de Rome, ne seraient point encore des titres suffisants pour donner place à Paul II parmi les champions de la Renaissance. Il fallait vivifier ces principes, se servir de ces modèles en vue de créations nouvelles. C'était bien ainsi que l'entendait Paul II, et à cet égard personne plus que lui n'a été le représentant du progrès en matière d'art. Le premier il appliqua les théo-

(1) « La cagione perchè io metto queste cose in questo fondamento si è, che, come ogni huomo sa, tucte le cose che hanno principio hanno a havere fine, quando sarà quel tempo, si troveranno queste cose, e per questo da loro saremo ricordati e nominati, come che noi nominiamo, quando o per cavamento o ruina si truova alcuna cosa degna, no' l'habbiamo cara, e piaceci haver trovato quella cotal cosa che ci presenti antichità et nome de quegli che l'anno fatto. » (Florence, Bibl. nationale. Cod. Palatinus.) J. Burckhardt est allé plus loin et a montré (*Cultur der Renaissance*, 3e éd., t. II, pp. 306, 358) que le moyen âge attachait à cette pratique un sens religieux ; mais il ajoute, avec beaucoup de justesse, que du temps de Paul II personne ne se doutait même plus de cette signification.

ries de Vitruve à la construction de l'immense palais de Saint-Marc, où la rupture avec le style gothique est définitivement consommée. On vit s'élever, au pied du Capitole, un édifice dont les architectes prirent pour modèle ce Colisée abandonné depuis tant de siècles au vandalisme des Romains. Au Vatican, Paul II assura également le triomphe de l'architecture nouvelle. A Saint-Pierre enfin, nos documents établissent ce fait de la manière la plus catégorique, il osa reprendre, seul d'entre tous les papes du quinzième siècle, les projets de Nicolas V et continuer la reconstruction de la tribune.

Dans son gouvernement, dans son administration, on retrouve la même prédilection pour les idées modernes, ou, si l'on veut, pour les traditions antiques opposées à celles du moyen âge. Jamais la Ville Eternelle n'avait joui d'une tranquillité, d'une prospérité aussi grandes. L'organisation de la police, de l'édilité (1), le service des approvisionnements ne laissaient absolument rien à désirer. Le pape alla jusqu'à instituer des réjouissances publiques qui rappelaient plutôt les fêtes païennes que les cérémonies du christianisme. Ses contemporains ont surtout célébré la pompe avec laquelle il fit représenter le triomphe d'Auguste (2). En réa-

(1) « Ad purgandam immunditiis Urbem plerosque pontes in diversis Urbis locis super Tybris ripam construi fecit, demandata opera Hieronymo de Gigantibus, viro impigro et solerti. Sed adnotatus est aliquanta tarditate in solvendo operariis, atque officialibus publicis, quibus perraro ante mensem, aut quintum decimum diem solvi contingebat. Sunt qui hanc ipsam tarditatem præpositis earum rerum, non Pontifici adscribunt, quod ex hoc facile conjectari licet; nam, dum id cognitum fieret, illico Franciscum de Burgo, qui hujusmodi operibus præerat, in carcerem arcis Romanæ per aliquot menses detrudi mandavit, atque omnibus creditoribus per Angelum, Ecclesiæ Feltrensis antistitem integre satisfieri curavit. »

« Urbem Romam, quantum et tempus, et occasio suadere videbatur, excoluit. Cloacas, et aquæductus jam oblimatos purgare fecit, injuncta opera Hieronymo de Gigantibus, cujus supra meminimus. Pontes insuper, plerosque juxta ipsam Urbem, et diversos in Urbe arcus triumphales prope labantes instaurari fecit. » (Cannesio, pp. 73, 74, 99, 100.)

(2) « Ludos eorum prospexit assidue, ac festive ex abdita fenestræ parte, nonnullis sacri senatus patribus una commorantibus. Ludicrorum vero personatus hujusmodi extiterunt. Nam Gigantum primo personatus ordinatissime incedebant; tum aligeri, faretratique Cupidinis; dehinc Dianæ equestris, magna nympharum caterva illam stipante; tum candidatorum juvenum centum sexaginta, et eo amplius, quibus tamquam militiam professis more priscorum singulum numisma sigillatim a præfectis ludorum traditum est; dein regum, aliorumque ducum a Romanis olim devictorum; tum ambitiosæ Cleopatræ ab Augusto Cæsare superatæ; demum Martis, Faunorum, Bacchi, et nonnullorum etiam falso deorum a priscis creditorum turba ingens sequebatur. Subsequebantur

lité, Paul II, comme M. Gregorovius l'a fait remarquer, tenait du monarque séculier plus que du souverain pontife. On comprend que les historiens de l'Eglise aient été sévères pour lui. Son caractère nous offre même un trait absolument moderne : une horreur invincible pour le sang humain (1). Jamais pape ne se montra plus résolûment adversaire de la peine de mort.

L'architecture ne fut pas le seul art qui dut à Paul II une impulsion nouvelle et, disons le mot, une véritable renaissance. Ce pape peut être considéré comme le restaurateur de la glyptique. Cette branche de la statuaire, si florissante dans l'antiquité, avait été tellement négligée au moyen age que l'on est allé jusqu'à en nier l'existence en Occident avant le quinzième siècle. Paul II est le premier qui la remit en honneur. Il ne se montra pas moins prodigue d'encouragements envers l'orfèvrerie, la broderie. La décoration du palais Saint-Marc mit en outre en mouvement toute une armée d'habiles sculpteurs en bois, d'intarsiateurs, de peintres verriers. Parmi les statuaires célèbres dont le souvenir est indissolublement lié à celui de Paul II, il faut citer Mino da Fiesole et Vellano de Padoue.

Pourquoi Paul II n'a-t-il pas suivi la même voie en appelant auprès de lui quelques-uns des peintres éminents qui peuplaient alors la Toscane, au lieu de se contenter des services d'un Antonazzo, d'un Giuliano d'Amadeo! Il s'est montré dans cette occasion bien peu soucieux des intérêts de sa réputation. On chercherait en vain à se le dissimuler : aux yeux de la foule la moindre fresque compte plus que les plus beaux monuments d'architecture ou de sculpture. Nicolas V a plus fait pour sa gloire en commandant à fra Angelico l'histoire de saint Laurent et de saint Etienne qu'en entreprenant de reconstruire Saint-Pierre. Pie II doit une sorte de célébrité posthume aux peintures de la bibliothèque du dôme de Sienne. Tout le monde sait que Pinturicchio, sur la demande

insuper plebiscita, senatusque consulta sericeis tabulis designata, vexilla immensa, aliaque romanorum insignia bellica, tum consularis, ac senatorius ordo, cæteris Urbis magistratibus circumseptus. Hos autem quatuor ingentis altitudinis currus subsequebantur, variis quidem personatibus, mirisqus operibus ; cunctis vero eos currus deducentibus, et ipsis quoque curruum consessoribus paria erant laudum carmina, variis vocum modulationibus decantata, pontificem Paulum verum patrem patriæ, optimum quietis fundatorem, et optimum rerum copiæ largitorem. » (Cannesio, pp. 65-66.)

(1) « Humanum autem perhorrens sanguinem in reos etiam gravissimorum criminum solis carceribus vindicare sat habuit. » (Ammanati, *Commentaires*, livre II, p. 370.) Voir aussi plus loin le témoignage de R. Volterrano.

d'un des neveux du pape, a retracé les principaux événements de cette vie si agitée, si remplie, et c'est à peine si quelques rares savants connaissent l'existence de la cité de Pienza, édifiée tout entière par le plus illustre des Piccolomini. Si nous rappelons l'exemple de Sixte IV, de Jules II, de Léon X, on achèvera de comprendre pourquoi le nom de Paul II n'est pas plus populaire.

A cette cause de défaveur il faut ajouter les accusations portées contre Paul II par ses contemporains; ses détracteurs ont mis tour à tour sur le compte de la cupidité et sur celui d'un amour-propre excessif sa passion pour les belles choses. Ce qui chez Nicolas V, chez Léon X, était une qualité, un mérite, devenait chez lui un défaut. Examinons sans parti pris un système dont les historiens modernes les plus autorisés se sont fait les défenseurs.

Paul II, et en cela nous reconnaissons bien le Vénitien, aimait à relever par un costume d'une richesse inouïe les avantages qu'il tenait de la nature. Ce fait ne saurait être mis en discussion. D'une taille haute et imposante (1), d'une physionomie noble et agréable, il brillait plus que tout autre dans les cérémonies sacrées. Pendant qu'il officiait avec une lenteur calculée, les assistants avaient peine à contenir leur admiration (2). Il avait si bien conscience de sa beauté qu'il voulut adopter, en montant sur le trône, le nom de Formosus; il recula devant les remontrances des cardinaux (3). Nulle dépense ne l'effrayait quand il s'agissait d'acquérir quelque joyau hors ligne : une seule de ses tiares coûta la

(1) « Es tu certe statura quadam heroica, cum ea corporis pulchritudine, in qua mirabilis quædam singulorum membrorum compactio, atque convenientia, cum decora suavitate coloris et oculorum gratia, supra hominem appareat. Quæ quidem una res satis mihi videtur ostendere spiritalem tui animi pulchritudinem. » (Filelfo, *Epistolæ*, livre XXIII.)

(2) « Non præteribo silentio neminem usquam tam clare, tam suaviter, tam jucunde, atque devote sacratissimam missam celebrasse, adeo quidem, ut qui interfuerint nunquam tædio affecti fuerint ullo, nec nisi alacres inde discesserint. » (Gaspard de Vérone dans les *Archiatri* de Marini, II, 179.)

(3) Le cardinal Ammanati explique toutefois cette détermination d'une manière différente. « Indiderat autem sibi Formosi pontificis nomen (sicuti mos est quemq. electum novam appellationem assumere), secutus credo religionem animi quandam, qua historiam ejus legens innocentiam adamarat, miraculo etiam post obitum comprobatam. Verum cum ea res alludere ad ejus speciem videretur, quæ formosissima erat, suasus a Patribus in Paulum mutavit. » (*Jacobi card. pap. Commentarii*, livre II, p. 368, à la suite de l'édition de 1614 des *Commentarii* de Pie II.)

somme énorme de 120,000 ducats d'or. Platina nous le montre tantôt s'avançant en public comme un autre Aaron (1), tantôt passant les nuits à jouer avec les perles et les gemmes (2).

Les apologistes de Paul II, Cannesio et Gaspard de Vérone, sont allés trop loin en prétendant que le but du pape, en réunissant une telle quantité de pierres précieuses, était de laisser à ses successeurs un trésor destiné à subvenir à la croisade (3) ou à d'autres entreprises de ce genre (4). Leur système ne soutient pas l'examen. La vérité est que Paul II se sentait naturellement porté à la magnificence. A ses yeux, les gemmes, les joyaux, l'orfévrerie, étaient le complément obligé de ce luxe qu'il recherchait jusque dans les plus petites choses. Il croyait d'ailleurs rehausser ainsi l'éclat du gouvernement pontifical, et en cela il ne fit que se conformer aux traditions du Saint-Siége. N'avait-il pas pour se justifier l'exemple de son oncle Eugène IV, dont la tiare représentait une valeur de 38,000 ducats d'or, la rançon d'un roi! Paul II alla plus loin encore : il considéra ce genre de luxe comme une des prérogatives de la papauté. De là sa loi somptuaire (5);

(1) « De apparatu pontificio non est cur ambigas : majores ab hoc uno superatos, regno præsertim, sive mitram velis appellare : in quam multas opes contulit, coemptis undique ac magnis preciis adamantibus, saphyris, smaragdis, chrysolitis, hyaspidibus, unionibus, et quicquid gemmarum in precio est; quibus ornatus tanquam alter Aron in publicum forma humana augustiore prodibat. Inspici tum ab omnibus volebat et admirari. » (Vie de Paul II.)

(2) « Adire hominem die dormientem, ac noctu vigilantem, attrectantem gemmas et margaritas difficile erat. » (Vie de Paul II.) — Raphaël de Volterra en développant la pensée de Platina a réduit à néant, sans le vouloir, l'accusation qui y était contenue : ces gemmes étaient des médailles, des camées ou des intailles, et c'était pour les étudier d'une manière plus approfondie, non pour le plaisir de les manier, de jouer avec eux, que le pape se les faisait apporter : « Præter necessarias auditiones dies totos aut voluptati, aut nummis pensitandis, aut veterum numismatis, sive gemmis, sive imaginibus spectandis tradebat. » (*Anthropologia*, livre XXII.)

(3) « Illud tamen pontifex ipse dicere consuevit se censum non aliam propter causam accumulare, quam ut necessitate, et usu ingruente, rei suæ et christianæ reipublicæ subvenire posset, præsertim adversus Turcos, gentem detestabilem, atque nefandam. » (Gaspard de Vérone, apud Quirini, p. XXXVII.)

(4) « Adnotatus est autem nimia curiositate in conquirendis, emendisque gemmis, unionibus, ac lapidibus pretiosis : quod ea ratione ab eo factum intelleximus, ut talem successoribus relinqueret supellectilem, qua dignitas, et majestas pontificia in omnem sortis eventum facile juvari, ornarique posset. » (*Pauli II... Vita*, p. 101.)

(5) « Romanis mulieribus immoderatum gestandorum unionum, gemmarumque, cingulorum, et vestium usum limitavit, ac restrinxit. » — (Cannesio, p. 100.)

de là aussi la défense faite à l'archevêque de Bénévent de porter le « triregno » (1).

Quant aux accusations d'avarice, de cupidité, elles se réfutent d'elles-mêmes. Le cardinal Ammanati lui-même, qui s'est fait sur ce point l'accusateur de Paul II (2), est forcé de reconnaître que le pape montra de la libéralité en diverses occasions et qu'il accorda une subvention de 1200 ducats par an aux cardinaux dont le revenu n'atteignait pas 4,000 ducats; il vint constamment aussi au secours des prélats pauvres (3). Le morose littérateur ne se contredit-il pas lui-même par ces aveux? Paul II, dont les entreprises exigeaient des sommes considérables, recherchait, il est vrai, les riches prébendes. Alors qu'il n'était encore que cardinal, il faillit se brouiller à ce sujet avec le pape Pie II (4). Plus tard, il n'hésita pas à se nommer lui-même commanditaire de l'opulente abbaye du Mont-Cassin (5). Cela ne valait-il pas mieux que de vendre les bénéfices ecclésiastiques au plus offrant, ou de faire le trafic des indulgences comme Léon X? Paul II a pu s'attribuer des richesses convoitées par d'autres; mais il n'a du moins favorisé ni la simonie (6), ni le népotisme. Quant à la façon vraiment royale dont il dépensait les trésors ainsi conquis, les comptes de ses bâtiments et ceux de sa trésorerie secrète se chargent de nous la faire connaître.

En réduisant à néant, comme on l'a fait jusqu'ici, le rôle de Paul II, le développement de la Renaissance à Rome ne paraî-

(1) « Ademit Nicolao Beneventano archiepiscopo triregalem tiaram. » (Ciaconio, *Vitæ pontificum*, éd. de 1677, t. II, col. 1081.)

(2) « Idem vero congregandæ pecuniæ aviditate incensus, brevi tempore magnum ejus numerum comparavit. Tanta in ea re adhibita cura, ut etiam illius accipiendæ persolvendæque officia quæ lucellum habere intelligerentur, a mercatoribus, apud quos erant, ad se advocata, ministris domesticis attribueret. » (*Commentaires* du C. Ammanati, liv. II, p. 370.)

(3) « Aureos mensurnos centum singulis patrum instituit, quibus annua quatuor millia ex sacerdotiis non provenirent. Episcopis quoque multis vel ejectis sedibus, vel inopes ecclesias possidentibus pro conditione liberaliter erogavit. » (*Loc. cit.*) — « His autem pecuniis interdum etiam ad liberalitatem utebatur. Nam et cardinales pauperes maxime et episcopos et principes ac nobiles domo extorres, virgines, viduas, ægrotos frequenter juvabat.» (Platina, Vie de Paul II.)

(4) *Commentaires*, liv. II, pp. 37, 38.

(5) Caravita, *I codici e le arti a Monte Cassino*, t. I, p. 401.

(6) « Inter hæc tamen vitia hanc animi integritatem custodiit, ut rem nullam ecclesiasticam liceretur, justitiam quoque publice sectaretur, severus, nec tamen crudelis in delinquentes : nam carcere magis quam morte plectebat. » (R. Volterrano, *Anthropologia.*) Ces assertions, à la vérité, sont en désaccord avec celles de Platina (Vie de Paul II, *in fine*).

trait-il pas irrégulier, anormal? Ce pape, et sur ce point aucun doute n'est plus possible, est un des facteurs principaux, essentiels, de ce grand mouvemement qui a son point de départ dans le règne de Nicolas V, et qui aboutit, dans les premières années du seizième siècle, aux splendeurs des pontificats de Jules II et de Léon X.

CHAPITRE PREMIER.

NOTICES SUR LES PRINCIPAUX ARTISTES DU RÈGNE DE PAUL II.

Architectes.

Ici, comme dans le chapitre consacré aux artistes du temps de Pie II, nous avons jugé utile de répartir les architectes en trois classes distinctes : les architectes-sculpteurs, les architectes-charpentiers, les architectes-maçons. Les deux premières classes continuent à se recruter de préférence dans la Toscane; la troisième, dans la Lombardie.

Nous commencerons cette revue par le sculpteur et architecte toscan Meo del Caprino.

Ce maître, dont on chercherait en vain le nom dans le volumineux recueil de Vasari, est à coup sûr un des architectes les plus éminents de la fin du quinzième siècle. Oublié, inconnu pendant plusieurs centaines d'années, il a été réintégré de nos jours seulement dans ses droits : c'est lui qui, à n'en pas douter, a construit la cathédrale de Turin (1); c'est lui encore, et ce fait résulte jusqu'à l'évidence de nos documents, qui a joué un des principaux rôles dans l'édification du palais de Saint-Marc. L'histoire des artistes et des monuments est bien plus riche encore en vicissitudes

(1) Canina est un des premiers qui ait cherché à faire triompher les droits de Meo del Caprino sur cet édifice auquel l'architecte-sculpteur était attaché avec le titre d' « architectus et magister fabricæ ecclesiæ Taurinensis. » Plus tard, C. Promis, se fondant sur les analogies de style entre les églises romaines, que l'on sait de source certaine (?) avoir été construites sous la direction de Baccio Pontelli, et la cathédrale de Turin, attribua le dessin de cette dernière à ce même Baccio, pour lequel Vasari déjà, comme on sait, professait une prédilection particulière (*Miscellanea di storia patria*, t. XIII, 1873, pp. 23 et suiv.). M. Angelucci, dans une dissertation très-nourrie, très-serrée, a revendiqué d'une manière définitive en faveur de Meo l'honneur d'avoir édifié l'église métropolitaine de Turin (*Relazione dell'ingresso della infanta Caterina d'Austria in Torino nel X giorno di Agosto MDLXXXV*. Turin, 1876, in-8°, pp. 16-22, extr. du t. XV des *Miscellanea di storia patria*).

Meo del Caprino figure aussi parmi les architectes invités à juger le concours ouvert en 1490 pour la façade du dôme de Florence (Vasari, VII, 243 et s.).

que celle des poëtes et des livres. Combien de modestes « falegnami », « scarpellini », ou « muratori », viennent aujourd'hui, appuyés sur d'irrécusables preuves, réclamer la paternité d'ouvrages dont on les avait dépossédés au profit de quelques artistes en vue! Nous ne savons ce qui restera de l'œuvre de ces privilégiés, auxquels les biographes, Vasari surtout, ont sacrifié tant de leurs contemporains; mais nous craignons bien que l'examen impartial des documents conservés dans les archives romaines ne vienne singulièrement diminuer leur importance.

C'est en 1467 que le nom de Meo apparaît pour la première fois dans les comptes des batiments de Paul II. L'artiste y est qualifié de « magister Meus Franscisci de Florentia scarpellinus »; il travaille aux travertins destinés à la « fabrique » du jardin de Saint-Marc, c'est-à-dire, sans aucun doute, à ce que Letarouilly appelle le petit palais. A partir de ce moment jusqu'à la mort du pape, il ne se passe guère de semaine sans que Meo reçoive quelque paiement plus ou moins considérable. On le voit tailler avec ses compagnons tantôt des embrasures de fenêtres et des montants de portes, tantôt des cheminées de marbre. Le palais de Saint-Marc et l'église du même nom l'occupent simultanément; en 1470, il se charge même de construire ou de décorer la loge du palais du Vatican. On le voit enfin participer à l'édification de la tribune de Saint-Pierre. Une somme assez considérable lui était due lorsque le pape vint à mourir.

Meo del Caprino est-il identique au sculpteur Bartolomeo di Françesco de Settignano qui travailla longtemps à Ferrare et qui entra vers 1464 au service de Pie II (t. I, p. 258)? C'est là une question que nous devons nous borner à poser, sans prétendre la résoudre.

Le « providus juvenis Franciscus Mei » de Florence, dont il est souvent question dans les comptes du palais de Saint-Marc pourrait bien être le fils de Meo del Caprino. Cet artiste se trouvait à Rome en 1475 encore (1).

Parmi les artistes sacrifiés par Vasari à la gloire de Giuliano da Majano et de Baccio Pontelli, Giacomo di Cristoforo de Pietrasanta (2) occupe incontestablement un des premiers rangs. C'est lui qui construisit sous Sixte IV l'église Saint-Augustin, dont

(1) Zahn, *Notizie artistiche*, p. 10.

(2) Le *Vocabolario geografico-storico-statistico dell' Italia nei suoi limiti naturali*, de M. Muzzi (Bologne, 1875, in-8°, p. 417), n'indique pas d'autre localité du nom de Pietrasanta que celle qui est située près de Lucques. M[e] Giacomo était donc Toscan.

Vasari attribue le dessin à Baccio Pontelli. Ce fait résulte de documents inédits examinés par Landucci (1) et plus récemment par M. Ferri (2). Dans cette entreprise, m^e Giacomo eut pour collaborateur le Florentin Sebastiano.

Ses droits sur Saint-Augustin bien établis, qui sait si l'on ne devra pas restituer à ce maître toute une série d'églises dont Vasari a fait honneur à son favori Pontelli? Plus que tout autre, Vasari aimait à prêter aux riches.

C'est sous Nicolas V que nous avons pour la première fois rencontré Giacomo da Pietrasanta (Cf. t. I, pp. 84, 149). A la fois sculpteur et architecte, ce maître exécuta, en 1452, plusieurs portes de marbre destinées au Capitole. Sous Pie II, nous l'avons vu présider, avec le titre de « superstes fabricæ pulpiti benedictionis », à la construction de la loge du haut de laquelle le pape devait donner la bénédiction (T. I, pp. 236, 282).

Dès le début du règne de Paul II, en mars 1466, Giacomo da Pietrasanta figure parmi les témoins du contrat signé avec Bernardo di Lorenzo pour la continuation des travaux de l'église et du palais de Saint-Marc. Sa présence n'était probablement pas fortuite, et nous ne serons pas loin de la vérité en admettant qu'alors déjà il était attaché à cette double entreprise. Ce qui est certain, c'est qu'en février 1466 il fut chargé avec Evangelista de Pesaro, Evangelista de Fiesole, et d'autres maîtres, de transporter sur la place Saint-Marc une vasque provenant du Colisée, et qu'en juin 1467 il avait pour mission de surveiller les sculpteurs du même palais ainsi que de l'église adjacente (3). En 1468,

(1) *Origine del tempio... del Popolo.* Rome, 1646, p. 52 : ... « rendendosi angusta la chiesa fabbricata da padri, che di già in notabil numero erano destinati al servitio di quella ; il prenominato cardinale Guglielmo Eustotevilla, con quelli spiriti di generosità, che gli somministrava il real sangue, dal qual traeva i suoi natali, havendola da fondamenti fatta demolire; coll' indrizzo di Jacomo da Pietrasanta, e Sebastiano Fiorentino peritissimi architetti, fece erger questa, che di presente si vede tanto vaga, e bella, e maestosa, restandosene indifferente se si dovrà dire ò antica, ò moderna. »

(2) *L'Architettura in Roma nei secoli XV e XVI.* Rome, 1867, 1re partie, p. 18. J'ai eu communication du rarissime opuscule de M. Ferri grâce au savant historien de la basilique du Vatican, M. le baron H. de Geymuller.

(3) 1467. 2 juin. « Magistro Jacobo de Petrasancta superstanti marmorariis laborantibus lapides marmoreos pro ecclesia et palatio S. Marci flor. auri d. c. 20 pro parte et in deductionem suæ provisionis sibi assignatæ occasione dictæ superstantiæ. » — Ed. Pub. 1467, fol. 6.

» 6 novembre. « M. Jacobo Christofori de Petrasancta die 3^a Novembris florenos similes 4 pro eundo Cassiam ad mensurandam fabricam arcis dictæ Cassiæ. » — M. 1466-1468, fol. 234 v°.

mᵉ Giacomo se présente à nous avec le titre de directeur des constructions du palais apostolique (1). La même année, il restaure le pont Saint-Ange; l'année suivante, il dirige quelques réparations au palais du Vatican. C'est ainsi que nous avons vu Bernard Rossellino entreprendre à forfait la reconstruction de Saint-Etienne-le-Rond, tout en continuant à présider aux travaux de Saint-Pierre. — Nous aurons l'occasion de reparler de mᵉ Giacomo quand nous traiterons des architectes employés par Sixte IV.

Giacomo da Pietrasanta avait un frère qui était également architecte et qui fut chargé sous Sixte IV et Innocent VIII de travaux d'une grande importance : Lorenzo da Pietrasanta (2).

Un second frère, Leonardo di Cristoforo da Pietrasanta, était employé, en 1466, aux travaux nécessités par le redressement de la statue de Marc-Aurèle.

Le plus illustre des architectes-charpentiers employés par Paul II est sans contredit Giuliano da San Gallo. Le titre du célèbre recueil de la Barberine nous apprend que le fondateur d'une dynastie si chère aux amis de l'art se fixa sur les bords du Tibre en 1465 (3). Il ne comptait alors que vingt ans (il était né en 1445 et mourut en 1516). Deux ans plus tard, en 1467, nous le trouvons au service du pape, et à partir de ce moment jusqu'à la

(1) 1468. 19 juillet. « Magistro Jacobo de Petrasancta præsidenti fabricæ palatii apostolici flor. auri d. c. 10 pro ejus provisione præsentis mensis Julii. » — » Octobre. Id. — Ed. Pub. 1467-1471, ff. 49, 61 vᵒ.

(2) Il importe de rectifier à ce sujet l'erreur de M. Ferri : ce savant a cru que les deux maîtres n'en formaient qu'un (*L'architettura in Roma nei secoli XV e XVI*, 1ᵉʳ fasc., pp. 25, 32).

(3) « Questo libro e di Giuliano di Francesco Giamberti architeto, nuovamente da San Gallo chiamato con molti disegni misurati et tratti dallo anticho, chominciato a. d. n. s. MCCCCLXV in Roma. » Bibl. Barberini, nᵒ 822.

Cet inappréciable recueil, qui nous fait tour à tour passer en revue les monuments antiques de l'Italie, de la France, de la Grèce, de l'Orient (fol. 24 vᵒ arc d'Orange, fol. 28 : Sainte-Sophie, etc.), n'a jusqu'ici pas été publié. Il mériterait cependant qu'on fît pour lui ce que M. Mongeri a fait pour les *Rovine di Roma* de Bartolomeo Suardi, ce que M. de Rossi se propose de faire pour les dessins de Francesco di Giorgio. — Spon est, à notre connaissance, le premier qui ait signalé l'intérêt du recueil de San Gallo (*Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce et du Levant, fait aux années* 1675 *et* 1676. La Haye, 1724, t. II, p. 104). Notre illustre historien d'art, le marquis de Laborde, n'a pas manqué de l'utiliser également dans son *Athènes aux quinzième, seizième et dix-septième siècles*. Paris, 1854, t. I, pp. 32-34. M. de Rossi (*Bullettino di archeologia cristiana*), M. Redtenbacher (*Zeitschrift für bildende Kunst*, 1877, pp. 113-115) et bien d'autres encore en ont aussi tiré parti dans les derniers temps.

mort de Paul II, il ne cessa de travailler soit au palais de Saint-Marc, soit au palais du Vatican, soit enfin à la tribune de Saint-Pierre. La connaissance de ce fait, absolument ignoré jusqu'à ce ce jour (1), est de nature à exiger un remaniement complet de la biographie de l'artiste.

Qui sait si Vasari n'a pas confondu Giuliano da San Gallo avec son homonyme Giuliano da Majano, et s'il ne faut pas lui faire honneur des constructions attribuées à ce dernier?

Quoique Giuliano fût avant tout, comme son maître le Francione et comme son neveu Antonio, un « maestro di legname, » nos documents le qualifient invariablement de « muratore. »

Le Francione aussi semble être revenu travailler à Rome sous le règne de Paul II : du moins nous trouvons un paiement fait à m° Francesco di Giovanni, de Florence; ce sont là, on se le rappelle, les prénoms de cet artiste et de son père (2). Il est vrai que dans nos documents Francesco di Giovanni est qualifié de « marmorarius », tandis qu'il portait d'habitude le titre de « magister lignaminis ». Mais au quinzième siècle, comme on sait, les distinctions entre les différents arts n'étaient pas aussi absolues qu'elles le sont de nos jours.

A diverses reprises déjà nous avons eu l'occasion d'insister sur le rôle joué par un compatriote et confrère de Giuliano da San Gallo et du Francione, Giovannino di Pietro (de Dulcibus). Sous Paul II cet artiste, nous ne craignons pas de le dire, éclipse complétement les autres « maestri di legname ». On le voit tour à tour travailler pour le pape en qualité d'intarsiateur, de sculpteur en bois, de charpentier et d'architecte. A un moment donné, il reçoit même le titre de « soprastante delle fabbriche », avec un traitement de 8 florins par mois. Le palais de Saint-Marc et celui du Vatican l'occupent également : dans le premier, il exécuta le « supercœlium » du jardin, c'est-à-dire sans doute du petit palais, ou « palazzetto » ; dans le second, il fut chargé d'une foule de tra-

(1) Voir, par exemple, Ravioli, *Notizie sui lavori di architettura militare, sugli scritti o disegni editi ed inediti dei nove da San Gallo*. Rome, 1863, in-8°.

(2) 1467. 27 septembre. « Magistro Francisco Joannis de Florencia marmoraro flor. auri d. c. 68, bon. 39, pro residuo et complemento ejus salarii et mercedis omnium laboreriorum per eum ex ordinatione domini Francisci de Burgo in dicta fabrica factorum usque in diem dat. præsentium. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 1. La « fabrica » dont il s'agit est sans doute celle de Saint-Marc. Quelques mois auparavant, le 22 juillet 1467, le même artiste avait exécuté quelques menus travaux dans les prisons du Capitole.

vaux de détail. Lorsque Paul II mourut, la Chambre apostolique devait à m[e] Giovannino la somme respectable de 757 ducats d'or.

Le frère de Giovannino, Marco di Pietro, eut également une part considérable aux entreprises de Paul II. C'est lui qui exécuta le « supercœlium » de l'église de Saint-Marc.

Un autre Florentin, Domenico di Francesco (1), était attaché au palais apostolique en qualité de charpentier (lignarius, carpentarius, magister lignaminis); il recevait 6 florins par mois. Son nom figure régulièrement en compagnie de ceux de Johannes Niger, « pelliparius », d'Albertus de Novaria, « sartor », et de Bartholomeus de Florence, « merzarius », qui reçoivent : les deux premiers, 6 florins comme lui ; le dernier, 3 florins.

Ceux de ses compatriotes que nous rencontrons le plus souvent sont Francesco di Niccolò, Franciscus Antonii (peut-être identique à Francesco de Maimegia de Florence; voir plus loin page 21), Bartolomeo di Pietro (2), Marsilius Johannis (3), Jeronimus, Antonius Bastiani de Rovezzano.

Il faut encore ranger dans la catégorie des architectes-charpentiers les maîtres suivants : Johannes Petri Antonii de Pérouse, Angelo de Camerino, Antonius Antonii de Burgo, Januzo de Graziano, charpentier du Capitole (4), Thomas Johannis Matarratii, Enrico di Michele de Zélande (?) (5).

(1) 1465. 30 septembre. « Magistro Dominico Francisci districtus Florenciæ fabro lignaminis in palatio apostolico flor. auri d. c. 25 quos smus d. n. papa ei dari mandavit ad bonum computum et in deductionem suorum salariorum. » — M. 1464-1466, ff. 92, 110 v°, 149, 192. Voir aussi M. 1466-1468, fol. 238; M. 1468-1469, fol. 5; M. 1469-1470, ff. 2, 119 v°, 148, etc., etc. Dans le registre T. S. 1464-1466, fol. 40 (3 avril 1465), il est appelé « m° Dominico architetto de caxa » (di casa).

(2) 1465. 15 avril. « Magistro Bartholomeo Petri de Florencia carpentario florenos auri d. c. 50 per eum exponendos in emendo et vehi, seu conduci faciendo, de partibus Burgi Sancti Sepulcri diversa lignamina rudia et formata pro fabrica basilicæ Sancti Marci de Urbe et palatii apostolici. » — M. 1464-1466, fol. 80 v°.

(3) Dans un document de 1476, publié par M. de Zahn (*Notizie*, p. 11), « Marsilius Johannis de Florencia » est appelé « murator. »

(4) 1467. 19 octobre. « A mastro Januzo de Graziano mastro de legname in Capitolio f. 2, bol. 6 per suo salario de Luglio, Agosto et Septembre. » (Autres payements analogues : 10 janvier, 27 avril, 3 novembre 1468). — T. S. 1467-1468, ff. 156, 192, 244; T. S. 1468, fol. 174 v°, etc.

(5) 1468. 8 avril. « Ad Henricho de Michele de Silanda carpentario in palazo fl. 8, li quali Nostro S. li fa dar per vestirsi. » — T. S. 1467-1468, fol. 236.

Un registre d'amendes conservé aux Archives d'Etat de Rome nous fournit les noms d'un certain nombre d'autres charpentiers ou « maestri di legname. »

Dans la classe des architectes-maçons l'élément lombard domine comme par le passé; les « magistri comacini » continuent à se montrer dignes de leur antique réputation. A m[e] Manfredo di Antonio de Côme, que nous avons déjà rencontré sous Pie II (T. I, p. 237), sont venus se joindre Andreas Petri, Manfredus Johannis, Johannes Maffei, Albertus Johannis, et plusieurs autres maîtres tous également de Côme; Johannes Antonii de Cantù, Nicolaus Guillelmi de Varèse, Rolandus Jacobi de Mortara, Angelus Johannis de Meride (dans la Suisse italienne), Antonio di Guanzate († en 1475), Maternus Antonii de Vedano, Paganino et Firmus de Caravaggio, Stephanus Antonii de Milan, Jacopo de Brescia, Francischinus Petri de Novare, Bastianus Pauli de Crémone, Dominicus Martini lombardus, etc., etc.

Les « muratori » tosans dont les noms reviennent le plus souvent sont Pietro di Cosimo de Florence (1) et Petrus Jacomini de Santo Donino.

L'Italie méridionale est représentée par Hieronimus de Gaëte, par Simon Jo(hannis) de Bisazio, etc., etc.

Parmi les maîtres appartenant à d'autres parties de la Péninsule, ou nés de ce côté-ci des Alpes, nous citerons Jacopo de Carrare (2), Laurentius Blasii de Regio, Bartholetus Dominici de

1467. 27 juillet. « Mastro Orlando falegnime (*sic*) a sancto Pantaleo trobato ut supra presente mastro Domenico fabro. » — » 5 août. « Mastro Nero alias Barthomeo falegniame in parione trobato non haver netato la strada dinanzi sua casa. » — » 27 juillet. « Francesco de Milano falegniame habitante ut supra (intra la piaza de la pisina et la detagliacotza). » — » 2 août. « Tinudes (?) legniarolo ala fosa apresso misser Gentile dela Sala. — Andrea legniarolo in detto loco. » — » 23 août. « Domenico legniarolo in ponte. — Vicho fiorentino legniarolo in ponte. — Mastro Benedetto di Sancto legniarolo. — Bartholo muratore in detto loco (apresso Monte Jordano). — Juliano falegniame in Treho a lato monsegnior de Padua trobato non haver netato la strada dinanze sua cassa. — — Jacobo de Roma falegniame habitante a Sancto Excelso. — Pichone legniarolo a Sancto Marcello. — Belardino legniarolo apresso la magina de ponte. — Mastro Donato legniarolo apresso la cessara (?) » — Ed. Pub. 1467. B. ff. 3 à 26.

(1) 1467. 7 mai. « Magistro Petro Cosme de Florentia suprastanti fabricæ palatii sancti Marci florenos auri de camera 10 pro totali provisione sua totius temporis quo servivit dictæ fabricæ » (Ed. Pub. 1467, A, fol. 2 v°). 1468, 12 août. « Pazaglye de Urbe et Petro de Cosmo præsidentibus et ejus sotiis scarpellinis et guastatoribus infrascriptis pro expugnatione Tolfevetule (?) ad certum artificium pro uno mense deputatis, » etc. (M. 1468-1469, fol. 91 v°).

(2) 1470. 16 mai. « Magistro Jacobo de Carrara muratori flor. auri d. c. 2 et bon. 56 pro ejus salario manifacturæ 100 bombardarum per eum ex ordinatione nostra factarum et ab eo habitarum pro munitione arcis sanctæ Severe ad rationem 2 bon. pro qualibet bombarda. » — M. 1469-1470, fol. 233 v°.

Monteloro, Johannes de Mantoue, Petrus de Corvisinis, Johannes Petri de Alamania (1), Antonius Turci (2), Matheus Nutii de Fano (3).

Le nombre des directeurs (superstites, præsidentes) des travaux de Saint-Marc et du Vatican paraît de prime-abord si considérable que l'on a de la peine à comprendre comment une telle multiplicité n'a pas nui à la régularité des entreprises pontificales. Mais si l'on s'attache à la situation pécuniaire de ces différents employés, et non plus à leur titre, on ne tarde pas à découvrir qu'il existait entre eux une inégalité fort grande. Ceux qui recevaient dix florins par mois étaient évidemment placés au-dessus de ceux qui n'en touchaient que deux. Les premiers étaient de véritables architectes en chef; les seconds, de simples surveillants, inspecteurs, ou vérificateurs.

Nous avons déjà parlé de Giacomo da Pietrasanta, qui, à un certain moment, semble avoir été placé à la tête de la direction générale des travaux de Saint-Marc. Voici la liste de ses principaux collaborateurs :

Antonello, ou Antonio di Giovanni, d'Albano. Ce personnage avait précédemment été attaché au service de Nicolas V (T. I, p. 86). Ses appointements égalaient presque ceux de Giacomo da Pietrasanta; ils s'élevaient à 8 florins par mois (4). Antonello mourut probablement en 1471, car dans un document en date du 1er juillet de cette année on joint à son nom la mention « quondam. »

(1) Aussi appelé « faber lignaminis » : 1465. 2 mars. « Magro Johanni Theotonico fabro lignaminis florenos auri de camera 4 pro ejus salario duorum mensium, videlicet Januarii et Februarii proxime præteritorum. » — M. 1464-1466, fol. 66.

(2) 1470. 18 novembre. Ed. Pub. 1467-1471, fol. 149 v°.

(3) 1466. 31 mars. « Magistro Mathie Nutii de Fano muratori florenos auri d. c. 2 pro ejus expensis et viatico in eundo ad castrum Roncilionis ad extimandum expensas faciendas per smum d. n. papam in fabrica dictæ terræ. » — M. 1464-1466, fol. 173.

» 22 avril : « Provido viro Matheo de Nutiis de Fano magistro artium flor. auri d. c. 15 quos smus dominus noster ei dono dari mandat. » (En marge : « pro magistro Matheo de Nutiis de Fano architecto arcium (*sic*). ») — M. 1464-1466, fol. 180.

(4) 1470. 1er janvier. « Honorabilibus viris provisionatis smi d. n. papæ in palatio apostolico infrascriptas pecuniarum summas pro eorum provisione præsentis mensis Januarii, et primo videlicet... Antonelo de Albano præsidenti fabricæ florenos similes (auri d. c.) 8. » — M. 1469-1470, ff. 174 v°-175.

Giovanni Destro de Bologne avait également déjà rempli des fonctions analogues sous Nicolas V (T. I, page 112, note 1) (1).

« Frate Colla bollatore » pourrait bien être Nicolas de Fabriano que nous avons aussi rencontré sous Nicolas V (T. I, p. 85) (2).

Francesco di Antonio (3), Franciscus Rentii (4), Bartolomeo Capella, Giovanni Pogieto (Pouget ?) francioso (5), fils de Benoît, Francesco di Bartolomeo Lori de Florence (6), Desiderius

(1) 1471. 8 février. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a Giovanni Destro da Bolognia soprastante dela munitione della fabricha per uno mandato per suo salario del mese di Gienaio. » — » 12 mars. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a Giovanni Destro da Bolognia per uno mandato per suo salario del mese di Febraio, el detto Giovanni da Bolognia e soprastante nela fabricha. » — » 14 mai. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a Giovanni Destro da Bolognia per uno mandato per suo salario del mese d'Aprile e stato soprastante nela fabricha di Nostro Signiore. » — Ed. Pub. 1471 A, ff. 81, 84, 91. Voir aussi Ed. Pub. 1467-1471, ff. 159, 161, 166 v°, 169, etc. Giovanni Destro (Johannes Dexter) est quelquefois aussi appelé « solicitator. »

(2) « M^ro Colla bollatore » figure souvent en compagnie de M^ro Janino comme « soprastante de la fabrica di San Marco. » — M. 1471-1477, ff. 71 v° et 72. (Sous Nicolas V, un paiement avait été fait à « frate Nichola bolatore... per lo lavoro di santo Stefano Ritondo. » T. S. 1450, fol. 8 v°.)

(3) 1470. 1 octobre. « Francisco magistri Antonii præsidenti fabricæ dictæ tribunæ (S. Petri) fl. 2 pro ejus provisione et expensis quindecim dierum mensis Septembris proxime præteriti quibus præfuit et servivit in dicto exercitio. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 143. (Autre paiement fait au même le 24 août 1471 : M. 1471-1473, fol. 6.)

(4) 1470. 12 novembre. « Francisco Rentii, Johanni (Destro) de Bolonia et Bartholomeo Capella de Urbe præsidentibus fabricæ dictæ tribunæ (S. Petri) flor. auri d. c. 12 pro eorum salario et provisione mensis Octobris proxime præteriti, ad rationem flor. 4^or pro quolibet mense quolibet. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 148. Voir aussi ff. 154 et 157. Ailleurs on lit : « Franciscus Rentii magistri Antonii », ce qui ferait croire que les deux personnages n'en forment qu'un.

1471. 3 juillet. « Duc 12 d. c. per Sua Santita a Franciescho di Renzo m° Antonio per uno mandato per suo salario del mese di Gienaro e per salario di Giovanni Destro de Bolognia e per salario di Bartolomeo Chapella soprastanti della trebuna messi per le mani di meser Antonello, etc. » — Ed. Pub. 1471, B., fol. 48 v°.

(5) 1471. 11 juillet. « Duc. 3 d. c. per Sua Santita a Giovanni Pogieto francioso soprastante della fabricha di Nostro Signiore per suo salario del mese di Giugnio perche non sta piu chon frate Nichola a le spese, pero a el mese piu questi dua duchati. » — Ed. Pub. 1471, A, fol. 96.

(6) 1471. 6 juin. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a m° Franciescho di Bartolomeo Lori soprastante dela fabricha di Nostro Signiore per uno mandato per suo salario del mese di Magio. » — Ed. Pub. 1471, A., fol. 93. Voir aussi ff. 95 v° et 99.

1472. 10 juin. « Veduto et examinato diligentemente quanto domanda maestro Francesco Lori da Fiorenza mensuratore de la fabrica de la fe : re : di papa

Alberti (1) et Baptista da Castiliono (2) paraissent être des nouveaux venus.

Paulo a San Marco et San Piero, dechiaramo, el rdo patre misser Antonio da Forli et io, dicto magro Francisco essere creditore et dever havere dala cama per ogni suo conto del tenpo de dicto papa Paulo et per le mensure fatte di poi in tutto duc. 60 d. c.; et cosi io Nicolo de Bonaparte chierico, etc. » — M. 1471-1477, fol. 93 v°.

1472. 10 novembre. « Magistro Franc° de Loris de Florentia habitatori Urbis, ejusdem cameræ creditori ratione provisionis sibi debitæ pro officio mensurationis et calculationis ac suprastantiæ edificiorum Sancti Marci et Sancti Petri quod exercuit temporibus supradicti domini Pauli, prout..., flor. d. c. 60 pro totali et integra solutione dicti ejus crediti. » — Ibid., ff. 52 v°, 53. Voir aussi fol. 54.

1473. 28 décembre. « Cum magister Franciscus Lori de Florentia, habitator Urbis reperiatur debitor Cameræ apostolicæ usque a temporibus fe : re : domini Pauli papæ II ratione gabellæ calcarariorum in et de summa librarum 46 et solid. 12 monetæ romanæ et ex alia parte sit creditor ejusdem Cameræ de certa majore summa pro salario et provisione suis suprastantiæ, etc., fabricæ S. Marci palatii, quam eisdem temporibus exercuit, prout nobis constat ex cedula... ponatis et describatis eundem magistrum Franciscum in libris dictæ gabellæ... creditorem similis summæ 46 lib. et 12 solid., etc., etc. » — M. 1471-1477, fol. 54 v°.

(1) 1468. 12 septembre. « Venerabilibus viris Jo: Benedicti Pugeti [de Francia] et Desiderio præstantibus fabricæ palatii apci (S. Marci) », 1 florin par mois pour leur salaire. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 58. Voir aussi ff. 66, 73, 85 v°, 132 v°, 149, 158, 165 v°, 171, 174, 175, 176 v°, etc., etc.

1469. 6 mars. « Honbus viris Desiderio Alberti et Jo : francioso præsidentibus fabricæ dicti palatii (S. Marci) flor. auri d. c. 4 pro eorum salario duorum mensium, vid. Januarii et Februarii proxime præteritorum ad rationem unius similis flor. pro quolibet mense quolibet. » — Ibid., fol. 79.

» 15 octobre. « Desiderio Alberti fabricæ palatii apostolici apud sanctum Marcum præsidenti et smi domini nostri papæ continuo commensali familiari cannas panni azuri 3 de Sancto Martino quas cannas panni smus dominus noster papa ei dari mandat pro ejus indumento. » — M. 1469-1470, fol. 145.

1470. 1er juillet. « Venerabilibus viris Desiderio Alberti et Johanni Pugeti præsidentibus fabricæ dicti palatii (S. Marci) flor. auri d. c. 4 pro eorum salario duorum mensium, vid. Maii et Junii proxime præteritorum, ad rationem unius similis floreni pro quolibet mense quolibet. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 129 v°.

1471. 4 février. « Duc. 6 d. c. per Sua Santita a Disiderio de Alberto e a Giovanni Poggietto franciosi e soprastanti dela fabricha per uno mandato per loro salario di tre mesi, cioe Novenbre, e Dicienbre e Gienaio. » — » 5 juin. « Duc. 4 d. c. per Sua Santita a Desiderio de Alberto e Giovanni Pogietto franciosi (*sic*) soprastanti de la fabricha di Nostro Signiore per loro salario del mese di Magio. » — Ed. Pub. 1471, A., ff. 80 v°, 93. Parfois aussi ces deux personnages sont qualifiés de « solicitatores » (Ed. Pub. 1467-1471, fol. 158, etc.).

(2) 1465. 2 mars. « Infrascriptis muratoribus, fabris lignaminis et manualibus palatii apostolici, seu nobili viro Baptistæ de Castiliono smi domini nostri papæ scutifero et familiari fabricis dicti palatii apostolici præsidenti, eorum asserto procuratori pro eis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas... » — M. 1464-

Pietro di Cosimo de Florence porta aussi un instant le titre de « suprastans fabricæ palatii sancti Marci » (Voir ci-dessus, p. 19).

A cette catégorie se rattache un personnage dont on a voulu à tort faire un architecte, bien plus, l'architecte en chef du palais de Saint-Marc : Francesco del Borgo S. Sepolcro. Gaspard de Vérone, qui avait probablement lu son nom au bas de quelque mandat, a cru que Francesco était un artiste et lui a attribué l'édification du palais de Saint-Marc (1). Son affirmation a été universellement admise jusqu'au moment où Marini montra que Francesco del Borgo était tout simplement un secrétaire apostolique, un comptable (2). Les documents produits par l'illustre préfet des Archives Vaticanes étaient si concluants qu'aucun doute ne paraissait plus possible; aussi tous ses contemporains se rangèrent-ils à son avis. Mais de nos jours, des savants autorisés, les annotateurs de Vasari (3), M. Rio (4), Jacques Burckhardt (5), M. Ferri (6), reviennent à l'ancien système, quoiqu'ils se trouvent hors d'état de le défendre par des arguments nouveaux. En présence de ces tentatives, il importe de refaire et de compléter l'enquête de Marini.

Francesco di Benedetto dal Borgo apparaît dans les registres pontificaux dès le règne de Nicolas V. Tantôt il était chargé de vérifier, de mesurer des constructions (7), tantôt de payer les ou-

1466, fol. 66. Ailleurs (ff. 64, 65 et 75, 2 mars et 2 avril 1465) le même personnage est appelé Baptista de Mediolano. (Thomasio et Johanni Lombardis manualibus ad fodiendam puteolanam apud monasterium sanctæ Crucis pro fafabrica basilicæ sancti Marci de Urbe deputatis, seu nobili viro Baptiste de Mediolano dictæ fabricæ præsidenti eorum asserto procuratori, etc., etc.) Vers la même époque m° Baptiste portait le titre de « commissarius fabricæ arcis terræ Cassiæ. »

(1) « Interea Franciscus Burgensis e burgo sancti Sepulcri, quod oppidum nunc Florentinorum est, in suspicionem incidit fraudis et peculatus. Nam quum esset magnis ædificiis sancti Marci præfectus, atque architectus, plurimas pecunias a summo pontifice accipiens, artifices et adjutores fallere creditus est; sicque pependerunt opera interrupta mensibus aliquot. Interea fidejussores præstiti sunt de solvendo judicato, si foret opus, deque non abeundo, quo tempore rationes viderentur. De quo non nisi bene semper speratum est; tamdemque purus liberque a furto est inventus : quod antea diximus. » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2° partie, pp. 1046-1047. Cf. p. 1041.)

(2) *Archiatri*, II, 199, note 8.

(3) Vie de Giuliano da Majano, IV, 9.

(4) *De l'art chrétien*, nouv. éd., t. II, p. 51, note.

(5) *Geschichte der Baukunst*, de Kugler, t. IV, p. 51.

(6) *L'Architettura in Roma nei secoli XV e XVI*, 1re partie, p. 7.

(7) T. S. 1452, fol. 88.

vriers (1) (il y a loin d'un comptable à un architecte). Plus tard, il porta le titre de « litterarum apostolicarum scriptor » (2). Mais nulle part nous ne le voyons tracer des plans, donner des conseils, bref, intervenir d'une manière active dans la direction des travaux (3). Il faut donc définitivement rayer son nom de la liste des artistes.

Deux des plus illustres architectes du quinzième siècle, L. B. Alberti (4) et Francesco di Giorgio Martini (5), séjournèrent à Rome pendant le règne de Paul II. Mais rien dans nos documents ne permet d'affirmer qu'ils aient été au service du pape. Nous ignorons également si Filarete, qui mourut dans la même ville, vers 1469, trouva auprès de Paul II un accueil plus favorable qu'auprès de Nicolas V.

Quant à Aristotele di Fioravante (voir t. I, p. 83), nous savons, grâce aux documents publiés par M. Gualandi (6), qu'il avait déjà

(1) « Liber introitus decimarum almæ Urbis Francisci de Burgo.» (*Arch. stor. italiano*, 1866, t. III, p. 179.)

(2) M. 1457-1458, ff. 80, 116 v°.

(3) Il faut également rayer du nombre des architectes Nucius Rasi de Narni. C'était un simple entrepreneur, et nos documents ne manquent pas de le distinguer des artistes proprement dits. Voici une pièce qui concerne ce personnage :

1467. 16 août-10 septembre. « Nucio da Narnia a torre di Nona, trobato non haver netato la strada a doi sue case, carl. papali 2, bol. 1 adi 10 di Setembre. » — Ed. Pub. 1467. B. fol. 12.

(4) Meyer, *Allg. Künstlerlexicon*, t. I, p. 200. Alberti, comme on sait, mourut à Rome en 1472.

(5) Promis, *Trattato di architettura civile e militare* di Francesco di Giorgio, t. I, p. 93. Ajoutons toutefois que M. Pantanelli (*Di Francesco di Giorgio Martini*, Sienne, 1870, in-8°, p. 127) conteste cette assertion.

(6) « Ei (Aristoteli) impingunt (invidi et malivoli) quod acceptis quinquaginta aureis a sacro Rmorum dominorum Cardinalium collegio pro conducenda acu July Cæsaris ad sanctum Petrum istinc abiit nulla petita licentia. Quæ res aliter se habuit : felicis recordationis Paulus pontifex maximus cupiebat ut acus illa transportaretur. Aristoteles nonnulla fecit ac fabricavit : quibus expediret si pontificis voto satisfieri possit. Tunc repente mortuus est pontifex. Aristoteli pro labore suo numerati fuerunt ducati quinquaginta, postea cum r^mi^ d. Niceni scitu et consilio ad nos rediit. Id quod : et si ita sese habuerit : tamen etiam paratus in futurum opus ipsos quinquaginta aureos compensare, si s^mus^ D. N. sui prædecessoris vult propositum prosequi. » (Lettre du conseil de Bologne au cardinal de Mantoue, 17 octobre 1471, dans les *Memorie originali risguardanti le belle arti*, 5e série, p, 105 ; Bologne, 1844 ; avec beaucoup de fautes d'impression). — Raphaël de Volterra déjà nous parle des projets de Paul II : « Paulus... dum post cœnam cum architecto Aristotele de traducendo Vaticani obelisco in plateam basilicæ Petri sermonem haberet, obruente crapula, repentino ex apoplexia interiit » (*Anthropologia*, liv. XXII).

commencé les préparatifs du transport de l'obélisque sur la place de Saint-Pierre, lorsque Paul II mourut subitement.

Il nous aurait été facile, au moyen du registre coté *Ed. Pub.*, *1466*, d'accroître indéfiniment la liste déjà si longue des maîtres, compagnons et même des manœuvres employés aux constructions de Paul II, notamment aux travaux du palais de Saint-Marc. Nons avions songé d'abord à relever tous les noms qui y étaient contenus, mais différents motifs nous ont fait renoncer à ce dessein. Un des principaux d'entre eux est la confusion qui règne dans le volume en question : les maçons y sont mêlés aux tailleurs de pierre, les compagnons et les manœuvres aux maîtres (1). D'autre part, comme la nature des travaux n'est pas indiquée avec précision, il n'y aurait guère eu d'utilité à enrichir l'histoire de l'art des noms de plusieurs centaines de « scarpellini » ou de « muratori » auxquels il est impossible d'attribuer un ouvrage déterminé. Le seul fait intéressant qui se dégage de l'étude de ce registre, c'est la prédominance de l'élément septentrional : Venise, Bergame, Milan, Crémone, Verceil, l'Allemagne ont fourni des légions de maçons ou de tailleurs de pierres ; Carrare aussi compte un certain nombre de représentants. Quant aux maîtres de Rome

(1) Le registre Ed. Pub. 1467-1471, auquel nous avons fait tant d'emprunts, contient également plusieurs listes de ce genre. Nous nous bornerons à rapporter, à titre de curiosité, trois d'entre elles :

1467. 14 octobre. « Infrascriptis magistris muratoribus, manualibus et scarpellinis... magistro Nicolao Guillelmi de Varese, mag. Matheij de Ponsauro, mag. Petro Cristophori de Berigan, mag. Andree Petri de Varan, mag. Silvestro de Rodo de Mediolano, mag. Petro Johannis de Bubaro, mag. Laurencio de Biagio de Regio, mag. Marco Henrici de Florencia, mag. Simoni Johannis de Binago, mag. Francisco Michaelis de Florencia... » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 4.

» 15 novembre. « Infrascriptis magistris et manualibus muratoribus... magistris Petro de Chome de Florencia, Petro Johannis de Boultero, Simoni Johannis de Bignaco, Johanni Antonii de Bilanzolia, Francisco Dominici de Monterola, Stephano Girardi de Vares(io), Antonio Petri de Florencia, Angelo Johannis de Viandra... » — Ibid., fol. 7.

» 21 novembre. « Infrascriptis magistris et manualibus muratoribus... magistris Angello Johannis de Medra, Francisco Dominici de Montarola, Stephano Girardi de Vares(io), Petro Johannis de Bulgero, Simoni Johannis de Bignaco, Johanni Antonii de Bilenconna, Antonio Petri de Florencia, Conello Thomasii de Sancto Severino, Johanni Brezzia de Lodi, Thomasio Johannis de Gille (?), Antonio Tulii de Sancto Severino, Jacobo Vanni de Bononia, Baldassari Johannis de Palange (?), Petro Christofori de Molina, Christophoro Johannis de Bizeza, Conrado Julii de Vigen., Antonio Henrici de Vigieza, Pascali Jacobi de Sancto Severino, Jacobo Johannis de Cumis, Andree Guillelmi, Petro de Cosmo de Florencia... » — Ibid., ff. 7 v°, 8 et 8 v°.

et des environs (Spolète, Narni, etc.), c'est à peine s'ils ont pris part à ce grand concours.

Voici, pour terminer cette étude sur les architectes du temps de Paul II, quelques détails sur l'organisation des travaux et sur les salaires des ouvriers.

A Saint-Marc, comme probablement aussi au Vatican et à Saint-Pierre, on employait le système suivant : le gros œuvre faisait l'objet d'un contrat à part avec une société d'entrepreneurs et d'architectes; quant aux ouvrages secondaires, ils étaient exécutés tantôt à la tâche, tantôt à la journée.

Les artisans payés à la journée recevaient d'ordinaire un salaire de 13 à 18 bolonais par maître ou compagnon, de 7 à 10 bolonais par manœuvre (manuale) (1). Il y avait même des manœuvres dont le salaire ne s'élevait qu'à 4 bolonais (2).

Les mandats de paiement sont généralement collectifs ; mais il ne paraît pas que les ouvriers aient été divisés par escouades, selon la théorie de Filarete. En effet, le nombre de ceux qui sont compris dans le même mandat varie en quelque sorte à chaque paiement. Prenons pour exemple les versements faits à maître Giovanni di Pietro d'Allemagne : une fois il touche, outre son propre salaire, celui de quatre manœuvres (3); une autre fois, celui de onze « socii muratores et scarpellini » et de vingt-deux manœuvres (4). On voit par cette dernière mention que les maçons n'étaient même pas toujours séparés des tailleurs de pierres.

Sculpteurs.

Sous Paul II, comme sous Pie II, la place d'honneur parmi les sculpteurs originaires de Rome revient à Paolo Romano. Cependant les travaux confiés au maître par le nouveau pape paraissent avoir été peu nombreux, à supposer que nos registres les énumèrent tous. Nous ne pouvons guère citer que le tombeau du cardinal Louis Scarampi à S. Lorenzo in Damaso et l'autel de Sainte-Agnès.

D'après un registre d'amendes conservé aux Archives d'Etat de Rome, Paolo Romano demeurait pendant le règne de Paul II près de l'église de Saint-Marc (5).

(1) Ed. Pub. 1467-1471, ff. 7, 7 v°, 8, etc.
(2) Ibid., fol. 14.
(3) Ibid., fol. 116 v°.
(4) Ibid., fol. 124.
(5) 1467. 27 juillet. « Mastro Paulo marmoraro in detto loco (apreso sancto

Pietro Paolo di Antonisio (voir t. I, p. 250) était également né à Rome. Son père s'appelait Antonisio ou Nisio ; une fois même nous voyons le sculpteur figurer sous le nom de Petrus Paulus de Antonisiis (1). Nos documents lui donnent tour à tour la qualification de « lapidarius », « marmorarius », « scarpellinus », trois termes qui sont absolument synonymes. Pietro Paolo compte parmi les sculpteurs les plus occupés du temps. Il taille à la fois des chambranles de portes, des embrasures de fenêtres, des cheminées pour le palais du Vatican ; des chapiteaux pour l'église de Saint-Marc ; des ornements pour la loge de la bénédiction du même édifice. Mais malgré son activité, malgré la bienveillance que lui témoignait le pape, il ne paraît pas avoir eu la bonne fortune d'attacher son nom à quelque œuvre marquante.

Ainsi que nous l'avons dit dans la première partie de ce travail (p. 250, note 4), il est difficile de savoir si le sculpteur Pietro Paolo et le monnayeur du même nom ne sont qu'un seul et même personnage.

Un autre Romain, Leonardo di Guidozo, était attaché d'une façon permanente à la cour pontificale et recevait un salaire de 3 florins par mois (2). C'est lui qui restaura, en 1470, les colosses de Monte-Cavallo, et en 1473 la statue équestre de Marc-Aurèle (3). Dans le document relatif à cette dernière restauration, il est qualifié d'orfévre.

Citons encore Andrea di Michele de Rome (2 mars 1468).

Après la mort de Pie II, la colonie de sculpteurs toscans groupée autour de lui se disperse. Les registres pontificaux ne font plus mention ni d'Isaïe de Pise, ni de Mino, ni de leurs compatriotes de Fiesole ou de Settignano.

Marcho apresso misser Gentile de la Sala) trobato ut supra (non haver netato la strada dinanze sua casa). » (Ed. Pub. 1467, B. fol. 5 v°.) Au fol. 1 v° du même registre il est question de Palutzo : 1467. 27 juillet. « Palutzo marmoraro apresso sancto Marcho trobato con stabio dinanze sua casa presenti li vicini. »

(1) Antonisius Nicolai de Urbe, tour à tour qualifié de « marmorarius », de « carpentarius » et de « murator », exécuta en 1468 différents travaux pour le jardin du palais de Saint-Marc. C'est peut-être le père du sculpteur.

(2) 1467. 7 octobre. « A Leonardo de Guidozo da Roma scoltor fl. 3 per sua provisione del presente mese. » — 1468. 4 mai. « Leonardo Guidotii de Urbe sculptori florenos auri d. c. 3 pro ejus provisione præsentis mensis Maii. » — » 22 octobre. Id. — 1469. 7 février. Id. — T. S. 1467-1468, ff. 150 v°, 189 v°, 235 v°; M. 1468-1469, ff. 1 v°, 31, 136 v°; T. S. 1468-1469, fol. 166, etc., etc. M. 1469-1470, ff. 191, 193 v°, etc.

(3) Zahn, *Notizie artistiche*, p. 27.

Pagno di Antonio seul semble être resté à Rome. Il fut un des principaux sculpteurs du palais de Saint-Marc.

Bientôt cependant d'autres maîtres originaires de Florence et des environs vinrent remplacer les précédents. Nous nous bornerons à énumérer ici ceux qui semblent avoir joué le rôle le plus important. C'étaient Johannes Ceccholi, Francesco di Giovanni (voir plus haut, p. 17), et Michele di Giovanni (1), tous trois de Florence, Nanni de Settignano, Evangelista di Giovanni de Fiesole, etc.

Corso di Bastiano était Florentin d'origine, mais Siennois de naissance. Son père, qui était également sculpteur, paraît s'être fixé vers 1420 à Sienne où il mourut vers 1450. Son nom de famille était Giuliani. Corso était né en 1419. Dès 1451, sa patrie adoptive lui confiait l'exécution des statues destinées à la porte du pardon du dôme; ces statues existent encore. A partir de ce moment jusqu'en 1465 nous voyons le maître exécuter à Sienne différents ouvrages décrits ou visés par M. Milanesi (2). Au palais de Saint-Marc, Corso di Bastiano était spécialement chargé de l'exécution des bancs du jardin. Ainsi voilà un maître qui est connu, estimé dans cette ville de Sienne, si difficile en matière de goût, un maître qui a sculpté des statues qui font l'ornement de la cathédrale, et ce maître consent à accepter à Rome des travaux d'un ordre absolument inférieur! C'est une preuve de plus à ajouter à toutes celles qui établissent l'intime union de l'art et du métier au quinzième siècle.

Sous Pie II, les sculpteurs toscans l'avaient emporté par le nombre, comme par la valeur personnelle, sur ceux de l'Italie septentrionale. Sous Paul II, l'équilibre tend à se rétablir. Signalons parmi les maîtres qui représentent les écoles de sculpture du Nord, Alberto di Giovanni de Venise (1468), Ambrogio di Giovanni de Milan (3), Antonio di Giovanni de Brescia, Petrus Albini de Castiglione. Ce dernier a été un des principaux sculpteurs

(1) 1468. 9 août. « Michaeli Johannis de Florentia cum duobus sotiis scarpellinis flor. 6 pro eundo ad Tulpham supradictam et laborando lapides pro bombardis. » — M. 1468-1469, fol. 87 v°.

(2) *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. II, pp. 113 et ss., 269-270, 340-341; t. III, p. 288.

(3) Il ne faut pas confondre ce maître avec son contemporain, compatriote et homonyme, Ambrogio d'Antonio (Baroccio). Voir sur ce dernier l'*Allg. Künstlerlexicon* de M. Meyer, t. I, p. 605. — Un « Ambroxius de Mediolano scarpellinus » travaillait en 1509 à Turin (Promis, dans les *Miscel. di Storia patria*, t. XIII, p. 17).

du palais de Saint-Marc. Nous le voyons tailler des embrasures de fenêtres, des chambranles, et même façonner les travertins destinés au gros appareil. Rappelons que dès 1451 (T. I, p. 153), Pietro di Albino travaillait, avec Mariano di Tuccio et Paolo Romano, à la construction ou à la décoration des chapelles du pont Saint-Ange. C'est lui aussi, selon toute vraisemblance, qui a été spécialement chargé, sous divers papes, d'extraire du Colisée les matériaux nécessaires aux constructions nouvelles. Peu d'artistes, à coup sûr, ont sur la conscience un aussi grand nombre de mutilations, d'actes de vandalisme.

Parmi les sculpteurs appartenant à d'autres provinces italiennes, nous citerons Franciscus Antonii d'Ancône (Cf. p. 21, note 3) et Raynaldus de Bologne (1), Pellegrinus Antonii de Viterbe, Buonhomo, Meus de Albino.

D'après Vasari, le sculpteur Vellano de Padoue aurait exécuté de nombreux travaux pour le compte de Paul II. Le biographe lui attribue entre autres le buste du pape placé au haut de l'escalier du palais de Saint-Marc, sa médaille, la statue de bronze qui lui fut élevée à Pérouse, le dessin d'une partie du palais de Saint-Marc (2). Malgré toutes nos recherches, nous n'avons jusqu'ici pu

(1) 1468. 10 août. « Magistris Francisco de Anconia et Raynaldo de Bononia ejus socio marmorariis seu eorum alteri pro se et aliis recipienti florenos auri d. c. 6 pro parte et in deductionem decem similium florenorum [quos] eis dari mandavit pro eorum provisione præsentis mensis Augusti » (En marge : « Pro magistro Franc° Antonii de Ancona et ejus sotio scarpellinis »). — M. 1468-1469, fol. 85 v°.

(2) « E perchè Vellano si dilettò anco dell' architettura, e fu più che ragionevole in quella professione; andato a Roma al tempo di papa Paolo viniziano, l'anno 1464; per il quale pontefice era architettore, nelle fabbriche del Vaticano, Giuliano da Maiano: fu anch' egli adoperato a molte cose: e fra l'altre opere che vi fece, sono di sua mano l'arme che vi si veggiono di quel pontefice, col nome appresso. Lavorò ancora, al palazzo di San Marco, molti degli ornamenti di quella fabbrica, per lo medesimo papa; la testa del quale è di mano di Vellano, a sommo le scale. Disegnò il medesimo, per quel luogo, un cortile stupendo, con una salita di scale comode e piacevoli: ma ogni cosa, sopravvenendo la morte del pontefice, rimase imperfetta. Nel qual tempo che stette in Roma, il Vellano fece per il detto papa, e per altri, molte cose piccole di marmo e di bronzo; ma non l'ho potute rinvenire. Fece il medesimo, in Perugia, una statua di bronzo maggiore che il vivo, nelle quale figurò di naturale il detto papa a sedere in pontificale, e da piè vi mise il nome suo e l'anno che ella fu fatta; la qual figura posa in una nicchia di più sorte pietre, lavorate con molta diligenza, fuor della porta di San Lorenzo, che è il duomo di quella città. Fece il medesimo molte medaglie, delle quali ancora si veggiono alcune; e particolarmente quella di quel papa, e quelle d'Antonio Rosello Aretino, e di Batista Platina, ambi di quello segretarj. » (Vie de Vellano, IV, 110-111.)

découvrir le nom de l'artiste padouan dans les documents conservés aux Archives d'Etat de Rome.

Les documents publiés plus loin sous les rubriques *Vatican*, *Palais de Saint-Marc*, contiennent les noms de beaucoup d'autres sculpteurs, sur la biographie desquels nous n'avons pu réunir des renseignements suffisants. D'autres noms enfin nous sont fournis par le registre des amendes dont nous avons déjà donné des extraits. Nous reproduisons ces noms en note (1).

Peintres.

Les peintres attachés au service de Paul II ne sont ni nombreux, ni célèbres. Le plus connu d'entre eux est un maître romain dont MM. Crowe et Cavalcaselle d'un côté (2), M. Corvisieri de l'autre (3), ont réussi, grâce à de patientes et sagaces investigations, à reconstituer l'œuvre ainsi que la biographie : Antonio Aquilio, surnommé Antonazzo (4). Paul II lui-même ne semble pas avoir fait grand cas de cet artiste : on ne le voit lui confier qu'un seul ouvrage, pour lequel il lui fait donner la modique somme de 5 ducats (10 novembre 1466). Bessarion l'apprécia davantage; il le chargea, vers la même époque, de peindre une des chapelles de l'église des Saints-Apôtres. Nous publions plus loin le contrat, encore inédit, relatif à ce travail. C'était dans cette même église, on le sait, que l'illustre Melozzo da Forli devait peindre, à quelques années de là, son chef-d'œuvre : l'Ascension. Sous Sixte IV, les deux maîtres travaillèrent ensemble à la décoration de la Bibliothèque du Vatican (5). Le fait seul d'avoir été choisi

(1) 1467. 27 juillet-5 août. « Johanni marmoraro habitante ut supra (intra la piaza dela Pisina et la detagliacotza) trobato ut supra (con stabio dinanze ala sua stalla), carl. papali 3, bol. 3. » — » 2 août-1er septembre. « Bonhomo marmararo (*sic*) in peliceria trobato ut supra (non haver netato la strada), carl. papali 2, bol. 1, adi primo di Setenbre pagha Bonhomo al ghamarlengo. » — Ed. Pub. 1467, B. ff. 4 v°, 6 v°.

(2) *Histoire de la peinture italienne*, éd. all., t. I, p. 75, t. IV, pp. 167, 168, 175, 176, 380.

(3) *Il Buonarroti*, 1869, pp. 129-136, 157-167.

(4) Vasari, V, 249. Voir aussi Meyer, *Allg. Künstlerlexicon*, au mot Aquilio, et Campori, *Memorie degli scultori, architetti, pittori, ec. nativi di Carrara*, Modène, 1873, p. 273 (Notice sur un fils d'Antonazzo). Le tableau d'Antonazzo qui se trouve à Fondi, et qui a été signalé par Schulz (*Denkmäler der Kunst des Mittelalters in Unteritalien*, Dresde, 1860, t. II, p. 133), semble avoir échappé aux recherches de ces différents savants.

(5) Nous avons publié dans la *Gazette des Beaux-Arts* (octobre 1875) les documents relatifs à cette collaboration.

par Melozzo da Forli comme collaborateur suffit à prouver quelle place honorable m^{e} Antonazzo occupait dans l'art contemporain.

Le frère Giuliano di Amadeo de Florence est plus connu par sa mauvaise administration du couvent d'Agnano (près d'Arezzo), dont il était prieur, que par son talent comme artiste (1). C'était cependant le peintre favori de Paul II : le pape le chargeait à la fois de décorer le Vatican, le palais de Saint-Marc, de peindre des escabeaux, des bannières (c'était là, on se le rappelle, un genre de travail fort envié, fort grassement rétribué). Il lui confiait en outre la décoration de ses manuscrits : de là sans doute le titre de « miniator », sous lequel l'artiste figure dans nos registres. Le frère Giuliano mourut en 1496 (2).

(1) 1470. « Hoc anno... reperimus Julianum Amadei Florentinum administratorem cœnobii Vallis-castri Michaëli successisse : Ipse tamen Julianus vix electus, ut abbatiam Agnani in diœcesi Arretina, quam cupiebat, obtineret, cessit cœnobium sancti Urbani, alterum ex tribus unitis, Nardo Palmerio canonico neapolitano, secretario Baptistæ Zeni, cardinalis sanctæ Mariæ in Porticu, qui opem tulit. Quamobrem excitatis controversiis inter ipsum et Camaldulenses, cœnobium quoque Vallis castri in commendam concessit. Igitur Juliano de possessione ejecto impetravit cœnobium Jacobus Nacerinus episcopus Agathensis, qui possessionem accepit kalendis Maii, cum onere nutriendi ibi septem monachos, quibus Julianus ipse, qui Agnanum amiserat, præsideret abbas.

» Re enim vera Julianus ex abbate sancti Urbani extra muros castri Pyri constitutus fuit abbas Agnaniensis post mortem Josephi abbatis a Paulo II, cujus familiaris erat, vel saltem primus fuit commendatarius abbatiæ Agnani ad aliquod tempus. »

1496. « Obiit hoc anno Julianus Amadei in urbe Lucensi. Is fuerat olim abbas Valle-castrensis, et celebris pictor ac miniator sub Paulo II romano pontifice ; professus erat in monasterio sancti Benedicti extra Florentiam a die duodecima Martii anni 1446 » (Mittarelli, *Annales camaldulenses*, t. VII, pp. 285 et 361. Voir aussi même volume, pp. 301, 318, et appendice, p. 217).

(2) Le document suivant nous permet de préciser davantage le « cursus honorum » du frère Julien :

« Anno a nativitate domini MCCCCLXVII, die vero XII mensis Januarii, fr. Julianus Amedei de Florentia prior prioratus sancti Georgii camaldulen(sis) Camerinien(sis) dioc. obligavit se Cameræ app^{cæ} pro annata monasterii sancti Urbani or(dinis) et dioc. prædictorum, etc., etc.

» Item die XXII mensis Junii de anno MCCCCLXX præfatus Jullianus factus abbas mon^{rii} sanctæ Mariæ de Agnano camaldulen(sis) or(dinis) Aretin. dioc. obtullit (*sic*) cameræ apostolicæ et sacro colegio r^{morum} dominorum car^{lium} pro communi servitio dicti mon^{rii}, » etc., etc. — M. 1471-1477, fol. 73 v°.

C'est à lui sans doute que se rapporte le document suivant : 1467. 16 août. « Juliano pintore in detto loco (a Torre di Nona) trobato ut supra (non haver netato la strada). » — Ed. Pub. 1467, B., fol. 12.

Un des fils du peintre romain Pietro di Giovenale se trouvait dans le même cas : 1467. 6 septembre. « Angelo de Pietro Jovenalle a sancto Salvestro trobato non haver netato la strada dinanze sua casa. » — Ibid., fol. 20.

Nous manquons de renseignements sur le peintre Cristoforo de Villa, qui lui fut adjoint pour les peintures de Saint-Marc et du Vatican.

D'après Missirini, les archives de l'Académie de Saint-Luc renferment la liste des peintres inscrits en 1470 sur les rôles de la corporation romaine (1). Malgré toutes nos démarches il nous a été impossible d'obtenir copie de ce document, dont la date nous paraît d'ailleurs douteuse. En effet, le nom de Giulio Clovio († 1578), qui y figure, nous fait croire que le brave Missirini s'est trompé d'un siècle seulement.

CHAPITRE II.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME : LE PALAIS ET LA BASILIQUE DU VATICAN.

Au quinzième siècle, nous n'avons déjà que trop souvent eu l'occasion de le montrer, la construction d'un édifice nouveau est toujours précédée de la démolition d'un monument antique. Paul II, pourquoi le cacher, s'est attaqué au Colisée, comme l'avaient fait ses prédécesseurs, comme devaient le faire ses successeurs. Le témoignage de Francesco di Giorgio (2), celui de Vasari (3), sont d'accord sur ce point avec celui de nos regis-

(1) « Trovasi negli atti dell' Accademia un antico foglio prezioso, dal quale si scorge, che oltre l'Università eravi anche una fabbrica, detta di S. Luca, composta dal cumulo delle corresponsioni degli artisti. Sotto li 22 Ottobre 1470 li contribuenti segnaronsi di propio pugno in detta carta, cioè un Don Julio Clovio per scudi dieci ogni anno, sua vita durante, un Jacopo d'Ancora per scudi cinque, e cosi di molti altri » (Missirini, *Memorie per servire alla storia della romana Accademia di S. Luca*. Rome, 1823. in-4°, p. 4).

(2) « (Francesco di Giorgio scrisse di Paolo II) che il porthico rincontra a chasa Savelli a tempo di Pauolo la porta el porticho ruinato et dispogliato fu. — Questa distruzione, o a dir meglio questo spoglio del Campidoglio antico fecelo Paolo per amore delle fabbriche sue a S. Marco » (Promis, *Vita di Francesco di Giorgio*, dans le *Trattato di architettura... di Fr. di Giorgio Martini*, t. I, p. 93).

(3) « Dove (il s'agit de l'église et du palais de Saint-Marc) andò una infinità di travertini, che furono cavati, secondo che si dice, di certe vigne vicine all' arco di Costantino, che venivano a essere contrafforti de' fondamenti di quella parte del Colosseo ch' è oggi rovinata, forse per aver allentato quell' edifizio. » (Vie de Giuliano da Majano, IV, 5.)

« Unum hoc vitio datum Paulo II papæ, quod ad ædificandum palatium pontificium S. Marci, amphitheatrum illustrissimum opus... versus partem dexteram euntibus ad basilicam Lateranam, ademptis lapidibus detruncarit. Quod exem-

tres (1). Hâtons-nous d'ajouter qu'en dehors du Colisée, Paul II ne paraît avoir fait retirer de matériaux que de jardins ou de terrains vagues.

Le palais du Vatican.

Anciens et modernes sont unanimes à célébrer la magnificence des travaux entrepris par Paul II dans le palais du Vatican (2).

plum sequuti, Raphaël Cardinalis Riarius aliud ex lapidibus ejusdem amphitheatri palatium ad s. Laurentium in Damaso, Cancellariæ vocatum, et Alexander Farnesius, postea Paulus III in pontificatu vocatus, palatium suum pulcherrimum, ad campum Floræ, condidit. » (Ciaconio, *Vitæ pontificum*, éd. de 1677, t. II, col. 1078.)

« Parata erat ad regem hospitio excipiendum divi Marci templo conjuncta domus, Pauli secundi pontificis sumptu ex amphitheatri lapidibus structa. » (Paul Jove, *Historiarum sui temporis lib. II*, p. 41 de l'édition des œuvres, de Bâle, 1578, in-folio).

Letarouilly (*Edifices de Rome moderne*, p. 219) doute que le palais de Saint-Marc ait été construit avec les débris du Colisée.

(1) 1466. « Maestri scarpelatori et manuali anno lavorato in fare capitelli per lo jardino et cavare tevertini a Culisseio... » — Ed. Pub. 1466-1467, fol. 11.

1467. « Maestri manuali che anno lavorato a cavare tevertini da dietro ala tribuna de s^to^ Marcho e a Culiseio e in le vigne dietro a castello s^to^ Angelo dadi 16 di Febraio per fino adi 14 di Marzo... » — Ibid., fol. 13.

» 31 décembre. « Magistro Francisco de Vigeveno fornaciario fl. auri d. c. 6 et bon. 24 pro ejus salario decem novem operarum per eum cum suis carrectis exibitarum (*sic*) in portando plumbum de ecclesia Sancti Pauli ad ecclesiam Sancti Marci et portando peperignas et tevertinos de palatio Coliseii almæ urbis ad dictam ecclesiam S. Marci pro dicta fabrica ad rationem 24 bon. pro qualibet opera. » — Ed. P. 1467-1471, fol. 16 v°.

1468. 5 février. « Bartholomeo de Albino de Varesio flor. auri d. c. 18 et bon. 34 pro ejus salario operarum per eum exibitarum ad frangendum et fodiendum lapides usque in diem præsentem aput (*sic*) montem Aventinum pro dicta fabrica (S. Marci). » — Ibid., fol. 20 v°.

1471. 19 décembre. « ... egregio viro Francisco de Bracciano civi romano ejusdem cameræ (apostol.) ratione cujusdam muri ejus orti juxta ripam macellorum existentis dirruti (*sic*) per fossores marmorum quæ inde effossa fuerunt temporibus... domini Pauli (II) pro edifitiis palatiorum S. Marci et Sancti Petri et aliorum damnorum ei ex prædicta camera illatorum creditori, » etc., etc. — M. 1471-1477, fol. 8 v°.

Une supplique du même François de Bracciano (même registre, fol. 68) ajoute quelques détails nouveaux à ceux qui sont contenus dans le mandat que je viens de transcrire : « Per la recolenda memoria di papa Paulo si faceva cavare marmi nel(a) regione di sancto Agnolo in luogo presso ripa de le macelle : de quali marmi parte ne sono stati portati ad san Marcho et parte a san Piero, et facendo cavare dicti marmi ha ruinato una parte di muro d'uno mio orto el quale e contiguo al dicto luogo et ultra coloro che cavavano li marmi hano buttato il terreno sopra la ruina di dicti mia muri », etc.

(2) « Ædificavit etiam splendide ac magnifice tum apud sanctum Marcum,

Dans la première cour (1), le pape fit construire trois étages de loges; plus loin, il éleva une sorte d'ambon du haut duquel il devait donner la bénédiction. Vasari attribue le dessin de ces différents édifices à Giuliano da Majano, mais nos documents ne font nullement mention de lui. Les seuls architectes que nous voyons prendre part aux travaux sont Jacopo de Pietrasanta, Meo del Caprino, Giuliano da San Gallo, Manfredo de Côme, Domenico de Florence, Giovannino di Pietro.

tum vero in Vaticano » (Platina, Vie de Paul II, *in fine*). « Palatium... apostolicum dilatare, atque insigni opere ornare destinarat; primam quoque ejus partem inchoatam, necdum pro ipsius destinatu absolutam, reliquit » (Cannesio, *op. laud.*, p. 100). — « Mœnianum ad benedictiones totum marmoreum construxit Alexander sextus ex Bramantis eximii architecti inventione insigni opera et impensa. — Proxima illi conjuncta erat pars palatii apostolici frontem faciens ad viam Alexandrinam a Paulo secundo excitata, ut marmorea notabant insignia, et complures nummi æneì cum ejus imagine ad vivum expressa cum literis *Paulus Venetus Papa Secundus;* in altera parte : *has ædes ædificavit;* in aliquibus vero numismatibus magnis æneis erat ipse Paulus in throno majestatis cum cardinalibus; quæ reperta fuerunt in fundamentis atque parietibus dictarum ædium ; porta autem palatii ab ipso quadra constructa ; inde ab Innocentio VIII in meliorem formam mutata; a Paulo deinde V a fundamentis ut modo cernitur opere et forma elegantissima tota ipsa portæ atriique machina restituta et ornata. » (Grimaldi, Bibl. Barberini, XXXIV, n° 50, fol. 155). — « Successere Pauli II ædes amplissimæ, superioris ædificationis obliteraturæ splendorem, ni posteriores illis obfuissent porticus et ambulationes ingentibus pilis impositæ, magnisque substructionibus basilicæ adnixæ, turrita frons palatii, ingens ædium firmamentum in regiæ majestatis splendorem educta. Architectum ejus fabricæ fuisse Julianum de Majano affirmat Vasarus » (Bonanni, *Templi Vaticani historia*, éd. de 1700, p. 180). — Voir aussi Panvinio (*Spicilegium* de Maï, IX, 375) ; Venuti (*Descrizione*, p. 487) ; Taja (*Descrizione del palazzo apostolico*, p. 122) ; Nibby (*Roma nell' anno* 1838, parte mod., II, 421,) ; Chattard (*Nuova descrizione del Vaticano*, t. II, p. 99); Pistolesi (*Il Vaticano*, t. III, pp. 10, 11).

Dans les cryptes de Saint-Pierre se trouve une peinture représentant : *frons palatii apostolici a Paulo II* (Torrigio, *Sacre grotte*, éd. de 1639, p. 109, et Chattard, *Nuova descrizione del Vaticano*, t. I, p. 168, t. II, p. XXII).

(1) « ... Giuliano da messer Antonio Rosello aretino, segretario di papa Paolo II, fu chiamato a Roma al servizio di quel pontefice : dove andato, gli ordinò nel primo cortile del palazzo di San Pietro le logge di trevertino con tre ordini di colonne ; la prima nel piano da basso, dove sta oggi il piombo ed altri uffizi ; la seconda di sopra, dove sta il datario ed altri prelati ; e la terza ed ultima, dove sono le stanze che rispondono in sul cortile di san Pietro, le quali adornò di palchi dorati e d'altri ornamenti. Furono fatte similmente col suo designo le logge di marmo dove il papa da la benedizione ; il che fu lavoro grandissimo, come ancor oggi si vede » (Vie de Giuliano da Majano, IV, 4).

Ce « cortile » n'avait rien de commun avec celui de Saint-Damase, comme l'ont cru plusieurs auteurs. Platner (*Beschr. der Stadt Rom*, t. II, 1re partie, p. 295)

1464. 6 novembre. Item contado a m° Benedeto lombardo per fatiga sua et de m° Renzo romano d'aver adiutado m° Livinio a fare la fenestra di la capella papalle in summa quarlini 4 per uno, sono duc. 0, bol. 52, p. 8. — T. S. 1464-1466, fol. 3 v°.

» 20 novembre. Magistro Antonio de Brixia marmario (*sic*) flor. auri d. c. 13 pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum marmor. per eum factorum in palatio apostolico de mense Septembris et Octobris proxime præteritorum. — M. 1464-1466, fol. 28.

» 23 novembre. Magistro Petro Paulo marmoraro de Urbe flor. auri d. c. 20 pro ejus salario et mercede trium portarum et unius cammini per eum factorum in camera smi d. n. papæ, nec non unius fenestræ in cappella magna ipsius smi d. n. papæ. — Ibid., ff. 29 v° et 30.

1465. 2 janvier. Infrascriptis magistris lignaminis, muratoribus et manualibus eorum, ac Augustino Grasso de Urbe etiam infrascripto infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et mercede operarum infrascriptarum, ac pro valore lignorum infrascriptorum per eos datorum in palatio apostolico et apud sanctum Marcum a tempore coronationis smi d. n. papæ usque in præsentem diem, ad rationem infrascriptam et primo videlicet : magistro Michaeli lombardo flor. auri d. c. 7 et bol. 6 pro operibus 51 ad rationem 10 bon. similium pro qualibet opera. — Fratri Michaeli magistro lignaminis fl. similes 6 et bon. 68 pro operibus 50 ad similem rationem. — Magistro Andree de Urbe etiam fabro lignaminis flor. similes 7 pro operibus 42 ad rationem 12 bon. — Magro Petro lombardo fl. similes 2, bon. 6. — Magro Johanni lombardo muratori, bo. 40. ... — Magro Dominico de comitatu Florentiæ fabro lignaminis flor. similes 20 pro ejus salario et mercede ... 4 mensium quibus laboravit in palatio apostolico apud S. Marcum et apud S. Johannem Lateranensem... — Ibid, ff. 41 v° et 42.

» 14 mars. Magistro Petro Paulo marmoraro de Urbe flor. auri d. c. 25 pro salario et mercede plurium diversorum laboreriorum marmoreorum, videlicet hostiorum et fenestrarum per eum factorum in palatio apostolico usque in præsentem diem. (» 27 août. Au même, pour différents travaux, 4 flor.) — Ibid., ff. 70 v° et 95 v°.

» 22 mars. Magistro Michaeli scarpelino recipienti pro se et magro Antonio de Castiliono flor. auri d. c. 10 pro ejus salario et mercede manifacturæ et magisterii 50 gradorum de peperigno pro scalis ad modum lumacæ per quos ascenderet de aula prope tinellum ad mansiones smi domini nostri papæ. — Ibid., fol. 72 v°.

et M. de Reumont (*Gesch. der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 518) supposent avec beaucoup de vraisemblance que l'édifice construit par Paul II disparut lors de l'agrandissement de la basilique de Saint-Pierre, sous Paul V.

1465. 18 avril. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis flor. auri d. c. 100 in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum per eum factorum in diversis mansionibus palatii apostolici. (Autre paiement fait au même le 15 octobre : pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum lignaminis per eum factorum in palatio apostolico). — Ibid., ff. 81, 122 v°.

» 26 mai. Item contado al maestro di vedri per comprar certe cosse como (*sic*) aqua forte da temperare colori per la fenestra de la gran salla nello ochio et colori et argento limato et tre stanghette de ferro, duc. 0, bol. 42. — Spexi per L. 6 stagno vecchio, chioe peltro (1), per reparatione de la fenestra tonda di la salla majore, duc. 0, bol. 24. — T. S. 1464-1466, fol. 45.

» 8 septembre. Discreto viro Petro Paulo Nisii de Urbe lapidario flor. auri d. c. 8 ad bonum computum et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede plurium laboreriorum per eum factorum in palatio apostolico ab anno citra. — M. 1464-1466, fol. 101 v°.

» 3 octobre. Provido viro Petro Paulo marmoraro flor. auri d. c. 12 ei debitorum (*sic*) pro manifactura et mercede trium aut quatuor fenestrarum faciendarum in camera s^mi^ d. n. papæ. — Ibid., fol. 125.

» 16 novembre. Prudenti viro magistro Paulo (2) marmoraro flor. auri d. c. 10 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum marmoreorum per eum factorum in palatio apostolico. — Ibid., fol. 127.

» » R^do^ p. domino Conrado abbati de Adversa, magistro domus palatii apostolici, seu honorabili viro Nuccio de Narnia pro eo recipienti, flor. auri d. c. 30 exponendos per eum in fabrica domorum in palatio apostolico quæ conficiuntur et fabricantur pro habitatione stipendiariorum ad custodiam dicti palatii deputatorum. (Différents autres paiements.) — Ibid., ff. 127, 129, 134 v°.

1466. 9 avril. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis flor. auri d. c. 50 pro integra solutione ejus salarii et mercedis laborerii per eum facti in quadam camera lignea pro s^mo^ domino papa. — M. 1464-1473, fol. 25 v°.

» 12 avril. Discreto viro magistro Paulo Nigii (?) de Urbe marmorario florenos auri d. c. 40 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro pluribus et diversis laboreriis marmoreis per eum

(1) Plus tard m^ro^ Gabrielo da Roma vendit 243 livres de « peltro lavorato... per uso de palazo », au prix de 27 florins. — T. S. 1467-1468, fol. 197.

(2) Il s'agit selon toute vraisemblance de Pietro Paolo et non de Paolo Romano.

factis pro fabricis palatiorum apostolicorum sancti Petri et santi Marci. (En marge : Pro magistro Petro Paulo de Urbe marmoraro). — M. 1464-1466, fol. 177.

1468. 26 avril. Magistro Dominico Francisci de Florentia carpentario flor. auri d. c. 11 et bon. 56 pro valore 300 bandellarum, 20 librarum clavorum, 8 fibiarum, et pro salario et expensis factis pro 8 operis magistri muratoris (?) per dictum Dominicum factis pro resarcendis domibus habitationis peditum custodientium palatium apostolicum apud sanctum Petrum. — M. 1468-1469, fol. 26.

1469. 27 février. Magistro Jacobo de Petrasancta marmorario infrascriptas pecuniarum summas pro totidem per eum expositis et solutis pluribus et diversis magistris et manualibus pro eorum salario infrascriptarum operarum per eos in infrascriptis laboreriis de mandato s^mi^ domini nostri papæ et ex ordinatione nostra exhibitarum in diversis pretiis, et primo videlicet in resarcendo et aptando certas mansiones juxta jardinum secretum palatii apostolici pro habitatione peditum ad custodiam dicti palatii deputatorum, nec non in resarcendo alias mansiones prope furnum dicti palatii pro habitatione aliorum peditum ad similem custodiam deputatorum, ac resarcendo domum habitationis r^mi^ domini Aquilan., et domum domini Faren, ac faciendo certum murum in capite vineæ versus portam Pertusam et aliorum laboreriorum de mandato [et] ordinatione prædict. factorum... (En tout, pour salaires et fournitures, 283 fl., 64 bol., 8 den.). — Ibid., ff. 199-200.

» 14 avril. Magistro Dominico de Florentia carpentario flor. auri d. c. 11 et bon. 67 pro totidem per eum distribuendos (*sic*) pluribus et diversis personis pro eorum salario operarum per eos exhibitarum ac valore plurium et diversarum rerum, videlicet calcinæ, lignaminis, bandellarum, cancanorum et aliarum rerum oportunarum pro actandis [et] resarcendis locis seu mansionibus gallinarum seu pullorum, et custodiæ scupatorum palatii apostolici apud sanctum Petrum. (Différents autres paiements.) — M. 1469-1470, fol. 8.

» 23 avril. Magistro Johanni Petri de Alamania et 22 eorum (*sic*) sociis muratoribus, lignariis, et scarpellinis, ac 19 eorum manualibus florenos auri de camera 39 et bon. 4 pro eorum salario et mercede 220 operarum per eos a die 17 usque in diem 22 præsentis mensis Aprilis inclusive in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ S. P. exhibitarum... Datum Romæ apud Sanctum Petrum. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 183. (Nombreux autres paiements pendant toute l'année 1469 et au commencement de l'année 1470, ff. 185 v°, 186, 186 v°, 188, 189, 190, 190 v°, 191, 191 v°, etc.).

» 8 mai. Magistris Manfredo de Cumis et ejus sociis muratoribus florenos auri d. c. 200 pro parte eorum salarii eis debiti occasione dictæ

fabricæ per eos factæ et faciendæ in benedictione dicti sancti Petri, quos, etc. — Ibid., fol. 183 v°.

1469. 28 juillet. Magistro Johanni de Florentia lignario florenos auri d. c. 36 pro valore et manifactura 7 portarum et 2 fenestrarum foderatarum et pro resarcitura certarum aliarum portarum ab eo habitarum et laboratarum pro cameris smi d. n. papæ in palatio apud sanctum Petrum. — Ibid., fol. 186.

» 28 août. Religioso viro fratri Janino (?) de Alamania ordinis S. Aug(ustini) flor. auri d. c. 4 pro resarcitura fenestrarum de vitro capellæ palatii apostolici ad sanctum Petrum. (En marge :'Pro resarcitura fenestrarum de vit° capellæ magnæ.) — M. 1469-1470, fol. 102.

» 26 septembre. Magistro Papæ muratori flor. auri d. c. 30ta pro ejus subventione, salario et mercede totius fabricæ per eum omnibus suis sumptibus et expensis factæ in faciendo unum orreum seu granarium de mandato smi domini nostri papæ juxta furnum palatii apostolici S. Petri. — Ibid., fol. 125 v°.

» 7 octobre. Magistro Hieronimo de Gaieta muratori flor. auri d. c. 4 pro valore certæ parvæ quantitatis oley et pro incollatura piscariæ jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 189.

» 25 octobre. Magistro Dominico de Florentia lignario flor. auri d. c. 13 et bon. 40 pro valore 10 rubrorum calcinæ et 3000 laterum ac tabularum 100 de ulmo per eum de mandato et ordinatione nostra emptorum et habitorum pro reparatione et instauratione cujusdam domus palatii apostolici apud sanctum Petrum dedicatæ ad usum stipendiariorum ad custodiam dicti palatii deputatorum. — Ibid., fol. 144 v°.

» » Magistro Dominico de Florentia lignario florenos auri d. c. 12 et bon. 52 pro valore 200 salmarum puteolanæ et 16 librarum clavorum ac 18 libr. bandellarum per eum de mandato nostro emptarum et habitarum et pro magisterio, seu manifactura, duarum camerarum et reparatione cujusdam domus palatii apostolici apud sanctum Petrum dedicatæ ad usum stipendiariorum ad custodiam dicti palatii deputatorum. — Ibid., même fol.

» 21 décembre. Magistro Dominico de Florentia lignario florenos auri d. c. 11 pro totidem per eum expositis et exponendis pro valore assium 300tarum ... (un mot illisible) clavorum et magisterii per eum empt. et fact. in faciendo credentiam in palatio apostolico S. Petri pro collatione facienda in vigilia nativitatis domini proxima futura. — Ibid., fol. 166 v°.

» 23 décembre. Magistro Francisco fabro lignaminis flor. auri d. c. 3 pro ejus mercede laborerii facti per eum in conficiendo unum hostium et unum parapetum de tabulis apud cameras papegalis (*sic*) versus lodiam (*sic*) viridarii palatii apostolici. — Ibid., fol. 164 v°.

1470. 11 février. Magistro Johanni Petri de Alamania muratori et 3

ejus sociis muratoribus et 5 eorum manualibus flor. auri d. c. 5 et bon. 5 pro eorum salario 30 operarum cum duobus tertiis per eos in diversis pretiis et laboreriis fabricæ dicti palatii sancti Petri a die prima usque in [diem] 8 inclusive præsentis mensis Februarii exhibitarum. — Ed. P. 1467-1471, fol. 191 v°.

1470. 4 mai. Magistro Johanni de Cantu muratori florenos auri d. c. 45 et bon. 54 pro valore 21400 laterum ab eo emptorum et a die 4 mensis Martii proxime præteriti usque in diem 1 præsentis mensis Maii inclusive habitorum pro fabrica palatii sancti Petri, ad rationem 2 florenorum auri papalium pro quolibet mille. — Ibid., fol. 122.

» 17 mai. Magistro Dominico de Florentia muratori flor. auri d. c. 40 per eum exponendos in fieri faciendo unum furnum magnum et duo parva in palatio apostolico apud sanctum Petrum pro usu dicti palatii. — M. 1469-1470, fol. 234.

» » Venerabili religioso fratri Livino (?) doliatori theotonico (1) flor. auri d. c. 20 per eum de mandato et ordinatione nostra exponendos pro emendo plumbum, stagnum, vitra et alia opportuna pro resarcendis fenestris vitreis palatii apostolici sancti Petri. — Ibid., fol. 234 v°.

» 28 mai. Magistro Johanni de Spoleto merciario, seu magistro Johannino Johannis de Florencia, lignario, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, flor. auri d. c. 3 et bon. 36 pro valore 4500 bulletarum, stagnetarum plurium et diversarum spetierum ab eo emptarum et habitarum pro tentorio plumbeo facto in jardino secreto palatii S. Petri. — Ibid., fol. 238.

» 5 juin. Magistro Meo de lo Caprino scarpellino flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in laborando lapides marmoreos pro benedictione facienda ante basilicam principis apostolorum de Urbe. — Ed. P. 1467-1471, fol. 126 v°.

» 3 juillet. Magistro Francisco Mey de Fesulo scarpellino florenos auri de camera 6 pro ejus salario sibi debito occasione incollaturæ octo pillastrium per eum incollatorum in fonte jardini secreti palatii sancti Petri. — Ibid., fol. 129.

» 13 juillet. Magistro Meo de Florentia scarpellino flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in faciendo

(1) 1465. 16 septembre. « Contado per lib. 2 1/2 vedro rosso da conzare la fenestra di la prima salla de monsignor da Vicenza, conpro fra Livino, duc. 0, bol. 15. — Item per lib. 9 stagno conprai presente fra Livino mestro de le fenestre per conzare in piu loghi dove bisogna a bol. 8 per lib. duc. 1, bol. 0. » — T. S. 1464-1466, fol. 66. — Ce Livino est peut-être un parent du verrier Franciscus Dominicus Livi, qui fut appelé à Florence en 1436 (Gaye, *Carteggio*, II, 441).

benedictionem seu locum benedictionis palatii sancti Petri. — Ibid., fol. 130 v°.

1470. 20 août. Magistro Juliano Francisci de Florentia et sociis muratoribus et manualibus florenos auri d. c. 68 et bon. 48 pro valore operum 392 1/3 per ipsos datorum in fabrica palatii apostolici apud sanctum Petrum, videlicet a die 6 usque in diem 18 Augusti præsentis. — Ibid., fol. 134 v°.

» 14 septembre. Magistro Manfredo de Cumis et sociis muratoribus flor. auri d. c. 60 pro residuo omnium pecuniarum sibi debitarum ratione fabricæ per eos factæ in loco benedictionis apud sanctum Petrum. — Ibid., fol. 136 v°.

» 18 septembre. Magistro Meo de Crapino (*sic*) de Florentia, recipienti pro se et sociis scarpellinis, flor. auri d. c. 100, bol. 53, pro residuo et complemento 3 portarum, fenestrarum 17, et armorum 5, et cornicum de marmo (*sic*) per eos datarum et laboratarum in fabrica anditus usque ad benedictionem palatii sancti Petri prædicti. — Ibid., fol. 139 v°.

» 16 décembre. Magistro Johanni Petri de Florentia fabro lignaminis recipienti pro se et sociis magistris muratoribus et manualibus florenos auri de camera 203, bon. 4or pro operibus 1508 cum 1/4 alterius operis per eos datis in fabrica palatii apostolici apud sanctum Petrum ad diversa pretia, videlicet a die 26a Novembris usque in diem 15 Decembris præsentis inclusive. — Ibid., fol. 154 v°.

1471. 8 février. Alla Santita di Nostro Signiore papa Paolo sechondo adi 8 di Febraro 1471 duchati 25 d. c. per Sua Santita a Meo del Chaprina (*sic*) e chonpagni scharpellini per uno mandato per parte de lavoro de la logia fanno in su la piaza del pozo del palazo di santo Pietro, cioe cholone di tevertino e arci e chornicie dale finestre in giu. (Autre paiement le 19 mars 1471.) — Ed. Pub. 1471, A., ff. 81 v°, 85.

» 19 mars. Duchati 9 di chamera e bolognini 38 per Sua Santita a Menicho di Bartolomeo de la Matricie per uno mandato di 300 tavole d'olmo per fare ponti per bol. 15 e soldi 5 el cientinaio per la fabricha del palazo di santo Pietro. — Ibid., fol. 85.

» » Duc. 50 d. c. per Sua Santita a Meo del Chaprina e chonpagni scharpelini per uno mandato per parte de lavoro fano in su la piaza del pozo, cioe la logia de tevertino, cholonne e archi e chornicione dale finestre in giu. — Ibid., même fol.

» 17 avril. Duc. 50 d. c. per Sua Santita a Meo del Chaprina e chonpagni scharpellini per uno mandato per parte de lavoro de l'andito fano in su la piaza del pozo. — Ibid., fol. 87 v°.

» 19 avril. Duch. 15 d. c. e bol. 0 per Sua Santita a m° Franciescho di Meo scharpelino e chonpagni per uno mandato per parte di lavori di

marmi fa per la fabricha del palazo di santo Pietro, cioe porte e uno chamino grande nela sechonda sala del' andito di sopra e cierte arme, e per Sua Santita da messer Bartolomeo Maraschi depositario di Nostro Signiore. — Ibid., fol. 88.

1471. 27 avril. Alla Santita di Nostro Signiore papa Paolo sechondo adi 27 d'Aprile 1471 duc. 25 d. c. per Sua Santita a Meo del Chaprina e chonpagni scharpellini per uno mandato per resto de lavoro de la logia ano fatta in su la piaza del pozo dale finestre in giu, sono per resto di 150 duc. ano auti, che chosi ne fu fatto merchato chon frate Nichola, e per Sua Santita da messer Bartolomeo sopradetto. — Ibid., fol. 90.

» 25 mai. Duch. 100 d. c. per Sua Santita a Meo del Chaprina e chonpagni m[i] scharpellini per parte di lavori di marmi fano nel andito sopra la logia de la piaza, cioe finestre e porte e chornici e uno chamino intagliato. — Ibid., fol. 91 v°.

» 29 mai. Duc. 20 d. c. per Sua S[ta] a m° Franciescho di Meo e chonpagni scharpelini per parte di lavori di marmi fanno ne la fabricha del palazo di santo Pietro, cioe una porta e uno chamino et un arma grande e altre chose. — Ibid., fol. 92.

» 30 mai. Duc. 25 d. c. per Sua Santita a mes. l'abate Giuliano dipintore per uno mandato per parte di regholi e listre e arme fa nela fabricha del palazo di santo Pietro, cioe parte de regholi dela sechonda sala sopra l'andito e quegli del'andito sopra la logia dela piaza. — Ibid., fol. 92 v°.

» 18 juin. Duc. 50 per Sua Santita a m° Meo del Chaprina et chonpagni scharpellini per uno mandato per parte di cierti lavori di marmi, cioe porte e finestre e chornici e arme fanno nel andito sopra la logia della chorte, e per Sua Santita da messer Bartolomeo Maraschi suo depositario. — Ibid., fol. 94 v°.

» 4 juillet. Duc. 18 d. c. e bol. 27 per Sua Santita a m° Tomao di Giovanni Materasso per uno mandato ch'era fatto piu tenpo fa per le mani di meser Antonello d'Albano per piane 241 e archarecci e travi pel teto (*sic*) dela prima sala del andito dela fabricha del palazo di santo Pietro. — Ed. Pub. 1471, B., fol. 50 v°.

» 20 juillet. Magistro Bastiano Pauli de Cremona muratori et Marsilio Johannis de Florentia et socijs magistris lignaminis florenos auri d. c. 28 pro valore stellarum 600 per eum (*sic*) factarum in camera paramenti papagallis dicti palatii ad rationem florenorum 3 pro c°. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 177 v°.

» 12 novembre. Veduto et examinato diligentemente quanto maestro Francesco de Meo da Firenza scarpellino dimanda, troviamo esso esser creditore et dever havere per uno camino della salla del andito del palazo de san Pietro duc. 18 et per arme... (en blanc) in la faccia del cor-

tile ducati 15, et per una porta in cappo della scalla che intra in la prima salla duc. 9. Item una arma non messa in opera che e rotonda duc. 3, che sonno in tutto duc. 45, de quali se trova haverne receputo per uno man[to] del sacro colegio di r[mi] car[li] sede vacante duc. 35, si che resta de dicta somma creditore, de duc. 10 et de zo ne fanno rellatione et fede frati Colla bollatore et magr[o] Johannino da Firenza, gia soprastanti de dicta fabrica a tempo dela fe. re. de papa Paulo, et cosi approbiamo, etc. — M. 1471-1477, fol. 71. Voir aussi même registre, fol. 65.

1471. 23 novembre. Veduto q[to] adimanda X[o] foro della Villa et conpagni depinctori et examinato el suo concto diligentemente troviamo esso esser creditori (*sic*) et dever havere fl. 32 per piu lavori per essi depincti a S. Pietro et a S. Marco al tenpo de la fe. re. de papa Paulo, et de zo ne appare scripta di mano de Johanne franzoso, frate Colla bollatore et m[ro] Janino da Firenza gia soprastan(ti) de le fabrice de decto papa Paulo. (En marge : Die 29 Januarii habuit man(datum) ad Medices de fl. 16 panni (1) cameræ.) — Ibid., fol. 81.

» 28 novembre. Veduto et diligentemente examinato q[to] adimanda maestro Janino da Firenza et compagni, troviamo essi dever havere per foderatura de tarsia de due porte de noxe et una finestra nello andito secreto de san Piero, et per dui sportelli... (en blanc) inante al camino intarsiati, et per una sedia piccola da coprire de veluto, et per dodeci scabelli invecchiati (?). Et per sei sedie grande et per una taola et graticola biancha. Et per resto de lavori de sopracelo intarsiata atorno, e per uno armario de noxe intarsiato dentro et fora per zoie, et per una taola con graticola biancha et per resto de lavori de sopracelo del giardino de san Marco, zoe delle octo arme grande cum la festa intorno intagliata, et per due porte, et per lavoratura de migliara 91 et libr. 424 de piombo et meterlo in opera nel tecto de san Marco, et canali et conducti del jardino di san Marco, et per lo paviglione nel jardino de san Piero et conducti della peschera a rascion de fiorin quattro et mezo el migliaro, et per lo solaro della sala grande de san Marco, el qual ha quadri cento dodexi, a rascione de ducati tre per quadro, messo in opera de tutto poncto, et per suo salario de mesi septe, como soprastante delle fabrice a rascion de fiorini octo el mese. Et per dui mandati auctentici in for[a] del tempo de la fe : re : di papa Pio per fabrice del palazo de san Piero de d(i)cto tempo de Pio de fiorini 70. In tutto montano li lavori et salario et tutte cose sopradicte ducati de camera 1027. De quali denari trovamo essi haverne havuti in piu partite, come appare al libro del depositario del tempo de papa Paulo fiorini CCLX[ta]. Et per cenere de piombo fl. X,

(1) Sur ces paiements « in panno », voir notre travail sur la tapisserie à Rome au quinzième siècle (*Gazette des Beaux-Arts*, 1876, t. II, p. 178).

che monto in tutto quanto ha hauto fl. 270. Quibus deductis restano creditori et diano haver fl. 757. Et cosi faciemo fede, etc. — M. 1471-1477, fol. 90 v°.

1472. 28 janvier. Christoforo de Villa et ejus sociis pictoribus prædictæ cameræ (apostolicæ) ratione picturarum diversarum per ipsos factarum in sancti Petri et sancti Marci palatiis temporibus prædicti domini Pauli (creditoribus)... flor. d. c. 16 pro parte solutionis et in deductionem dicti eorum crediti. — Ibid., fol. 19 v°.

» 25 février. 50 florenos d. c. ... magistro Meo de Caprino scarpelliuo ac magistro Julliano et sociis muratoribus prædictæ cameræ creditoribus ratione murorum et [m]armorum temporibus fe : re : domini Pauli papæ II laboratorum pro hedifitiis palatiorum santi Marci et sancti Petri. — Ibid., fol. 28 v°. Cf. fol. 29.

» 6 mars. Veduto et examinato diligentemente quanto adimanda m^ro^ Antonio da Bressia scarpellatore trovamo esso dever havere per fenestre, camini, frixi, et altri lavori facti a tenpo de la fe : re : di papa Paulo a san Marco e per fenestre al palazo de san Piero, conputato quello che esso ha hauto, facta la stima per m^ri^ del arte in tuto et resta havere ducati d. c. 80 (Autre paiement de 20 ducats pour le même motif le 6 avril suivant). — Ibid., fol. 86 v°.

» 9 avril. M^ro^ Johannino de Florentia lignario et sociis, ejusdem cam^e^ creditoribus ratione diversorum operum per eos factorum et datorum pro palatio et ecclesia S. Marci et palatio S. Petri... flor. auri d. c. 757 pro totali et integra solutione dicti eorum crediti. — Ibid., fol. 41 v°. (Voir ci-dessus le document du 28 novembre 1471).

» 12 mai. R^do^ patri domino Juliano abbati monasterii sanctæ Mariæ de Agnano dictæ cameræ creditori ratione diversarum picturarum et ejusmodi operum factorum in ecclesia et palatio S. Marci et novo hedifitio palatii S. Petri... flor. de camera XXVII cum dimidio pro residuo et complemento solutionis dicti ejus crediti. — Ibid., fol. 48. Cf. M. 1471-1473, fol. 86° (Voir aussi le chapitre consacré au palais de S. Marc).

La basilique du Vatican.

Longtemps avant de monter sur le trône, Pierre Barbo avait déja bien mérité de la basilique du prince des apôtres. Il y avait terminé la chapelle commencée par son oncle Eugène IV (1), et

(1) C'est à cette chapelle sans doute qu'Alfarano a fait allusion dans sa description de Saint-Pierre : « In basilicæ lateribus ad meridiem, et juxta alteram parastatem erat sacellum pulcherrimum cum altari ab Eugenio IV restitutum sub invocatione beatæ Mariæ semper Virginis et beatorum Petri et Pauli apos-

avait élevé à ce dernier un somptueux mausolée dû au ciseau d'Isaïe de Pise.

Une fois élu pape, ses projets ne devaient pas tarder à recevoir une singulière extension.

Une médaille et quelques lignes de Cannesio (1), voilà les seuls documents que l'on possédait jusqu'ici sur une des plus grandes, des plus glorieuses entreprises de Paul II : la réalisation des projets de Nicolas V, la reconstruction de la tribune de Saint-Pierre.

Ce double témoignage a passé presque inaperçu. La plupart des historiens du Vatican semblent l'ignorer (2). Quant à ceux qui le connaissent, ils croient tous qu'il s'agissait de simples travaux de réparation (3).

Les pièces comptables conservées dans les archives romaines viennent corroborer l'assertion de Cannesio et nous prouver que Paul II se proposait en réalité de reprendre le projet interrompu par la mort de Nicolas V, et de réédifier la tribune. L'importance des sommes affectées à cet ouvrage, l'appel adressé par le pape

tolorum, juxta quod dominus Petrus Barbo, tit. S. Marci presb. cardinalis, ejusdem pontificis nepos elegantissimum marmoreum sepulchrum patruo beatissimo extruxerat; insuper sacellum et altare perpetua pensione dotaverat » (Dionysio, *Sac. Vat. bas. crypt. monumenta*, pp. 94-95). Cf. Bonanni, *Templi Vaticani historia*, p. 27.

Un bas-relief provenant de la chapelle de Saint-Pierre et de Saint-Paul existe encore : il représente la crucifixion et se trouve dans l'église Sainte-Balbine Nibby ne manque pas de l'attribuer à Mino da Fiesole (*Roma nell' anno* 1838, parte mod., I, 119), et cette opinion a été adoptée par bon nombre d'auteurs modernes, entre autres par Mgr Barbier de Montault : *Le Guide du pèlerin aux églises de Rome*, Arras, s. d., p. 25.

Une inscription des grottes Vaticanes, rapportée et restituée par M. Forcella (*Iscrizioni*, t. VI, p. 37, n° 57), nous apprend la date exacte de l'achèvement de ce travail : « *Sacrum hoc altare Petro Pauloque | apostolorum principibus | Petrus Barbus Venetus ar | chipresbyter sacrosancte basilice | hujus tt. S. Marci presbiter card. | et pont. Vicentinus ibi ex testamen. | celebrandum statuit in salutem pontificis maximi Eugenii | IIII avunculi sui pientissimi, an. Christi millesimo CCCCLI.* »

(1) « Agressus est absidem, quam tribunam vocant, juxta ædem apostoli Petri a Nicolao V magnificentissime inchoatam, ipse suis impensis perficere, in qua supra quinque millia aureorum dedit » (*Pauli II... Vita*, éd Quirini, p. 81).

(2) P. Ugonio, *Hist. delle Stationi*, fol. 100. — Fontana, *Il tempio Vaticano*, Rome, 1694, p. 249. — Jovanovits, *Forschungen über den Bau der Peters-Kirche zu Rom*, p. 28.

(3) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, 1re partie, p. 135. — Papencordt, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, p. 517. — Gregorovius, *Storia della città di Roma*, t. VII, p. 758. — Reumont, *Geschichte der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, p. 399.

aux plus grands architectes et entrepreneurs de Rome ne permettent pas de douter un instant de ses intentions. C'est ainsi qu'il est une fois question de 1,793 caunes de mur construites « in tribuna sancti Petri ». Un pareil travail peut-il se concilier avec une simple restauration?

La médaille dont nous avons parlé porte la date de 1470 (1); c'est aussi à ce moment qu'apparaissent dans les registres conservés aux Archives d'Etat de Rome les premières dépenses relatives à la tribune. Les travaux ne devaient donc pas être bien avancés lorsque Paul II mourut. Son successeur, Sixte IV, se hâta de les faire interrompre, mais montra beaucoup moins d'empressement lorsqu'il s'agit de régler les comptes des architectes. Quelques-uns d'entre eux furent forcés d'attendre trois ou quatre ans pour obtenir le règlement définitif de leur créance.

Pendant le règne de Paul II, la basilique de Saint-Pierre dut aussi quelques embellissements à des prélats de la cour pontificale ou à de simples particuliers. C'est ainsi que le cardinal Richard de Normandie fit restaurer l'autel de Saint-Procès et de Saint-Martinien (2).

Mentionnons également la fondation d'une chapelle élevée par les soins de la veuve du capitaine Simonettus de Graffignais (3).

(1) Litta en a publié une avec la date de 1465 (nº 11); mais il y a là probablement une erreur de lecture.

(2) « *Richardus Epus Portuen. Card. Constan. Normania oriundus hoc altare vetustissimum nova facie et dote nova testamento jussit ornari ubi in pace quiescit MCCCCLXX* » (Forcella, *Iscrizioni*, t. VI, nº 68).

(3) « In nomine domini, Amen. 1470. Obiit magnificus vir dominus Simonettus de Graffignais armorum ductor et magnificus vir Petrus Franciscus, ejus filius, pro quorum animabus magnifica domina Maria de Comitibus uxor domini Simonetti et mater dicti domini Petri Francisci construxit unam cappellam sitam infra cappellam sanctæ Petronillæ, ad honorem beatæ Mariæ sub vocabulo Annuntiationis ejusdem. In qua corpora præfatorum dominorum requiescunt, pro cujus dote dicta domina Maria donavit nostræ basilicæ 500 florenos auri papales de quibus empta fuit medietas domus olim dominæ Angelæ Jacheti posita in par. sancti Urs (*sic*). Item certa petia terrarum positarum extra portam Pertusam. In qua quidem cappella instituit cappellanum unum eligendum de gremio Beneficiatorum dictæ Basilicæ qui teneatur celebrare duas missas in ebdomada. Quare per capitulum præfatæ Basilicæ de consensu et auctoritate domini G. Episcopi Urbevetani generalis Vicarii fuit deliberatum die sexta Februarii anni 1480 pro pecuniis supra elargitis quod solvantur de communi massa annuatim cappellano dictæ cappellæ ducati decem, hoc modo videlicet : quinque in festo Nativitatis Domini et alii quinque in Resurrectione ejusdem domin Nostri Jesu Christi. » — Archives du chapitre de Saint-Pierre. Livre des donateurs, fol. 162.

1470. 12 novembre. Magistro Juliano Francisci de Florentia muratori et sociis muratoribus florenos auri de camera 200 pro parte majoris summæ eis debitæ ratione fabricæ factæ et faciendæ in dicta tribuna. (Différents autres paiements au même pour le même motif, à partir du mois de juillet 1470 jusqu'au mois de décembre de la même année.) — Ed. Pub. 1467-1471, ff. 131, 133 v°, 134 v°, 137, 148 v°.

» 1er décembre. Magistro Meo de Caprino, recipienti pro se et sociis ejus scarpellinis, flor. auri d. c. 100 pro parte laborerii per eum (*sic*) facti cornicum de marmore pro pretio carlinorum 7 pro brachio ab eorum (*sic*) habitarum pro fabrica dictæ tribunæ. — Ibid., fol. 152 v°.

1471. 30 octobre. Nuciolo de Risis de Narnia flor. auri d. c. 130 pro parte et in deductionem majoris summæ eidem debitæ pro fabricis tribunæ sancti Petri, castri sancti Angeli et palatii apostolici, ac certo lignamine dato pro camera apostolica. — M. 1471-1473, fol. 40.

» 13 novembre. Prudentibus viris Nuciolo de Risis de Narnia et magistris Manfredo ac Antonio muratoribus, creditoribus cameræ apostolicæ occasione fabricæ tam palatii apostolici apud sanctum Marcum quam tribunæ ecclesiæ sancti Petri, usque a temporibus felicis recordationis domini Pauli papæ II... flor. de camera 150 in deductionem dicti eorum crediti. (En marge : Pro Nuciolo et Manfredo ac Ant° de Mediolano muratoribus fabricæ S. Marci et tribunæ. — Le même jour, aux mêmes, 250 florins, et le 15 novembre 170 florins.) — M. 1471-1477, ff. 1, 1 v° et 23 v°.

» » Honorabili viro Nucciolo de Risis de Narnia creditori cameræ pro rebus datis pro fabrica tribunæ Sancti Petri et pro seliciata castri sancti Angeli et certis lignis datis pro fabrica palatii apostolici... florenos auri d. c. 70 in deductionem dicti sui crediti. — M. 1471-1473, fol. 49.

» 5 décembre. M° Juliano et m° Petro ac m° Meo muratoribus sotiis creditoribus apostolicæ cameræ ab eisdem temporibus dicti Pauli de summa florenorum d. c. 360 et bol. 32 pro residuo majoris summæ eis debitæ ratione muri et aliorum operum per eos factorum et datorum in tribuna S. Petri et ap(ud) Capitolium etc. (*sic*), prout nobis constat... flor. d. c. 150 in deductionem dicti residui eis debiti. (En marge : Pro magistro Juliano et sociis muratoribus, in panno.) — M. 1471-1477, fol. 4 (1).

(1) 1471. 5 novembre. « Veduti et calculati diligentemente li lavori facti per maestro Juliano muratore et mro Piero et mro Meo conpagni... facti a la tribuna di San Piero trovamo dicto maestro Juliano devere havere per canne 1793 de muro per bol. 32 la canna fiorini 797 et bol. 32 et dea havere per remenatura de li muri de la tribuna dal canto dentro et per bagnatura de calzine et per una arma a le presone de Capitolio in tutto duc. 33, che monta in tutto tutti li lavori de dicto mastro Juliano duc. 830 et bol. 32. Et de cio ne simo stati ad infor-

1471. 6 décembre. Magistro Juliano, m° Petro et m° Meo muratoribus sociis, ejusdem cameræ creditoribus pro residuo solutionis cannarum 1793 muri tribunæ S. Petri, ac etiam pro remenatura (?) murorum ejusdem tribunæ ab intra ac infusione certæ calcis, et certis armis marmoreis positis ad carceres Capitolii, prout, etc... flor. de camera 100. (Autre paiement du 25 février 1473). — Ibid., f. 4 v°, 189 v°.

1472. 23 janvier. Veduto et diligentemente examinato quanto adimanda m^ro Francesco de Johanne del Buglia (?) troviamo esso dever havere fin dal tempo de la fe : re : di papa Paulo per valore de matoni 11000 et per tegule 800 date per le fabrice de san Piero e de san Marco ducati d. c. 30 et bol. 20, li quali matoni et tegule dede fino del tempo de mis, Antonello d'Albano soprastante de dicta fabrica al tempo de la fe : re : di papa Paulo, che cosi havevo (*sic*) rellatione et informatione de m^ro Giohanino et frate Cola etiam soprastanti a dicto tempo de dicte fabrice, et anche ne fa fede per uno mandato autentico de dicta summa, et cosi approbamo noi Ant° da Forli et Nicolo Bonaparte chierici de camera... — Ibid., fol. 72 v°.

» 6 avril. M^ro Juliano et ejus sotiis muratoribus ejusdem cameræ creditoribus ratione hedifitii tribunæ S. Petri temporibus fe : re : domini Pauli papæ II facti, prout nobis constat... flor. auri d. c. 53 pro parte et in deductionem dicti ejus crediti. (En marge : Pro Meo d. Caprino muratore, fl. 53.) — Ibid., fol. 40.

» 21 avril. Honorabili viro Nuciolo de Risis de Narnia ejusdem cameræ creditori ratione fabricarum tribunæ sancti Petri et palatii apostolici, ac stratæ apostolicæ castri S. Angeli, prout, etc... flor. d. c. 62 pro parte et in deductionem dicti ejus crediti. — Ibid., ff. 43 v° et 44.

» 28 avril. M^ro Manfredo et Nuciolo de Narnia et sociis muratoribus ejusdem Cam. creditoribus ratione fabricarum tribunæ et S. Marci... flor. d. c. 18. — Ibid., fol. 46 v°.

1473. 25 février. 213 fl. Nuciolo de Risis de Narnia apostolicæ cameræ creditori usque a temporibus ejusdem domini Pauli ratione fabricarum tribunæ S. Petri, ac pallatii apostolici apud S. Petrum nec non viæ stratæ juxta castrum sancti Angeli, ac certorum lignorum datorum pro dictis fabricis. — M. 1471-1473, fol. 189 v°.

1475. 15 juin. Providis viris Nuciolo de Narnia et magistro Manfredo

matione et relatione de frate Cola bollatore et maestro Jannino soprastanti de dicta fabrica al tempo de la fe : re : de papa Paulo. Et de quali dinari trovamo per scripture de messer Bartholomeo Maraschi gia depositario de dicto papa, dicto maestro Juliano et conpagni haverne havuto duc. 470. Si che dicto maestro Juliano et conpagni restano (?) ad havere per compimento de dicti suoi lavori duc. 360 et bol. 32. Et cosi faciamo fede noy Antonio da Forli et Nicolo de Bonaparte chierici de la camera apostolica, » etc. — M. 1471-1477, fol. 64 v°.

muratori, creditoribus cameræ apostolicæ usque a temporibus fe : re : domini Pauli papæ II occasione fabricæ, tam fabricæ palatii apostolici apud sanctum Marcum, quam tribunæ ecclesiæ sancti Petri, prout de eorum credito constat ex cedula venlis viri domini Antonii de Forlivio præfatæ cameræ clerici et quondam domini Nicolaï de Bonaparte ad ejusmodi creditorum computa examinanda et calculanda per nos specialiter deputatorum eorum propriis manibus subscripta, sive provido viro magistro Cristoforo fratri et heredi quondam magistri Antonii de Guanzate mediolanensis diocesis olim in Urbe commorantis et eorumdem Nucioli et magistri Manfredi consensu expresso, ac pro parte dictæ totius summæ ad dictum quondam magistrum Antonium pertinentis recipienti flor. d. c. 171. — M. 1472-1476, fol. 174 v° (1).

DESCRIPTION DU TOMBEAU DE PAUL II.

Le tombeau de Paul II se trouvait à Saint-Pierre. Ce superbe monument, dont de nombreux fragments existent encore dans les grottes du Vatican, lui fut élevé par son neveu Marc Barbo. La description que nous publions pourra fournir quelques détails nouveaux; elle ne fait double emploi ni avec celle de Torrigio (*Sacre grotte Vaticane*, éd. de 1639, pp. 385 et suiv.), ni avec celle de Dionysio (pp. 141, 178 et suiv.).

Sepulcrum Pauli II. — Sepultus in basilica S. Petri mausoleo e pario marmore a Marco Barbo cardinale S. Marci constructo. Hoc sepulcrum elegantissimum erat et altissimum cum statuis seu imaginibus marmoreis Fidei, Spei, et Charitatis ex opere Joannis Dalmatæ et Mini, quæ hodie in ambitu sacræ confessionis muro affixæ cernuntur cum Adamo et Eva (quæ ante demolitionem desiderabantur, ob illarum imaginum

(1) Parmi les autres maîtres employés à la construction du palais et de la basilique du Vatican, il faut encore citer Angelus Johannis de Meride, murator (juillet 1469, Ed. Pub. 1467-1471, fol. 186); Rolandus Jacobi de Mortaria, également murator (mai, juin 1469; ibid., ff. 183 v°, 184, 185, 185 v°); Marcus Petri de Florence (Ed. Pub. 1467-1471, fol. 183); Marianus Bernardi, carpentarius, de Florence (Ibid., fol. 183); Baldus Danielis de Alamania, scarpellinus (Ibid); Petrus de Albino, marmorarius (Ibid., fol. 186 v°). Voir en outre M. 1464-1466, ff. 129, 134 v°, 135 v°, 143 v°, 148°, 149, 157, 158 v°, 159, 169, 172, 177; M. 1466-1468, ff. 4 v°, 71 v°, 72, 85, 96 v°, 100, 236 v°; M. 1468-1469, ff. 12, 150; M. 1469-1470, ff. 125 v°, 144 v°, 161 v°, 180 v°, 234, 234 v°, 235, 238, 247; M. 1472-1476, fol. 159 v°; M. 1464-1473 (1470, 18 septembre. « Domino Jeronimo de Gigantibus flor. auri d. c. 6 pro parte solutionis mundaturæ fontis plateæ sancti Petri de Urbe, videlicet tam pro operibus quam pro carretis in exportando terratium de dicto fonte »), etc., etc.

pulchritudinem raptæ) et arbore atque serpente, cum signo gentilicio Marci cardinalis Barbi, card. et patriarchæ Aquileiensis. Supra has imagines surgebant columnæ marmoreæ albæ sculptæ ad flores, cum suis architrabibus et ornamentis, in cujus monumenti medio stabat arca sepulcralis cum imagine Pauli secundi quiescentis cum thiara tribus coronis ornata, et pontificalibus vestibus sacris elegantissime facta, ut modo videre est sub dicto fornice novi pavimenti; corpulenta facie majestate plena, proceræ staturæ, ut scribit Platina. Supra imaginem pontificis erat Resurrectio Christi ex sculptura, quæ modo in dicto ambitu sacræ Confessionis muro est affixa. Pontificiis stemmatibus, leonis recti cum hasta obliqua, sepulcrum hoc ornatum erat. — Supra corona columnarum surgebat arcus in cujus medio erat universale judicium cum imaginibus sculptis redemptoris nostri Jesu Christi in throno Majestatis suæ judicantis; Petri et Pauli; Archangeli Michaelis et aliorum sanctorum numero 39, cum Inferno et demoniis ad lævam; Paulo 2° pluviale induto ac thiara, manibus junctis, atque Friderico tertio imperatore ad dexteram Jesu Christi, ambo genuflexi et in habitu imperiali cum corona, qui offeruntur justo judici Deo a Præcursore Joanne Baptista. Supra judicium erat imago marmorea Dei æterni patris in corona octo angelorum, quæ sculptura cum dicto judicio nunc cernitur muro affixa sub dicto fornice novi pavimenti in ambitu sacræ Confessionis; in ipsa urna marmorea legitur hoc epitaphium... — Bibl. Barberini, XXXIV, n° 50, ff. 386, 386 v°.

CHAPITRE III.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (suite). — LE PALAIS ET LA BASILIQUE DE SAINT-MARC.

Le palais de Saint-Marc.

Au début du règne de Nicolas V, un modeste édifice, construit par un prêtre d'Anagni, occupait l'emplacement sur lequel devait, dans la suite, s'élever le gigantesque palais de Saint-Marc, ou, pour l'appeler de son nom actuel, le palais de Venise (1). Plus en-

(1) « Capitaneus Stephanus de Columna... infirmavit se in palatio ecclesiæ sancti Marci... Erat autem illo tempore palatium sancti Marci humile admodum et angustum ædificium a quodam Joanne presb. Rom. Eccl., origine Anagnino, depressis quibusdam fornicibus fabricatum, sicut in superliminaribus sculptus titulus indicabat, quod postea Petrus Barbus Venetus patriciæ gentis, ipsius Eugenii ex sorore nepos, ejus tituli presb. card. effectus, a fundamentis magno et sumptuoso opere construxit, adeo ut priscorum urbis Romæ ingentibus ædi-

treprenant que les souverains pontifes eux-mêmes, Pierre Barbo n'hésita pas à jeter bas l'édifice qui mettait obstacle à ses desseins, et il fut donné à un simple cardinal de réaliser un projet vainement caressé par n'importe quel pape du quinzième siècle, de créer au centre de la Ville Eternelle un monument absolument nouveau, un monument qui affirmait d'un bout à l'autre le triomphe définitif de la Renaissance.

Les travaux entrepris à Saint-Marc ne sauraient être antérieurs à l'année 1447, car c'est seulement sous le pontificat de Nicolas V (1447-1455) que Pierre Barbo fut nommé à ce titre (1). Jusqu'alors il avait été cardinal de Santa-Maria-Nuova. On manque absolument de détails sur les débuts et la marche de la construction; tout ce que nous savons, c'est qu'en 1455 Pierre Barbo fit frapper une médaille représentant un palais flanqué de deux tours avec l'inscription : PETRVS . BARBVS . VENETVS . CARDINALIS . SANCTI . MARCI . ANNO . CHRISTI . MCCCCLV . HAS . AEDES . CONDIDIT. Cette médaille était destinée à être placée dans les fondations de l'édifice; il serait donc possible que la pose de la première pierre remontât seulement à l'année 1455.

Lorsque Pie II mourut et que Pierre Barbo fut appelé à le remplacer, il restait, sans aucun doute, beaucoup à faire pour mener à fin le gigantesque édifice de la place de Saint-Marc (2). Mais le

ficiis non immerito comparetur : qui etiam avunculo post annos circiter XVIII quartus in pontificatu succedens et Paulus II appellatus, veteris tituli ac prioris domicilii caritate commonitus, præter palatii fabricam, quam in pontificatu complevit et auxit, cohærentem S. Marci basilicam pene vetustate collapsam ingenti opere restauravit » (Martinelli, *Roma ricercata*, 3e édit. (1658), pp. 229-230, d'après le cod. Vat. 3754, fol. 223). — Le même passage est reproduit ou analysé dans la *Roma ex ethnica sacra* du même auteur, p. 170; dans les *Vitæ pontificum* de Ciaconio, éd. de 1677, t. II, p. 1095, et dans les *Numismata pontificum romanorum* de Bonanni, t. I, p. 85. Voir aussi les *R. I. S.* de Muratori, t. III, 2e partie, p. 869.

(1) Il était titulaire de S.-Marc en 1451 déjà. Voir plus haut p. 44, note.

(2) La construction du palais était cependant assez avancée pour que le nouveau pape pût venir s'y installer : « Il detto papa Paolo secondo in principio del suo ponteficato volendo far cosa grata ai Romani, se ne venne ad abitare a san Marco et amplio la festa del carnevale » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1140).

D'après Cannesio (*Archiatri*, II, 182), les dépenses faites par le cardinal Barbo pour le palais de Saint-Marc, avant son élévation au trône pontifical, se seraient élevées à une quinzaine de mille ducats :

« Illud addere possum, me testem fuisse, et universum romanum populum, Paulum II in palatium sancti Marci magnam argenti vim impendisse; et facile

pape Paul II tint à honneur de continuer ce qu'avait si glorieusement commencé le cardinal Barbo. Le 13 novembre 1465, nous le voyons signer, avec Bernardo di Lorenzo, de Florence, un traité pour le renouvellement de la toiture de l'église Saint-Marc. Ce traité ne tarda pas à recevoir un commencement d'exécution, car dès le mois de mars 1466 les ouvriers étaient à l'œuvre (Ed. Pub. 1466-1467. fol. 1).

Le 25 janvier 1466 intervint un autre contrat avec le même artiste pour l'agrandissement du palais, ainsi que pour la reconstruction du portique et des bas côtés de l'église. Nous publions plus loin ce document d'après le *Codex diplomaticus* du P. Theiner. Mais il est bien possible que ce second contrat ait été résilié, car le 14 juin suivant, Nuccio de Risis de Narni, Manfredo di Antonio de Côme, Andrea d'Arsoli, Antonio da Gonzaga, se chargent de construire les salles, chambres et autres pièces contiguës au palais, de voûter les bas-côtés et de refaire le portique de l'église, enfin d'élever un édifice (di murare) autour du jardin.

A partir de ce moment, nos registres nous permettent de suivre pas à pas les progrès de la construction, qui n'était pas encore achevée au moment de la mort de Paul II et qui sans doute ne le sera jamais. Il n'entre toutefois pas dans notre programme de donner ici l'analyse de ces pièces, et de chercher à en faire l'application aux parties correspondantes de l'édifice. Nous nous bornerons à examiner les hypothèses émises au sujet de l'architecte (ou des architectes) auquel Paul II a confié le dessin de son palais favori.

Les auteurs qui se sont occupés du palais de Saint-Marc sont d'accord pour reconnaître que ce vaste édifice ne saurait être l'œuvre d'un seul maître. Vasari a mis en avant les noms de Giuliano da Majano et de Vellano de Padoue (1); d'autres ceux de

credibile, et verisimile est ante pontificatum summam eum aureorum quindecim milia molitoribus, et architectis persolvisse, omni impensa tamen computata, lapidum, saxorum, calcis, et magistrorum cum adjutoribus. In quo quidem robustissimo ædificio nullum lignum comperiri potuisse, præter tectum, exteriora vero hostia cum fenestris ferratis, quis non videt? Nec ante pontificatum ipsum absolutum est : quin instauraturus est templum ipsum pene dirutum, et majori magnificentia palatium amplificaturus. »

(1) T. IV, pp. 4 et ss., 110, 233. — Les biographes ont commis les plus singuliers anachronismes au sujet de Giuliano da Majano. Fuessli (*Allgemeines Künstler-lexicon*, t. I, p. 387. Zurich, 1779), après avoir dit que ce maître avait travaillé pour Paul II, le fait mourir en 1457, oubliant que Paul II ne monta sur le trône qu'en 1464. — Milizia (*Memorie degli architetti antichi e moderni*, 4e éd., t. I,

Bernardo di Lorenzo, de Francesco del Borgo, etc., etc. (1). Letarouilly attribue le dessin du grand palais à Giuliano da Majano, celui du petit (palazzetto) à Baccio Pontelli (2). L'intérieur de la cour du palazzetto, d'après l'éminent architecte français, offre l'identité la plus complète avec la façade de l'église des Saints-Apôtres, œuvre authentique (?) de Pontelli.

Examinons successivement ces différentes attributions. Giuliano da Majano ne comptait que vingt-trois ans en 1455, c'est-à-dire au moment où le cardinal Barbo semble avoir fait commencer les travaux. Il nous paraît donc difficile d'admettre qu'on lui ait confié dès cette époque une tâche aussi considérable. Dans la suite non plus nos registres ne font mention de lui.

La participation de Bernardo di Lorenzo à l'édification du palais et de l'église de Saint-Marc est plus certaine. Nous avons vu qu'elle résultait de contrats conservés dans les Archives secrètes du Vatican. Mais il faut bien se garder de faire honneur à cet artiste, sans plus ample informé, d'un ouvrage aussi important. Au quinzième siècle, et surtout à Rome, les questions sont d'ordinaire plus complexes, et ce serait un procédé peu scientifique que de s'emparer d'un nom unique pour lui attribuer une œuvre évidemment due à une collaboration multiple. D'ailleurs Marini déjà avait annoncé que d'autres maîtres avaient signé, dès le 16 juin 1466, un engagement relatif aux mêmes travaux : c'étaient Manfredus Antonii de Côme, Andrea de Arsolis, et Antonius de Gonzaga (peut-être Guanzate, commune du district de Côme). A eux s'était joint un de ces grands entrepreneurs si nombreux à Rome à l'époque de la Renaissance, Nuccio Rasi, de Narni.

Une étude attentive du contrat visé par Marini, contrat dont nous avons fait prendre copie aux Archives secrètes du Vatican, nous permet d'aller plus loin encore et d'affirmer que si Bernardo di Lorenzo, Manfredo di Antonio de Côme, Andrea d'Arsolis et Antonio da Gonzaga ont participé à l'édification du palais de Saint-Marc, c'est non pas comme architectes, mais comme simples entrepreneurs. En effet, ils s'engagent, moyennant une somme fixe de dix-neuf gros pour chaque pas de maçonnerie, à faire creuser

p. 129; t. II, p. 751) lui attribue également le dessin des édifices de Paul II et le fait mourir en 1447 déjà !

(1) Promis, *Trattato di architettura... di Francesco di Giorgio Martini*, t. I, p. 10. — Ricci, *Storia dell' architettura*, II, 471. — Ferri, *l'Architettura in Roma nei secoli XV e XVI*, 1er fascicule, p. 7.

(2) *Edifices de Rome moderne*, pp. 215-217.

les fondations, à construire les murs, etc., etc. Le notaire a soin, chaque fois, d'ajouter que ces travaux seront exécutés conformément aux mesures qu'on leur indiquera. Cette mention ne semble-t-elle pas prouver que les plans étaient tracés par d'autres?

Rien de plus fréquent au quinzième siècle que ces sortes de conventions. C'est ainsi que sous Nicolas V, Beltramo di Martino de Varese s'était chargé à forfait de reconstruire la tribune de Saint-Pierre. Sous Paul II, les exemples de contrats analogues abondent également. A Saint-Marc même nous voyons concourir à l'édification du palais, à titre de simples entrepreneurs, deux artistes bien autrement célèbres que ceux dont les noms précèdent : Giuliano da San Gallo, et Meo del Caprino. Giulano da San Gallo, ou comme l'appellent nos documents, Julianus Francisci de Florentia, semble surtout avoir été chargé des ouvrages de maçonnerie. Meo del Caprino (Meus de Septignano) au contraire, était occupé, avec un grand nombre d'autres « scarpellini » à tailler les blocs de travertin nécessaires à la construction. Il recevait 19 bolonais par brasse. Quelquefois cependant on le voit exécuter des travaux plus intéressants : embrasures de fenêtres, cheminées de marbre, etc.

Mais, nous dira-t-on, si des artistes d'une telle valeur ont consenti à travailler comme de simples artisans, tantôt à la tâche, tantôt à la journée, c'est donc qu'ils avaient au-dessus d'eux un chef bien éminent, un de ces maîtres dont le génie s'impose? Comment se fait-il alors que le nom de ce maître ait été jusqu'ici absolument inconnu?

Ce nom n'est plus un secret pour nos lecteurs. Nous avons montré qu'en mars 1466 Giacomo da Pietrasanta figurait parmi les témoins du contrat signé avec Bernardo di Lorenzo, qu'en février 1466 il fut chargé avec plusieurs de ses confrères de transporter sur la place de Saint-Marc une vasque provenant du Colisée, qu'en juin 1467 il portait le titre de « superstans marmorariis laborantibus lapides marmoreos pro ecclesia et palatio Sancti Marci ; » en 1468 enfin (juillet-octobre), celui de « præsidens fabricæ palatii apostolici. » Nous taxera-t-on de témérité si nous reconnaissons en lui, nous ne dirons pas l'architecte, mais un des architectes du palais de Saint-Marc?

Les contemporains de Paul II ont célébré avec enthousiasme les travaux exécutés dans le palais et l'église de Saint-Marc. Ils n'ont pas exagéré en les portant aux nues. Ces travaux qui, d'après un témoin bien renseigné, exigèrent une dépense de 116,000 du

cats d'or (1), sont à coup sûr l'entreprise la plus considérable qui ait été tentée et réalisée à Rome au quinzième siècle. Les vers, jusqu'ici inédits, de Porcello de' Pandoni, ne traduisent que bien faiblement l'admiration universelle. Il nous a paru intéressant néanmoins de les placer en tête de nos documents sur le palais de la place de Venise.

Describit admirabile palatium divi Pauli pontificis max. inceptum tempore cardinalatus :

Hæc loca jam pridem consumpta ætate, ruinis
Proxima, dejecit primum, moxque alta locavit
Atria, cardinei redimitum honore galeri
Patritius veneto Petrus cognomine Balbo.
Sed postquam accessit divino afflatus amore
Pontificalis honor, spatiis et finibus auctis
Quæ miranda vides et digna palatia cœlo
Marmore de pario et vivis decorata figuris
Ac passim variis inter contexta columnis,
Hæc sunt pontificis Pauli monumenta secundi (2).

1466. 30 avril. Magistro Dominico de Florentia fabro lignaminis in

(1) « Addidit insuper ædes juxta magnifico, ac sumptuosissimo opere cum horto simul adnexo. In quorum quidem opere centum et XVI millia aureorum, et eo amplius persolvit, ut ab his accepimus, qui ejus operis computa servarunt » (Cannesio, *Pauli II Veneti pont. max. vita*, éd. Quirini, pp. 80-81).

(2) Cod. Vatican. 1670, fol. 120. — On remarquera l'analogie de cette composition avec les inscriptions chrétiennes du moyen âge. On dirait que Porcello s'est inspiré de quelqu'une des épigraphes métriques qui ornaient l'abside des basiliques romaines. Ajoutons que le dernier vers est imité de l'inscription de bronze de Saint-Pierre :

Sunt hæc Eugenii monimenta illustria quarti.

Rapprocher aussi de ces vers ceux qui, d'après Marini, étaient autrefois gravés « in frontispicio hortorum divi Marci » (*Archiatri pontificj*, II, 199) :

Pontificis hæc sunt Pauli monumenta secundi
  Qui Venetus patria, sanguine Barbo fuit.
Ille sibi posuit æquanda palatia cœlo
  Et patribus quorum terna corona nitet.
Hic Marci vario reparavit marmore templum
  Et texit plumbo cretea tecta prius.
Addidit et miris sublimes mœnibus hortos,
  Quorum porticibus aurea summa micant.
Ut relevare animum, durasque repellere curas
  Posset, et audiret vota precesque virum.

palatio apostolico flor. auri d. c. 40 per eum exponendos in faciendo pavimentari (?) canapam et aptari nonnullas alias res in dicta canapa et pro faciendo fieri unum caminum in coquina et aptari tectum ipsius coquinæ palatii apostolici apud S. Marcum. — M. 1464-1466, fol. 182. Cf. fol. 196.

Capitula fabricæ palatii S. Marci de Urbe.

(1466. 16 juin). In nomine Domini, amen. Noverint universi et singuli per hoc publicum instrumentum quod cum S^mus^ in Christo Pater et Dominus noster Dominus Paulus divina providentia Papa II intendat amplificare palatium Suæ Sanctitatis quod est conjunctum Ecclesiæ S. Marci de Urbe, atque ad hoc opus prosequendum Sua Sanctitas habere vult plures magistros architectos, et inter alios magistros dicti operis contentetur se habere distinctos viros Nutium Rasi de Narnia, ac Magistros Manfredum Antonii de Comis, Andream de Arsolis, et Antonium de Gonzaga; hic si quidem fuit et est, qui anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo sexto, die sextadecima mensis Junii, Pontificatus vero S^mi^ D. N. Papæ præfati anno secundo, in mei Gerardi notarii publici testiumque infrascriptorum ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum præsentia, principaliter constitutis in spectabili viro domino Francisco de Burgo scriptore bullarum et S^mi^ D. N. Papæ præfati familiare, ac pro ipso S^mo^ D. N. Papa præsente, agente, stipulante et recipiente ex una, et supradictis Nutio, Manfredo et Andrea magistris pro se, suorum, et cujuslibet ipsorum heredibus et successoribus, ac præfato magistro Antonio de Gonzaga pro ejus nato, solemniter promiserunt, ac etiam aliis eorum sociis, si quos in præsenti opere habere et nominare voluerint, præsentibus, agentibus, stipulantibus et recipientibus, præsentibus ex altera; ipsi, siquidem dominus Franciscus, Nutius, Manfredus et Andreas nominibus prædictis super opere et ædificiis prædictis conficiendis ad infrascriptas conventiones, pacta, et capitula in vulgari ydiomate pro majori eorum intelligentia stipulata concorditer devenerunt, quorum capitulorum tenor sequitur, et est talis, videlicet :

Prima perche la Santita di N. S^re^ vuole di presente ne la chiesa di sancto Marco et nel palazo apostolico, dove al presente fa residentia, far fare sale, camere et altre diverse stanze et mettere in volta piu lavori et reformare decta chiesa et lo portico che e dinnanzi a decta chiesa, et mettere intorno allo giardino et diverse altre opere et lavori chome parra et piacera a Sua Sta, et secondo da esso et altro per lui sara ordinato et disegnato, li predicti Nucio, Maestri Manfredo et Andrea, architectori, in loro proprii nomi et in nomi sopradecti, si sono convenuti col decto Messer Francesco, presente et stipolante come

di sopra, di far condurre, seguire et expedire decti lavori et edifitii con questi pacti et conditioni : Li prefati Nucio, Maestri Manfredo et Andrea in decti nomi promettono a tucte loro spese cavare et far cavare tucti opportuni fondamenti di decti edifitii quanto sia di bisogno di lunghezza, larghezza et fondita et misura che loro sara data per parte di Sua Santita, et che tucto oro, argento, rame, o che altra ragione metallo et rosi (*sic*), et simile, monete, imagini, colonne, porfirj, marmi, travertini o che altre gioje, pietre, metalli et cose di alcuno pregio, che in decti fondamenti si trovasseno, deggano essere di decto N. Signore, senza alcuna exceptione, et sieno tenuti decti Maestri a tucte loro spese decti metalli, pietre, marmi et altre cose trovate, trarle di decti fondamenti con questo che trovando in essi fondamenti alcune pietre di tufi attuate per murare, sieno di decti Maestri per murare in decti edifitii. Item promettono dicti Nucio, Manfredo et Andrea in decti nomi far decti lavori et edifitii fedelmente a uso, costume et judicio d'ogni buono maestro, et far bene murare et componere di tucto et a tucte loro spese di buone e sufficienti pietre, calce et pozolana con la misura che li sara data di grossezza, larghezza et altezza, et con ogni sollecitudine et diligentia, cominciati per loro decti lavori et edifitii, deggano proseguire et condurre al debito fine senza commettere alchuna fraude, dolo o negligentia. Item promettono decti Nucio, Manfredo et Andrea in decti nomi di ponere et murare a tucte loro spese tutte pietre di marmo, travertino o che altra ragione si sia lavorato di concerto in porte, usci, fenestre, et ogni altro luogo che lo sarà mostrato, consegnando loro decti conti fatti, con questo inteso che tucti vani siano misurati poi che saranno posti et murati decti conti, et sieno decti vani misurati per piano di altezza, larghezza et grossezza, a ragione di parmi (*sic*) due, et non piu, et che vadino decti vani al conto della misura con li altri muri. Et se caso fussi che piacesse a N^ro^ Signore far porte et murare decti conti a sue spese in decti luoghi sono contenti decti Maestri di quanto piacera a Sua Sta, et in tal caso li vani rimasi per decti conti non si avranno a misurare, ma solamente le mura facte. Item promettono decti Maestri lavorare o far lavorare tucte le volte et testudini che in decti edifitii si avranno a fare, cosi grandi come piccoli, a tutte loro spese di armature et d'ogni altra cosa che in essi bisognasse, et riempiere li fianchi, et appianare le soperfitie di sopradecte volte. Et cosi promissono dare decte volte et tucte altre mura che saranno arricciate dentro et di fora a judicio di buon Maestro a tucte loro spese. Item promissono decti Maestri pigliare tucte pietre et pozolana che fusse di N. Signore et fusse loro consegnato a uso di decti lavori et edifitii et di poi la stima di decte pietre et pozolana si debba difalcare dal pregio di decti lavori a decti Maestri. Item in luogho di sicurta di bancho lo predicto Nucio promisse principalmente per se et

suoi heredi et beni che tutti li denari che esso et decti suoi compagni riceveranno da decto N. S[ore] o suoi commissarii per cagione di proseguire decti lavori et edifitii si converteranno in decte opere et non in altro, et per questo observare obliga se, suoi heredi, successori et beni sotto pena della Camera con tucte et ogni altra migliore et piu stretta forma. Et dall'altra parte lo prefato Messer Francesco in nome de lo prefato N. S[ore] Paolo Papa II promette a decto Nucio et Maestro Manfredo et Andrea presenti, et come di sopra stipolanti et recip[ti], dare et pagare, ovvero far dare et pagare decti lavori et edifitii a ragione di dicennove grossi papali per ciascuno passo di misura romana, cosi di volta, come di murà, et che lo sara dati e prestati denari in principio di decti lavori, et chosi di tempo in tempo come verra seguendo lavori di che habbi a fare ragione a buon conto di decti lavori a decto pregio come verranno lavorando. Item promette decto Messer Francesco in decto nome far consegnare a decti Maestri uno o piu luoghi liberi onde si possa trarre le pietre per murare i decti lavori et edifitii senza noja, molestia, o impedimento di persona alchuna. Item furono d'accordo decte parti, che finiti decti lavori et edifitii si debba primieramente defalcare da detti Maestri cento ducati d'oro di camera per cagione di potere levare via i terreni che troveranno nei fondamenti che loro caveranno o farano cavare, et non sieno decti Maestri obligati altrimenti far levare via decti terreni, ma solo per questo lassare ritenere decti cento ducati di loro mercede, che cosi d'accordo decte parti tacarano et furono d'accordo. Item furono d'accordo decte parti, che feniti decti lavori, oltre a sopradecti cento ducati si debba difalcare di tutta la mercede de decti Maestri di decti lavori fino in quantita di cento cinquanta ducati d'oro di camera, secondoche piacera alla predecta Santita di N. Signore.

Pro quibus omnibus et singulis sic attendendis et inviolabiliter observandis dictæ partes nominibus prædictis hinc inde se ipsos suosque heredes et successores ac omnia et singula eorum ac cujuslibet ipsorum bona, mobilia et immobilia, præsentia et futura, spiritualia et temporalia, ubilibet constituta, tam pro principalibus summis, quam damnis, expensis et interesse ob non observationem prædictorum quomodolibet incurrendis sub pœnis Cameræ, et in omni alia majori et strictiori forma solemniter et in solidum obligaverunt et hypothecaverunt cum promissionibus et renuntiationibus, modis, formis, solemnitatibus et clausulis in similibus contractibus de jure vel de consuetudine poni et addi solitis et consuetis. Præterea ipse dominus Franciscus ex una, et Nutius, Manfredus et Andreas ex alia partibus, nominibus prædictis, promiserunt et ad sancta Dei Evangelia sacrosanctis Scripturis corporaliter manutactis jurarunt, et quilibet eorum juravit et promisit promissa omnia et singula attendere et inviolabiliter observare et contra ea vel aliquem eorum non con-

tradicere, facere vel venire per se, vel alium, seu alios directe vel indirecte, tacite vel expresse, quovis quæsito colore sub hypotheca et obligatione prædictis. De et super quibus omnibus et singulis præfatæ partes hinc inde nominibus prædictis petierunt sibi, et hominibus aliis habentibus interesse, fieri per me notarium publicum infrascriptum publicum instrumentum unum et plura.

Acta fuerunt hæc Romæ in loco residentiæ Cameræ apostolicæ prope Sanctum Marcum, anno, die, mense et pontificatu quibus supra, præsentibus ibidem egregiis viris : Ser Jacobo de Castiliono, not. Auditoris Cameræ, et Alexandro de Bardis de Florentia testibus ad prædicta vocatis specialiter et rogatis. Et ego Gerardus. — Descriptum et recognitum ex vol. 34 Diversorum fel : re : Pauli Papæ II, pag. XCI, quod adservatur in secretioribus Archivis Vaticanis; Arm. XXIX. In quorum fidem. Dabam ex iisdem Archivis die 17 Maii 1876. Carolus Cristofori Præfectus.

1466. 11 juillet. Magistro Angelo de Camerino fabro lignaminis florenos auri d. c. 6 et bon. 9 pro ejus salario et mercede nonnullorum laboreriorum per eum factorum in palatio apostolico apud S. Marcum. — M. 1466-1468, fol. 15 v°.

1467. 26 avril. Magistro Paganino de Caravagio muratori, recipienti pro se et sotiis, flor. auri d. c. 29, videlicet 23 pro diversis fabricis per eos factis in domo alti del nero (?) ad præsens habitatione nepotum s^mi d. n. papæ, et reliquos, videlicet 6 similes florenos pro alia fabrica per eos facta in coquina communi palatii apostolici apud Sanctum Marcum, videlicet ad cottimum. — Ibid., fol. 152. Cf. fol. 14, et T. S. 1467-1468, fol. 212 v°.

» 27 avril. Magistro Meo de Septignano [scarpellino] flor. similes (auri d. c.) 50 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis trevertinis pro fabrica palatii S. Marci ad bonum computum. — Ed. Pub. 1467, A., fol. 1. (Différents autres paiements pour le même motif, ff. 4 v°, 5 v°, 8, etc.)

» 29 avril. Magistro Francisco de Anagnis (1) scarpellino flor. auri d. c. 25 pro parte ejus laborerii facti in trevertinis fabricæ palatii apostolici (apud S. Marcum). — Ibid., même fol.

» 2 mai. Magistris Manfredo Antonii de Cumis et sotiis in præfata fabrica muratoribus, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 200 pro parte solutionis eorum salarii, eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in fabrica dicti palatii et ad bonum computum. (Différents autres paiements pour le même motif.) — Ibid., ff. 1 v° et 3, et Ed. Pub. 1467-1471 (2), ff. 6, 14 v°, 16 v°, 26.

(1) Peut-être s'agit-il de Franciscus de Ancona que nous rencontrerons dans la suite de ce travail.

(2) Ce registre est consacré exclusivement aux comptes des bâtiments de

1467. 2 mai. Magistro Petro Johannis de Bulgera et suis sotiis muratoribus et manualibus in dicta fabrica, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 64 et bol. 59 pro eorum salario et mercede laborerii per eos facti in dicta fabrica a die 20 mensis Aprilis proxime præteriti usque in diem dat. præsentium inclusive in diversis pretiis. — Ed. Pub. 1467, A, fol. 1 v°.

» 14 mai. Magistro Francisco Johannis de Florentia marmorario flor. auri d. c. 25 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis tevertin. pro fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 3 v°.

» 15 mai. Magistro Peregrino de Viterbio flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis certis certis (*sic*) marmoreis (?) pro jardino dicti palatii. — Ibid., même fol.

» 20 mai. Magistris Francisco Guasparrini de Marta et sex ejus sotiis scarpellinis in dicta fabrica, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 10 et bon. 9 pro eorum salario eis debito occasione 42 cum uno tertio operarum per eos exhibitarum in laborandis capitellis pro columpnis et mudellis (?) pro fundamentis architectorum jardini dicti palatii in diversis pretiis, a die secunda usque in diem 16 præsentis mensis Maii inclusive. — Ibid., fol. 4.

» 27 mai. Magistro Nicolao Guillelmi de Varesio muratori et sexaginta ejus sotiis et manualibus muratoribus, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, florenos auri d. c. 75 et bon. 5 pro eorum salario et mercede CCCCLXVIII cum dimidia operarum per eos exhibitarum in fabrica dicti palatii in diversis pretiis, a die quarta præsentis mensis Maii usque in diem XVI ejusdem inclusive. — Ibid., fol. 5.

» 12 juin. Magistro Pelegrino Antonii de Viterbio flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione certarum porticellarum marmorearum quas laboravit pro fabrica jardini dicti palatii et

Paul II. Il nous aurait fallu le copier en entier pour reproduire toutes les notices relatives à l'art. Force nous a été de nous borner aux documents les plus caractéristiques, à ceux qui sont le plus propres à faire connaître, soit la marche des travaux, soit le rôle des maîtres attachés à l'entreprise. Quant aux autres, nous les avons analysés ou résumés aussi exactement que possible. Nous devons ajouter que les comptes du palais de Saint-Marc et ceux du palais du Vatican se trouvent mêlés et souvent confondus dans ce registre. Le comptable applique indifféremment aux deux édifices le titre de « palatium apostolicum », sans autre appellation ; ou bien encore il remplit de longues pages de l'expression « prædictum palatium » sans qu'il soit certain que le mot « prædictum » se rapporte à l'édifice désigné en dernier lieu. Il ne nous a donc pas été possible de toujours distinguer avec une certitude absolue les comptes relatifs aux deux constructions.

ad bonum computum. — Ibid., fol. 6 v°. (Autres paiements : Ed. Pub. 1467-1471, ff. 3 v°, 22 v°.)

1467. 12 juin. Magistro Petro de Cosmis muratori flor. auri d. c. 10 pro parte ejus provisionis sibi debitæ occasione laborerii pereum facti et faciendi in fabrica dicti palatii et ad bonum computum. — Ibid., fol. 7. (Autres paiements analogues : Ed. Pub. 1467-1471, ff. 6 v°, 11 v°.)

» 15 juin. Magistro Francisco Antonii de Anchona scarpellino flor. similes (auri d. c.) 10 pro parte ejus laborerii facti in portis ad cameras giardini palatii S. Marci. — Ibid., même fol.

» 18 juillet. Petro Paulo de Urbe scarpellino flor. similes 30 pro parte laborerii facti in fabrica palatii ut supra ad laborandum tevertinos lapides. — Ibid., fol. 10 v°.

» 20 juillet. Magistro Jeronimo magistri Masi muratore (*sic*) flor. auri d. c. 10 pro parte ejus laborerii facti et faciendi ad collandum citernam giardini palatii S. Marci. — Ibid., même fol.

» 27 septembre. Magistris Manfredo Antonii, Antonio Jacobi de Guanza, Andree Petri etiam de Cumis muratoribus, ac Nuccio de Narnia eorum in dicta fabrica etiam socio, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 1063 et bon. 19 pro residuo et complemento eorum et cujuslibet ipsorum salario et mercede omnium laboreriorum et magisteriorum per eos datorum in dicta fabrica usque in diem dat. præsentium. — Ed. P. 1467-1471, fol. 1.

» 10 octobre. Magistris Buonhomo et Francisco Antonii de Ancona marmorariis, seu eorum alteri pro se et alio recipienti, flor. auri d. c. 10 pro residuo et complemento unius portæ marmoreæ et omnium aliorum laboreriorum usque in diem præsentem. — Ibid., fol. 2 v°. (Autres paiements analogues à Franciscus de Ancona, ff. 15, 16, 22 v°.)

» 6 novembre. Magistris Petro Paulo de Urbe et Meo de Septingnano (1) scarpellinis, sive eorum alteri pro se et alio recipienti, flor. auri de camera 100 pro parte solutionis laborerii per eos facti in laborandis tevertinis pro jardino dicti palatii. (Nombreux autres paiements.) — Ibid., ff. 6 v°, 11 v°, 14, 16, 23, 23 v°, 28 v°.

» 15 décembre. Magistro Pagno [Antonii] et sociis suis scarpellinis, seu eorum alteri... flor. auri d..c. 50 pro parte eorum salarii eis debiti occasione laborerii quem (*sic*) faciunt in laborandis tevertinis pro dicta fabrica. — Ibid., fol. 13 v°.

» 20 décembre. Petro de Cosmo et 23 sociis magistris necnon manualibus muratoribus, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d.

(1) Aussi appelés Meus Francisci de Florentia, Meus de Checcho, Meus Cecchi Dominici, Petrus Paulus Andonisii, Petrus Paulus de Antonisi, Petrus Paulus de Antonisio.

c. 74 et bon. 31 pro eorum salario 525 operarum per eos exhibitarum in fabrica dicti palatii in diversis pretiis, a die 14 usque in diem 19 præsentis mensis Decembris inclusive. (Nombreux autres paiements.) — Ibid., ff. 13, 14 v°, 16 v°, 17, 20, 21, 21 v°, 23, 26, 44 v°, 45, 46 v°, 48, 51 v°, 63, 65 v°, 66 v°. Voir aussi M. 1468-1469, ff. 10, 74.

1468. 8 janvier. Magistro Francisco de Ancona marmorario florenos auri de camera 12 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi pro caminis factis in cameris dicti palatii. — Ibid., fol. 15. (Autre paiement de 10 florins pour le même motif, le 23 janvier suivant: fol. 16.)

» 9 janvier. Magistro Nanni Juliani [de Septingnano] et ejus sociis scarpellinis flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis eorum salarii eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in laborandis tevertinis et peperignis pro fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 14 v° (Paiement analogue, fol. 15 v°).

» 14 janvier. Magistro Antonio Johannis de Brixio (ailleurs : de Brixia) marmorario flor. auri d. c. 30 pro parte solutionis sui salarii sibi debiti occasione laborerii quem facit in laborando lapides marmoreos pro parapecto cisternæ jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 14. (Voir aussi ff. 16 v°, 22 v°, 26, 33, 45 v°.)

» 23 janvier. Magistro Nanno et sociis suis scarpellinis flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis eorum salarii eis debiti occasione laborerii in laborandis tevertinis pro jardino dicti palatii et ad bonum computum. — Ibid., fol. 15 v°.

» 10 février. Magistro Francisco Antonii de Ancona scarpellino florenos auri de camera 10 pro parte solutionis operarum per eum exhibitarum et exhibendarum in laborandis lapidibus marmoreis pro caminis factis et faciendis in jardino dicti palatii. — Ibid., fol. 22 v°. (Paiements analogues, ff. 32, 34 v°, 53 v°.)

» 23 février. Magistris Andree Michaelis de Urbe et ejus sociis marmorariis flor. auri d. c. 30 pro parte eorum salarii eis debiti pro solutione laborerii quem faciunt in laborandis tevertinis et peperignis pro dicto jardino. — Ibid., fol. 19. (Autres paiements, ff. 21 v°, 33 v° et 53. Le paiement pour solde est du mois d'août 1468.)

» » Magistris Pagno Antonii et ejus in hac parte sociis marmorariis flor. auri d. c. 30 pro parte solutionis eorum laborerii quem faciunt in laborandis tevertinis dicti palatii ejusque jardini. — Ibid., fol. 19. (Autre paiement : fol. 21.)

» » Magistro Petro Albini de Castiglione scarpellino flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii quem facit in laborandis tevertinis pro quadam cornice quæ fit in fabrica dicti palatii — Ibid., même fol. (Voir aussi fol. 16 v°.)

1468. 26 mars. Magistro Pelegrino Antonii de Viterbio scarpellino florenos auri d. c. 18 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in laborandis lapidibus marmoreis pro cornice jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 28.

» 29 mars. Magistro Johanni Petri Raci de Florencia carpentario infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptarum rerum per eum a diversis personis emptarum et habitarum pro causis infrascriptis, et primo videlicet : flor. auri d. c. 4 pro valore duarum cassarum pro conservatione certarum columpnarum ; — it. flor similes 5 pro valore plurium modellorum emptorum pro designo dicti palatii ; — it. flor. similes 3 pro valore diversarum formarum tegularum factarum pro tecto sancti Marci ; — it. flor. similes 5 pro valore et manifactura unius porticelli (*sic*) sitæ in capite primo scalæ dicti palatii ; — it. flor. similes 3 et bon. 36 pro valore et manifactura portæ qua itur de palatio prædicto ad jardinum ejusdem ; — it. flor. similes 3 et bon. 36 pro valore et manifactura unius portæ... ; — constituentes in totum flor. auri d. c. 24. — M. 1468-1469, fol. 14.

» 8 avril. Magistro Manfredo Johannis de Cumis et ejus sociis mercatoribus (*sic*, sans doute pour : muratoribus) flor. auri d. c. 550 pro parte solutionis eorum laborerii pro (*sic*) eo facti et faciendi in fabrica dicti palatii (S. Marci). — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 31 v°. (Ff. 43 v°, 55 v°, 56 v°, 61, autres paiements de 150 à 250 florins.)

» 16 avril. Magistro Nanni Juliani de Septingnano et sociis suis scarpellinis flor. auri d. 21 et bon. 58 pro residuo et complemento infrascriptorum et omnium aliorum laboreriorum per eum hactenus factorum in fabrica dicti palatii in diversis laboreriis et ad diversas rationes, et quæ laboreria narrantur infra... Constituentes in totum fl. auri de cam. 281, bo. 58. — Ibid., fol. 34.

» 11 mai. Magistro Antonio Johannis de Brixia scarpellino flor. auri d. c. 65 pro residuo et integra solutione omnium laboreriorum per eum (?) usque in diem dat. præsent. factorum in laborandis 48 brachiis lapidum marmoreorum pro cisterna et fabrica jardini dicti palatii infra cornicem dicti jardini inclusive, ad rationem 5 similium florenorum pro quolibet brachio. — M. 1468-1469, fol. 34 v°.

» 20 mai. Magistro Antoniatio [Nicolai] de Urbe carpentario et ejus sociis flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborando lignamina pro tecto jardini dicti palatii. — Ed. P. 1467-1471, fol. 41.

» 4 juin. Petro de Castillione scarpellino florenos auri d. c. 25 pro parte ejus mercedis ratione laborerii per eum facti et peperigno pro usu fabricæ palatii apostolici apud Sanctum Marcum. (Datum Romæ apud Sanctum Marcum.) — Ibid., fol. 44 (Voir aussi fol. 53 v°).

1468. 13 juin. Magistro Antonio magistri Antonii de Burgo carpentario flor. auri d. c. 5 pro parte ejus salarii sibi debiti pro parte laborerii per eum facti et faciendi quibusdam insigniis seu armis ligneis s[mi] domini nostri papæ et rosis ponendis in quodam solari (?) jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 46.

» 17 juin. Magistro Antonisio Nicolai de Urbe florenos auri de camera 25 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in coperiendo tectum architectorum jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 44 v°. (Cf. ff. 53 et 58.)

» 1[er] août. Magistro Bartoleto Dominici de Monteloro et sociis muratoribus et manualibus, seu alteri ipsorum pro aliis recipienti, flor. auri d. c. 53, bon. 12 pro operibus 297 cum duobus tertiis datis per eos in fabrica giardini in diversis pretiis a die 26 usque in diem 30 Julii proxime præteriti. (Paiements analogues le 22 et le 28 août, le 11 et le 23 septembre, le 4 et le 18 décembre de la même année.) — Ibid., ff. 54, 54 v°, 56, 56 v°, 58, 58 v°, 59, 60, 61, 69, 70 v°.

» 22 août. Johanne (*sic*) Materatij (1) carpentario florenos auri d. c. 3 pro ejus salario usque in diem datæ præsentium pro tenendis computis diversarum quantitatum lignaminum ductorum pro fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 55.

» » Magistro Petro de Castiglione... flor. auri d. c. 8 et b. 60 pro ejus mercede 12 brachiorum et ad rationem 19 et 42 (*sic*) et brachiorum cornicis ad rationem 10 bon. pro quolibet brachio, constituentes brachia 54 per eum laborata in fabrica giardini. — Ibid., même folio.

» 12 septembre. Magistro Petro de Albino marmorario florenos auri d. c. 19 et bon. 6 pro valore 77 brachiorum cornicis de peperino ab eo laboratorum, emptorum et habitorum pro fabrica jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 58.

» 19 septembre. Magistro Johannino carpentario florenos auri d. c. 50 pro ejus salario sibi debito occasione laborerii per eum faciendi in faciendo supercelium super architectos jardini dicti palatii. (Paiements analogues le 4, le 24 et le 29 novembre et le 29 décembre 1468.) — Ibid., ff. 59 v°, 65, 67, 68, 71.

» 20 septembre. Magistris Antonisio et ejus sociis carpentariis florenos auri d. c. 18 et bon. 40, pro residuo et complemento solutionis 233 passuum tecti per eos in tecto jardini dicti palatii fact. ad rationem 22 bon. pro quolibet passu. — Ibid., fol. 59 v°.

» 4 octobre. Magistro Antonio de Lorescia (*sic*, sans doute pour Brescia) marmorio (*sic*) flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi

(1) Sans doute Thomas Johannis Materatii. — Cf. Ed. Pub. 1467-1471, fol. 98 v°.

debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis lapidibus tevertinis et marmoreis jardini dicti palatii. — M. 1468-1469, fol. 114.

1468. 8 octobre. Magistro Meo Caprino de Sectignano scarpellino florenos auri d. c. 15 et bon. 36 pro ejus mercede 58 brachiorum lapidum tevertinorum cum 3/4 per eum laboratorum pro faciendis sedilibus circumcirca jardinum dicti palatii ad rationem 19 bon. pro quolibet brachio. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 61 v° (Le 12 août précédent, il avait reçu 40 ducats pour le même motif. Voir aussi ff. 54 v°, 59).

» 10 octobre. Magistro Laurentio Blasii de Regio et 21 magistris ejus sociis et 33 eorum manualibus muratoribus florenos auri de camera 51 et bon. 16 pro eorum salario et mercede 288 operarum an (*sic*, pour in) diversis laboreriis et pretiis in fabrica dicti palatii a die 3 usque in die (*sic*) 8 inclusive præsentis mensis Octobris. — Ibid., fol. 62.

» 16 octobre. De Castro et 24 manualibus ejus sociis et 36 eorum muratoribus florenos auri d. c. 53 et bon. 43 pro eorum salario et mercede. — Ibid., fol. 62 v°.

» 4 novembre. Magistro Meo de Florencia scarpellino florenos auri d. c. 9 et bon. 36 pro eorum (*sic*) salario 36 brachiorum tevertinorum per eum laboratorum ;ad reponendum pro brachiis (banchis?) circumcirca jardinum palatii apud Sanctum Marcum (Datum Romæ apud S. Petrum). — Ibid., fol. 65.

» » Magistro Petro de Castiglione scarpellino florenos auri de camera 50 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in laborandis boccatellis pro fabrica dicti palatii apud Sanctum Marcum. — Ibid., même fol.

» 7 novembre. Magistro Johanni Ceccholi de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 1 et bon. 60 pro ejus salario 7 brachiorum banchorum per eum laboratorum pro reponendo circumcirca jardinum dicti palatii ad rationem 19 bon. pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 66 v°.

» 20 novembre. Magistro Petro de Cosmo et 19 ejus sociis magistris ac 42 eorum manualibus muratoribus, necnon 9 magistris carpentariis florenos auri d. c. 42 et bon. 56 pro eorum salario et mercede 272 operarum per eos in diversis laboreriis dictæ fabricæ et pontellandis muris antiquis dicti palatii a die 14 usque in diem 19 præsentis mensis Novembris in diversis pretiis exhibitarum. — Ibid., fol. 67. (Autres paiements, ff. 67 v°, 71, 73, 73 v°, 74, 74 v°, 76 v°, 77 v°, 79, 79 v°, 80, 81, 83 v°, 84 v°, 85, 87, 87 v°, 89, etc.)

» 22 novembre. Magistro Corso Bastiani de Senis scarpellino florenos auri d. c. 5, bon. 13 pro completa solutione totius laborerii per eum facti in banchis jardini dicti palatii, videlicet pro brachiis dicti laborerii 19 cum duobus tertiis, ad rationem bon. 19 pro brachio, usque in diem 16 Novembris. — Ibid., fol. 67 v°.

1468. 24 novembre. Magistris Alberto de Veneciis et Ambrosio Johannis de Mediolano et eorum sociis scarpellinis florenos auri d. c. 16 et bon. 15 pro parte solutionis eorum salarii 20 cum duobus tertiis brachiorum banchorum et 15 postarum mutellorum, necnon 47 cum duobus tertiis sub dictis mutellis positorum in fabrica jardini dicti palatii in diversis pretiis. — Ibid., fol. 67.

» 2 décembre. Magistro Antonio et ejus sociis de Camerino secatoribus florenos auri d. c. 10 pro parte eorum salarii et mercedis laborerii per eos facti et faciendi in secandis lignaminibus pro palatio apostolico apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 69.

» » Magistro Antonisio de Camerino carpentario florenos auri d. c. 25 pro parte ejus salarii et mercedis sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in coperiendo palatium apostolicum apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 69 v°.

» » Magistro Petro de Albino scarpellino florenos auri d. c. 30 pro ejus salarii et mercedis (*sic*) laborerii per eum facti et faciendi in laborandis mutellis tevertinis pro palatio apostolico apud sanctum Marcum. (Datum Romæ apud sanctum Petrum). — Ibid., fol. 69 v° (Autres paiements, ff. 16 v, 70 v°, 73 v°).

» 11 décembre. Magistro Rolando Jacobi de Mortara et viginti ejus sociis magistris ac quadraginta novem eorum manualibus flor. auri d. c. 51 et bo. 51 pro eorum salario 369 cum dimidia operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ apud S. Marcum exhibitarum a die V usque in diem X præsentis mensis Decembris inclusive. — Ibid., fol. 70 v°.

1469. 16 février. Magistro Johannino de Florentia carpentario florenos auri d. c. 50 pro [parte] solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in supercelio jardini dicti palatii apud sanctum Marcum (Autres paiements le 18 mars, le 7 avril, le 24 avril, le 9 mai, le 3 juin, le 5 octobre, le 7 novembre, le 18 décembre, pour le même motif). — Ibid., ff. 76 v°, 80, 83 v°, 85 v°, 87 v°, 92, 104, 107, 110, 110 v°, etc.

» 18 février. Magistro Manfredo Antonii de Cumis et ejus sociis muratoribus florenos auri d. c. 300 [pro] parte solutionis eorum salarii eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in fabrica palatii apostolici apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 77 (Autres paiements de 400, de 300 et de 200 florins, ff. 63, 67 v°, 80 v°, 85 v°).

» 19 février. Magistro Antonio Johannis de Brixia scarpellino florenos auri d. c. 23 et bon. 28 pro residuo et complemento totius laborerii per eum facti usque in præsentem diem in cisterna jardini palatii prædicti. — Ibid., fol. 76 v°.

» » Magistro Petro de Albino scarpellino et ejus sociis florenos auri

d. c. 16 et bon. 60 pro residuo et complemento solutionis eorum salarii omnium laboreriorum per eos in fabrica jardini palatii apostolici factorum usque in diem dat. præsentium (Datum Romæ apud sanctum Petrum). — Ibid., fol. 77.

1469. 20 février. Magistro Petro de Albino scarpellino et ejus sociis carpellinis florenos auri d. c. 74 et bon. 65 pro residuo et complementos manifacturæ cornicis magnæ et 219 brachiorum cornicis parvæ per eos factæ in diversis pretiis circumcirca palatium prædictum apud sanctum Marcum. — Ibid., même fol.

» 10 mars. Magistro Petro de Albino scarpellino et ejus sociis scarpellinis flor. auri d. c. 67 et bon. 68 pro eorum salario 257 1/2 brachiorum sedilium per eos factorum circumcirca jardinum in superioribus architectis ejusdem jardini ad rationem 19 bon. pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 79.

» 28 mars. Magistris Antonisio de Camerino et ejus sociis carpentariis florenos auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus (*sic*) salarii eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in laborando lignamina pro tecto palatii apostolici apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 81. (Autre paiement, fol. 84 v°.)

» 7 avril. Magistro Antonio de Brixia scarpellino flor. auri d. c. 50 pro parte solutionis ejus salarii 4 caminorum per eum factorum et faciendorum in palatio apostolico apud sanctum Marcum. — Ibid., fol. 84.

» 12 avril. Magistro Petro de Albino et ejus sociis scarpellinis florenos auri d. c. 70 et bon. 52 pro eorum salario et mercede 268 brachiorum banchorum per eos laboratorum pro jardino dicti palatii in architectis superioribus ad rationem 18 bon. pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 83.

» 14 avril. Magistro Petro de Albino marmorario florenos auri de camera 16 et bon. 48 pro valore 2000 salmarum puteolanæ ab eo emptarum et habitarum pro fabrica dicti palatii apud sanctum Marcum a die prima mensis Martii proxime præteriti usque in diem datæ præsentium, ad rationem 15 librarum monetæ romanæ pro quolibet 1000 (Datum Romæ apud sanctum Petrum). — Ibid., même fol.

» 15 mai. Magistro Antonisio de Camerino et ejus sociis lignariis florenos auri de camera 15 et bon. 27 pro residuo et complemento solutionis eorum salarii 150 passuum tecti per eos laborati in tribus salis, videlicet una magna et duabus parvis dicti palatii ad rationem 11 grossorum papalium pro quolibet passu. (Autre paiement de 50 florins le 6 juin suivant.) — Ibid., ff. 88 et 93.

» » Magistro Petro de Albino et ejus sociis scarpellinis florenos auri de camera 72 et bon. 36 pro eorum salario 373 brachiorum architra-

bium nuncupatorum de peperino per eos laboratorum ad ponendum eos super tribus salis magnis dicti palatii ad rationem 14 bon. pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 88.

1469. 4 juin. Magistro Manfredo de Cumis et ejus sociis muratoribus flor. auri d. c. 298 pro residuo et complemento solutionis 3982 passuum et palmat. 75 muri per eos facti usque in præsentem diem in fabrica jardini palatii novi usque ad scalas principales ipsius palatii S. Marci et solutione unius camini per eos etiam facti in palatio sancti Petri. — Ibid., fol. 94.

» 6 juin. Magistro Antonio de Brixia scarpellino florenos auri de camera 50 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in fabrica jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 93.

» 18 juin. Magistro Petro de Albino et ejus sociis scarpellinis florenos auri de camera 64 et bon. 14 pro solutione ejus salarii 251 brachiorum, 3 curnicectarum de terracretina et 22 canalium de tevertina per eos laboratorum pro dicto palatio et cilligenda (seligenda?) aqua ejusdem palatii. — Ibid., fol. 91 v°.

» 24 juin. Magistro Johanni Anthonii de Cantu et 7 ejus sociis ac 55 eorum manualibus muratoribus florenos auri de camera 101 et bon. 4 pro eorum salario 583 operarum per eos in diversis pretiis, operis et laboreriis dictæ fabricæ a die xii usque in diem xxxiij (*sic*) præsentis mensis Junii exhibitarum. — Ibid., fol. 92. Cf. ff. 95, 97, 98, 99 v°, 102.

» 26 juin. Magistro Francisco de Anchona scarpellino flor. auri d. c. 30 et bon. 27 pro residuo et complemento omnium laboreriorum per eum in fabrica dicti palatii apud sanctum Marcum usque in præsentem diem factorum. — Ibid., fol. 91.

» 4 juillet. Magistris Petro de Albino et Meo de Crapanica scarpellinis infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario infrascriptorum laboreriorum per eos factorum in fabrica dicti palatii, et primo videlicet : florenos auri de camera 2 pro laborerio unius portæ marmoreæ cum uno vassone (?), amplæ palmorum 3 cum 1/2, et altæ palmorum 8 per eos laboratæ et positæ in lumacha prope sacristiam a parte exteriori; — florenos similes 30 pro magnifactura 53 scalonum de peperigno positorum in dicta lumaca prope coquinam secretam dicti palatii ad rationem 18 bon. pro quolibet scalone, et pro magnifactura 37 etiam scalonum de peperigno positorum in alia lumacha dictæ sacristiæ prope latrinam ad dictam rationem ; — florenum similem 1 pro una porticella marmorica posita in dicta lumaca prope dictam latrinam quæ est ampla palmorum 3, longa vero palmorum 8; — florenum similem 1 pro una fenestra marmorica ampla 4 et alta 6 palmorum pro dicto palatio ; — florenos auri de camera 2 pro manifactura 4 peducci da facia (?) nuncupatorum et 3 eorumdem de quarti etiam nuncupatorum pro architecto super dicta

sacristia et totidem pro architecto superiori ad rationem 14 bon. pro quolibet de faccia et bon. 7 pro quolibet illorum de quarto ; — florenos auri de camera 30 pro manifactura unius portæ pro quadam camera iogiæ jardini dicti palatii in parte superiori ; — constituentes in totum florenos auri de camera 66. — Ibid., fol. 96.

1469. 6 août. Magistro Johanni Petri de Alamiana et quatuordecim ejus sociis muratoribus, lignariis, et scarpellinis ac viginti eorum manualibus florenos auri de camera 43 (?) et bon. 59 pro eorum salario 231 operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ a die xxiiii mensis Julii proxime præteriti usque in diem v præsentis mensis Augusti inclusive exhibitarum. — Ibid., fol. 98.

» 11 août. Magistro Francisco de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 20 pro parte solutionis manifacturæ unius camini marmorei per eum faciendi in palatio prædicto, etc. (En marge : Pro magistro Jo. Francisco de Florentia scarpellino.) — Ibid., fol. 97.

» 14 août. Magistris Petro de Albino et Meo de... (en blanc) ejus socio marmorariis infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario infrascriptorum laboreriorum per eos factorum in infrascriptis locis palatii prædicti. Et primo videlicet : florenos auri d. c. 12 pro manifactura trium caminorum cum frisio et armis s^mi d. n. papæ ad rationem 4 similium florenorum pro quolibet ; — florenos similes 2 pro manifactura unius fenestræ per eos factæ in forma unius crucis simplicis in una dicta camera ; — florenos similes etiam 2 pro manifactura unius fenestræ quadræ sine cornice per eos factæ in emclaustro ante tinellum dicti palatii ; — florenum similem 1 pro manifactura duorum scalonum per eos factorum in una camera s^mi d. n. papæ in quodam andito ; — florenos similes 18 pro manifactura sex capitellorum pro benedictione facienda super scalis ecclesiæ sancti Petri ad rationem 3 florenorum pro quolibet scalone ; — florenos similes 2 pro manifactura unius porticellæ in una dictarum camerarum s^mi d. n. papæ præfati ; — constituentes in summa florenos auri de camera 37. — Ibid, fol. 186 v°.

» 17 août. Magistro Meo scarpellino flor. auri d. c. 40 pro parte ejus mercedis factæ in fenestris marmoreis apud sanctum Marcum, videlicet in palatio prædicto (Le 4 septembre suivant, 48 fl. pro residuo et complemento solutionis ... ratione laborerii facti in fenestris grosatis dicti palatii). — Ibid., ff. 99 v°, 101.

» » Petro Paulo de Urbe marmorario et scarpellino florenos auri d. c. 20 pro parte laborerii per eum facti in fenestris marmoreis dicti palatii. — Ibid., fol. 99 v° (Voir aussi fol. 102).

» » Magistro Manfredo [Antonii] de Cumis et ejus in hac parte sociis florenos auri d. c. 300 pro parte solutionis eorum salarii et mercedis eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi [in] fundamentis et

aliis fabricis dicti palatii. — Ibid. fol. 99. (Plusieurs autres paiements de 300 fl. chacun, ff. 102, 105, 111, 114, 118 v°, 125, 127 v°, 130.)

1469. 17 août. Magistro Antonio de Brixia scarpellino florenos auri d. c. 20 pro parte laborerii per eum facti in fenestris marmoreis dicti palatii. — Ibid., fol. 99 v°.

» 4 septembre. Magistro Antonio de Brixia et sociis marmorariis florenos auri d. c. 24 pro residuo et complemento pecuniarum eis debitarum ratione laborerii facti in fenestris grossatis dicti palatii. — Ibid., fol. 101 v°.

» 12 septembre. Magistro Meo de Urbe aurifabro flor. auri d. c. 8 pro manifactura unius vexilli cum armis s^mi^ domini nostri papæ et unius crucis ac 64 litterarum æris ab eo factarum et habit(arum) pro jardino dicti palatii ap^ci^. — Ibid., fol. 188 v°.

» 13 septembre. Magistro Johanni de Cantu muratori florenos auri de camera 5 et bon. 18 pro valore plurium et diversarum salmarum lapidum minutarum ab eo emptarum [et] habitarum usque et per totam nonam diem præsentis Septembris in diversis pretiis ad incollandum piscariam jardini dicti palatii. — Ibid., même fol.

» 14 septembre. Magistro Mey de Florentia scarpellino florenos auri de camera 25 pro residuo et complemento solutionis manifacturæ unius camini marmorei per eum facti in camera paramentorum dicti palatii. — Ibid., fol. 102 v° (1).

» 18 septembre. Magistro Simoni Johannis de Brisaza (2) muratori et 16 ejus sociis muratoribus, scarpellinis et seccatoribus (*sic*), ac 27 eorum manualibus flor. auri d. c. 54 pro eorum salario 330 cum dimidia operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ a die 4 præsentis Septembris usque in diem 15 ejusdem inclusive exhibitarum. — Ibid., fol. 102 (Paiements analogues pendant toute l'année 1468 et une partie de l'année 1469, ff. 90 v°, 93 v°, 104, 105, 107 v°, 110).

» 19 octobre. Magistro Thomao Johannis Mataratii [de Urbe] et ejus sociis lignariis florenos auri d. c. 50 pro parte solutionis eorum laborerii per eos facti et faciendi in coperiendo tectum palatii prædicti. — Ibid., fol. 104 v° (Voir aussi ff. 98 v°, 102 v°, 104 v°, 128 v°, 130 v°, 174 v°).

» 21 octobre. Magistro Johanni de Cantu muratori florenos auri d. c. 25 pro parte solutionis ejus mercedis sibi debitæ occasione laborerii facti per eum et faciendi resarcendo tectum registri supplicationum dicti palatii. — Ibid., fol. 189 v° (Voir aussi ff. 190, 190 v°, 192 : 8 mars 1470, 23 fl., 36 b. pour solde de ce travail).

(1) Ce document est un de ceux pour lesquels il est difficile de décider s'ils se rapportent au palais de Saint-Marc ou au palais du Vatican.

(2) Aussi écrit « Bisazia. »

1469. 7 novembre. Magistro Jeronimo de Florentia lignario florenos auri d. c. 25 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti in faciendo supercelium jardini palatii prædicti. — Ibid., fol. 107.

» 10 novembre. Magistro Petro de Albino de Castiliono scarpellino florenos auri de camera 71 et bon. 41 pro integro ejus salario et mercede portarum 5 marmorearum et 2 de tevertino ac 92 scalenorum pro lumaca et 12 postium numeratorum pro sala et aliarum rerum et operarum minutarum per eum factorum et habitorum usque in præsentem diem pro fabrica dicti sali (pour dictæ salæ) et lumaca dicti palatii (1). — Ibid., fol. 107 v°.

» 22 novembre. Magistro Petro de Castilione marmorario florenos auri d. c. 30 pro valore 3600 salmarum puteolanæ ab eo emptarum et habitarum a die 14 mensis Octobris proxime præteriti usque in diem 11 præsentis mensis Novembris inclusive, et ad rationem 4 librarum monetæ romanæ pro quolibet centenario pro fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 107.

» 17 décembre. Magistro Juliano Francisci de Florentia et 12 ejus sociis muratoribus ac 73 eorum manualibus florenos auri d. c. 73 et bon. 26 pro eorum salario 575 cum dimidia operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis dictæ fabricæ a die 4 usque in diem 16 præsentis mensis Decembris inclusive exhibitarum (Nombreux autres paiements analogues le 31 décembre suivant, les 14 janvier, 28 janvier, 11 février, 13 février, 25 mars, 15 avril, 6 mai, 20 mai, 10 juin, 24 juin, 8 juillet et 22 juillet 1470). — Ibid., ff. 110 v°, 111, 114, 116 v°, 117, 118 v°, 120 v°, 122 v°, 124, 127, 128, 130, 131, etc. Cf. M. 1469-1470, fol. 178.

1470. 3 janvier. Magistro Meo de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 39 pro manifactura piscariæ et 54 scalinorum unius portæ, unius camini, ac etiam unius fenestræ marmoreæ, ac alterius portæ de peperigno per eum factæ in fabrica dicti palatii. — Ibid., fol. 191 v°.

» 10 janvier. Magistro Antonisio de Camerino et ejus sociis lignariis flor. 42 et bon. 56 pro residuo et complemento ejus salarii 86 passuum et 8 palmorum tecti per eos facti et laborati in tecto primæ salæ dicti palatii ad rationem 11 carlenorum pro quolibet passu. — Ibid., fol. 113.

» 18 mars. Magistro Johanni Petri de Florentia lignario flor. auri d. c. 25 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in faciendis cimalibus (canalibus ?) plumbeis pro fabrica jardini palatii S. Marci. — M. 1469-1470, fol. 210 v°.

» 21 mars. Magistro Petro de Albino scarpellino florenos auri d. c.

(1) Peut-être le palais du Vatican.

41 et bon. 48 pro residuo et complemento solutionis 145 impostorum mutellorum de tevertino per eos (*sic*) factorum in fabrica dicti palatii ad rationem 46 bon. et den. 8 pro quolibet imposto. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 80. Cf. fol. 81.

1470. 29 mars. Magistro Meo de Albino et ejus sociis marmorariis florenos auri d. c. 66 pro eorum manifactura 3 fenestrarum marmorearum per eos factarum in palatio prædicto ad rationem 23 similium florenorum pro qualibet fenestra. — Ibid., fol. 118.

» 16 avril. Magistro Antonisio de Camerino et Thomao de Urbe lignariis florenos auri d. c. 50 pro parte laborerii per eos facti et faciendi in laborando bussulatum salarum dicti palatii sancti Marci. — Ibid., fol. 120.

» 24 mai. Magistris Meo de Caprino et ejus sociis scarpellinis florenos auri de camera 49 et bon. 60 pro eorum salario 79 postarum beccatellorum de tevertino per eos laboratorum pro turri dicti palatii apostolici ad rationem [bon.] 45 et den. 8 pro qualibet posta. — Ibid., fol. 123.

» 26 mai. Magistro Johannino Petri de Florentia lignario flor. auri d. c. 86 pro residuo et complemento solutionis sui salarii 3045 quadrorum per eum factorum pro superceliis jardini et ejus (?) camerarum dicti palatii. — Ibid., fol. 125.

» » Magistro Meo delo Caprino scarpellino et sociis suis infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et manifactura infrascriptorum laboreriorum per eos factorum pro diversis locis fabricæ dicti palatii, ad infrascriptas rationes, et primo videlicet : flor. auri d. c. 16 et bon. 56 pro manifactura 110 brachiorum cantunorum de tevertino ad rationem 11 bon. pro quolibet cantono pro 4 cantonis turris dicti palatii ; — flor. auri similes 26 et bon. 64 pro manifactura 372 brachiorum cornicis de tevertino per eos factorum super et sub bocatellis et sub mergulis dictæ turris, ad rationem [bon.] 16 pro 3 brachiis ; — flor. similem 1 et bon. 63 pro manifactura 27 brachiorum cornicis ad tevertinum positæ sub architecto scalæ superius in parte antiqua palatii prædicti ad rationem 5 bon. pro quolibet brachio ; — flor. auri similes 10 pro manifactura duarum portarum mercarum (?) per eos factarum in dicto palatio, unius videlicet sub dicta scala, et alterius introitu primæ scalæ dicti palatii ; — flor. similes 3 et bon. 24 pro manifactura 48 brachiorum cornicis per eos factorum sub architecto scalæ quæ est in medio in dicto palatio antiquo ad rationem 5 bon. pro brachio ; — flor. similes 4 et bon. 48 pro manifactura 12 caballorum de tevertino per eos factorum circumcirca dictam turrim ad rationem 28 bon. pro quolibet caballo ; — constituentes in totum flor. auri d. c. 63 et bon. 40. — Ibid., fol. 124 v°.

» 5 juin. Magistro Johannino Petri de Florencia lignario flor.

auri d. c. 50 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in faciendo supercelia requatrata super salis dicti palatii sancti Marci, ad rationem 3 similium florenorum pro quolibet quadro et ad bonum computum. — Ibid., fol. 126 (fol. 130 v°, autre à-compte de 50 florins).

1470. 5 juin Magistro Antonio de Burgo lignario florenos auri d. c. 4 pro residuo et complemento manifacturæ unius arme seu insignii de ligno per eum factæ et habitæ pro palatio prædicto. — Ibid., fol. 126 v°.

» 5 août. Magistro Juliano Francisci de Florentia muratori recipienti pro se et sociis flor. auri d. c. 61, bon. 18 pro operibus 357 1/4 per eos datis in fabrica dicti palatii apostolici apud sanctum Marcum, videlicet a die 23 Julii usque in diem 4 Augusti præsentis. — Ibid., fol. 133 v°.

» 7 août. Petro Paulo de Urbe scarpellino florenos auri de camera 22, videlicet flor. 7, bon. 66 pro brachiis 44 de cornice ad rationem bon. 13 pro brachio. Item flor. 10, bo. 48 pro brachiis 116 de pianis pro bon. 6 in brachio. Item pro brachiis 81 de bastoni pro bon. 3 in brachio flor. 3, bon. 30; constituentes summam supradictam. — Ibid., fol. 132.

» 25 août. Magistro Manfredo de Cumis et sociis muratoribus fabricæ palatii Sancti Marci flor. auri d. c. 300 in deductionem et pro parte majoris summæ ratione dictæ fabricæ factæ et faciendæ. — Ibid., fol. 134 v° (Trois autres versements de 300 fl. chacun, ff. 142 v°, 149, 155 v°).

» 5 septembre. Magistro [Petro] Jacomini (1) de Sancto Donino maratori (*sic*) recipienti pro se et sociis muratoribus et manualibus flor. auri d. c. 66, bon. 53, pro operibus 408 per eos datis in fabrica dicti palatii a die 2ª Augusti usque in diem primam Septembris præsentis (Autres paiements analogues le 30 septembre, le 21 octobre, le 4 novembre, le 25 novembre 1470, le 8 et le 21 mars, le 19 avril, le 22 avril, le 5 mai, le 21 mai, le 10 juin, le 26 juin, le 10 juillet 1471). — Ibid., ff. 136, 139, 144 v°, 148, 151, 161 v°, 163 v°, 166, 166 v°, 168 v°, 170, 171 v°, 178, etc.

» 20 octobre. Magistro Petro (pour Johanni Petri) de Florentia lignario, recipienti pro se et aliis sociis magistris muratoribus et manualibus, florenos auri de camera 146, bon. 35 pro valore 921 operarum per eos datarum in dicta fabrica ad diversa pretia, videlicet a die primo Octobris præsentis usque in diem XX inclusive. — Ibid., fol. 144 (Voir aussi ff. 148, 151 v°).

» 27 octobre. Magistro Johanni de Cantu lombardo muratori recipienti pro se et sociis florenos auri d. c. 25 pro parte solutionis laborerii per

(1) Ailleurs il est appelé Petrus Jacobini ; ailleurs encore (fol. 171 v°) Petrus Jacomini de Brugo Sancti Donini.

eum facti et faciendi in lumagha palatii sancti Marci prædicti. — Ibid., fol. 144 v°. Cf. fol. .

1471. 1er février. Magistro Bastiano Pauli de Cremona muratori recipienti pro se et aliis magistris muratoribus et manualibus florenos auri d. c. 152, bon. 48 pro valore operarum 1144 diversarum per eos datarum in fabrica dicti palatii, videlicet a die 21 Januarii proxime præteriti usque in diem primam Februarii præsentis. — Ibid., fol. 159,

» 15 avril. Magistro Francisco Mei et sociis scarpellinis florenos auri de camera 15 pro parte laborerii per eos facti in lapidibus marmoreis dictæ fabricæ. — Ibid., fol. 165 v°.

» 3 juillet. Duc. 800 d. c. per Sua Santita a maestro Manfredi e chonpagni maestri di murare per uno mandato per parte di lavori ano (*sic*) fatti nella fabricha del palazo di Santo Marcho, cioe mura e fondamenti e altre chose fatte piu tenpo fa per insino a tenpo di mesere Antonello d'Albano. — Ed. Pub. 1471, B, fol. 48 (1).

» 10 juillet. Magistro Johanni de Cantu muratori recipienti pro se et sociis florenos auri d. c. 40, bon. 35 pro residuo flor. 90, bon. 35 pro laboratura facta in una lumacha et facta in turri palatii sancti Marci et pro astrigo facto circumcirca turri (*sic*) dicti palatii tempore d. A. de Albano (2). — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 176.

» 14 juillet. Magistro Meo del Caprino et sociis florenos auri de camera 55, b. 40 pro valore scallinis (*sic*) 200 pro pretio b. 2(0) pro singulo per eos datorum pro limita (*sic*) turris dicti palatii. — Ibid., fol. 177.

» 15 juillet. Duc. 55 d. c. e bol. 40 per Sua Santita a maestro Meo del Chaprino et chonpagni maestri di scharpello per uno mandato per 200 schaglioni di peperignio per la lumacha quadra della torre di santo Marcho per bol. 20 l'uno degli schalini, a tuta sua spesa dela pietra e maesterio, chosi ne fecie merchato meser Antonello d'Albano, e per Sua Santita da meser Bartolomeo Maraschi. — Ed. Pub. 1471, B, fol. 55.

» 6 décembre. Honorabili viro Jacobo de Nucco civi romano creditori apostolicæ cameræ etiam a temporibus dicti domini Pauli ratione damnorum ... in certis suis domibus aput (*sic*) S. Marcum existentibus et earum tectis, ac lapidibus tiburtinis ex eisdem domibus extractis, ... florenos d. c. 15. — M. 1471-1477, fol. 3. (Voir aussi fol. 3 v°.)

(1) 1471. 1er juillet. « Magistro Manfredo Antonio de Cumis muratori flor. auri d. c. 800 pro parte majoris summæ pecuniarum ei debitarum ratione fabricæ per eum factæ in dicto palatio usque de tempore quondam Antonelli de Albano dictæ fabricæ præsidentis. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 173 v°.

(2) Dans un mandat qui fait double emploi avec le précédent (Ed. Pub. 1471, B, fol. 54) ce travail est decrit en termes un peu différents : « per resto della lumacha a fatta nella torre del palazo di Santo Marcho, cioe una lumacha quadra fatta da fondamenti a tenpo di meser Antonello d'Albano. »

La basilique de Saint-Marc.

Les restaurations entreprises dans la basilique de Saint-Marc remontent au règne de Calixte III. Marini a conjecturé avec raison que ce fut à la demande du cardinal Barbo que le pape en question accorda des indulgences à ceux qui favoriseraient ces travaux (1). Pie II renouvela les indulgences en 1458 et en 1461. Enfin Paul II les confirma et les étendit le 4 janvier 1465 et le 17 mars 1467 (2). L'extrait suivant de la biographie de Paul II par Cannesio résume assez bien les travaux exécutés dans la basilique : « Vetustum ac deforme templum beati Marci politissima arte ipse undique innovavit, fenestrasque marmoreas vario vitro contextas desuper erexit. Subtectum splendidissimo, ac depicto opere contexuit, plumbeisque tegulis desuper totum cooperuit (3). »

La décoration de l'église fut confiée au peintre, ou, comme l'appellent les comptables de Paul II, au miniaturiste Giuliano de Amedeis, de Florence. Cet artiste reçut en tout, de novembre 1467 à juillet 1468, 316 florins, 61 bolonais pour la peinture de la voûte (super-cœlium) et des parois de la basilique. Pendant le même laps de temps, on dépensa près de 200 florins pour l'acquisition de feuilles d'or, et 15 florins pour le bleu d'outremer.

1467. 4 mai. Magistro Johanni carpentario de Florentia flor. auri d. c. 30 pro parte laborerii per eum facti et faciendi in dicta fabrica et in supercelio ecclesiæ sancti Marci dicti palatii et ad bonum computum. (Le 8 juillet, 50 fl. pour le même motif.) — Ed. Pub. 1467, A, ff. 1 v° et 8 v°.

» 6 mai. Magistro Dominico Cecchi de Corchiano et ejus sociis magistris et manualibus marmorariis in dicta fabrica, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 36 et bon. 62 pro eorum salario et mercede 189 cum tribus quartis operarum per eos exhibitarum in laborandis tevertinis pro porticali ante ecclesiam sancti Marci et faciendis capitellis pro lateribus columpnarum jardini dicti palatii, ponendis pernis in dictis columpnis et faciendis peduciis (?) eorumdem et fo-

(1) Bulle du 5 mai 1458 dans les Archives secrètes du Vatican, Reg. T. XVII, p. 40 v°, et T. XVIII, p. 405 (*Archiatri*, II, 201, note 19).

(2) Marini, *loc. cit.* — Dans nos registres il est question, sous la date du 2 mars 1465, de « foditura puteolanæ apud monasterium Sanctæ Crucis pro fabrica ecclesiæ S. Marci. » — M. 1464-1466, ff. 64, 65 v°.

(3) Ed. Quirini, pp. 80, 81.

diendis tevertinis pro dicta fabrica per totum mensem Aprilis proxime præteriti in diversis pretiis. — Ibid., fol. 2.

1467. 25 mai. Magistro Petro Paulo Antonisi scarpellino flor. auri d. c. 10 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis capitellis et capelletis ecclesiæ S. Marci. — Ibid., fol. 5. (Différents autres paiements.)

» 3 juin. Magistro Francisco Johannis scarpellino flor. auri d. c. 25 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis trevertinis oportunis in capellettis ecclesiæ S. Marci et ad bonum computum. — Ibid., ff. 5 v°, 6, 11. (Différents autres paiements pour le même motif, le 3 juin, le 22 juillet, etc.)

» 21 juin. Magistro Petro Paulo ... (en blanc) de Urbe marmorario flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti in laborandis capitellis pro tribunis faciendis in capellis ecclesiæ S. Marci et ad bonum computum. — Ibid., fol. 7 v°.

» 6 juillet. Petro Paulo de Roma flor. auri d. c. 30 pro parte capitellorum facit capellis in ecclesia S. Marci. — Ibid., fol. 8.

» 31 juillet. Magistro Johanni de Florentia scarpellino flor. similes 41 pro residuo et completa solutione totius laborerii facti per eum in fabrica ecclesiæ S. Marci usque in diem ultimam Julii (En marge : non habuit effectum). — Ibid., fol. 10.

» 9 septembre. Provido viro magistro Marco Pieri de Florentia carpentario flor. auri d. c. 25 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti in supercelio faciendo in ecclesia S. Marci. — Ibid., fol. 12. (Répété : Ed. Pub. 1467-1471, fol. 1 v°.)

» 5 novembre. Magistro Johanni de Florentia carpentario flor. auri d. c. 50 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis tabulis et aliis lignaminibus pro supercelio ecclesiæ S. Marci. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 6. (Différents autres paiements au même pour le même motif, ff. 15, 20, 23 v°, 38, 45 v°, etc.)

» 21 novembre. Petro Paulo de Urbe marmorario, seu Francisco de Anchona etiam marmorario, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, flor. auri d. c. 20 pro parte laborerii per eum facti et faciendi [in] laborandis marmoreis (*sic*) pro capellis et tribunis ecclesiæ S. Marci de Urbe. — Ibid., fol. 7 v°.

1468. 18 janvier. Magistro Meo de Flaviis aurifabro flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti ratione litterarum æris quas facit pro supercelio ecclesiæ sancti Marci. (Le 7 mars, au même, 40 fl., 54 bol. pro residuo et complemento solutionis 243 litterarum æris per eum suis expensis fact. pro supercelio ecclesiæ S. Marci ad rationem 18 bon. pro qualibet littera.) — Ibid., ff. 17 v° et 26 v°.

1468. 30 avril. Anthonio Sacho et ejus sotio scarpellinis flor. auri d. c. 8, bon. 24 pro brac. 38 1/2 scalarum factarum in introitibus principalibus ecclesiæ sancti Marci ad rationem bon. 12 pro brachio et pro brachiis 7 1/3 de planis in dic. scalis pro bon. 8 in brachio. Item pro bochatellis 11 fact. pro logi(i)s gardini dicti palatii pro bon. 8 pro 1° quolibet, facien(tes) dictam summam fl. auri 8, bon. 24. (En marge : Pro Anthonio Saccho et socio scarpelinis). — M. 1468-1469, fol. 26.

» 4 mai. Francisco et Bertholeto [Dominici de Montelera] magistris muratoribus flor. auri d. c. 10 pro parte ejus (*sic*) mercedis pro incolando tribunettas ecclesiæ sancti Marci. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 37 (Voir aussi ff. 49 et 50).

» 6 mai. Francisco Mei de Florencia scarpellino florenos auri d. c. 6 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in nichiis tribunettarum ecclesiæ sancti Marci. — Ibid., fol. 37 v°. Cf. ff. 43, 50 v°.

» 30 mai. Magistro Galasso de Bononia carpentario flor. auri d. c. 4 pro ejus salario sibi debito occasione laborerii per eum facti in levando seu auferendo lapides porfireos qui erant in pulpito ecclesiæ S. Marci et reponendo eos ante majus altare dictæ ecclesiæ. — Ibid., fol. 41 v°.

» » Honorabili viro Mariano de Toccio de Urbe flor. auri d. c. 178 et bon. 13 pro totidem per eum expositis de mandato nostro ad emendum 7690 libras plumbi per eum empti a diversis personis in diversis pretiis ac pro pesatura et certis aliis minutis expensis pro portatura dicti plumbi factis pro coperiendo tectum ecclesiæ sancti Marci. — Ibid., fol. 41 v°. (Autres achats, de 2985, de 2115, de 4617 livres, etc., ff. 46, 48 v°, 50, 54 v°, 56.)

» 1er juin. Francisco Mei de Florentia scarpellino florenos auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in laborandis parvis capellis ecclesiæ sancti Marci cum gisso. — Ibid., fol. 43.

» 15 juin. Magistro Antonio de Brixia scarpellino florenos auri d. c. 32, bon. 24 pro ejus solutione ratione certæ cornicis marmoreæ magnæ tribunæ ecclesiæ sancti Marci per eum factæ ad rationem unius ducati pro brachio. — Ibid., fol. 45 v°.

» 1er août. Provido juveni Francischo de Meo de Florentia florenos auri d. c. 39 pro residuo et complemento solutionis ejus salarii sibi debiti occasione manifacturæ 22 niccularum de gesso per eum in capellis ecclesiæ sancti Marci factarum. — Ibid., fol. 54 (Voir aussi ff. 50 v° et 97).

1469. 24 juillet. Magistro Manfredo de Cumis et ejus sociis muratoribus... flor. auri d. c. 272, bol. 33 pro eorum salario CXLVII cum dimidio passuum muri per eos facti in sacristia eccæ S. Marci et antiquo tinello sito in aspectu dicti palatii ad rationem XVIIII carlenorum papalium pro quolibet passu. — Ibid., fol. 96 v°.

1469. 18 octobre. Magistris Petro Paulo de Urbe et sociis suis scarpellinis florenos auri de camera 50 pro parte solutionis eorum laborerii per eos facti et faciendi in laborandis lapidibus tevertinis pro faciendo porticale seu benedictionem (?) ante majorem portam ecclesiæ sancti Marci. — Ibid., fol. 105 v°.

1470. 7 février. Magistro Petro Paulo Antonisii de Urbe et ejus sociis marmorariis florenos auri d. c. 50 pro parte eorum salarii eis debiti occasione laborerii per eos facti et faciendi in laborandis tevertinis pro logia benedictionis ante ecclesiam sancti Marci prædicti facienda. — Ibid., fol. 116.

1471. 17 avril. Duc. 21 d. c. ... a Marsilio di Giovanni e chonpagni per uno mandato per lavoratura di 4 porte ano lavorate a santo Marcho nele chamere di Nostro Signiore e 2 nela lumacha, e una a la sagrestia de la chiesa foderate di nocie a sue spese el nocie e le tarsie et una finestra nela detta sagrestia e 4 finestre grandi del palazo ... — Ed. Pub. 1471, A, fol. 87 v° (1).

» 8 juillet. Magistro Marcho Petri de Florentia recipienti pro se et sociis magistris lignaminum florenos auri d. c. 70 pro residuo fl. 475 eis debitorum pro magisterio supercelii ecclesiæ Sancti Marci de Urbe. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 176 v° (2).

1472. 1er février. Magistro Tome Johannis Matarazzi carpentario dictæ cameræ ratione operum per ipsum factorum temporibus dicti domini Pauli pro sacristia S. Marci creditori... fl. 24. — M. 1471-1477, fol. 21 (Voir aussi Ed. Pub. 1467-1471, fol. 174 v°).

Vitraux de la basilique de Saint-Marc.

1467. 14 mai. Magistro Laurentio de Lancelocto de Urbe (3) flor. auri d. c. 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii

(1) 1471. 11 avril. « Magistro Marsilio et sociis magistris lignaminis florenos auri d. c. 21 pro laboratura portarum palatii sancti Marci, videlicet 4 in cameris S. D. N. versus turrim et pro alia facta in sacristia ecclesiæ sancti Marci et pro laboratura fustorum 4 fenestrarum et pro factura alterius fenestræ in dicta sacristia. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 165 v°.

(2) Ailleurs le même mandat est répété en termes un peu différents : 1471. 11 juillet. « Duc. 70 d. c. per Sua Santita a m° Marcho di Pietro da Firenze e chonpagni maestri di legniame per resto di duc. 475 del solaro della chiesa di S. Marcho, cioe la manifattura e legniame e chiovi e funi per fare ponti, chome fu giudichato per 2 maestri, cioe Antonio da Rovezano e Pietro Antonio da Modena per ordinamento di Nostro Signiore, e per Sua Santita da meser Bartolomeo Maraschi. » — Ed. Pub. 1471 B, fol. 54 v°. (Voir en outre Ed. Pub. 1467-1471, ff. 161 v°, 171.)

(3) Voir sur cet artiste le T. I. de notre travail, p. 197.

per eum facti et faciendi in laborandis fenestris vitreis pro ecclesia sancti Marci et ad bonum computum. — Ed. Pub. 1467, A, fol. 3 v°.

1467. 16 mai. Honorabili viro Jacobo de Provenzano de Urbe flor. auri d. c. 25 pro valore 5000 oculorum de vitro ab eo emptorum et habitorum pro fenestris ecclesiæ S. Marci. — Ibid., fol. 4.

» 18 juin. Provido viro Nicolao Allegrecti flor. auri d. c. 18 pro valore 3 cassarum vitri diversorum colorum ab eo empt. et habit. pro fenestris ecclesiæ S. Marci vitreandis. — Ibid., fol. 7 v°.

» » Francisco Stagnese (?) flor. auri d. c. 5 pro valore 72 librarum vitri colorati ab eo empti et habiti pro fenestris ecclesiæ S. Marci, ad rationem 5 bon. pro qualibet libra. — Ibid., même fol.

1468. 24 mai. Magistro Laurentio Lanciloti de Urbe flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in fenestris vitreris (*sic*) ecclesiæ sancti Marci. — Ed. P. 1467-1471, fol. 40. Cf. M. 1468-1469, ff. 2, 39. (Autres paiements de 15 florins et de 346 fl., 49 bol. Ed. Pub. 1467-1471, fol. 45, et M. 1468-1469, fol. 80.)

Peintures du palais et de la basilique de Saint-Marc.

1467. 22 mai. Venerabili religioso viro fratri Juliano de Amedis de Florentia s^mi domini nostri papæ familiari et miniatori florenos auri de camera 15 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in pingendo seu miniando supercelium ecclesiæ sancti Marci et ad bonum computum. — Ed. Pub. 1467, B, fol. 4.

» 6 juillet. Fratri Juliano miniatori florenos 30 pro parte ejus laborerii facti in supercelio ecclesiæ S. Marci. — Ibid., fol. 8.

» 5 novembre. Religioso viro fratri Juliano de Amedeis de Florentia miniatori flor. auri d. c. 50 pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in pingendo seu miniando supercelium sancti Marci et ad bonum computum. — (Autres paiements de 50 flor., de 30 flor., de 20 flor., de 10 flor., de 40 flor., de 30 flor., de 25 flor., etc., comme à-comptes pour le même travail.) — Ed. Pub. 1467-1471, ff. 6, 9 v°, 15, 17 v°, 19 v°, 27, 31, 33 v°, 39 v° (1).

(1) Le même registre contient la mention de beaucoup d'autres paiements relatifs à des achats de feuilles d'or et de couleur d'azur. Nous nous bornerons à rapporter deux de ces documents à titre de specimens :

1469. 3 mars. « Magistro Antonio Greco baptiloro flor. auri d. c. 17 et bon. 68 pro valore duorum milium foliorum auri et trecentorum foliorum argenti ad rationem 8 flor. auri papalium pro quolibet miliare foliorum auri [et] ad rationem 20 bon. pro quolibet centenario foliorum argenti ab eo emptorum et habitorum pro supercelio daurando (*sic*) circumcirca jardinum dicti palatii apud

1468. 18 juillet. Ven. viro fratri Juliano de Florentia picto(ri) flor. auri d. c. 31 et bon. 61 pro residuo et complemento solutionis totius laborerii per eum facti in pingendo et daurando supercelium et muros ecclesiæ S. Marci usque in diem dat. præsentium. — Ibid., fol. 50 v°.

» 19 août. (Au même) fl. auri de camera 25 pro parte solutionis ejus salarii sibi debendi occasione laborerii per eum faciendi in pingendo supercelium architectorum superiorum jardini dicti palatii. — Ibid., fol. 56 v°. (Voir aussi ff. 65, 71.)

1469. 18 mars. Ven. religioso fratri Juliano de Florentia miniatori flor. auri d. c. 45 et bon. 32 pro residuo et complemento solutionis ejus salarii pincture (*sic*) 568 quadrorum per eum pictorum in supercelio jardini dicti palatii apud sanctum Marcum. (Autres paiements au même de 25 florins : pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in pingendo supercelium circum circa jardinum dicti palatii; de 25 flor. comme à-compte, de 25 autres florins pour le même motif; de 40 florins comme à-compte; de 75 florins en trois fois pour le même motif.) — Ibid., ff. 79 v°, 85 v°, 87 v°, 90, 95 v°, 104, 104 v°, 107.

» 18 décembre. (Au même) flor. auri d. c. 36 pro residuo et complemento ejus salarii sibi debiti occasione picturæ per eum factæ in pingendo 1296 quadri nuncupati (?) in supercelio jardini dicti palatii S. Marci. (Autres paiements de 25 florins : pro parte ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti in pingendo supercelium jardini; de 25 florins comme à-compte, de 10 florins : (pro) pingendo supercelium circum circa architecta dicti jardini; id., le 25 août 1470, de 52 florins : pro residuo et complemento solutionis 576 quadrorum per eum datorum ac positorum in sopracilio logie giardini (*sic*) dicti palatii ad rationem gros. pp. 2 pro singulo quadro.) — Ibid., ff. 111, 118, 120, 125, 133 v°. Cf. M. 1469-1470, fol. 95.

1470. 16 avril. Magistro Christoforo Cole de la Villa pictori et ejus in hac parte sociis flor. auri de camera 25 pro parte solutionis et satisfac-

sanctum Marcum. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 79. Voir aussi ff. 6, 9 v°, 13, 14, 15, 17 v°, 19 v°, 32 v°, 62 v°, 68, 74 v°, 79, 80 v°, 84, 94 v°, 102 v°, 105, 107, 107 v°, 109, 113, 117, 124 v°, 127 v°, 130 v°, 133 v°, etc.; M. 1469-1470, fol. 176, Ed. Pub. 1467 A, ff. 2, 3 v° (Nicolao Conradi bactiloro de Alamania, 13 mai 1467), 6 v°.

1468. 1er décembre. « Magistro Blasio de Pareto et Sebastiano ejus socio flor. auri d. c. 27, videlicet 17 pro valore 6 librarum azuri de Alamaa ab eis emptarum et habitarum et pro affinatura dictarum 6 et 33 aliarum librarum dicti azuri per eos affinati pro pictura supercelii jardini palatii apostolici apud sanctum Marcum. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 69 v°. Voir aussi ff. 29, 84 (22 flor., 36 bol., pour 9 livres d'azur de Hongrie), 92 v°, 97, etc. — Sur l'azur d'Allemagne, voir Cennino Cennini, *Il libro dell' arte*, éd. Milanesi, p. 36.

tionis eorum salarii eis debiti occasione laborerii quod faciunt in pingendo bussalla(tas) salarum (la fin du mot est effacée) dicti palatii S. Marci. — Ibid., fol. 120.

1470. 1er juin. Magistro Cristoforo de la Villa et ejus sotiis pictoribus florenos auri d. c. 25 pro parte solutionis eorum salarii et mercedis eis debitæ occasione laborerii per eos facti et faciendi in pingendo turrim fabricæ palatii S. Marci. — (Le 3 juillet suivant : 17 florins, 36 bol pro residuo et complemento solutionis ejus salarii sibi debiti occasione picturæ per eum factæ in pingendo turrim dicti palatii omnibus suis sumptibus.) — M. 1469-1470, fol. 241 ; Ed. Pub. 1467-1471, ff. 127 v°, 129 v°. Voir aussi fol. 139 v°.

» 30 juillet. Magistro Cristoforo Cole de la Villa pictori et ejus sociis flor. auri d. c. 28 et bon. 36 pro residuo et complemento solutionis eorum sallarii (*sic*) eis debiti occasione pictur(arum) per eos fact(arum) super tabulis et aliis lignis brissulatis (?) duarum salarum palatii apostolici sancti Marci prædicti, eorum sumptibus et expensis. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 131.

» 6 décembre. Cristoforo Francisci (*sic*) de Villa pictori flor. auri de camera 35, bon. 70 pro ejus salario depicturæ infrascriptarum rerum per eum datarum in cameris dicti palatii, et primo vid. : bossoli 168 pro gross. 2 singulis tribus bussolis : flor. 10, b. 64 ; liste 36 pro carl. 2 pro singula : fl. 7, b. 0 ; bastoni 36 pro bol. 3 pro singulo : fl. 1, b. 54 ; regule 330 pro bon. 3 pro singula : fl. 16, b. 24. — Ibid., fol. 155 (1).

1471. 28 novembre. Veduto et diligentemente examinato qto dimanda miser Julliano abbate de S. Maria de Agnano Aretin. dioc. depinctore,

(1) Les documents qui suivent paraissent également se rapporter au palais de Saint-Marc. Cependant, comme des travaux analogues ont été exécutés au Vatican et que le doute est possible, nous avons préféré les ranger ici à part.

1471. 7 mai. « Duchati 10 d. c. per Sua Santita a Cristofano di... (*sic*) el fratello dipintori da Roma per uno mandato per parte di regholi e listre ano dipinte per le sale del andito di sopra, e per Sua Santita da messer Bartolomeo Maraschi suo depositario. » — Ed. Pub. 1471 A, fol. 91.

» 9 juillet. « Cristofero et Francisco de Villa pictoribus flor. auri d. c. 21 pro valore depicturæ regularum 900 ad rationem flor. 3 pro c(entenari)o et listrarum pro pretio bon. 20 pro singula pro anditu benedictionis, nec non aliarum regularum, listrarum bastoni et bissoli et aliarum rerum tempore d. A. de Albano. » — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 176. Le même mandat est rapporté en termes un peu différents dans le registre Ed. Pub. 1471, B, fol. 54 v° : « Duc. 21 per resto di lavori ano dipinti nel andito e nele sale e una chanmeretta (*sic*) in su la logia del giardino, cioe regholi e listre e bosoli e bastoni fatti a tempo di messer Antonello d'Albano. »

Nous devons ajouter que parmi les documents relatifs au palais de Saint-Marc, il y en a une dizaine que nous n'avons pas pu copier nous-même et dont par conséquent nous ne saurions garantir la parfaite exactitude.

trovamo esso esser creditore et devere havere per refacitura del sopracielo del giardino de sancto Marco per una parte guasta dall'acque et per arme de papa Paulo facte in dicto giardino, et per opera facta in la sala del pallazo (*sic*) de San Marco non fornita, et per lavore (*sic*) cominciato in una camera de dicto giardino non fornito, et per depentura de cento dodexe scabelli, et per metetura d'oro in la croxe et palla del palazo de San Piero, et per liste et regule depincte per le stanzie nove de San Piero, duc. de camera 80, como de cio ne fanno rellatione frate Colla bollatore et m^ro^ Joh(an)i(n)o soprastanti, et anche ce ne fanno rellatione della stima de dicte cose et lavori m^ro^ X^o^foro dala Villa et lo compagni (*sic*) depinctore, et posto scillentio (?) al d^co^ m. l'abbate del lavore della chiesa de San Marco. Et cosi approbamo, etc. (Die 4 Februarii 1472 (1) habuit man. per introitum et exhitum (*sic*) de fl. 52 1/1 pro annata sui prioratus S. Georgii et residuo comunis sui mon^rii^ de Agnano). — M. 1471-1477, ff. 22, 80, 81 v°. M. 1471-1473, fol. 86 v°.

CHAPITRE IV.

TRAVAUX EXÉCUTÉS A ROME (*fin*). — LES ÉGLISES. — LES ÉDIFICES CIVILS. — LES FONTAINES ET LES AQUEDUCS. — LES PONTS, LES PORTES ET LES MURS. — RESTAURATIONS DIVERSES. — ENVIRONS DE ROME.

Sainte-Agnès et Saint-Laurent-in-Damaso.

Le document qui suit nous fait connaître la part que le plus célèbre des sculpteurs romains de l'époque, maître Paul, a eue à l'exécution de l'autel de Sainte-Agnès (hors les murs?) et du mausolée du cardinal Louis Scarampo, dit Mezzarota, à San-Lorenzo-in-Damaso. Ce prélat célèbre était mort en 1465, et le nouveau pape, son ancien rival, Paul II, avait donné l'ordre de lui faire des funérailles magnifiques. Mais, pendant la nuit, des malfaiteurs s'introduisirent dans l'église et dépouillèrent le cadavre de son anneau et de ses vêtements. Le mausolée élevé par maître Paul fut sans doute postérieur à cet attentat, car le paiement ne date que de 1467. Ce monument même ne devait pas être définitif. Ciaconio nous apprend, en effet, que « hujus tumulus diu plane neglectus mansit, sed tandem Henrici Hunis

(1) Chez M. de Zahn (*Notizie artistiche*, p. 21) ce paiement porte la date du 25 février 1472.

liberalitate e marmore... reparatur (1). » Le nouveau mausolée, élevé en 1505, existe encore.

1467. 5 novembre. Magistro Paulo de Urbe marmorario fl. auri d. c. 100 in hunc modum, videlicet 50 pro parte solutionis sepulcri marmorarei (*sic*) per eum facti pro bona memoria domini L(udovici) tituli sancti Laurentii cardinalis et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ camerarii, et reliquos 50 similes florenos pro parte solutionis altaris per eum facti in ecclesia sanctæ Agnetis. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 6.

SS.-Apôtres.

Les deux documents qui suivent sont à la fois intéressants pour la connaissance des goûts de l'illustre Bessarion et pour l'histoire des ouvrages d'Antonazzo. — Il ne reste rien aujourd'hui des peintures exécutées par le maître romain dans les deux chapelles de l'église des Saints-Apôtres.

1464. 14 septembre. Anno a nativitate Domini MCCCCLX quarto, indictione duodecima, die vero Veneris quarta decima Septembris, tempore assumptionis ad summi apostolatus apicem PP. Pauli secundi, Romæ, in domibus R^mi domini Bessarionis cardinalis Niceni, idem R^mus dominus cardinalis exposuit qualiter convenisset cum magistro Antonatzio Romano super pictura capellæ Sancti Angeli sitæ in ecclesia Sanctorum Apostolorum de Urbe per pactionem, quodam folio cartæ contentam, et dictus magister Antonatzius obligavit se, prout in eadem cedula continetur, submisit, constituit procuratores, ad conficiendum debitum, juravit, etc., in pleniori forma Cameræ, super quibus, etc., præsentibus Thoma de Vincenciis et Troylo de Gatt. de Viterbio, et Bartholomeo Barbarigo testibus rogatis. Ita est Jo : de Hersboem, notarius qui supra ad præmissa rogatus. — Descriptum et recognitum ex vol. 6 instrumentorum inter card. Bessarionem et patriarcham Constantinopolitanum et alios, pag II^da, arm. XXXIV, quodque in secretioribus tabulariis Vaticanis adservatur. In quorum fidem, etc. Dabam ex iisdem tabulariis, die 12 Maii 1876, Carolus Cristofori præfectus.

Anno a nativitate Domini MCCCCLX quinto, indictione tertia decima, die vero Sabati vicesima tertia Augusti, Romæ, in domibus R^mi domini Bessarionis cardinalis, magister Antonatzius pictor Romanus, constitutus coram eodem domino cardinali Niceno promisit et obligavit se in forma

(1) *Vitæ pontificum*, éd. de 1676, t. II, p. 921. Inscription rapportée par M. Forcella, *Iscrizioni*, t. V, p. 171, n° 478.

Cameræ extensiori, cum constitutione procuratoris, etc., et remuneratione, velle infra annum vel circa complevisse picturam capellæ Sanctæ Eugeniæ in ecclesia Sanctorum Apostolorum in modo qui infra, reservato quod R^{mus} dominus cardinalis dabit calcinam pro fodera capellæ, aurum et assirium (*sic*) necessaria, alia autem omnia suis expensis et laboribus complebit, videlicet in medio faciet Christum cum quatuor angelis, item in quolibet quatuor angulorum unum Evangelistam, et ex utraque parte unius Evangelistæ unum Doctorem græcum et alium latinum, sedentes in studio scribentes, totum residuum voltæ stellatum cum azurio et frigiis necessariis in parietibus sub fenestris duas fenestras depinctas cum marmoribus et colupnis, deinde infra fenestras usque ad medietatem totius longitudinis duos angelos in uno pariete, in altero vero unum angelum et unum Sanctum Joannem Baptistam. Ab alia medietate usque ad terram pannos cum floribus et auro ad similitudinem capellæ usque ad arcum exteriorem inclusive. In quolibet pilastro unum sanctum, id est in sex partibus cum tabernaculo, arcum exteriorem subtus, cum frigiis et tribus armis ipsius R^{mi} domini cardinalis depinget. Et pro omnibus hiis R^{mus} dominus cardinalis dixit se illi velle solvere manualiter † (*sic*) ducatorum auri de camera et de hoc dictus magister Antonatzius optime contentus remansit, præsentibus dominis Thoma de Vincenciis et Joanne de Lauro testibus. Ita est, Jo : de Hersboem qui supra, notarius rogatus. — Descriptum et recognitum ex vol. 6 instrumentorum inter card. Bessarionem et patriarcham Constantinopolitanum et alios, pag. 14ta (Mêmes formules que ci-dessus).

Sainte-Constance.

Tous les visiteurs du musée du Vatican ont admiré, dans la salle de la *Croix grecque*, le beau sarcophage de porphyre qui provient du mausolée de Sainte-Constance, sur la via Nomentana, et dont les bas-reliefs représentent des amours vendangeurs. Cet insigne monument de la sculpture du quatrième siècle a aussi été à l'envi reproduit par la gravure. On connaît moins les vicissitudes par lesquelles il a passé avant de trouver un asile définitif dans le musée Pio Clementino.

D'après un antiquaire romain du seizième siècle, André Fulvius, le pape Paul II aurait donné l'ordre de transporter ce sarcophage dans la basilique de Saint-Pierre pour en faire sa sépulture; mais la mort l'aurait empêché de mettre son projet à exécution (1). La version de Fulvius a été successivement adoptée

(1) « Il qual sepolchro Paolo Veneto secondo, comandò che fusse portato nel

par Lucius Faunus (1), Marangoni (2), Visconti (3), par les auteurs de la description allemande de la ville de Rome (4), par Pistolesi (5) et bon nombre d'autres écrivains.

Les documents conservés dans les archives romaines viennent complétement détruire l'assertion de Fulvius. Ils nous montrent : 1° que Paul II destinait le sarcophage à l'ornementation de la place de Saint-Marc ; 2° qu'il réalisa ce projet longtemps avant sa mort. Le témoignage d'un contemporain, Paolo dello Mastro, confirme et complète les renseignements fournis par nos registres. Cet auteur nous apprend même la date exacte de l'installation du sarcophage sur la place de Saint-Marc : 14 août 1467 (6). Ainsi que nous le prouve un document qui sera publié dans notre troisième volume, Sixte IV restitua le sarcophage au sanctuaire auquel il avait primitivement appartenu. C'était là comme un prélude à la bulle de 1474, par laquelle ce pape défendit de distraire des édifices religieux les ornements qui en faisaient partie. Le sarcophage de Sainte-Constance resta dans le mausolée de la via Nomentana jusqu'en 1788, époque à laquelle Pie VI l'incorpora au musée qu'il venait de fonder.

1467. 17 septembre. Magistro Galasso Antonii Galassi de Bononia, carpentario, florenum auri de camera unum et bon. 44 pro salario et mercede novem operarum manualium exhibitarum in conducendo copertam porfiream sepolturæ conductæ de sancta Agnese (7) ad dictum palatium (S. Marci) ad rationem 11 bon. pro opera et pro valore certæ

Vaticano, ove egli voleva essere sepolto : ma per divina providenza egli mori in quel mezo, et il sepolchro essendo già à mezo il camino, fu riportato in dietro, et riposto nel luogo ove era prima » (*L'Antichità di Roma*, Venise, 1588, fol. 10. L'édition originale, en latin, est de 1527.)

(1) « Idem (sepulcrum) in Vaticanum traduci Paulus pont. II, ut eo conderetur, imperavit, sed illi, interea morienti, parato sepulcro frui non licuit. » (*De antiquitatibus urbis Romæ*, éd. de 1549, fol. 12.)

(2) *Delle cose gentilesche e profane trasportate ad uso e adornamento delle chiese*. Rome, 1744, p. 300.

(3) *Museo Pio-Clementino*, t. VII, p. 19.

(4) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. II, II, p. 234.

(5) *Il Vaticano*, t. III, p. 11.

(6) 1467. « A di 14 d'Agosto di detto anno venne nella piazza di san Marco quell' arca di profido roscio, ch' era sepoltura di santa Constanza, e stava in santa Agnese nel loco che si chiama santa Constanza, e fecela venire papa Paolo 2°. » (*Diario* de P. dello Mastro, dans le *Buonarroti*, 1875, p. 144.)

(7) Le mausolée de Sainte-Constance est situé à côté de l'église Sainte-Agnès.

quantitatis clavorum et lardi porcini oportuni pro conducendo dictam copertam. — Ed. Pub. 1467, A, fol. 12.

1467. 25 novembre. Magistro Galasso Antonii de Bononia et Petro Paulo Marone ejus socio, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, florenos auri de camera 36 pro satisfactione plurium expensarum per eos factarum in conducendo sepulturam porfiream de ecclesia sanctæ Agnese extra muros Urbis ad palatium apostolicum aput (*sic*) sanctum Marcum prædictum. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 7 v°.

1468. 23 février. Marcho Mathey de Pesauro muratori et ejus in hac parte sociis florenos auri de camera 4 et bon. 32 pro eorum salario 23 operarum per eos exhibitarum in aptando, murando et resarciendo locum in quadam capella sanctæ Agnetis extra muros Urbis, unde fuit ablata sepultura porfirea, de mandato s^mi d. n. papæ, a die 8 usque in diem 18 Augusti proxime præteriti inclusive, in diversis pretiis. — Ibid., fol. 19.

Saint-Jean-de-Latran.

1464. 30 novembre... retineri faciatis florenos auri de camera 10 pro totidem quos ex commissione nostra solvi fecistis magistro Dominico fabro lignaminis pro manifactura plurium laboreriorum per eum factorum apud sanctum Johannem Lateranensem dum sanctissimus dominus noster papa ibidem fuit. — M. 1464-1466, fol. 31 v° (Voir aussi fol. 177 v°, et M. 1466-1468, fol. 256).

1466. 17 avril. Magistris Guidoni de Foro Sinfronis et Henrico de Alamania fabris lignaminis recipientibus pro se et nonnullis aliis magistris et manualibus, seu magistro Dominico de Florentia etiam fabro lignaminis in palatio apostolico pro eis recipienti, florenos auri de camera 35 et bon. [36] pro eorum salario et mercede operarum per eum datarum apud sanctum Johannem Lateranensem et sanctum Marcum usque in diem XV præsentis mensis Aprilis. — Ibid., fol. 179 (Voir aussi T. S. 1467-1468, fol. 201).

1468. 22 avril. Venerabilibus religiosis priori et fratribus sancti Johannis Lateranensis florenos auri de camera 50 quos sanctissimus dominus noster eis dari mandavit pro actandis seu resarcendis organis ecclesiæ sancti Johannis Lateranensis prædicti. — M. 1468-1469, fol. 22 v°, et T. S. 1467-1468, fol. 242.

1469. 14 juin. Magistro Henrico de Theotonia clavigero florenos auri de camera 5 et bon. 15 pro valore trium serarum et octo clavium ab eo emptarum et habitarum, unius videlicet pro serandis capitibus apostolorum in ecclesia Lateranensi cum duabus clavibus alterius seræ pro seranda Veronica in ecclesia principis et apostolorum alterius pro lu-

maca palatii apostolici cum quatuor clavibus. — M. 1469-1470, fol. 51 v°. Cf. fol. 214 v°.

1469. 10 juillet. Domino Jo. Cafaro de Urbe bon. 56 pro valore 7 clavium factarum pro ciborio ecclesiæ Lateranensis ubi sunt reconditæ certæ reliquiæ. — M. 1469-1470, fol. 96 v°.

S.-Laurent-in-Pesce.

Les descriptions de Rome sont fort sobres de détails sur l'histoire de cette église, et l'on serait embarrassé de trouver des données propres à compléter les renseignements contenus dans les deux extraits suivants. A en juger par la profession de l'artisan auquel les paiements furent faits, la restauration devait surtout comprendre des travaux de charpenterie.

1470. 15 novembre. Magistro Antonisio [Gasparis] de Camerino fabro lignaminis et sociis florenos auri de camera 50 pro parte solutionis eorum ratione reparationis per eos factæ et faciendæ in dicta ecclesia sancti Laurentii [in Piscibus]. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 149.

1471. 15 janvier. Antonisio Gasparis de Camerino et sociis fabris lignaminis flor. auri d. c. 50 pro parte eorum mercedis laborerii per eos facti in tecto dictæ ecclesiæ sancti Laurentii. — Ibid., fol. 157 v°.

» 4 février. Duc. 50 d. c. per Sua Santita a m° Antonigi da Chamerino et chonpagni, maestri di legname per uno mandato per parte del teto di santo Lorenzo de Pesci in borgho di santo Pietro. — Ed. Pub. 1471, A, fol. 80.

Sainte-Lucie.

L'église à laquelle se rapportent les deux mandats de paiement reproduits ci-dessous est l'église Sainte-Lucie-in-Septemviis ou in-Septizonio (1).

1468. 7 décembre. Magistro Dominico Francisco (*sic*) de Florentia carpentario fl. auri d. c. 6 pro parte solutionis laborerii de mandato sanctissimi domini nostri papæ facti et faciendi in reparatione ecclesiæ sanctæ Luciæ sitæ apud sanctum Gregorium Urbis q. titulus R^mi D. Cardinalis S. Luciæ existit. — M. 1468-1469, ff. 155 et 159, et T. S. 1468-1469.

(1) Voir Fl. Biondo, *Roma instaurata*, liv. III, ch. LVIII; Martinelli, *Roma ex ethnica sacra*, p. 366, et le *Catalogus magnus* dans le tome IX du *Spicilegium* de Maï.

1469. 9 janvier. A maestro Domenego da Fiorenza maestro de legname fiorini 5, bon. 59 per pagar certi che lavororono in la chiesa di santa Lucia Septemsolis, videlicet a remondarla et conzarla el di de la sua festa proxima passata. — T. S. 1468-1469, fol. 212.

Sainte-Marie-in-Aracœli.

On fait généralement honneur au cardinal Olivier Caraffa de la restauration si considérable à laquelle la basilique de l'Aracœli fut soumise vers 1464 (1). Les documents qu'on lira plus loin permettent de revendiquer pour Paul II une partie du mérite de cette entreprise ; le pape paraît avoir notamment supporté les frais de la reconstruction de la toiture. Il fit également dresser au milieu du chœur un magnifique lutrin orné de marqueteries (2).

1468. 9 mars. Religioso viro fratri Nicolao plumbatori fl. auri d. c. 202 auri in auro et bon. 56 in florenis papalibus 100 et 100 auri in auro de camera per eum exponendos pro rebus oportunis in coperiendo et faciendo tectum ecclesiæ sanctæ Mariæ de Aracœli. — M. 1468-1469, fol. 4; T. S. 1467-1468, ff. 97 v° et 221.

» 2 mai. Nicolao plumbatori fl. auri d. c. 102, bol. 56 in florenis C papalibus exponendos per eum in reparatione tecti ecclesiæ Aracœli. (» 12 juillet : au même, 202 fl., 56 b. exponendos in fabrica ecclesiæ Aracelli. — » 4 août. Au même : 102 fl., 56 b. pour le même motif. — » 27 septembre. Id. : 102 fl., 56 b. — » 19 novembre. Id. : 102 fl., 56 b. — 1469. 17 février. Id. : 102 fl. 50 b.) — M. 1468-1469, ff. 31 v°, 67 v°, 83 v°, 145, 196 v°; T. S. 1468-1469, fol. 154 v°; Ed. Pub. 1467-1471, fol. 60.

1469. 27 novembre. Magistro Dominico de Florentia carpentario ... flor. 6, pro matonibus 500 et bandellis ponderis libr. 8 et pro magisterio, clavibus, lignaminibus et operibus ad destruendum pontem S. Mariæ de Aracœli. — M. 1469-1470, fol. 163.

(1) Donati, *Roma vetus ac recens*, éd. de 1639, p. 367. — Venuti, *Roma moderna*, p. 341. — Nibby, *Roma nell' anno* 1838, parte mod., t. I, p. 343. — Id., *Itinéraire de Rome*. Rome, 1838-1839, t. I, p. 80.

(2) « In æde beatæ Mariæ ad aram Cœli frequentius convenire solitus est, ad extremum usque divinorum officiorum perdurans, ubi ad continendos psallentium libros religiosorum arcam ligneam, varia ac politissima tharsiæ structura, propriis impensis in chori medio erigi fecit » (Cannesio, *op. laud.*, p. 42). — Le P. Casimiro, qui a connu cette notice (*Memorie istoriche della chiesa e convento di S. Maria in Araceli di Roma*. Rome, 1736, in-4°, pp. 23-24), ne nous dit pas ce qu'est devenu ce lutrin.

1472. 15 février. Veduto et examinato diligentemente quanto adomanda maestro Paulo de Campagnano troviamo esso esser creditore et dever havere per resto de la fabrica del tecto de sancta Maria de Aracœli, viduto el contratto et pagamenti facti et mensure et le stime facte deli magistri et etiam secondo la sua domanda [duc.] 125, et cosi faciamo fede et approbiamo noi Antonio da Forli, etc. — M. 1471-1477, fol. 83 v° (1). Cf. ff. 47, 52.

Sainte-Marie-Majeure.

1465. 17 juin. Contado in piaza Lonbarda per tavole 500 compro maestro Domenico architetto de caxa per voler fare le ture in santa Maria Maiore per la tornata del fiolo del re, a raxon de s. 24 lo cento, duc. 25. — T. S. 1464-1466, fol. 50.

Sainte-Marie-sur-Minerve.

La reconstruction de l'église de la Minerve remonte au quatorzième siècle (2); mais ce fut seulement au siècle suivant que cet édifice fut terminé et qu'il reçut sa décoration définitive. Ses deux principaux bienfaiteurs furent le comte François Orsini et le cardinal Torrecremata († 1468). C'est aux travaux entrepris par ce dernier que se rapporte le second de nos documents. La Chambre apostolique avait recueilli l'héritage du cardinal et se trouvait ainsi tenue d'acquitter ses dettes. Ce document, combiné avec celui qui le précède, nous prouve que l'achèvement de l'église, achèvement que le P. Masetti place entre les années 1440 et 1460 (3), n'eut lieu que plus tard, c'est-à-dire vers la fin du règne de Paul II.

1469. 8 mai. Venerabili et religioso fratri Leonardo de Perusio, ordinis prædicatorum, florenos auri d. c. 120 exponendos per eum in fabrica chori beatæ Mariæ Minervæ de Urbe. — M. 1469-1470, fol. 26 v°.

(1) Malgré sa date, ce mandat a évidemment trait aux travaux entrepris sous Paul II.

(2) Voici à ce sujet un témoignage intéressant qui se trouve dans un manuscrit du quatorzième siècle publié par M. Urlichs (*Codex urbis Romæ topographicus*, p. 175) et qui semble jusqu'ici avoir échappé à l'attention des historiens de cette église : ... « ecclesia sanctæ Mariæ supra Minervam, de cujus testudine versus turrim Jordanescam satis dubitatur, nisi ex contra quæ incepta sunt perficiantur, et possent perfici, secundum dictum magistrorum, pro ducentis florenis auri. »

(3) *Memorie istor. della chiesa di S. Maria sopra Minerva e de' suoi moderni restauri*, p. 15.

1474. 27 mai. Honorabili viro magistro Marco de Florentia muratori, creditori hereditatis bonæ memoriæ domini Johannis de Turrecremata, cardinalis sancti Sixti, ratione fabricæ ecclesiæ beatæ Mariæ apud Minervam, quam idem cardinalis de novo construi fecit, prout, facta diligenti examinatione et inquisitione repertum et declaratum est per R[dos] patres dominos præsiden(tem) et clericos cameræ apostolicæ, quibus s. d. n. papa ejusmodi negotium specialiter commiserat, florenos auri de camera 323, et baiocos 53, pro residuo et complemento solutionis operis et ædificii per ipsum magistrum Marcum in dicta ecclesia facti, quos florenos ideo declaratum est solvi debere de prædictis pecuniis cameræ, quia constat præfatam hereditatem pervenisse ad manus felicis recordationis domini Pauli papæ II et ad cameram apostolicam. — M. 1472-1476, fol. 78 v° (1).

Panthéon.

1465. 9 octobre. It. contado per opere ... (en blanc) messe et condute da m° Domenico architetto a fare li solari di Santa Maria Rotunda et stangate et di San Marcho pagai a uno maestro forestieri bol. ... (en blanc) per opere ... (en blanc). — T. S. 1464-1466, fol. 74.

1468. 25 mai. Magistro Gilio Andree de Tocco muratori flor. auri de camera 40 pro parte et in deductionem solutionis 129 similium flor. sibi debitorum pro laborerio totius fabricæ sanctæ Mariæ Rotundæ per eum factæ et faciendæ. — Ibid., fol. 52.

» 31 mai. Magistro Matheo Jacobelli Greco carpentario flor. auri de camera 27 et bon. 6 pro valore 300 lignorum plane nuncupatorum ab eo emptorum et habitorum pro cohoperiendo tectum porticalis ecclesiæ sanctæ Mariæ Rotundæ almæ urbis. — M. 1464-1473, fol. 52 v°.

» 10 juin. Gilio Antonii de Toccho 89 fl. pro residuo et complemento solutionis totius fabricæ per eum sub certa conventione factæ et faciendæ in ecclesia sanctæ Mariæ Rotundæ, seu ejus porticali. — Ibid., même fol.

» 15 juillet. Infrascriptis personis, seu magistro Gilio de Toccho muratori eorum asserto procuratori pro eis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptarum rerum ab eis emptarum et habitarum pro fabrica porticalis ecclesiæ sanctæ Mariæ Rotundæ almæ urbis, et primo... (fournitures de clous, de pouzzolane, etc., total : 19 fl., 46 bol.). — Ibid., fol. 54.

» 18 juillet. Provido viro Francisco Lori de Florentia fornasario flor.

(1) Un extrait de ce mandat a été publié par M. de Zahn d'après les registres des Archives secrètes du Vatican (*Notizie*, p. 8).

auri de camera novem et bon. XXXVI pro residuo et complemento solutionis decem millium planellarum et tredecim millium centum canalium ab eo habitarum et emptarum pro coperiendo tectum porticalis ecclesiæ beatæ Mariæ Rotundæ almæ urbis. — Ibid., fol. 54 v°.

1469. 19 août. Magistro Andree de Arce muratori florenos auri de camera 50 pro complemento solutionis suæ ratione laborerii per eum facti in claudendo certa foramina murorum almæ urbis, nec non pro reparatione facienda in sancta Maria Rotunda (1470. 13 août. 177 florins d'or et 28 b. pour le paiement intégral des travaux exécutés par divers ouvriers : in instauratione seu reparatione porticalis ecclesiæ sanctæ Mariæ Rotundæ). — Ibid., ff. 59 v°, 64.

1470. 19 octobre. Dominico Benedicti de Urbe de regione Pineæ flor. auri d. c. 5, bon. 64 pro valore libr. 6 clavorum de ære, nec non stagni et aliarum rerum per eum datarum in certa reparatione tabularum plumbi ecclesiæ beatæ Mariæ Rotundæ, nec non manufacturæ ejusdem reparationis. — Ibid., fol. 65 v°.

Le Capitole.

1466. 16 janvier. Magistro Andree Petri de Cumis muratori florenos auri d. c. 50 pro parte solutionis fabricæ carcerum reficiendorum in palatio Capitolii almæ urbis. — M. 1464-1473, fol. 21.

» 30 janvier. Magistro Evangeliste de Fiesole marmorario fl. auri d. c. 7 capienti pro se et sotiis suis pro eorum salario et mercede laborerii per eos facti in quatuor portis de tevertino pro loco carcerum in Capitolio almæ urbis. — Ibid., même fol.

» 7 février. Magistro Andree de Cumo muratori fl. auri similes (d. c.) 50 pro parte solutionis ejus salarii magisterii, seu laboraturæ factæ in carceribus Capitolii almæ urbis. — Ibid., fol. 21 v°.

» 18 mars. Magistro Andree Petri de Cumis muratori fl. auri d. c. 62 pro integro residuo et complemento solutionis laborerii lapidum, calcis et aliarum rerum oportunarum in 40 passibus fabricæ in testudinibus seu voltis in carceribus palatii Capitolii almæ urbis per eum fabricatis, nec non 56 aliis passibus muri et aliis diversis laboreriis per eum in dictis carceribus factis... — Ibid., fol. 23 v°.

» 4 avril. Evangeliste Johannis de Fiesule scarpellino fl. auri d. c. 4 pro ejus salario et mercede laboraturæ unius portæ factæ in carceribus Capitolii, necnon pro ejus salario 13 operarum factarum ad portas almæ urbis. — Ibid., fol. 24 v°.

» 6 septembre. Magistro Johanni de Mantua muratori et sotiis suis, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 30 pro parte solutionis eorum mercedis eis debitæ ratione fabricæ quam faciunt in

voltis seu architectis in dohana salis ad grossum in palatio Capitolii almæ Urbis. — Ibib.. fol. 31 v°.

1466. 15 septembre. Jacobo magistri Antonii de Urbe architecto palatii Capitolii florenos auri d. c. 10 per eum exponendos in reparatione et aptatione tectorum dicti palatii Capitolii almæ urbis. — Ibid., fol. 32.

1467. 12 mars. Magistro Dominico Martini lombardo florenos auri de camera 50 pro parte ejus salarii sibi debiti ratione fabricæ quam facit in aptandis carceribus palatii Capitolii almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid, fol. 37. (Voir aussi ff. 34, 39.)

» 22 juillet. Magistro Francisco Johannis de Florentia scarpellino florenum auri d. c. 1 et bon. 36 pro ejus salario et mercede faciendi et componendi unam portam et unam fenestram de trevertino in carceribus Capitolii almæ urbis. — Ibid., fol. 40 v°.

1468. 23 janvier. Magistro Dominico lombardo muratori infrascriptas pecuniarum summas sibi debitas ratione laborerii per eum facti in faciendis carceribus, seu reparandis, Capitolii almæ urbis... fl. 1 pro apptatura (*sic*) unius fenestræ pro carceribus mulierum; — bon. 6 pro faciendo conduci lapid. unius fenestræ de palatio Colisei ad palatium Capitolii. (En tout, 24 fl., 32 b.) — Ibid., fol. 46 v°.

» 5 décembre. Magistro Firmo de Carvagio muratori florenos 50 de carlenis X pro floreno pro parte solutionis et satisfactionis certæ fabricæ quam ipse ex ordinatione cameræ facit in faciendo certa architecta in salaria Capitolii — M. 1466-1468, fol. 60.

1469. 11 janvier. Magistris Dominico et Simoni de Florentia fabris infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptorum ferrorum ... pro carceribus palatii Capitolii ... pro valore 3 fenestrarum ferr(e)arum quarum una posita fuit in camera supra carcerem in qua sunt carcerati ad pœnam vitæ, et altera in camera judicum maleficiorum, nec non tertia supra portas magnas dicti palatii, ponderis librarum in totum libr. 308, flor. similes 8 et bon. 40... — M. 1468-1469, fol. 177.

» 28 février. Magistro Gilio Andree de Toccho et ejus sotiis muratoribus infrascriptas pecuniarum summas pro valore, manifactura, salario et mercede infrascriptorum laboreriorum per eos factorum de mandato s^mi domini nostri papæ et ex commissione nostra in palatio Capitolii almæ urbis ad infrascriptam rationem, et primo videlicet : fl. auri de cam. 184 et bon. 52 pro ejus mercede centum passuum murorum per eumdem magistrum Gilium factorum omnibus suis sumptibus et expensis in carceribus et diversis cameris atque locis præfati palatii Capitolii ad rationem 19 carlenorum papalium pro quolibet passu ; florenos similes 60 pro ejus mercede manifacturæ trium architectuum per eum factorum... in duabus cameris habitationis Pazaglye comestabilis et carceribus captivorum pro vita dicti palatii ... fl. d. c. 1 pro portatura certæ

quantitatis terratii et pro explanando certum architectum antiquum. (Les autres dépenses sont relatives à des portes, fenêtres, planchers, etc. Le total s'élève à 448 florins, 66 b.) — M. 1468-1469, ff. 200 v° et ss. (1).

1471. 29 août... per una finestra ferata che ando a Chanpidoglio per una pregione che peso lib. 1500 per bol. 2 la libra...— Ed. Pub. 1471, fol. 98.

La statue équestre de Marc-Aurèle.

On connaît, par une inscription (2) et par les documents publiés par M. de Zahn (3), les restaurations faites sous le pape Sixte IV à la statue équestre de Marc-Aurèle, que le moyen âge s'est obstiné à prendre pour la statue de Constantin, alors toutefois qu'il n'y rattachait pas la curieuse légende du « gran villano » (4).

Nos extraits se rapportent à une restauration antérieure, qui a eu lieu sous le pontificat de Paul II, et qui ne paraît jusqu'ici pas avoir été signalée (5). L'artiste chargé de cette opération délicate était un des plus célèbres médailleurs du quinzième siècle, Cristoforo Geremia de Mantoue (Voir ci-dessus, page 6, note).

1466. 24 novembre. Infrascriptis personis, seu magistro Francisco Antonii Sanctini de Florentia carpentario etiam infrascripto pro se et aliis recipienti infrascriptas pecuniarum summas pro eorum mercede infrascriptarum operarum per eos exhibitarum in aptando locum, seu domunculam erigendam pro resarcendo equum ereum apud sanctum Johannem Lateranensem, et primo, videlicet : magistro Francisco præfato florenum auri d. c. 1 et bon 18 pro operis 5 ad rationem 18 bon. pro opera. — Leonardo Christofori de Petrasancta bon. 50 pro operis 5 ad rationem 10 bon. pro opera... constituentes in totum flor. auri d. c. 3 et bon. 23. (» 27 novembre. 19 fl., 36 bon. pour fournitures diverses.) — M. 1464-1473, ff. 33 v°, 34.

(1) Pour un autre travail exécuté au Capitole sous le règne de Paul II, voir plus haut pp. 46-47. Voir aussi, pour une restauration faite à la « salaria, » M. 1464-1466, fol. 149.

(2) Nous reproduirons cette inscription dans le tome III de notre ouvrage.

(3) *Bullettino dell' Istituto di Cor. archeol.* 1867, p. 19.

(4) *Mirabilia*, éd. Parthey, p. 36 ; Urlichs, *Codex urbis Romæ topographicus*, passim ; Kinkel, *Mosaik zur Kunstgeschichte*. Berlin, 1876. In-8°, pp. 168 et ss. Stevenson, *Scqperte di antichi edifizi al Laterano* (extr. des *Annales de l'Institut de correspondance archéologique*). Rome, 1877, pp. 44 et ss.

(5) On n'en trouve aucune mention ni dans la *Beschreibung der Stadt Rom*, ni dans *La statua equestre in bronzo di Marco Aurelio imperatore illustrata et descritta*. Rome, 1838, p. 20.

1467. 2 janvier. Magistro Franco de Maimegia de Florentia carpentario flor. auri d. c. 30 pro valore 600 tabularum de castaneo ab eo emptarum et habitarum pro domo facienda circumcirca equum ereum resarcendum apud sanctum Johannem Lateranensem. — Ibid.

» 19 janvier. Infrascriptis magistris et manualibus carpentariis infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et mercede infrascriptarum operarum per eos exhibitarum in ædificanda domo pro resarcendo equum ereum qd. est apud sanctum Johannem Lateranensem a die 30 mensis Decembris proxime præteriti usque in diem 17 præsentis mensis Januarii ad rationes infrascriptas, et primo videlicet : Francisco Antonio (*sic*) Sanctini de Florentia flor. auri d. c. 2 et bon. 18 pro operis 9 ad rationem 18 bon. pro opera ; Jacobo Antonii Sanctini flor. similes 2 et bon. 64 pro operis 13 ad rationem 16 bon. pro opera. — Maffeio Petri de Thocco flor. similem 1 et bon. 26 pro operis 7 ad rationem 14 bon. pro opera. — Antonio Salvati de Thocco fl. similem 1 et bon. 12 pro operis 6 ad similem rationem. — Leonardo Stefani (?) de Petrasancta fl. similem 1 et bon. 58 pro operis 13 ad rationem 10 bon. pro opera. — Marino de Vacilaco (?) de Spoleto fl. similem 1 et b. 27 pro operis 11 ad rationem 11 (9) bon. pro opera; — constituentes in totum flor. auri d. c. 10 et bon. 61. — Ibid., fol. 35.

» 14 février. Infrascriptis magistris et manualibus carpentariis, seu eorum alteri pro se et aliis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario operarum infrascriptarum per eos exhibitarum a die 26 mensis Januarii proxime præteriti usque in diem 7 præsentis mensis Februarii ad faciendum domum ligneam pro resarcendo equo ereo apud S. Johannem Lateranensem ad rationem infrascriptam, et primo videlicet : Franco Antonii Sanctini de Flora... Jacobo Antonii Sanctini etiam de Flora... Anto Salvati de Toccho... Leonardo Cristofori de Petrasancta... Marino de Vincilago de Spoleto... Constituentes in totum flor. auri d. c. 9 et bon. 7. — Ibid., fol. 8.

1468. 25 juin. Honorabili viro Cristofero de Gieremiis de Mantua smi d. n. papæ familiari flor. auri d. c. 300 pro parte solutionis ejus laborerii et aliarum expensarum pro restauratione equi erei siti in platea sancti Johannis Lateranensis oportunarum (1). — Ibid., fol. 66 vo.

(1) Document publié pour la première fois dans la *Revue archéologique*, 1876, t. II, p. 162. — Un mandat du 25 décembre 1468 nous apprend que me Cristoforo était logé au Vatican : « Adi XXV di Decembre a maestro Hieronimo de Padoa et maestro Christofano de Mantoa famegli di N. S. fior. 14, bol. 4, per tanti spesi in reparatione de una camera per loro uso in palazo de santo Pietro : apare per mandato de di XV de Novembre. » — T. S. 1468-1469, fol. 205 vo.

Le château Saint-Ange.

1467. 4 septembre. Magistro Bartholo Dominici de Montelori muratori flor. auri d. c. 6 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii quem (*sic*) facit in fabricando carceres sub certa conventione in castro sancti Angeli de Urbe. — M. 1464-1473, fol. 42 (Voir aussi M. 1466-1468, fol. 30).

1468. 4 février. Nanni ... (en blanc) et ejus sotiis scarpellinis, seu eorum alteri, infrascriptas pecuniarum summas pro valore infrascriptarum rerum et ex infrascriptis causis pro carceribus noviter factis in castro sancti Angeli de Urbe, et primo vid. pro una porta de tevertino... pro una fenestra de tevertino,... pro operibus 5 ad ferrandum et implumbandum pro dictis carceribus, etc... (En tout 7 fl., 12 b.; autres paiements analogues : le 3 février à Johannes Petri de Florentia, faber lignaminis, pour portes, fenêtres, etc. ; le 8 février à magister Bartholectus de Monteloro murator, pour cheminées, etc., faites dans les prisons du même fort). — Ibid., ff. 47 v°, 48, 48 v°.

1469. 7 août. Honorabili viro Nucio de Narnia flor. auri d. c. 36 pro residuo et complemento solutionis omnium lignaminum, putheolanæ et calcis ab eo emptis et habitis pro fabrica castri et pontis sancti Angeli de Urbe in diversis vicibus. — M. 1469-1470, fol. 87 (Voir aussi ff. 29 v°, 114 v°).

L'arc de Titus.

1466. 21 mai. Magistro Materno Antonii de Vedano (?) muratori florenos auri d. c. 47 et bon. 9 pro ejus salario et mercede 29 passuum muri per eum suis sumptibus et expensis facti de voluntate nostra àc mandato s[mi] d. nostri papæ nobis facto ad rationem 18 carlenorum currentium pro quolibet passu in reparatione arcitecti Titi Vespesiani (*sic*) apud sanctam Mariam novam de Urbe. — M. 1464-1473, fol. 27 v°.

Les dompteurs de chevaux du Quirinal.

Des restaurations d'une certaine importance ont été faites dès le dernier tiers du quinzième siècle, sous Paul II, à ces statues célèbres, dans lesquelles le moyen âge et la Renaissance ont cru voir des ouvrages de Phidias et de Praxitèle.

Ces restaurations devaient être suivies de bien d'autres encore. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les gravures du seizième

siècle, notamment celles de l'*Urbis Romæ topographia*, de Marliano publiée à Venise, en 1588 (p. 96 b). A ce moment, le poitrail du cheval sous lequel est écrit : *opus Praxitelis*, était tellement ruiné qu'il fallut le soutenir par un mur en briques.

1470. 26 janvier. Magnificis viris dominis Baptiste de Verendis (?) utriusque juris doctori et duobus aliis ejus sotiis almæ urbis conservatoribus flor. auri de camera quatuordecim et bon. XVIII per eos de mandato præfati s^{mi} domini nostri papæ exponendos in reparari faciendo architectum Butii Eptimii (*sic* : peut-être pour Lucii Septimii ; sans doute l'arc de Septime Sévère, Lucii Septimii Severi), columnam Termis et equos marmoreos in Monte Cavallo nuncupato existentes. (En marge : pro reparatione certorum edificiorum antiquorum infrascriptorum.) — M. 1464-1473, fol. 63 v° (1).

» 28 mars. Magistro Leonardo Guitodii (Guidotii) de Urbe flor. auri de camera decem pro ejus·mercede ratione restaurationis factæ per eum equis marmoreis existentibus in conlinna (colline?) de Urbe. — Ibid., fol. 62 v°.

Vasque du Colisée.

Cette vasque se trouvait primitivement devant l'église Saint-Jacques du Colisée ; le pape Paul II la fit transporter sur la place de Saint-Marc (aujourd'hui place de Venise). Elle y fut installée, d'après le témoignage d'un contemporain, Paolo dello Mastro, le 27 janvier 1466 (2). C'est à ce transport qu'ont trait les deux pièces ci-jointes.

(1) Ailleurs ce paiement est rapporté en termes différents :
1469. 22 décembre. « Spectabilibus viris dominis conservatoribus almæ urbis... florenos auri de camera 14 per eos exponendos in reparatione arcus Lutii Sentinj et equi Prisitelli (Praxitelis), nec non unius columnæ apud termas Diocletiani de Urbe. » — M. 1469-1470, fol. 165 v°.

(2) « Dell' anno 1466. A dì 27 di Jennaio, e fu di lunedi, che finì d'esser tirata una conca de serpentino grande nella piazza di San Marco, la quale conca stava dinanzi a San Jacovo del Culiseo e fecela tirare papa Paolo II. » (*Diario*, publié dans le *Buonarroti*, 1875, pp. 141-142.) D'après une note des *Antichità di Roma* de Fulvio, éd. de 1588, fol. 184, cette vasque fut plus tard transportée sur la place Farnèse. On trouve une assertion analogue, conçue d'ailleurs en termes fort confus, dans le journal de Fl. Vacca publié par Fea (*Miscellanea*, I, LXV). Quant aux auteurs modernes, les uns, comme Corsi, affirment que les deux vasques installées aujourd'hui sur la place Farnèse proviennent des thermes de Septime-Sévère (*Delle pietre antiche*. Rome, 1845, p. 346) ; les autres (Nibby, *Roma nell' anno* 1838, *parte ant.* II, 782), qu'elles proviennent des thermes d'Antonin,

1466. 20 février. Infrascriptis magistris marangonibus, manualibus et operariis, seu magistro Evangeliste de Pensauro scarpellino et ingenierio pro se et omnibus aliis infrascriptis recipienti, infrascriptas pecuniarum summas pro totidem expositis pro operibus et rebus infrascriptis habitis in conducendo pilam seu concham magnam marmoream ex hospitali sancti Jacobi prope Coliseum usque in plateam sancti Marci et primo vid... (suit le détail des paiements qui montent au chiffre total de 41 ducats d'or, 59 bolonais). — M. 1464-1473, fol. 22 (1).

» 20 mars. Magistro Alberto Johannis de Cumis muratori florenos auri de camera sex et bon XXXVI pro ejus salario et mercede refectionis sex passuum cum uno palmo murorum domorum tam Juliani de Capranica quam Caroli Muti (?) prope sanctum Marcum dirutorum nuper in traducendo concam marmoream de Coliseo ad plateam sancti Marci. — Ibid., fol. 24.

La fontaine de Trévi.

1466. 21 juillet. Magnificis dominis conservatoribus almæ urbis, seu honorabilibus viris Mariano Toccio (2) et Philippo Petri Jacobi de regionibus Columnæ et Trivii civibus romanis deputatis per dictos dominos conservatores ad faciendum restaurari et reparari aqueductum fontis Trivii pro eis recipientibus, florenos auri d. c. 10 exponendos per eos in reparatione et restauratione fontis prædicti. — M. 1464-1473, fol. 30.

1467. 21 octobre. Magistro Salvato lombardo ejusque sotiis manualibus, seu alteri eorum pro se et aliis recipienti, florenos auri d. c. 20, bon. 36 in hunc modum, videlicet florenos similes 19 et bon. 17 pro solutione eorum salarii eis debiti occasione 138 cum dimidia operarum per eos exhibitarum in fodiendo et excavando conductum aque funtis regionis Trivii ad rationem 10 bon. pro qualibet opera, et florenum similem unum et bon. 18 pro certis aliis minutis expensis in eadem (*sic*) fonte factis et oportunis. — Ibid., fol. 43 v°.

» » Magistro Gilio Andree de Tocco muratori florenos auri de camera 100 pro parte solutionis ejus salarii sibi debendi occasione laborerii per eum faciendi in resarcenda, aptanda et reficienda font(ana) regionis Trivii de Roma et ad bonum computum. — (11 novembre. Au même : 100 florins pour le même motif.) — Ibid., ff. 44, 44 v°.

(1) Parmi les maîtres employés à ce travail et dont les noms sont confondus avec ceux des simples manœuvres, il faut citer : Evangelista de Fiesole et Jacobus Cristofori de Petrasancta.

(2) Il s'agit sans doute du père de Paolo Romano. Voir t. I, pp. 89, 246.

1467. 3 décembre. Magistro Gilio Andree de Toccho muratori florenos auri d. c. 50 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi sub certa conventione in resarcenda, aptanda et reparanda fonte regionis Trivii almæ urbis et ejus aqueductus et ad bonum computum. — Ibid., fol. 44 v°.

1468. 21 janvier. (Au même) 40 flor. pro parte solutionis laborerii et fabricæ quam facit in aqueductu fontis regionis Trivii almæ urbis. (13 février. Au même : 40 flor. pour la même fontaine : apud fontanam Trivii). — Ibid., ff. 45 v°, 48 v°.

» 6 mai. Magistro Beltramo muratori florenos auri d. c. 35 pro ejus mercede astragi et piatee (*sic*) reductionis reductionis (*sic*) aquæ cloacæ fontanæ Trivii. Et magistro Gilio etiam muratori florenos similes 10 pro ejus mercede certi muri parapeti facti ap(ud) fontanam et pro levando terras et portatura dictarum terrarum a dicta funtana. — Ibid., fol. 50 v°.

Travaux de voirie.

1464. 19 novembre. Bartholomeo Juliani Salonis die 31 mensis Octobris proxime præteriti florenos auri de camera 5 pro parte 9 similium florenorum ei debitorum pro faciendo fossum stratæ de S. Petro usque ad castrum sancti Angeli de Urbe. — Bene(di)cto de Fusechio (?) die 12 Novembris præsentis florenum similem unum pro foditoribus dicti fossi. — Frederico caballario 17 ejusdem florenum similem unum et bon. 60 ad dandum dictis fossoribus. — M. 1464-1466, fol. 31 v°.

1465. 23 octobre. Providis viris magistris Francisco Lori de Florentia et Manfredo Lombardo florenos auri de camera 20 ad bonum computum et pro eorum salario et mercede stratæ de castro sancti Angeli ad basilicam sancti Petri noviter erigendæ et restaurandæ. — M. 1464-1473, fol. 18 v°.

1466. 2 juin. Magistro Manfredo Johannis de Cumo muratori florenos de camera 10 pro parte solutionis ejus mercedis laborerii per eum exhibiti et exhibendi in dicta strata quam tenet ad coctimum et ad bonum computum. — Ibid., fol. 28.

» 18 juin. Magistro Manfredo Johannis de Cumis muratori florenos auri de camera 20 pro parte solutionis ejus mercedis ei debitæ ratione laborerii per eum exhibiti et exhibendi in strata conficienda de castro sancti Angeli de Urbe ad palatium apostolicum, quam habet ad coctimum et ad bonum computum. — Ibid., fol. 29.

» 3 septembre. Spectabili viro Jacobo de Cesarinis civi romano flor. auri d. c. 4 pro totidem per eum expositis in operis ad purgandum et instaurandum stratam, seu viam ante dohanam sancti Eustachii almæ urbis

de commissione et mandato s^{mi} domini nostri papæ. — Ibid., fol. 31 v°.

1466. 11 novembre. Magistro Martino Evangeliste muratori de regione Montium flor. auri d. c. 25 pro ejus salario et mercede pro actanda et resarcenda strata, seu via apud montem Marj extra mœnia Urbis. — Ibid., fol. 33.

1468. 22 décembre. Domino Jeronimo de Gigantibus florenos auri de camera 50 per eum exponendos in fabrica restaurationis pontis sancti Angeli et stratæ de dicto ponte usque ad palatium apostolicum sancti Petri. — Ibid., fol. 56 v°.

1470. 11 mai. Honorabili viro Pauluzo Sabatini servienti armorum florenos auri de camera 16 et bon. 29 pro ejus salario et mercede decem passuum cum dimidio stratæ seu viæ per eum suis sumptibus et expensis factæ de lapidibus pipirigni in latere pontis sancti Angeli versus Urbem ad rationem 7 librarum cum dimidia monetæ romanæ pro quolibet passu. (En marge : pro Pauluzo Sabatini de Urbe.) — Ibid., fol. 63 v°. Cf. M. 1469-1470, fol. 232 v°.

Le Pont Saint-Ange.

1465. 5 décembre. Retineatis flor. auri d. c. 119 pro totidem per vos solutis et expositis magistris muratoribus, manualibus et aliis laboratoribus in fabrica et restauratione pontis sancti Angeli de Urbe pro eorum salario et mercede a die 14 mensis Augusti proxime præteriti usque in præsentem diem. — M. 1464-1473, fol. 20.

1467. 28 février. Nuccio de Narnia flor. auri de camera 25 pro valore unius suæ barchæ per eum mutuatæ cameræ apostolicæ pro ducendis lapidibus marmoreis et aliis rebus oportunis pro reparand(is) fundament(is) pontis sancti Angeli et quam barcham postea Tiber deportavit et demolivit. — Ibid., fol. 36 v°.

» 19 mars. Magistro Jacobo de Petrasancta marmorario florenos auri de camera 51 et bon. 7 pro solutione ejus et sotiorum ac manualium suorum salarii et mercedis plurium operarum per eos exhibitarum in laborandis lapidibus de tevertino pro fabrica seu reparatione pontis sancti Angeli almæ urbis. — Ibid., fol. 37 v°.

» 27 juin. Magistro Francisco de Favenzia muratori et scarpellino florenos auri de camera 11 pro ejus salario et mercede laboraturæ 59 brachiorum muri de trevertino factorum in ponte castri sancti Angeli de Urbe ad rationem bon. 14 pro quolibet brachio. — Ibid., fol. 40.

» 22 juillet. Infrascriptis magistris et manualibus ac Nicolao de Fabriano et Nuciolo de Narnia, seu magistro Bartholomeo de Monteauro de Florentia magistro muratori pro se et aliis recipienti, infrascriptas

pecuniarum summas pro operis et rebus infrascriptis datis et factis in restauratione et reparatione palastri (*sic*) pontis castri Angeli, et primo videlicet : Magistro Bartholomeo de Bogale de Florentia ; — magistro Bartholomeo de Monteauro prædicto ; — magistro Marco d'Arigo etiam de Florentia muratori ; — Georgio Bartholomei de Venetiis manuali (etc.). (En tout 21 fl., 19 bol.) — Ibid., fol. 40 v°.

1468. 8 janvier. Magistro Jacobo de Petrasancta marmorario, seu hon^li viro Francisco Mazey de Florentia, ejus asserto procuratori, pro eo recipienti, flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii quem fecit in reparando pontem sancti Angeli. — Ibid., fol. 46.

» 18 janvier. Infrascriptas pecuniarum [summas] infrascriptis personis pro earum salario eis debito occasione certarum operarum per eos exhibitarum in reparatione pontis castri sancti Angeli, et primo, videlicet : Manganello de Regio et Matteo ejus socio manualibus, flor. auri d. c. 8, Jacobo de Petrasancta marmorario flor. similes 4... — Ibid., fol. 47 v°.

Le Ponte Mammolo.

1470. 23 août. Solvatis Constantino de Sutrio ad custodiam pontis Mamoli deputato flor. auri d. c. 40 per eum exponendos in reparationem fabricæ facien(dæ) in dicto ponte Mamole. — M. 1464-1473, fol. 65.

» 15 novembre. Infrascriptis personis fl. infrascriptos pro totidem per eos expositis in fabrica pontis Lamentani, pontis Mollis et pontis Mamoli, et primo videlicet : domino Jacobo Berthi de Forlivio revisori dictorum pontium flor. auri d. c. 203, bon. 36, pro totidem per eum expositis in reparatione dictorum pontium;... venerabili domino Jeronimo de Gigantibus flor. similes 21, bon. 6, pro totidem per eum expositis ut supra. — Ibid., fol. 67.

1471. 1er mai. Constantino de Sutrio alias custodi pontis Mamoli flor. auri d. c. 45, bon. 43, pro totidem per eum expositis in fabrica dicti pontis. — Ibid., fol. 68.

» 7 mai. (Au même) fl. 57, bol. 39 pro residuo totius fabricæ factæ in dicto ponte, vid. cum calcina, lignaminibus, later. et ferramentis et tabulis. — Ibid., ff. 68, 69.

» » Magistro Jacobo de Brisia muratori flor. similes 58, bon. 59 pro residuo totius fabricæ per eum factæ apud pontem Mamolum. — Ibid., fol. 68.

Le Ponte Molle.

1468. 23 janvier. Magistro Gilio Tocho muratori ... pro totidem in

reparatione pontis Milvii solutis... fl. 14, b. 12 (poutres, planches, etc.). — M. 1464-1473, fol. 47.

1470. 15 novembre. Magistro Dominico de Florentia fabro lignaminis florenos auri de camera 12, bon. 36, pro totidem per eum expositis in clavibus, lignaminibus et magisterio certæ reparationis factæ in ponte levatore pontis Mollis. — Ibid., fol. 67.

Le Ponte Nomentano.

1470. 25 février. Honorabili viro Jacobo Berti de Forlivio absque retentione aliqua flor. auri de camera 170 per eum exponendos de mandato præfati smi domini nostri papæ in certa fabrica facienda et oportuna pro reparatione pontis Lamentani almæ urbis. — M. 1464-1473, fol. 62 v°.

Ponts divers.

1469. 2 octobre. Venerabili viro domino Ymberto Alberti capellano reverendissimi domini Rothomagensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis, florenos auri de camera 10 et bon. 30 pro parte et in deductionem majoris summæ pecuniarum ei debitarum occasione fabricæ per eum suis sumptibus et expensis de commissione et ordinatione nostra factæ in faciendo unum pontem juxta palatium apostolicum apud sanctum Petrum extra portam urbis qua proficiscitur Viterbium. — M. 1464-1473, fol. 60.

1470. 4 juin. Magistro Gilio de Toccho muratori florenos auri de camera 53 et bon. 34, pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in faciendo unum pontem de mandato præfati sanctissimi domini nostri papæ in loco ubi dicitur Sedia de papa situm infra pontem Milvium et castrum sancti Angeli almæ urbis. — (» 20 juillet; autre paiement de 53 fl., 34 bol. — » 5 septembre. Id., 26 fl., 53 b.) — Ibid., ff. 64, 64 v°, 68.

» 20 octobre. Honorabilibus viris Prospero de Sancta Cruce et heredibus olim Tocii Signoreti (?) de Urbe pecuniarum fabricæ pontium in quinto districtus (*sic*) urbis depositariis salutem, etc. Mandamus quatenus de dictis pecuniiis solvatis Nucio de Risis de Narnia, seu Johanni Forcii (?) de Urbe, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri de camera 16 pro ejus provisione 4 mensium die XXIIII Septembris proxime præteriti finitorum quibus fuit superstans deputatus dictæ fabricæ. — Ibid., fol. 66.

Portes et murs.

Quelques traces des restaurations faites sous Paul II aux por-

tes et aux remparts de Rome sont encore visibles dans les tours situées sur le Pincio, près de la villa Médicis (1).

1465. 20 septembre. Magistro Egidio de Tocco muratori florenos auri d. c. 50 ad bonum computum sui salarii et mercedis ad restaurandum menia contigua portis almæ urbis. — M. 1464-1473, fol. 16. (Autres paiements : fol. 17 v°, etc.)

» 21 septembre. Magistris Francisco Antonii de Florentia et Antonio Bastiani de Rovazano fabris lignaminis florenos auri d. c. 40 ad bonum computum et pro eorum salario et mercede laborerii et magisterii portarum lignaminum per eós conficiendarum portibus (*sic*) almæ urbis (Différents autres paiements pour le même motif). — Ibid., ff. 16 v°, 19 v°, 20, 24, 27 v°, 37 v°, 41, etc.

» 14 octobre. Magistro Petro de Albini marmoraro florenos auri de camera 15 pro parte et in deductionem majoris summæ pro ejus salario et mercede laborerii per eum facti de lapidibus tevertinis incisis pro fabrica et instauratione portarum mœniorum Urbis. (Autres paiements analogues le 4 et le 24 octobre.) — Ibid., ff. 17 v°, 18 v°, 20 et 20 v°.

» 13 novembre. Magistro Gilio Andree Tochi de Urbe muratori florenos auri de camera 60 pro ejus salario plurium laboreriorum per eum factorum ad portas almæ urbis. — (1466. 20 mai. 55 florins, pour le même motif). — Ibid., ff. 20, 27 v°.

1466. 7 janvier. Magistro Antonio Bastiani (2) fabro lignaminis florenos auri de camera 20 ad bonum computum pro ejus salario et mercede magisterii et laborerii lignorum oportunorum portis faciendis meniorum almæ urbis. — (Autres paiements.) — Ibid., ff. 20 v°, 24, 37 v°.

» 19 mars. Magistro Jacobo Andreotii de Urbe fabro lignaminis florenos auri de camera 13 pro valore et pretio partis lignaminis per eum dati et dandi pro conficiendis tabulis pro fabrica portarum almæ urbis. — Ibid., fol. 23 v°.

» 8 juillet. Magistro Gillio Andree de Tocco muratori florenos auri de camera 50 pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum per eum factorum ad portas almæ urbis. — Ibid., ff. 29 v°, 32 v°.

1467. 26 mars. Magistro Francisco de Mammegia carpentario florenos auri de camera 25 pro parte ejus salarii sibi debiti ratione laborerii

(1) Reumont, *Gesch. der Stadt Rom*, III, I, 399. — « Dopo quella epoca (après Nicolas V) rimangono molte lapidi nelle mura che ramentano i ristauri fatti sotto Pio II circa l'anno 1460, Paolo II nel 1470, Alessandro VI nel 1500, e Giulio II nel 1512 » (Nibby, *Roma nell' anno* 1838, *parte ant.* I, 132).

(2) Ailleurs (fol. 37 v°) ce maître est appelé magister Antonius Rovenzanus de Florentia.

per eum facti et faciendi in faciendis et instaurandis portis meniorum almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid., fol. 73 v°.

1467. 17 juin. Magistro Francischino Petri de Novaria muratori florenos auri de camera 25 pro parte solutionis unius domus quam suis sumptibus et expensis fabricavit sub certa conventione apud portam sanctæ Agnetis almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid., fol. 39 v°.

1465. 20 novembre. Magistro Andree de Como muratori florenos auri de camera 50 pro ejus salario et mercede fabricæ duarum portarum Urbis, videlicet portæ Majoris et portæ sancti Laurentii dictæ Urbis et ad bonum computum. — M. 1464-1473, fol. 20 v°.

1466. 16 juin. Magistro Andree Petri de Cumis muratori florenos auri de camera 50 pro ejus salario et parte solutionis fabricæ per eum factæ in porta Majori meniorum almæ urbis. (Autre paiement le 19 mars 1467.) — Ibid., ff. 29, 38.

1468. 18 juillet. Magistro Andree de Arcis muratori florenos auri de camera 6 pro ejus salario certarum operarum per eum exhibitarum in reparando seu resarcendo portam Majorem meniorum almæ urbis. — Ibid., fol. 54 v°.

1469. 4 février. Magistro Andree Petri de Cumis muratori florenos auri de camera 50 pro parte solutionis laborerii per eum facti et faciendi in fabrica portarum sancti Laurentii et dela Donna — almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid., fol. 57 v°.

1467. 14 octobre. Jacobo de Vigevena fornazario fl. auri d. c. 7, bon. 21 pro valore 700 tegularum de terra ab eo emptarum et habitarum pro reparando domo portæ sancti Pauli de Urbe, ad rationem unius similis floreni, bon. 2 pro singulo centenario. — Ibid., fol. 43 v°.

1468. 21 mai... Pro conficienda porta Portusa (*sic*) almæ urbis, nec non pro salario manufacturæ ejusdem portæ... Magistro Jacobo [de] Marmegia carpentario et sotiis suis fl. auri d. c. 4 et bon. 27 pro manifactura dictæ portæ... Magistro Johanni marmorario bon. 64 pro salario 4 operarum ad laborandum et frangendum murum dictæ portæ et actandum locum ubi reponi debebant certa instrumenta ferrea cancani nuncupati. — Magistro Gilio de Tocco muratori bon. 53 pro salario 3 operarum magistrorum et totidem operarum manualium pro resarcendo et reponendo dictos cancanos per quamdam trabem supra dictam portam. (etc.) — Ibid., fol. 51.

1468. 24 septembre. fl. 9, bol. 11 pro fabrica portæ Septignanæ meniorum almæ Urbis... (mêmes travaux). — Ibid., fol. 55 v°.

Restaurations diverses.

1467. 26 novembre. Magistro Antonio Jacobi de Guanza muratori florenos auri de camera 20 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione fabricæ per eum factæ in murando, reparando et resarcendo turrim de Nona nuncupatam almæ urbis et ad bonum computum. — M. 1464-1473, fol. 44 v°.

1468. 8 janvier. Magistro Antonio Jacobi de Guanza muratori florenos auri de camera 10 pro parte solutionis ejus salarii sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in fabrica turris None almæ urbis et ad bonum computum. — Ibid., fol. 45 v°.

» 15 juillet. Magistro Petro Paulo Antonii de Urbe marmorario infrascriptas pecuniarum summas pro ejus salario sibi debiti occasione laborerii infrascripti per eum de mandato nostro facti in turri None nuncupata almæ urbis:

Pro manifactura 16 pedutiorum architectorum florenum auri de camera unum et bon. 40 ad rationem 7 bon. pro quolibet pedutio.

Pro manifactura cujusdam insignii seu armorum sanctissimi domini nostri papæ positis (*sic*) in supercelio cujusdam architecti carcerum ejusdem turris florenos similes 2.

Pro manifactura duarum porticellarum de tevertino posit(arum) in scala eorumdem carcerum florenum similem unum et bon. 40.

Constituentes in totum florenos 5 et bon. 8. — Ibid., fol. 53 v°.

1467. 19 octobre. Magistro Dominico de Florentia (1) fabro lignaminis florenos auri de camera 20 pro parte solutionis expensarum faciendarum in resarcenda et aptanda turri Soldani nuncupata de Urbe. — Ibid., fol. 43 v°.

1468. 29 mars. Magistro Antonio de Guanza muratori florenos auri de camera 24, bon. 38, pro residuo et complemento omnium pecuniarum sibi deben(darum) ratione laborerii facti per eum in turri Soldani et rerum infrascriptarum per eum datarum et primo... : Pro passibus 12, pal. 3 et palmet 1/12 muri facti in voltis dictæ turris pro ducatis 2 cum dimidio pro passu... Item pro coperiendo dictam turrim pro car. 4 in passu pass. 20, florenos 7 (fournitures de clous, de tuiles, etc.). — Ibid., fol. 49.

(1) Dans un document en date du 4 janvier 1469 il est question de « Dominicus Campi de Florentia carpentarius » (restauration de l'église Sainte-Lucie; M. 1468-1469, fol. 169 v°). C'est sans doute le même maître que celui dont il vient d'être question.

1468. 27 avril. Magistro Antonio de Guanza muratori flor. auri d. c. 10 pro parte solutionis ejus laborerii per eum facti et faciendi in fabrica turris Soldani almæ urbis. — Ibid., fol. 50.

ENVIRONS DE ROME.

Cascia.

1465, 7 novembre. Magistro Stephano de Mediolano muratori florenos auri d. c. 10 ad bonum computum sui salarii et mercedis fabricæ per eum factæ in arce terræ Cassie. — M. 1464-1466, fol. 125 bis v°. (Voir aussi ff. 115, 178 v°, 190 v°.)

1466. 11 décembre. Magistris Paci de Mediolano et Stefano etiam de Mediolano, Mailo et Bernardo de Como, etiam muratoribus, qui laborarunt in edificio arcis Cassie, pro parte eorum mercedis laborerii ibidem facti florenos auri d. c. 500. — M. 1466-1468, fol. 80 v°.

» » Honorabili viro Baptiste de Mediolano olim fabricæ arcis terræ Cassie commissario per eum tunc exponendos pro fabrica et constructione dictæ arcis... flor. auri d. c. 511 et bon. 4. — Ibid., fol. 83. (Voir aussi ff. 79 v°, 81, 106 v°.)

1467. 3 mars. Bernardo Francisci de Cumis et sociis suis, seu eorum alteri, pro se et aliis recipienti, flor. auri d. c. 100 pro parte solutionis majoris summæ pecuniarum eis debitarum ratione fabricæ factæ et faciendæ sub certis pactis (?) et conventione in arce terræ Cascie. — Ibid., fol. 124. Cf. fol. 124 v°.

» 27 novembre. Magistro Stephano Antonii de Mediolano et magistro Mayno Petri etiam de Mediolano muratoribus... (paiements faits pour le même travail). — Ibid., fol. 239. (Voir aussi ff. 252 v°, 253, 267.)

» 5 décembre. A m° Stephano da Milano et Mayano muratori fl. 6 per parte de lavo(ro) hanno facto ala rocha de Cassia. — T. S. 1467-1468, ff. 173 v°, 188.

1468. 17 décembre. Francie lumbardo muratori, seu venerabili viro domino Francisco Ansuino (?) ejus asserto procuratori, pro eo recipienti, florenos auri d. c. 3 ad bonum computum ratione fabricæ per eum factæ et faciendæ in arce Cassie. — M. 1468-1469, fol. 165 v°.

1469. 2 janvier. A Francesco da Milano lonbardo et muratore fiorini 3 per parte de lavoro ha facto e fa alla fabrica de la rocha de Cassa, li quali se li danno per spese. — T. S. 1468-1469, fol. 208 v°.

» 19 janvier. Magistro Francie et Baltramo et sotiis muratoribus florenos auri de camera 37, bon. 36 pro parte eorum salarii et mercedis ratione fabricæ per eos factæ in archibus (*sic*), videlicet Cassie, Arquate, et Montisleonis. — M. 1468-1469, fol. 174 v°.

Civita-Vecchia.

1468. 8 octobre. Magistro Ferro carpentario flor. similes (d. c.) 4 et bon. 26 pro ejus mercede ratione laborerii per eum facti in dicta arce (Civite vetule) in pluribus diebus. (Un certain carpentarius de Apuglia et Rosso scarpellino étaient employés aux mêmes travaux.) — M. 1468-1469, fol. 131. Cf. fol. 145 v° et M. 1466-1468, fol. 50 v°.

Norcia.

1468. 15 février. A maestro Stefano da Milano e compagni muratori fl. 200 per tanti a entrata a c(arta) 79 da la comunita di Norsa per loro lavoro facto in la fabrica de la rocha di dicta Norsia a bon conto. — A maestro Mario e compagni muratori 52 fl., 6 bon. per parte d. loro lavoro facto in dicta corsa de Norsa fino adi 15 de Octobre pa(ssa)to. — T. S. 1467-1468, fol. 210 v°.

Ostie.

1469. 2 octobre. Honorabili viro Antonello de Rocha priore castellano arcis Hostiæ florenos auri d. c. 60 per eum exponendos in diversis laboreriis oportunis pro reparatione dictæ arcis de commissione et ordinatione s^mi domini nostri papæ. — M. 1469-1470, fol. 132 v°. Cf. fol. 29 v° (1).

1470. 23 mai. Gabrieli magistri Loisij de Urbe magistro campanarum flor. auri d. c. 24 pro ejus salario manifacturæ unius campanæ per eum de mandato et ordinatione nostra factæ pro arce Ostiæ. — Ibid., fol. 235 v°.

Saracinesco.

1467. 1er mai. Magistro Guidoni de Belanzone muratori flor. auri d. c. 13 et bon. 47 pro residuo et complemento ejus salarii sibi debiti ratione laborerii per eum facti in fabrica arcis castri Saraceneschi, ut nobis constat ex libris honorabilis viri Jasonis de Pensauro ibidem olim commissarii. — M. 1466-1468, fol. 158.

1468. 28 janvier. A m^ro Jacomo da Bressia muratore fl. 3, bol. 15 per

(1) 1470. « Guglielmus d'Estotenvila cardinalis Rhotomagensis, ex regia Gallorum origine ortus, urbem Hostiam multis sæculis desertam instaurat, valido muro, turribusque cingens » (Palmieri dans les *Rerum italicarum Scriptores* de Tartini, t. I, p. 254).

complemento et resto de ogni lavoro ha facto a la rocha de Saracinescho, videlicet in fabricare. — T. S. 1467-1468, fol. 201. Voir aussi M. 1464-1466, ff. 163, 176 v°, 194 et 199, et M. 1466-1468, ff. 8, 16 v°, 34, 39, 117, 158, etc.

S. Severa.

1466. 7 juin. Venerabili viro domino Alfonso Barages (?) castellano arcis S. Severæ florenos auri d. c. 50 exponendos per eum in fabrica et reparatione murorum dictæ arcis. — M. 1464-1466, fol. 200 v°.

Terracine.

1465. 26 août. Magistro Fachino de Caravagio muratori florenos auri de camera 50 per eum exponendos in fabrica arcis civitatis Terracine. — M. 1464-1466, fol. 101: Cf. fol. 95, et M. 1466-1468, fol. 49 v°.

» 22 septembre. Venerabili viro domino Nicolao de Bonaparte (1) apud Terracinam pro s^mo domino nostro papa commissario, seu prudenti viro Benedicto Bonaparte ejus nepoti et asserto procuratori, pro eo recipienti, florenos auri 200, quos s^mus d. n. papa ei dari mandavit ad exponendum in fabrica arcis civitatis Terracine. — Ibid., fol. 108.

» 8 octobre. Mag. Gabrieli magistri Luisii de Urbe campanaro flor. auri d. c. 12 ad bonum computum pro ejus salario et mercede magisterii et manufacturæ unius campanæ parvæ pro usu arcis civitatis Terracine (le 22 janvier 1466, au même, 6 fl., 36 bol. pour solde). — Ibid., ff. 114, 149.

» 28 novembre. Reverendo patri domino Nicolao de Bonaparte, seu honorabili viro Jacobo de Bonaparte, ejus nepoti et asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 300 per eum exponendos in fabrica arcis dictæ civitatis Terracine. — Ibid., fol. 130. (Autres paiements, ff. 154, 169, 172).

1469. 25 septembre. Venerabili viro magistro Johanni de Pergamo habitori (*sic*) terræ Setie muratori florenos auri d. c. 100 pro parte solutionis ejus salarii et mercedis sibi debiti occasione laborerii per eum facti et faciendi in fabrica turris Eucle (??) (2) provintiæ maritimæ juxta Terracinam et ad bonum computum. — M. 1469-1470, fol. 119. Cf. ff. 23, 38, 53.

Tivoli.

1468. 8 avril. A m^ro Manfredo de Jo. da Como muratore e compagni

(1) Cf. sur ce personnage les *Deliciæ eruditorum* de Lami, t. X, p. 191.
(2) Ailleurs ce mot est écrit Séola, Heula, etc.

f. 592, bol. 64 per tanti a entrata in q° a c(arta) 118 dala comunita di Narni per resto et conpimento de lavoro fece a la fabrica de la rocha de Tiboli fino a temo (*sic*, pour tempo) dela fe : me : de papa Pio. — T. S. 1467-1468, fol. 235. Cf. M. 1468-1469, fol. 22.

1470. 20 juillet. Magistro Johanni Maffei de Cumis muratori flor. auri d. c. 22 et bon. 56 in florenis auri papalibus 21 et bon. 23 pro residuo et complemento solutionis ejus salarii totius fabricæ per eum usque in præsentem diem factarum (*sic*) in arce Tiburtina. — M. 1469-1470, fol. 272.

Viterbe.

1467. 16 juillet. A Jacomo de mastro Oddo da Viterbo et per lui ad mastro Cristofano lombardo a di 16 de Julio ducati 13 pagatili cont. per tanti che mastro Silvestro et dicto mastro Cristofano restavano havere del lavoro facto nel palazo de lo bagno per vigore di un breve registrato ... appare quitanza a folio 79. — Regr° della Tesoreria del Patrimonio; 1467-1468, fol. 189. (Document communiqué par M. le chevalier A. Bertolotti (1).

CHAPITRE V.

PEINTURE. — ORFÉVRERIE ET GLYPTIQUE. — TAPISSERIE. — BRODERIE. — FÊTES DU COURONNEMENT ET FUNÉRAILLES. — NOTICES DIVERSES.

PEINTURE.

Dans la peinture monumentale, comme dans les peintures d'un caractère plus humble, Paul II eut presque exclusivement recours au frère Giuliano di Amadeo. C'est à peine si nous trou-

(1) Au Mont-Cassin aussi Paul II fit entreprendre des travaux considérables : « Campanarium quoque a Ludovico cardinale inceptum perfici curavit. Insuper domum ubi hospites reciperentur a fundamentis extruxit : aliaque ædificia incepit. Et quicquid redituum monasterii ex monachorum victu et vestimentis reliquum erat, hujus cœnobii fabricæ adjunxit : quinimo ex suamet camera pecuniam ad id opus perficiendum sæpe transmisit. Sed insperata morte præreptus nec ea perficere, nec quod optaverat exequi potuit » (Gattula, *Descriptio sac. monast. Montis Casini*; passage rapporté dans l'ouvrage de Caravita : *I codici e le arti 'a Monte Cassino*, t. I. Mont-Cassin, 1869, p. 378). — Pour d'autres travaux exécutés dans les forteresses, voir le registre des Mandats de 1469 à 1470, ff. 30 v°, 31, 124 v°, et celui des Mandats de 1471 à 1477, fol. 1 (1471, 13 novembre. « Magistro Antonio de Canobis et sotiis muratoribus qui demoliti sunt arcem Tulfenove »), etc.

vons une commande faite au plus éminent des peintres romains du temps, m[e] Antonazzo.

1465. 26 mai. Item contado a misser Rigo cubiculario secreto per pagar molti bossoli depenti cum l'arma papali so... (*sic*) et scatole grande fece fare Nostro Signore per portar agnus dei a diversi signori... d. 2, b. 4, p. 4. — T. S. 1464-1466, fol. 45.

1466. 10 novembre. Magistro Antonio Benedicti (1) pictori de Urbe flor. auri d. c. 5 pro ejus mercede unius cameræ ligneæ per eum depictæ pro p(erson)a S. D. N. Papæ. — M. 1464-1473, fol. 33.

1467. 25 mai. Fratri Juliano de Amedeis de Florentia miniatori die XIII florenos similes 2 ad emendum certos colores ad pingendum certa scabella pro s[mo] domino nostro. — M. 1466-1468, fol. 170.

» 27 juin. Dono Juliano pro coloribus die XXVII supradicti pro baldechino fl. 2. — Ibid., fol. 192.

» 3 octobre. Fratri Juliano pictori pro emendis coloribus ad pingendum certos scabellos... fl. 3. — Ibid., fol. 222.

1468. 2 janvier. Fratri Juliano miniatori flor. similes 5 pro valore certorum colorum pro pingendis scabellis palatii apostolici. — Ibid., fol. 252 v°.

» 28 mai. Religioso viro fratri Juliano de Amadeis miniatori florenos auri d. c. 6 per eum exponendos in emendo diversos colores pro pingendis scabellis pro usu palatii apostolici. — M. 1468-1469, fol. 41.

1469. 20 mars. Religioso viro fratri Juliano de Florentia pictori florenos auri d. c. 6 per eum exponendos in va(lore) diversorum colorum pro pingendis scabellis pro camera s[mi] d. n. papæ. — Ibid., fol. 222 v°.

» 5 mai. Ven. religioso fratri Juliano de Florentia pictori florenos auri d. c. 17 et bon. 8 per eum exponendos in valore 2000 foliorum auri per ipsum de mandato s[mi] domini nostri papæ emendorum pro faciendis duobus vessillis seu standardis pro gentibus armorum ad stipendia s[mi] domini nostri papæ militantibus. — M. 1469-1470, fol. 25.

» 3 juin Venerabili religioso fratri Juliano de Florentia pictori florenos auri de camera 20 et bon. 32 per eum exponendos in emendo duo milia foliorum auri ad rationem 8 foliorum (*sic*, pour florenorum) auri papalium pro quolibet mille, nec non mille quingentos foliorum (*sic*) argenti ad rationem 16 bon. pro quolibet centenario pro vexillis dandis illustrissimo capitaneo gentium armorum s[mi] domini nostri papæ. — Ibid., fol. 45 v°.

» 5 juin. Spectabili viro Miliaduso (?) Ceccala mercatori Januensi flor. auri d. c. 8 pro valore 2 untiarum azuri ultramarini ab eo empti

(1) Antonazzo.

et habiti pro pingendis standardis gentium armigerarum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ. — Ibid., fol. 47.

1469. 7 juin. Fratri Juliano miniatori pro se et aliis XI miniatoribus sive depictoribus recipienti florenos auri d. c. 38 et bon. 10, vid. fl. similes 24 (pour 34) et bon. 44 pro pictura et manifactura duorum vexillorum sive standardorum cum armis smi domini nostri papæ, etc., et residuos florenos 3 et bon. 38 pro coloribus et aliis in dictis vexillis depictis necessariis. — Ibid., fol. 49 v° (Voir aussi fol. 138).

1470. 28 avril. Infrascriptis duabus personis pro manifactura et deauratura faldistorii per eas facti et deaurati ex ordinatione nostra pro persona smi domini nostri papæ, et primo vid. : religioso viro fratri Johanni (Juliano ?) de Florentia pictori florenos auri d. c. 7 et bon. 3 pro ejus salario deauraturæ dicti faldistorii. — Magistro Johannino Bartholomey de Florentia lignario flor. similes 5 pro manifactura dicti faldistorii. — Eidem Johannino de Florentia flor. similem 1 et bon. 36 pro valore ... seu pellis per eum empti et a nobis habiti pro dicto faldistorio. — Ibid., fol. 225.

ORFÈVRERIE ET GLYPTIQUE.

Pendant le règne de Paul II, les dépenses relatives à l'orfévrerie et à la joaillerie atteignirent des proportions jusqu'alors inconnues. Dès 1466, c'est par des milliers de ducats que se chiffrent, chaque année, les acquisitions de pierres précieuses. Le nouveau pape réussit non-seulement à éclipser ses prédécesseurs, mais encore à rendre bien difficile la tâche de ceux de ses successeurs qui auraient voulu rivaliser avec lui.

Nous nous bornerons, dans ce paragraphe, à réunir quelques notices sur les orfèvres employés par Paul II et à dresser la liste des roses d'or et des épées d'honneur distribuées sous son pontificat. L'étude des autres ouvrages commandés par lui trouvera place dans le chapitre consacré à ses collections.

Parmi les orfèvres attachés à la cour pontificale, nous rencontrons tout d'abord Simone di Giovanni de Florence. Sous Paul II, ce maître éminent occupait les fonctions de vérificateur des poids et mesures. C'était une position aussi honorable que lucrative : elle rapportait six florins d'or par mois (1).

(1) 1467. 30 mai. « Magistro Simoni Johannis aurifabro sigillatori mensurarum et ponderum almæ urbis flor. auri d. c. 18 pro ejus provisione trium mensium, die 22 præsentis mensis Maii finitorum ad rationem 6 similium florenorum pro quolibet mense. » — M. 1466-1468, fol. 173 v°.

Me Simon avait pour collègue ce Paolo di Giordano, de Rome (1), qui avait déjà travaillé pour Nicolas V (Voir t. I, p. 177) et pour Pie II (t. I, p. 245, note 1, et p. 312), et qui ne devait pas tarder, sous le pontificat de Paul II, à occuper le premier rang. C'est lui en effet qui fut chargé de ciseler la célèbre tiare de ce pape.

Quelques savants ont voulu faire de Paolo di Giordano un graveur en pierres dures (2), mais rien, ainsi que Gori l'a déjà fait remarquer (3), ne justifie cette opinion.

Deux autres artistes, Emiliano de Foligno (t. I, pp. 311, 312) et Pietro Paolo de Rome (t. I, p. 250), occupèrent aussi sous Paul II

1468. 12 mars. « Magistro Simoni de Florentia aurifabro et sigillatori sigilli almæ urbis flor. auri d. c. 12 pro ejus salario duorum mensium finitorum die 22 Februarii proxime præteriti ad rationem florenorum similium 6 pro quolibet mense. » — M. 1468-1469, fol. 12 v°. (Paiements analogues jusqu'au 10 mai 1470.) M. 1466-1468, ff. 173, 259; T. S. 1467-1468, fol. 206 v°; T. S. 1468-1469, fol. 161; M. 1468-1469, fol. 51 v°; M. 1469-1470, ff. 16 v°, 63 v°, 195 v°, 233 v°, etc., etc.

A ces fonctions se rattache le travail mentionné dans le document suivant :

1466. 12 août. « Honli viro magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in romana curia flor. etc. 50 ad emendum per eum marchios et ottonem ad faciendum plures campiones, seu matres ponderum retinendorum in camera apostolica ad justandum pro tempore stateras et alia pondera almæ urbis. » — M. 1464-1473, fol. 31.

(1) 1467. 30 mai. « Magistro Paulo Jordani aurifabro sigillatori mensurarum et ponderum almæ urbis flor. auri d. c. 18 pro ejus provisione trium mensium die 22 præsentis mensis Maii finitorum, ad rationem 6 similium florenorum pro quolibet mense. » — 1468. 21 février. « A mro Paulo de Giordano aurifabro flor. 48 per suo salario de mesi 8 finiti adi 22 di Jenar passato, videlicet per sigillar et moderar li sigilli de Roma. » — 1469. 26 avril. « Magistris Simoni Johannis de Florentia et Paulo Jordani de Urbe aurifabris sigillatoribus sigilli almæ urbis florenos auri d. c. 24 pro eorum salario duorum mensium, die 22 mensis præsentis Aprilis finitorum ad rationem 6 similium florenorum pro quolibet mense quolibet » (*sic*) (Paiements analogues jusqu'au 10 mai 1470). — M. 1466-1468, ff. 174 v°, 267 v°; T. S. 1467-1468, fol. 213 v°; M. 1468-1469, fol. 18; M. 1469-1470, ff. 16 v°, 152, 233 v°, etc., etc.

(2) « In questa imperial Galleria (di Firenze) è in una sardonica intagliato il busto di Paolo II, e si crede che il lavoro sia di qualche egregio Fiorentino, chiamato a Roma. Dicono alcuni che possa esser intaglio di Paolo Giordano. Ma di questi altro non si sa, se non che era bravo legatore, e pulitore di gioje » (Giulianelli, *Memorie degli intagliatori moderni in pietre dure, cammei, e gioje*, p. 126, note). — « The first work of the Revival, that can be certainly identified, is that quoted by Giulianelli, the bust of pope Paul II (1462) (*sic*), now at Florence : intagliata in una sardonica. It is by an excellent hand, supposed to be Paolo Giordano, described as a « bravo legatore e pulitore di gioie » (King, *Antique gems and rings*, Londres, 1872, t. I, p. 195, note).

(3) « De ejus peritia in pretiosis lapillis scalpendis non constat » (*Dactyliotheca Smithiana*, t. II, p. CCIII).

des fonctions d'ordre administratif (1); ils étaient chargés de diriger la monnaie pontificale et probablement aussi d'en graver les coins (2).

L'orfèvre Nardo (Leonardo) Corbolini, qui exécuta en 1465 un calice de vermeil destiné à la basilique de Saint-Marc, et qui travailla également pour Sixte IV, pourrait bien ne former qu'un avec maître Nardo Comballino qui sculpta en 1476 les portes de l'église d'Aracœli (3). Peut-être aussi est-il identique à l'orfèvre Nardo di Pietro di Domenico, que nous avons rencontré au début du règne d'Eugène IV (t. I, p. 56). Me Nardo figurait, en 1497 encore, dans les livres censiers du chapitre de Saint-Pierre (4).

Rappellons ici qu'un de ses homonymes, le sculpteur Leonardo di Guidozo (voir ci-dessus, p. 27), était également orfèvre.

A ces noms nous pouvons ajouter ceux de Andrea di Niccolò de Viterbe (5), de me Michel de Bologne (6), de me Valerio (voir

(1) 1468. 10 octobre. « A maestro Miliano da Foligni e Po Paulo da Roma... (un mot effacé) de Zecha fior. 42 per pison de 6 mesi finiti a di 5 de Agosto passato di una casa posta in regione... per uso de dicta Zecha (Paiements analogues le 29 janvier 1470 et le 23 août 1471). — T. S. 1468-1469, fol. 162; M. 1469-1470, ff. 81 vo, 186 vo; M. 1471-1473, ff. 5 vo et 83 vo. Cf. t. I, p. 155, note 3.

(2) Aux documents que nous avons publiés sur la monnaie pontificale dans le tome I de notre travail (page 155, notes 1 à 3), nous pouvons ajouter les suivants :

1460. 18 janvier. « Honorabili viro Bartholomeo de la Fera, civi mantuano, florenos auri d. c. 40 pro pensione domus in qua officium Zechæ sanctissimi domini nostri papæ exercebatur (Datum Mantuæ). » — M. 1458-1460, fol. 137 vo.

1467. 21 janvier. « Provido viro Johanni Andree de Rubeis de Urbe florenos auri d. c. 33 pro pensione unius anni die XV præsentis mensis Januarii incepti cujusdam domus suæ sitæ in regione Pineæ, ab eo conductæ et locatæ pro usu Zechæ smi domini nostri papæ. » — M. 1466-1468, fol. 103.

1468. 5 novembre. « Describi faciatis florenos auri d. c. 1860, bol. 8, den. 8 a Luca de Amedeis de Senis pro parte et in deductionem majoris summæ per eum debitæ cameræ apostolicæ et pro totidem exactis per dominum depositarium a pluribus et diversis macellariis in Urbe in pluribus et diversis vicibus; ad exitum vero domino Bartholomeo depositario prædicto exponendos ad usum Zechæ almæ urbis. » — M. 1468-1469, fol. 139.

(3) Gennarelli et Mazio, *Il Saggiatore*, Rome, 1844, t. I, p. 169.

(4) 1497. 20 février. « Nardus Corbulinus aurifex solvit pro 1a medietate pensionis domus cum signo uvarum duc. V. » — » mars. « Domus cum signo uvarum in parrocchia sti Laurentii in Damaso locata Nardo Corbulino aurifici ad ejus vitam solven. quolibet anno duc. 10 de carl. »

(5) 1471. 20 novembre. « Veduto qto mro Giohanne Bonadies adimanda et examinato diligentemente, troviamo esso essere creditore de la fe : re : di papa Paulo et dever havere ducati d. c. 108 per la pisone de la casa sua in ponte in la piazetta tenuta per la camera apostolica ad uso della Zecca ad rasone de fiurini 72 l'anno, et fo retenuta mesi 18, como de cio ne fa fede et rellatione

plus loin le document du 1er octobre 1464), de Meo de Flaviis de Rome, de Giacomo di Domenico. Citons enfin un horloger du nom de Paolo (1).

Nos documents nous laissent ignorer le nom des orfèvres qui furent chargés de l'exécution des roses d'or et des épées d'honneur distribuées pendant le règne de Paul II, à l'exception des deux épées de 1467. Nous ne sommes guère mieux renseignés sur le sort de ces précieuses insignes. Tout ce que nous savons c'est que Frédéric, prince de Tarente, reçut la rose d'or de l'année 1470 et Borso d'Este celle de 1471 (2). Quant aux épées d'honneur, celle de l'année 1468 fut donnée à l'empereur Frédéric III, celle de l'année 1471 à Mathias Corvin (3). Une troisième épée, aujourd'hui encore conservée à l'arsenal de Madrid (4), fut envoyée, nous ignorons à quelle époque, à Henri IV, roi de Castille.

Ces diverses œuvres d'art témoignèrent de la générosité de Paul II. Tandis que ses prédécesseurs n'avaient consacré en moyenne qu'une centaine de ducats à l'achat de chaque rose, ce pape en dépensa 500 pour celle qu'il offrit à Borso. Nous retrouvons le même désir de briller dans bien d'autres circonstances encore, et notamment dans les modifications apportées au sceau pontifical. Ici encore Paul II fit preuve, non-seulement d'un goût plus fin, mais encore d'une magnificence tout à fait nouvelle dans les annales de la cour romaine (5).

Vasari, comme on sait, place la renaissance de la glyptique occidentale sous le règne de Martin V et sous celui de Paul II.

maestro Emiliano zecchere et maestro Andrea de Viterbo orafo. » — M. 1471-1477, fol. 76 (Voir aussi plus loin le document du 30 janvier 1465).

(6 *de la page précédente*). 1467. 3 novembre. « Magistro Michaeli de Bononia aurifabro, seu provido viro Bartholomeo Thomasii de Venetiis etiam aurifabro ejus asserto procuratori pro eo recipienti, flor. auri d. c. 10 quos sanctissimus dominus noster sibi dari mandavit pro elemosina et amore dei. » — M. 1466-1468, fol. 232 et T. S. 1467-1468, fol. 162 v° (Il est aussi question d'un « Michel orifice » dans le registre Ed. Pub. 1467. B. fol. 20).

(1) 1467. 2 août. « Mastro Paulo che fa l'orioli, trobato ut supra (haver getato doi montoni de stabio a sancto Stefano in cabo (*sic*) le case). » — Ed. Pub. 1467. B. fol. 8.

(2) Moroni, *Dizionario*, t. LIX, p. 128.

(3) Moroni, *Dizionario*, au mot « stocco. »

(4) Jubinal, *La armeria real*, t. II, p. 1.

(5) « In obsignandis literis, quas bullas trito sermone nuncupamus, novo ac magnificentiori plumbationis genere usus est, et quidem non dispari a magnitudine priorum plumbationum, sed multo artificiosiori digniorique opere atque sculptura. » (Cannesio, apud Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, p. 1011).

Nous avons montré au début de notre travail (t. I, p. 6, note 1) combien cette assertion était fausse en ce qui concerne Martin V. Elle offre plus de vraisemblance en ce qui concerne Paul II. Tout tend, en effet, à prouver que les encouragements prodigués par ce pape aux graveurs en pierres dures ont singulièrement hâté les progrès de leur art.

Cependant ici encore il faut bien se garder d'exagérer et de croire que Paul II n'a eu qu'à frapper du pied le sol pour en faire sortir une légion de graveurs. Contrairement à l'opinion émise par un savant éminent (1), il semble aujourd'hui démontré que la glyptique n'a pas cessé au moyen âge d'être cultivée, soit en Italie, soit de ce côté des monts (2). En Italie même, nous rencontrons dès le quatorzième siècle, un habile graveur en pierres dures, le Florentin Benedetto Peruzzi (3). Au quinzième siècle, plus d'un maître éminent précéda Giovanni delle Corniole (4). Citons d'abord

(1) Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2e éd., t. I, pp. 198 et ss.

(2) Tel est le système adopté par M. Darcel (*Gazette des Beaux-Arts*, 1re période, t. XIX, p. 130), M. Otte (*Jahrbücher für Kunstwissenschaft*, 1870, pp. 302-303), M. Demay (*Des pierres gravées employées dans les sceaux du moyen âge*, p. 9), M. Giry (*Mélanges publiés par l'Ecole des Hautes-Etudes*, 1878, pp. 224-225), etc.

(3) Scipione Ammirato, dans ses *Istorie fiorentine*, liv. XIV, raconte que cet artiste, qui habitait Padoue (1379) et qu'il qualifie de « singolarissimo intagliatore di pietre dure » falsifia le sceau de Carlo da Durazzo (Giulianelli, *Memorie degli intagliatori*, pp. 76, 122; Zobi, *Notizie storiche sull' origine e progressi dei lavori di commesso in pietre dure che si eseguiscono nell' I. e R. stabilimento di Firenze*, 2e éd., Florence, 1853, p. 39). Voir aussi Labarte, *ouv. cité*, t. I, p. 210.

(4) Filarete, dont le *Traité d'architecture*, comme on sait, était composé dès 1464, attribue à Donatello un rôle considérable dans le développement de la glyptique :

« Di marmi è detto assai. Hora resta a dire d'alcun' altra ragione di pietre, le quali sono molto più degnie, et possonsi mettere in luogho di pietre fini. Et, perchè tu intenda bene di molte cose, sono tre maniere, et, sicome delli huomini sono tre ragioni, cioè gentilhuomini, populari et contadini, così delle pietre sono tre maniere, cioè pietre fine, pietre non tanto fine et pietre non fine. Le non fine anno più qualità come a dire marmi, macinghi, sernicci et di molte altre spetie; come che gli huomini di fuori sono anche di più qualità, e più gentile uno che un' altro, così queste pietre per li populari sono quelle pietre che si chiamano porfidi di variati colori, cioè rossi, verdi et d'altri colori mischiati; questi sono durissimi et più pretiosi che gli altri marmi, benchè non sieno bianchi, nonistante che gli è una certa pietra che è biancha, che si chiama alabastro, che si può dire essere di questa spetie per la sua durezza. Ecci de verdi, et questi si chiamano serpentini, i quali sono durissimi, et sono macchiati di certi quadruzzi che sono di più chiaro cholore che non è il campo. Ecci degli altri d'altri colori molto variati in questo modo s'appellano questi... sono tutti durissimi et difficili a lavorare; niente di meno gli antichi ne face-

8

Antoine de Pise qui florissait à Foligno en 1461 (1). Vers la même époque nous rencontrons le Florentin Piero di Neri de' Razanti qui fut exempté des taxes en 1477 dans sa ville natale (2). Un autre graveur, jusqu'ici inconnu, Giuliano di Scipio Amici, de Rome, exécuta pour Paul II des travaux importants, dont on trouvera plus loin l'indication. Quant à Gaspare de Tozoli, qui est également nommé dans nos documents, nous ignorons s'il était artiste ou simplement marchand.

Ces dates et ces noms prouvent que c'est à tort que l'on a voulu faire de Laurent le Magnifique le restaurateur de la glyptique italienne. L'illustre amateur florentin était trop jeune pour avoir favorisé le développement des maîtres que nous venons de passer en revue. Il nous semble surtout important de rectifier l'erreur commise par Gori (3) et par Lastri (4), au sujet de l'école de gra-

vano di belli lavori, et molte tavole ne seghavano per adornare i templi e loro hedificij. Non sanza grande spendio et faticha facevanne ancora figure d'huomini, et vasi, et sepulture et intarsiamenti come se fusse stato legniame, et, come t'ò detto di questo esserne tre spetie di pietre, queste si tenghono colle fini. Queste sono della più bassa spetie che son poi calcidonii, sardonii, diaspri, de' quali ne fu trovati molti in Toschana, non troppo di lungha da Firenze, de quali Donatello ne pulì parecchi che erano bellissimi. Et sono : corniuole, amatiste, et granate, et di più ragioni, chi dense et chi diafane, cioè trasparenti. Le diafane sono più degnie, cioè come sono rubini, balasci, zaffini, smeraldi et diamanti et d'altre ragioni, benchè in vista non abbì così bella apparenza. Ma in effecto egli è di variate spetie et più una che un' altra, come a dire queste pietre de diafane, cioè le splendide sanza corpo come i rubini et balasci, et gli altri sono come a dire i signiori, che, come queste pietre son fine et belle, et non per maneggare, perdono il lor colore ne anche la loro virtù. Così il signiore debba essere splendido et chiaro sanza alcuna macula. Benche da molti sia maneggiato et tocchato el diamante, è a similitudine chome dire il papa, che non debbe essere inn apparenza di grande vista, ma come il diamante, che ogni altra pietra offende quando bisognia, et inn esso si specchia l'uomo quando inn esso bene riguarda, chosì lui debbe essere duro et debbe offendere gli altri signiori quando facesse di bisognio et chosì specchiarsi il lui in virtù, come si fa nel diamante » (liv. III).

(1) « Anno 1461 Antonius Pisanus gemmarum pretiosorumque lapidum sculptor claret » (Palmieri, dans les *R. I. S.* de Tartini, t. I, p. 341). — Ne serait-ce pas là cet Antonio da Pisa que Filarete cite à côté d'Isaïe de Pise (Gaye, *Carteggio*, I, 204) et qui travaillait en 1458 à l'arc de triomphe de Naples ? (C. Minieri Riccio, *Gli artisti ed artefici che lavorarono in Castel Nuovo*, p. 6.)

(2) Pini et Milanesi, *La scrittura di artisti italiani*, liv. 87.

(3) « Hinc in Laurentii mente præclarum illud consilium ortum est, ut scholam primus omnium aperiret, conderetque circa annum CIOCCCCLVIII in qua delecti juvenes sub egregiis præceptoribus glyptographicas artes, atque etiam picturam, sculpturam, et architecturam perdiscerent, doctique patriam urbem, finitimasque, ac totam pæne Europam admirandis operibus ornarent atque im-

vure en pierres dures fondée par Laurent. Cette école ne saurait dater de 1458, car Laurent ne comptait alors que dix ans.

1464. 1er octobre. Valerio (1) aurifabro pro una pace argentea ponderis unciarum 28, quam donavimus s. d. n. papæ, quando donavit nostræ basilicæ castrum Podii, duc. 40. — (Au même) : pro parte solutionis tabernaculi noviter facti pro reponendo ligno S. Crucis, d. 17. — Archives du chapitre de Saint-Pierre. Censual. 1384-1485.

1465. 14 janvier. Retineri faciatis florenos auri de camera 300 pro totidem ... solutis usque in diem 23 Decembris proxime præteriti honorabilibus viris Matheo de Baroncellis et sotiis mercatoribus florentinis de romana curia pro valore trium perlarum grossarum orientalium, quas sanctissimus dominus noster a prædictis Matheo et sotiis mercatoribus florentinis emit et habuit pro usu Suæ Sanctitatis. — M. 1464-1466, fol. 46 v°.

» 30 janvier. Magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro in ro(mana) curia, seu Andree Nicolai de Viterbio ejus sotio et asserto procuratori pro eo recipienti, flor. auri d. c. 500 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus mercede et manifactura plurium et diversorum laboreriorum de argento et auro pro smo d. n. papa. — » 8 mars. Honorabili viro magistro Simoni Johannis aurifabro de Florentia in romana curia florenos auri de camera 200 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede manifacturæ et magisterii plurium et diversorum laboreriorum de auro et argento pro sanctissimo domino nostro papa factorum. — » 30 avril. ... Magistro Simoni Johannis de Flor(entia) aurifabro in romana curia florenos similes 300 pro parte et in deductionem majoris summæ ei debitæ pro ejus salario et mercede manufacturæ seu magisterii plurium et diversorum laboreriorum de auro et argento per eum factorum pro sanctissimo domino nostro papa de (ou : a) tempore coronationis usque in præsentem diem. (» 24 octobre. 50 fl. pour le même motif.) — Ibid., ff. 68 v°, 99 v°.

» 20 juin. Magistro Nardo Corbolini aurifabro florenos auri de camera

plerent ; quod his qui Vasarii historiam legerunt, probe exploratum est » (*Dactyliotheca Smithiana*, t. II, p. CXXXII).

(4 *de la page précédente*) « Questa scuola fu istituita circa l'anno 1458 da Lorenzo de' Medici, protetta collo stesso impegno da Pietro, di lui figliuolo, e seguitata in Roma dal pontefice Leone X » (*L'Osservatore fiorentino*, 3e éd., Florence, 1821, t. V, p. 81).

(1) 1467. 20 septembre. « Mastro Valerio orifice discontro detto mastro Johanni (a S. Lorenzo) trobato ut supra (non haver netato la strada). » — Ed. Pub. 1467. B. fol. 22 v°.

25 et bol. 18 pro valore unius calicis argenti deaurati exmaltati, ponderis 25 unciarum cum una quarta unciæ, quem calicem sanctissimus dominus noster papa hodie in octava corporis Christi in processione celebrata offerri et præsentari mandavit in altari majori basilicæ sancti Marci de Urbe. — Ibid., fol. 212 v°.

1465. 24 octobre. Magistro Paulo Jordani aurifabro in romana cu(ria) florenos similes (auri de camera) 50 pro ejus salario et mercede plurium et diversorum laboreriorum de auro et argento per eum factorum sanctissimo domino nostro papæ. — Ibid., fol. 122 v°.

1466. 28 avril. (Florenos papales 3083, bol. 24) egregio viro Dominico Petri de Venetiis lapidario pro pretio certorum clenodiorum pretiosorum ab ipso sanctissimo domino nostro papa emptorum. — Ibid., fol. 181 v° (1).

» 1er décembre. Provido viro magistro Simoni Petri de Florentia aurifabro florenos auri de camera 120 pro valore duorum ensium per eum factorum ad dandum eos more solito in festo Nativitatis Domini proxime futuro. — M. 1466-1468, fol. 76.

» 29 décembre. Florenos auri papales 1000 ad rationem 77 bon. pro quolibet floreno papali facientes de camera 1027 et bon. 56 ad rationem 72 bon. similium pro quolibet floreno auri d. c., etc. ad exitum vero honorabili viro Luce Pauli de Aman (?) de Venetiis pro parte solutionis 1800 florenorum venetorum sibi debitorum occasione certorum jocalium ab eodem Luca per smum dominum nostrum papam emptorum et habitorum. — Ibid., ff. 86, 87.

1468. 19 janvier. A Jacopo de Domenico aurifabro per valuta de piu et diversi vasi de metallo stagnati dati per uso de palazo da di 20 de Marzo 1466 fino adi ultimo d'Aprile prox. pa(ssa)to... fl. 46, b. 38. — T. S. 1467-1468, fol. 196 v°.

» 21 janvier. Da Piero de Cosmo de Medici e compagni de corte fl. 57. 750 hauti da loro in valuta de piu e diverse priete preziose, panni di seta, den(ari) et altre cose, hauti da loro fino adi 17 passato... — Ibid., ff. 64 et 198.

» 27 juillet. Infrascriptas pecuniarum summas a Rdo patre domino... (en blanc) abbate monasterii S. Gregorii Venetiarum ex pecuniis per eum ex pluribus et diversis proventibus nomine sanctissimi domini nostri papæ receptis, ad exitum vero pro sanctissimo domino nostro papa pro valore infrascriptarum rerum per eumdem dominum abbatem de man-

(1) Sur d'autres acquisitions de joyaux, voir M. 1464-1466, ff. 155 v°, 180, 181 v°, 182 v°, 189; M. 1466-1468, ff. 4, 27 v°, 28 v°, 55, 105 v°; M. 1468-1469, ff. 41 v°, 42, 42 v°, 61, 68 v°; M. 1469-1470, 213 v°, etc. Parmi les marchands figure un « Bartolomeus Dalmone mercator zoelerius. »

dato sanctissimi domini nostri papæ et ex ordinatione nostra emptarum pro infrascriptis causis, et primo videlicet : pro valore gemmarum seu jocalium per præfatum dominum abbatem missarum sanctissimo domino nostro papæ in diversis partitis florenos auri de camera 288 et bon. 54... — M. 1468-1469, fol. 78 v° (1).

1468. 3 septembre. Magistro Meo de Flariviis (?) aurifabro de Urbe florenos auri de camera 47 et bon. 47 pro residuo et complemento solutionis unius calicis argentei ab eo empti et habiti pro ecclesia S. Marci et pro resarcitura et valore et quantitate argenti per eum positi in duabus figuris argenteis, Salvatoris scilicet et Virginis Mariæ per eumdem sanctissimum dominum nostrum capellæ Sancta Sanctorum Lateranen. donatis. — Ibid., fol. 100 v°.

1469. 19 février. Magistro Meo de Flaviis aurifabro florenos auri de camera 4 et bon. 20 in florenis auri papalibus 4 pro valore unius anuli cum quodam nicculo ligato ab eo, per sanctissimum dominum nostrum empti et habiti. — Ibid., fol. 195 v°.

» 3 juillet. ... hæredibus Bernardi Berti de Florentia florenos auri de camera 3 pro valore unius corrigiæ argenti ornatæ etiam de argento. — M. 1469-1470, fol. 70.

1470. 6 avril. Florenos auri de camera 5881 et bon. 68 in florenis auri papalibus 5500 ab honorabili viro Dominico de Piero (2) mercatori veneto in valore plurium et diversorum jocalium ab eo emptorum et habitorum—prout constat ipsum Dominicum fore creditorem publico instrumento facto die dat. præsentium ... ad exitum vero sanctissimo domino nostro papæ in dictis jocalibus quæ Sua Sanctitas habere voluit pro certis opportunitatibus Suæ Sanctitatis. — Ibid., fol. 213 v°. Voir aussi fol. 74 v°.

1471. 30 novembre. Veduto quanto dimanda maestro Juliano de Scipio et examinato el suo conto diligentemente, et in prima domanda uno cammeo grande cum testa de donna cum lo pecto, del qual ne domanda ducati LVIII, che tanti li ne volse dar Batistino Venitiano, et miser Anello da Napoli li ne volse dare ducati LIIII, el quale cammeo dise esser ogi presso al Reverendissimo Cardinale de Mantua. Item adimanda uno calcedonio cum testa de Alexandro, el quale extima ducati 80, che tanti ne trovo da Jacobo Branchaleone da Napoli, el quale similiter dixe che al presente ha el dicto cardinale de Mantua. Item domanda uno cammeo grande cum una Faustina amantata, la quale lo extima ducati XXXV, et tanti li ne volse dare Scipio, et non li volse venderli, el qual cameo dixe

(1) Aux ff. 76 v°, 78 v°, 82, 82 v°, 86 v°, 89 v°, 91, il est question d'un achat de « jocalia » de 2300 ducats; fol. 104, d'un autre achat, de 2364 ducats.

(2) Peut-être « Picio. »

esser stato ne le mane de Monsignore de Trivisio, et al presente esser nelle mane de Monsignore da Mantua a relatione de Domenico de Piero : Item domanda uno cameo grandicello cum testa de Tiberio et bello : Item uno cammeo cum testa et lettere greche in una praxina cum uno intaglio d'uno gallo et uno corno de abondantia : di quali tre camei adimanda ducati XXV, che tanto li costorono a lui, et halli paghati a Biaxio Cifone da Tivoli per le mane de Meo (1) judeo da Tivoli, et lo cammeo de la testa de Tiberio dixe che la tene il sopradicto Monsignore de Mantua. Item domanda uno cammeo cum uno megio Christo et uno nichilo cum uno lione che jace, de quali domanda ducati quindesi. Item adomanda ducati cento per factura et lavoratura del cammeo che venne de Franzia per lo tempo de mesi cinque per (il faut sans doute suppléer « lui ») et per uno garsone alle spexe de papa Paulo che stettero rechiusi in palatio ad lavorare. Item domanda per lavoratura del zaphirio de la navicella per resto de ducati XL che fo facto el pacto, de quali ne hebbe ducati XX, resta altri ducati XX. Item per factura et lavoratura d'una corniola cum la testa de papa Paulo cum lo regno in testa et fo facto pacto ducati cento, et la dicta corniola ha Domenico de Piero. Item domanda per manifactura d'alcune altre cose minute le quali extimamo ducati XV; che saria in tuto le sopradicte summe ducati quatro cento quaranta octo. Et da l'altra parte troviamo dicto Juliano haver ne le mane uno vaso non fornito azuro de lapislazari, dui peccii de diaspro, uno pezo de cammeo in petra non lavorato, uno cammeo rotto, li quali tuti s'estimano ducati LXXV. Pare a noi sia utile lassarli dicte petre per pretio et stima de ducati cento. Anchora el prefato Juliano de Sipio non volendosi pagarli li contrascripti cammei li quali lui ha dato a papa Paulo se li repigliarebbe de bonavoglia, zoe el calzedonio cum testa d'Alexandro, e lo cammeo cum testa de donna et pecto, el cameo de Faustina amantata, e lo cammeo cum testa de Tiberio, et nichilo, ello cammeo rosso cum mezo Christo et nichilo cum lione, li quali tutti cammei quando seli rendessero si sbattarebbe della suma che lui domanda in tuto ducati cento octanta octo, preterea siamo de parere noi meseri Antonio et misere Nic(colo) chierici de camera infrascripti che scomputandosi al prefato Juliano le due partite nel modo se dice de sopra che in sul pagamento de ducati CLX, che restarebbe haver el prefato Juliano fosse obligato a refare le lettere che sono in la navicella de zafirro che dicesseno Sixtus papa quartus, et similiter si piacesse a Nostro Signore refacesse le lettere de la corniola del regno similiter nel nome de Sixtus papa quartus, et cum dicta obligatione se li pagasseno per resto ducati CLX. Sin autem el sopradicto parere nostro non ha-

(1) Mot d'une lecture douteuse. Peut-être « uno. »

vesse luogo cum la restitutione de cammei et la excomputatione dele cose se trova in mane como de sopra se dice in la partita prima per fl. cento, dicemo che veduto et calcolato el concto et credito predicto de Julliano sopradicto el dicto Juliano creditore de ducati IIIcXLVIII, per attestatione de Monsignore de San Marco, Monsignore de Feltro, d. Piero Luxardo, Domenico de Piero, miser Progna et pur altri (etc., etc. En marge: Julio de Scipio Amici). — M. 1471-1477, ff. 76, 76 v°, 77, 77 v°.

1471. 13 décembre. Juliano Scipii de Urbe creditori dictæ cameræ ratione diversorum cameorum et aliorum ejusmodi signorum datorum et venditorum eidem domino Paulo (II), ... florenos d. c. 100 in deductionem majoris summæ dicti sui crediti. — Ibid., fol. 6 v°.

1472. 18 janvier. Honorabili viro Juliano Scipii de Roma prædictæ cameræ usque ab eisdem temporibus (Pauli II) ratione cammeorum et aliarum ejusmodi rerum prædicto domino Paulo datarum creditori... flor. d. c. 100 pro residuo et complemento ejusmodi sui crediti. — Ibid., fol. 17 v°.

» 19 janvier. Veduto et diligentemente examinato quanto adimanda Gasparre de Tozoli : troviamo dicto Gasparre dever havere per uno cammeo et una corniola cum due teste et per metaglie (*sic*) d'argento et ramo dat(e) alla fe : re : de papa Paulo ducati de camera XII, como del valore d'esse ne ha facto fede Juliano de Sipio et Thomasino de Frisi da Roma. — Ibid., fol. 82.

» 28 janvier. Gasparri Tozzoli de Urbe ejusdem cameræ (creditori) ratione certarum corniolarum ac cammeorum et ejusmodi aliarum rerum per ipsum datarum fe. re. domino Paulo papæ II... florenos d. c. 12 pro totali solutione dicti ejus crediti. — Ibid., fol. 19.

» 24 mars. Veduto quanto adimandano maestro Paulo de Jordano et conpagni orafi trovamo essi esser creditori et dever havere per manifacture del secundo regno, zoe de le tre corone et paniarele (?) nelle quale erano ligate le gioie de dicto regnio, et per oro messo de loro borsa et per ligatura de piu annelli et per manifactura de piu agnus dei per l'imperatore, per madonna Ypolita, filgliola del ducha de Milano, et per lo Marchese de Ferara, et per factura della croce grande nova, deducto quello si trova essi havere receuto tanto quanto di denaro, restano ad havere in tutto ducati de cama 400, li quali cose et lavori sono date et facte a tempo della fe : re : di papa Paulo. Et cosi (etc.). — Ibid., fol. 90.

» 19 avril. Magistro Paulo Jordani et ejus sociis aurifabris ejusdem cameræ creditoribus ratione facturæ secundi regni pontificalis et auri in eo positi ac crucis magnæ et ligaturæ quorumdam curallorum, prout, etc., florenos de camera 200 pro parte et in deductionem dicti eorum crediti. — Ibid., fol. 42 v°.

1473. 10 avril. Veduto et examinato diligentemente uno conto de maestro Simone orefexi per lo quale pretende esser creditore de la fe : re : de papa Paulo, per manifacture de la mitra bella de dicto papa Paulo, et d'uno pectorale grande : et de 22 agnus dei fra grandi et piccoli, et de una rosa con lo pede, et d'uno formaglio, et per reacunzatura d'uno primo pectorale, et per factura de tre annelle, et per manifactura de 16 castoni, et per 6 altri agnus dei, quando ci fu l'imperatore, et generaliter per resto d'ogni altro lavoro et conto che esso mai hebbe cum dicto papa Paulo, et etiam per spese facte nel regno, che deductone lo oro havuto per dicti lavori et altri denari che dicto papa Paulo ha dato a dicto maestre (*sic*) Simone, troviamo, omnibus computatis, el dicto maestro Simone restar creditore et dever havere per resto ducati 500, et cosi (etc.). — Ibid., 94 v°. Cf. fol. 60 v° (1).

1474. 15 avril. Latinus, etc. dilecto nobis in Christo magistro Simoni Johannis de Florentia aurifabro, ro. curiam sequenti, salutem in domino. Cum vos sitis apostolicæ cameræ creditor tam ratione operis facti pro fe : re : domino Paulo papa II°, primo in mitra ejus pulcra, et etiam in quodam ejus pectorali magno, quam in aliis diversis operibus et pro diversis rebus ejus Sanctitati datis diversis vicibus et temporibus usque ad ejus Sanctitatis obitum, in et de summa 500 florenorum auri, prout constat ex cedula vener(abilium) virorum domini Antonii de Forlivio et domini Petri de Aranda ejusdem cameræ clericorum, ad reviden(dum) computa creditorum ejusdem domini Pauli specialiter deputatorum, eorum propriis manibus subscripta. Nos volentes satisfactioni vestræ quantum possumus providere, pecunias perventuras ex collectoria provintiæ Bremen(sis) pro rata et quantitate, etc. — Ibid., fol. 95 (Le 28 mai 1474, à-compte de 52 florins et demi au même : Archives secrètes du Vatican, Introitus et exitus Sixti IV, t. 488, p. 212).

TAPISSERIE.

Paul II a reçu des tapisseries en don, mais il ne semble pas en avoir acheté. On se tromperait toutefois en l'accusant d'indifférence pour les admirables produits de l'industrie artésienne : lorsqu'il monta sur le trône, sa collection particulière était déjà si riche qu'en la joignant à la collection laissée par ses prédécesseurs, il pouvait sans peine éclipser tous les autres monarques de l'Italie.

Un de nos documents a trait à un prêt de tapisseries fait par

(1) Un document analogue, mais rédigé en latin, a été publié par M. de Zahn : *Notizie artistiche*, p. 27. D'après cet auteur, la somme était encore due en 1479.

Paul II au roi Ferdinand d'Aragon, lors du mariage de son fils avec la fille du duc de Milan. C'était une coutume fort répandue parmi les souverains italiens du quinzième siècle que d'emprunter des tentures de haute lisse à leurs voisins ou alliés, à l'occasion de cérémonies de toute nature.

1465. 17 janvier. Honorabili viro magistro Alexandro præsidenti forariæ s. d. n. papæ florenos auri d. c. 8 per eum exponendos in auro et argento filato ac sirico et lana etiam filat. diversorum colorum pro resarciendo et restaurando nonnullos pannos antiquos dictæ forariæ. — M. 1464-1466, fol. 47 v°.

» 7 septembre. Inventarium certorum pannorum s^mi domini nostri Papæ missorum ad civitatem Neapolitanam pro festo nuptiarum filii Regis, etc.

Anno a Nativitate Domini MCCCCLXV, indictione XIII, die Sabbati septima mensis Septembris, pontificatus s^mi in Xpo patris et domini nostri domini Pauli Papæ II anno primo. Romæ in palatio apostolico, in foreria ejusdem palatii. Alexander de Rate forerius, sive custos pannorum dicti s^mi domini N. PP. et palatii apostolici, de mandato, ut dixit, præfati sanctissimi domini nostri Papæ sibi facto præsente me notario publico et testibus infrascriptis, tradidit et consignavit reverendo patri domino Petro Guillermo Rocha, Sedis apostolicæ prothonotario, Ill^mi domini Regis Siciliæ citra Farum oratori, ibidem existenti personaliter, nomine dicti domini Regis recipienti pannos infrascriptos per eum, ut dixit, mittendos ad civitatem Neapolitanam pro ornamento festi nuptiarum filii dicti domini Regis et filiæ Ill^mi domini Ducis Mediolani in civitate prædicta celebrandi, videlicet :

Primo unum pannum d'Aras cum istoria Joseff, longitudinis trium cannarum cum duobus tertiis similis cannæ, cum auro et sirico, et latitudinis duarum cannarum et unius brachii.

Item unum alium pannum d'Aras ejusdem istoriæ Joseff, latitudinis et longitudinis prædictarum, etiam cum auro et sirico.

Item unum alium pannum de Ras magnum, felicis recordationis domini Eugenii papæ IIII et imperatoris Sigismundi (1), de lana et sirico, antiquum, longitudinis sex cannarum cum dimidia, et latitudinis trium cannarum, vel parum plus.

Item unum alium pannum d'Aras, cum istoria Octaviani, de lana et sirico, longitudinis trium cannarum cum duobus tertiis similis cannæ, et latitudinis duarum cannarum et unius brachii.

Item unum alium pannum d'Aras cum istoria Jacob, de sirico et lana,

(1) Voir sur cette tapisserie notre tome I, p. 63, note, et p. 326.

longitudinis trium cannarum cum duobus tertiis similis cannæ, et latitudinis duarum cannarum et unius brachii.

Item unum alium pannum d'Aras, cum simili istoria Jacob, de sirico et lana, longitudinis et latitudinis prædictarum proximi panni Jacob.

Et dictus reverendus pater dominus Petrus Guillermus prothonotarius confessus fuit se habuisse et recepisse ab eodem Alexandro dictos pannos, sibi per eum consignatos et traditos. Et promisit, tam nomine proprio, quam dicti domini Regis, restituere dictos pannos in dicto palatio ad omnem voluntatem et ordinationem dicti s^mi domini nostri Papæ, etc., etc.

Die IIII mensis Maij MCCCCLXVII præsens obligatio fuit cassata de mandato reverendissimi domini Episcopi Vicentini, sanctissimi domini nostri Papæ commissarii, ex eo quia dicti panni omnes fuerunt reportati de Neapoli et restituti forariæ præfati s^mi domini nostri Papæ. Item per Alexandrum de Rate, canonicum Dunckeldensem, dictæ forariæ custodem, sive forarium, eidem domino Vicentino fuit facta plena fides, præsentibus honorabilibus viris dominis Gaspare Blondo, cameræ apostolicæ notario, et domino Jacobo de Trillo dicti domini prothonotarii capellano pro testibus rogatis et me Johanne Gerones de prædictis notario rogato. — Inventarium rocharum Pauli II, ff. 162-163 v° (1).

1466. 3 juillet. Venerabili viro Alexandro de Rat. præsidenti forrariæ palatii apostolici florenos auri d. c. 10 exponendos per eum in lana, sirico et auro filato ac magisterio in faciendo arma s^mi domini nostri papæ in quodam panno attrebaten(si) nuper donato eidem s^mo domino nostro papæ per ill^mum dominum ducem Burgundiæ. — M. 1466-1468, fol. 3 v°.

1468. 15 mars. A m^ro Alberto da Novaira sarto fl. 5, bo. 2 per valuta de braza 39 de tela per foderare certi panni d'arazo in palazo et una coverta per lo cavallo che porta el corpus Christi et manifactura de esse. — T. S. 1467-1468, fol. 223 v°.

BRODERIE.

Cannesio nous fournit un curieux témoignage de l'intérêt que Paul II portait à la broderie. Pendant qu'il n'était encore que cardinal il entretenait chez lui une troupe de brodeurs, et il ne dédaignait pas de les visiter dans leurs ateliers et d'examiner les travaux en voie d'exécution (2).

(1) Ce document nous a été communiqué par M. le chevalier A. Bertolotti. Nous en avons publié des extraits dans la *Chronique des arts* du 24 décembre 1876.

(2) « Multa insuper, ac varia ecclesiastici ministerii, atque usus ornamenta,

1464. 24 décembre. Honorabili viro Bartholomeo Francisci de Florentia setayolo flor. auri d. c. 100 pro parte ejus solutionis 4 pilleorum completorum, videlicet cum cordonibus suis de carmosino, et auro pro persoua smi d. n. papæ, ac etiam pro parte ejus salarii et mercedis nonnullorum laboreriorum per eum factorum in festo coronationis smi d. n. papæ. — M. 1464-1466, fol. 39.

1465. 2 septembre. Waltero rachamatori florenos similes (auri d. c.) 8 pro valore duorum pilleorum de binero (1) ac pro sirico et rachamatura duorum pilleorum ad donandum in festo Nativitatis Domini proxime præterito ut moris est. — Ibid., fol. 99 v°.

» 30 octobre. Honorabili viro Ceccolo Petri Janini de Urbe florenos auri d. c. 20 pro valore 6 vexillorum bochacini de Cipro cum armis smi d. n. papæ et cum francia ad mittendum ea ad arces terrarum olim illorum de Anguillaria, ad rationem 3 similium florenorum, bon. 24 pro quolibet. — Ibid., fol 124 v°.

1466. 28 mars. Honorabili viro Ceccholo Petri Janini de Urbe florenos auri d. c. 22 pro valore 6 vexillorum boccacini de Cipro cum armis S. D. N. papæ et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ab eo emptorum ad mittendum ea in terras et arces Sanctæ Romanæ Ecclesiæ prædictæ. — Ibid., fol. 173 v°.

» 2 juin. Honorabili viro Ceccolo Petri Janini de Urbe florenos auri d. c. 18 et bol. 34 pro valore unius vexilli cum armis Populi Romani per eum facti et ab eo empti in festo coronationis S. D. N. Papæ, ac florenos similes 2 et bon. 20 pro valore alterius vexilli etiam ab eo empti et habiti pro arce Hostiæ, constituentes in totum florenos auri d. c. 20 et bon. 54. — Ibid., fol. 199.

1468. 16 mars. A Cecho de Rienzo Pietro Janino fl. 18, bo. 24 per valuta de 5 stendardi de boccacino con l'arme de Nostro Signore hauti da lui per le rocche de Subiaco. — T. S. 1467-1468, fol. 224. Cf. M. 1468-1469, fol. 5 v° (2).

et cardinalis existens, et in ipso pontificatu effecit. Quippe ad ornatum ecclesiæ Vicentinæ, cujus ipse, cardinalis adhuc, antistes erat, mitram, episcopalesque vestes, ac pluviale cum plerisque libris, ac sumptuoso et mirifico opere fecit, quarum artifices domi ad exequendam operam habuit, et si quando otiosus erat, inter eos laborantes facetus assidebat » (Cannesio, éd. Quirini, pp. 42-43).

(1) Au lieu de « bievro. » C'est ainsi en effet qu'il faut lire ce mot qui n'avait jusqu'ici pu être déchiffré (M. de Zahn a lu « bruna, » *Notizie artistiche*, p. 28). Il s'agit de chapeaux de bièvre, c'est-à-dire de castor. Le mot « bièvre », fort fréquent dans l'ancien français (voir le *Dictionnaire* de M. Littré), ne semble pas avoir été souvent employé dans sa forme latine. Nous l'avons du moins inutilement cherché dans Ducange. Cf. notre t. I, pp. 30, 65.

(2) Voir en outre pour des achats d'étoffes, de broderies, etc., les registres

FÊTES DU COURONNEMENT.

C'est à peine si Cancellieri, dans son livre classique sur le couronnement et les processions solennelles des papes, nous donne la date du « possesso » de Paul II : 16 septembre 1464 (1). Sur les fêtes qui accompagnèrent l'avénement de ce pape, il n'a pas un détail à nous fournir. Les registres de la Chambre apostolique viennent heureusement combler cette lacune et nous montrer avec quel éclat Paul II préluda aux magnificences de son règne. D'après un document daté du 26 février 1466, le total des dépenses faites à cette occasion semble s'être élevé à la somme de 23,329 florins, 7 bolonais de la Chambre (2).

1464. 1er octobre. Magistris Cole Saccocie, Juliano Junct., Thadeo Thome et Antonacio Benedicti pictoribus de Urbe pro se ac pluribus aliis pictoribus vexillorum, baldachinorum et hujusmodi rerum infrascriptarum pro coronatione smi d. nostri papæ ab eisdem pictoribus factarum infrascriptas pecuniarum summas pro eorum mercede et salariis magisteriorum dictarum rerum, et primo, vid. pro pictura unius vexilli magni cum armis smi d. n. papæ ab utraque parte florenos auri d. c. similes 15 ; — pro pictura unius vexilli magni cum armis Romanæ Ecclesiæ ab utraque parte flor. auri d. c. similes 16 ; — pro pictura unius vexilli magni cum istis litteris depictis, S. P. Q. R. fl. similes 16 ; — pro pictura unius copertæ equi super quo pictatum (*sic*, sans doute pour : portatum) est dictum vexillum populi romani flor. similes 2 ; — pro pictura unius vexilli quadrigularis cum armis smi domini nostri papæ pro castro S. Angeli flor. similes 14 ; — pro pictura duorum

M. 1464-1466, ff. 94, 113 v°, 124, 148 v°, 160 v°; M. 1466-1468, ff. 9, 124 v°; M. 1468 1469, fol. 40; M. 1469-1470, ff. 46 v°, 48, 51 v°, 52 v°, 55, 57 v°, 214 v°, 234; M. 1471-1477, ff. 60, 60 v°, 72, 91 v°, etc.

(1) *Storia de' solenni Possessi de' sommi Pontefici*, p. 44.

(2) 1466. 26 février. « Describi faciatis florenos auri de camera 108 pro valore 120 scutorum novorum regni regis Franciæ quos dominus Sebastianus, operarius casæ act. (?) Claromontensis (?) diocesis solvit cameræ pro annata dictæ operariæ per manus honorabilium virorum Guillelmi de Pazzis et sociorum de romana Curia, et quos ipsi de Pazzis penes se detinuerunt in deductionem summæ 23.329 similium florenorum et bon. 7 eis debitorum pro expensis exequiarum domini Pii et coronationis smi d. n. Pauli papæ II aliisque pecuniis per eos pro Camera expositis. » — M. 1464-1466, fol. 184 (Ailleurs, fol. 186, il est question de 7355 florins « pro pannis datis in exequiis domini Pii et coronatione s. d. n. Pauli papæ II et aliarum rerum ab eis datarum »). Voir aussi M. 1466-1468, fol. 115 v°.

aliorum vexillorum longorum pro dicto castro flor. similes 14; — pro pictura duorum vexillorum cum seraphinis ab utraque parte quæ portarunt cursores flor. similes 6; — pro pictura pennonum 17 donatorum tubicinis flor. similes 74; — pro pictura drapellonum 3 baldachinorum pictorum ab utraque parte, quorum unum fuit pro corpore Christi et duo pro s^{mo} d. nostro papa flor. similes 70; — pro 13 vexillis pro capitibus regionum, vid. pro pictura eorum flor. similes 20; — pro uno capasso (?) pro credencia s^{mi} d. n. papæ flor. similes 3; — pro pictura 24 armorum s^{mi} d. n. papæ factorum [pro] unbrella flor. similes 5; — pro pictura scalarum ad ascendendum et descendendum equum pro s^{mo} domino nostro papa flor. similem 1; — pro pictura 37 scabellorum cum 4 armis s^{mi} d. n. papæ et Ecclesiæ, flor. similes 8; — pro pictura 54 baculorum, seu bastonum cum duabus armis s^{mi} d. n. papæ in unoquoque flor. similes 4; — pro pictura unius lanceæ longæ pro suprascripta umbrella flor. similem 1; — pro pictura 24 astarum (*sic*) pro baldachinis fl. similes 3; — constituentes in totum flor. auri d. c. 272, ut apparet per cedulam hodie in camera apostolica exhibitam et manu unius clerici dictæ cameræ taxatam (1). — M. 1464-1466, fol. 5 v°.

1464. 1er octobre. Jacobo Andreocii et Salvato Andree fabris lignaminis recipientibus pro se et pluribus manualibus flor. auri d. c. 150 pro valore assium et aliorum lignorum ac clavium et magisterio, seu manufactura thalami super quo coronatus fuit s^{mus} d. n. papa super scalis basilicæ principis apostolorum de Urbe. (En marge : fuit factum [mandatum] de ducentis florenis.) — Ibid., fol. 6 v°.

» » Jacobo Andreotii et Salvato Andree fabris lignaminis florenos auri de camera 600 pro residuo et complemento solutionis tam talami super quo coronatus fuit s^{mus} d^{nus} noster papa apud basilicam sancti Petri quam quorumcumque pontium et aliorum laboreriorum per eos factorum apud dictam basilicam et apud sanctum Johannem Lateranensem pro dicta coronatione s^{mi} d. n. papæ quam etiam pro residuo solutionis quorumcumque assium, lignorum et clavorum positorum in dicto talamo, pontibus et laboreriis, — Ibid., fol 7 v°.

» » Magistris Jacobo Raynaldi de Urbe, Gualtero de Limeret (?) de Brabancia et Clementi Petri de Neapoli rachamatoribus recipientibus pro se et pluribus aliis racamatoribus infrascriptarum rerum pro coronatione s^{mi} d^{ni} nostri papæ infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et mercede infrascriptarum rerum, et primo videlicet : pro rachamatura duodecim copertarum pro totidem mulis s^{mi} d. n. papæ florenos auri d. c. 125; — pro racamatura 50 armorum ad ponendum in frontibus dictorum mulorum florenos similes 17; — pro racamatura 11

(1) Presque tous les chiffres primitifs ont été réduits par le trésorier pontifical.

aliorum armorum auri et argenti ad ponendum circumcirca umbrelle (*sic*) quæ portant (*sic*) ante sanctum dominum nostrum papam in dicta coronatione florenos similes 22 ; — pro pictura 12 armorum factorum in coperta velluti capsæ corporis Christi florenos similes 24 ; — pro racamatura 4 calicium factorum super dictam copertam florenos similes 8, constituentes in totum flor. auri d. c. 191. — Ibid., même fol.

1464. 17 octobre. Infrascriptis quinque rachamatoribus infrascriptarum rerum rachamatarum per eos pro festo coronationis sanctissimi domini nostri papæ, videlicet magistris Jo. Gotherii de Alamania, Clemento (*sic*) Petri de Neapoli, Petro Civizerii de Alamania, Jacobo Raynaldi de Urbe et Gotherio de Barbantia infrascriptas pecuniarum summas pro eorum salario et mercede laborerii seu manifacturæ infrascriptarum rerum et primo videlicet : pro rachamatura 12 copertarum mulorum cum armis s^mi d. n. papæ florenos auri d. c. 72 ; — pro rachamatura 50 armarum ad ponendum in frontibus mulorum s. d. n. papæ florenos similes 12 ; — pro rachamatura 12 aliarum armarum s^mi d. n. papæ ad ponendum circumcirca umbrelle (*sic*) quæ portata fuit ante s^m d. n. papam in festo suæ coronationis florenos similes 16 ; — pro rachamatura 12 aliarum armarum s^mi d. n. papæ ad ponendum in coperta capsæ corporis florenos similes 16 ; — pro rachamatura 4 calicium factorum super dicta coperta fl. 6; constituentes in totum flor. auri d. c. 122. — Ibid., fol. 15.

1465. 5 mars. Antonio de lo Saxo de Florentia florenos auri de camera 150 pro parte et in deductionem majoris summæ ratione plurium et diversorum laboreriorum per eum in f(esto) coronationis s^mi d. n. papæ factorum. — Ibid., fol. 70 (1).

FUNÉRAILLES DE PAUL II.

1471. 31 août. ... infrascriptas pecuniarum summas ... expositas in sepulcro fe. re. d. Pauli papæ II, videlicet : pro portatura lapidis quo tegitur dictum sepulchrum flor. 2. Item pro laboratura et scultura litterarum et magisterio ad ponendum ipsum lapidem in opere flor. 2. Item pro deportatura terreni existentis circa ipsum sepulchrum flor. 0, b. 15. — Ibid., fol. 8 (2).

» 4 novembre. Magistro Antonio Saxo florenos auri de camera tre-

(1) Voir en outre, sur les fêtes du couronnement, M. 1464-1466, ff. 8, 9, 20, 48 v°, 104 v°, 130 v°, 174 v°, 184-186 v°, 199.

(2) A ces documents il faut en ajouter un qui a été publié par A. de Zahn (*Notizie artistiche*, p. 5). 1471. 6 septembre. « Julio de Florentia-pro valore et portitura lapidis marmorei ponendi super sepultura fel. re. domini Pauli papæ II... fl. auri d. c. 4, bol. 4. »

decim cum dimidio pro factura palii fe. re. domini Pauli papæ II et cussinorum, cordis, clavis et labore in parando arma circa ecclesiam sancti Petri et circa castrum funeris. — M. 1471-1473, fol. 41 v°.

NOTICES DIVERSES.

1465. 17 janvier. Magistro Gabriele (*sic*) stagnario de Urbe, seu honorabili viro Nicolao Ordentii expenditori palatii apostolici, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 29 et bon. 32 pro valore 217 libris (?) stagni, seu peltri in piactis (?), scutellis, scutellinis et quadretis ab eo emptis et habitis pro usu palatii apostolici ad rationem 8 bon. pro qualibet libra. — M. 1464-1466, fol. 48.

1466. 1er janvier. Honorabili viro Nicolao Dominici de Firmo ad constructionem balistarum in arcibus Sanctæ Romanæ Ecclesiæ oportunarum die dat. præsentium conducto, cum provisione et salario 7 florenorum auri d. c. pro quolibet mense, florenos auri d. c. 7 pro sua provisione et salario præsentis mensis Januarii. — Ibid., fol. 145.

» » Magistro Johanni Theotonico (1) ad resarciendum et reficiendum balistas in rochis, seu fortiliciis, Smo D. N. et Sanctæ Romanæ Ecclesiæ subjectis deputato, flor. auri d. c. 7 pro ejus salario et mercede unius mensis die dat. præsentium incepti. — Ibid., fol. 145 v°.

» 29 janvier. Johanni Theotonico magistro balistarum, pro restaurandis balistis roccharum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ deputato, seu nobili viro Prognæ (?) de comitibus Pulcinucii (?), ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri d. c. 10 et bon. 51 pro totidem per eum expositis pro ganettis (?) 500 ad rationem 2 similium florenorum pro centenario, ac libris 5 ceræ ad rationem 8 bon. pro libra, et libra 1 piscis, bon. 6, constituentes in totum dictam summam florenorum similium 10 et bon. 51, pro reficiendis et restaurandis balistis pro munitione rocharum castrorum Sanctæ Severæ, Calcari, Monteran (?), Cerveteri et Tolfe nove. — Ibid., fol. 153.

1467. 18 juin. Jacobo Dominici eris fabro de Urbe fl. auri d. c. 46 et bon. 38 pro infrascriptis causis, videlicet pro valore diversorum vasorum eris non instagnati ponderis libr. 366 ad rationem bon. 8 pro libra, et stagnaturæ vasorum eris antiqui ponderis lib. 757 ad rationem 11 bon. pro qualibet libra ab eo emptorum (?), laboratorum et habitorum a die 20 mensis Martii anni 1466 usque in diem ultimam Aprilis... libris 84 eris antiqui fracti quas id. Jacobus habuit et emit ad rationem 4 bon.

(1) Dans un document en date du 13 novembre 1465, m° Johannes Theotonicus ballisterius est appelé « habitator civitatis Nepisin(æ) ». — M. 1464-1466, fol. 126 v°.

pro libra deductis et defalcatis, pro usu coquinar(um) palatii apostolici. — M. 1466-1468, fol. 182.

1468. 8 octobre. Magistro Johanni francigenæ bombarderio et sotiis suis fl. similes 8 et bol. 48 in fl. papalibus 8 pro integra mercede ipsorum. — M. 1468-1469, fol. 130 v°.

» » Magistro Nardo Normanno spinguarderio fl. similes 2 et bon. 12 in fl. papalibus 2 pro ejus expensis. — Ibid., fol. 130.

» » Magistro Nardo Normando fl. similes 3 pro ejus salario in aptand. spingard. arcis prædictæ (Civitevetule) in pluribus diebus. — Ibid., fol. 132.

1469. 24 janvier. A di XXIIII di Jenaro a Johan Batista de la Pedachia maestro de l'oriolo de Capitolio fior. sei, bo. XVIII per suo salario de Octobre, Novembre et Decembre proximi passati. — T. S. 1468-1469, fol. 230 v°.

» 12 octobre. Bartholomeo ... (*sic*) (Oliveres) cathelano magistro corazinarum (ailleurs : corazerio) 25 [flor.] papales pro parte et in deductionem certarum corazzinarum quas facere promisit pro munitione cameræ apostolicæ. — M. 1469-1470, fol. 138 v°. Cf. fol. 162.

CHAPITRE VI.

LES COLLECTIONS DU PALAIS DE SAINT-MARC. — LEUR HISTOIRE ET LEUR COMPOSITION.

Vers la fin du règne de Nicolas V, un palais nouvellement bâti, et dont le possesseur était un simple cardinal, abritait la plus riche collection d'œuvres d'art qui eût été formée en Italie depuis la chute de l'empire romain. L'antiquité y était représentée par ses productions les plus rares et les plus précieuses : camées et intailles, médailles et bronzes s'y comptaient par centaines. Byzance avait fourni de longues séries de tableaux à fond d'or, de mosaïques portatives, de reliquaires, d'ivoires, de vêtements sacerdotaux couverts des dessins les plus délicats. Un superbe choix de tentures historiées soutenait dignement la réputation des Flandres. A ces ouvrages si divers, auxquels leur âge ou leur provenance donnait un prix tout particulier, s'ajoutaient, pour employer les expressions du temps, une chapelle d'or et d'argent ciselée par les plus habiles orfèvres de la Toscane et de l'Ombrie, une vaisselle vraiment princière, des broderies dans lesquelles l'œuvre de Florence et l'œuvre de Milan célébraient leurs triomphes. Jamais, on peut l'affirmer, la Renaissance ne s'était montrée plus large, plus

libérale; jamais elle n'avait eu, en matière d'art ou d'archéologie, une conception plus variée ni plus harmonieuse.

Quoique les débuts de cette collection merveilleuse remontent au règne de Nicolas V, peut-être même à celui d'Eugène IV, nous avons cru devoir nous en occuper dans le volume consacré à Paul II. C'est lui, en effet, qui, lorsqu'il ne s'appelait encore que le cardinal Pierre Barbo, avait réuni les premiers éléments du musée de Saint-Marc; une fois monté sur le trône, il mit toute sa gloire à l'augmenter, et il eut la satisfaction, avant de mourir, de voir princes et prélats, poëtes et artistes, envier ou célébrer l'œuvre vraiment unique à laquelle il s'était dévoué. Platina (1), Gaspard de Vérone (2), Cannesio (3), le cardinal Ammanati, et nombre d'autres écrivains du temps en proclamèrent la magnificence.

Pierre Barbo était né collectionneur. A peine sorti de l'enfance il se mit à rechercher les gemmes et les médailles antiques, les bijoux et les étoffes de Byzance. « Collegit ab adolescentia usque in hunc diem multa, » dit le cardinal Ammanati dans la lettre que nous publions plus loin. Son oncle, Eugène IV, paraît l'avoir encouragé dans cette voie (4). En 1450, c'est-à-dire à l'âge de trente-deux ans, il comptait déjà, dans différentes parties de l'Italie, de nombreux correspondants intéressés à l'accroissement de ses collections (5). Un an plus tard, en 1451 — si la date assignée par Gaye à un document qu'il a trouvé dans les archives de Florence, et que nous lui empruntons, est exacte — en 1451, disons-nous, il osait entrer en lutte ouverte avec les Médicis et leur disputer des médailles provenant de la succession du Pisanello. On jugera de son audace et de son obstination par une lettre de

(1) Voir ci-dessus p. 5, note 1.

(2) « Possem his addere eum tabulas, et tapetes, aulæaque tam Græcorum quam Latinorum comparasse, quæ non parvi pretii esse creduntur » (*Archiatri*, t. II, p. 180).

(3) « Cæterum ultra memoratas supra impensas, multasque alias, quas hic non adnotavimus, præterquam tapetos aulicos, et supellectilia pretiosissimarum rerum ex auro, argentoque, et gemmis, aliisque lapidibus pretiosis, mille millia aureorum, et eo amplius reliquit, ut Angelus Fasolus, ecclesiæ Feltrensis antistes affirmavit, qui pontificis Pauli computa servabat » (*Pauli II Veneti P. M. Vita*, pp. 103-104).

(4) 1435. 30 juin. « It. fl. auri similes (de camera) 20 solutos... pro uno breviario empto pro domino Petro Barbo nepote s^{mi} d. n. » — M. 1434-1439, fol. 48. Pierre Barbo ne comptait à cette époque que seize à dix-sept ans.

(5) Voir plus loin les lettres de l'archevêque Maffei Vallaresso.

Charles de Médicis adressée à son parent Jean de Médicis de Florence (1).

Une autre lettre du même personnage, datée de 1455, et encore inédite, contient des détails non moins curieux sur cette lutte pacifique, dans laquelle le cardinal de Saint-Marc n'eut que rarement le dessous (2). Pierre Barbo ne se doutait pas qu'après sa mort Laurent le Magnifique deviendrait, sans coup férir, possesseur de la majeure partie des trésors si longtemps disputés à sa famille. Qui aurait pu prévoir que le futur pape n'avait en réalité tant travaillé que pour la plus grande gloire des Médicis !

Les amateurs de l'Italie tout entière étaient sûrs de trouver sur leur chemin le riche et puissant neveu d'Eugène IV. Ses relations avec Venise, sa ville natale, lui permettaient d'atteindre partout et de conquérir sur les marchés les plus éloignés les pièces qui excitaient son envie. Son ardeur était extrême : négociants, diplomates, prélats, il mettait tout le monde à contribution. Dans ses lettres conservées à la Barberine (3), l'archevêque Maffei Vallaresso nous entretient à chaque instant des acquisitions faites pour le compte de son ami. Le 4 novembre 1450 il lui envoie « virgineam figuram, plumario opere elaboratam, margaritarum gemmulis aliquantulum inornatam (4). » Le 3 mai de l'année suivante il lui écrit : « Summam diligentiam usque modo

(1) « Spectabilis vir et hon, major, etc. Quando partiste di qua, lasciasti vi dovessimo mandare quelle figure vi fece avere m° Bernardo (sans doute Bernard Rossellino) ; fessene ogni diligentia di mandarvele. Io avevo a questi dì comprate circha di 30 medaglie d'ariento, multo buone, da uno garzone del Pisanello, che morì a questi dì. Non so come Monsignor di sco Marco lo seppe, et trovandomi uno dì in sco Apostolo mi prese per la mano', et mai me stachò che lui m'ebbe condotto in camera sua ; et quivi toltemi ciò che io aveva nella scarsella, che tra anelli e sugelli di danari mi tolse quelli che valeva XX fiorini, et mai mele volle rendere, per insino non gli detti le dette medaglie e per insino a dirlo al papa » (*Carteggio*, I, 163).

(2) « Delle medaglie faro ogni diligentia, ma come per altra vi dissi, egli cene una carestia maravigliosa, per rispecto di questo monsig[re] di s° Marco. Piero scripse qua gia e più di 4 mesi a questi del bancho et a me se glene trovesse insino a 100, et anchora non credo n'ebbi avute 50 ; vero e che lui le voleva tucte d'argento. Io n'o forse 30 di rame, et anche non sono una perfecta cosa. Come le potro acompagnare con altretante buone vele mandero, se io non vele portero questo Magio. Non altro per questo. A voi mi rachomando, che Christo vi guardi. Carolus. Romæ, 13 Martii 1455 » (Archives d'Etat de Florence. Carteggio Mediceo, filza IX, p. 133).

(3) « Maffei Vallaresi archiepiscopi Hyadrensis epistolæ et orationes », n° 2141. — Le manuscrit porte aujourd'hui le n° XXIX, 153.

(4) Marini, *Archiatri pontificj*, t. II, p. 198.

habui in quærendis corniolis et medaiis; nec invenire aliquid potui, quod possem mittere D. V. R., nisi ossa matris magnæ Ideæ, arida saxa, quæ se gradientibus offerunt ultro. Corniolæ autem, aut medaiæ non solum non inveniuntur Iadræ, sed nec quid id sit scitur (1). » Plus tard encore, en 1459, en 1460, il ne cesse de réunir des matériaux destinés à compléter les séries de l'infatigable collectionneur (2).

Qui sait si le cardinal Barbo ne mit pas aussi à profit la liaison de son oncle avec Cyriaque d'Ancône pour se procurer soit des antiques, soit des ouvrages byzantins! Le hardi explorateur, l'enthousiaste humaniste pouvait mieux que personne favoriser les entreprises de l'amateur romain; et qu'aurait-il eu à refuser à un neveu de son vieil ami le cardinal Condulmer, devenu le pape Eugène IV (3)?

L'élévation du cardinal Pierre Barbo au trône pontifical ne ralentit pas son ardeur. Deux lettres du cardinal Jacques Ammanati, toutes deux sans date, mais évidemment postérieures à l'année 1464, nous montrent que le nouveau pape s'occupa plus activement que jamais d'enrichir, soit son médaillier, soit ses collections de bronzes, de tentures et de meubles (4).

(1) Marini, *loc. cit.*

(2) « Mitto R. D. V. aliquos nummos antiquitatis superstites, videlicet medalias aureas num. 18, nonnullas quoque argenteas, cum certis corniolis, quæ quidem licet sint vilia et abjecta ac tanto domino penitus indigna, ea tamen », etc. (Lettre du 7 décembre 1459, Padoue). — « Cum continue præ oculis habeam infinitas obligationes meas adversus R. D. V. recuperare studui aliquas medalias, quibus eadem oblectatur, easque per D. Ja. germanum meum misi : licet autem majora debeam, tamen cum illud munusculum tenuissimum et exile R. D. V. non duxit acceptandum, nisi precio dato, quod certe mihi medulitus doluit, multo magis displicuit quod idem D. Jac. memoratum precium receperit : quasi ego in hujusmodi mercimoniis emendis vendendisque animum appulerim : ut novo lucri genere utar cum R^a D. V., et non potius pure id fecerim, et redimendæ obligationis meæ gratia. Cum autem idem germanus scribat mihi, ut originalem illius medaliæ majoris refuxæ recuperare enitar pro ipsa R. D. V. cui placituram summopere dicit, peream de cætero si misero, quandoquidem a R. D. V. non aliter quam precio dato recipiuntur » (Lettre du 10 janvier 1460).

(3) Le nom et le titre de Pierre Barbo, alors cardinal de Santa Maria Nuova, figurent dans les *Commentariorum Cyriaci Anconitani nova fragmenta* (Pesaro, 1743, p. 1). Il faut toutefois ajouter que cette édition est faite, non pas sur le manuscrit original, depuis longtemps perdu, mais sur une copie due à un contemporain de Cyriaque d'Ancône.

(4) « Intelligo ex litteris tuis quæ cupiat beatissimus pater de numismatibus inventis. Curabo rem quanta diligentia potero et fidum mittam, qui illa conquirat et ferat. Puto tamen distracta in varios esse. Apud me, teste Deo, nulla

Mais si Paul II mettait tout en œuvre pour augmenter son musée, il n'entendait en aucune façon s'enrichir aux dépens de la

omnino sunt ; neque enim iis sum delectatus. Tantum, cum essem Pientiæ, de inventis audivi, et unum solum inspexi, oblatum mihi a quodam canonico, qui ab inventore acceperat. Referebat ad trecenta esse numero. Quantum ex superscriptione perspexi, ex novissimis sunt : nomen enim erat novi ac pæne ignoti imperatoris. Similia esse puto quæ reliqua sunt. Sed ad præceptum pontificis me accingo. Vale. Ultima Junii, hora ipsa tuarum acceptarum (*Jacobi cardinalis papiensis Epistolæ*, à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614, p. 676).

« Sed audi quæ inter loquendum secuta sunt. Laudare te pontifex cœpit. Helianum hunc, inquit, agnosco. Vir est insignis, et nobilis. Ducitur autem ea voluptate, qua nos, eruditos oculos habens ad cernenda, quæ præclari sunt operis. Multa conquisivit undique ex Græcia et Asia, et aliis gentibus. Satisfacere solus sine suo damno nobis posset, si vellet : et in hoc uno rem omnium gratissimam facere. Donari nobis non petimus aliquid : neque enim dona accipimus, nisi quæ esum potumve habeant. Emere mos noster est, et fuit semper, quæ nobis desiderio sunt, ac pro re placita liberaliter pendere. Optamus, operante te, hanc voluptatem nobis animi præstet, ut precium capiens det ipse quæ habet.

» Videns ego quanta charitate de filio tuo responderat, et quam impense peteret hæc, curam impositam suscepi, ut debui. Rogans vero, quæ qualiave essent, quæ esse apud te sciret, et mitti ad se vellet, unum aliquid non designavit. Generatim autem recensuit hæc, imagines sanctorum operis antiqui ex Græcia allatas, quas illi iconas vocant. Aulea item, texura, acuve picta, indidem advecta. Si quid insuper vetustæ picturæ, sculpturæve apud te esset. Vascula quoque cujusque modi, cari lapidis. Insignia porro, torreumata, et numismata ex auro et argento, ac reliqua hujusmodi, quæ vos vetustatis amatores melius inter vos esse in precio scitis. Non ignoro, Heliane carissime, amanti hæc durum esse hæc (*sic*) dare. Suspicor quoque miraturum te esse hanc in tantis occupationibus pontificis curam : sed primum obsequia ea, ut scis, cara haberi solent, quæ præstantis habent incommodum. Cariora autem, quo majus. Deinde ut mirari desinas, quicquid tale religiosa mens patris hujus conquirere omni tempore valuit, totum semper ad divinam rem contulit : id videlicet studens, ut quæ admiramur in prophanis quotidie, in sacris quoque spectemus in honorem dei et sanctorum ejus. Collegit ab adolescentia sua usque in hanc diem multa. Paravit variis ex locis multa. Omnia vel ad ornamenta crucum, vel ad apparatum altarium, vel ad ministerium rei divinæ, vel ad pulvinarium sacrorum decus collocata intuemur. Ita ut studium, quod in sacerdote ab ignaris posset æstimari inane, piis mentibus commendabile sit, et acceptum. Dices fortasse mihi : quid suades ut faciam ? pretiosa habeo complura. Pontifici petenti rubor est vendere. Damnosum donare. Censeo, Heliane, tibi et illi una opera consulas. Elige ex his quæ habes elegans aliquid, quod illi des dono. Neque enim aliter sine suspicione rusticitatis potes. Reliqua ad commercatores tuos tibi fidos huc mitte. Omnia præsententur pontifici, et qui offert addat : hoc tibi Helianus Spinula dono dat. De reliquis permittit libere ut statuas quod vis. Exploratum mihi est nihil illum dono accepturum. Precia cujusque rei requiret, et ex his eligens quæ fuerint placita, pecuniam pendet, perinde gratias agens, ac si dono data essent omnia. Ab experimento sunt quæ loquor, non a pru-

bourse de ses amis. Rien n'était plus difficile que de lui faire accepter un cadeau. Ses historiens sont unanimes sur ce point. Aux témoignages déjà cités de l'archevêque Vallaresso et du cardinal Ammanati, on peut ajouter ceux de Cannesio (1) et de Marini (2). Paul II était vraiment un collectionneur modèle.

Il vint un moment où la passion dominante de Paul II, la « collectionnalgie, » comme on dirait de nos jours, prit des proportions presque épiques. Non content d'incorporer à son musée des images miraculeuses, malgré la résistance des églises auxquelles elles appartenaient (3), ou de méditer l'installation dans le palais de Saint-Marc de la riche bibliothèque du Mont Cassin (4), ou encore d'offrir aux habitants de Toulouse de leur faire construire un pont en échange d'un camée (5), il s'occupa de faire

dentia. Tu qui sapientissimus es, de iis, quæ acturus sis, sanius judica » (Ibid., pp. 510-511).

La première de ces lettres est adressée au secrétaire du pape (L. Datho) ; la seconde à un amateur émérite, du moins si nous en jugeons par les expressions du cardinal Ammanati : Elien Spinola de Gènes.

(1) « Munera ipse nunquam nisi a familiarissimis, et ea modica, exulentaque accepit, cetera vero destinata remisit, et ne amplius afferentur prohibuit ... cum solitum sit in primis pontificatus initiis pontifices a principum, civitatumque oratoribus certatim donari, ipse adlata dignissima auri, argentique, et cæterarum nobilissimarum rerum munera constantissime ab omnibus recusavit » (*Pauli II vita*, p. 30-31).

(2) *Archiatri pontificj*, t. II, p. 201.

(3) Il fit transporter dans la chapelle de Saint-Marc l'image miraculeuse de Santa Maria in Portico de' Campitelli, de Rome. Mais on fut fort surpris de retrouver, peu de temps après, cette précieuse œuvre d'art à son poste primitif. C'était une croyance généralement répandue qu'elle y était revenue d'elle-même (Erra, *Storia dell' imagine e chiesa di S. Maria in Portico di Campitelli*, Rome, 1750, p. 85).

(4) C'est à cette occasion qu'il fit dresser un catalogue qui existe encore. Cf. le *Spicilegium romanum*, de Maï, t. V, p. 221, la *Veterum scriptorum nova collectio*, du même auteur, t. III, 2ᵉ partie, p. 183, et l'ouvrage de Caravita : *I codici e le arti a Monte-Cassino*, t. I, p. 401.

(5) « On disait à Toulouse, et on lit dans de vieux écrits, que le camayeul, dont est propos, est pierre de telle importance que ladite ville de Tholose en est renommée, non-seulement entre les chrestiens, mais entre les infidèles et nations étranges... Et, ce cognaissant, le pape Paul, pour icelle avoir avoit voulu édifier ung pont de pierre audit Tholose, sur la rivière de Garonne, difficile à pourter, et donner cinquante mille escus à ladite ville, et pour satisfaire à tout, augmenter du double les prébendes des chanoines de ladicte église ; et, depuis, les Vénitiens trop plus grande somme et valeur, mais jamais n'ont pu l'obtenir... D'après le registre de l'Hôtel de ville, le pontife aurait offert de doubler aussi les prébendes de Saint-Saturnin, et de donner en outre 50,000 écus, si on vouloit lui céder le camayeu » (*Monographie de l'insigne basilique de Saint-Saturnin, publiée sous les auspices de la Société impériale d'archéologie du*

entrer dans le vaste cercle de ses collections des monolithes dont le transport aurait passé, vingt ans auparavant, pour une entreprise chimérique. C'est ainsi que la place de Saint-Marc fut décorée par ses soins du sarcophage en porphyre de sainte Constance et de la conque du Colisée (il fallut démolir des maisons pour livrer passage à cette dernière) ; c'est ainsi encore qu'il chargea m[e] Aristote d'installer le grand obélisque sur la place du Vatican.

L'opiniâtreté de Paul II n'était égalée que par son érudition et son goût. Ses biographes sont unanimes à proclamer sa rare compétence en matière d'art et d'archéologie. Un coup d'œil jeté sur une médaille antique lui suffisait pour découvrir le nom du personnage qu'elle représentait (1).

Etant données une ardeur, des lumières, des ressources aussi grandes, il était naturel que les vitrines, les crédences et les bahuts du cardinal de Saint-Marc ne tardassent pas à être les mieux garnis de toute l'Italie. Les trésors du monde antique et ceux de l'Orient, les chefs-d'œuvre de l'orfévrerie florentine et les merveilleux tissus des Flandres s'entassèrent dans son palais. C'était un spectacle jusqu'alors inconnu dans la Ville Eternelle.

L'inventaire conservé aux Archives d'Etat de Rome nous montre la variété des goûts du cardinal. Les antiques occupaient dans son palais une place à part, la place d'honneur : chez un amateur du quinzième siècle il ne pouvait en être autrement; mais à cette sincère admiration pour les œuvres du génie grec et romain se mêlait une tendresse particulière pour l'art byzantin, pour les re-

midi de la France, Paris, 1854, in-8°, pp. 278-279). — Renseignements communiqués par M. Julien Durand. — Dans une note placée au bas de la page 278, l'auteur de la monographie est disposé à attribuer cette offre à Clément V, qui passa par Toulouse en 1306. Mais ce que nous savons des goûts de Paul II confirme pleinement la légende populaire. Seul le chiffre de la somme offerte par le pape est inadmissible. En 1457, toute la collection du cardinal Barbo n'était pas estimée plus de 25,000 ducats. Comment aurait-il offert 50,000 ducats pour un simple camée !

(1) « Nec illud tacebo quod picturæ, atque sculpturæ elegantississimus spectator fuit, et numismatum tam veterum, quam recentium cognitor egregius, investigatorque assiduus : et harum rerum viris benemerentibus largissimus condonator » (Gaspard de Vérone, dans les *Archiatri*, II, 179).

« Omnium quidem vetustatum exactissimus perscrutator extitit, atque aureas Cæsarum imagines, alteriusque metalli in ipsis numismatibus tam probe dignovit, ut primo aspectu illico Cæsaris nomen exprimeret : proinde Cæsarum, summorumque pontificum tenacissimam memoriam habuit » (Cannesio, pp. 31-32).

tables à fond d'or, pour les diptyques d'ivoire aux fines ciselures, pour les étoffes de soie couvertes de broderies et de gemmes.

La nationalité de Pierre Barbo expliquait ces tendances. Vénitien, il était tout naturel qu'il connût et appréciât les productions de l'Orient. Dans sa ville natale tout était plein de cet art merveilleux dont la technique dut paraître raffinée même aux quattrocentistes. En franchissant le seuil de la vénérable basilique de Saint-Marc, qui n'est ébloui aujourd'hui encore par l'éclat des métaux et des marbres précieux qui recouvrent l'édifice depuis le pavement jusqu'aux voûtes, par le fini prodigieux de la *pala d'oro*, par cette recherche vraiment inouïe du luxe et de la couleur! Ces souvenirs agirent si fortement sur Pierre Barbo qu'il ne parvint jamais à établir une ligne de démarcation bien nette entre la beauté de l'exécution et la richesse de la matière première. Sa manière de collectionner rappelle celle des Comnène et des Paléologue. Les gemmes l'emportent à ses yeux sur les marbres. Faut-il croire à une lacune dans le manuscrit qui nous a conservé le catalogue de sa collection, ou bien à une omission volontaire? Toujours est-il que ce catalogue ne mentionne que des bronzes, des camées, des intailles et des médailles. Le Carrare et le Paros semblent avoir été trop vulgaires à ses yeux. La chute de Constantinople, qui coïncide avec les débuts du musée Barbo, semble avoir favorisé ce penchant. L'Italie fut inondée d'ouvrages byzantins. Abandonnant aux autres les manuscrits, le cardinal se jeta sur les monuments figurés : son inventaire est là pour nous dire avec quelle passion et quel succès.

Cet inventaire, ce catalogue descriptif et estimatif, a été rédigé en 1457 (1), c'est-à-dire longtemps avant que le cardinal Pierre Barbo changeât son nom contre celui de Paul II. Il semblerait donc qu'il nous fait connaître seulement la composition de la collection à l'époque ci-dessus indiquée, c'est-à-dire en 1457; mais en réalité il embrasse une période plus étendue. Au texte primitif, dû au notaire apostolique Jean Pierti, sont venus s'ajouter de nombreux paragraphes ou notes, tracés par une autre main, que nous désignerons par la lettre B (2). Profitant des blancs laissés

(1) C'est un registre relié en parchemin, petit in-folio, de 142 ff. numérotés. Sur la couverture se trouve le titre suivant : Inventarium domini Car^lis^ sancti Marci, antequam esset papa Paulus II. 1460. — A cette date une main moderne a substitué celle de 1457.

(2) Cette main, plus irrégulière et plus incorrecte que la première, est sans doute celle d'un familier du cardinal. Nous avions pensé à celui-ci même, mais n'ayant pas d'éléments de comparaison pour reconnaître son écriture, nous ne

entre les différentes sections de l'inventaire, le cardinal y a fait intercaler la description des objets achetés postérieurement à 1457. C'est ainsi que les feuillets 16, 16 v°, 17, 29, 30 à 32 (description des bronzes), 35 *in fine* à 37 v° (description des retables grecs et des mosaïques), 41, 41 v°, 44 *in fine*, 45 *in fine*, 45 v° à 47 v° (vases en pierres précieuses, etc.), 55 v° *in fine*, 74 v° *in fine* ont été consacrés à l'enregistrement d'acquisitions nouvelles. Ces additions vont au moins jusqu'en 1460, puisque cette date figure sur une feuille collée dans le registre et écrite par le scribe B. Mais là ne s'est pas borné le rôle de ce dernier; il a corrigé, modifié ou complété le travail de m° Jean Pierti. Tantôt il ajoute une épithète caractéristique à la sèche nomenclature du notaire, comme : « pulcher, pulcherrimus; » tantôt il change l'évaluation de certains objets. C'est à lui encore que sont dues les notes marginales mentionnant l'aliénation de quelque bijou; car si le cardinal achetait beaucoup, il donnait beaucoup aussi; quelquefois même il vendait; il lui est arrivé également d'envoyer à la monnaie des vases d'or ou d'argent. « Conflatum est, » telle est la formule laconique que le scribe B inscrit dans ce cas en marge, en regard de l'objet ainsi sacrifié.

Nous avons cru nécessaire, dans notre transcription, de tenir compte de ces différences de rédaction, et nous les avons signalées par la lettre B.

Le travail de m° Pierti témoigne d'un grand amour de l'exactitude. La langue est sèche, peu variée, sans souplesse, mais elle a pour elle la clarté et la précision. A cet égard il y a progrès marqué sur les documents antérieurs ou contemporains. Que l'on rapproche, par exemple, nos descriptions de celles de l'inventaire de Charles V de France. Quelle différence! C'est à peine si, sur une cinquantaine de camées antiques mentionnés dans ce dernier document, le marquis de Laborde a pu reconnaître trois ou quatre sujets. Dans l'inventaire du cardinal Barbo, au contraire, le nombre des personnages, leur costume, leurs attributs, leur attitude et jusqu'à la nature du métal ou de la pierre, sont notés avec un soin extrême. Nul doute que l'on n'arrive, grâce à ces indications, à retrouver un certain nombre de pièces provenant du musée de Saint-Marc. L'inventaire des Médicis lui-même est moins

saurions insister sur cette hypothèse. Ce qui est certain, c'est que le scribe B ne s'arrête pas aux périphrases, aux formules de politesse employées par le notaire Pierti; au lieu de donner au cardinal tous ses titres, comme le fait ce dernier, il écrit tout simplement : « cardinalis S. Marci. »

riche en traits caractéristiques. On en jugera par quelques exemples.

Inventaire de Piero di Cosimo 1456.	*Inventaire du cardinal Barbo* 1457.
Uno annello leghatovi un chammeo et corniuola con una testa d'un fauno. Un chammeo con 2 fighure, leghato in oro. Un chammeo con 2 fighure in campo rosso, leghato in oro.	... Cameus magnus. Sunt duæ mulieres erectæ, una est induta de veste crocea totaliter, etiam in capite; alia habet vestem inferiorem croceam, superiorem vero nigram etiam in capite, et duo venatores, unus sedens super lapidem cum cane super genua sua, habens galerum in capite, alius stat erigens unum pedem cum baculo in manu prope arborem... valoris 90 duc.

En matière d'érudition, d'archéologie, le rédacteur de notre inventaire fait malheureusement preuve d'une rare inexpérience. Sans doute nous sommes loin des naïvetés du moyen âge, où l'on voyait un ange dans une Victoire, où l'on traçait autour d'une Minerve l'inscription : « Spiritus Domini super me (1). »

Le voile qui cachait le monde grec et romain s'est déchiré; mais pour le notaire Pierti, et pour le cardinal qui l'assistait dans ses vacations (l'inventaire dit expressément : In præsentia... d. cardinalis), la science de l'antiquité classique est à peine née. Parmi les divinités de l'Olympe, une seule leur est familière :

(1) Demay, *Des pierres gravées employées dans les sceaux du moyen âge*, pp. 6 et 8. Voir également l'admirable travail de M. Renan sur les beaux-arts en France au XIV[e] siècle (*Histoire littéraire de la France au XIV[e] siècle*, 2[e] édit., t. II, p. 283), et les *Intailles antiques employées comme sceaux au moyen âge*, de M. Schuermans, pp. 4 et ss.

Dans notre inventaire on ne trouve guère qu'une erreur de ce genre. Le rédacteur a vu le roi Salomon dans un camée qui, il n'est pas permis d'en douter, représentait quelque empereur romain : « Rex sedens super tronum ... et ipse rex tenet in manu dextra ceptrum (*sic*) ... creditur quod sit rex Salomon. »

Notons aussi l'expression de « spiritelus » employée pour désigner un génie antique.

Hercule. Ils le reconnaissent à sa massue et à la peau de lion. Une fois aussi le rédacteur de l'inventaire parle de Jupiter : « senex nudus, integer, barbatus, manum dextram elevat, et in sinistra tenet fulmen, credo quod sit Jupiter; » une autre fois de Cupidon : « deus amoris; » une autre fois enfin de Mars. Son indifférence est si grande, qu'en décrivant une figure de vieillard à demi nu, tenant de la droite un bâton autour duquel s'enroule un serpent, il ne prononce même pas le nom d'Esculape. Pour lui Diane est tout simplement « mulier... vestita usque ad genua... cum manu dextra volens capere feretram quam habet ad spatulas. » Il est forcé d'employer une périphrase pour désigner un centaure : « figura hominis nudi, pro medietate [est homo], et pro alia medietate est equus. » A diverses reprises, en décrivant le rapt de Ganymède, il dit que l'enfant est enlevé par un cygne. Trompé par les talonnières, il prend Persée, vainqueur de Méduse, pour Mercure, etc., etc.

Cette ignorance de la mythologie nous étonne d'autant plus que, vis-à-vis du monde historique, vis-à-vis de l'iconographie romaine, le rédacteur de l'inventaire est infiniment moins embarrassé. Il reconnaît bon nombre d'empereurs et d'impératrices; il lit couramment les légendes. S'il invoque souvent le témoignage des connaisseurs (secundum judicium peritorum), il met aussi parfois en avant sa propre autorité : « secundum me. » On sent là l'influence de ce numismate consommé qui s'appelait le cardinal de Saint-Marc. Sans doute aussi ces études étaient plus avancées que les études archéologiques proprement dites (Pétrarque déjà, comme on sait, avait recherché les médailles antiques; en 1354 il en avait offert un certain nombre à l'empereur Charles IV). Les légendes inscrites sur les médailles fournissaient d'ailleurs un excellent critère pour établir l'identité des personnages représentés sur les pierres gravées.

Venons-en à la disposition même de l'inventaire et à son contenu. Le rédacteur, conformément aux habitudes de son temps, a tout d'abord établi deux grandes divisions : les objets sacrés, les objets profanes. Il est tellement convaincu de la nécessité de cette distinction, qu'il l'a maintenue même dans les sections placées en dehors de la classification générale. C'est ainsi que dans le chapitre relatif aux tapisseries, chapitre relégué à la fin du volume, il étudie à part les « panni in quibus figuræ sanctorum et sanctarum positæ sunt » et les « panni in quibus figuræ hominum et mulierum positæ sunt. » Son système, somme toute fort logique, n'a malheureusement pas été respecté par son continuateur, le scribe

B : les interpolations de ce dernier en ont détruit l'économie. La description des bronzes antiques, par exemple, a été mêlée à celle des ornements d'église, au lieu de prendre place dans la section consacrée aux camées, aux intailles et à la numismatique.

Pour plus de commodité nous avons rangé, dans l'analyse que nous allons donner, les objets en catégories correspondant aux grandes périodes de l'art. Nous étudierons donc successivement : 1° les antiques; 2° les ouvrages du moyen âge; 3° les ouvrages de la Renaissance.

ANTIQUES.

Bronzes.

(Imagines et alia antiqua æenea).

La collection se composait de 47 morceaux, dont trois étaient des surmoulés. On y remarquait 16 statues ou statuettes d'hommes ou d'enfants, 12 de femmes, 13 bustes, un bras, une tête de bœuf, un serpent. Ces pièces étaient généralement assez petites; plusieurs d'entre elles ne mesuraient qu'un palme, d'autres même un « sommesso » seulement (hauteur du poing avec le pouce levé). Le rédacteur de cette partie du catalogue, le scribe B (c'étaient donc des acquisitions postérieures à 1457), indique avec beaucoup de soin l'état de chaque bronze : il signale les fractures, les restaurations, les traces de dorure, etc. Il s'attache également au mérite de l'exécution : « pulcherrimus, sine macula, de ære optimi operis. » Ces mots reviennent plus d'une fois sous sa plume. Malheureusement ceux de : « non multi boni operis » ne sont pas rares non plus. L'évaluation est généralement assez basse : elle varie entre un demi-florin et 15 florins.

Camées.

(Cameyni, seu camei) (1).

Fidèle à ses habitudes de luxe, le cardinal de Saint-Marc avait disposé ses camées dans des cadres en argent doré, ornés de ses

(1) Sur les différentes formes du mot camée cf. le glossaire de Ducange et Fiorillo, *Kl. Schriften*, t. II, pp. 351 et ss.

armes et d'inscriptions métriques dans lesquelles le nom de saint Pierre figurait, par une singulière association d'idées, à côté de celui de Bacchus. On compte 67 de ces cadres; 23 d'entre eux renferment chacun un camée; 40 chacun cinq camées; 1 enfin quatre camées; soit au total 227 pièces. On remarque, en outre, 3 cadres renfermant chacun cinq bas-reliefs, qualifiés de « sculpturæ. » Plusieurs de ces bas-reliefs sont en pierres de couleur (jaspe, jacinthe, grenat, etc.); d'autres, d'après la description de l'inventaire, ne semblent pas différer des camées proprement dits. Cette collection est, à coup sûr, une des plus riches et des plus précieuses qui aient jamais été formées (1). L'importance en était d'ailleurs reconnue dès cette époque, car l'estimation totale monte à près de 4,600 florins d'or. Pour les morceaux hors ligne, le cardinal ne reculait pas devant une dépense de 100 florins, somme énorme pour le temps.

Il ne serait pas impossible que les explorations entreprises vers cette époque dans les catacombes (si longtemps délaissées et oubliées) aient favorisé la réunion d'un si grand nombre de camées. On sait en effet que, jusqu'au siècle dernier, les cimetières souterrains de Rome ont fourni une quantité considérable de ces ouvrages précieux (2).

Intailles.

(Lapides cælati, sive concavi, in quibus sculpta sunt capita imperatorum, etc.).

Cette série était sans contredit la plus nombreuse, sinon la plus précieuse, du musée de Saint-Marc. On y trouve d'abord 136 bustes d'hommes et 69 de femmes, en sardoine, en onyx, en améthyste, en jaspe, en cristal de roche, etc., etc. Les représentants les plus marquants du monde antique défilent devant nous : dieux et déesses, héros, empereurs, simples mortels. Le rédacteur du catalogue, à la vérité, ne les connaît pas tous; après en avoir énuméré un certain nombre, il laisse échapper cet aveu naïf : « Ju-

(1) Le cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale possède environ 260 camées antiques (V. le catalogue de M. Chabouillet, pp. 1 et ss.); celui de Vienne environ 200 (Sacken et Kenner, *Die Sammlungen des k. k. Münz und Antiken Cabinetes*, Vienne, 1866, pp. 425 et ss.).

(2) De' Rossi, *Roma sotterranea*, t. III, Rome, 1877, pp. 580-582. Sur l'emploi des camées antiques pendant le moyen âge, voir Marangoni, *Cose gentilesche*, pp. 70-73. Nous donnons plus loin le catalogue des camées de Boniface VIII.

venis, cujus nomen ignoro, prout etiam multorum aliorum lapidum. » Cependant le nombre des personnages historiques qu'il nomme est assez considérable. Signalons les portraits de Philippe de Macédoine, d'Octavien, de Caligula, de Néron (6 exemplaires), de Vespasien (2 ex.), de Titus (2 ex.), de Domitien (4 ex.), de Trajan (5 ex.), d'Adrien, d'Antonin le Pieux (2 ex.), de Marc-Aurèle, de Sévère, d'Agrippine, de Faustine (5 ex.). Puis viennent des figures en pied, également gravées dans les matières les plus diverses. Mentionnons enfin environ 120 morceaux, représentant des quadrupèdes, des oiseaux, des scorpions, des trophées et jusqu'à des fleurs. Ces chiffres montrent que la dactyliothèque du palais de Saint-Marc pourrait se mesurer avec les plus belles collections modernes. L'estimation faite par le rédacteur du catalogue nous prouve, en outre, que, dès le quinzième siècle, on se rendait bien compte de l'intérêt de ces sortes d'études et de la perfection inimitable de la glyptique antique. Si de certains morceaux secondaires ne sont estimés que 2 carlins, d'autres, en revanche, montent jusqu'à 10 et 12 ducats d'or.

Médailles.

Le médaillier du cardinal comptait, dès 1467, 97 pièces antiques en or et un millier en argent. C'était certainement une des séries les plus riches de l'époque. Si nous la comparons à celle qu'avait réunie Piero di Cosimo (inventaire de 1464), nous trouvons que celle-ci lui était supérieure en nombre, mais de trois pièces seulement, eu égard aux médailles en or (100 au lieu de 97; ces cent pièces pesaient deux livres et une once et étaient évaluées 300 florins). Quant aux médailles en argent, la collection du cardinal l'emportait de beaucoup sur celle de son rival; en effet, cette dernière ne se composait que de 503 numéros, pesant ensemble six livres, et estimés 100 florins. Le cardinal de Saint-Marc et Piero di Cosimo ne devaient d'ailleurs pas tarder à être éclipsés : dès 1494 l'inventaire de la garde-robe des ducs d'Este enregistrait 437 médailles en or et 3,385 médailles en argent de petit module (1).

(1) « Medaglie d'oro de più sorte, poste suso desenove tavolete in le quali tavolete gie ne sono desesepte che sono medaglie vintiquatro per cadauna, et due che non sono compite de impire, che sono fra grande et pichole quattrocento trenta septe.

» Medaglie de arzento pichole triamillia tresento octanta cinque, computo cinque che sono donate ala Ex^{a} del Nostro Signore a questi die, zoe quattro per

Une note de l'inventaire de 1457 nous prouve qu'à cette époque déjà, les faussaires avaient commencé leurs exploits (1).

Ajoutons que le rédacteur de l'inventaire n'a guère tenu compte, pour l'évaluation des médailles, que de leur valeur intrinsèque.

Ivoires.

Deux des ivoires décrits dans l'inventaire paraissent appartenir à l'antiquité classique.

OUVRAGES DU MOYEN AGE.

Camées chrétiens.

C'est sans doute dans la catégorie des objets byzantins qu'il faut ranger les quelques camées à sujets byzantins mentionnés par l'inventaire de 1457 (2). Ils paraissent n'appartenir ni aux premiers siècles de l'Eglise, ni à la Renaissance. On sait combien sont rares les spécimens de la glyptique du moyen âge. Le cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale et le cabinet impérial de Vienne n'en possèdent chacun qu'une dizaine (3). Tel était aussi, à peu de chose près, le chiffre des camées byzantins du musée Barbo. Mentionnons parmi eux un « tabernaculum cum leone ex zaffiro sculpto repræsentante figuram beati Marci evangelistæ, » une « imago beatæ Catherinæ de cameo, » un Christ et un saint Jean, tous deux également « de cameo, » un « cameus cum crucifixo, beata Virgine et beato Johanne et angelo uno super cruce, » un

Mons. di Adria, et l'altra per ms. Pandolfo da Pesaro. » (Campori, *Raccolta di cataloghi ed inventarii inediti*, Modène, 1870, in-8°, pp. 28, 29).

(1) « Unum illorum quatuor numismatum est falsificatum cum litteris græcis » (fol. 123 v°). — « Tria numismata argentea inter quæ unum est falsum » (fol. 122 v°). Cennino Cennini, qui écrivait vers la fin du quatorzième siècle, s'étend assez longuement sur les procédés propres à prendre des empreintes de sceaux ou de monnaies (*Il libro dell' arte*, éd. Milanesi, pp. 142-143). Voir aussi le curieux travail de M. Perkins : *Du moulage en plâtre chez les anciens*. Paris, 1869, pp. 5, 13-15.

(2) En appliquant aux camées du moyen âge la qualification de byzantins, nous ne faisons qu'adopter la dénomination commune, sans vouloir en aucune façon prendre part au débat engagé entre plusieurs savants distingués au sujet de la glyptique occidentale.

(3) N°s 258 à 267, et 3496 du catalogue de M. Chabouillet, et n°s 1 à 8 de l'ouvrage de M. d'Arneth : *Monumente des k. k. Münz und Antiken Cabinettes in Wien*; *die Cinquecento Cameen*, Vienne, 1858, p. 127 et pl. XXII.

« cameus cujus scriptura est, scs Johannes evangelista, sedens in insula Patmos et scribens, habens post se columbam, ante se aquilam. » Citons encore un « pectorale aureum cum uno cameo magno in medio, in quo est hystoria Jacobi... » et un « cameus magnus cum Christo Jhesu, SS. Petro et Andrea, » etc.

Mosaïques portatives.

Rien n'est plus rare aujourd'hui que les tableaux byzantins en mosaïque. L'inventaire de Pierre Barbo n'en mentionne pas moins de vingt-cinq. C'est plus que n'en possèdent tous les musées réunis d'Europe. Plusieurs de ces ouvrages se distinguaient par leur fini extrême : l'inventaire les décrit comme étant « de musayco parvissimo. » Ils étaient généralement renfermés dans des cadres en argent doré, ornés de reliefs : « ornata argento deaurato sculpto. » La mosaïque de Burtscheid, publiée par le chanoine Bock, offre la même particularité. Ajoutons qu'au quinzième siècle ces mosaïques paraissent avoir été assez communes en Italie ; nous en trouvons plusieurs dans la collection de Piero di Cosimo de Médicis, ainsi que dans celle du cardinal Bessarion.

Emaux.

On chercherait en vain dans notre inventaire des émaux byzantins. Le cardinal ne paraît point s'être attaché à réunir des spécimens de cet art, qui aurait si heureusement complété sa collection d'antiquités du Bas-Empire.

Vitraux peints.

Quant à la peinture sur verre, elle n'était représentée que par deux échantillons, et encore ne savons-nous pas s'il s'agissait de vitraux peints proprement dits, ou de ce que l'on appelle aujourd'hui des « verres églomisés (1). » Les expressions dont se sert l'inventaire : « Virgo Maria depicta aurea in vitro, » autorisent l'une et l'autre hypothèse.

Tableaux.

Dans la collection de tableaux c'était encore l'élément byzantin

(1) Sur la technique de ces verres, voir le *Libro dell'arte*, de Cennino Cennini, éd. Milanesi, p. 123.

qui dominait. Plus d'un d'entre eux est désigné comme « ycon græca. » Cependant les œuvres des quattrocentistes italiens avaient également accès au palais de Saint-Marc : l'une d'elles, une Adoration des Mages, avait été spécialement peinte pour le cardinal ; ce qui le prouve, c'est que l'on y remarquait son portrait. Vasari parle aussi de deux tableaux exécutés pour lui par Filippo Lippi (1).

Ivoires.

Les ivoires étaient en fort petit nombre. Nous ne trouvons que quatre retables à sujets chrétiens.

Broderies.

(Panni recamati et maxime græci.)

Ici encore c'était surtout à l'Orient que le cardinal avait demandé des spécimens. Il y faisait ajouter, à Rome, par les brodeurs attachés à son service, ses armoiries. Signalons parmi ces tissus précieux celui qui représentait le Christ bénissant Constantin et sainte Hélène, et celui où l'on voyait les figures de saint Basile et de sainte Macrine. Il faut encore citer une Vierge trônant au milieu des apôtres et des évangélistes. Des inscriptions grecques étaient tracées sur plusieurs de ces broderies. Le rédacteur du catalogue n'a pas essayé de les déchiffrer. C'était bien le cas de dire : « Græcum est, non legitur (2). »

OUVRAGES DE LA RENAISSANCE.

Orfèvrerie.

Depuis le règne de Martin V il n'y avait point, à coup sûr, à la cour pontificale d'artistes plus occupés que les orfèvres. Nicolas V semblait avoir porté ce genre de luxe à ses dernières limites, mais il fut encore surpassé par le cardinal de Saint-Marc. Ajoutons que

(1) (Fra Filippo Lippi) « mandò di sua mano a Roma due storiette di figure picciole, al cardinal Barbo ; le quali erano molto eccellentemente lavorate, e condotte con diligenza » (Vie de fra F. Lippi, IV, 121).

(2) Ailleurs il avoue naïvement son ignorance : « Numisma aureum unius domini græci, cujus nomen legere nequeo. »

celui-ci, à son tour, ne tarda pas à trouver un émule dans le neveu de son successeur Sixte IV, le cardinal de Saint-Sixte. Il est certain que, dès l'époque de la rédaction de notre inventaire, c'est-à-dire dès 1457, la chapelle d'or et d'argent du cardinal pouvait se mesurer sans trop de désavantage avec celles des Médicis, des d'Este, des Visconti, ainsi qu'avec les trésors du duc d'Anjou, de Philippe le Bon, de Charles le Téméraire. La vaisselle de table n'était pas moins luxueuse que les ornements d'église : l'inventaire lui assigne une valeur de plus de 5,000 florins d'or. Une fois devenu pape, Pierre Barbo renchérit encore sur ces habitudes de somptuosité. Cannesio signale parmi ses acquisitions celle de deux amphores en argent massif, pesant chacune 110 livres (1). Que sont en comparaison les deux bassins mentionnés par notre inventaire? A eux deux ils ne dépassaient pas le poids de 30 livres!

L'inventaire débute par la description d'un crucifix monumental, couvert de pierreries et flanqué de deux statues en or, représentant l'un la Vierge, l'autre saint Jean. Cet ouvrage hors ligne ne valait pas moins de 2,000 ducats d'or. Puis, viennent les tabernacles resplendissant de gemmes, de perles, d'émaux, les paix niellées, les ostensoirs, les calices, les chandeliers en argent massif, les tableaux ornés de reliefs également en argent, les crosses, et une infinité d'autres ornements ciselés, gravés ou émaillés par les plus habiles orfèvres de la Toscane.

La vaisselle de table était tout aussi nombreuse et variée. On trouvera dans l'inventaire l'énumération interminable des plats, des bassins, des aiguières, des compotiers, des surtouts en argent massif. Le même métal avait été employé pour la confection des ustensiles les plus modestes : encriers, sonnettes, plats à barbe. Deux des sonnettes surtout méritent d'être signalées : elles avaient été commandées « per s. m. dominum Nicolaum papam V, tempore coronationis domini Friderici tertii imperatoris, prout patet

(1) « Pontifex... effectus quamplura tali, tantoque magistratu condigna, multo ornatius, multoque magnificentius, et innovavit et addidit, ac multa varii generis, et magnitudinis vasa argentea deaurata confecit, quorum pleraque in solemnioribus conviviis, alia vero in sacris mysteriis habuit. Fuere inter ea vasa argentea duo in amphoræ magnitudinem, atque mensuram elaborata, quorum quodque viginti et septem metretularum, quas vulgo boccalia nuncupamus, mensuram accipiebat ; pondus vero centum et decem, atque octo librarum fuit. ... Addidit argenteam crucem ante se publice deferri solitam ad imas usque longi stipitis partes usquequaque deauratam, dignissimi operis et ingentis pretii. Pondus autem illius fuit triginta et eo amplius librarum argenti puri » (*Op. laud.*, pp. 43-44).

ex litteris in ipsis sculptis. » Pour un collectionneur, l'idéal n'est-il pas de découvrir l'objet qui joint au caractère historique la beauté de l'exécution ou la richesse de la matière première!

Le cardinal semble avoir mis à contribution l'orfévrerie de tous les pays. Un certain nombre de compotiers sont signalés comme étant « de factura Portugaliæ. » Ailleurs nous trouvons un bassin avec une inscription qui en dénote clairement l'origine : « tant que je seray. »

Ces trésors n'ont pas tous disparu. En 1831 la collection Hamilton (1), d'un côté, la galerie Manfrin, de l'autre, renfermaient des

(1) « Il Duca di Hamilton possiede li più grandi nielli e preziosi che possano vedersi, i quali coprivano tutto l'epistolario di Paolo II, e sono di mole e di magnificenza straordinaria. Fu nel 1798, che manomessi li palazzi Vaticani, comprese le due cappelle Sistina e Paolina, furono venduti tutti gli arredi preziosi a rigattieri, da' quali il cardinale Hertzan ricomprò molte cose, e specialmente messali miniati, che mandò alla sua chiesa in Ungheria, ove si trovano al presente, e meritare potrebbero i viaggi colà di qualche dotto illustratore.

» I due volumi, cioè l'Evangeliario e l'Epistolario di papa Paolo II, furono in quelle masse d'oggetti venduti, ma per essere legati in lamine d'argento con cornici massiccie e borchioni dorati, vennero disciolti e venduti a peso, salve le lamine niellate che passarono in commercio.

» I nielli Hamiltoniani componevano tutta la superficie del messale, inseriti essendosi agli angoli quattro soggetti per parte, e due più grandi stando posti nel centro delle faccie, cosicchè possono riguardarsi come dieci composizioni, delle quali non è agevole rilevare con sicurezza a chi degli artisti, però contemporanei al pontefice, debbansi attribuire, essendo da notarsi che gli anni del pontificato di questo papa veneziano collimavano appunto coll' epoca migliore dei niellatori, immediata al Finiguerra, cioè in quel momento che l'arte poteva dirsi in tutto il suo fiore. Li soggetti tutti sono tratti dalle sacre pagine, e relativi al carattere del libro che erano destinati a fregiare, bellissimo essendo fra gli altri, e non comune quello di Daniele nella fossa de' leoni, soggetto che esige molta perizia di disegno trattandosi di argomento poco ripetuto da' primi disegnatori.

» Farassi poi bene le meraviglie ogni culto viaggiatore, ed oltre il silenzio del sig. Duchesne sui nielli Hamiltoniani, da lui siensi pur anche ignorati li più grandi e più ricchi che si conservano a Venezia nella galleria Manfrin. Questi coprivano l'evangeliario dello stesso papa, e formano lo stupore d'ogni amatore di simili preziosità. Noi non conosciamo in fatti un complesso più grandioso di questo in tutta la storia dell' arte, poichè anche tolte dalla rapacità de' violatori del santuario le cornici che intersecavano le varie parti di questo lavoro, la pura superfice niellata da ciascun lato non è minore di quattordici oncie di altezza in una larghezza di poco men che dieci oncie; dimensioni straordinarie per quante esser possano le divisioni di tutta la superficie in compartimenti onde esser niellata. Agli angoli di una parte sono quattro dottori della Chiesa e nel mezzo delle quattro fasce, che ricingono il centro con ricchissimi ornati di arabeschi figurati, e con putti che suonano varii istrumenti, veggonsi ripetuti gli stemmi del cardinale Giovanni Balvo vescovo di Albano, che nel 1467, rice-

nielles d'une grandeur et d'une beauté exceptionnelles, provenant de la collection de Paul II. Cicognara décrit longuement ces pièces superbes qui recouvraient à l'origine un évangéliaire et un livre d'épîtres offerts au pape par le cardinal La Balue. Nous reproduisons en note sa description.

Pierres précieuses et perles.

La collection de joyaux laissée par Paul II était sans contredit la plus considérable et la plus précieuse du temps. En 1457, au moment de la rédaction de l'inventaire, elle était loin d'atteindre aux proportions qu'elle devait prendre plus tard. On y aurait, par exemple, vainement cherché alors des pièces de la valeur de ce « fermaglio » de Piero di Cosimo de Médicis, que son possesseur n'évaluait pas à moins de 5,000 florins. Cependant les écrins du palais de Saint-Marc ne laissaient pas que d'être bien garnis déjà, comme on le verra par la suite.

Il est peu question, dans le paragraphe de l'inventaire consacré à ces objets, de la perfection de la main-d'œuvre : le poids, la grosseur, l'éclat des pierres l'emportent sur toute autre considération. La plupart des joyaux étaient montés en bagues; le cardinal se plaisait à les grouper de manière à ce que leurs feux se fissent réciproquement valoir. Notons, entre autres, un saphir entouré de quatre rubis et de quatre perles. La série se composait de 35 bagues ordinaires, au chaton formé de turquoises, de topazes, de jacinthes, d'améthystes, etc. (1). Puis venaient sept anneaux pontificaux : « pro pontifice quando celebrat divina. » Je laisse de côté les « monilia aurea cum gemmis, » les « jocalia, » bref,

vette il cappello da Paolo II, benchè di oscuri natali; ma che pe' suoi talenti portato al grado eminentissimo, avrà in tal circostanza gareggiato co' grandi nel presentare al pontefice, siccome era costume, il più splendido omaggio che per lui si potesse, onde la magnificenza del tributo servisse a squassare dalle sue spalle la polvere abbietta del paterno mulino. Nel centro della facciata, in un gran quadrato posto diagonalmente, figura il battesimo di s. Giovanni, superiormente è l'ultima cena, e inferiormente la risurrezione di Lazzaro, soggetti trattati nella larghezza di sei oncie, cosicchè le copiose figure non mancano di apparirvi in bellissime dimensioni. La faccia opposta egualmente compartita cogli stemmi, gli arabeschi ed i putti che suonano, presenta negli angoli li quattro Evangelisti, nel centro la nascita del Redentore, superiormente l'annunziazione e i profeti e inferiormente l'adorazione dei re » (*Memorie spettanti alla storia della Calcografia*, Prato, 1831, pp. 59-60).

(1) La collection de Boniface VIII était plus riche. Son inventaire mentionne environ 140 « annuli pontificales et simplices. » (Bib. nat., fonds latin, n° 5180, passim).

tous ces bijoux dont la rareté ou l'éclat faisait tout le prix. Il me suffira de dire que leur valeur totale était fixée à la somme respectable de 3,000 florins d'or environ (ceux de Piero di Cosimo, dans l'inventaire de 1464, sont estimés environ 17,700 florins d'or). J'ai vainement cherché dans le nombre cette émeraude dont Paul II était si fier, qu'il pria un jour l'empereur Frédéric de la comparer à celle qui ornait le chef de saint Pierre, et de lui dire laquelle des deux lui paraissait la plus belle (1). C'était là évidemment une acquisition postérieure.

Ce ne fut pas la seule. Une fois monté sur le trône, la passion de Paul II ne connut plus de frein. Les documents que nous avons rapportés à la page 116 de ce volume nous montrent que, sous ce rapport, ses contemporains n'ont pas exagéré. En 1466 nous le voyons dépenser d'un coup 3,083 florins de la Chambre pour l'acquisition de divers « clenodia; » en 1470, 5,881 florins pour des joyaux analogues, des « jocalia. » L'ornementation des tiares pontificales surtout le préoccupa et le passionna au dernier point. Il faut, à ce sujet, reproduire les témoignages de deux contemporains bien informés, Michel Cannesio (2) et le cardinal Amma-

(1) *Diarium* d'Infessura, dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2ᵉ partie, p. 1141... « Andarono a San Giovanni Laterano. La sera salirono alle teste di Pietro e Paolo apostoli... E lo papa gli mostrò tutte quelle gioje, e pietre preziose. E papa Paolo assimilò uno suo smeraldo, che teneva in dito, con uno di San Pietro, che teneva nella sua mitra in fronte, qual' era più bello. »

(2) « Tiaram quoque, mitram, seu regnum appellatam, qua publice, ut mos est, coronari debebat, tanto auri, gemmarumque sumptu, ac decore confecit, ut omnium antecessorum pontificum industriam et impensam evicerit. Dein, primis pontificatus annis decursis, aliam tiaram triplici aureo torque circumdatam, magnificentiori opere majorique impensa fecit, demandata opera Paulo Jordano Romano aurifici præclaro, in qua quidem tantam gemmarum et unionum, diversorumque lapidum insignium, consuetæ nobilitatis, ac magnitudinis congeriem adjecit, ut centum et octoginta milia aureorum pretium exsuperaverit : inter eos siquidem lapides plerique fuere, qui viginti duo milia aureorum pretio, aut paulo minus, empti sunt. Gemmarum autem pretium pro quarumlibet elegantia ingens admodum fuisse idem Paulus aurifex asseverabat. Cum pontifex in ædem apostoli Petri die natalis Christi domini pro more sacrificaturus descenderet, eam mitram capite gestans, plerique fuere, quibus hujusmodi lapidum, gemmarumque usus notior erat, existimantes ejus tiaræ valorem supra ducentorum milium aureorum. Solitus est frequentissime diebus solemnioribus eam tiaram deferre, atque ad altare deductus, consueta adoratione peracta, illam in ipsum altare deponere, aliamque episcopalem capiti imponere, quoad usque sacra absoluta fuissent. Aliam insuper mitram, quam quotidianis actionibus deferre consueverat, tanto lapidum pretiosorum, gemmarum, et unionum ornamento effecit, ut quinquaginta milia aureorum pretium excesserit » (*Pauli II... Vita*, pp. 43-44. Cf. *R. I. S.*, t. III, 2ᵉ partie, p. 1010).

nati (1). Toute analyse paraîtrait invraisemblable. L'un évalue la grande tiare de Paul II à 120,000, l'autre à 180,000 ducats d'or. En regard de ces chiffres, la tiare décrite dans l'inventaire de 1457 paraîtra bien modeste : elle ne valait que 725 ducats !

Les perles, au nombre de huit, formaient une section à part. Trois grosses perles orientales, bien rondes et pesant ensemble 30 carats, étaient estimées 300 ducats.

Au groupe des gemmes ou joyaux se rattachent les vases en pierres de couleur. Le cardinal en possédait une collection incomparable. On compte par douzaines les coupes, les plats, les aiguières taillés dans les matières les plus rares ou les plus résistantes : la calcédoine, la sardonyx, la serpentine, l'albâtre, le lapis lazuli, le porphyre, l'améthyste. Une série, vraiment unique, de chapelets en jaspe, en calcédoine, etc., etc., complétait cette section où l'art du lapidaire célébrait tous ses triomphes. L'inventaire énumère environ deux douzaines de ces chapelets, composés chacun d'un grand nombre de grains; puis le rédacteur s'arrête court, renonçant à tout décrire : « Infiniti pater noster et aliæ res; omnia posita sunt in capsa pater noster. »

Il semble difficile, devant une prédilection si marquée pour les pierres rares, et en général pour tout ce qui portait l'empreinte du luxe, de la richesse, d'absoudre le cardinal Barbo du reproche de vanité. L'amour de l'art, dira-t-on, n'avait rien à faire avec ces innombrables joyaux plus propres à éblouir les yeux qu'à charmer l'esprit. Telle a aussi été pendant longtemps notre impression ; mais

(1) « Ipse vero nonnunquam in seligendis colligendisque nummorum sortibus longa spatia occupavit. Porro autem gemmis lapillisque ad modum delectatus, in quibus sola erat ejus voluptas, conquisitis undique pretiosissimis, mitram, quæ tribus educta coronis regnum appellatur, atque a pontificibus multis ante sæculis desita erat gestari, novam confecit atque adhibuit, cujus hodie licitantium opinionibus amplius centum et viginti millium est æstimatio » (*Jacopi cardinalis Papiensis commentarii*, à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614, p. 371).

Filelfo raconte au sujet de cette mitre une curieuse anecdote dans sa lettre à Sixte IV (*Epistolæ*, liv. XXIII) : « ... Quæ eo tibi debent esse majori curæ, quo ab illo (Paulo II) perpetuis sanctissimis meritis ad cardinalatum evectus es. Ex quo licet intelligi, nihil temere, nihil inconsulto, Paulum agere consuesse, sed omnia et sapienter et recte, ut eum, qui ante oculos deum haberet semper, cujus etiam afflatu, non multo priusquam migraret ex hac luce, in te unum conjectis oculis eum dixisse audio : « Hæc mitra, P. Francisce », habebat enim in manu pretiosissimam illam mitram, quam tantis gemmarum, et margaritarum opibus ob honorem pontificatus insignierat, « caput tuum decoratura est in Christo Jesu ». Cui sane de te (Sixte IV) prædictioni rem videmus non multo post contigisse. »

l'étude de la littérature contemporaine et surtout des écrits d'un compatriote de Pierre Barbo, le célèbre dominicain Francesco Colonna, l'auteur du *Songe de Polyphile* ou *Hypnerotomachia*, nous a fait changer d'avis. Dans cet ouvrage ingénieux, qui est daté de 1467 et qui exerça une influence si grande sur le développement de la Renaissance, le frère Colonna ne se montre pas moins préoccupé que le cardinal de l'éclat, de la richesse des pierres de couleur, soit qu'il les emploie comme matériaux de construction dans ses palais fantastiques, soit qu'il les donne pour parure à ses héros. Un sentiment très-vif des beautés de la polychromie, l'admiration de la glyptique antique, et aussi la croyance aux vertus magiques de certaines intailles, telles étaient sans doute les causes déterminantes de cet engouement qui se révèle à chaque page du livre (1).

(1) Les extraits suivants, pris au hasard dans l'*Hypnerotomachia*, montreront à quel point l'humble moine et le tout-puissant cardinal se rencontraient dans leurs aspirations. Nous nous servons de la traduction française, publiée à Paris en 1561, et non de l'édition latine de 1499, ni de l'édition italienne de 1545, parce que ces deux dernières ne sont point paginées et que les renvois sont par suite presque impossibles.

« Le jaspe de l'empereur Nero où sa figure estoit gravée, le topace de la royne Arsinoé, d'Arabie,... la pierre pour laquelle le sénateur Nonius fut envoyé en exil. — En ce beau dyamant est entaillée la figure du souverain Jupiter coronné et assis au throsne de sa majesté (fol. 45). — Son col... ressemblant alabastre (fol. 50). — Ses levres c'estoit coral, ses dentz perles orientales (fol. 50 v°). — Le chariot du premier triumphe avoit les quatre roues de fine esmeraude, et le reste de dyamant, resistant au feu, au fer et à l'emery, et qui ne se peult briser sinon par sang de bouc tout chault, utile aux magiciens (fol. 53 v°). — Saphir oriental, très-fort aymé de Cupidon, quand il est porté en la main gauche (fol. 56). — Le chariot avoit les roues, raiz, et moyeu d'agathe noire, meslée de quelques veines blanches, plus belle que celle de Pyrrhus, en laquelle nature avoit formé les neuf muses et Apollo droict au mylieu dansant et sonant de sa lyre (fol. 56). — Le tiers chariot avoit ses roues de chrysolythe éthiopien, estincellé de paillettes d'or : lequel est de telle nature que si on le perce à travers, enfilé au poil d'un asne, il chasse les mauvais espritz : et a grande vertu pour celuy qui le porte en la main gauche (fol. 58). — Bataille de petitz enfans montez sur des daulphins ... gravez à l'entour du grand vase de crystal (fol. 73 v°). — Porphyre... serpentine... jaspe vermeil... pierre d'azur semé de paillettes d'or... jaspe verd meslé de gouttes rouges et jaunes... agathe cameloté de veines blanches... chalcédoine... (fol. 74). — Le livre des ceremonies, a fermoers d'or, couvert de veloux bleu, et sur la couverture une colombe de grosses perles orientales, faicte en broderie, enlevée de demy bosse (fol. 75 v°). — Ce bel ouvrage (un bassin) estoit tout d'une pièce, d'un jaspe de diverses coleurs... de l'un des repliz des anses à volutes jusques à l'autre pendoient des filetz de pierrerie, à savoir rubis, balaiz, saphyrs, diamans, et esmeraudes passées en façon de patenostres, et taillées en olives, dont les coleurs estoient deuement assorties.

Il importait, croyons-nous, d'établir que les goûts du créateur du musée de Saint-Marc n'avaient pas un caractère éminemment personnel, mais qu'ils se rattachaient à un ensemble d'aspirations et d'idées prôné par les esprits les plus distingués de la Renaissance.

Les joyaux de Paul II n'ont pas seulement leur histoire ; ils ont encore leur légende, et cette légende est trop curieuse pour ne pas être rapportée ici. Elle nous montre comment un des préjugés les plus bizarres du moyen âge se maintint, sur le sol classique de l'Italie, dans la Ville Eternelle, jusqu'en pleine Renaissance. Le peuple romain, frappé de la mort subite du pape, crut qu'il avait été étranglé par des démons qu'il tenait renfermés dans les châtons de ses bagues (1). Le chroniqueur Paolo dello Mastro nous dit positivement : « Molti disero che fu strangolato da certi diavoli che teneva rinchiusi (2). »

Le grave historien Platina ne craignit pas de s'emparer de ce rapprochement ridicule entre la fin prématurée du pape et sa passion pour les pierres précieuses. Seulement il essaya d'en tirer une hypothèse plus rationnelle : d'après lui le poids des joyaux qui ornaient la célèbre tiare dont Paul II se servit si souvent aurait provoqué l'apoplexie qui l'enleva en si peu de temps (3).

Entre deux pierres tenoit rang une grosse perle orientale (fol. 78). — (Psyché) estoit vestue d'un riche manteau, attaché sur l'espaule droicte à un riche fermaillet de groz carboncles, et au milieu une table de dyamant, de la longueur d'un doy et demy, ayant de largeur un bon poulce, si qu'il estoit de valeur inestimable, et de merveilleuse beauté. La dedans se pouvoit veoir Cupido engravé » (fol. 120 v°), etc., etc.

(1) Rapprocher de cette anecdote celle qui est rapportée par M. King (*Antique gems and rings*, t. I, p. 393) et qui est extraite d'un pamphlet dirigé contre Boniface VIII : « Comme on le portait à sa chaise on le vit jeter les yeux sur la pierre de son anneau et s'écrier : « O vous malins esprits renfermés dans cette pierre, vous qui m'avez séduit, pourquoi m'abandonner maintenant ! » Et il jeta au loin son anneau. »

(2) *Il Buonarroti*, 1875, p. 145. — Cf. Marini, *Arch. pont.*, I, 170, note.

(3) (Leo IV imperator) « adeo gemmis delectatus est : ut direpto sacrario sanctæ Sophiæ coronam magni ponderis ac pretii sibi constituerit, qua quidem ita frequenter utebatur ut aut propter pondus, aut ob frigiditatem lapillorum subito morbo correptus sit. Idem quoque accidisse nostra ætate Paulo secundo putaverim, qui adeo his muliebribus delinimentis delectatus est : conquisitis undique magno pretio gemmis et exhausto pæne Ecclesiæ Romanæ ærario, ut quotienscumque in publicum rediret Cybele quædam phrigia ac turrita, non mitrata videretur. Hinc ego ortam, tum sudore præpinguis corporis, tum gemmarum pondere, apoplexiam illam puto, qua correptus subito morbo interiit » (*Vitæ pontificum*, in Hadriano I, éd. de 1485, fol. 48).

Broderies.

La collection de broderies réunie par le cardinal Barbo était digne des autres merveilles de son musée. Les ouvrages d'origine byzantine y dominaient, Cependant on y remarquait aussi quelques pièces modernes. Le cardinal, comme on l'a vu (p. 122), entretenait dans son palais d'habiles brodeurs dont il ne dédaignait pas de surveiller lui-même les travaux. C'est à eux sans doute qu'étaient dus les parements au sujet desquels l'inventaire fait l'observation suivante : « Ex quibus aliqua sunt perfecta, et alia non. »

La majeure partie de ces broderies étaient destinées aux fonctions sacrées. Nous pouvons signaler entre autres un costume complet d'officiant, d'une valeur de 1,300 ducats; un autre d'une valeur de 1,000 ducats.

Tapisseries.

Dans cette section le cardinal paraît s'être attaché à la quantité plus qu'à la qualité. Un seul de ses « arazzi » était tissé d'or; les autres n'étaient formés que de laine et de soie. En réalité, quoique la collection du palais de Saint-Marc fût plus nombreuse que celle de Pie II, par exemple, dont nous avons publié plus haut le catalogue, elle lui était singulièrement inférieure au point de vue de la richesse ou de la beauté des pièces. C'est ainsi que la valeur totale des 110 ou 115 tentures, portières ou dosserets dont elle se composait, s'élevait à peine au chiffre de 1,750 ou 1,760 ducats, alors que l'acquisition d'une seule des tapisseries de Pie II avait exigé une dépense de 1,200 ducats.

Sur ces 110 ou 115 pièces, 25 étaient ornées de figures de saints ou de saintes, 32 représentaient des scènes profanes, 38 étaient destinées à servir de dosserets. Le nombre des verdures était de 18; enfin celui des portières et des couvertures de mulets de 20 environ.

Au moment de terminer cette analyse, une dernière question se pose à nous. Quel a été le sort de l'admirable musée de Saint-Marc, musée dont notre inventaire ne nous fait connaître que le noyau, puisque le cardinal Barbo, une fois monté sur le trône pontifical, ne cessa de l'augmenter et de l'enrichir?

Avant de répondre, il importe de rechercher à qui est échu l'hé-

ritage de Paul II pris dans son ensemble (Sur ce point il n'y a pas de doute possible : c'est Sixte IV qui l'a recueilli, sauf quelques objets détournés par les familiers de son prédécesseur) (1). Paul II, ses historiens lui rendent ce témoignage, était ennemi du népotisme; d'un autre côté son neveu, le cardinal Marc Barbo († 1491), était le désintéressement même ; il donna, de son vivant, presque tout son bien aux pauvres ; il leur légua, en mourant, le peu qui lui restait. Son unique ambition paraît avoir été de former une belle bibliothèque (2). Un pareil héritier n'était pas homme à disputer à Sixte IV les richesses laissées par son oncle, à supposer qu'elles ne fissent pas de plein droit retour au Saint-Siége. Si Marc Barbo continua de résider dans le palais de Saint-Marc, s'il le fit même agrandir, il ne s'ensuit pas qu'il ait été propriétaire, soit de l'édifice, soit des collections qui y étaient conservées. Ce palais servait de résidence aux cardinaux de Saint-Marc. Pendant plus d'un demi-siècle il ne fut habité, si nous en exceptons le cardinal Cibo, neveu d'Innocent VIII, que par des titulaires de la basilique. Au commencement du seizième siècle il servit d'asile à un musée presqu'aussi magnifique que celui de Paul II, le musée formé par un autre titulaire de Saint-Marc, lui aussi Vénitien, le cardinal Dominique Grimani.

Pour rendre notre démonstration plus complète, nous allons successivement examiner ce que sont devenus entre les mains de Sixte IV : 1° les joyaux; 2° les pierres gravées; 3° les bronzes; 4° les tapisseries et les broderies de son prédécesseur.

Occupons-nous d'abord de la partie la plus précieuse, sinon la plus intéressante, de l'héritage : les joyaux. Paul II en avait laissé une quantité énorme. Par contre, l'argent monnayé était peu abondant : un contemporain parle de 5,000 ducats d'or seulement (3). Il fallut convertir en numéraire ces innombrables dia-

(1) Voir page 155, note 1.

(2) Pompeo Litta, *Famiglie celebri d'Italia*; famille Barbo.

(3) « Omitto quod pontificatum adeptus (Sixtus IV), concurrentibus Eugenii, Nicolai, Calisti, Pii, et Pauli creditoribus, satisfieri voluerit ex gemmis quas Paulus in thesauris reliquerat ; nam præter hominum opinionem solum quinque millia nummum signatorum inventum est. Credebant omnes (quod ipse quoque jactabat) magnam vim auri ab ipso fore congestam, quum studiose admodum pecunias undique conquireret, jactaretque sæpe, se habere unde principum quorumdam insolentiam coerceret. Capti ob hanc rem quidam ejus cubicularii, camerarii potius quam pontificis jussu ; quippe qui semper aurum aspernatus est ; quumque minis tantummodo adhibitis nil faterentur, incolumes tandem dimittuntur, restitutis etiam quibusdam gemmis, quas vel Paulo expi-

mants, rubis, émeraudes ou saphirs, pour faire face aux frais des funérailles du défunt, aux frais du couronnement du nouveau pape. Les documents les plus divers nous prouvent que l'on confia cette négociation aux Médicis (1).

Un biographe de Laurent le Magnifique, Valori, dont l'ouvrage fut dédié à Léon X, nous apprend un fait que nos documents officiels ont passé sous silence, et pour cause : Sixte IV, qui cherchait alors à se concilier les Médicis, leur céda à vil prix les pierres fines et les perles que son prédécesseur avait réunies au prix de tant de sacrifices (2).

laverant, vel ipsi, ut dicebant, a mercatoribus emerant » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, col. 1057).

(1) 1471. 4 décembre. « Spectabili viro Johanni de Tornabonis (l'oncle de Laurent le Magnifique) merchatori florentino, romanam curiam sequenti, etc. Vobis harum serie committimus et mandamus ut de jocalibus S. R. Ecclesiæ, pro satisfactione merchatorum apostolicæ cameræ creditorum penes vos depositis, detis et consignetis honorabilibus viris Juliano Gondi et Jacobo de Spinis ex numero dictorum creditorum existentibus (?), tot jocalia juxta divisionem et sortem, per eosdem mercatores factas, quorum extimatio ascendat et capiat duas tercias partes earum summarum pecuniarum quas vobis per cedulam ven. virorum domini Antonii de Forlivio et domini Nicolai de Bonaparte apostolicæ cameræ clericorum ad eorumdem merchatorum computa revidendum et calculandum per nos specialiter deputatorum constabit eosdem Julianum et Jacobum a prædicta camera apostolica habere debere. » — Mandats de la chambre apostolique, 1471-1477, fol. 14 v°.

1472. 18 février. « Spectabilibus viris Laurentio et Juliano de Medicis... salutem... De speciali mandato smi d. n. papæ nobis super hoc oraculo vivæ vocis facto, et auctoritate nostri camerariatus offitii, vobis harum serie mandamus ut de jocalibus cameræ apostolicæ, quæ superfuerunt a temporibus fe. re. domini Pauli papæ II, deputatis pro satisfactione nonnullorum merchatorum florentinorum et aliorum ejusdem Cameræ creditorum, et penes vos depositis, et in eorum valore consignetis et solvatis honorabilibus viris Matheo de Baroncellis et sotiis mercatoribus florentinis, ejusdem cameræ in et de summa florenorum de camera 375 creditoribus, prout nobis constat, » etc., etc. — Même registre, fol. 25 v°.

» » « Spectabilibus viris Laurentio et Juliano de Medicis, etc. Vobis... mandamus ut de jocalibus cameræ apostolicæ quæ superfuerunt a temporibus fe. re. domini Pauli papæ II, deputatis specialiter pro satisfactione nonnullorum florentinorum merchatorum et aliorum ejusdem cameræ creditorum, et penes vos depositis, et in eorum valore solvatis et consignetis honorabili viro Averardo de Salviatis merchatori florentino, ejusdem cameræ in et de summa 9762 florenorum de camera creditori, prout nobis constat, » etc., etc. — Même registre, fol. 26. Voir en outre ff. 23 v°, 24.

(2) « Systus IV cum statim apostolicæ cameræ thesauris præfecit, et rationum ejus socios ita tractavit, ut brevi omnes, et maxime Joannes Tornabonus ejus avunculus maximas sint divitias consequuti. Gemmas quippe, et margaritas, quibus comparandis Paulus pontifex unice studuerat, plerasque illis aut nullo,

Telle était la masse des joyaux laissés par Paul II, que longtemps après sa mort, et même après la mort de Sixte IV, on en découvrit encore un lot d'une valeur de 12,000 ducats. Le fait est attesté par Infessura (1).

Peu nous importe au fond la dispersion de tous ces joyaux; ils n'ont rien de commun avec l'art. Mais ici se pose une question infiniment plus grave : les camées, les intailles n'ont-ils pas été compris dans la vente faite à Laurent le Magnifique? C'étaient là aussi des pierres rares, précieuses. Les aura-t-on distinguées des autres?

Dans son histoire de la Galerie de Florence (2), Pelli traduit sans hésiter le mot « gemmæ, » dont se sert Valori, par gemmes, c'est-à-dire par pierres gravées ou camées antiques. Mais une telle interprétation nous paraît excessive. Ce qui prouve que Valori n'entendait parler que de pierres précieuses, de joyaux, c'est l'emploi du mot « margaritæ, » qui vient immédiatement après « gemmæ. » Fabroni s'est bien gardé de commettre la même erreur. En disant que Laurent revendit à des souverains ou à des amateurs les « gemmæ » acquises de Sixte IV, il nous montre bien qu'il ne s'agissait pas d'œuvres d'art, car quels auraient été les souverains ou les amateurs assez riches pour décider le Magnifique à leur céder les chefs-d'œuvre de la glyptique antique (3)!

aut parvo admodum pretio concessit » (*Laurentii Medicei Vita*, éd. Mehus, Florence, 1769, in-8°, p. 20).

(1) « In dicta die cum cardinales tractarent ista in palatio, cardinalis sancti Marci, respiciens certam tabulam, in qua scribebat Paulus Secundus, et successive Sixtus, quæ erat in camera pontificali, incontinenti agnovit eam, dixitque eam fuisse quondam Pauli patrui sui, cepitque gladium, seu cultellum, cum quo quamdam fixuram parvam aperuit, qua aperta reperti fuerunt ibi multi lapilli, septem zaphyri, et alii, qui omnes communi æstimatione ascendunt ad summam duodecim millium ducatorum; dixitque quondam Paulum prædecessorem Xisti dictos lapillos ibi abscondisse, et Xistum dictam tabulam retinuisse toto tempore, quo sedit in pontificatu, et illos nescivisse, habuitque in pignore ex illis cardinalis sancti Angeli aliquos pro septingentis ducatis » (Muratori, *Scriptores*, t. III, 2e partie, col. 1187-1188).

(2) *Saggio istorico della real Galleria di Firenze*, Florence, 1779, t. II, p. 9. — Gori (*Dactyliotheca Smithiana*, t. II, p. XCVIII) et Giulianelli (*Memorie degli intagliatori moderni in pietre dure, cammei e gioje*, p. 126) vont plus loin encore et prétendent que la collection tout entière passa dans les mains de Laurent.

(3) « Hæc res (à savoir l'ambassade) sibi (à Laurent) et Joanni Tornabonio, ejusdem avunculo, qui erat unus e procuratoribus, magno sane emolumento fuit. Nam parvo pretio coemptas gemmas, quas ingenti comparaverat Paullus II (quæ autem caussa moverit Sixtum ad illas distrahendas ignoro) cum vendidissent regibus aliisque harum rerum cupidis, plurimum ex hac re lucri fecerunt. » (*Laurentii Medicis Magnifici Vita*, t. I, pp. 38-39).

Il est certain cependant que Laurent reçut du pape un grand nombre d'antiques provenant, sans aucun doute, de la succession de Paul II; mais ce fut à titre de don, Fabroni l'affirme de la manière la plus catégorique (1). La distinction est loin d'être indifférente. Sixte IV pouvait se dessaisir, en faveur d'un amateur émérite, d'une partie des collections d'art formées par son prédécesseur, — rien n'était plus naturel à cette époque, — il ne pouvait pas, étant donné son goût si éclairé, sa passion pour les belles choses, dilapider ces collections comme l'aurait fait Calixte III. Il était nécessaire de laver de cette tache la mémoire du pontife auquel nous devons la fondation du musée du Capitole.

Laurent le Magnifique nous apprend lui-même (2) que le pape lui fit don de deux bustes en marbre, représentant l'un Auguste, l'autre Agrippa. Quant aux médailles et camées qu'il rapporta de Rome à la même époque, il n'en indique pas la provenance; mais Fabroni a suppléé à son silence en les signalant comme des marques de la munificence de Sixte IV et des cardinaux. Peut-être aussi Laurent eut-il l'occasion d'acquérir quelques-uns des objets dérobés par les serviteurs de Paul II. Cette supposition n'a rien d'invraisemblable.

Dans la classe des dons faits par Sixte IV il faut probablement ranger la cornaline avec le buste de Paul II conservée aujourd'hui encore dans la Galerie des Offices (3).

(1) « Incredibile autem est, quum ostendisset Laurentius de colligendis antiquitatis monumentis se plurimum laborare, studii et delectationis, et nobilissimarum artium, quæ ad graphicen pertinent, provehendarum caussa, quanta hujus generis dona tum a pontifice ipso, tum a cardinalibus acceperit, ut hoc solo nomine dives, fortunatus, atque opulentus sibi esse videretur. » (*Laurentii Medicis Magnifici Vita*, t. I, p. 39).

(2) « Di Settembre 1471 fui eletto ambasciatore a Roma per l'incoronazione di papa Sisto, dove fui molto onorato, e di quindi portai le due teste di marmo antiche delle immagini d'Augusto e d'Agrippa, le quali mi donò detto papa Sisto, e più portai la scudella nostra di calcedonio intagliata con molti altri cammei [e medaglie], che si comperarono allora, fra le altre il calcedonio. » (*Ricordi di Lorenzo de' Medici*, dans la *Laurentii Med. Vita*, de Fabroni, t. II, pp. 57-58; et dans la *Vie de Laurent de Médicis*, de Roscoe, éd. française, t. I, p. 399. Paris, an VII). Voir aussi Reumont, *Lorenzo de' Medici il Magnifico*, Leipzig, 1874, t. II, pp. 175-176, 212-214.

(3) « Il real gabinetto conserva una bella e gran corniola di buonissimo intaglio in cavo col busto di Paolo II, in piviale, e triregno. Intorno ha questa leggenda : PAVLO . VENETO . PAPA . II . ANNO . PVBLICATIONIS . IVBILEI . ROMA .

» L'ab. Ridolfino Venuti, nell' illustrare una medaglia, o piuttosto un getto cavato da questa pietra (*Numism. Rom. Pont.*, p. 29) osserva che dovette esser

Ce fut sans doute aussi à cette occasion que Laurent acquit la calcédoine qui était attribuée à Polyclète et qui avait successivement passé par les collections de Niccolò Niccoli, de Scarampo et de Paul II (voir ci-après).

On ne saurait, dans les recherches de ce genre, accumuler un trop grand nombre de témoignages. Nous signalerons donc encore un fait qui tend à prouver que Sixte IV était loin de dédaigner les productions de la glyptique. Lors du compromis intervenu entre la Chambre apostolique et m[e] Juliano di Scipio, nous voyons le pape exiger de l'artiste la substitution de son nom à celui de Paul II sur une des pierres commandées par ce dernier (1). Ajoutons que Sixte IV emporta dans la tombe un anneau portant en toutes lettres l'inscription : *Paulus Venetus papa secundus*. Ce détail a été omis par son maître de cérémonies, Burckhard, qui présida aux funérailles. L'auteur du célèbre *Diarium* nous entretient seulement de la valeur de ce bijou : « Annulus cum saphiro, pretiosus, valoris, ut sacrista dicebat, 300 ducatorum (2). » L'origine de l'anneau et la présence de l'inscription n'ont été constatées qu'en 1610, lors de l'exhumation du cadavre de Sixte IV. Nous sommes redevables du renseignement au consciencieux Jacques Grimaldi (3).

L'attitude de Sixte IV se trouvant ainsi expliquée et précisée, il n'importe guère de rechercher les vicissitudes par lesquelles a pu passer une des pierres gravées les plus intéressantes du palais de Saint-Marc, avant d'échouer dans la ville natale de Paul II. Nous voulons parler de l'*Apollon et Marsyas* conservé aujourd'hui au musée Correr et décrit comme suit dans le savant catalogue de Lazari, n° 1009 : « Apollo citaredo impone ad Olimpo, che davanti gli sta genuflesso, scortichi il satiro Marsia, gia legato ad un albero. Bassorilievo lavorato a cammeo, al rovescio di una medaglia ovale col busto di papa Paolo II ; a. 40 mill., l. 33. — Accurata imitazione, eseguita nell' epoca del risorgimento, di un celebre

fatta nel 1470, quando Paolo II con sua bulla del di I. Maggio ridusse a 25 anni il giubbileo » (Pelli, *Saggio istorico*, t. II, p. 10). Voir aussi le *Catalogue de la R. Galerie de Florence*, éd. de 1871, p. 72).

(1) Voir ci-dessus, page 118.

(2) *Diarium*, éd. Gennarelli, Florence, 1855, p. 4.

(3) Bibliothèque Barberini, XXXIV, 50, fol. 226 v°. « Aperitio sepulchri Sixti IV... (Sixtus IV) in digito annulari manus dextræ purissimi auri annulum tenebat, cum magno saphirro pretiosissimo, cum armis Pauli II, eodem in cavo cælatis, ac cum litteris : PAVLVS . VENETVS . PAPA . SECVNDVS » (Le procès verbal de Grimaldi sera publié dans la 3[e] partie de notre travail). Voir aussi Torrigio, *Sacre grotte Vaticane*, p. 387.

anaglifo da più artefici ripetuto in gemme. La imperiale libreria di Parigi lo possede in due cammei antichi, ed in un intaglio in corniola de' primi anni del cinquecento, che reca il nome dell' antico possessore, Lorenzo de' Medici. Vedasi il Chabouillet, p. 3, n°s 13 et 14, e p. 317, n° 2299 (1). »

Quant à l'anneau qui figure dans la même collection, il est probable qu'il n'a jamais fait partie du musée de Saint-Marc. C'est, en effet, un de ces anneaux sans grande valeur que les papes offraient aux cardinaux nouvellement élus, et dont il existe aujourd'hui encore de nombreux spécimens. Il sera néanmoins intéressant de rapporter la description qu'en donne Lazari (2).

Les bronzes antiques du musée Barbo semblent avoir été mieux partagés. D'après le dernier en date des historiens de Rome, M. Gregorovius, ils auraient servi à former le noyau du musée du Capitole fondé par Sixte IV en 1471, l'année même de la mort de Paul II. Cette hypothèse nous paraît fort vraisemblable; mais nous ne saurions nous ranger à l'avis du savant auteur allemand quand il suppose que Paul II avait enlevé ces bronzes au peuple romain et que son successeur n'avait fait, en les plaçant au Capitole, que les restituer à leur véritable propriétaire. N'est-ce pas attacher un sens trop littéral à ce passage de l'inscription: « Statuas... unde exortæ fuere restituendas condonandasque censuit? » Quatre ou cinq années au moins avant que le cardinal Barbo fût devenu pape, sa collection de bronzes — son inventaire nous l'apprend — était déjà fort riche, surtout en pièces de petite dimension. On ne lui aurait très-certainement pas permis de l'augmenter au moyen de monuments appartenant à la ville de Rome et conservés au Capitole. Il n'est pas probable non plus qu'une fois monté sur le trône il ait osé froisser à ce point les sentiments de ses sujets. Nous avons d'ailleurs montré, par un témoignage

(1) *Notizia delle opere d'arte e d'antichità della raccolta Correr di Venezia*, Venise, 1859, pp. 192-193.

(2) N° 1002. « Anello dorato, di maggior dimensione e peso del precedente, che intorno al castone ha in bassorilievo i simboli degli evangelisti. Lungo la ghiera, la epigrafe PAVLVS PP' SS, Paulus papa secundus, fiancheggiata dalle chiavi decussate e dal triregno » (P. 191). Le rédacteur du catalogue fait à ce sujet la déclaration suivante : « Trovomi affatto all' oscuro intorno all' uso di cosiffatti anelli, che non di rado veggonsi ne' musei. Son tutti di bronzo dorato, ed hanno incastonate paste vitree. Havvene col nome o colle armi di pochi pontefici del secolo XV; quelli di Paolo II toccano le maggiori dimensioni. »

Ajoutons que cet anneau est gravé dans les *Famiglie celebri d'Italia*, de Litta (famille Barbo).

irrécusable (1), que la plus précieuse des antiques restituées au Capitole par Sixte IV, la louve de bronze, n'avait jamais fait partie du musée de Saint-Marc (2). Elle orna, jusqu'après la mort de Paul II, la place du Latran, où se trouvait également la statue équestre de Constantin, ou plutôt de Marc-Aurèle. Ajoutons que le témoignage de Platina est loin de confirmer l'hypothèse de M. Gregorovius. Le biographe des papes dit en propres termes : « Quippe qui statuas veterum undique ex tota urbe conquisitas in suas illas ædes quas sub Capitolio construebat congereret. » Il s'agit, comme on voit, de statues provenant non point du Capitole, mais des différents quartiers de Rome. Platina n'aurait pas manqué, si la conduite du pape avait en cette circonstance prêté à la critique, d'ajouter ce grief à son réquisitoire.

Il nous reste à parler de la superbe série de tissus réunie par Paul II. Les tapisseries et les broderies qui figuraient, en 1457, au palais de Saint-Marc, furent très-certainement incorporées aux collections du Vatican, car un demi-siècle après la mort de leur premier possesseur (sous Léon X), nous rencontrons encore dans les inventaires pontificaux la mention de pièces ornées de ses armoiries cardinalices (cum armis Pauli tempore cardinalatus). Parmi ces épaves nous remarquons une tapisserie représentant la Résurrection, et les belles broderies ornées des figures de Constantin, de sainte Hélène et de saint Basile (3).

(1) *Revue archéologique*, 1876, t. II, p. 161, et *Gazette des Beaux-Arts*, 1877, t. I, p. 104.

(2) Sur les vicissitudes de ce bronze célèbre, cf. Stevenson, *Scoperte di antichi edifizi al Laterano*, Rome, 1877, pp. 48 et ss.

(3) Palia facta sive empta tempore fe : re : domini Pauli papæ II.

In primis palium unum magnum antiquum recamatum diversis coloribus cum passione Christi in campo cœlesti.

Item aliud parvum recamatum cum Constantino et Helena in campo rubeo cum armis dicti Pauli tempore cardinalatus.

Item aliud parvum cum sancto Basilio et ejus uxore cum armis ut supra.

Item aliud magis parvum recamatum cum figuris Christi et aliarum duarum genuflexarum cum litteris græcis in campo rubeo, circumdatum viluto viridi, cum armis ut supra, laceratum in medio.

Item aliud parvum recamatum cum figuris Virginis Mariæ et duobus angelis et duobus sanctis in campo rubeo et armis ut supra. — Inventaire de Léon X, ff. 2 v° et 3.

Tapezariæ tempore domini Pauli II.

Imprimis unus pannus parvus cum serucio (?) et Moyse accipiente ignem coram Pharaone, antiquus et laceratus (En marge : dicunt venditum).

CHAPITRE VII.

ESSAI SUR L'HISTOIRE DES COLLECTIONS ITALIENNES D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DEPUIS LES DÉBUTS DE LA RENAISSANCE JUSQU'A LA MORT DE PAUL II.

L'étude de l'admirable musée réuni au palais de Saint-Marc ne serait pas complète, si nous ne cherchions à le rapprocher des autres collections contemporaines, à montrer en quoi celles-ci l'emportaient sur lui, ou lui étaient inférieures, bref à déterminer la part qui revient au cardinal Pierre Barbo, au futur pape Paul II, dans ce grand mouvement archéologique de la Renaissance dont l'origine et la nature sont encore si peu connues. En entreprenant ce travail, nous devons avant tout faire appel à l'indulgence du lecteur. Le domaine sur lequel nous nous aventurons a été si peu exploré jusqu'ici que l'on ne saurait se flatter d'éviter du premier coup les erreurs, les omissions.

Nous savons par des témoignages innombrables avec quelle ardeur le moyen âge recherchait certaines catégories de monuments antiques, notamment les pierres gravées, et en général tous les objets qui se distinguaient par la richesse de la matière première (1). Il les faisait servir tantôt à l'ornementation des reliquaires, des calices, des manuscrits, tantôt à celle des bagues ou des diadèmes. Le trésor des rois de France renfermait, comme l'a montré le marquis de Laborde, un superbe choix de camées grecs et romains (2). Le trésor pontifical n'était pas moins riche en ouvrages de cette nature, comme on le verra par les extraits rapportés en note. Du temps de Boniface VIII, on y comptait de quarante à cinquante camées, dans l'un desquels le rédacteur de l'inventaire reconnut, en plein treizième siècle, une représen-

Item unus magnus pulcher cum tribus statibus (stantibus?), videlicet papæ, imperatoris et regis, cum armis ejusdem Pauli.

Item duo panni magni cum historia Pilati sub Tiberio Cæsare, antiqui et lacerati (En marge : deficit unus).

Item unus pannus cum auro, serico et lana, cum resurectione Christi et armis Pauli tempore cardinalatus, antiquus. — Ibid., fol. 12 v°.

(1) Nous consacrerons prochainement un travail spécial à l'histoire des monuments antiques pendant le moyen âge.

(2) *Glossaire*, pp. 185-188. Dans l'inventaire de Charles V (1380), on comptait 52 camées; dans celui de Charles VI (1399) 101. En 1343, le roi Philippe envoya au pape un « joel appelé le camahieu » (*Ibid.*, p. 186).

tation d'Hercule (1). Mais il y avait loin de ces collections à de véritables dactyliothèques ou glyptothèques dans le sens que l'an-

(1) « In nomine domini amen. Istud est inventarium de omnibus rebus inventis in thesauro sedis apostolicæ, factum de mandato sanctissimi patris domini Bonifacii papæ octavi ; sub anno domini miles° ducent° nonag° quinto ; anno primo pontificatus ipsius (Bibl. nationale, fonds latin, n° 5180).

Item unam crucem de arg(ento) laboratam de opere filj, cum uno capite camej in medio et pluribus zaffirel(lis), granatell(is), praxin(is) et IIII perlis per brach. cum pede rotundo deaurato, q. videtur non fuisse suus ; pond. VI m. (fol. 49).

Item unum annulum pontif. cum uno zaffiro ubi est facies sudarii sculpta, cum IIII granatis et IIII perlis gross., pond. I unc. et dimid. et IIII den. proven. (fol. 62 v°).

Item unum annulum pontif. cum uno cameo in medio in quo sunt multæ imagines albæ in campo nigro, circa quem est unus circulus de balascis parvis. In secundo circulo sunt VIII zaffirelli et VIII perlæ et in circulo ulteriori sunt VIII balascioli et VII perlæ cum castonibus, pond. II unc. et dim. et medium quar. et V den. (fol. 65 v°).

Item unum annulum pont. cum uno cameo in quo est una figura hominis jacentis et una stans ad caput, et alia ad pedes ipsius cum una arbore in campo nigro, circa quem est unus circulus de smaragldis, et in alio circulo ulteriori sunt IIII granati, et IIII zaffiri de podio, et VIII perlæ in castonibus, pond. III unc. et med. quar. et II den. (fol. 66).

Item unum annulum cum uno cameo magno in quo est media imago mulieris tenentis unum florem in cujus summitate est unum caput, pond. II unc. et III quar. et I den. proven.

Item unum annulum cum uno cameo in medio, in quo est unum caput cum barba protensa in campo nigro. Ipse autem annulus est ad folia relevata cum opere filj et foliis de esmaltis cum turchiscis et zaffirellis, pond. III unc. et III quar. et II den. proven.

Item unum alium annulum cum uno cameo oblongo, in quo est unum caput, quasi album, cum una garlanda, in cujus circuitu sunt VI smaragldi et VII rubinelli, pond. I unc. et dim. et med. quar. (fol. 66 v°).

Item unum annulum cum uno cameo nigro in quo est unum caput cum uno circulo ubi sunt IX smaragldi parvi et X balascioli sive rubinelli, pond. I unc. et III quar. et dim. et II den.

Item unum annulum pont. cum uno cameo parvo in medio, in quo est imago Virginis cum filio in campo nigro, circa quem est unus circulus de parvis smaragldis. In secundo circulo sunt IIII perlæ, et IIII balascioli, in ultimo vero circulo sunt IIII balasci, VIII perlæ, et IIII zaffiri; pond. I unc. et dimid. et II den.

Item unum annulum parvum, cum uno parvo cameo nigro in quo est unus homo cum panno supra se, circulus cujus est de perlis, granatellis et smaragldis parvis, pond. II quar. et dim. et II den. (Ibid.).

Item unum annulum amplum, cum una carniola azurina in qua est unus leo qui tenet unam bestiam sub se, pond. I unc., minus I den. (fol. 69 v°).

Item unum annulum cum uno lapide qui est ab uno capite quasi rubeus, in medio albus, et in pede quasi croceus, in quo est sculptus Hercules, pond. dim. unc. et I den. (fol. 70).

tiquité ou les temps modernes ont attaché à ces mots. Les préoccupations historiques et archéologiques n'avaient absolument rien à y voir.

A Rome, cependant, on constate, en plein onzième siècle, un

Item decem annulos cum X cameis diversorum colorum et formarum cum diversis sculpturis, pond. II unc. et I quar. et dimid. et I den. (Ibid.).

Item unum annulum de argento cum uno nichilo inciso, pond. dim. quar. et III den. (fol. 70 v°).

Item unam nuscam cum uno lapide in medio ubi est sculpta imago Salvatoris in podio nigellato, uno granato in quo est sculptum unum capud (*sic*), uno balasso, sex cristall. tinctis, uno balasso parvo, tribus smaragldis, et duobus vitris, quinque perlis grossis, VIII perlis minoribus et V zaffiris minoribus in appendiciis quæ sunt in latere, pond. cum laqueo rubeo duarum m., VI unc. et dim. (fol. 73).

Item unam nuscam cum uno zaffiro in medio et IIII cameis cum IIII capitibus, IIII perlis, IIII smaragldis parvis, III granatellis, et VIII perlis grossis in rosetis, pond. cum catenula I m., III unc. et dim. (fol. 73 v°).

Item unam nuscam quo (*sic*) etiam pont. esse (*sic*) annul. cum uno cameo obscuro in quo est unum capud (*sic*), cum uno circulo in quo sunt IIII balassi, IIII zaffiri et VIII perlæ, pond. cum laqueo III unc. et dim. (fol. 74).

Item unam nuscam de opere fili cum uno cameo in medio ad capud album cum VIII zaffirellis, II turchinis, II totapatiis (*sic*), et tribus granatis in branchis, pond. cum laqueo nigro II. unc. et I quar. (Ibid.).

Item unam nuscam de lapide quasi viridi cum imagine tenente ensem cum catenula et guarnimento de arg., pond. I unc. et II quar. (fol. 74 v°).

Item unam mitram magnam cum uno cameo in medio in quo est imago mulieris et hominis, et II grossis zaffiris, et II aliis cameis, uno s. cum capite albo et alio cum duabus imaginibus, et in ipso circulo anteriori et liliis et titulo sunt XX sus (?) et longus (?) et XI smaragldi, et XXXI perla (*sic*) grossa, a latere vero sunt duo grossi zaffiri et II parvi balassi, et X perlæ, et in rosis anterioribus sunt duo camei cum II capitibus et VI zaffiri et VI granati, in circulo vero posteriori sunt tres camei, II cum capitibus et unus cum equis, et in ipso circulo et liliis sunt XX zaffiri, et XVIII balassi, et unus smaragldus magnus, et X parvi et XXXII perlæ, et in rosis duabus sunt II camei et VI zaffiri, et VI granati, et in una de caudis sunt VI balassi, et VI zaffiri grossi et VIIII granatelli parvi et VIIII zaffirelli, et XXVII perlæ, et V campanellæ, et in alia cauda sunt VI zaffiri et VI balassi grossi et X zaffiri minores et VIIII granatelli et XXVII perlæ et V campanellæ, pond. ipsa mitra cum cartis et fodra (foderatura) XII m. et unam unc. (fol. 75).

Item unam cupam auri ad esmalta viridia per totum in modum rosarum quæ habet VI balassos grossos et VII zaffiros, computato uno qui est in fundo coperculi, et VI smaragdos et XI zaffirellos parvos, et XV balass. parvos, et III in pomo pedis aliquantulum majores, et XV smaragldos parvos, et III aliquantulum majores in pomo pedis, in fundo autem est unus cameus, pond. XI m. et VI unc. (ff. 191 v°, 192).

Item unum dorsale pretiosum cum esmaltis ad imagines regis, ad cruces albas, cum lapidibus diversis et perlis per totum, et cum uno cameo in medio in quo est sculpta quædam facies » (fol. 194 v°).

singulier exemple d'admiration pour les vestiges d'un passé si glorieux. Nicolas Crescentius, fils du tribun, y fit construire avec des fragments d'architecture et de sculpture antiques la charmante petite maison qui s'élève, de nos jours encore, près du temple de la Fortune Virile. L'inscription suivante prouve qu'il se rendait bien compte de la nature de l'entreprise :

Non fuit ignarus cujus domus hec Nicolaus
Quod nil momenti sibi mundi gloria sentit.
Verum quod fecit hanc non tam vana coegit
Gloria quam Rome veterem renovare decorem.
Etc., etc. (1).

Arnaud de Brescia († 1155), sans pousser aussi loin le culte de l'antiquité figurée, parlait de la nécessité de rebâtir le Capitole (2).

Vers la même époque, s'il fallait en croire un auteur du seizième siècle, le cardinal Giordano Orsini, qui vécut sous Alexandre III (1159-1181), aurait créé dans la Ville Eternelle un véritable musée (3). Mais cette assertion nous paraît devoir être accueillie avec quelque défiance.

Quoi qu'il en soit, les Romains du moyen âge professaient à l'endroit des monuments antiques de leur ville une indifférence beaucoup moins grande que leurs descendants du quatorzième et du quinzième siècle (4).

Le plus ancien document que nous ayons trouvé sur une collection d'art et d'archéologie, dans l'acception moderne, remonte à l'année 1335. Oliviero Forza, ou Forzetta, riche citoyen de Tré-

(1) *Beschreibung der Stadt Rom*, t. III, 1re partie, pp. 391-394, 672-675. M. Gregorovius (*Storia della città di Roma nel medio evo*, t. IV, p. 786) conteste l'attribution de cet édifice à un membre de la famille des Crescentius.

(2) Papencordt, *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, p. 256.

(3) « Dicono che si dilettò grandemente delle cose antiche di Roma, delle quali havendo fatto una elettissima scelta, edificò un luogo publico dove egli le mise a ornamento della sua patria, a gloria del suo nome honorato, et a summo dilètto de' forestieri che venivano in quell' alma città. Ma ne tempi seguenti invidiata l'operatione di quello huomo illustre de suoi nemici, i Pontefici disfecero il tutto. Morì XX anni dopo che fu creato cardinale, sotto Alessandro terzo » (Fr. Sansovino, *Degli huomini illustri della casa Orsini*, Venise, 1565, in-fol., pp. 2 v°, 3).

(4) Sur les mesures prises par le Sénat romain, en 1162, pour la conservation de la colonne Trajane, voir Grégorovius, *Storia della città di Roma*, t. IV, pp. 781 et ss.

vise, a été sinon l'initiateur, du moins un des principaux promoteurs des tendances nouvelles. Il nous a laissé lui-même, dans une liste que nous reproduisons en note (1), l'indication des objets qu'il se proposait d'acquérir à Venise : médailles et monnaies, bronzes, marbres, pierres gravées, manuscrits d'auteurs classiques, y tiennent une place telle que l'on se croirait en plein

(1) « Anno 1335. Habeo infrascripta agere Venetiis, imprimis ut solvam pro affictu domus de Venetiis et reducam Tarvisium meas massaricias.

Item ponere me in ordine cum ser Johanne Theotonico aurifice de factæ (*sic*) teste brondine de Mediolano.

Item de testa brondina de Sancto Salvatore de Venetiis.

Item de testa Sancti Lucæ de Venetiis.

Item de testa lapidea magistri Omnibeni aurificis : de moneta cujusdam de domo Morosinorum et de quadam ejus figura brondina.

Item de mea targeta picturata per magistrum Franciscum cum griffono.

Item quod Damianus mihi promisit quatuor pastas et schacum (*sic*) elephanti, regis Aretusi, et quod magister Simon ejus barbanus dabit mihi quinquaginta medajas.

Item quærere fratrem Symonem de Parma, ord. prædic. in conventum Veneto pro Seneca complecto, rationibus per sanctum Thomasium de Aquino super Ethicam, Ysonomicam, Politicam, Physicam et Metaphysicam recuperandis.

Item quærere Averoista comenta supra prædicta Philosophiæ (*sic*).

Item a fr. Titiano ord. prædic. convent. Veneti quærere de libro Orosii.

Item quærere a bidellis de majore Ovidio et omnibus aliis Ovidiis, Salustio, Marcotullio, Rethorica nova et antiqua Tulli, Servio, Titolivio, Valerio Maximo, moralibus super Job Sancti Gregorii, Historiis Romanis, Tullio opere completo.

Item quæras exigere omnia designamenta, quæ condam fuerunt Penenzoli filii mag. Angeli, pignorata pænes magistros Franciscum et Stefanum de S. Johanne Novo et quaternum suum in quo sunt omnia animalia et omnia pulcra, facta manu dicti Perenzoli et omnes ejus taglos pariter et designamenta ubicumque pignorata et deposita, etc.

Item quæras de quatuor pueris de Ravenna lapideis qui sunt taglati Ravenne in sancto Vitale.

Item de testu (*sic*), leonibus, anera, equis depictis, quos habet Anna soror condam Joachini, quæ testa habet super caput Gislandam (*sic*) de rosis cum una infula.

Item de puero condam Guillelmi Zapparini lapideo, et multis aliis designamentis Perensoli, quas (*sic*) uxor condam ipsius habet, etc.

Et nota quod Marinus de Gallera habet leones, æquos (*sic*), boves, nudos homines, cechaturas hominum et bestiarum, etc., aves condam Perenzoli.

Et nota quod mag. Marcus pictor... » (Cette dernière notice est relative à des toiles peintes; elle a été reproduite dans notre *Histoire générale de la tapisserie*. Section italienne, p. 6, note 9). — Avogaro, *Trattato delle monete di Trevigio*, dans la *Nuova raccolta delle monete e zecche d'Italia* de Zanetti, t. IV, p. 151, et Federici, *Memorie trevigiane sulle opere di disegno*, Venise, 1803, t. I, pp. 184-185. Cf. pp. 178-180. — Voir aussi Morelli, *Notizie d'opere di disegno*, pp. VIII-IX, 221, 222).

quinzième siècle. Nous apprenons par la même occasion l'existence à Venise de collections analogues. Aux antiques, Forzetta aimait à joindre les ouvrages modernes : peintures, dessins, toiles peintes, etc., etc. Il était difficile de voir un amateur plus entreprenant ; il ne désespérait pas de faire entrer dans son musée les célèbres « putti » de saint Vital de Ravenne qui devinrent plus tard la propriété de l'église Santa Maria de' Miracoli de Venise. Une grande fortune, son mariage avec la fille d'un des grands fonctionnaires de l'Empire (1), autorisaient des visées si ambitieuses.

Pétrarque (1304-1374), auquel on attribuait jusqu'ici le mérite d'avoir le premier recherché les médailles antiques (2), n'a fait que suivre dans cette voie le Trévisan Forzetta. Un simple rapprochement de dates suffit à le prouver : lorsque l'illustre poëte offrit à Charles IV, en 1354, dans la ville de Mantoue, quelques pièces frappées à l'effigie des anciens empereurs romains (3), il y avait près de vingt années déjà que Forzetta travaillait à l'enrichissement de son musée.

Le nom de Pétrarque nous amène tout naturellement à prononcer celui de son ami Cola di Rienzo (1310-1354). Le tribun, comme on sait, consacra ses loisirs à l'étude et à l'explication des monuments romains (4), en s'attachant surtout, à ce qu'il semble, au côté historique et épigraphique. Mais il y avait un abîme entre ces efforts fragmentaires et une recherche suivie, devant aboutir à de véritables collections.

Pour la seconde moitié du quatorzième siècle, les renseignements nous font défaut.

Au commencement du siècle suivant, la ville qui servit d'asile

(1) Ce mariage eut lieu en 1323 (Avogaro, *op. laud.*, p. 156). Federici (t. I, p. 178) parle aussi « d'una memoria in marmo assai onorevole » qui se rapporte à Forzetta et qui se trouve dans l'église S. Nicolas de' Predicatori de Trévise.

(2) Mehus, préface des lettres de Traversari, p. LI. — Tiraboschi, *Storia della letteratura italiana*, éd. des classiques italiens, t. VI, p. 587. — Voigt, *Die Wiederbelebung des classischen Alterthums*, pp. 28-29. — Stark, *Handbuch der Archäologie der Kunst*, t. I, p. 105.

(3) ... « Itaque peroportunum aggredi visum est, quod jamdudum facere meditabar. Sumpta igitur ex verbis occasione, aliquot sibi aureas argenteasque nostrorum principum effigies minutissimis ac veteribus literis inscriptas, quas in deliciis habebam, dono dedi, in queis et Augusti Cæsaris vultus erat pene spirans, et ecce, inquam, Cæsar, quibus successisti, ecce quos imitari studeas et mirari, ad quorum formulam atque imaginem te componas, quos præter te unum nulli hominum daturus eram : tua me movit auctoritas » (Pétrarque, *Epistolæ de rebus familiaribus*, liv. X, lettre 3, éd. de 1601, pp. 349, 351).

(4) Tiraboschi, *loc. cit.*

aux collections les plus remarquables fut cette même Florence qui en précéda tant d'autres dans la voie de la réforme littéraire et artistique. Architectes, sculpteurs et antiquaires se mirent presque simultanément à l'œuvre. Leurs efforts s'étendirent aux édifices antiques aussi bien qu'aux gemmes, aux bronzes, aux marbres. Les noms de trois des plus grands maîtres de l'art italien du quinzième siècle, Brunellesco, Donatello, Ghiberti, sont intimement liés à cette rénovation archéologique. Les deux premiers, pendant leur séjour à Rome, vers 1407, s'occupèrent avec une ardeur sans pareille de mesurer les innombrables vestiges de l'antiquité. Il n'y eut pas un fragment de cirque, de thermes, de temple, de basilique qui ne fût étudié et dessiné par leurs soins (1). De retour à Florence, Donatello inspira la passion des antiquités à son protecteur Cosme et restaura de sa main les nombreuses statues qui firent l'ornement du palais des Médicis (2).

Ghiberti ne s'intéressait pas moins à la statuaire et à la glypti-

(1) « (Filippo Brunellesco dicessi) egli è buono andare veggendo dove le scolture sono buone : ed andossene a Roma, che in quel tempo v'era, che si potevano vedere in publico assai delle cose buone, e di quelle, che vi sono ancora, benchè non molte, e di quelle, che da diversi pontefici, e signori cardinali, e Romani, e d'altre nazioni, sono state trafugate, e portate, e mandate via » (*Vita di Filippo di ser Brunellesco... scritta da anonimo contemporaneo autore*, éd. Moreni, Florence, 1812, p. 303).

« E tornando alle cave di Filippo, e di Donato, generalmente erano chiamati quelli del tesoro, credendo ch' egli spendessono, e cercassono di quello ; e dicevasi : quelli del tesoro cercavano oggi nel tale luogo, ed un' altra volta in un altro, ec. Ed è 'l vero, che qualche volta vi si truova delle medaglie d'argento, e qualcuna d'oro, benchè di rado, così delle pietre intagliate, e calcidoni, e corniuole, e camei, ed altri simili, donde nasceva la maggiore parte di quella oppenione, che cercassono di tesoro » (Ibid., p. 306. Cf. Vasari, t. III, pp. 201-202. Vie de Brunellesco).

(2) « In casa Medici, nel primo cortile, sono otto tondi di marmo, dove sono ritratti cammei antichi e rovesci di medaglie, ed alcune storie fatte da lui (Donatello) molto belle ; i quali sono murati nel fregio fra le finestre e l'architrave sopra gli archi delle loggie ; similmente la restaurazione d'un Marsia, in marmo bianco antico, posto all' uscio del giardino ; ed una infinità di teste antiche, poste sopra le porte restaurate, e da lui acconce con ornamenti d'ali e di diamanti (impresa di Cosimo), a stucchi benissimo lavorati. » — « Donato fu tale e tanto mirabile in ogni azione, che e' si può dire che in pratica, in giudizio ed in sapere, sia stato de' primi a illustrare l'arte della scultura e del buon disegno ne' moderni : e tanto più merita commendazione, quanto nel tempo suo le antichità non erano scoperte sopra la terra, dalle colonne, i pili e gli archi trionfali in fuora. Ed egli fu potissima cagione che a Cosimo de' Medici si destasse la volontà dell' introdurre a Fiorenza le antichità che sono ed erano in casa Medici ; le quali tutte di sua mano acconciò » (Vasari, Vie de Donatello, t. III, pp. 252-253 et 264).

que antiques. Ses *Commentaires*, publiés en tête de l'édition florentine de Vasari (éd. Lemonnier), nous fournissent une preuve éloquente de son admiration pour la statue de l'Hermaphrodite qu'il vit découvrir à Rome, pour une statue de Lysippe (?) trouvée à Sienne, pour une pierre gravée appartenant à Niccolò Niccoli, etc., etc. Ce fut à lui qu'échut la mission si attrayante de composer la monture de la fameuse corniole de Jean de Médicis, représentant Apollon et Marsyas. Dans la description qu'il nous a laissée de cette intaille, l'illustre sculpteur florentin nous montre que de son temps les connaissances archéologiques des Florentins n'étaient pas encore à la hauteur de leur goût. Le sujet représenté par le graveur antique est un mystère pour lui (1). Mais ce naïf enthousiasme ne valait-il pas mieux que toutes les subtilités de l'érudition !

Les humanistes ne tardèrent pas à rivaliser d'ardeur avec les artistes. Le Pogge (1380-1459) fut un des premiers à recueillir, d'un côté les inscriptions et les manuscrits, de l'autre les statues antiques. On connaît la lettre dans laquelle il parle de l'état de ses collections (2). C'était à Rome surtout, où il avait fait un si long séjour, qu'il avait réuni les principaux éléments de son musée (3).

(1) « In detto tempo, legai in oro una corniola di grandezza d'una noce colla scorza, nella quale erano scolpite tre figure, egregissimamente fatte per le mani d'uno eccellentissimo maestro antico : feci per picciuolo uno drago, coll' alie un poco aperte e colla testa bassa, (che) alza nel mezzo il collo ; l'alie faceano la presa del sigillo ; il drago, o 'l serpente (che) noi vogliamo dire, era tra foglie d'edera, (le quali) erano intagliate di mia mano : intorno a dette figure (erano) lettere antiche titolate nel nome di Nerone ; le quali (foglie d'edera) feci con grande diligenza. Le figure erano in detta corniuola : uno vecchio a sedere in su uno scoglio, era una pelle di leone, e legato colle mani dietro a uno albero secco ; a' piedi di lui v'era uno infans, ginocchioni coll uno piè, e guardava uno giovane il quale aveva nella mano destra una carta, e nella sinistra una citera ; pareva lo infans addimandasse dottrina al giovane. Queste tre figure (non) furono fatte per la nostra età. Furono certamente o di mano di Pirgotile o di Policleto ; perfette erano quanto cose vedessi mai celate in cavo » (*Commentaires*, ap. Vasari, I, XXXIII. Cf. Vasari, t. III, p. 112. Vie de Ghiberti).

(2) ... « Habeo cubiculum refertum capitibus marmoreis, inter quæ unum est elegans, integrum : alia truncis naribus, sed quæ vel bonum artificem delectent. His, et nonnullis signis, quæ procuro, ornare volo Academiam meam Valdarninam, quo in loco quiescere animus est » (*Ep.*, XXVIII, ap. Mehus, préface des Lettres d'Ambroise le Camaldule, p. LII. Cf. Muratori, *Scriptores*, t. XX, p. 183).

(3) Voici quelques autres documents relatifs aux collections du Pogge :
« Scripsi ad te nudius quartus de capitibus illis marmoreis, et item statuis novi-

Ambroise le Camaldule († 1439) et Léonard d'Arezzo (1369-1444) (1) recherchèrent également les marbres et les gemmes, mais ce fut uniquement pour les offrir à leur ami Niccolò Niccoli († 1437). C'est lui, en effet, qui centralisait tous ces efforts et qui en tira le parti le plus brillant. Simple citoyen, presque sans fortune, il créa une bibliothèque et un musée qui firent l'ornement de sa ville natale. Ambroise le Camaldule, qui lui avait envoyé tant de pièces précieuses (2), le Pogge (3), Giannozzo Manetti (4),

ter repertis, in quo aliquam profecto suscipies voluptatem » (*Ep.* XXXVIII, apud Mehus, p. LII). — M. Tonelli a commencé en 1832, à Florence, la publication des lettres du Pogge, mais cette entreprise si méritoire s'est arrêtée au premier volume.

« Expiscatus sum ibi (in agro Cassinati) caput marmoreum muliebre cum pectore incorruptum : mihi quidem placet. Inventum est autem iis diebus, quum eruerentur fundamenta cujusdam domus. Hoc ego dedi operam, ut huc ad me deferatur, et deinde ad hortulum meum ad Terram Novam, quem ornabo rebus vetustissimis » (*Ep.* LXXVI, ap. Mehus, *loc. cit.*).

« Heri redditæ mihi sunt ab eo (magistro Francisco Pistoriensi) litteræ scriptæ Chii, quibus mihi significat se habere nomine meo tria capita marmorea Polycleti, et Praxitelis, Junonis scilicet, Minervæ, et Bacchi, quæ multum laudat, et ea dicit adlaturum secum Caietam usque. De nominibus sculptorum nescio quid dicam. Græculi, ut nosti, sunt verbosiores, et forsan ad vendendum carius hæc finxerunt nomina. Cupio me hæc falso suspicari. Scribit autem se habuisse hæc capita a quodam Caloiro, qui noviter in quodam antro reperit centum ferme statuas marmoreas integras operis pulcherrimi, ac mirabilis... addit etiam, quemdam Andreolum Justinianum nescio quid ad te missurum. Scio, quum hæc legeris, te incensum iri cupiditate illo proficiscendi, et cupere alas ad volandum... Ego statim rescripsi magistro Francisco, et item scripsi Andreolo ; est enim (ut audio a Renuccio nostro) vir admodum doctus, ut perquirant, an aliqua ex eis statuis haberi posset vel precio, vel precibus, et in eo adhibeant operam, et diligentiam, mihique enarrent hanc rem diligentius. Volui te participem esse hujus inventionis. Existimo autem has statuas Deorum esse propter illa capita, et in aliquo sacello abditas. Caput Minervæ scribit esse cum laurea corona : Bacchi vero cum duobus corniculis. Quum venerint, collocabo ea in gymnasiolo meo. Minerva apud nos non omnino male erit. Collocabo enim illam inter libros meos. Bacchus autem optime. Nam si quo in loco diversorium meretur, in patria mea recte esse potest, in qua et colitur præcipue. Junoni item locum dabimus. Quum enim fuerit olim uxor adulteri, nunc pellex erit. Ego etiam hic aliquid habeo, quod in patriam portabitur. Donatellus vidit, et summe laudavit » (*Ep.* LXXVI, ap. Mehus, pp. LII-LIII).

(1) « Pollicitus fuerat mihi Romanus quidam civis jaspidum cum Narciso (*sic*) in aqua sese vidente, quem aiebat Ostiæ, dum foderetur, inventum. Hunc ego læto animo expectabam, ut tibi, qui horum studiosissimus es, gratificarer » (Lettre de Léonard à Niccoli, apud Mehus, préface, p. LIII).

(2) Delectabatur admodum tabulis et signis, ac variis cælaturis priscorum more. Plura enim prope solus atque exquisitiora habebat quam cæteri fere omnes, ad quæ visenda multi alliciebantur ut non privato aliquo in loco, sed

Fazio (1), Vespasiano (2), Ghiberti (3), sont unanimes à proclamer et sa compétence et la richesse de ses collections.

in theatro quodam collocata ac exposita esse refirmares » (Ambroise le Camaldule, Eloge de N. Niccoli, dans la *Veterum scriptorum... collectio* de d. Martene, t. III, p. 735).

(3 *de la page précédente*) « Hic librorum ingens numerus tum latinorum, tum græcorum, hic signa, et tabulæ, hic veterum imagines, hic numismata usque a priori illa ætate, qua æs primum cudi, et moneta obsignari est cœpta, conspiciebantur » (Oraison funèbre de Niccoli par le Pogge, apud Mehus, p. LI).

(4 *de la page précédente*) « Priscis picturis, sculpturisve plurimum delectabatur. Quocirca nihil in tota fere Italia ab antiquis illis celebratis sive pictoribus, sive sculptoribus affabre pictum, sculptumve reperiebatur, quod domi suæ nullis sumptibus parcens congregare non conaretur, si ullo quovis pacto præ facultatibus suis licuisset. Unde magnam quandam hujusmodi tabularum, ac signorum copiam comparaverat » (Vie de N. Niccoli, par Giannozzo Manetti, apud Mehus, préface, pp. LXXVII-LXXVIII).

(1) « Græcæ et latinæ linguæ, omnisque antiquitatis studiosus, picturam, statuariam, ac veterem elementorum formam, cæterasque artes nobiles, quæ vel ingenio, vel manu artificum commendantur, quæ jamdiu apud nos consenuerant, in usum revocavit » (*De Viris illustribus*, éd. Mehus, Florence, 1745, in-4°, p. 11).

(2) « Aveva oltre all' altre sua singulari virtù, come è detto, uno universale giudicio, e non solo delle lettere, ma, come è detto, di pittura e di scultura ; e aveva in casa sua infinite medaglie di bronzo e di ariento e d'oro, e molte figure antiche d'ottone, e molte teste di marmo, e altre cose degne. Iscadde uno di che, andando Nicolao fuori di casa, vide uno fanciullo che aveva uno calcedonio al collo, dove era una figura di mano di Policleto, molto degna. Domandò il fanciullo di chi egli era figliuolo, e, inteso il nome del padre, mandò a domandarlo che glielo vendesse. Fu contento, come quello che non lo conosceva e non lo istimava. Mandògli cinque fiorini. Al buono uomo, di chi egli era, parve che gliene donasse più della metà. Avendo di poi Nicolao questo calcedonio, lo mostrava per una singularissima figura, come ella era. Sendo in Firenze il patriarca, nel tempo di papa Eugenio, chiamato maestro Luigi, e dilettandosi assai di simili cose, mandò a dire a Nicolao che lo pregava facesse ch' egli vedesse questo calcedonio. Mandollo, e piacquegli in modo ch' egli lo ritenne, e mandò a Nicolao ducati dugento d'oro; e strinselo in modo, che bisognò che Nicolao, non sendo molto ricco, fu contento a darglielo. Venne di poi, dopo lo morte del patriarca, in mano di papa Pagolo ; di poi lo ebbe Lorenzo de' Medici » (Vie de N. Niccoli, éd. Bartoli, pp. 476-477).

(3) « Tra l'altre egregie cose io vidi mai, è uno calcidonio intagliato in cavo mirabilmente ; el quale era nelle mani d'uno nostro cittadino, el quale era il suo nome Niccolaio Niccoli. Fu uomo diligentissimo, e ne' nostri tempi fu investigatore e cercatore di moltissime et egregie cose antiche, sì in iscritture, sì in vilumi di libri greci e latini ; et infra le altre cose antiche, aveva questo calcidonio, el quale è perfettissimo più che cosa io vedessi mai. Era di forma ovale ; in su esso era una figura d'uno giovane, (il quale) aveva in mano uno coltello ; era con uno piede quasi ginocchioni in su un altare, e la gamba destra era a sedere in sull' altare, e posava il piè in terra ; el quale scorciava con tanta arte e con tanto maesterio, (che) era cosa maravigliosa a vederlo. E nella

Les Médicis qui recueillirent la majeure partie de cette inestimable succession, avaient de leur côté commencé d'assez bonne heure à rechercher les spécimens de la statuaire et de la glyptique des anciens. La collection formée par Cosme, le Père de la Patrie, a été célébrée à l'envi en vers et en prose (1).

mano sinistra aveva un pannicello, el quale teneva con esso uno idoletto : pareva el giovine il minacciasse col coltello.

Essa scultura, per tutti i periti et ammaestrati di scultura o di pittura, sanza discordanza nessuna, ciascuno diceva esser cosa maravigliosa, con tutte le misure e le proporzioni debbe avere alcuna statua o scultura : da tutti li ingegni era lodata sommissimamente. Non si comprendeva bene a una forte luce. La ragione è questa, che le pietre fini e lustrate essendo in cavo, la forte luce e la riflessione d'esse occultano la comprensione. Detta scultura non si vedeva meglio che (a) volgere la parte cavata inverso la forte luce : allora si vedea perfettamente » (*Commentaires* de Ghiberti, ap. Vasari, I, XIV-XV).

(1) Palatium Urbis.

O mensam ditem, dic auro quanta supellex,
  Quantaque prægustans aurea vasa tenet.
Est puppis, qua vasa salis reclusa tenentur,
  Et centum liquidas quo capit ore dapes.
Sunt gladii, servatque eadem vagina bicuspes;
  Vasaque sunt servat vina phalerna quibus.
Quis numerat pateras ingenti pondere, quisnam
  Det pretium pelvi, qua cadit unda manus?
Vel vasi, in quo stat manibus nec tradita limpha,
  Cujus fastigio sunt adamanta tria
Denique nulla tuis desunt vasa aurea mensis,
  Sive decus mensæ, seu sibi mensa velit.
Si thalamos vidisse paras, sunt aurea fulcra,
  Atque suos servant lintea clausa toros,
Scrinia si tentes, immenso est pondere pondus,
  Quot puto sunt cophinis his adamanta tuis.

(Alberti Advogadrii Vercellensis, *De religione et magnificentia illustris Cosmi Medices Florentini*, dans les *Deliciæ eruditorum* de Lami, t. XII, pp. 143-144).

« Objurgabit eum fortassis et alius, quum domum illius nuper exstructam ingredietur, videritque in eo miro ordine lapideos, et altissimos et latissimos muros, crassiores procerasque columnas, marmoreas statuas, picturas egregias, quas Apellis diceres seu Lysippi ; ornatissima Petri et Joannis filiorum cubicula, solaria inaurata miraque excisa varietate, scamna cypressina, et reliqua quæ principi magis quam privato civi, convenire videantur » (Timothei Maffei Veronensis... *In magnificentiæ Cosmi Medicei Florentini detractores Libellus*, apud Lami, *op. laud.*, t. XII, p. 155).

... tantarum potiere cacumine rerum,
Auratis spectere thoris, pictisque tuorum
Vestibus, argentoque gravis domus undique cuncta
Splendeat, et signis, tabulisque novissima multis,

Laurent de Médicis l'Ancien (mort en 1440 à l'âge de quarante-six ans) avait également formé une collection importante. Un de ses biographes (1) s'exprime ainsi à cet égard : « Erat enim ditissimus agri, ditissimusque auri, atque pretiosæ vestis, et universæ suppellectilis, signis, tabulis pictis, vasis cælatis, margaritis, libris mirum in modum affluit. »

Les deux fils de Cosme, Jean et Pierre, héritèrent du goût de leur père pour les antiquités. Le premier d'entre eux était le possesseur de la belle calcédoine décrite par Ghiberti (voir ci-dessus, page 167, note 1). Quant au second, nous avons déjà eu l'occasion de parler de ses camées et intailles antiques (2).

Un auteur du quinzième siècle, Thomas Salvetti, nous parle, en outre, de la riche collection d'ornements sacrés réunis par un abbé florentin, Jean Gometius ou Gomez (3).

Les autres villes de l'Italie ne tardèrent pas à rivaliser avec Florence. Le savant qui avait peut-être le plus puissamment secondé Niccolò Niccoli dans la formation de son cabinet est précisément celui auquel nous devons les renseignements les plus complets sur les collections du reste de la Péninsule. Nous voulons parler du camaldule Ambroise Traversari, dont l'inestimable recueil épistolaire a été publié à diverses reprises, et notamment par le savant abbé Méhus. Dans ses nombreux voyages, le frère Ambroise ne se contente pas de rechercher pour son ami des manuscrits ou des médailles; il note encore avec soin les pièces rares ou curieuses qui appartenaient aux différents amateurs dont il visite les cabinets; quelquefois même il en prend des empreintes.

Parmi ces amateurs, le plus célèbre, le plus sympathique fut à coup sûr celui qu'il rencontra à Venise, en 1432 : Cyriaque

Quas modo vel manibus Polycleti exisse putamus,
Phidiacoque sinu, videat quas forma politas,
Praxitelis quod præstet opus, seu quale Coryntho
Prodiit, artifices cui concessere priores.

(Jean Marie Filelfo, *Cosmiade*, liv. I, apud Mehus, p. CCCLXXVIII).

D'après M. Dütschke (*Antike Bildwerke in Oberitalien*, t. III, p. VIII ; Leipzig, 1878), la valeur des pierres gravées, des vases et des objets précieux appartenant à Cosme l'Ancien aurait dépassé 28,000 florins.

(1) Voir Mehus, Introduction, pp. XVIII-XIX.

(2) *Revue archéologique*, octobre 1878, pp. 206-207.

(3) « Quot et quæ paramenta. cruces, calices, libros latinos pariter et græcos, tapeta, organique instrumenta, et alia multa ad divinum cultum, atque ornatum composita quam parvo tempore quæsierit hic Reverendissimus Gometius, nonnullis incredibile foret » (Mehus, *op. laud.*, p. CCCCI. La biographie de Salvetti est datée de 1442).

d'Ancône. L'infatigable voyageur, poëte, épigraphiste et archéologue portait avec lui des médailles et des pierres gravées qui remplirent Traversari d'admiration (1).

Dans la collection d'un médecin vénitien du nom de Pierre, le savant camaldule remarqua une médaille d'Alexandre le Grand (2); dans la collection d'un autre Vénitien, Benoît Dandolo, une médaille de Bérénice (3).

Chez un noble génois, nommé Andreolus (Justinianus), Tra-

(1) « Adiit nos inter cæteros et Kyriacus Anconitanus, multaque nobis ostendit antiquitatis, cujus studiosissimus indagator erat, monumenta, tum epigrammata vetusta, tum signatos nummos argenteos, et aureos, tum signa » (*Hodæporicon*, p. 30, cité par Mehus dans son édition des Lettres de Traversari, Préface, p. LIII). — « Offendi Cyriacum Anconitanum antiquitatis studiosum. Ostendit aureos et argenteos nummos; eos scilicet quos ipse vidisti : Lisymachi, Philippi, et Alexandri ostendebat imagines : sed an Macedonum sint scrupulus est. Scipionis Junioris in lapide onychino, ut ipse aiebat, effigiem (nostræ litteræ auro tegebantur) vidi summæ, elegantiæ : adeo ut nunquam viderim pulchriorem. Eam tibi nequaquam conspectam adseverat, sive sponte subtraxerit, sive illam posteaquam profectus a nobis est, nactus fuerit, dignam profecto quæ abs te non ignoretur » (Ambrosii Traversarii... *Epistolæ*, éd. Mehus, livre VIII, lettre 45, col. 412. Lettre de 1432). — A Fiesole Cyriaque avait trouvé une médaille qu'il décrit dans les termes suivants : « Habuimus et ibi inventum a Baptista pictore numisma Juliæ Aug. cui erat inscriptum prima in parte IVLIA DOMNA AVG., alia vero ex parte ad Vestæ deæ simulacrum VESTA S. C. (*Commentariorum Cyriaci Anconitani nova fragmenta*, p. 19).

Lorsque Cyriaque mourut, ce fut à bon droit qu'un de ses contemporains proclama ses connaissances en matière d'archéologie figurée :

Orbe vetusta novans toto monumenta peritus
   Interpres olim nunc Kyriacus obit.
Non sculptura vetus, non æra incussa, nec ullum
   Vestigium prisci temporis hunc latuit.
Etc.

(Voir Mehus, p. CCCCXIV).

(2) ... « Ostenditque ipse argenteos nummos; sed nihil æque, ac Alexandri effigiem sum admiratus, quam esse Macedonis illius Magni plurima sunt quæ suadeant, ante omnia vetustissimæ literæ græcæ : ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ... atque inferius M. præterea leonis pelle obvolutum caput, et alia » (même lettre).

(3) « Conveni d. Benedictum Dandalum, nummumque in quo Berenicis reginæ insculpta erat effigies, vidi; nam crystallinam Alexandri imaginem videre idcirco fas non erat, quia hanc possessor ineptus distraxisse, Barbaro auctore, ferebatur... Berenicis imaginem pridie quam proficiscerer in plumbo exprimi jussi optime et diligentissime, quam ad te misissem continuo, si adfuisset cui tuto committi posset. Eam vel mecum feram, vel mittam » (Lettre du 3 juillet 1433 à Niccolò Niccoli. Ed. Mehus, livre VIII, lettre 48, col. 417. Ed. Martene, livre XX, lettre 26, col. 686. Voir aussi dans cette dernière édition les pp. 411, 548, 549, 553, 686).

versari avait vu, dès 1430, une série de médailles d'une haute antiquité : « nummos aureos vetustissimos (1). » La collection d'un autre Gênois, Elien Spinola, nous est connue par la lettre du cardinal Ammanati (p. 132).

Cyriaque d'Ancône, à son tour, nous signale quelques collections intéressantes. A Pavie, il trouva, en 1442, une belle série de monnaies chez le fils du marquis de Mantoue, Gianlucido (né en 1421, mort en 1448), qui faisait alors ses études dans cette ville (2). Il y fit en outre un échange de pièces rares avec un jurisconsulte (3).

On manque malheureusement de renseignements sur les collections des Visconti; nous en sommes réduits à ignorer si les trésors d'art réunis par cette famille célèbre égalaient en importance leur admirable bibliothèque (4)? L'inventaire dressé à Pavie lors de la mort du dernier duc, Philippe-Marie, ne mentionne que des tapisseries et des étoffes (5).

Même incertitude au sujet des collections des Sforza. Parmi les objets engagés à Ancône en 1442 par le comte François, en garantie d'un emprunt de 2000 ducats d'or, figurent des vêtements, beaucoup de vases d'or et d'argent, mais point d'antiques (6).

(1) *Epistolæ*, éd. Mehus, livre VIII, lettre 35, col. 393-394. Voir aussi la Préface, p. LIII.

(2) « Invenimus et eadem in urbe illustrem Joannem Lucidum Mantuanum Marchionem, qui mihi postquam plurima numismata aurea, argenteaque, et æræa ostentarat, Stesimbroti Thasii argenteum nummum largitus est, qui prima in parte ejusdem caput hedera coronatum habebat; alia vero in facie Herculis imaginem suis cum insignibus, clavamque, et leonis pellem gerebat, cui sic atticis literis inscriptum erat : ΗΡΑΚΛΕΥΣ ΣΩΤΗΡΟΣ ΘΑΣΙΩΝ » (*Commentariorum... nova fragmenta*, pp. 26-27).

(3) « Invenimus et præclaros inter et doctissimos viros Catonem jureconsultum hominem, quoi Catonis argenteum nomisma dono dedi, et ipse me contra 4 argenteis antiquissimis donatum fecit, quorum in altero Castorem et Pollucem equestres insignitos habebat; in altero vero M. Lucini videbatur capitis imago; alter ex parte bijugales equos pro insigne gerens » (*Op. laud.*, p. 26. Voir aussi p. 36).

(4) M. le marquis d'Adda a rendu un grand service en publiant, il y a peu d'années, l'inventaire de cette Bibliothèque, accompagné d'un commentaire du plus haut intérêt (*Indagini storiche, artistiche e bibliografiche sulla libreria Visconteo-Sforzesca del castello di Pavia, compilate ed illustrate con documenti inediti per cura di un bibliofilo. Parte prima*. Milan, Brigola, 1875. In-8°). Tous les amis des sciences et des arts attendent avec impatience l'achèvement de l'ouvrage entrepris par l'éminent bibliophile milanais.

(5) Nous avons publié plusieurs fragments de ce document dans notre *Histoire générale de la tapisserie. Tapisseries italiennes*, p. 11, note 6.

(6) Osio, *Documenti diplomatici tratti dagli archivi milanesi*, t. III, p. 272, Milan, 1872.

Ne quittons pas l'Italie du Nord sans mentionner une collection qui a été souvent citée, quoique la composition en soit peu connue, celle du peintre Squarcione (1394-1474), le maître de Mantègne. Le marquis Selvatico parle des statues, des bas-reliefs, des bronzes, etc., qui ornaient la maison de l'artiste de Padoue (1); mais en réalité, les témoignages des auteurs anciens sont fort vagues (2).

Les d'Este ne pouvaient manquer de suivre l'impulsion générale. D'après Maffei, Lionel (1407-1450) aurait formé à Ferrare, dès avant 1430, une collection de cornalines et d'autres pierres gravées (3). Le marquis G. Campori parle, en outre, de médailles et de peintures (4). Les sculptures antiques aussi ont été recherchées de bonne heure par cette famille illustre; nous le savons par le témoignage de Ghiberti (5).

Dans le sud de l'Italie, à Naples, Alphonse d'Aragon († 1458) recherchait avec ardeur non-seulement les manuscrits, mais en-

(1) « Aprì nella propria casa una scuola di pittura, fornita a dovizia dei proprii disegni, e delle statue, bassorilievi, bronzi, ec. che egli avea raccolti viaggiando » (*Il pittore Francesco Squarcione. Studii storico-critici*, Padoue, 1839, in-8°, p. 17).

(2) « Signa aut pictas tabellas plurimas habuit, quarum magisterio et Andream (Mantègne) et reliquos condiscipulos instruxerat, magis quam editis a se archetypis aut ditatis seu novis exemplis ad imitandum præbitis » (Scardeone, cité par Crowe et Cavalcaselle : *Histoire de la peinture italienne*, éd. allem., t. V, p. 317). — « E perchè si conosceva lo Squarcione non esser il più valente dipintore del mondo, acciochè Andrea imparasse più oltre che non sapeva egli, lo esercitò assai in cose di gesso formate da statue antiche, ed in quadri di pittura, che in tela si fece venire di diversi luoghi, e particolarmente di Toscana e di Roma » (Vasari, Vie de Mantègne, V, 159).

(3) « In Ferrara avanti il 1430 raccolta di corniole e d'altre gemme intagliate, e di medaglie, e di pitture fatte da Leonello discepolo di Guarino si riconosce ne' dialoghi d'Angelo Decembrio : *Pol. lit.* 6, p. 68. (*Verona illustrata*, t. III, col. 203. Cf. Zani, *Enciclopedia*, 1re partie, t. I, p. 270).

(4) « La collezione delle antiche monete conservata nella ducale guardaroba, che riconosce probabilmente l'origine dal marchese Leonello, il quale come si legge nei Dialoghi di Angelo Decembrio, aveva adunato buon numero di corniole ed altre gemme intagliate, di pitture e di medaglie, erasi venuto aumentado con più o meno di larghezza dai successori di lui » (*Enea Vico e l'antico Museo estense delle medaglie*, Modène, 1873, p. 6; extrait du tome VII des *Atti e memorie delle RR. deputazioni di Storia patria per le provincie modenesi e parmensi*).

(5) « La quale (statua) fu trasportata a Ferrara; et uno figliuolo del Lombardo della Seta, a cui era stata lasciata dal padre, la mandò a donare al marchese di Ferrara, el quale di scultura e di pittura molto si dilettava » (Commentaires de Ghiberti, éd. Lemonnier. Vasari, I, p. XIII).

core les médailles (1). Son biographe, Antoine Beccadelli de Palerme, nous fait connaître à ce sujet un trait bien curieux de son caractère : il nous le montre s'enflammant pour la vertu et la gloire à la vue des portraits des hommes célèbres de l'antiquité. Un autre écrivain attaché à la cour de Naples, B. Fazio, ajoute au témoignage d'Antoine de Palerme quelques renseignements précieux. Nous les reproduisons en note (2). N'oublions pas qu'Alphonse fut l'heureux acquéreur d'une partie de l'orfévrerie laissée par Nicolas V. Lorsque Æneas Sylvius célébrait l'« admirabilem et incredibilem auream et argenteam suppellectilem » du monarque napolitain (3), il ne se doutait pas qu'un jour, élu à la place de Calixte III, il serait forcé de combler les vides causés dans les collections pontificales par l'échange auquel Alphonse devait ses plus belles pièces.

Nous avons gardé pour la fin de cet essai, dont nous ne nous dissimulons pas les lacunes, l'étude des collections formées dans la Ville Eternelle. Les Romains, si attachés pendant le moyen âge au souvenir de leur antique grandeur, ne s'associent que tardivement, une fois sortis de la longue anarchie causée par le schisme, au mouvement qui avait gagné les cités voisines. A ne tenir compte que des témoignages d'intérêt prodigués aux monuments romains dès le premier tiers du quinzième siècle par les

(1) « Numismata illustrium imperatorum, sed Cæsaris ante alios, per universam Italiam summo studio conquisita in eburnea arcula a rege, pene dixerim religiosissime, asservabantur. Quibus, quoniam alia eorum simulachra jam vetusta collapsa non extarent, mirum in modum sese delectari et quodammodo inflammari ad virtutem et gloriam inquiebat » (*De dictis et factis Alphonsi regis Aragonum libri quatuor*, Bâle, 1538, livre II, pp. 39-40).

(2) « Librorum volumina prope infinita in bibliothecam suam mirifice ornatam conjecit... Aureis, argenteisque vasis, simulacrisque, tum gemmis, et cetero regali cultu omnes sæculi nostri reges longe superavit » (*De viris illustribus*, éd. Mehus, Florence, 1745, p. 78). — Voir aussi la *Dactyliotheca Smithiana* de Gori, t. II, pp. cxxiv-cxxv).

(3) « Sacerdotalia indumenta, et altaris ornamenta comparavit, quibus comparari alia nulla queant. Sacram ac domesticam suppellectilem, auream et argenteam admirabilem et incredibilem composuit. Margaritas, uniones, adamantes, cæterosque lapides preciosos toto orbe quæsitos coemit : sacelli in quo sacris interfuit, et aularum quas incoluit parietes divitibus atque aureis pannis ornavit. Vestivit se ipsum nitide magis quam preciose. Serico raro usus, aut ostreo paludamento » (*De Europa*, chap. LXV, p. 470 de l'éd. de 1571).

On trouvera en outre une curieuse anecdote relative aux anneaux d'Alphonse d'Aragon dans l'ouvrage de fray Hieronimo Roman, *Republicas del mundo*, Salamanque, 1595, in-fol. (Renseignement communiqué par M. le baron C. Davillier).

archéologues, les historiens, les poëtes, les artistes, on aurait pu croire que les habitants de l'« alma urbs » s'étaient occupés de bonne heure de préserver de la destruction les innombrables statues qui jonchaient les abords du Forum, ou les collines désertes. L'importance de ces débris n'avait échappé à aucun esprit cultivé. Dès avant 1407, Brunellesco et Donatello avaient étudié et mesuré jusqu'aux moindres ruines disséminées dans la campagne romaine. Ces études, il est vrai, parurent tellement étranges à leurs hôtes, qu'ils prirent les deux artistes pour des chercheurs de trésors (1). Ghiberti, nous le savons par lui-même, avait suivi avec émotion, lors de son séjour à Rome, les fouilles faites près de San Celso (2). Plus tard, Flavio Biondo († 1463) avait étudié et décrit avec autant de science que d'amour, dans des livres qui firent époque (3), les souvenirs de la splendeur antique. Pie II, comme on l'a vu, avait publié, en 1462, une bulle destinée à protéger ces restes vénérables. Les poëtes enfin n'avaient cessé d'en proclamer la magnificence. Et cependant l'œuvre de dévastation suivait son cours : statues et bas-reliefs continuaient à alimenter les fours à chaux. Il serait oiseux de reproduire ici tous les documents dans lesquels se trouvent constatés ces actes de vandalisme qui se prolongèrent jusqu'au dernier tiers du quinzième siècle ; on les trouvera réunis ou résumés dans les ouvrages de Papencordt (4) et de M. Gregorovius (5). Ce qu'il importe d'établir ici, c'est qu'à l'époque dont nous nous occupons, c'est-à-dire au moment de la fondation du musée Barbo, les marbres les plus précieux étaient en quelque sorte à la merci du premier venu, qu'il fût archéologue, amateur ou fabricant de chaux.

La situation était différente en ce qui concernait les objets de petite dimension, faciles à transporter, et par conséquent à vendre. Les étrangers de passage à Rome les recherchaient avec soin, sauf à bien vite emporter leur butin dans leur patrie : citons le Pogge, Léonard Bruni, les Médicis. La cour pontificale, l'aristocratie romaine semblent n'être revenues que fort tard de leur dédain pour ces vestiges de la civilisation antique. Rien ne nous prouve que Nicolas V, si passionné pour les manuscrits, ait accordé quelque attention aux monuments figurés. Pie II, qui savait

(1) Voir ci-dessus p. 166.
(2) *Bulletin de l'Institut de correspondance archéologique*, 1837, pp. 68-70, et Vasari, t. I. p. XI.
(3) *De Roma triumphante. — Roma instaurata.*
(4) *Geschichte der Stadt Rom im Mittelalter*, pp. 493 et ss.
(5) *Storia della città di Roma*, t. VII, pp. 655 et ss.

si bien apprécier les ouvrages antiques, qui les décrivait avec tant de complaisance, ne paraît jamais avoir songé à les recueillir, à créer un musée. Il croyait avoir assez fait pour eux en les signalant à l'attention du public.

L'infortuné Stefano Porcari († 1452) a été un de ceux auxquels revient l'honneur d'avoir inauguré dans la Ville Eternelle le culte de l'art classique. Malheureusement, outre le témoignage d'Ambroise le Camaldule (1), nous ne possédons sur son cabinet, son « studio », que le renseignement contenu dans l'inventaire du cardinal Barbo (chapitre des bronzes) : « puer trajectatus ab illo qui fuit d. Stephani de Porcariis. »

Le cardinal Giordano Orsini (deuxième du nom ; † le 29 mai 1438), qui légua au chapitre de Saint-Pierre pour environ 8,000 florins de terres, de manuscrits, d'ornements sacrés, etc., etc., ne paraît pas avoir possédé d'antiques. Dans la notice nécrologique que lui ont consacrée les chanoines (2), on ne trouve mentionnés que des parements, des reliquaires et d'autres objets destinés au culte.

Quant au riche et puissant cardinal Scarampo, qui mourut, dit-on, du chagrin que lui causa l'élévation au trône pontifical de son rival Pierre Barbo, il paraît s'être plus occupé de thésauriser (3) que de collectionner. Parmi ses dépouilles, Gaspard de Vérone cite surtout des joyaux, des bijoux, des vêtements précieux, des tapisseries (4).

(1) « Stephanus Porcius, cum essem Bononiæ ante unum mensem, annulum aureum cum onyche, effigiem habentem pulcherrimam, mihi dono dedit, oravitque ut illum sui gratia gestarem. Non est quidem meæ consuetudinis, ut nosti, annulatum incedere. Tamen, » etc., etc. (*Ambrosii camaldulensis Epistolæ*, dans la *Veterum scriptorum... collectio* de dom Martène, t. III, col. 450). — Une autre lettre du même auteur, datée de 1433, contient quelques détails supplémentaires sur le camée enchâssé dans la bague : « Stephanus Porcius... anulum et quidem multum renitenti dono dedit, onyca habentem, cum effigie candida prominente Hadriani, an alterius nescio, omnem admirationem excedentem, oravitque, ut illum in sui memoriam ferrem » (*Ambrosii Traversarii... Epistolæ*, éd. Mehus, liv. VIII, lettre 52, col. 422).

(2) Marini, *Archiatri*, I, 131-132.

(3) On évaluait sa fortune à 200,000 ducats d'or (G. de Vérone dans les *Scriptores* de Muratori, t. III, 2e partie, p. 1027).

(4) « Interea omne argentum et aurum cum ceteris rebus innumerabilibus, quas Florentiam Patriarcha miserat, quo, si vixisset, iturus fuerat, reportata sunt ad pontificem, actoribus primariis et adjutoribus Antonio Eugubino protectore caussarum et fisci acutissimo, et Falcone Sinibaldo Romano, cameræ apostolicæ clerico dignissimo, qui quicquid expetiverunt a Florentinis ea in re, impetraverunt, et summo cum honore et laude Romam cum grandi illo pondere

Ce sont des objets de même nature que Paul II acquit de ses héritiers, d'après deux documents encore inédits (1). Cependant, si nous en jugeons par l'anecdote racontée par Vespasiano et rapportée ci-dessus (p. 169), Scarampo n'était pas absolument indifférent à la beauté des antiques : pour donner 200 ducats d'or d'une calcédoine gravée, il fallait qu'il fût accessible à d'autres sentiments que la cupidité.

L'exemple de Paul II ne tarda pas d'ailleurs à exercer une influence bienfaisante. Un des prélats de sa cour, le cardinal François Gonzague, se distingua par sa passion pour les antiques. M. Armand Baschet a retrouvé la lettre qu'il écrivit à son père, le marquis de Mantoue, pour le prier de lui envoyer à Bologne, où il comptait s'arrêter deux jours, le grand interprète de l'antiquité classique : Mantègne. Il désirait, disait-il, lui montrer les camées, têtes de bronze et autres belles choses qu'il apportait avec lui. « Cum Andrea pigliaro spasso de monstrarli miei càmaini e teste di bronzo, et altre belle cose antique : sopra le quali studia-

divitiarum reverterunt, pecunia numerata, indumentis immensi pretii, annulis aureis, lapillisque pretiosissimis pæne infinitis, tapetibus quoque, et auleis, labris et lancibus argenteis omnibus, et omni denique pretiosorum genere, quarum omnium rerum ipse parcus, imo avarus in vita exstiterat » (Muratori, *loc. cit.*).

(1) 1465. 26 avril. « Reverendissimis dominis executoribus testamenti bo : me : domini Ludovici tituli S. Laurentii in Damaso presbiteri cardinalis, patriarcha (*sic*) Aquileyensis et s^{mi} d. n. papæ camerarii, atq. honorabili viro Johanni de Tornabonis de Florentia, socio et institori honorabilis societatis de Medicis, de romana curia, pro dictis executoribus recipienti, videlicet mille florenos auri de camera pro pretio infrascriptorum vasorum et cleniorum (*sic*, pour clenodiorum) argenteorum dicti quondam domini camerarii a s^{mo} d. n. papa emptorum et debite visorum, ponderatorum, et extimatorum, quæ vasa et clenodia sunt ista, videlicet IIII^{or} bocalia, IIII^{or} candelabra, duo bacilia, et uno cucumo (*sic*) pro barba, unum rifriscatorium, unum quadrectum cum sex boctonis, una confecteria magna, IIII^{or} scutellæ, IIII^{or} scutellini, una nappa liscia, una confecteria sine pede, duo nappi, et sex taxiæ, et unum bicherium cum suo copertorio, omnia supradicta de argento, aliqua eorum tota deaurata, aliqua in parte et aliqua tota alba. Item tria coclearia, et duæ forcellæ de auro, et una salaria de diaspro in qua erant sex unciæ auri, quæ omnia, ut præmittitur, extimata et empta fuerunt pro dicto pretio mille florenorum auri de camera. » — M. 1464-1466, fol. 82 v°.

» « Reverendissimis dominis... (mêmes formules que ci-dessus), seu honorabili viro Johanni de Tornabonis... florenos auri de camera quingentos triginta duos pro pretio infrascriptarum rerum dicti quondam domini camerarii a s^{mo} d. n. papa emptarum et debite visarum et extimatarum, quæ quidem res et bona sunt infrascripta, videlicet unum missale copertum de setanino celestre... » (suivent deux pages blanches). — Ibid., fol. 84 v°.

remo e conferiremo de compagnia » (1). Nous savons, en outre, par un document publié plus haut (p. 117) que le cardinal avait entre les mains, à l'époque de la mort de Paul II, plusieurs des pierres gravées offertes en vente à ce dernier par m^e^ Giuliano di Scipione Amici.

Dans le dernier tiers du quinzième siècle, on citait déjà comme une exception un prélat qui ne recherchait point le luxe, qui se passait de tapisseries, etc. (2).

Cette revue des collections italiennes ne devant pas dépasser le règne de Paul II, nous nous bornerons à signaler encore le cabinet formé par un autre prélat ou fonctionnaire de la cour pontificale : Agostino Maffei. Originaire de Vérone, mais fixé de bonne heure à Rome, il réunit de nombreux manuscrits, des statues, des médailles et d'autres antiques. Les littérateurs du temps célébrèrent à l'envi son *musée*, — ce mot commençait dès lors à s'appliquer aux collections du genre de celles que nous étudions (3).

Les témoignages qui viennent d'être rapportés montrent avec quelle ardeur les Italiens recherchaient dès le premier tiers du quinzième siècle ces antiques dont l'étude devait renouveler leur art et presque leur civilisation. Rien de plus attachant que le spectacle de l'enthousiasme naïf provoqué par la découverte de la moindre « corniole; » on croyait voir partout des ouvrages de Phidias, de Praxitèle ou de Pyrgotèle. Princes, prélats, savants, artistes, il n'y eut bientôt plus personne qui ne voulût posséder

(1) Lettre du 18 juillet 1472 : *Gazette des Beaux-Arts*, t. XX, p. 344. Cf. *Zeitschrift für bild. Kunst*, 1876, p. 24. — Sur la connaissance que Mantègne avait des monuments antiques, on pourra consulter avec fruit l'article de M. le vicomte Delaborde dans la *Gazette archéologique*, 1877, p. 3 : *Des origines d'une estampe de Mantègne*. Voir en outre sur le buste de Faustine vendu par Mantègne à Isabelle d'Este en 1506 les *Lettere pittoriché*, éd. Ticozzi, t. VIII, p. 33.

(2) « Habitabat (cardinalis Carvajal) ædibus modicis apud sacellum Marcelli martyris; nulla auleorum aut vestis stragulæ vanitate » (*Commentaires* du cardinal Ammanati, liv. VII, p. 454, à la suite des *Commentaires* de Pie II, éd. de 1614).

(3) Maffei, *Verona illustrata*, t. II, col. 142-143, et t. III, col. 204. — Les documents recueillis par le savant auteur de *Vérone illustrée* manquent malheureusement de précision. — Le manuscrit de Montagna, qui est conservé à la Bibliothèque de l'Institut, contient également quelques vers, fort insignifiants, adressés à Aug. Maffei. Ce manuscrit n'est postérieur que d'une année environ à la mort de Paul II, comme le prouve une inscription placée à la fin du volume : « Vale, dive princeps, meiq. memor sis. Viterbii, die X augusti MCCCCLXXII. » Voir en outre sur Ag. Maffei les *Archiatri* de Marini, t. I, p. 229.

quelque souvenir d'Athènes ou de Rome. Les plus pauvres se contentèrent d'un anneau orné de quelque portrait d'empereur ou de la figure de quelque divinité de l'Olympe. Les riches mirent tout en œuvre pour former des séries de numismatique, de glyptique, aussi nombreuses, aussi complètes que possible. A l'époque qui nous occupe, cette passion avait gagné toutes les parties de l'Italie ; les monuments figurés étaient devenus l'objet d'une convoitise aussi vive que les inscriptions ou les manuscrits; on considérait les cabinets d'antiques comme le complément obligé des bibliothèques.

La part qui revient au cardinal Barbo dans ce grand tournoi pacifique, où les champions s'appelaient Lionel d'Este, Cosme et Laurent de Médicis, Alphonse d'Aragon, etc., etc., n'est certes pas la moins brillante. Par la richesse de certaines de ses sections, par son étendue, sa variété, le musée de Saint-Marc éclipsait sans contredit n'importe laquelle des collections rivales. Un esprit vraiment scientifique, du moins si l'on tient compte de l'état de la science à cette époque, avait présidé à l'arrangement de toutes ces merveilles. Le cardinal avait établi une classification fort nette, et qui, aujourd'hui encore, paraîtrait satisfaisante : bronzes, camées, intailles, médailles. Son programme ne se distinguait pas moins par une large tolérance ; aux chefs-d'œuvre de l'art antique il avait joint ceux de l'art byzantin, à coup sûr faiblement représenté dans les collections de Naples, de Florence ou de Ferrare. La Renaissance enfin lui avait fourni quelques-unes de ses productions les plus parfaites.

Signalons cependant une lacune : les marbres semblent n'avoir point trouvé place dans le musée de Saint-Marc. Le silence de l'inventaire nous le fait du moins supposer. Ou bien ne les aurait-on pas jugés dignes d'être inventoriés ? A cette époque, leur valeur vénale était à peu près nulle. Le pic des démolisseurs mettait-il au jour quelque statue antique, le premier amateur venu pouvait se l'approprier, à moins que le fabricant de chaux ne l'eût déjà confisquée à son profit. Il est donc possible que, dans l'état estimatif dressé par ordre du cardinal Barbo, on n'ait pas cru devoir accorder de mention aux marbres. L'inventaire, par suite de circonstances qui nous sont inconnues, n'a d'ailleurs pas été complété : c'est ainsi que l'on y chercherait en vain la description des manuscrits du cardinal, quoique m[e] Jean Pierti ait annoncé expressément au début qu'il s'en occuperait : « inventarium omnium bonorum... librorum et utensilium. » La même remarque s'applique aux meubles : la description en manque également.

CHAPITRE VIII.

INVENTAIRE DES COLLECTIONS DU PALAIS DE SAINT-MARC.

Avant de publier le texte même de l'inventaire du musée de Saint-Marc, il est indispensable d'indiquer en quelques mots le système de transcription auquel nous nous sommes arrêté. Ce système, sauf deux exceptions, est celui qui a prévalu dans le reste de notre ouvrage. Nous avons conservé l'orthographe originale, nous bornant à substituer des *j* aux *i*, et des *v* aux *u* dans les cas où cette modification était réclamée par les usages modernes. Les deux exceptions dont nous venons de parler ont pour objet la conservation des *e* équivalant aux *æ* (*perle*, au lieu de *perlæ*), et des *c* équivalant aux *t* (*eciam*, au lieu de *etiam*). Les raisons qui nous ont fait adopter ces modifications seront exposées dans l'introduction générale.

Les abréviations ont été résolues, sauf lorsqu'elles pouvaient être conservées sans inconvénient pour l'intelligence du texte, comme dans les sigles : *d.* pour *dominus*, *c^lis* pour *cardinalis*, *lb.* pour *libra*, etc. Afin d'économiser la place, nous avons en outre exprimé en chiffres les sommes écrites en toutes lettres. La ponctuation enfin a été rétablie et rectifiée d'un bout à l'autre de ce long document.

Il y avait intérêt, ainsi que nous l'avons expliqué plus haut, à distinguer de l'inventaire primitif les parties ajoutées après coup. Ces interpolations seront désignées par la lettre B placée entre parenthèses.

Nous devons ajouter que M. le professeur G. Gatti, de Rome, a bien voulu revoir nos épreuves sur l'original.

In nomine domini, amen. Anno a nativitate domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo septimo, die vero lune decima octava mensis jullii (*sic*), factum et inceptum fuit inventarium omnium bonorum, tam preciosorum, quam non preciosorum, librorum et utensilium quorumcunque, equis exceptis, Rev^emi in Christo patris et domini, domini Petri, miseratione divina tituli sancti Marci Sancte Romane Ecclesie presbyteri, Cardinalis Veneciarum, per me Johannem Pierti publicum apostolica et imperiali auctoritatibus notarium, in presencia ejusdem rev^emi domini Cardinalis, in modum et formam qui sequitur (1) :

(1) Nous avons, pour la première fois, signalé ce précieux inventaire dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er août 1876, où nous en avons, à cette occasion, pu-

Et primo una crux aurea, cum cruxifixo (*sic*) in medio, et in lateribus beata Virgo Maria et beatus Johannes. Ambo sunt de auro et ipsa crux est ornata cum triginta sex ballassiis, cum sex zaffiris, triginta sex perlis, et tribus adamantibus pro clavis positis in pedibus et manibus ipsius cruxifixi, ipsa vero crux aurea, una cum beata Maria et beato Johanne et clavibus suis aureis, quibus firmantur, omnia ista simul ponderant lib. 2, unc. 1 ¹/₁.

Item pes ipsius crucis est argenteus deauratus, qui pes componitur ex tribus peciis, primum pecium est in quo sola crux ipsa jacet, quod pecium est ornatum duobus ballassiis, duobus zaffiris, quatuor perlis ligatis in auro, quod aurum tantum ponderat terciam partem unius uncie.

Secundum pecium est ubi forma montis est de viridi et ubi sunt capita et ossa mortuorum alba de argento.

Tercium pecium est super quo firmatur ipsa crux cum aliis duobus peciis, superius nominatis, videlicet primo pecio super quo jacet ipsa crux cum duobus ballassiis, duobus zaffiris et quatuor perlis in auro ligatis; secundo pecio ad formam montis viridis, et super quo monte stant et firmantur beata Virgo Maria et beatus Johannes de auro. In circuitu vero et ornamento ipsius ultimi pecii sunt ballassii decem, zaffiri duodecim ligati in auro, cum rosis albis aureis, quod aurum totum ponderat tres uncias, et in ipso ultimo pecio sunt eciam apposita arma ipsius reveᵐⁱ domini cardinalis in argento deaurato, cum duobus versibus; sex prophete argentei deaurati sustentant ipsum pecium, ita quod omnia ipsa tria pecia argentea cum suis ballassiis, zaffiris et perlis ligatis in auro, que tria pecia faciunt pedem ipsius crucis, ponderant cum clavi sua argentea quatuor libras et quatuor uncias, ita quod crux ipsa aurea cum ymaginibus virginis Marie et sancti Johannis et clavibus suis aureis cum ipsis tribus peciis argenteis deauratis que faciunt pedem, omnia ista simul ponderant lb. 6, unc. 5 (1). Est ipsa crux cum pede suo valoris 2000 ducatorum (2).

Item una tabula argentea deaurata magna pro altari, in qua est cruxi-

blié quelques extraits, puis dans le *Bulletin de l'Union centrale* (août 1876, p. 21). et dans la *Revue archéologique* (septembre 1876, p. 173). Au mois de juillet 1877, nous lui avons consacré une étude spéciale, également dans la *Gazette des Beaux-Arts* (p. 98-104 : *Les collections du cardinal Barbo*). Au mois d'août 1878, nous avons publié dans la *Revue archéologique* (pp. 87 et ss.) la description des bronzes antiques, et, au mois de septembre de la même année, celle des camées antiques (pp. 157 et ss.) faisant partie du musée de Saint-Marc. Voir, en outre, le *Rapport de la commission des Ecoles d'Athènes et de Rome sur les travaux de ces deux écoles pendant l'année* 1875, par M. Perrot (Académie des inscriptions, séance du 10 novembre 1876, p. 42-43). La partie de ce rapport qui concerne notre travail a été reproduite par l'*Archivio della società romana di storia patria*. Rome, 1877, pp. 134 et ss.

(1) Le rédacteur de l'inventaire se sert de l'abréviation $\overline{oz}$. pour « uncia. »

(2) Le chiffre primitif a été gratté et remplacé par celui que nous venons de transcrire.

fixus (*sic*), depositus de cruce, in manibus unius angeli magni, et duo angeli sunt ad pedes ejus, unus cum lancea et alter cum columpna, desuper vero sunt duo alii angeli, prope allas angeli magni, tenentes flagella, coronam spineam et clavos in manibus; supra vero crucem sunt duo alii angeli. In summitate vero ejus est Deus pater, prope quem sunt quatuor parvi angeli. In lateribus autem ipsius tabule, videlicet a parte dextra, est Christus in cruce cum virgine Maria et sancto Johanne, ab alio latere est quidam propheta, a parte vero sinistra est Christus ligatus ad columpnam et duo Judei cum flagellis, sub pedibus etiam ipsius cruxifixi est sepulcrum, in quo deponitur ipse cruxifixus, et sunt inter sanctos et sanctas octo figure prope ipsum sepulcrum. In ornatu vero ipsius crucis et angelorum sunt novem ballassii, octo zaffiri, quadraginta octo perle, et omnes iste figure et ymagines sunt de auro, et ponderat totum aurum cum gemmis omnibus lb. 3, unc. 3.

Item ipsa tabula argentea deaurata, in summitate cujus sunt duo angeli argentei, totum simul argentum ipsum ponderat lb. 9, unc. 6. Ita quod simul argentum et aurum cum gemmis et lapidibus cum ipsis figuris aureis et argenteis ponderat lb. 12, unc. 9. Ampliata (1) est ipsa tabula et factus est ei pes argenteus deauratus, et superaditi (*sic*) sunt lapides plures in auro ligati, similiter et geme (*sic*) valoris magni, nec non et parvum tabernaculum aureum cum Christo de cameo, 79 gemis cujus valor, ut inferius aparet (*sic*), est 40 ducatorum. Ita quod jam valet 1300 ducatos.

Item pectorale aureum cum cameo magno in medio in quo est hystoria Jacob cum uxore et XI filiis, absque Joseph XII° filio, portantibus vestem Josephi patri suo Jacob, cum tribus ballassiis, et tribus zaffiris, et sex perlis magnis ac XXIIII aliis perlis valde parvis rotundis. Omnia ista sunt in ornatu ipsius pectoralis aurei, et omnia simul ponderant lb. 1, unc. 7 1/2. Ipsum pectorale est valoris 500 ducatorum auri.

Item aliud pectorale aureum, et in medio est cameus magnus cum d. Christo Jhesu, sanctis Petro et Andrea apostolis ejus ex uno latere, ex alio sanctus Johannes Baptista cum arbore, et in medio ipsorum est agnus dei cum vexillo crucis, et est hystoria illa Evvangelii que dicit : Vidit Johannes Jhesum venientem ad se et ait : Ecce agnus Dei, etc. In ornatu ejus sunt tres ballassii magni, tres zaffiri magni, et sex perle magne, omnia simul in toto ponderant lb. 1, unc. 9. Ipsum pectorale est valoris 450 ducatorum auri.

Item unum tabernaculum aureum ad formam busoli, cum lapide calcidonei a parte posteriori. In medio est virgo Maria cum puero Jhesu ac Joseph, cum presepio; desuper est angelus cum pastore et ovibus. Ex latere sinistro sunt tres reges magi cum oblacionibus. Ex latere dextro sunt tres equi cum duobus familiaribus eorundem regum. Inter pastorem et angelum est ballassius parvus, et ad pedes virginis sunt duo

(1) Le paragraphe qui suit a été ajouté par la main B.

zaffiri pendentes magni. Supra angelum vero est unus rubinus valde pulcher et due perle magne in lateribus. In summitate ipsius busoli est una perla magna rotunda et pulcra. In ambobus vero lateribus sunt duo ballassii magni, duo zaffiri mediocres, due perle magne et due alie mediocres. In pede vero ipsius bussoli, ex parte superiori, sunt duo zaffiri parvi; duo rubini non multum pulcri, et una granata suriana (1). In parte inferiori ipsius pedis sunt tres zaffiri satis pulcri et mediocres, tres rubini, quatuor perle non rotunde et sex alie perle rotunde. In circuitu ipsius pedis desuper sunt vigintinovem perle satis pulcre, ponderat lb. 1, unc. 10. Ipsum tabernaculum est valoris 320 ducatorum auri.

Item (2) aliud tabernaculum aureum cum Trinitate, Pater a sinistris, Filius a dextris et columba Spiritus sancti procedens ab utroque. In rotunditate ipsius tabernaculi sunt novem angeli parvi, inferius vero supra pedem est sanctus Petrus et Moyses significantes duo testamenta, vetus et novum. In parte superiori et circuitu ipsius Trinitatis, et pro ornatu ipsius, sunt ballassii tres pulcri et satis magni, sunt tres zaffiri, et decem perle magne, ex quibus decem septem sunt pulcriores et majoris valoris. In circuitu vero pedis et ornatu ejus sunt perle mediocres viginti; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipsum tabernaculum est valoris 300 ducatorum auri.

Item (3) aliud tabernaculum aureum, cum leone ex zaffiro sculpto, representante figuram beati Marci Evvangeliste; sunt vero in ornatu ipsius tabernaculi quatuor ballassii, tres zaffiri, ex quibus unus est major desuper positus, esmeraldi sex et bambinus de prasmate. In medio desuper una perla pendens magna. In medio tabernaculi tres alie perle rotonde minores, quatuor majores, desuper non tamen rotonde, quinque alie mediocres, quinque parviores, tamen rotonde. In ornatu vasis in quo jacet ipse leo sunt tres alie ejusdem qualitatis, desuper in ornatu ipsius tabernaculi, et omnia ista simul ponderant lb. 1, unc. 9. Ipsum tabernaculum est valoris 250 ducatorum auri.

Item (4) unum tabernaculum rotondum aureum ad modum pectoralis ex utroque latere ornatum, ab uno latere in medio est de semalto Virgo Maria, ante quam Virginem Mariam est tabula cristallina, ex alio vero latere de semalto est sanctus Georgius eques, cum serpente et puella, ante quos est eciam tabulla (*sic*) cristallina. In ornatu vero utriusque lateris

(1) Ce mot, qui manque dans Ducange, a évidemment été forgé avec l'italien « soriano. » Dans les *Antiquarie prospettiche romane*, rééditées par le savant préfet de la Bibliothèque Victor-Emmanuel, de Rome, M. Govi (p. 16, st. 94), il est question de « pietra soriana; » dans l'*Archivio storico lombardo*, t. II, p. 60, de « granata syriana. »

(2) Ce paragraphe a été effacé. En marge est écrit : « Conflatum est. » (B).

(3) Même observation que pour le numéro précédent.

(4) Paragraphe effacé. En marge est écrit : « Ex ipso factum est tabernaculum corporis Christi » (B).

sunt decem ballassii et decem zaffiri, ex quorum numero zaffirorum sunt duo majores et octuaginta perle, quadraginta ex unoquoque latere, satis pulcre, non tamen magne, et omnia ista simul ponderant lb. 1, unc. 8. Ipsum tabernaculum est valoris 250 ducatorum auri.

Item una pax aurea, cum cameo magno, in medio figura sancti Theodori, in ornatu vero ejus est desuper ballassius magnus et pulcher magni valoris, tamen perforatus, sunt septem rubini non magni valoris, et decem perle, et omnia simul ponderant lb. 0, unc. 8. Ipsa pax aurea est valoris 130 ducatorum auri.

Item unum parvum pectorale aureum, in medio cujus est ymago beate Catherine de cameo; in ornatu vero ejus sunt sex rubini pulcri, sex pulcre rotonde perle, sex semeraldi, et sex parvissime perle rotonde, omnia ista simul ponderant lb. 0, unc. 5. Ipsum pectorale est valoris 100 ducatorum auri.

Item (1) unum parvum tabernaculum aureum cum Christo Jhesu de cameo. In medio cum duobus ballassiis, duobus zaffiris et quatuor perlis, omnia simul ponderant lb. 0, unc. 2. Ipsum tabernaculum est valoris 40 ducatorum auri.

Item (2) aliud parvum tabernaculum aureum cum cruxifixo, beata Virgine et beato Johanne de cameo. In medio cum quatuor rubinis, et quatuor perlis pulcris, retro vero est lilium de zaffiro cum parvo rubino et parvo semeraldo, omnia ista simul ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsum tabernaculum est valoris 25 ducatorum auri.

Item una alia crux aurea facta cum quinque rotondis. In rotondo vero existente in medio, et qui est major aliis quatuor, est Trinitas de smalto in auro, pater, filius et spiritus sanctus in forma columbe procedens ab utroque cum cruce et libro. In aliis quatuor rotondis sunt quatuor Evvangeliste. In ornatu ejusdem crucis et in pede ejus argenteo deaurato sunt ballassii septem, zaffiri undecim, perle grosse et rotonde duodecim. Ita quod inter aurum et gemmas ipsas, una cum illis que sunt in pomo pedis ligate in auro ipsa crux aurea sine pede cum ipsis gemmis positis in pomo pedis et in auro ligatis, ponderat unam libram et unam unciam, et est valoris ipsa crux aurea, ut supra dictum est, una cum gemmis 222 ducatorum.

Item pes ipse argenteus deauratus per totum ponderat unam libram, cum dimidia, et est valoris 18 ducatorum. Ita quod ipsa crux aurea una cum pede simul ponderat lb. 2, unc. 8. Et est valoris crux et pes simul 240 ducatorum.

Hic inferius describuntur ornamenta aurea et argentea deaurata pro pontifice officia divina celebrante :

(1) Paragraphe effacé. En marge on lit : « Positum est in tabernaculo tabule magne » (B).

(2) Effacé. En marge, la main B a tracé ces mots : « Donatum domine Lucretie. »

In primis una mitra fabricata ex argento deaurato cum quatuor Evvangelistis sculptis, ornata per totum de perlis parvis, mediocribus et majoribus, cum duobus pendentibus seu caudis suis, in cujus ornatu sunt gemme infrascripte : Et primo in cruce anteriori sunt sex ballassii magni valoris, quinque zaffiri, inter quos est unus magnus rotondus, et magni valoris. In duobus vero Evvangelistis anterioribus sunt quatuor ballassii, quatuor zaffiri, et octo perle grosse. Circa vero zaffirum magnum et ballassio (*sic*) inferiori et superiori in cruce anteriori sunt triginta sex perle grosse. In parte vero posteriori ipsius mitre et in cruce posteriori sunt zaffiri quinque. Inter quos est unus magnus et magni valoris. Sunt sex granate suryane pulcre. In Evvangelistis duobus posterioribus, pro ornatu eorum, sunt quatuor zaffiri, quatuor granate suryane, et octo perle grosse. In ornatu vero ipsius zaffiri magni et in granata inferiori et superiori sunt triginta sex perle grosse. In pendentibus vero ipsius mitre, ornatis, ut predicitur, de perlis parvis, mediocribus et majoribus, est ymago inferius (?) sculpta cum tabernaculo suo de argento deaurato in pendenti dextro beati Petri apostoli, cum clavibus, [et sunt] tres ballassii, duo zaffiri. In pendenti vero sinistro est ymago beati Pauli apostoli, cum ense, cum tabernaculo suo, et sunt tres zaffiri et duo ballassii. Ponderat ipsa mitra cum suis pendentibus et ornatu lb. 10, unc. 4. Est ipsa mitra cum pendentibus suis et omni ejus ornatu valoris 725 ducatorum.

Item capsa in qua reponitur ipsa mitra que est ornata argento una cum cingulo argenteo et serico rubei coloris, totum simul est valoris 25 ducatorum.

Item unus baculus pastoralis argenteus deauratus, cum figura desuper beati Marci Evvangeliste sedentis et scribentis, cum leone ante eum, ponderat libras quatuordecim et unam unciam. Sed quia intus appositus est quidam bacculus ligneus qui ponderat, una cum cuspide ferrea inferiori, septem uncias, ita quod bacculus argenteus ipse ponderat libras tresdecim cum dimidia : lb. 13, unc. 6. Baculus ipse est valoris 162 ducatorum.

Item (1) una crux cum cathena sua aurea, in medio cujus ab uno latere est cameus cum cruxifixo, beata Virgine et beato Johanne, et angelo uno super cruce, ab alio latere crucis est magnus et pulcer adamas. In ornatu vero ejus sunt quatuor pulcri semeraldi et quatuor pulcri rubini. In quatuor lateribus ipsius crucis sunt quatuor pulcherrime perle rotonde et magne et in ultima parte ipsius crucis est alia perla satis magna pendens, prope quam sunt due parve rotonde perle. Inter crucem vero et cathenam [sunt] due perle mediocres rotonde et pulcre. In ultima vero parte cathene est pendens pulcher zaffirus perforatus, et omnia ista ponderant lb. 0, unc. 5 3/4. Ipsa crux cum cathena est valoris 300 ducatorum auri.

(1) En marge : « In ista cruce in medio ubi erat zaphirus positus est adamas qui erat in anulo 1° et valet ccc (?) » (B).

Item una alia parva crux aurea cum cruxifixo aureo in medio, cum cathena aurea. In ornatu vero ejus sunt vigintidue perle rotonde, non tamen magne, et ponderat lb... (*en blanc*). Ipsa crux est valoris 16 ducatorum auri.

Item alia crux parva aurea composita ex quatuor peciis zaffiri. In ornatu suo sunt quinque ballassii parvissimi, ex quibus major est in medio crucis, et sunt sexdecim semeraldi valde parvi; ponderat ipsa crux lb. 0, unc. 1/4. Ipsa crux est valoris 8 ducatorum auri.

Item alia crux aurea valoris ducatorum 170 (B) (1).

Item duo jocalia, seu ornamenta aurea pro cirothecis, in unoquoque ipsorum est zaffirus magnus in medio et pulcher, et quatuor ballassii et octo perle rotonde pulcre. Ita quod in totum sunt duo magni zaffiri, octo ballassii, sexdecim perle magne rotonde. Et in ipsis cirothecis et pro ornatu earum sunt perle grosse, non tamen rotonde, numero ducente triginta octo. Sunt eciam vigintiquatuor rose facte ex perlis minutis, et in unaquaque rosa in medio est perla rotonda et grossa, ita quod jocalia seu ornamenta ipsa aurea cum cirothecis et ornatu earum ponderant libram unam et duas uncias. Jocalia vero et ornamenta ipsa aurea cum gemmis suis ponderant lb. 0, unc. 8. Ipsa jocalia cum cirothecis ipsis et cum ornatu earum sunt valoris 300 ducatorum auri.

Item duo alia jocalia, seu ornamenta, pro cirothecis, argentea deaurata; in unoquoque ipsorum jocalium est zaffirus magnus et sunt decem et octo perle grosse, non tamen rotonde. Ita quod in totum sunt duo zaffiri magni et triginta sex perle, ponderant ipsa jocalia cum ornatu earum et cirothecis suis, in quibus sunt arma ipsius Reve^mi domini Cardinalis testa serico et auro, uncias undecim, cum quarto uncie. Jocalia ipsa seu ornamenta, sine cirothecis, ponderant lb. 0, unc. 8. Ipsa jocalia cum cirothecis sunt valoris 45 ducatorum.

Item unus anulus aureus pontifficalis, in medio cujus est zaffirus valde pulcher, sunt quatuor rubini et quatuor perle magne rotonde, ponderat lb. 0, unc. 3 1/3. Ipse anulus pontifficalis est valoris 160 ducatorum.

Item unus alius anulus aureus pontifficalis, in medio cujus est ballassius magnus et rotondus factus ad formam unius rose, sunt quatuor semaraldi et quatuor perle pulcre rotonde, ponderat lb. 0, unc. 3 1/4. Ipse anulus est valoris 75 ducatorum.

Item unus anulus argenteus deauratus pontifficalis, in medio cujus est lapis vocatus pierredoto (?), sunt quatuor granate et quatuor perle suriane (2) rotonde. Anulus per quem intrat digittus totus est de auro, ponderat lb. 0, unc. 3. Ipse anulus est valoris 14 ducatorum auri.

(1) En marge : « Vendita est » (B).

(2) Mot d'une lecture douteuse. Peut-être aussi faut-il lire « scociane. » Dans un inventaire de la famille d'Este (1494), on trouve : « Tre perlete picole scozese. » (G. Campori, *Raccolta di cataloghi ed inventarii inediti*, Modène, 1870, p. 5.)

Item unus anulus magnus aureus pro pontiffice quando celebrat divina, pro manu sinistra ad ponendum super cirothecas cum zaffiro pulcherrimo in tabula, ponderat lb. 0, unc. 1 1/2. Ipse anulus est valoris 90 ducatorum auri.

Item unus alius similis anulus aureus pro manu sinistra ad celebrandum divina, in quo est zaffirus non multum pulcher, ponderat lb. 0, unc. 2/3. Ipse anulus est valoris 14 ducatorum auri.

Item unus alius anulus aureus similis pro manu sinistra ad celebrandum, in quo est granata magna suryana quadrata, ponderat lb. 0, unc. 2/3. Ipse anulus est valoris 10 ducatorum auri.

Item unus anulus magnus aureus pro pontifice quando celebrat pro manu sinistra ad ponendum super cirothecas, cum balasio pulcerimo in tabula, ponderat lb. 0, unc... (*en blanc*). Ipse anulus est valoris 360 ducatorum (B).

Hic inferius describuntur monilia aurea cum gemmis et anulli gemati, que omnia ponuntur hic ad partem, cum non debeant poni cum aliis rebus ecclesiasticis :

Et primo (1) unum monile aureum, in medio cujus est animal strucium de una magna perla factum, in cujus ornatu sunt quatuor ballassii, quatuor zaffiri, et octo perle magne et rotonde, ex quarum (*sic*) octo due sunt grossiores, ponderat lb. 0, unc. 5 1/3. Ipsum monile est valoris 150 ducatorum auri.

Item una saleria aurea cum calcedonio desuper et inferius, in cujus ornatu, videlicet in coopertorio, est rubinus unus pulcher, adamantes quatuor et octo perle grosse rotonde scociane, ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa saleria est valoris 100 ducatorum auri (2).

Item unus anulus aureus cum uno ballassio pulcro in tabula, est valoris 150 ducatorum.

Item unus anulus aureus in quo est unus rubinus in tabula pulcherrimus et sine macula, est valoris ipse anulus 150 ducatorum auri.

Item unus alius anulus aureus in quo est rubinus non in tabula, tamen pulcherrimus, est valoris ducatorum 70.

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus in tabula, pulcher, est valoris ducatorum auri 60.

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus in tabula pulcher, est valoris 30 ducatorum auri (3).

Item unus alius anulus aureus in quo est adamas triangularis pulcher, est valoris 30 ducatorum auri (4).

Item unus alius anulus aureus in quo est semaraldus quadratus, est valoris 25 ducatorum auri.

(1) En marge : « Datum est banco de Baronzelis. »
(2) En marge : « Vendita est. »
(3) En marge : « Venditus. »
(4) Idem.

Item unus alius anulus aureus in quo est una turquina, est valoris 8 ducatorum auri (1).

Item unus alius anulus aureus in quo est delphinus de zaffiro, valoris 7 ducatorum auri (2).

Item unus alius anulus aureus in quo est semaraldus [de vitro], est valoris 4 ducatorum auri (3).

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus triangularis parvus, valoris 3 ducatorum auri (4).

Item quatuor anulli aurei in quibus sunt quatuor parvi zaffiri, valoris 2 ducatorum pro quolibet, ita quod faciunt in summa 8 ducatos (5).

Item unus alius anulus aureus, sine lapide, in quo scriptum est : *Dnus regit me et nichil mihi deerit*, est valoris 2 ducatorum auri (6).

Item unus alius anulus aureus cum armis sculptis ipsius Reve[mi] domini Cardinalis pro sigillo, est valoris 3 ducatorum auri.

Item unus alius anulus aureus in quo est adamas magnus in tabula, est valoris 120 ducatorum auri.

Item unus alius anulus aureus in quo est alius adamas minor in tabula, valoris 50 ducatorum (7).

Item unus alius anulus aureus in quo est ballassius in tabula, in quo est sculpta beata Catherina cum palma in manu, et ad pedes ejus est rota, et sunt due littere superius : videlicet *S. C.*, et est valoris 20 ducatorum (8).

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus, in quo zaffiro sculptus est sanctus Paulus, cum spada in manu dextra et libro in sinistra, et est valoris 12 ducatorum.

Item unus alius anulus aureus in quo est zaffirus, in quo zaffiro est sculpta persona unius Cardinalis usque ad pectus, cum capello in capite; est valoris 8 ducatorum.

Item unus alius anulus aureus in quo est turchina valde pulcra et satis magna, et est valoris 30 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est zaphirus satis magnus in tabula optimi coloris, valoris 50 ducatorum (B) (9).

Item unus alius anulus aureus in quo est zaphirus satis magnus, non in tabula, optimi coloris, valoris 35 ducatorum (B) (10).

(1) En marge : « Venditus. »
(2) En marge : « Fractus est. »
(3) Idem.
(4) Idem.
(5) En marge : « Fracti sunt. »
(6) En marge : « Conflatus est. »
(7) En marge : « Positus est in cruce aurea pectoralis. »
(8) En marge : « Fractus est. »
(9) En marge : « Dominus Pius habuit in die sue assumptionis. » (Il s'agit de Pie II, couronné en septembre 1458).
(10) En marge : « Donatus D. Theanensi. »

Item unus alius anulus aureus in quo est turchina major superiori, non tamen ita boni coloris, valoris 18 ducatorum (B) (1).

Item unus alius anulus aureus in quo est granata suriana optimi coloris in tabula, valoris 10 ducatorum (B).

Item una alia saleria aurea cum rubeo jaspide inferius, et in copertorio etiam cum uno balaxio (2) forato, optimi coloris, in copertorio desuper, in ornatu vero partis inferioris in circuitu sunt perle rotunde mediocres et pulcre, rubini satis magni et boni tres cum tribus capitibus mulieris de auro smaltati, in fundo est perla mediocris longiusscula et ad colum unius cujusque cigni, qui sunt tres, sunt perle parviores superioribus rotunde et pulcre, ponderat lb 0, unc. 8 5/8. Ipsa saleria est valoris 120 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est balaxius quadratus, non magnus, optimi coloris et sine macula. Ipse anulus est valoris 30 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est smeraldus quadratus, magnus satis, optimi coloris. Ipse anulus est valoris 45 ducatorum (B).

Item unus alius anulus in quo est turchina pulcerima, non tamen illius coloris turchine superioris, sed ipsa major, est valoris 50 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est jacintus magnus quadratus pulcerimus, ipse anulus est valoris 20 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est spina, videlicet unus lapis pretiosus qui vocatur tali nomine, pulcer sed parvus. Ipse anulus est valoris 8 ducatorum (B).

Item unus alius anulus aureus in quo est cameus, cujus scriptura est scs Johanes Evangelista sedens in insula Pasmos (*sic*) et scribens, habens post se columbam, ante se aquilam, pulcer. Ipse anulus est valoris 15 ducatorum (B) (3).

Item unus alius anulus aureus in quo est una alia turchina, minor aliis superioribus, sed pulcrior et melioris coloris. Ipse anulus est valoris 18 ducatorum.

Item unus alius anulus aureus in quo est turchina valde magna, et major omnibus aliis superioribus, et satis boni coloris. Ipse anulus est valoris 32 ducatorum (B).

Hic inferius describuntur perle grosse ipsius R^mi^ domini Cardinalis.

Et primo sunt tres perle magne grosse pulcherrime et orientales, asits rotonde, omnes tres simul ponderant triginta carattos, et sunt valoris 300 ducatorum (4).

Item una media perla grossa, satis rotonda, et orientalis, ligata in auro, est valoris 60 ducatorum auri.

(1) En marge : « Fractus est. »
(2) En marge : « Datus est banco de Baronzelis. »
(3) En marge : « Restitutus R. D. Areatin. »
(4) En marge : « Date sunt banco de Baronzelis. »

Item una alia perla grossa longiuscula et orientalis, ligata in auro, est valoris 20 ducatorum auri.

Item una alia perla ad formam unius cordis orientalis, est valoris 20 ducatorum auri.

Item una alia perla, eciam ad formam cordis, crocei tamen coloris, est valoris 8 ducatorum auri.

Item quatuor alie perle facte de matre perlarum, omnes quatuor simul sunt valoris 8 ducatorum auri.

Hic inferius describuntur paramenta pro officiis divinis celebrandis ipsius R^mi^ domini Cardinalis, ex quibus aliqua sunt perfecta et aliqua non quo ad pannos sericos, quo ad frisya vero sic sunt, et alia necessaria pro divinis celebrandis que sequuntur.

Et primo unum frisyum aureum cum arboribus ficubus raziis, in quibus raziis sunt hee littere, videlicet M. A., cum titulo superius, significantes Maria, et hoc frisyum est longum, cum capuceto suo pro pluviali, ornatum per totum de perlis in habundancia cum armis.

Item est frisyum unum in duobus peciis pro planeta pro parte anteriori et posteriori, ejusdem laborerii de auro, cum perlis in habundancia, ut supra, cum armis ipsius R^mi^ domini Cardinalis.

Item sunt quatuor quadri, pro dalmatica et diacono duo, et pro tunicella et subdiacono alii duo, ornati de auro et perlis in habundancia, et ejusdem laborerii ut supra. Que omnia, videlicet frisyum cum capuceto suo pro pluviali, duo pecia que faciunt planetam integram pro presbitero, et quatuor quadri ex quibus duo sunt pro diacono et duo pro subdiacono, ut superius expressum est, sunt valoris 1300 ducatorum auri.

Item est et aliud frisyum aureum cum arboribus et rosis in quibus rosis sunt he littere, vid. Jhs, et hoc frisyum est longum cum capuceto suo pro pluviali, ornatum per totum de perlis in habundancia, cum armis ipsius R^mi^ domini Cardinalis.

Item est frisyum unum aliud in duobus peciis pro planeta pro parte anteriori et posteriori, ejusdem laborerii de auris (?) cum perlis in habundancia, ut supra, cum armis ejusdem R^mi^ domini Cardinalis.

Item sunt quatuor quadri, pro dalmatica et diacono duo, et pro tunicella et subdiacono alii duo, ornati de auro et perlis in habundancia, et ejusdem laborerii ut supra. Que omnia, videlicet frisyum cum capuceto suo pro pluviali, duo pecia que faciunt planetam integram pro presbitero, et quatuor quadri, ex quibus duo sunt pro diacono, et duo pro subdiacono, ut superius expressum est, sunt valoris 1000 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum aureum et argenteum sine perlis, cum armis ipsius R^mi^ domini Cardinalis cum capuceto suo pro uno pluviali, cum quatuordecim figuris, est valoris 90 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum, totum deauratum, cum capuceto suo pro uno pluviali, cum quindecim figuris, sine perlis et armis, est valoris 90 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum aureum cum pluviali suo de seryco albo sine auro, cum capuceto suo et cum armis ipsius Rmi domini Cardinalis, in quibus frisyo et capuceto sunt sexaginta figure, est valoris 60 ducatorum.

Item unum aliud frisyum aureum et argenteum sine armis, cum una planeta sua de serico albo deaurato, cum figuris septuaginta octo, est valoris 50 ducatorum.

Item unum aliud frisyum aureum et argenteum cum capuceto suo et pluviali albo de serico deaurato sine armis, cum tredecim figuris, est valoris 60 ducatorum.

Item unum aliud frisyum aureum strictum, cum planeta sua violassii coloris deaurati, sine armis, cum figuris undecim, est valoris 36 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum aureum, non tamen de optimo auro, cum planeta sua de serico damasquino rubeo sine armis, in quo frisyo est Anunciacio beate Marie pluribus vicibus, est valoris 20 ducatorum auri.

Item unum aliud frisyum aureum, cum papagallis viridibus et anceribus argenteis, sine armis, cum planeta, stola et manipulo de damasquino celestri, est valoris 15 ducatorum.

Item unum aliud frisyum aureum, non de bono auro, cum rosis sine armis et cum planeta sua rubea deaurata, non tamen de bono auro, cum stolla et manipulo suis, sunt valoris 10 ducatorum auri.

Item una dalmatica et una tunicella de cetanino carmesino, cum listis aureis, pro persona ipsius Rmi domini Cardinalis ad celebrandum, et cum frangiis cramesinis auro mixtis, sunt valoris 45 ducatorum auri.

Item una dalmatica et una tunicella de damasquino albo, cum listis aureis, et cum frangiis albis cum auro, pro persona ipsius Rmi domini Cardinalis ad celebrandum, sunt valoris 45 ducatorum auri.

Item una dalmatica et una tunicella de damasquino violassii coloris, cum listis aureis et cum frangiis ejusdem coloris auro mixtis, pro persona ipsius Rmi domini Cardinalis ad celebrandum, sunt valoris 45 ducatorum auri.

Item una dalmatica et una tunicella de damasquino nigro, cum listis aureis et frangiis ejusdem coloris auro mixtis, pro persona ipsius Rmi domini Cardinalis ad celebrandum, sunt valoris 45 ducatorum auri.

Item una stolla alba de damasquino albo deaurato cum duobus agnis dei, quatuor rosis, et una cruce de perlis valde pulcra, similiter et manipulus ejusdem damasquini albi deaurati, cum duobus agnis dei, duabus rosis, et una cruce de perlis, etiam valde pulcher (*sic*), ambo simul sunt valoris 30 ducatorum auri.

Item duo camisi cum duobus amittis, cum suis ligaturis sericeys de tella subtili de Renis, cum manicis strictis, ad modum roqueti, ad celebrandum, pro persona ipsius Rmi domini Cardinalis, sunt valoris 36 ducatorum auri.

Item unus alius camisus cum amittu suo de tella subtili, non tamen multum alba, cum ligaturis suis de serico, cum manicis strictis ad ce-

lebrandum, eciam pro persona ipsius R[mi] domini Cardinalis, est valoris 10 ducatorum auri.

Item unus alius camisus de tella mediocri cum amittu suo ornato de damasquino celestri, cum tribus crucibus et cum cingulo suo celestri, in ornamentis vero ejus inferioribus est Anunciacio, Visitacio Virginis, Nativitas Domini, Representacio in templo, et oblacio Regum, est valoris 5 ducatorum.

Item unus alius camisus, cum amictu suo, sine ornatu, de tella mediocri, cum velluto viollassii coloris in manicis et in partibus inferioribus, est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum frontalle pro altari de cetanino celestri, cum frangia sua ejusdem coloris, est valoris 4 ducatorum.

Item unum gremiale aureum pro pontifice celebrante, cum rosis rubeis et celestribus, est valoris 2 ducatorum.

Item unum cingulum de serico cramesino rubeo laborato per totum cum auro, pro persona ipsius R[mi] domini Cardinalis ad celebrandum; est valoris 30 ducatorum.

Item unum aliud cingulum de serico cramesino, et pro parte de serico viridi laborato per totum cum auro, non ita magnum sicut aliud superius, pro persona ipsius R[mi] domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 15 ducatorum.

Item aliud cingulum de serico cramesino, laboratum cum auro minus aliis duobus, pro persona ipsius domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 8 ducatorum (1).

Item unum aliud cingulum album magnum de serico albo, laboratum de auro per totum, pro persona ipsius R[mi] domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 20 ducatorum.

Item aliud cingulum de serico albo, non ita magnum, laboratum cum auro, pro persona ipsius domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 10 ducatorum.

Item unum aliud cingulum magnum de serico viollassio, laboratum cum auro per totum, pro persona ipsius domini Cardinalis ad celebrandum, valoris 20 ducatorum.

Item unum aliud cingulum, non ita magnum, de serico viollasseo, laboratum cum auro, pro persona ipsius R[mi] domini Cardinalis ad celebrandum, est valoris 8 ducatorum.

Item unum aliud cingulum nigrum, magnum, de serico, laboratum auro per totum, pro persona ipsius R[mi] domini Cardinalis ad celebrandum, est valoris 15 ducatorum auri.

Item unum aliud cingulum de serico nigro, non ita magnum, laboratum cum auro, pro persona ipsius R[mi] domini Cardinalis ad celebrandum, est valoris 8 ducatorum.

Item unum pallium pro altari de panno rubeo deaurato circumdato de

(1) En marge : « Donatum monacis S. Benedicti de Mantua. »

taffeta celestri, cum quatuor armis ipsius Rmi domini Cardinalis, valoris 30 ducatorum.

Item tria superplicia de tella subtili de Renis pro persona ipsius Rmi domini Cardinalis, sunt valoris 22 ducatorum auri.

Item septem superplicia de tella grossa pro cappellanis, sunt valoris omnia septem 22 ducatorum.

Item duo sandalia et due callige de serico albo deaurato et foderate de serico rubeo, cum fibulis argenteis deauratis, pro persona ipsius Rmi domini Cardinalis, sunt valoris, cum tovvallia in quibus involuta sunt, 6 ducatorum auri.

Item una bursa corporalis cum corporalibus suis et panno deaurato, cum Jhus in medio, cum litteris aureis et albis in circuitu, ad cooperiendum calicem, de velluto rubeo, cum Jhus in medio de perlis cum razio in circuitu de perlis in circuitu, et cathena eciam de perlis et aliis ornamentis aureis, est valoris 20 ducatorum.

Item una alia bursa corporalis, auro texta, cum rosis factis cum perlis minutis cum corporalibus suis, est valoris 3 ducatorum auri.

Item una alia bursa corporalis de serico celestri deaurato, valde antiqua, cum corporalibus, valoris unius ducati auri.

Item unum aliud cingulum rubeum de serico de grana, valde longum, non tamen pro presbitero ad celebrandum, et est valoris 2 ducatorum.

Hic inferius describuntur toballie pro altari, de serico et deaurate, et cujuscumque alterius generis, ipsius Rmi domini Cardinalis sancti Marci.

Et primo quinque toballie cum animalibus, litteris et listis aureis, facte in Marchia; una est valoris 8 ducatorum, due unaqueque earum sunt 6 ducatorum, et due alie antiquiores 3 ducatorum pro qualibet. Ita quod omnes quinque sunt valoris 26 ducatorum.

Item due toballie simul sute, ejusdem laborerii, de serico et de auro, laborate in Dalmacia et parve, cum rosis et aliquibus animalibus; sunt valoris 5 ducatorum.

Item due alie toballie de serico, laborate cum auro in Dalmacia secundum q. alie due superius, una tamen est laborata de serico rubeo, et alia de serico celestri, et sunt valoris 4 ducatorum.

Item una tobballia magna de lino pro altari, nova, laborata in capitibus de serico et auro, valoris 8 ducatorum.

Item unus fazoletus cum Jhus in medio de auro, cum armis Rmi domini Cardinalis, cum capello, cum mitra episcopali ad partem, et litteris aureis in circuitu, cum floquis de serico et de auro, et nonnullis aliis novitatibus factis de serico et de auro, valoris 5 ducatorum.

Item unus alius fazoletus de serico et auro, cum aliquibus animalibus, factus Veneciis, est valoris 4 ducatorum.

Item due toballie parve, pares, ad tenendum mittram, facte in Marchia de serico et auro, una antiqua et alia nova, sunt valoris 2 ducatorum auri.

Item una cooperta pro cussino, de serico et auro, facta in Asculo, valoris 2 ducatorum auri.

Item unus pannus de serico albo cum aliquibus listis de lino, valoris unius ducati auri.

Item una alia toballia de lino, in capitibus de serico viridi, rubeo et celestri, cum animalibus, valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino nova, in capitibus de serico viollassio, cum rosis et animalibus, valoris medii ducati.

Item una alia toballia antiqua, in capitibus de serico, cum listis rubeis, aureis, celestribus et viridibus, est valoris quarti unius ducati.

Item una alia toballia antiqua de lino, in capitibus cum litteris viridibus et animalibus diversorum colorum de serico, est valoris quarti unius ducati.

Item una alia toballia de lino, antiqua, in capitibus de serico rubeo et viridi, valoris medii ducati.

Item una alia toballia de lino, nova, cum rosis rubeis et nigris de serico et animalibus, valoris medii ducati.

Item una alia toballia tota de serico, antiqua, cum listis de auro in capitibus, valoris unius ducati.

Item una alia toballia nova de lino, in capitibus de serico albo, cum rosis et animalibus, valoris medii ducati.

Item una alia toballia lata de lino, virgata per totum de lino de serico grosso in lateribus rubei celestris et crocei coloris cum animalibus, valoris unius ducati.

Item una alia toballia nova de lino, in capitibus de serico rubeo et violassio, valoris medii ducati.

Item una alia toballia de lino de serico, laborata per totum cum litteris que incipiunt : *Fallax*; valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, subtilis, in capitibus de serico, cum rosis, valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, subtilis, in lateribus de serico et auro, cum brevibus et litteris cum peciis parvis argenteis deauratis sutis suprà, cum frangia circumcirca de auro et serico viridi et rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item una alia toballia de lino, in capitibus de serico croceo, celestri, biso, cum animalibus, valoris quarti unius ducati.

Item una toballia tota viridis de bonbice, valoris quarti unius ducati.

Item una toballia magna de lino in medio, et in capitibus de serico grosso, cum rosis et animalibus, valoris 2 ducatorum.

Item una alia toballia de lino cum rosis et listis rubeis cum animalibus viollassiis, valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, cum listis rubeis in capitibus, et cum rosis rubeis et bisis de serico, valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, cum tribus latis listis in medio et lateribus de serico grosso diversorum colorum, est valoris unius ducati.

Item una alia toballia de lino, cum listis in capitibus de serico bizo et auro, valoris quarti unius ducati.

Item una alia toballia de lino, lacerata, in capitibus cum listis rubeis, viridibus, celestribus, violassiis et auro, est valoris quarti unius ducati.

Item una alia toballia de lino, antiqua, in capitibus cum listis de serico rubeo et bizo, valoris unius carleni.

Item una alia toballia de lino in capitibus cum listis rubeis de serico grosso et rosis nigris, valoris unius carleni.

Item una alia toballia de boquassino albo subtili in capitibus de serico rubeo mixto albo serico in listis, valoris medii ducati.

Item una parva toballia, in cujus factura et in capitibus sunt liste rubee, valoris unius quarleni.

Item una alia parvissima toballia de serico in capitibus cum listis et rosis celestribus et auro, valoris duorum quarlenorum.

Item una alia parva toballia de lino cum listis albis et violassiis, valoris unius quarleni.

Item duo fazolleti parvi ad tergendum manus in altari dum dicitur lavabo inter innocentes, etc., valoris duorum quarlenorum.

Item una alia toballia, antiqua et lacerata, de lino, in capitibus de serico viridi, nigro, violassio et animalibus, valoris duorum quarlenorum.

Item una alia toballia de lino, antiqua, cum listis rubeis et croceis in lateribus, valoris unius quarleni.

Item una alia toballia antiqua de lino, subtilis, cum listis de bombice, bizi et albi coloris, valoris unius quarleni.

Item una alia toballia de lino, subtilis, rara (raza?) in capitibus, cum listis albis et celestribus de bonbice, valoris 3 quarlenorum.

Item unus fazolletus de serico carmesino, cum foliis et arboribus, cum leonibus et aquilis, cum armis ipsius R^mi^ domini Cardinalis, in medio auro et argento contextus, valde pulcher, sed antiquus, valoris 6 ducatorum.

Item unus alius fazolletus de serico cramesino, cum foliis viridibus, et floribus suis, auro textus, et est valoris 2 ducatorum.

Item unus alius fazolletus, in capitibus de serico albo ad modum cordule sancti Francisci, auro textus, valoris medii ducati.

Item una toballia subtilis de lino, laborata de serico carmesino et auro per totum, et in capitibus sunt frangie sericee albi rubeique coloris, est valoris 5 ducatorum.

Item una tobalea magna et lata ac pulcra de serico cum una cruce in medio, laborata in Dalmacia, cum auro et serico, que est valoris 25 ducatorum (B).

Item una tobalea stricta et longa, recamata de tapheta albo subtilissimo, cum auro multo et rosetis sericis pavonaciis et viridibus, que est valoris 10 ducatorum (B).

Infra scribentur imagines et alia antiqua enea, que habet card. S. Marci (B).

Et primo Hercules nudus juvenis, sine mediis cruribus, longitudinis unius palmi, absque bracio dextro, cum veste ad spatulas, optimi operis de ere, est valoris 15 ducatorum (B).

Item Hercules, ut opinor, nudus, barbatus, integer, longitudinis unius sumisi (1), solum in manu dextra est fractura digitorum, cum tribus rotundis positis in ligatura capitis, et in unoquoque illorum est facta ✱, de ere, boni operis, est valoris 4 ducatorum (B).

Item Hercules, ut opinor, nudus, barbatus, integer, longitudinis minus quam unius sumisi, cum duabus balotis (?) in manu sinistra, nec in eo est macula, deauratus optime, cum laurea et tribus foleis vitis in capite, de ere, optimi operis, est valoris 8 ducatorum (B).

Item caput Herculis, ut opinor, barbati, cum oculis argenteis, satis magnum, absque colo, pulcerimum, cum ligatura in capite, optimi operis de ere, nec in eo est macula, est valoris 12 ducatorum (B).

Item caput Herculis barbati, cum oculis argenteis, et pectus satis magnum, pulcerimum, sine macula, de ere, optimi operis, est valoris 10 ducatorum (B).

Item Hercules, nudus, juvenis, cum pele leonis, minus quam unius sumisi, in bracio sinistro et in manu dextra tenet cornu, non multum boni operis, de ere, est valoris 3 ducatorum (B).

Item caput Herculis barbati, cum ligatura, et pectus parvum pulcrum, de ere, alias deauratum, valoris 5 ducatorum (B).

Item senex barbatus stans, integer, solum digitis aliquibus fractis in manu dextra, tenens super femur sinistram extensam, cum tibiis incrosatis, verum una illarum fracta est, sc. cum plumbo aptata, et bene stat; in capite habet capelum acutum, de ere, optimi operis, longitudinis unius sumisi, valoris 8 ducatorum (B).

Item ipse idem trajectatus optime, de ere, valoris 5 ducatorum (B).

Item puer qui videtur exire ex quodam flore, et aparet ex genibus quasi supra cum girlanda de edere (*sic*) posita super spatula dextra, et desendit sub bracio sinistro, absque manibus (?), de ere, satis boni operis, valoris unius ducati (B).

Item mulier nuda, cum fractura tibiarum ambarum, quamvis major sit illa que est in dextra, et cum fractura amborum braciorum, et cum parva fractura in pectore, cum ligatura in capite, de ere, optimi operis, longitudinis unius palmi, est valoris 8 ducatorum (B).

Item mulier vestita integra, solum cum parva fractura in digitis manus dextre; vestis interior est quasi laborata ad penas avium, sive sunt peles animalium, cum cornu in manu sinistra, cum ornamento muliebri in capite, et etiam in capite habet quasi cornu elevatum, de ere, boni operis, longitudinis unius palmi, valoris 8 ducatorum (B).

Item mulier vestita integra; in manu dextra tenet parvum quid, in sinistra cornu, cum duobus foraminibus in mamelis suis, cum ornamento

(1) Ce mot, qui manque dans les glossaires de Ducange et de Dieffenbach, paraît identique au mot italien « sommessa » (hauteur du poing avec le pouce levé). Je dois cette explication au savant secrétaire des Archives d'Etat de Rome, M. le chevalier A. Bertolotti.

muliebri in capite, longitudinis unius palmi, de ere, satis boni operis, valoris 7 ducatorum (B).

Item mulier non integra, nisi a parte anteriori, vestita, cum habundancia frugum et fructuum in manu dextra, et in sinistra cornu, quasi sedens, de ere, boni operis, longitudinis unius palmi, valoris 5 ducatorum (B).

Item mulier integra, vestita, sedens, habens habundanciam fructuum in sinu, absque braciis, cum ornamento muliebri in capite, non multum boni operis, de ere, nec mag[na], valoris 3 ducatorum (B).

Item mulier integra, vestita, cum cornu in sinistra manu, et coperta in capite cum suamet veste et cum ornamento muliebri in capite, de ere, non multum boni operis, longitudinis minus quam unius palmi, valoris 3 ducatorum (B).

Item mulier integra, vestita usque ad genua, valde parva; cum manu dextra vult capere faretram quam habet ad spatulas, in sinistra tenet arcum, cum ornamento muliebri in capite, de ere, satis boni operis, valoris medii ducati (B).

Item caput parvissimum, a parte anteriori tantum, senis barbati cum duobus cornibus in capite, de ere, satis boni operis, valoris dimidii ducati (B).

Item mulier integra, tamen absque braciis, vestita, sedens cum ornamento muliebri in capite, de ere, satis boni operis, longitudinis quasi unius palmi, valoris 4 ducatorum (B).

Item mulier integra, vestita, ostendens mamelas suas, sedens et ex transverso respiciens, que alias fuit deaurata, cum capilis sparsis, non magna, cum scabelo sub se, boni operis, de ere, valoris 4 ducatorum (B).

Item mulier, solum usque ad ventrem vestita, tenens sub veste bracium destrum et elevans sinistrum cum linteo in capite, et sub mento quod desendit ad bracium dextrum, et videtur quasi cingana (?), optimi operis, de ere, satis magna, valoris 8 ducatorum (B).

Item caput pulcrum mulieris, magnum, cum modica parte pectoris cum capilis ligatis simul, et ex illis fit ligatura capiti, et in pectore est ad ponendum lapidem, pro ornamento ligature vestis, et circa colum est panus, de ere, boni operis, est valoris 10 ducatorum (B).

Item caput mulieris pulcrum, satis magnum, cum bireto muliebri in capite cum ornamentis in auribus suis, pendens magis ad latus dextrum quam ad latus sinistrum, optimi operis, de ere, valoris 5 ducatorum (B).

Item unum bracium, magnum quantum est bracium pueri decem anorum, sinistrum, pulcrum, cum manu et digitis integerimis, cum modica veste in superiori parte, de ere, optimi operis, valoris 8 ducatorum (B).

Item caput mulieris, a parte anteriori tantum, que habet in capite cornua et aures vituli, satis boni operis, de ere, valoris unius ducati (B).

Item caput bovis, cum oculis argenteis, non magnum, cum serpente ad collum, satis boni operis, de ere, valoris unius ducati (B).

Item serpens parvus circulatus, de ero (*sic*), optimi operis, valoris medii ducati (B).

Item juvenis usque ad pectus, cum capilis riciis, et cum ligatura vestis in pectore, more antiquo, boni operis, de ere, valoris unius ducati (B).

Item puer magnus, nudus, integer, non tamen a parte posteriori, qui fuit alias deauratus, tenens in manu dextra baculum, et in sinistra frustrum baculi, cum ornamento puerorum ad colum et cum corda super umerum destrum (*sic*), desendens per pectus et veniens usque sub bracio sinistro, boni operis, de ere, longitudinis unius palmi et quasi cum dimidio, valoris 10 ducatorum (B).

Item puer integer, parvus, altitudinis quatuor digitorum, pro parte nudus et pro parte vestitus, cum braciis sine digitis, cum ornamento puerorum ad collum et in capite, de ere, boni operis, valoris 2 ducatorum (B).

Item caput pueri, cum integro pectore, sine braciis, et cum panis sub mamilis, cum ligatura capilorum anteriorum, a parte posterioris (*sic*) non est perfectus (*sic*), de ere, boni operis, valoris 4 ducatorum (B).

Item puer parvissimus, integer, nudus, corizans (corizatus?), de ere, boni operis, valoris unius ducati (B).

Item juvenis, pro parte vestitus, et pro parte nudus, tenens in manu sinistra quasi vas unguenti, satis boni operis, de ere, longitudinis quasi unius palmi, valoris 4 ducatorum (B).

Item juvenis vestitus, cum factura (*sic*) pro parte braciorum, cum laurea in capite, et in pedibus cum pele leonis, de ere, satis boni operis, longitudinis unius sumisi, valoris 5 ducatorum (B).

Item senex barbatus, nudus, solum cum modicis panis super bracio sinistro desendentibus usque ad femur sinistrum, cum ornamento in capite, corizans more agarenorum (?), de ere, longitudinis unius sumisi, boni operis, valoris 6 ducatorum (B).

Item senex barbatus, vestitus, sedens cum scabelo sub pedibus, cum braciis pro majori parte fractis, cum duobus cornibus in capite, de ere, longitudinis unius sumisi, boni operis, valoris 4 ducatorum (B).

Item caput parvum, sine colo, cum oculis argenteis, unius qui aparet fatuus, cum naso torto, et habet foramen in capite, de ere, optimi operis, valoris 3 ducatorum (B).

Item caput valde parvum senis barbati, optimi operis; de ere, valoris unius ducati (B).

Item juvenis, pro parte vestitus et pro parte non, tenens manum destram supra caput, in qua habet cornu parvum, in sinistra quoddam vas; non magnus, de ere, satis boni operis, valoris 2 ducatorum (B) (1).

Item senex nudus, integer, barbatus; manum dextram elevat, et in sinistra tenet fulmen; credo quod sit Jupiter, boni operis, longitudinis quinque digitorum, de ere, valoris 3 ducatorum (B).

Item mulier integra, absque pede dextro, inducta usque ad genua, subcinta, absque manicis, et vestis cadit ex humero dextro, non boni operis, cum literis in veste, de ere, valoris 2 ducatorum (B).

(1) En marge : « Tenens habundanciam sub pedibus. »

Item caput de ere senis barbati, magnum et crinitum, boni operis, de ere, valoris 10 ducatorum (B).

Item unum aliud caput juvenis, ad formam capitis unius hominis, a parte posteriori fractum, de ere, valoris 10 ducatorum (B).

Juvenis nudus, cum veste pro parte super umero sinistro, et desendit super bracio sinistro, et desendit (*sic*) usque ad teram, et stat inter tibias; in manu dextra tenet baculum scrupulosum, ut aparet, est trajectatus, de ere, valoris 5 ducatorum (B).

Item juvenis, cum quasi totali fractura cervicis, absque braciis, et cum fractura tibie sinistre, non boni operis, de ere, valoris 3 ducatorum (B).

Item angelus integer, cum veste absque manicis, subcintus, cum alis, manum dextram elevat, et sub pedibus rotundum tene[t] (?) quasi mundum, de ere, non boni operis, valoris 2 ducatorum (B).

Item puer tenens in manibus canem quem ponit ad faciem, et ridet, et sedet, trajectatus ab illo qui fuit d. Stephani de Porcariis, valoris 1/2 ducati (B).

Hic inferius describuntur nonnulla alia bona ipsius R^mi domini Cardinalis.

Et primo unum sparaverium de serico albo, cum capello de taffetaz (?) carmezino, et in circuitu ejus per totum de taffetaz carmezino, cum frangiis de carmesino serico et auro textis. Ipsum sparaverium est valoris 60 ducatorum.

Item unum aliud sparaverium de lino, cum frizeo in parte anteriori, cum animalibus de auro. Ipsum sparaverium est valoris 6 ducatorum auri.

Item una scarcella de velluto cramesino, raquamata cum floribus et arboribus de perlis, valoris 8 ducatorum.

Item una alia scarcella de corio, cum panno deaurato et de serico celestri, cum clavi argentea, et deaurata in parte anteriori, et cum cingulo suo de corio et argento deaurato; est valoris 4 ducatorum (1).

Item duo paria cirothecarum de serico rubeo, et in parte ornata litteris et rosis, cum pendentibus suis; sunt valoris 4 ducatorum.

Item duo paria cirothecarum de corio rubeo, unum par foderatum de armelinis, et aliud foderatum de griseis (?), valoris 2 ducatorum.

Item unum par cirothecarum de lana alba, cum frizeo suo et pendentibus, valoris 4 quarlenorum.

Hic inferius describitur argentum, seu vasa argentea pro altari, ipsius R^mi domini Cardinalis sancti Marci, et altaria portatilia et acone (2) ornate argento.

Et primo duo candelabra argentea paria, in aliqua parte deaurata, cum

(1) En marge : « Donata D. Michaeli secretario. »

(2) Le rédacteur de l'inventaire avait écrit partout « acona, » mais la main B a substitué à cette orthographe celle de « icona, jcona, ou ycona. »

armis ejusdem R[mi] domini Cardinalis; ponderant lb. 4, unc. 4. Ipsa candelabra sunt valoris 35 ducatorum.

Item una pulcerima crux argentea deaurata, composita cum quatuor frustris cristalinis, absque pede, ponderat lb... (*en blanc*), unc... (*en blanc*), est valoris fl. (*en blanc*)... (B).

Item unus calix major deauratus, cum pathena sua; ponderat lb. 2, unc. 7. Ipse calix cum pathena est valoris 26 ducatorum.

Item unus alius calix, minor, deauratus, cum pathena sua; ponderat lb. 1, unc. 8 1/1. Ipse calix cum pathena est valoris 18 ducatorum.

Item una pax argentea aniellata; in medio est Virgo Maria sedens cum puero, in lateribus suis Clemens papa, sancti apostoli Petrus et Paulus, et beata Catherina, et est deaurata cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 1, unc. 8. Ipsa pax est valoris 20 ducatorum.

Item una alia pax argentea et deaurata per totum, cum duabus perlis parvis, et cum banbino zaffiri et sancto Johanne Baptista in prasmate lapide in medio; ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa pax est valoris 18 ducatorum.

Item una alia pax argentea deaurata, cum cruxifixo usque ad medietatem corporis stante extra monumentum; ponderat lb. 0, unc. 11 1/4 (1). Ipsa pax est valoris 9 ducatorum.

Item una alia pax argentea et pro parte deaurata, cum cruxifixo depicto in quarta (*sic*), cum Virgine Maria, et sancto Johanne, et cum quodam osse ante picturam, que quarta et os possunt ponderare mediam unciam, ita quod remanet de argento tantum quod ponderat lb. 0, unc. 5. Ipsa pax est valoris 5 ducatorum (2).

Item una ycona greca, in qua est factus Jhesus Christus usque ad medium, habens librum in manu et benedicens, de musayco parvissimo, et ornata argento deaurato, sculpto novem figuris angelorum et sanctorum, decem rosis, et una sede, cum cruce desuper, et est valoris 15 ducatorum.

Item est una alia ycona greca, in qua est depicta usque ad medium Virgo Maria cum filio suo, et, exceptis ipsis figuris depictis, tota ipsa tabula a parte anteriori est ornata argento deaurato transforato, et est valoris 20 ducatorum auri.

Item unum bacille parvum, pro altari, deauratum argenteum, cum armis, ad lavandum manus, ponderat lb. 1, unc. 1/2. Est valoris 10 ducatorum.

Item due ampule parve argentee, in parte deaurate, pro altari, cum armis anielatis; ponderant lb. 0, unc. 10. Ipse due ampule sunt valoris 10 ducatorum.

Item due alie ampule minores, argentee in aliqua parte, pro altari, cum armis; ponderant lb. 0, unc. 6 1/4. Ipse due ampule sunt valoris 5 ducatorum (3).

(1) En marge : « Conflata est. »
(2) En marge : « Conflata est. »
(3) En marge : « Conflate sunt. »

Item unum vas argenteum, ad reponendum hostias, in parte deauratum, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 0, unc. 10 1/4. Ipsum vas est valoris 10 ducatorum auri.

Item alie due ampule argentee, totaliter deaurate, pares, cum armis; in una desuper est perla, in alia est pater noster de coralo; ponderant simul ipse due ampule (*en blanc*). Ipse due ampule valent (*en blanc*) (B).

Item unum altare portatille, cum lapide serpentino in medio, cum pulcherrima tarxia in circuitu ipsius lapidis; est valoris 6 ducatorum.

Item aliud altare portatille, cum lapide albo in medio, cum tarxia etiam in circuitu, non ita pulcra; est valoris 3 ducatorum.

Item una alia acona lignea depicta, cum Virgine Maria, Joseph et puero, et tribus magis, et persona domini Cardinalis; a parte posteriori est anunciatio; que acona est ornata de argento deaurato in circuitu ejus, cum quatuor armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis, et est valoris 8 ducatorum.

Item unum vas argenteum, valde pulcrum, ad tenendum aquam benedictam, cum baculo suo etiam argenteo ad aspergendum dictam aquam, et ambo deaurati sunt pro majori parte, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis; ambo simul ponderant lb. 6, unc. 6. Ipsum vas cum bacculo sunt (*sic*) valoris 80 ducatorum.

Item una alia aconeta lignea ornata argento polchonato (?) albo, cum passione Domini in medio, cum civitatibus et Judeis multis, et cum testamento veteri et novo, et est valoris 8 ducatorum.

Item duo alia candelabra argentea paria et in aliqua parte deaurata, minora aliis duobus superioribus, cum armis ipsius R^{mi} domini Cardinalis in ambobus; ponderant lb. 2, unc. 9 1/1. Ipsa duo candelabra sunt valoris 23 ducatorum.

Item una alia icona greca depicta cum Christo Jhesu, usque ad medium, ornata argento deaurato, valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum Nostra Domina et filio, quasi similis immediate superiori, ornata argento deaurato, valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum s. Io. Baptista, usque ad medium, ornata argento deaurato, valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta cum Nostra Domina, usque ad medium, et filio, ornata argento deaurato, valoris 16 ducatorum (B).

Item una icona greca de lapide, in qua sunt sculpta multa miracula et opera domini nostri, et mors et sepultura, ornato (*sic*) argento deaurato, valoris 70 ducatorum (B).

Item unum aliud altare portatile, cum lapide rubeo in medio, et in circuitu cum pulcherrima tarxia. Ipsum altare portatile est valoris 5 ducatorum.

Item duo alia candelabra, et in aliqua parte deaurata, majora aliis superius descriptis, cum armis ipsius Cardinalis; ponderant lb. 6, unc. 4. Ipsa duo candelabra sunt valoris ducatorum 60 (B).

Item unum turibulum argenteum album, satis pulcrum, quod ponderat lb. 2, unc. 6, d. 8. Ipsum turibulum est valoris 22 ducatorum (B).

Item una alia icona greca, in qua est depictus dominus noster Jhesus Christus Salvator, usque ad medium, cum una perla non bona, et aliis parvissimis lapidibus appositis libro ejusdem domini nostri, et unus balaxius cum aliis lapidibus appositis manui, cum argento deaurato transforato in circuitu ipsius tabule sive acone. Ipsa ycona est valoris 50 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca cum musaico parvissimo, cum figura sancti Nicolai, et cum argento deaurato, cum figuris sanctorum doctorum grecorum. Ipsa ycona est valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia acona de musaico, greca, cum sancto Michaele Arcangelo usque ad medium, ornata argento deaurato, cum octo smaltis, valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia ycona de musaico, greca, cum Asumpcione beate Marie, ornata argento deaurato, cum quatuor smaltis, valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia ycona de musaico, greca, cum figura integra S. Marine, ornata argento pro parte deaurato, valoris 16 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca, cum musaico parvissimo, cum istoria quomodo dominus noster resusitat (*sic*) Lazarum, cum ornatu argenteo in circuitu ejus. Ipsa ycona est valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia acona greca, cum musaico parvissimo, cum figura sancti Michaelis, cum ornatu de argento in circuitu ejus. Ipsa ycona est valoris 20 ducatorum (B).

Item una navicela argentea, et est pro turibulo superiori, pro incenso, que ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa navicela est valoris 10 ducatorum (B).

Item unum coclear argenteum, et in aliqua parte deauratum, pro incenso, ponderat lb. 0, unc. 1. Ipsum coclear val. duc. 1 (B).

Item una alia ycona greca, peroptime argento deaurato ornata, cum parvissimo musaico, cum figura sancti Georgii. Ipsa ycona est valoris 25 ducatorum (B).

Item unum aliud turibulum argenteum deauratum, pulcerimum, quod ponderat absque naucula (navicula) lb. 3, unc. 11. Ipsum turibulum, de argento optimo, valet 47 ducatos (B).

Item una navicula argentea deaurata, ad formam navis, et coclear argenteum, cum catenela sua pro incenso; simul ponderant lb. 1, unc. 2 (B) (1).

Item una alia ycona greca de musaico, cum istoria Pentecostes, seu Spiritus sancti, cum ornatu suo argenteo deaurato, cum duodecim festivitatibus sculptis. Ipsa ycona est valoris 30 duc. (B).

Item una alia ycona greca de musaico, cum sancto Basilio usque ad medium, ornata argento deaurato, cum sculpturis sanctorum. Ipsa ycona est valoris 10 ducatorum (B).

(1) En marge : « Duc. 12. »

Item una alia ycona magna valde, greca, de musaico, cum viginti septem figuris, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa ycona est valoris 100 ducatorum (B).

Item una alia ycona de musaico, cum Virgine Maria usque ad medium, cum filio suo, de musaico, ornata auro, cum scuplturis duodecim festivitatum : prima est Annunciatio, etc., non est tamen pulcra, sed ornatus est pulcerimus, de auro purissimo, et quatuor frustra in quibus sunt sculplture ponderant unc. decem et tres partes oncie; clavi vero parvi de auro ponderant simul cum uno frustro auri quod fuit catenele quasi unam quartam partem uncie. Ipsa ycona est valoris ducatorum 110 (B).

Item una alia ycona greca de musaico, cum Virgine Maria, cum filio in bracio usque ad medium, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa ycona est valoris 12 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca de musaico, cum Virgine et filio usque ad medium. Ipsa ycona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca de musaico, cum Virgine et filio usque ad medium, cum ornatu fereo (*sic*) deaurato. Ipsa ycona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una alia ycona parva, greca, de musaico, cum sancto Johanne Batista perfecto, ornata argento pro parte deaurato, valoris 14 ducatorum (B).

Item una alia ycona greca de musaico, cum ornatu argenteo deaurato, cum Virgine Maria integra cum filio in bracio et cum sancto Jo. Baptista integro, et inter eos est in quodam vase etiam unum caput s. Jo. Baptiste. Ipsa ycona est valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia icona (1) greca de musaico subtilissimo, cum s. Daniele profeta, cum ornatu argenteo pro parte deaurato. Ipsa ycona est valoris 18 ducatorum (B).

Item una alia icona greca, cum Virgine Maria integra sedente cum filio in braciis, de musaico, cum s. Georgio, ut credo, a dextris, et s. Nicolao a sinistris, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia icona greca de musaico, cum Christo Jhesu usque ad medium, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 15 ducatorum (B).

Item una alia icona greca de musaico, cum sancto Michaele arcangelo, usque ad medium, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 15 ducatorum (B).

Item una alia icona greca, de musaico, cum sancto Nicolao, usque ad medium, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 14 ducatorum (B).

Item una alia icona greca, de bono musaico, sancti Johannis Baptiste, ornata argento pro parte deaurato. Ipsa icona est valoris 14 ducatorum (B).

(1) Ou « ycona. »

Item una alia icona greca, de musaico grosissimo, cum uno sancto, credo s. Jo. Grisostomo (*sic*), et cum duabus figuris ad pedes. Ipsa icona est valoris 6 ducatorum (B).

Item una alia icona greca de musaico, cum sancto, ut credo, Georgio, usque ad medium. Ipsa icona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una icona in duobus frustris, greca, depicta, in unoquoque frustro sunt sex festivitates, pulcra. Ipsa icona est valoris 8 ducatorum (B).

Item una alia icona, que habebat aliam partem, sed in ista sunt sex festivitates, prima est Anunciacio, depicta antique. Ipsa icona est valoris 2 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum figura s. Dimitri usque ad medium. Ipsa icona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum duobus sanctis militibus; nomina ignoro. Ipsa acona est valoris 3 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum festo Ascensionis. Ipsa acona est valoris 4 ducatorum (B).

Item una alia icona greca depicta, cum festo quando intravit Jhesus Jerusalem in die ramis palmarum. Ipsa acona est valoris 4 ducatorum (B).

Item una alia icona de lapide greca sulpta (scuplta), in qua sunt quatuor sancti milites sculpti; nomina ignoro. Ipsa icona est valoris 6 ducatorum (B).

Item una crux argentea cum pede; ponderat lb. 2, unc. 10 (B).

Item due argentee ampolete parve pro altari; ponderant lb. 0, unc. 7 1/1 (B).

Item unus calix cum patena, argenteus deauratus; ponderat lb. [0], unc. 8 5/8 (B).

Hic inferius describuntur acone que non sunt ornate argento ipsius R[mi] domini Cardinalis.

Et primo una acona magna lignea, ornata per totum de tarxiis, cum figuris de ebore, cum hystoria domini nostri Jhesu Christi, ab anunciacione usque ad passionem ejus, et est valoris 25 ducatorum.

Item una alia acona minor, lignea, cum tarxiis et figuris de ebore deaurato et depicto, cum passione domini nostri Jhesu Christi et aliis hystoriis, et est valoris 15 ducatorum.

Item una alia acona valde parva, cum tarxiis et figuris de ebore; in medio Virgo Maria cum filio, a dextris angelus, a sinistris beata Catherina, in lateribus sanctus Jacobus et sanctus Anthonius, et est valoris 2 ducatorum auri.

Item una alia acona antiqua lignea, depicta, cum Virgine Maria et puero; in lateribus sanctus Jacobus, sancta Catherina, cruxifixus et alii sancti, et est valoris 2 ducatorum.

Item una alia acona lignea, depicta, cum facie Salvatoris coronam spineam in capite habentis, et est valoris 5 quarlenorum.

Item una alia acona lignea, cum figura sancti Johannis Baptiste in

heremo existentis, ubi sunt depicte parve civitates, homines, animalia, montes et similia, et est valoris 2 ducatorum auri.

Item una alia aconeta parva de ebore, in duabus tabulis : in una est cruxifixus, Virgo Maria, et beatus Johannes, duo parvi angeli, et unus qui colligit sanguinem cruxifixi; in alia est Virgo Maria cum puero, due sancte : una habet sub pedibus quemdam regem, et alia habet ovem ad pedes ejus, et est angelus coronans Virginem, et est valoris 2 ducatorum.

Item una alia acona lignea, in duabus partibus : in una est Virgo Maria depicta aurea in vitro, in alia est cruxifixus deauratus, etiam in vitro, et in utroque latere sunt reliquie precipue de ligno crucis, et clausura est argentea cum literis *Xpus*, et est valoris unius ducati.

Item una alia acona lignea, depicta, cum figura beati Jeronimi, cum montibus, silvis, arboribus, aquis, et avibus, et est valoris 5 ducatorum.

Hic inferius describuntur nonnulla alia bona ipsius R^mi domini Cardinalis sancti Marci.

Et primo unus borsonus de cetanino cramesino rakamato (?), cum uno razio, et floribus de auro et serico, cum quatuor pulcherrimis pendentibus rotondis de argento deaurato; est valoris 8 ducatorum (1).

Item unus alius borsonus de cetanino albo, cum pendentibus suis albis deauratis, valoris 3 ducatorum.

Item unus alius borsonus de vellnto rubeo, cum quatuor suis pendentibus argentatis, valoris 2 ducatorum (2).

Item una bursa parva quadra, rekamata de auro, seta viridi et celestri, et botonibus deauratis per totum; est valoris unius ducati (3).

Item duo cordones de carmesino, laborati cum auro et serico viridi, ad ponendum in capucetis pluvialium; sunt valoris 4 ducatorum.

Item tres cappelleti pro avibus : unus est viridis rekamatus de auro et perlis, alius est carmesinus rekamatus de auro et perlis, alius est de carmesino argentato cum flore viridi desuper; sunt valoris unius ducati.

Item octo pendentes pro valiziis de serico viridi, cum bottonibus rubeis deauratis, non tamen de bono auro, et sunt valoris 2 ducatorum.

Item unum signale pro libro de carmezino, ornatum auro cum duodecim pendentibus rubeis, valoris unius ducati.

Item unum aliud signale pro libris, de serico viridi, albo, celestri et rubeo, valoris medii ducati.

Item unum aliud signale pro libris de serico rubeo, celestri et viridi, ornatum de auro et perlis multis, et duabus granatis in capitibus; est valoris 2 ducatorum.

(1) En marge : « Donatus domine Lucretie. »
(2) En marge : « Donatus Raphaeli familiari D. Rothomagensis. »
(3) En marge : « Donata cap^o Venetorum. »

Item quatuor bottones pro valizia de serico rubeo, celestri et croceo, cum auro non bono, valoris unius ducati.

Hic inferius describentur pani recamati, et maxime greci, Cardinalis sancti Marci (B).

Primo unus panus, magnus valde, grecus : in longitudine sunt due cane, in latitudine est una, recamatus de auro, argento, serico, et campus est de veluto rubeo de grana (1). Ipse panus pulcerimus est et habet duas figuras integras magnas videlicet, s. Constantinum et s. Elenam in imperiali habitu indutas; super eos est Christus usque ad medium, et tenet manum super utrumque; inferius sunt arma Cardinalis (2). Ipse panus est valoris (*en blanc*) (B).

Item alius panus, magnus tantum quantum est superior, et ita in omnibus laboratus sive recamatus, exceptis duabus integris figuris que in eo sunt, videlicet s. Basilio et s. Macrina, et quia ambo sunt monacali veste induti, non est iste panus ita pulcer et dives sicut est superior; super eos est Nostra Domina usque ad medium, et tenet manum super utrumque; inferius sunt arma Cardinalis, sicut superius in alio sunt pano. Ipse panus est valoris (*en blanc*) (B).

Item alius panus longitudinis (*en blanc*), grecus, pulcerimus, racamatus cum auro, qui vocatur trunca fila; est imago domini nostri Jhesu Cristri (*sic*) integra, ad pedes cujus sunt due parve figure viri et mulieris; campus est de catasamito (3) rubeo, sub quibus sunt arma Cardinalis; in circuitu est ornamentum de veluto figurato viridi, cum nastris aureis et argenteis; in longitudine est (*en blanc*) et in latudine (*en blanc*). Ipse panus est valoris (*en blanc*) (B) (4).

Item alius panus grecus, recamatus de auro, de argento et serico; campus est de catasamito pavonacio; in quo pano est nostra domina Virgo Maria, sedens cum filio suo Christo Jhesu, et circumcirca sunt duodecim figure nonnullorum apostolorum et evangelistarum, et ille figure sunt recamate in catasamito rubeo, sub quibus sunt arma Cardinalis, in ornatu suo est de veluto celestri afigurato, cum nastris aureis et argenteis. Ipse panus est in longitudine (*en blanc*) et in latitudine (*en blanc*). Ipse panus est valoris (*en blanc*) (B).

Item alius panus grecus, recamatus de auro et serico; campus ejus est de serico nigro et rubeo, cum folribus (*sic*) simul textis, in quo est Virgo Maria usque ad medium, cum filio in braciis, et desuper sunt duo angeli parvi, usque ad medium, ad latus dextrum e[s]t una parva figura unius mulieris puele (*sic*), cum veste rubea, sunt in circuitu ipsius

(1) En marge : « Ponatur alius panus maximus primo. »

(2) En marge : « Ponatur longitudo et latitudo vera pro ambobus et ornatus qui est in circuitu. »

(3) Ducange : « Cataxamitum = exametum. »

(4) En marge : « Ponatur quod ad pedes ejus sunt due figure unius imp[eratoris] et unius imperatricis. »

nostre domine multe littere grece, sub ea sunt arma Cardinalis, et in ornatu circumcirca et de damascino viridi..... (B) (1).

Hic inferius describuntur vasa et jocalia facta ex lapidibus preciosis et ex aliis lapidibus ipsius R^mi domini Cardinalis sancti Marci.

Et primo unus flasculus sive boticellus de jaspide maculato, pulcerimus, ornatus in lateribus de argento transforato deaurato, in lateribus et in auribus coopertorii etiam cum pendenti de serico rubeo; est valoris 100 ducatorum.

Item una scutella cum pede de jaspide biso, eciam maculato, pulcerima et magna, sine aliquo ornatu, valoris 60 ducatorum.

Item una alia scutela cum pede, modicum minor superiore, de jaspide biso et maculato, pulcra, valoris 30 ducatorum (B).

Item una alia scutella sine pede, de ametisto, magna et profunda, satis pulcra; est valoris ducatorum 25.

Item una alia scutella de ametisto, minor superiore, non profunda, satis pulcra; est valoris ducatorum 14.

Item una alia scutella, cum manico, de ametisto, pulcra, minor aliis duabus, valoris 20 ducatorum.

Item unus biquerius magnus de calcedonio maculato, satis pulcer, valoris 30 ducatorum.

Item unum vas, ad formam unius mortarii, de jaspide et calcedonio mixto, valoris 15 ducatorum.

Item unus scudelinus de calcidonio totaliter albo, pulcer; est valoris ducatorum 8.

Item unus alius scudellius de calcidonio maculato, pulcerimus, cum auribus et bicuchio, valoris 8 ducatorum.

Item unum vas de jaspide biso, et in parte est maculatum calcedonio, ad formam busoli, ad tenendum aquam sanctam vel hostias, cum quatuor figuris usque ad pectus, et sunt figure sculpte more greco, cum literis quibus ostenditur qui sunt, videlicet : Christi, Virginis, Basilii et Nicolai, est valoris 12 ducatorum (B).

Item una scutela de serpentina viridi cum pede, valoris 6 ducatorum (B).

Item unum vas de eadem serpentina viridi, cum coopertorio suo, ita quod duo vasa pocius sunt quam unum, factum ad formam cupparum de Almania (*sic*), valoris 10 ducatorum.

Item una ampula de vitro celestri, facta seu conflata in rethe auri finissimi, valoris 8 ducatorum.

Item unum vas de alabastro, magnum, cum duobus manicis, et cum coopertorio et pede separatis, ita quod componitur ipsum vas ex tribus peciis, valoris 20 ducatorum.

Item unum aliud vas sine pede et coopertorio, de serpentina duris-

(1) La description de cet objet paraît inachevée.

sima, cum duabus auribus, ex quibus una est fracta; est valoris 10 ducatorum.

Item una corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum viginti duobus pater noster de jaspide, de calcidonio, et aliis lapidibus, et sunt valde grossi, et valoris 25 ducatorum.

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum viginti octo pater noster de jaspide, de calcidonio (1) et aliis lapidibus, minores superioribus, et sunt valoris 16 ducatorum.

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum triginta uno pater noster de jaspide, de calcidonio, et aliis lapidibus, sunt minores superioribus, et est valoris 12 ducatorum.

Item alia corda, cum pater noster triginta tribus de calcedonio et aliis lapidibus (B) (2).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum triginta septem pater noster de jaspide, de calcidonio, et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 10 ducatorum.

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis grosis inferius et superius, cum quadraginta pater noster de jaspide et calcedonio, et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 9 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis inferius et superius, cum quadraginta uno pater noster de jaspide, et calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 8 ducatorum (B).

Item alia corda, cum pater noster quadraginta uno de calcedonio et aliis lapidibus, valoris *(en blanc)* (B) (3).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus bottonibus de perlis grossis inferius et superius, cum sexaginta duobus pater noster de jaspide, de calcidonio et aliis lapidibus, minores superioribus, valoris 9 ducatorum (4).

Item una corda rubea, de serico rubeo, cum duobus bottonibus de perlis, et decem botonibus valde parvis de argento deaurato, cum quinque pater noster rotondis de jaspide, calcidonio, et aliis lapidibus, nec non et quinquaginta aliis pater noster ad formam mazetarum (?) (5), et est valoris 10 ducatorum.

(1) Le rédacteur de l'inventaire primitif écrit d'ordinaire : « Calcidonio, » le scribe B « Calcedonio. »
(2) En marge : « Duc. 12. »
(3) En marge : « Duc. 12. »
(4) En marge : « Donata domine Lucretie. »
(5) Lecture douteuse; le mot a été gratté et surchargé.

Item una cathena de argento deaurato, cum quinque pater noster rotondis et duodecim lapidibus magnis, ad formam cordis hominis, de jaspide, calcidonio et aliis lapidibus, et cum duobus bottonibus de perlis grossissimis, valoris 16 ducatorum.

Item unum frustrum calcidonii in tabula, et est valoris ducatorum 5.

Item unus anulus magnus de serpentina pro cingulo fiendo; est valoris 1/2 ducati (B).

Item unus anulus magnus de diaspro et ametisto pro cingulo fiendo, valoris unius ducati.

Item unum frustrum lapidis ambre ad formam ovi, ligatum in argento, deauratum, et videtur quod intus sit unus ducatus aureus, et est valoris 2 ducatorum.

Item unus manicus pro uno çutello (cultello) de calcidonio albo, laboratus cum foliis et avibus, valoris unius ducati.

Item una alia catena argentea deaurata, cum quinque pater noster rotundis, et duodecim lapidibus ad formam cordis hominis, minoribus aliis superioribus, de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus, et cum duobus botonibus de perlis grossis; est valoris 12 ducatorum (B).

Item una alia catena argentea deaurata, cum quinque pater noster rotundis et duodecim lapidibus ad formam cordis hominis, minoribus aliis superioribus, de jaspide, calcedonio, et aliis lapidibus, et cum duobus botonibus de perlis grossis; est valoris 8 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster quadraginta tribus de jaspide et calcedonio et aliis lapidibus; minores superioribus; valoris 7 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis grossis, cum pater noster quadraginta novem de jaspide, de calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 7 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus sexaginta; sunt minores superioribus, valoris 6 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster octuaginta de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster nonaginta septem de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster centum et novem de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus; sunt minores superioribus, valoris 4 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster quadraginta octo de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus; non sunt minores superioribus, sed sunt mediocriter grossi; valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi cum duobus botonibus de perlis,

cum pater noster quadraginta sex, ejusdem magnitudinis ut sunt superiores, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster quinquaginta quatuor de jaspide, et calcedonio et aliis lapidibus; modicum minores sunt superioribus, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia corda de serico viridi, cum duobus botonibus de perlis, cum pater noster quinquaginta uno, ejusdem magnitudinis sicut sunt immediate superiores, de jaspide, calcedonio et aliis lapidibus, valoris 5 ducatorum (B).

Item una alia scutela de jaspide biso et maculato, cum pede, pulcra, valoris 12 ducatorum (B).

Item unus alius scutelinus de diversis coloribus, et precipue de sardonico, et[iam] albo, valoris 4 ducatorum (B).

Item unus busoletus parvus de corniola, cum macula alba, valoris 2 ducatorum (B).

Item due concete concave et longe, una major alia, ad faciendum unam saleriam, de lapide diversorum lapidum (1), et sunt maculate, pulcerime, ambe valoris 4 ducatorum (B).

Item una alia scutela, major omnibus aliis, de jaspide et ametisto et calcedonio, cum manico et pede aliqualiter fracto, que est etiam in superiori parte in quatuor locis fracta; est valoris 60 ducatorum (B).

Item una alia scutela de jaspide pulcerimo, facta noviter, cum pede turpi, non totaliter perfecta, et in superficie modicum lesa; est valoris 15 ducatorum (B).

Item unus scutelinus de calcedonio maculato, cum pede modicum rupto; est valoris 3 ducatorum (B).

Item unus alius scutelinus de simili calcedonio, ut superior, maculato, cum pede, integer; est valoris 3 ducatorum (B).

Item unum magnum frustrum jaspidis, rotundum, ad formam unius incisorii, cum foramine in medio; est valoris 12 ducatorum (B).

Item unum vas, ad formam unius bicerii, cum foramine uno in fundo, de lapide lazuli, valoris 12 ducatorum (B).

Item una cupa, cum pede aliqualiter elevato, de ametisto, cum argento deaurato in superficie, valoris 10 ducatorum (B).

Item una alia cupa similis, modicum minor, de jaspide, cum argento deaurato desuper, valoris 8 ducatorum (B).

Item unus scutelinus de porfilo rubeo, vel quasi pavonacio, concavus bene, cum pede, pro una saleria, valoris 3 ducatorum (B).

Item unus alius scutelinus, in omnibus similis, valoris 3 ducatorum (B).

Item unus busolus ad tenendum hostias, de jaspide et calcedonio, cum argento deaurato supra in copertorio et in fundo; est valoris 7 ducatorum (B).

Item una scutela de alabastro, depicta per totum, cum razio aureo in

(1) *Sic*, peut-être pour « colorum. »

fundo, in cujus medio est rosa argentea smaltata, in sumitate et in pede scutele est argentum deauratum, valoris 6 ducatorum (B).

Item una alia scutela de alabastro ; depicta per totum, cum quasi sole in fundo aureo, in cujus medio est rosa argentea smaltata, in sumitate et in pede scutele est argentum deauratum, valoris 5 ducatorum (B).

Item unum rotundum de jaspide pulcerimo, cum multis maculis albis, ad faciendum unum busolum, valoris 7 ducatorum (B).

Item unum aliud rotundum de jaspide, cum maculis albis, non ita pulcrum nec magnum sicut est illud superius, ad faciendum unum busolum; est valoris 5 ducatorum (B).

Item unum aliud rotundum de calcedonio maculato, ad faciendum unum busolum; est valoris 4 ducatorum (B).

Item unum aliud rotundum de ametisto, parvum, ad faciendum unum busolum, est valoris 2 ducatorum (B).

Item unum aliud rotundum de ametisto, parvum et longum, ad faciendum unum busolum; est valoris 2 ducatorum (B).

Item rotundi quatuor, pares in magnitudine et in colore, sed non in grosicie, quia duo sunt grosiores, de jaspide; omnes simul valent 6 ducatos (B).

Item duo alii rotundi de calcedonio, parvi; ambo valent unum ducatum (B).

Item unum frustrum quadratum de ametisto, pro uno altari portatili, positum in una tabula, valoris 8 ducatorum (B).

Item unum aliud frustrum quadratum de ametisto, ad faciendum unum altare portatile, satis album, valoris 6 ducatorum (B).

Item unum negocium, ad formam campanilis, parvum, de serpentina viridi; est valoris unius ducati.

Item unum frustrum jaspidis et calcedonii simul, rotundum, ad ponendum supra ensem, pulcrum, valoris 3 ducatorum (B).

Item unum aliud frustrum serpentine non pulcre, rotundum, ad ponendum supra ensem, valoris 2 ducatorum (B).

Item unum aliud frustrum jaspidis, rubei et crocei coloris, ad ponendum supra ensem, non rotundum, valoris 3 ducatorum (B).

Item una madre perla profunda, non magna, valoris 2 ducatorum (B).

Item centum et octuaginta sex frustra de cristalo, inter parva et magna, tamen omnia sunt parva, valoris 8 ducatorum (B).

Item unum frustrum magnum rotundum, cum foramine in medio, de sardonico maculato, valoris ducatorum 4 (B).

Item quinque annuli de corniola; omnes simul valent 5 ducatos (B).

Item quinque alii annuli de calcedonio maculato; omnes simul valent 3 ducatos (B).

Item unum manicum de jaspide, pro uno cutelo, valoris medii ducati (B).

Item unum aliud manicum de jaspide, pro uno cutelo, valoris medii ducati (B).

Item tria manica pro tribus cutelis, unum de calcedonio, aliud de jaspide, et aliud de porfido, ambo simul valent unum ducatum (B).

Item infinita frustra multorum lapidum et infiniti pater noster et alie res, omnia posita sunt in capsa pater noster (B).

Item quinque cuteli argentei, cum manicis de jaspide; simul valent 5 ducatos (B).

Item sex forzele argentee, cum manico de jaspide; valent 3 ducatos (B).

Item quinque manica forzelarum, duo sunt de serpentina, tria de calcedonio maculato, valoris 2 ducatorum (B).

Hic inferius describuntur vasa omnia argentea, et argentea deaurata, cujuscumque generis et qualitatis, tam pro credencia, quam pro usu domus ipsius R^mi^ domini Cardinalis sancti Marci; necnon et alias (*sic*) res argenteas, que tamen non sunt pro credencia neque pro usu domus, excepto argento quod jam descriptum est pro altari.

Et primo duo bocallia (1) magna, argentea deaurata, fabricata cum capellis, valde pulcra, cum armis ipsius R^mi^ domini Cardinalis; ponderant lb. 30, unc. 1. Ipsa duo boqualia sunt valoris 330 ducatorum.

Item duo alia bocallia magna argentea deaurata, cum duobus manicis pro quolibet bocali, et cum armis ejusdem R^mi^ domini Cardinalis; ponderant lb. 15, unc. 3. Ipsa duo boquallia sunt valoris 183 ducatorum.

Item duo alia bocallia magna, argentea deaurata, cum armis ejusdem R^mi^ domini Cardinalis; ponderant lb. 9, unc. 3 1/2. Ipsa duo boquallia sunt valoris 93 ducatorum (2).

Item duo alia bocallia magna, alba argentea, superioribus in fatura (*sic*) similia, in aliqua parte deaurata, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderant lb. 9, unc. 10. Ipsa duo boquallia sunt valoris 88 ducatorum (3).

Item duo bocallia, aliis minora, in modica parte deaurata et argentea, cum armis ipsius R^mi^ domini Cardinalis; ponderant lb. 6, unc. 5. Ipsa duo bocallia sunt valoris 52 ducatorum.

Item duo bocalia argentea, in parte deaurata, paria; ponderant lb. 8, unc. 5/8 (duc. 80) (B).

Item una confecteria magna, cum pede, argentea deaurata, valde pulcra, cum armis ejusdem R^mi^ domini Cardinalis; ponderat lb. 8, unc. 4. Ipsa confecteria est valoris 100 ducatorum.

Item una alia confecteria magna, cum pede, argentea deaurata, de factura Portugalię, cum armis ejusdem R^mi^ domini Cardinalis; ponderat lb. 8, unc. 3 1/2. Ipsa confecteria est valoris 84 ducatorum (4).

Item una alia confecteria magna, cum pede, argentea deaurata, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 6, unc. 2 (5). Ipsa confectéria est valoris 56 ducatorum.

(1) Me Jean Pierti avait d'abord écrit « bocallia », corrigé après coup, en « bocalia » par la main B.

(2) En marge : « Conflata sunt. »

(3) En marge : « Conflata sunt. »

(4) En marge : « Vendita est. »

(5) En marge : « Vendita est. »

Item una alia confecteria magna, cum pede, argentea deaurata, cum armis ipsius domini Cardinalis, ponderat lb. 5. Ipsa confecteria est valoris 50 ducatorum.

Item una cupa magna, cum pede, argentea deaurata, de factura Portugalia (*sic*), cum coopertorio suo, sine armis; ponderat lb. 5. Ipsa cupa est valoris 50 ducatorum.

Item una alia cupa magna, cum pede et coopertorio, argentea deaurata, de factura Portugalie, sine armis; ponderat lb. 4, unc. 8. Ipsa cupa est valoris 47 ducatorum.

Item una alia cupa aliqualiter minor aliis, cum pede et coopertorio, argentea deaurata, cum foliis incathenatis, et cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis; ponderat lib. 4, unc. 3. Ipsa cupa est valoris 42 ducatorum.

Item una alia cupa eciam aliqualiter minor, cum pede et coopertorio, argentea deaurata, laborata ad squamas, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis; ponderat lb. 3, unc. 5 1/2. Ipsa cupa est valoris 34 ducatorum.

Item una alia cupa, minor aliis, cum pede et coopertorio suo, argentea deaurata, et in coopertorio est littera N (1), sine armis; ponderat lib. 2, unc. 2. Ipsa cupa est valoris 22 ducatorum.

Item una alia cupa, omnino similis immediata (*sic*) superiori, cum pede et coopertorio in quo est littera N, argentea deaurata, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipsa cupa est valoris 21 ducatorum.

Item una alia cupa, cum pede et coopertorio, in qua est sculpta gerlanda argentea deaurata, sine armis ipsius domini Car^lis; ponderat lib. 2, unc. 1. Ipsa cupa est valoris 18 ducatorum.

Item una alia cupa, cum pede et coopertorio et armis ipsius D. Car^lis, argentea deaurata ab extra, non ab intra, sculpta cum rosis per totum; ponderat lb. 3, unc. 1. Ipsa cupa est valoris 32 ducatorum.

Item una alia cupa, cum pede et coopertorio et armis domini Car^lis, argentea deaurata intus et extra, laborata ad fete (?) peponum, cum pomo desuper; ponderat lb. 2, cum media. Ipsa cupa est valoris 26 ducatorum.

Item duo bacillia cooperta, pro persona R^mi domini Cardinalis, ad lavandum manus, argentea, in aliqua parte deaurata, cum armis ipsius domini Car^lis; ponderant lb. 6, unc. 7. Ipsa duo bacillia sunt valoris 56 ducatorum.

Item unum bacille magnum, pro majori parte deauratum, fabricatum Veneciis, et argenteum, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis; ponderat lb. 5, unc. 5. Ipsum bacille est valoris 55 ducatorum.

Item unum aliud bacille magnum, argenteum deauratum, de factura Portugalie, valde pulcrum, cum armis ejusdem R^mi domini Cardinalis; ponderat lb. 5, unc. 9 1/2. Ipsum bacille est valoris 64 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum deauratum, de factura Portugalie, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 4, unc. 7 1/2. Ipsum bacille est valoris 45 ducatorum.

(1) Peut-être l'initiale de Nicolas V.

Item unum aliud bacille argenteum deauratum, cum literis galicis videlicet : *tant que je seray*, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lib. 3, unc. 9 1/2. Ipsum bacille est valoris 40 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum, pro parte deauratum, cum literis istis in circuitu ejus : *Illumina occulos meos ne quando obdormiam*, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lb. 4, unc. 9. Ipsum bacille est valoris 43 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum, pro parte deauratum, ejusdem facture et magnitudinis immediate superioris, cum literis istis in circuitu ejus : *De celo prospexit Dominus super filios hominum*, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lb. 4, unc. 11. Ipsum bacille est valoris 45 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum, pro parte deauratum, ejusdem facture et magnitudinis immediate duorum superiorum, cum literis istis in circuitu ejus, videlicet : *De celo prospexit Dominus super filios hominum*, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lb. 4, unc. 10 1/2. Ipsum bacille est valoris 44 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum, pro parte deauratum, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lb. 3, unc. 3. Ipsum bacille est valoris 30 ducatorum (1).

Item unum aliud bacille argenteum, in aliqua parte deauratum, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lb. 4, unc. 9. Ipsum bacille est valoris 40 ducatorum (2).

Item unum aliud bacille argenteum, modicum deauratum, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lb. 4, unc. 2. Ipsum bacille est valoris 36 ducatorum (3).

Item unum aliud bacille argenteum, modicum deauratum, ejusdem facture immediate superioris, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lb. 4, unc. 1. Ipsum bacille est valoris 35 ducatorum (4).

Item unum aliud bacille, parvum, argenteum et pro parte deauratum, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis ; ponderat lb. 2, unc 2 1/2. Ipsum bacille est valoris 19 ducatorum.

Item unum aliud bacille pro barbitonsore, ad faciendum barbam, pro persona R^mi domini Cardinalis, argenteum album, sine armis ; ponderat lb. 4, unc. 6. Ipsum bacille est valoris 36 ducatorum.

Item unum aliud bacille argenteum deauratum ad squamas, cum linguis in medio squamarum, laboratum cum armis ipsius Cardinalis ; ponderat lb. 4, unc. 9. Ipsum bacile est valoris 50 ducatorum (B).

Item unus bronzinus (5) magnus, argenteus deauratus, cum rosa alba

(1) En marge : « Donatum est d. Alexandro Cardinali novo. »
(2) En marge : « Conflatum est. »
(3) En marge : « Venditum est. »
(4) En marge : « Venditum est. »
(5) En marge : « Venditus est. »

et viridi in coopertorio, sine armis; ponderat lb. 5. Ipse bronzinus est valoris 50 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus, pro majori parte deauratus, factus Veneciis, sine armis; ponderat lb. 3, unc. 6. Ipse bronzinus est valoris 35 ducatorum (1).

Item unus alius bronzinus argenteus deauratus, laboratus ad squamas, sine armis; ponderat lb. 3, unc. 5 1/2. Ipse bronzinus est valoris 35 ducatorum.

Item unus alius bronzinus parvus in forma, argenteus deauratus, smaltatus cum figuris per totum, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 7 1/2. Ipse bronzinus est valoris 30 ducatorum (2).

Item unus bronzinus, cum sex biceriis argenteis, et ipse bronzinus in aliqua parte sunt (*sic*) deaurati, sine armis, de optimo argento, et fuit alias b. m. domini Pauli Barbo, fratris Cardinalis; ponderat lb. 3, unc. 2 3/4. Ipse bronzinus, una cum biceriis, valet 34 ducatos (B).

Item unus alius bronzinus, cum sex biqueriis argenteis, et ipse bronzinus cum biqueriis in aliqua parte sunt (*sic*) deaurati, et ipse bronzinus est cum armis ipsius Cardinalis, et ponderant lb. 4, unc. 5 1/2. Ipse bronzinus cum biqueriis sunt valoris 36 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus albus, et pro parte deauratus, cum razio deaurato in coopertorio, in medio et in pede, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 4 1/2. Ipse bronzinus est valoris 20 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus albus, et pro parte deauratus, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 3. Ipse bronzinus est valoris 18 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus albus, modicum deauratus, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 4. Ipse bronzinus est valoris 17 ducatorum (3).

Item unus alius bronzinus argenteus, modicum deauratus, ejusdem facture immediate superioris, sine armis, ponderat lb. 2, unc. 4. Ipse bronzinus est valoris 17 ducatorum (4).

Item unus alius bronzinus argenteus, in parte modicum deauratus, cum pomo aureo desuper, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipse bronzinus est valoris 16 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus, modicum deauratus, cum pomo aureo desuper, ejusdem facture immediati superioris, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipse bronzinus est valoris 15 ducatorum (5).

Item unus alius bronzinus argenteus, in parte deauratus, cum ave viridi et floribus in coopertorio, sine armis; ponderat lb. 1, unc. 11. Ipse bronzinus est valoris 16 ducatorum.

(1) En marge : « Conflatus est. »
(2) En marge : « Ipse bronzinus datus est episcopo Aquilano. »
(3) En marge : « Conflatus est. »
(4) En marge : « Conflatus est. »
(5) En marge : « Conflatus est. »

Item unus alius bronzinus argenteus deauratus, cum pomo desuper, et in coopertorio intus sunt arma ipsius domini Cardinalis, et ponderat lb. 1, unc. 9. Ipse bronzinus est valoris 16 ducatorum (1).

Item unus alius bronzinus argenteus, intus et extra totaliter deauratus, cum floribus in rotondo coopertorii, sine armis, et ponderat lb. 1, unc. 8. Ipse bronzinus est valoris 18 ducatorum.

Item unus alius bronzinus argenteus deauratus, cum pomo desuper, sine armis; ponderat lb. 1, unc. 0. Ipse bronzinus est valoris 8 ducatorum (2).

Item unus alius bronzinus parvus, argenteus, pro parte deauratus, sine armis; ponderat lb. 0, unc. 11. Ipse bronzinus est valoris 8 ducatorum (3).

Item unum bocalle argenteum, totaliter album, ad aquam calefaciendam, sine armis; ponderat lb. 1, unc. 5 1/2. Ipsum bocalle est valoris 12 ducatorum (4).

Item unus biquerius (5) magnus, deauratus per totum, excepto castro et zona que sunt in coopertorio, ad modum Almanie, cum armis ipsius domini Cardinalis intus in coopertorio; ponderat lb. 5, unc. 1. Ipse biquerius est valoris 52 ducatorum.

Item unus alius biquerius minor, argenteus deauratus, cum duabus zonis et castro in coopertorio albis; ponderat lb. 2, unc. 4. Ipse biquerius est valoris 23 ducatorum (6).

Item una saleria, cum pede et coopertorio, argentea et deaurata per totum, transforata, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 3. Ipsa saleria est valoris 23 ducatorum.

Item una alia saleria, ejusdem facture et magnitudinis, cum pede et coopertorio, argentea deaurata per totum, transforata, sine armis; ponderat lb. 2, unc. 1. Ipsa saleria est valoris 21 ducatorum.

Item una alia saleria argentea deaurata, cum equis albis et rotis deauratis, et ad formam navis, in pupi vero est casula totaliter deaurata, in cujus summitate est una perla, cum armis poncionatis; totum simul ponderat lb. 0, unc. 9. Ipsa saleria est valoris 9 ducatorum.

Item quatuor salerie parve argentee, sine pede, in parte deaurate, ejusdem facture, sine armis; ponderant lb. 1, unc. 1/1. Ipse quatuor salerie sunt valoris 10 ducatorum.

Item una alia saleria argentea deaurata, cum pede, sine armis; ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa saleria est valoris 10 ducatorum (B).

Item viginti sex coclearia antiqua, inter que sunt tria deaurata, et quatuordecim forquette argentee antique; omnia ista simul ponderant lb. 3, unc. 6, et sunt valoris 28 ducatorum.

(1) En marge : « Conflatus est. »
(2) En marge : « Conflatus est. »
(3) En marge : « Conflatus est. »
(4) En marge : « Conflatum est. »
(5) Ducange donne « bicarium » et « bicherium. »
(6) En marge : « Ipse bicerius datus est episcopo Aquilano. »

Item duodecim coclearia nova, argentea, paria, cum leonibus pardis deauratis in capitibus eorum; ponderant lb. 1, unc. 2, et sunt valoris 11 ducatorum.

Item duo coclearia magna pro confeccionibus, cum duobus spiritellis alatis, argentea, in aliqua parte deaurata; ponderant lb. 0, unc. 4 1/2, et sunt valoris 3 ducatorum.

Item duo alia coclearia, eciam paria, pro confeccionibus, argentea, cum manicis retortis deauratis, in quorum summitatibus sunt due mulieres; ponderant lb. 0, unc. 3, et sunt valoris 2 ducatorum.

Item duodecim forquettc argentee et pro parte deaurate, nove, ex quibus fracte sunt due; ponderant lb. 0, unc. 6 1/1, et sunt valoris 6 ducatorum.

Item duo plati magni argentei et albi, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis sancti Marci cavatis; ponderant lb. 10, unc. 4. Ipsi duo plati sunt valoris 86 ducatorum.

Item duo alii plati magni, argentei et albi; ponderant lb. 9, unc. 9 1/2. Ipsi duo plati sunt valoris 78 ducatorum (1).

Item duo alii plati magni, argentei albi; ponderant lb. 9, unc. 5 1/2. Ipsi duo plati sunt valoris 80 ducatorum.

Item duo alii plati, minores aliis, albi argentei; ponderant lb. 7, unc. 1. Ipsi duo plati sunt valoris 56 ducatorum.

Item duo alii plati, minores aliis, albi, argentei; ponderant lb. 5. Ipsi duo plati sunt valoris 40 ducatorum (2).

Item duo alii plati, minores aliis, argentei et albi; ponderant lb. 5, unc. 9. Ipsi duo plati sunt valoris 46 ducatorum.

Item duo alii plati argentei deaurati; ponderant lb. 4, unc. 3. Ipsi duo plati sunt valoris 38 ducatorum (3).

Item duo alii plati, valde parvi, argentei albi; ponderant lb. 2, unc. 3 3/4. Ipsi duo plati sunt valoris 22 ducatorum.

Item duodecim tacee argentee deaurate, cum pede, et in medio earum sunt arma ipsius d. Cardinalis de anielo, pares, pulcerime; ponderant omnes duodecim simul lb. 24. Ipse duodecim tacee sunt valoris 288 [ducatorum].

Item sex tacee argentee, cum pede et cum razio in medio, pro parte deaurate, et unaqueque habet rosam de smalto in medio, et sunt pares, ac ponderant lb. 9, unc. 3. Ipse sex tacee sunt valoris 92 ducatorum.

Item sex alie tacee argentee plane, cum pede, pares, et pro parte deaurate, cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderant lb. 8, unc. 4. Ipse sex tacee sunt valoris 70 ducatorum.

Item duodecim tacee argentee deaurate, sex de una factura, et sex de alia, et in magnitudine quasi pares; omnes duodecim simul ponderant

(1) En marge : « Conflati sunt. »

(2) Article effacé. En marge : « Donati domine... » (ici quelques caractères indéchiffrables).

(3) En marge : « Conflati sunt. »

lb. 17, unc. 11. Ipse duodecim tacee sunt valoris 144 ducatorum (1).

Item duodecim tacee deaurate et sculpte, pro fructibus, de factura Portugalie, cum duodecim mensibus, ponderis lb. 11, unc. 9. Ipse duodecim tacee sunt valoris 130 ducatorum.

Item due tacee argentee deaurate, per totum dynarate (?), ejusdem facture, cum pede; ponderant lb. 2, unc. 2. Ipse due tacee valoris sunt 22 ducatorum (2).

Item due alie parve tacee argentee pares, per totum deaurate; ponderant lb. 1, unc. 9. Ipse due tacee sunt valoris 18 ducatorum.

Item una tacea cum manico, argentea deaurata ab intra, ad colligendum rasuram corone, cum armis ipsius d. Car[lis] in medio; ponderat lb. 0, unc. 9. Ipsa tacea est valoris 7 ducatorum.

Item una alia tacea argentea, cum manico, deaurata ab intus, sculpta cum foliis, et in medio cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 0, unc. 5. Ipsa tacea est valoris 4 ducatorum (3).

Item una confecteria magna, sine pede, argentea, deaurata ab intus (?), cum armis ipsius domini Cardinalis; ponderat lb. 1, unc. 5. Ipsa confecteria est valoris 14 ducatorum (4).

Item una alia confecteria, sine pede, argentea et pro parte deaurata ab intus, cum armis ipsius domini Car[lis]; ponderat lb. 1. Ipsa confecteria est valoris 10 ducatorum (5).

Item una alia confecteria, sine pede, sculpta, argentea et deaurata ab intus, de factura Portugalie, cum armis ipsius domini Car[lis]; ponderat lb. 2, unc. 2. Ipsa confecteria est valoris 22 ducatorum.

Item triginta scutelle argentee, modicum deaurate, inter antiquas et novas; ponderant lb. 29, unc. 6. Ipse triginta scutelle sunt valoris 240 ducatorum.

Item triginta scutellini argentei, modicum deaurati, inter veteres et novos; ponderant lb. 12, unc. 3. Ipsi triginta scutellini sunt valoris 98 ducatorum.

Item quadraginta sex quadreti argentei, pro parte deaurati, inter veteres et novos; ponderant lb. 29, unc. 6. Ipsi quadraginta sex quadreti sunt valoris 230 ducatorum.

Item viginti tacee albe, ejusdem magnitudinis, pares, deaurate; ponderant lb. 17, unc. 5. Ipse viginti tacee sunt valoris 130 ducatorum (6).

Item duodecim tacee argentee majores aliis viginti superioribus, pro parte deaurate, pares; ponderant lb. 13. Ipse duodecim tacee sunt valoris 97 ducatorum.

Item quinque scutelle argentee, deaurate per totum; ponderant

(1) En marge : « Sex ex eis conflate sunt. — It. alie sex conflate sunt. »
(2) En marge : « Vendite sunt. »
(3) En marge : « Conflata est. »
(4) En marge : « Vendita est. »
(5) En marge : « Conflata est. »
(6) En marge : « Ex eis conflate sunt octo. »

lb. 3, unc. 11. Ipse quinque scutelle sunt valoris 34 ducatorum (1).

Item sex scutellini argentei, deaurati per totum, pares; ponderant lb. 2, unc. 5. Ipsi sex scutellini sunt valoris 21 ducatorum (2).

Item sex quadreti argentei, deaurati per totum; ponderant lb. 3, unc. 11. Ipsi sex quadreti sunt valoris 34 ducatorum (3).

Item una confecteria parva, sine pede, argentea, deaurata ab intra, cum armis ipsius domini Carlis; ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa confecteria est valoris 11 ducatorum.

Item sex tacee pro fructibus, argentee, deaurate ab intra, de factura Portugalie, cum armis ipsius Rmi domini Cardinalis, non tamen pares; ponderant lb. 6, unc. 5. Ipse sex tacee sunt valoris 70 ducatorum.

Item sex candelabra argentea pro mensa, in modica parte deaurata, et paria; ponderant lb. 4, unc. 6. Ipsa sex candelabra sunt valoris 36 ducatorum.

Item quatuor candelabra argentea pro mensa, majora superioribus, et paria; ponderant lb. 4, unc. 9. Ipsa quatuor candelabra sunt valoris 40 ducatorum (4).

Item sex alia candelabra, ex quibus quatuor sunt paria, et duo alia eciam sunt paria, cum molletis suis argenteis, ponderant lb. 4, unc. 9. Ipsa sex candelabra cum molletis sunt valoris 33 ducatorum (5).

Item una campanela argentea, ponderat lb. 0, unc. 10 5/8 (B).

Item due campanelle argentee, deaurate per totum, pares, facte per sancte memorie dominum Nicolaum papam quintum, tempore coronationis domini Friderici tertii Imperatoris, prout patet ex literis in ipsis sculptis; deductis manicis sericis earum, ponderant lb. 4. Ipse due campanelle sunt valoris 48 ducatorum.

Item una alia campanella argentea, deaurata ab extra; deducto manico serico ponderat lb. 1, unc. 9. Ipsa campanella est valoris 15 ducatorum.

Item una alia campanella argentea, pro parte deaurata, cum leonibus, equo et homine sculptis, cum armis ipsius domini Carlis; ponderat lb. 1, unc. 9. Ipsa campanella est valoris 15 ducatorum (6).

Item una alia campanella argentea, deaurata ab extra, que fuit quondam bo : me : d. Carlis Neapolitani; deducto manico serico ponderat lb. 1, unc. 8. Ipsa campanella est valoris 12 ducatorum (7).

(1) En marge : « Conflata est. »

(2) En marge : « Conflati sunt. »

(3) En marge : « Conflati sunt. »

(4) En marge : « Conflata sunt. »

(5) En marge : « Ex ipsis sex confracta sunt duo que ponderabant lb. 1, unc. 6 1/2, p. carlis. — Quatuor que remanent ponderant lb. 3, unc. 2 1/2. — Etiam conflata sunt. »

(6) En marge : « Donata d. Nicolao carli novo. » — Il s'agit évidemment de Nicolas Fortiguerra, nommé cardinal en 1460.

(7) En marge : « Donata est d. Spoletano carli novo. » — L'évêque de Spolète, Bernard de Narni, fut nommé cardinal en même temps que Nicolas Fortiguerra. — Voir Panvinio, *Epitome pontificum romanorum*, Venise, 1557, p. 322.

Item una alia campanella parva, argentea, per totum deaurata, cum aliquibus litteris desuper; ponderat lb. 0, unc. 5. Ipsa campanella est valoris 4 ducatorum.

Item una arbor, sive credencia argentea, deaurata, cum linguis serpentinis, inter magnas et parvas numero quindecim, (et illa que est superius est valde magna; due deficiunt ex valde parvis) que arbor pulcherrima (?) habet pedem pulcerimum argenteum deauratum cum multis floribus de smalto azuro, que arbor, una cum pede, ponderat, simul et cum linguis, que tamen modicum ponderant, lb. 5, unc. 2. Ipsa arbor et pes simul valent 55 duc. (B).

Item arbor una, sive credencia argentea deaurata, cum linguis serpentinis, sine pede; totum simul ponderat lb. 1, unc. 10. Ipsa arbor sive credencia est valoris 30 ducatorum (1).

Item unum calamare argenteum et in parte deauratum, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis; ponderat lb. 2, unc. 7 1/2. Ipsum calamare est valoris 24 ducatorum.

Item una casseta parva, argentea deaurata, cum armis ipsius R^mi domini Cardinalis; ponderat lb. 0, unc. 4 1/2. Ipsa casseta est valoris 4 ducatorum (2).

Item unum coclear argenteum deauratum, magnum, pro confeccionibus, cum manico de corallo, in summitate cujus sunt duo cornua; in uno est una parva forcella argentea deaurata, in alio est puerulus, cum baculo in manu, argenteus deauratus; totum simul ponderat lb. 0, unc. 5 1/2. Ipsum coclear est valoris 6 ducatorum.

Item unum aliud coclear de cristallo, cum manico eciam de cristallo, ornatum per totum de argento deaurato, cum uno parvo lapide vitreo in pectore unius angeli qui est inter coclear et manicum; totum simul ponderat lb. 0, unc. 2 1/3. Ipsum coclear est valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud coclear pro incenso, in medio cujus est de matre perle, et cum manico cristallino, argenteum deauratum; in summitate manici est una parva perla, et totum ponderat lb. 0, unc. 1 1/4. Ipsum coclear est valoris unius ducati.

Item unum aliud coclear pro incenso, argenteum, et in aliqua parte deauratum; ponderat lb. 0, unc. 1. Ipsum coclear est valoris unius ducati (3).

Item una forquetta argentea, deaurata et anyelata, cum manico de cristallo, in summitate cujus est caput mulieris, argent., et ponderat lb. 0, unc. 1. Ipsa forquetta est valoris unius ducati.

Item unum vas, seu bossulus, ad tenendum tiryacam, argenteus, albus; ponderat lb. 0, unc. 2. Ipsum vas est valoris unius ducati cum medio.

Item una capsula rotunda argentea deaurata, cum circulo in medio

(1) Cet article est effacé.
(2) En marge · « Donata domine Lucretie. »
(3) Article effacé.

argenteo anyelato, cum litteris *memento verbi tui servo tuo*, ad tenendum pomum pro odore, cum suo pendenti de serico rubeo et auro ornato; solum argentum ponderat lb. 0, unc. 1 2/3. Ipsa capsula est valoris, quia nova est, 3 ducatorum.

Item una alia capsula rotunda ad tenendum pomum pro odore, argentea deaurata, cum circulo in medio, sine litteris; ponderat lb. 0. unc. 2 1/4. Ipsa capsula, quamvis plus ponderet, eo quod antiqua, est valoris 3 ducatorum.

Hoc est inventarium argenti pro credencia qua R^mus^ dominus Cardinalis quotidie utitur (1) (C).

Primo duo bacilia magna chooperta pro R^mo^ domino Cardinali (C).

Item tria alia bacilia paria, nova, cum litteris in circuitu (C).

Item duo bochalia magna, ad tenendum aquam et vinum, paria (C).

Item unus bronzinus, cum flore in sumitate, albus (C).

Item unus alius bronzinus, cum radio deaurato et pomo in sumitate (C).

Item unus alius bronzinus albus, cum pomo deaurato granelato in sumitate (C).

Item unus alius bronzinus, in cujus sumitate est smaltus cum ave viridi (C).

Item alius bronzinus deauratus ab extra et intra cum flore azurino de smalto in sumitate (C).

Item alius bronzinus dinaratus, cum armis in sumitate, in quo sunt sex bicheria (C).

Item duo plati magni pares (C).

Item duo alii mediocres pares (C).

Item duo alii parvi pares (C).

Item duo alii parvissimi pares (C).

Item decem et octo scutelle pares (C).

Item decem et octo scutelini pares (C).

Item duodecim tacie pares (C).

Item duodecim alie tacie minores, pares (C).

Item triginta quatuor quadreti pares (C).

Item sex tacie plane pro fructibus, intus deaurate, non tamen pares (C).

Item una copa intra et extra deaurata, cum copertorio suo (C).

Item una tacia parva, ad faciendum credenciam, intra et extra deaurata (C).

Item una confeteria absque pede, mediocris, intra et extra deaurata (C).

Item duodecim coclearia nova, paria, cum leonibus pardis deauratis in sumitate eorum (C).

Item decem coclearia antiqua paria, cum flore in sumitate eorum (C).

Item unum coclear deauratum (C).

Item viginti due forchete diversarum manerierum (C).

(1) Cet inventaire, écrit sur une feuille volante, est d'une écriture différente des deux premières, et que nous désignerons par la lettre C.

Item una saleria duplicata, parva et rotunda, deaurata (C).

Item quatuor salerie pares (C).

Die xij septembris 1460 Senis, ultra alias tobaletas et guardanapos quos habuerunt in Mantua, prout apparet in inventario, habuerunt pro mundandis vasibus argenteis et cutelis pecias grosas novas quatuordecim (B).

Hic inferius describuntur omnes cameyni, seu camey, videlicet sculpture antique cujuscumque generis et condicionis, eciam in argento sive in auro ligate, similiter eciam describuntur omnes alii lapides concavi, seu celati, cujuscumque sculpture, seu celature.

Et primo una tabula argentea deaurata per totum, in qua sunt quinque camey pulcherrimi quantum dici potest. In medio est caput unius Imperatoris, et secundum judicium peritorum est caput C. Galicule, quod nomen sculptum est in numismatibus ejus hoc modo : *C. Caesar*. A latere dextro desuper est cameus cum tribus pueris allatis qui laborant in arte cerdonis, et sunt nudi. A parte pur (1) dextra, in inferiori parte, est triumphus, videlicet sunt duo equi cum curru, et juvenis allatus super curru, et desuper sunt littere parvissime grece. A parte vero sinistra desuper sunt tres figure : primo est unus senex tenens nescio quid in manu; in medio est puerulus stans super lapidem; tercius est juvenis medie etatis sub arbore. Pur in parte sinistra inferius est triumphus, videlicet currus super quem sedent due mulieres. Una sedet super aliam, trahunt currum duo leones pardi, et unus puerus (*sic*) allatus est prope ipsos leones. In ipsa tabula sunt arma ipsius Rev. domini Cardinalis. A parte posteriori sunt tres versus, primus versus incipit *Petrus*, etc. 2us incipit *Barbus*, etc. 3us incipit *Horum*, etc. Ipsa tabula argentea deaurata, una cum ipsis quinque cameis, ponderat lib. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum suis quinque cameis est valoris 400 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est cameus dupplicatus, due figure in uno latere, et due in alio. In anteriori vero parte est vir nudis pedibus et brachiis, pano (*sic*) cooperiens femoralia, sedens, et mulier prope eum stans et tenens manum super sinistram spatulam viri, cum armis ipsius d. Cardinalis, et in parte posteriori cum versibus ut supra. In alio vero latere posteriori sunt due alie figure, videlicet vir nudus tenens lanceam in manu dextra, et in sinistra fulmen, prope eum est mulier induta, cum scuto ad pedes, tenens cum (?) manu sinistra, et cum manu dextra coronat virum. A parte vero dextra anteriori est caput juvenis, et secundum judicium peritorum est caput Drusi. Inferius vero in parte dextra est caput Imperatoris, videlicet... (*en blanc*). In sinistra vero parte desuper est caput mulieris, videlicet... (*en blanc*), et inferius, pur in parte sinistra, est caput alterius mulieris cum pelle leonis in capite, et est amasia Herculis. Ipsa tabula una cum cameis ponderat lb. 1, unc. 2 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 250 ducatorum.

(1) Sans doute l'italien « pur, pure. »

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est solus unus cameus, videlicet triumphus. Duo equi cum curru super quem est juvenis, et est cameus valde pulcher et valde relevatus et magnus. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Cardinalis dupplicata. In parte vero posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput Imperatoris, videlicet C. Galicule, majus alio superiori. In parte dextra superius est Hercules nudus, ligans Cerberum. In eadem parte subtus sunt due mulieres, una sedet tenens nescio quid in manu sinistra, alia stat ante eam habens racemum uve in manu. In parte vero sinistra desuper est mulier corizans, habens facem in manu. In eadem parte sinistra inferius sunt tres figure : mulier magna in medio, duo pueri in lateribus ; ille vero qui stat in parte sinistra stat super altare lapideum parvum, habens hyrcum supra collum. Habet ipsa tabula in parte anteriori arma ipsius d. Card^lis^, et in parte posteriori versus ut supra, et ponderat ipsa tabula cum cameis lb. 1, unc. 1 3/4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 150 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est mulier seminuda sedens super lapidem, habens puerum super genua, et pectinans eum. In parte vero dextra desuper est caput juvenis. Inferius vero est caput alterius juvenis, cum ligatura in capite. In parte vero sinistra desuper est caput valde antiqui viri barbati. Inferius vero est caput juvenis galleati et armati, et sunt arma ejusdem d. Card^lis^ in parte anteriori. In parte vero posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 11. Ipsa tabula cum cameis est valoris 130 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput juvenis valde pulcrum. In latere vero dextro desuper est juvenis nudus allatus, cum palma in manu, volvens se. Inferius vero est mulier vestita corisans, pulsans in cymbalo. In parte vero sinistra desuper est mulier nuda genu flectens cum uno pede supra altare lapideum, respiciens telum et habens deum Marthem in manibus. Inferius vero est sathirus senex tenens juvenculam semi nudam, que eundem sathirum respicit (? respuit ?), et sunt arma ejusdem d. Card^lis^ in parte anteriori, et in parte posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameis est valoris 160 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum unico cameo in medio, et est mulier sedens super monstrum seminuda, elevans pannum vento. Monstrum vero est semiequus, habens caudam piscis. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Cardinalis dupplicata, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 0, unc. 11 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unus cameus magnus, et est caput mulieris cum laurea et crinibus coloris crocei obscuri, et sunt

arma dupplicata ipsius d. Card[lis] in parte anteriori, et in parte posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo suo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unus cameus magnus, videlicet triumphus. Duo equi cum curru et juvenis super curru. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius d. Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa tabula cum cameo est valoris 80 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput juvenis valde pulcrum, cum panno ad collum et cum bottono ad formam rose. In latere dextro desuper est mulier vestita, puer nudus quasi baptizans eum cum candelabro antiquo. Inferius vero est senex indutus, habens in manu dextra vas, et in manu sinistra tenens nescio quid. In sinistra vero parte desuper est mulier nuda sedens super pannos. Inferius vero est alia mulier vestita, in dextra tenens facem, in sinistra vero spicas grani. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card[lis], in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 3/4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus. Sunt due mulieres erecte, una est induta de veste crocea totaliter, eciam in capite; alia habet vestem inferiorem croceam, superiorem vero nigram, eciam in capite, et duo venatores, unus sedens super lapidem cum cane supra genua sua, habens galerum in capite; alius stat erigens unum pedem cum baculo in manu prope arborem, et sunt arma dupplicata in parte anteriori, et in parte posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameo est valoris 90 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput pulcrum laureatum laurea nigri coloris. Secundum judicium peritorum est caput Scipionis qui delevit Cartaginem. In latere dextro desuper est mulier vestita corizans ac celum respiciens. Inferius est puer nudus allatus, habens compedes in pedibus, firmans se cum brachiis et capite super facem. In sinistra vero parte desuper est senex seminudus sedens. Inferius vero est puer equitans delphinum [et] pulsans cytharam. In anteriori parte sunt arma ipsius Reve[mi] domini Card[lis], et in posteriori parte versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1. Ipsa tabula cum cameis est valoris ducatorum 75.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : mulier sedens, semi vestita, habens cornu in manu, et vir nudus stans ante eam, habens nescio quid in manibus, et columpna est inter ambos in cujus summitate est quoddam vas. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1/4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 55 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est caput, secundum peritos est caput Octaviani pueri. In parte dextra

desuper est deus Mars nudus, cum scuto in manu sinistra, et in manu dextra tenet nescio quid, porrigens illud una cum gallea cuidam puero nudo allato. Inferius vero est juvenis habens coronam in capite, vestitus, nudis tamen brachiis et pedibus, ostendit timorem propter ventum vementem, qui ventus videtur elevare pannos a parte posteriori. In parte vero sinistra desuper est juvenis sedens super lapidem, habens baculum in dextra manu, et in sinistra tenet cordam, qua alligatus est canis prope eum. Inferius vero est puer allatus nudus, habens gallum in manu dextra et tenens nescio quid ad collum. In parte anteriori sunt arma Card[lis], in parte posteriori versus ut supra; ponderat lb. 0, unc. 11 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 80 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : mulier sedens super lapidem, et puerulus nudus est prope eam, et vir nudus est stans et tangens arborem q(ue) in medio amborum est, et super quam est unus puer ascendens et al̃us puer qui jam ascendit. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius domini Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa tabula cum cameo est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput parvum Domiciani Imperatoris, in latere dextro desuper est mulier seminuda, sedens super hyrcum, habens racemum uve in manu; inferius vero est puer allatus nudus, quasi genuflectens, et est prope allas ipsius quoddam caput parvissimum. In sinistra vero parte desuper est juvenis nudus sedens in terra, habens prope dorsum scutum album quod tenet cum manu sinistra, manu vero dextra tenet aliud scutum nigrum super pedes. Inferius vero est mulier nuda, capilis sparsis, habens deum Marthem in manibus. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card[lis], et in parte posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 6 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 110 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : homo nudus stans ac tenens in manu sinistra baculum, prope quem in terra est scutum, et est Deus Mars. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius Reve[mi] domini Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 46 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio cujus est caput magnum et pulcrum crocei coloris obscuri, secundum opinionem peritorum est caput Hadriani Imperatoris. In parte vero dextra desuper est mulier sedens seminuda, cum puero in sinu, et est senex eciam sedens nudus, et arbor inter eos, quam mulier manu sinistra tangit, et vir manu dextra. Inferius vero est juvenis et senex sub vitte volentes luctare et habentes sub pedibus racemos uvarum. In parte vero sinistra desuper est mulier seminuda, jacens in terra; prope quam est senex rubei coloris cum barba et capillis albis, et est puer sine capite. Inferius vero sunt duo juvenes nudi rubei coloris genu flectentes, unico

genu pro quolibet, et unus extrahit alteri spinam de pede. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. d. Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula, una cum cameis, ponderat lb. 1, unc. 1 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 70 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : mulier sedens super lapidem seminuda, habens vas revolutum ad pedes ejus, ex quo exit aqua, tenens in sinistra manu lucernam ; prope eam est domus quedam parva super monticulum ex quo exit quedam arbor. Item alia mulier que ponit puerum parvulum nudum super leonem ad equitandum, habens in sinistra manu racemum uve, elevans illum. Item et tercia mulier que cum corda ducit ipsum leonem. In ipsa tabula in parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius Rev. d. Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1. Ipsa tabula cum cameo est valoris 46 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est caput Imperatoris, secundum oppinionem peritorum Tiberii. In parte vero dextra desuper est mulier vestita, brachiis nudatis, tenens manum dextram super spatulas puerule, que puerula habet in manu sinistra lanceam (1), in manu dextra quoddam vas. Inferius vero est puer nudus allatus tenens in manu sinistra arcum, dextra vero tangit nasum proprium. In sinistra vero parte desuper sunt duo juvenes seminudi, unus sedet et alius ante eum pulsat duas fistulas, seu fyutos (?). Inferius vero est Hercules juvenis, nudus et allatus, cum pelle leonis, tenens in dextra manu clavam. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 4 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est juvenis armatus equitans equum et prosequens aprum cum lancea in manu, in dextra vero parte desuper est facies hominis turpissimi, seu caput. Inferius vero est caput juvenis cum gallea in capite. In sinistra vero parte desuper est eciam caput hominis turpissimi. Inferius vero est caput senis. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : caput mulieris, secundum judicium peritorum caput Faustine Imperatricis. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius Rev. d. Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 1, 3/4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : Vir nudus habens ad spatulas et super brachium totum sinistrum et pro modico (*sic*) parte super brachium dextrum vestes suas. In parte

(1) On pourrait également lire : « laurea. » Ces deux mots reviennent très souvent dans le cours de l'inventaire, et il n'est pas toujours facile de les distinguer l'un de l'autre.

anteriori sunt arma dupplicata ipsius Rev. d. Card[lis], et in posteriori versus ut supra. Ipsa [tabula] cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 45 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quatuor camei, et in medio est turchina : mulier usque ad pectus vestita, cum cingulo, habens vestes suas in capite. In parte vero dextra desuper est puer nudus allatus, sedens in terra, tenens manum sinistram sub maxilla. Inferius vero est triumphus : duo equi cum curru et juvenis super curru. In sinistra vero parte desuper est puer allatus nudus, sedens super pannos, tenens duos circulos in manu sinistra. Inferius vero sunt duo capita senis et mulieris posita quasi in quadam fenestra. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. d. Card[lis], et in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis et turchina ipsa optima ponderat lb. 1, unc. 3. Ipsa tabula cum cameis et turchina est valoris 70 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio triumphus : duo boves trahentes currum super quem est mulier vestita tenens facem in manu. In parte vero dextra desuper est caput mulieris laureate laurea crocei coloris, et modicum de manu ejus sinistra videtur. Inferius vero est caput viri habentis lauream in capite de edere, et ex aspectu videtur fatuus. In parte vero sinistra desuper est juvenis crinatus crinibus croceis, obscuri coloris, seu caput. Inferius vero est caput juvenis laureati. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card[lis], et in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est caput Imperatoris, videlicet Anthonini Caracalla, filii Severi Imperatoris, et est cum laurea crocei coloris. In parte vero dextra desuper est mulier equitans equum. Inferius vero est senex sedens super currum parvum, quasi tubicinans, et duo pueri nudi allati, unus ante, et alius post, ducunt eum. In parte vero sinistra desuper est triumphus fractus : duo equi et juvenis nudus cum flagello in dextra manu. Inferius vero sunt due mulieres nude sedentes super monstra marina, leones videlicet, a parte anteriori habentes caudam piscis. In parte posteriori est puer parvulus nudus et allatus, habens arcum in manu, est inter ipsas mulieres. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc 10 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est mulier jacens quasi nuda, et arbor est prope eam. In parte vero dextra desuper est caput juvenis. Inferius vero est caput senis, cum cornu in capite. In parte vero sinistra desuper est caput juvenis coopertaram capitis habens, in qua cellate sunt nonnulle stelle. Inferius vero aliud caput viri. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. d. Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 11 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In

medio est caput juvenis pulcrum. In dextra parte desuper est mulier sedens, prope quam est puerulus nudus allatus, tenens manum sinistram super spatulas ipsius mulieris, et ante ipsam mulierem est alia mulier stans et loquens cum ea. Inferius vero est senex nudus allatus inclinans se super vase quodam, et est arbor prope eum. In sinistra vero parte desuper est mons parvulus, in circuitu cujus sunt quatuor pueri nudi allati, diversa facientes. Inferius vero est puer nudus allatus sedens in terra et tenens manum dextram sub maxilla. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 54 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus : homo nudus stans et tenens pannos ad dorsum, habens in sinistra manu caput Meduse, quod caput reverberat in scuto quod jacet in terra prope columpnam, et ipse habet allas in pedibus, et est Mercurius, habetque capillos crocei coloris. In parte anteriori sunt dupplicata arma ipsius Rev. d. Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 3/4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 44 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est caput mulieris habentis lauream de edere crocei coloris. In parte vero dextra desuper est mulier nuda, fracta usque ad ventrem. Inferius vero sunt duo pueri nudi allati, unus stat super alium ut possit capere racemum uve. In sinistra vero parte desuper est mulier quasi nuda, fracta, sine pedibus. Inferius vero est vir et mulier vestiti ambo. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1. Ipsa tabula cum cameis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est Hercules nudus, cum pelle leonis, habens clavam in manu, volens verberare mulierem quasi nudam et sedentem, et puer nudus trahens Herculem ne mulierem verberet. In parte vero dextra desuper est caput juvenis. Inferius vero est caput mulieris, in cujus capite et in pectore est plurimus ornatus. In parte vero sinistra desuper est caput viri, secundum opinionem peritorum, Claudii Imperatoris. Inferius vero est caput juvenis cum ornatu in capite. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 9 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 44 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus, caput Herculis cum pelle leonis in capite. In anteriori parte sunt arma dupplicata ipsius Rev. domini Card[lis], et in posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 34 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est rex sedens super tronum, habens pannum ad spatulas, qui

sustentatur in duabus columpnis, et duo viri in lateribus assistentes eidem regi, et ipse rex tenet in manu dextra ceptrum. Creditur quod sit rex Salomon. In parte vero dextra desuper est caput senis. Inferius vero caput mulieris. In parte vero sinistra desuper est caput senis. Inferius vero caput mulieris. In anteriori parte sunt arma ipsius Rev. domini Cardinalis, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 3 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 45 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput mulieris, in collo cujus et naso aliqualiter nigrescit. In parte vero dextra desuper est mulier seminuda, sine pedibus, habens in sinistra manu avem quam ostendit puero quem in manu dextra tenet, qui puer est sine corpore et pedibus. Inferius vero est puer equitans delphinum. In sinistra tenet frenum et in dextra flagellum. In sinistra vero parte desuper est puer nudus allatus, equitans hyrcum diversi coloris. Inferius vero sunt duo pueri nudi luctare volentes. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev. domini Card[lis], et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameis est valoris 68 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est mulier sedens seminuda, tenens nescio quid in manibus, et juvenis nudus rectus tenens in dextra manu gladium, trahensque mulierem per capillos, et in sinistra tenet scutum. In dextra vero parte desuper est senex habens barbam valde prolixam. Inferius vero est senex qui assimulatur Antonino Pio Imperatori. In sinistra vero parte desuper est caput mulieris que assimulatur Faustine Imperatrici. Inferius vero est caput mulieris habentis lauream de edere crocei coloris. In anteriori parte sunt arma ipsius Rev. domini Card[lis], et in posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 3. Ipsa tabula cum cameis est valoris 52 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput Herculis juvenculi, crocei coloris, et habet ligaturam pellis leonis ad collum. In parte vero dextra desuper est puer nudus allatus, defferens cornu plenum. Inferius vero est cynus (cicnus) portans puerum nudum allatum, sub quibus est vas cum coopertorio suo : hoc est raptus Ganimedis. In sinistra vero parte desuper est puer nudus allatus habens baculum in manu. Inferius vero est puer equitans delphinum, et dextera ejus tenet caudam ipsius delphini. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card[lis], et in posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 50 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus, et est triumphus : duo equi trahentes currum super quem est juvenis. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius Rev. domini Cardinalis, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei.

In medio est caput senis barbati, cum capillis prolixis, pulcrum. In dextra vero parte desuper est griffo cum allis crocei coloris. Inferius est una picca. In sinistra vero parte desuper est falconus (*sic*) super leporem, commedens cerebrum ejus. Inferius vero est quoddam animal rubei coloris. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^lis. In parte vero posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10. Ipsa tabula cum cameis est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est mulier nuda cum modicis panis ad coscias, pedes habet fractos, tenet in manu vas, et illud vacuat, et in quatuor lateribus sunt capita quatuor mulierum. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^lis; in posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1. Ipsa tabula cum cameis est valoris 46 ducatorum (1).

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque sculpture diversorum lapidum. In medio est caput de prasmate, cum laurea ejusdem coloris, et est caput Vitelli Imperatoris. In dextra vero parte desuper est leo allatus, in cameo, habens faciem mulieris. Inferius vero sunt due coturnices celestris et rubei coloris. In sinistra vero parte desuper est leo de jaspide croceo. Inferius vero est leo de cameo, jacens et dormiens. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^lis. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est puer nudus allatus, jacens super delphinum. In dextra vero parte desuper est caput mulieris cum crinibus crocei coloris. In sinistra vero parte desuper est caput viri laureati laurea crocei coloris. Inferius vero est caput mulieris cum vello in capite, crocei coloris. Inferius vero est caput sine collo, laureatum laurea alba. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card^lis, et in posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum cameis est valoris 55 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput senis seu satyri barbati, cum hedere in capite crocea. In dextra vero parte desuper puer nudus allatus, jacens super facem. Inferius vero est puer non integer, allatus. In parte vero sinistra desuper est mulier nuda trahens capillos, seu lacerans ambabus manibus. Inferius vero est media mulier tangens mammam propriam nuda (*sic*) in pectore, habens nescio quod animal prope eam. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card^lis. In parte vero posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 1 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 55 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est cignus concubans cum Leda. In dextra vero parte desuper est

(1) Ce paragraphe a été ajouté après coup par la main B et substitué à la description primitive qui a été effacée.

caput mulieris, inter capillos habet allas. Inferius est caput Imperatoris, videlicet Neronis. In sinistra vero parte desuper est caput Imperatoris Octaviani provecte etatis. Inferius vero est caput mulieris crinibus sparsis. In anteriori parte sunt arma ipsius Revmi d. Cardlis. In posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 5 3/4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, caput Imperatoris..... (*en blanc*), laureati laurea crocei coloris. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Cardlis. In posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 30 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput juvenis cum crinibus crocei coloris, et inter crines habet allas et serpentes pro crinibus, et est caput Alexandri Magni Macedonis. In dextra vero parte desuper est puer nudus allatus sustentans se super facem. Inferius vero est puer nudus allatus tenens caput senis barbati in manibus. In sinistra vero parte desuper est puer nudus allatus pulsans in cythara. Inferius vero est puer allatus nudus elevans bracia. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Cardlis. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1. Ipsa tabula cum cameis est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus, vir et mulier sedentes super pellem leonis et amplexantes se, et est Hercules cum amasia sua. In parte anteriori sunt arma dupplicata. In parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 0, unc. 11 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 26 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est caput mulieris habentis capillos multos crocei coloris. In dextra vero parte desuper est puer genu flectens, et habet avem prope se rubei coloris. Inferius vero est canis jacens et dormiens, nigri et albi coloris. In sinistra vero parte desuper sunt duo galli parvi preliantes ad invicem. Inferius vero est cervia albi et crocei coloris. In anteriori parte sunt arma Cardlis. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 5. Ipsa tabula cum cameis est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio caput Imperatoris cum laurea crocei coloris, et est caput Constantini Imperatoris. In dextra vero parte desuper est juvenis nudus, tenens inclinatus manu dextra pedem sinistrum, sinistra vero manu tenet tymonem. Inferius est senex sedens et in cithara pulsans, habens vestem crocei coloris. In sinistra vero parte desuper est vir nudus, modicum barbatus, habens duo cornua seu pennas in capite, et in dextera tenens nescio quid Inferius vero sunt due mulieres sedentes. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Cardlis. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 10 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata in qua sunt quinque camey. In medio sunt pueri quatuor piscantes, nudi. In parte vero dextra desuper est caput mulieris habentis vellum in capite maculatum rubeo. Inferius vero sunt duo capita, unum albi coloris, et aliud crocey coloris. In sinistra vero parte desuper est caput juvenis, et inferius est eciam caput alterius juvenis. In parte anteriori sunt arma ipsius domini Card[lis], in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 11. Ipsa tabula cum cameis est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est juvenis puer alatus usque ad pectus, cum ligatura capitis crocei coloris, optimus. In parte vero dextra desuper est manus trahens aurem, et littere sunt grece in circuitu signifficantes : recordaberis. Inferius sunt littere grece. In sinistra vero parte desuper sunt littere iste *felicit. augusta.* Inferius vero sunt littere grece. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card[lis]. In posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 3. Ipsa tabula cum cameis est valoris 40 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est bos crocei coloris, magnus. In dextra vero parte desuper est coturnix rubea alba. Inferius est bos parvus, crocei coloris, et bos parvus, albus. In sinistra vero parte desuper est anitra rubei, celestris et crocei coloris. Inferius vero est cervia albi et celesti (*sic*) coloris. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card[lis], et in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 36 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus, magnus, duorum capitum, unum est super aliud, illud quod est inferius est crocei coloris et videtur caput mulieris, et illud quod est superius est nigri coloris et videtur caput viri cum pelle leonis in capite, et est caput Herculis cum sua amasia. In anteriori parte sunt arma dupplicata, et in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 5 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 42 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, et est equus magnus albus inclinans caput ad terram. In parte anteriori sunt arma ipsius d. Card[lis] dupplicata, in posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 32 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput senis satiri, in dextra parte desuper est cignus portans puerum : raptus Ganimedis. Inferius est vacca cum filia parva. In parte sinistra desuper est sperverius habens sub pedibus coalliam. Inferius est coturnix parva rubei, albi et nigri coloris. In anteriori parte sunt arma ipsius d. Card[lis], in posteriori versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 0, unc. 9. Ipsa tabula cum cameis est valoris 28 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, in quo est mulier sedens seminuda, et puer nudus prope eam, et

senex nudus firmans se super columpnam, et arbor est in medio eorum, et in anteriori parte sunt arma dupplicata ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 46 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camei. In medio est cameus magnus, monstrum marinum, homo senex nudus usque ad ventrem habens caudam piscis, in manu dextra tenet temonem, et mulier nuda sedet super brachium ejus sinistrum, que mulier trahit capillos suos ambabus manibus, et ipse senex tenet cum manu sua sinistra pannum, et puer nudus allatus stans super caudam ipsius senis et tenens eciam eundem pannum in manibus, et puerulus parvus allatus natat prope ipsum senem. In parte vero dextra ipsius tabule desuper est caput imperatoris, videlicet Antonini Caracala. Inferius vero est caput mulieris. In sinistra vero parte desuper est caput mulieris, secundum me Sabine Imperatricis. Inferius vero est caput juvenis, habens capillos crocei coloris. In parte anteriori sunt arma ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum cameis est valoris 80 ducatorum.

Item una tabula alia argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, videlicet caput mulieris album, cum pectore, peroptimi operis, cum capillis prolixis, cum girlanda in capite de sardonio, in qua girlanda sunt appositi sex rubini parvi, et septimus est in pectore appositus. In spatula vero sinistra est de sardonio et valde modicum ad aurem, et in anteriori parte sunt arma dupplicata ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum cameo est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus, fractus per medium, in quo est currus super quem sunt vir et mulier seminudi et puerulus allatus, ad rotas currus, et eciam super currum est arbor, et duo juvenes discalciati trahunt currum, et in medio est puer allatus tenens in manu sinistra quasi frena illorum, et in dextra habet fassem (*sic*) ardentem, proiciens (*sic*) illam ad eos, et est Cupido, deus amoris, et est peroptimi operis. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 5 1/3. Ipsa tabula, una cum cameo, est valoris 100 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est cameus unicus magnus cum pectore, in quo est caput hominis cum capillis sardonii, et super caput ejus est rosa cum ligatura alba capitis quasi stola, et cum sardonio in pectore. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum suo cameo ponderat lb. 1, unc. 4. Ipsa tabula cum cameo est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque sculpture. In medio est cameus magnus, homo senex nudus stringens cum brachiis collum leonis, et est Hercules. In duabus partibus superioribus sunt duo

capita duorum puerorum in jacinto, et in duabus partibus inferioribus sunt duo capita duorum puerorum in granata suryana. In anteriori parte sunt arma unica ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum sculpturis ponderat lb. 1, unc. 1 1/2. Ipsa tabula cum sculpturis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata in qua sunt quinque sculpture. In medio est caput Neronis peroptimi [operis] in cornyola, et in quatuor lateribus sunt quatuor camey quatuor capitum quatuor puerorum. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum suis sculpturis ponderat lb. 1, unc. 2. Ipsa tabula cum suis sculpturis est valoris 60 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua est unicus cameus magnus, in quo est homo senex nudus, tenens in sinistra manu vas et in dextera clavam et pellem leonis ad spatulas, et ad pedes duos pueros parvulos, et est Hercules. In parte anteriori sunt arma dupplicata ipsius Rev^{m} Domini Card^{lis}, et in posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameo ponderat lb. 1, unc. 7 1/2. Ipsa tabula cum cameo est valoris 64 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata in qua sunt quinque camey. In medio est cameus in quo est juvenis cum pectore nudo cum capillis riziis et aliqualiter prolixis. A parte vero dextra, tam supra quam infra, sunt capita rubea duorum senum cum barbis et capillis albis de cameo. A parte vero sinistra, tam supra quam infra, sunt capita duarum mulierum eciam de cameo, caput superius habet pellem leonis, et caput inferius habet capillos de sardonio nigro et croceo cum parva alla alba. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Rev^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum suis cameis ponderat lb. 1, unc. 3. Ipsa tabula cum suis cameis est valoris 70 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput mulieris habentis faciem albam de cameo, capillos et pectus rubeos de corniola, et vellum in capite album de cameo, et est unus lapis simul, certe res mirabilis. In parte vero dextra desuper est mulier discalciata, in manu sinistra tenens scutum, in dextra vero tenens vestes. In parte vero inferiori dextra est mulier habens brachium dextrum nudum et partem pectoris adherens cuidam columpne, et pulsans in quodam instrumento. In parte vero sinistra desuper est mulier vestita, tenens juvenem nudum inter brachia. In parte vero inferiori sinistra est mulier nuda tenens pannum ad spatulas cum manibus, habens ancerem ad pedes suos. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Reve^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum suis quinque cameis ponderat lb. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum suis cameis est valoris 52 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata in qua sunt quinque camei. In medio est caput crocei coloris, caput Antonini Pii Imperatoris, cum laurea. In parte vero dextra desuper sunt duo pueri allati nudi, volentes frangere palmam unam, et propter hoc quasi contendentes. Inferius vero est

puer allatus nudus sedens et pulsans in quodam instrumento. In parte vero sinistra desuper sunt tres pueri nudi allati ludentes ad invicem. Inferius vero est mulier sedens super quoddam animal, tenens serpentem in manu dextra, et est fracta. In anteriori parte sunt arma unica ipsius Reve^{mi} domini Card^{lis}, et in posteriori parte sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lib. 1, unc. 6. Ipsa tabula cum cameis est valoris 72 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, in qua sunt quinque camey. In medio est caput mulieris cum capillis prolixis et sparsis super spatulas cum girlanda de edere in capite crocey coloris. In parte vero dextra desuper est rusticus tenens baculum in manu dextra, et super spatulas mutonem. Inferius vero est vir nudus cum paucis pannis ad spatulas, habens quasi cor in manu dextra. In parte vero sinistra desuper est mulier nuda, habens pannos ad spatulas, corizans et tenens nescio quid in manu sinistra. Inferius vero est juvenis nudus tenens vas ambabus manibus ad bibendum. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Reve^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lib 1, unc. 4 3/4. Ipsa tabula cum cameis est valoris 54 ducatorum.

Item una alia tabula argentea deaurata, cum quinque cameis. In medio est cameus in quo est vir nudus sedens et tangens mammas mulieris fracte, et post spatulas viri est puer, et in quatuor partibus ipsius tabule sunt quatuor capita quatuor mulierum cum capillis sardonii crocey coloris. In parte anteriori sunt arma unica ipsius Reve^{mi} domini Card^{lis}, et in parte posteriori sunt versus ut supra. Ipsa tabula cum cameis ponderat lb. 1, unc. 6 1/2. Ipsa tabula cum cameis est valoris 52 ducatorum.

Item una tabula eburnea antiqua, magna, in qua sunt figure due, videlicet hominis nudi, in sinistra tenet librum, in dextra tenet lanceam cum modico de veste super humero sinistro, calciatus. Mulier est vestita, cinta cum veste in capite, inter eos desuper est spiritelus ; inferius vero est canis ; que tabula est ornata ere deaurato et laborata optime ; desuper sunt arma Cardinalis de argento, facta de anielo, cum epitaphio retro : *Petrus*, etc. Ipsa tabula est valoris 20 ducatorum (B).

Item una alia tabula similis, magna, eburnea, antiqua, in qua sunt figure due, videlicet hominis vestiti et calciati tenentis in capite pileum rustici et in manu dextra lanceam, et in sinistra scutum. Mulier vero est vestita usque ad genua, calciata, et cum manu dextra tangit labelum hominis ; habet tamen palium ad spatulas ; inter eos desuper est spiritelus tenens super capita utriusque duas laureas, unam pro quolibet. Que tabula est ornata ere deaurato et laborata optime ; desuper sunt arma Cardinalis de argento facta de anielo cum epitaphio retro : *Petrus*, etc. Ipsa tabula est valoris 20 ducatorum (B).

Hic inferius describuntur omnes lapides celati, sive concavi, in quibus sculpta sunt capita Imperatorum et aliorum virorum, Imperatricum

et aliarum mulierum; et sunt lapides diversi generis, prout inferius describentur.

Et primo caput Antonini Pii Imperatoris, magnum, in sardonio, et in parte posteriori ejusdem lapidis est cameus in quo est monstrum marinum, a parte anteriori equus, a parte posteriori est cauda piscis; super quod monstrum jacet mulier seminuda, et ipse lapis, una cum aliis inferioribus, non est ligatus nec in auro nec in argento, et est valoris 40 ducatorum.

Item aliud caput ejusdem Imperatoris Antonini, parvum, in corniola maculata, et est valoris 5 ducatorum.

Item aliud caput Domiciani Imperatoris, parvum, in niculo lapide, et est valoris 12 ducatorum.

Item aliud caput ejusdem Domiciani Imperatoris, parvum, in corniola, et est tenere etatis, ac valoris 4 ducatorum.

Item aliud caput ejusdem Imperatoris, parvius, in corniola, et est valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem Domiciani tenere etatis, valoris 2 ducatorum.

Item aliud caput C. Cæsaris in corniola, parvum, et est valoris 4 ducatorum.

Item caput Vespasiani Imperatoris, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem Imperatoris, in corniola, valet 2 ducatos.

Item caput Titi Imperatoris, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem Titi cum litteris *Ti.* C. in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput Octaviani Imperatoris juvenis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput Marci Aurelii Antonini Imperatoris, in ametisto lapide, valoris 5 ducatorum.

Item caput Severi Imperatoris, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput parvissimum Hadriani Imperatoris, in sardonio, valoris 2 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*), cum litteris sub collo ejus, in corniola, valoris 6 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*), in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*), in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*), in corniola majori, valoris 4 ducatorum.

Item caput Imperatoris... (*en blanc*) in corniola, valoris 4 ducatorum (1).

Item caput Traiani Imperatoris, in prasmate, valoris 10 ducatorum.

Item caput ejusdem Traiani, in calcedonio, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem Traiani, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput ejusdem Traiani, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem Traiani, in ametisto vitro, valoris 2 ducatorum.

(1) Effacé. En marge. « Donatum Paulo Maximi P. Car[lis] ».

Item caput Neronis Imperatoris, non parvum, in corniola, valoris 8 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, non parvum, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, parvum, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, parvum, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, parvum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem Neronis, parvum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput magnum Philipi patris Alexandri Magni Macedonis, et est caput calvum, laureatum, in ametisto vitro, et est valoris, quia caput optimum est et magnum, 10 ducatorum.

Item caput magnum juvenis unius, cujus nomen ignoro, prout eciam multorum aliorum lapidum infra scribendorum, in niculo lapide, cum certis litteris parvis quas legere nequeo, et est valoris 15 ducatorum.

Item aliud caput magnum hominis, in calcedonio, valoris 12 ducatorum.

Item aliud caput juvenis, non parvum, in niculo, valoris 6 ducatorum.

Item caput cum pectore pueri cum allis, in lapide nigro, non parvum, et est valoris 8 ducatorum.

Item aliud caput magnum juvenis loricati, cum allis in capite, in vitro viridi, et est valoris 4 ducatorum.

Item caput non parvum satiri, seu monstri, in ametisto, et est valoris 4 ducatorum.

Item caput Herculis barbati, non parvum, cum pelle leonis in capite, in corniola, est valoris 5 ducatorum.

Item caput senis, non parvum, cum capillis riciis, in corniola; est valoris 3 ducatorum.

Item aliud caput senis, non parvum, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput senis calvi, cum pectore, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput ejusdem senis cum pectore, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput ejusdem senis cum pectore, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput senis, calvum, cum multis rugis in facie et pannis ad collum, in corniola, optimum, valoris 6 ducatorum.

Item caput ejusdem senis, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput senis, in ametisto, valoris 5 ducatorum.

Item caput senis, cum barba prolixa et capillis retortis, et cum pectore, in corniola, valoris 6 ducatorum.

Item caput senis rugati et calvi, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput senis barbati cum capillis elevatis, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem senis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput senis cum columpna supra caput, et cornu in capite, cum raziis, in corniola, est valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis cum cornu in capite, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis cum cornu in capite, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis cum cornu in capite, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput senis calvi, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput ejusdem senis in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis calvi cum bacca sub collo, in cerdonio, et est valoris 4 ducatorum.

Item caput juvenis calvi, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis tonsi, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput pueri, in jaspide rubeo maculato, cum parvissimis litteris quas legere nescio, valoris 4 ducatorum.

Item caput hominis tonsi, in lapide nigro et croceo, valoris 3 ducatorum.

Item caput senis tonsi, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item caput senis, in calcedonio et cameo, valoris 4 ducatorum.

Item caput senis cum capillis riziis, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item caput senis, in ametisto albo, cum litteris tribus sub collo, valoris 1 ducati.

Item caput senis calvi, in turquina vitro, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis, in agathe, valoris 2 ducatorum.

Item caput pueri allati cum pectore, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis cum ligatura capitis armati, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput Herculis pueri cum ligatura pellis leonis, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem Herculis pueri cum ligatura, in corniola, est valoris 2 ducatorum.

Item caput senis calvi, parvum, in jaspide rubeo, valoris 3 ducatorum.

Item caput senis quasi ejusdem superioris, in corniola, valoris 3 ducatorum (1).

Item caput juvenis capillosi cum ligatura capitis, modice sculpture, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput pueri infantis, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item caput senis barbati laureati, secundum me Herculis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis cum crista barbagalli, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput ejusdem superioris immediati, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput senis cum barba retorta et recta, cum baculo sub barba, in corniola mixta calcedonio, valoris 2 ducatorum.

(1) En marge : « Donatum Ambrosio Spanochio ».

Item caput senis barbati laureati, secundum me Herculis, in lapide nigro et albo, valoris 1 ducati.

Item caput pueri, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis tonsi, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati cum scuto, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati et armati, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis cum ciclade ante eum, in corniola, valoris 2 ducatorum (1).

Item caput hominis cum spica grani, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput juvenis cum spatulis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis cum modica barba, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati et armati, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis, eciam galleati et armati, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in thopazio, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in niculo, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in corniola, valoris 1 ducati.

tem caput juvenis galleati et armati, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati et armati, in prasmate, valoris 1 ducati.

Item caput senis barbati, cum pectore et manu, in ametisto vitro, valoris 2 ducatorum.

Item caput senis cum columpna in capite, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput hominis cum duobus occulis, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item caput pueri cum pectore, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati, in ametisto, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis galleati, in ametisto vitro, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis laureati, credo alicujus consulis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis, cum spatulis et scuti parte, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput hominis, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput infantis cum litteris, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis, in ametisto, valoris 1 ducati.

Item caput senis cum zona in capite et baculo sub barba (?) cujusdam satiri, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item tria capita simul, principale est caput senis, in niculo, valoris 1 ducati.

(1) Effacé. En marge : « Donatum Paulo Maximi P. Car[lis].

Item caput hominis, cum pectore, in jaspide rubeo, valoris 1 ducati.

Item caput hominis, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item caput juvenis, in prasmate, valoris 1 ducati.

Item caput senis Herculis, cum ligatura pellis leonis, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput pueri, cum pectore et litteris, in calcedonio, valoris 1 ducati.

Item caput, cum pectore et veste, habens duos oculos hominis, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput senis barbati, habens duos occulos, cum capello, in calcedonio, valoris 1 ducati.

Item caput parvum barbatum, et est caput Herculis, ex una parte habet quasi forpices, ex alio latere clavam, sub collo habet tymonem, in corniola, et est valoris 1 ducati.

Item duo capita, antiqui et juvenis, antiqui cum barba retorta, et juvenis cum capello retorto, in corniola, et est valoris 1 ducati.

Item duo capita, juvenis et senis, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item caput juvenis, cum capillis retortis, in lapide nigro et albo, et est caput parvum, valoris 5 carlenorum.

Item caput parvum juvenis, in lapide nigro et albo, cum gallea in capite, valoris 1 ducati.

Item caput Herculis senis, cum ligatura pellis leonis, habens duos oculos, in lapide croceo et albo, valoris 1 ducati.

Item caput pueri, in cerdonio, valoris 1 ducati.

Item caput senis barbati et calvi, parvum, in lapide albo, croceo et nigro, valoris 5 carlenorum.

Item caput parvum senis calvi, in corniola, valoris 1 ducati.

Item caput juvenis galleati, in cujus galea sunt duo capita, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item caput parvum juvenis galleati, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item caput juvenis, parvum, cum capellis riciis, in prasmate, valoris 5 carlenorum.

Item caput senis sive satiri barbati, cum zona in capite, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item caput mortis, in lapide nigro et albo, valoris 3 carlenorum.

Item caput juvenis galleati, cum signis aliquibus celestibus, et sub collo habet scutum, in vitro viridi, valoris 3 carlenorum.

Item caput juvenis galleati, cum pectore vestito, in vitro crocei coloris, valoris 3 carlenorum.

Item caput senis parvissimum, in lapide nigro et albo, valoris 3 carlenorum.

Item caput senis cum barba retorta, a parte posteriori est caput aquile, in calcedonio, coloris prasmatis, valoris 1 ducati.

Hic inferius describuntur capita Imperatricum et aliarum mulierum, in lapidibus cujuscunque generis.

Et primo caput magnum, cum pectore, laureatum, tenens in manu

cornu uvis plenum, videlicet in manu sinistra, et est caput mulieris, et est caput deecopie, seu habundancie, in ametisto albato, et est res valde optima, et est valoris 80 ducatorum.

Item caput magnum mulieris, cum pectore, laureatum edere, in prasmate, valoris 30 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, habens capillos ligatos cum edere, in ametisto valde pulcro, valoris 12 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, cum capite barbati senis, a parte posteriori, in niculo, valoris 7 ducatorum.

Item caput magnum mulieris, cum pectore et edere in capite, in corniola, valoris 10 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, cum allis inter crines, in calcedonio, valoris 6 ducatorum.

Item caput mulieris, cum pelle leonis in capite, et est amasia Herculis, in granata suryana magna, valoris 10 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capillorum, modicum concavum et magnum, in sardonio, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, in niculo, cum capillis sparsis, ostendens spatulas, valoris 8 ducatorum.

Item caput mulieris magnum, cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in prasmate turpi, valoris 8 ducatorum.

Item caput mulieris, non parvum, cum capillis eciam sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 6 ducatorum.

Item caput mulieris non parvum, eciam cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, eciam cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris, eciam cum capilllis sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis eciam sparsis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, eciam cum capillis sparsis et ligatura capitis, ostendens spatulas, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis, ostendens spatulas, in prasmate non pulcro, valoris 2 ducatorum.

Item caput magnum mulieris, secundum me, Faustine Imperatricis, cum coopertura pro parte capitis, in calcedonio, valoris 6 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis, in ametisto, pro medietate bono et pro alia medietate non ita bono, et est caput Agripine Imperatricis, matris Neronis, valoris 10 ducatorum.

Item caput mulieris, secundum me, Faustine Imperatricis, cum ligatura pulcherrima, et pectore vestito, et est sculptura per optima et singularis, in corniola optima, valoris 50 ducatorum.

Item caput mulieris, secundum me, eciam Faustine Imperatricis, in ametisto, valoris 8 ducatorum.

Item caput mulieris, secundum me eciam Faustine Imperatricis, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item caput mulieris, cum multis capillis et naso aquilino, secundum me est caput Faustine junioris Imperatricis, in amestito, valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris, in amestito, valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis et ligatura capitis, in ametisto, valoris 4 ducatorum.

Item caput mulieris, cum multis capillis, in lapide aqua marina, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, in lapide qui vocatur oculus gathe, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum edere in capite, et cum pectore, et pro parte cum capillis sparsis, in corniola quasi rotonda, valoris 5 ducatorum.

Item caput mulieris, cum pectore induto et capillis ligatis, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris ligatum, et cum litteris, videlicet *Eut fyo* (?), in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis ligatis et pectore vestito, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis usque ad pectus, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, in zaffiro, valoris 6 ducatorum.

Item caput mulieris, cum quasi birretto in capite, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris vellatum, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum pectore et ventre, tenens in manu sinistra caput senis, seu satiri, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis et pectore nudo, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum pectore vestito et brachio dextro, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis eciam supra pectus, cum edere in capite, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput Meduze, cum allis desuper et crinibus serpentinis, in corniola, duos oculos habens, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum pectore vestito et ligatura capitis, in ametisto, valoris 3 ducatorum (1).

Item caput mulieris vellatum, in granata suryana, valoris 3 ducatorum (2).

Item caput mulieris, cum capillis sparsis et edere in capite, in corniola non multum pulcra, valoris 3 ducatorum.

(1) En marge : « Donatum D. Borgie. »

(2) Idem.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, cum edere in capite, et cum capillis sparsis, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis et edere in capite, et capillis eciam sparsis, valoris 3 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, cum edere in capite, et capillis sparsis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum capillis sparsis, in corniola, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, in lapide totaliter nigro, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum laurea in capite, et capillis prolixis, in lapide nigro et albo, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum edere in capite, in lapide nigro et albo, valoris 2 ducatorum.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis valde elevata, et pectore induto, in lapide fe. (*sic*) (1) jaspidis ferei coloris, valoris 1 ducati.

Item caput mulieris, ligatum in niculo, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum multis capillis, in corniola, valoris unius ducati.

Item caput mulieris ostendentis mamellam sinistram, et habentis allas, in prasmate, valoris unius ducati.

Item caput mulieris habentis coronam in capite, cum tribus litteris grecis, in prasmate, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum corona in capite, in prasmate, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, in prasmate, cum naso aquilino, habens quasi ligaturam ad formam siste in capite, in prasmate, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum ligatura capitis, in corniola, valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum vello in capite, in agathe (*sic*), valoris unius ducati.

Item caput mulieris, cum vello in capite et luna sub collo, et est fractum a parte posteriori, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris parvum, cum capillis sparsis, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris, cum pectore, in vitro crocei coloris, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris habentis vellum in capite et tres turres, in jaspide nigro et rubeo, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris, cum corona in capite, in jaspide, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris, parvum, cum duobus occulis, in jaspide, valoris 3 carlenorum.

Item caput mulieris, parvum, in jacinto rotondo, valoris 5 carlenorum.

(1) Il faut sans doute supprimer le mot « fe »; le scribe aura oublié de l'effacer.

Item caput mulieris, quasi cum birreto in capite, parvum, in niculo, valoris 5 carlenorum.

Item caput mulieris habentis quisi birretum parvum, in lapide nigro, albo et croceo, valoris 4 carlenorum.

Hic inferius describuntur figure sculpte seu concavate in lapidibus cujuscunque generis seu coloris (1).

Et primo serdonium magnum in quo sunt ista sculpta, videlicet : senex nudus erectus tenens in manu sinistra vestes cum baculo, et manu dextra ostendit pedes unius hominis jacentis et stantis post sedem ipsius senis, super caput ipsius est quedam civitas, et ipse senex loquitur viro cuidam sedenti ex opposito ipsius, nudo et habenti in manu dextra gladium, in manu vero sinistra deum Marthem. Brachium vero sinistrum coperitur pannibus (*sic*), et in sede ipsius sunt littere grece; similiter super caput ejus. Inter ipsos ambos est columpna, in summitate cujus est ydolum nudum, seu vir quidam habens super spatulas sinistras (*sic*), pannos et in manu sua sinistra tenet lanceam, et ipse lapis serdonius est ligatus in auro, cum litteris versus unius in circuitu qui incipit : *Ecclesie cardo*, et sunt dupplicata arma ipsius Rev^{mi} domini Cardinalis de anyelo (*sic*), valet totum simul 100 ducatos.

Item una figura in calcedonio magno, in quo est figura hominis sedentis nudi et habentis in manu dextra gladium, in manu vero sinistra tenet deum Marthem, et brachium sinistrum cooperitur pannibus, et circumdatur ipsa figura laurea magna, et est valoris 80 ducatorum.

Item alia figura in simili forma, in cristallo magno, hominis sedentis nudi, ac tenentis in manu dextra gladium, in manu vero sinistra deum Marthem, et brachium ejus sinistrum cooperitur pannibus, et est valoris 80 ducatorum.

Item alia figura magna hominis nudi erecti et pulsantis cytharam, cum pannis pendentibus post se a parte posteriori, cum ligatura capitis, et ipsa figura est modicum sculpta, in lapide nigro et albo, videlicet serdonio et calcedonio magno, et est valoris 15 ducatorum.

Item alia figura hominis erecti nudi, videlicet Herculis, habentis in manu dextra pellem leonis et clavam, et cum sinistra tangens (*sic*) caput proprium, in niculo magno, valoris 15 ducatorum.

Item alia figura magna hominis erecti nudi, videlicet Herculis, cum manu dextra tenet pellem leonis, et cum sinistra tenet pannos proprios, in corniola magna, valoris 40 ducatorum.

Item triumphus unus, videlicet duo equi trahentes currum, super quem est juvenis allatus, et ante ipsos equos est senex Gygas nudus, tenens in manu dextra pannos et baculum, in lapide magno crocei et albi coloris, videlicet serdonii et camei, valoris 15 ducatorum.

Item figure due magne viri et mulieris, viri stantis ante spatulas mulieris et armati, et mulieris habentis in parte inferiori pannos et quod-

(1) Ces deux derniers mots sont effacés.

dam animal ad pedes ejus, in corniola magna, valoris 12 ducatorum.

Item due figure magne, una nuda, in sinistra tenens in terra scutum et in dextra lanceam, altera vero armata, in manu sinistra tenens scutum magnum, et in dextra lanceam, et galleam in capite, in corniola magna, valoris 6 ducatorum.

Item figura una senis nudi et bibentis cum manu sinistra, equitantis quoddam monstrum, a parte anteriori cum pectore et facie mulieris, a parte posteriori cum cauda satis intrincata, et littere grece sunt sub utroque, in calcedonio fracto albo et artifficialiter denigrato, valoris 4 ducatorum.

Item figura una magna nuda, tenens in manu sinistra scutum elevatum super torace, et cum manu sinistra (*sic*) pannos paucos et baculum, et est figura hominis erecti, et est in vitro colorato de rubeo, valoris 5 ducatorum.

Item figura nuda senis corizantis, et sinistram manum elevantis, et cum dextra tangentis caput proprium, in lapide magno nigro et albo valde subtili, videlicet serdonii et calcedonii, et est ipse lapis valoris 10 ducatorum.

Item figure tres, videlicet senex armatus, in medio, et tenens in manu sinistra scutum, et duo juvenes, unus a dextris, et alter a sinistris, et est thaurus inter ipsum senem et ipsos juvenes, quem ducunt ad altare quod est ad pedes ipsius senis ad immolandum, in corniola, et est valoris 5 ducatorum.

Item figura una juvenis sedentis et tenentis in manu sinistra quasi forpices, et cum dextra tangit sedem super quam sedet, et est nudus, in niculo valde pulcro, valoris 4 ducatorum.

Item alia figura nuda tenens scutum in manu sinistra super torace, e in sinistra (*sic*) baculum, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura mulieris nude pro majori parte et jacentis in terra, et cynus super eam, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis vulnerantis aprum venientem contra eum, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis habentis in sinistra tella Jovis, in dextera baculum longum, ad pedes cujus est avis et juvenis allatus prope eum volens ponere lauream in capite suo, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura mulieris quasi nude jacentis et tenentis manum sinistram ad maxillam, apud quem (*sic*) sunt arbores et tres pueri allati nudi, in niculo, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis tenentis in manu sinistra deum Marthem, et in dextra gladium, nudi et sedentis, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris tenentis in manu sinistra baculum longum, et in dextra quoddam vas parvum, et est animal ad pedes ejus, et ipsa mulier est semivestita, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis nudi, cum lancea in manu sinistra, et super brachio sinistro sunt pauci panni, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura pueri nudi allati, stantis super parvam nebulam et habentis in sinistra arcum, et sagitam in dextra, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis senis seminudi, habentis in manu dextra baculum super quem ascendit serpens, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura pueri nudi, ad spatulas suas sunt vestes, in sinistra tenet plures spicas grani, in dextra ramum olive, ad cujus pedes est vas, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, in manu sinistra tenentis spicas grani, in brachio sinistro sunt panni, cum manu dextra porrigit racemum uve puero sedenti ante eum, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item tres figure Herculis senis nudi, cum clava ante eum, et juvenis nudus tenet eum ne trahat ad se mulierem vestitam, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item due figure hominis et mulieris colloquentium ad invicem, et ambo sunt vestiti, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis spicas grani in manu sinistra, et elevantis aliqualiter dexteram, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi ostendentis posteriora et dorsum, habentis in dextra manu galeam, et in sinistra lanceam, firmans (*sic*) se brachio sinistro super tropheum, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item due figure, hominis et mulieris, et ambo sunt nudi, erecti, et vir elevat pedem dextrum versus mulierem, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, in manu dextra tenentis lauream, et in sinistra palmam, elevansque (*sic*) pedem dextrum, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item due figure nude duorum ludencium ad invicem, et unus cepit alium per pedem dextrum, trahens eum, in niculo, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis habentis pannos ad dorsum ejus, nudi, tenentis in manu dextra spicas grani, et in sinistra racemum, uve in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis habentis ad spatulas pannos, nudi, tenentis in manu dextra spicas grani, et in sinistra cistam parvam plenam uvis, et post eum est vitis cum uno racemo uve, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi ostendentis cum manu dextera racemum uve puero existenti prope eum, et in manu sinistra tenentis baculum oblicum, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi corizantis et manus elevantis, et ante eum est vas revolutum, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextera lanceam et brachio sinistro firmans se super tropheum, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi habentis in sinistra manu baculum parvum, et dextra manu tangens colum suum, in niculo fracto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis pro majori parte nudi, elevantis pedem sinistrum super lapidem, et habentis multa folia ante eum, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis baculum in manu sinistra, in manu

dextra caput Meduze, et ad pedes ejus est scutum et arbor, in niculo, valoris unius ducati.

Item due figure, senis et juvenis, senis videlicet Herculis, et ambo sunt nudi, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis tenentis in manu dextra scutum elevatum, et cum sinistra tangens (*sic*) renes suos, et est nudus, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi tenentis in dextra manu quasi campanellam, et in sinistra quasi forpices, in niculo parvo, valoris unius ducati.

Item figura hominis laborantis et nudi, cum aratro et bobus, in niculo, valoris unius ducati.

Item quatuor figure trium virorum et unius mulieris, mulier est vestita, et viri sunt nudi, in niculo, et est valoris unius ducati.

Item figura pueri allati et nudi, equitantis super delphinum et capientis piscem cum hamo, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi sedentis et tenentis in manu dextra galeam, et cum sinistra firmat se super scuto parvo, in niculo, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, cum pannis ad dorsum ejus, cum dextra tenentis spicas grani, et cum sinistra manu racemum uve, in niculo, valoris 5 carlenorum.

Item figura juvenis nudi habentis ad dorsum pannos, et elevantis pedem sinistrum super quoddam altare, et habentis ante se scutum, galeam et lanceam, in niculo, valoris 6 carlenorum.

Item figura juvenis nudi habentis ad dorsum pannos, et in sinistra tenentis racemum uve, et in dextera spicas grani, in niculo, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris ostendentis posteriora, cum paucis pannis, in dextera tenens (*sic*) galeam et in sinistra lancem (*sic*), habens post se columpnam et scutum, in niculo, valoris 5 carlenorum.

Item due figure, hominis et mulieris, nude, tenencium galeam, in niculo turpi et nigro, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris nude habentis super se pellem leonis, et tenentis in manu dextra clavam, in ametisto, et est amasia Herculis, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis senis nudi, videlicet Herculis, habentis in dextra manu clavam, et in sinistra pellem leonis, in ametisto, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi habentis ad dorsum paucos pannos, et tenentis in manu sinistra vas, in quo est caput arietis, quam manum sinistram et brachium firmat super unam columpnam, et in manu dextra tenet parvum baculum, et sunt littere ad latus ejus, quas legere nequeo, in ametisto, valoris 3 ducatorum.

Item figura mulieris seminude tenentis in brachio sinistro baculum longum, et in dextra manu vas quoddam, et ad pedes ejus est animal, in ametisto, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi ostendentis posteriora, et tenentis in manu sinistra scutum, et habentis in manu dextra lanceam, et ad dorsum ejus aliquos pannos, in ametisto vitro, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi sedentis, et percutientis galum cum baculo quem habet in manu dextra, et firmans se cum sinistra super lapidem, in ametisto, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi sedentis, ut supra, super lapidem et percutientis galum cum baculo quem tenet in manu dextra, firmans se cum manu sinistra super lapidem, in ametisto, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris indute et tenentis in dextra manu nescio quid, et in sinistra quoddam vas pendens, in ametisto, valoris 2 ducatorum.

Item figura pueri nudi tenentis in manu dextra quasi campanellam super quemdam galum, et in sinistra quasi forpices, cum paucis pannis, in ametisto, valoris unius ducati.

Item figura hominis quasi nudi tenentis in sinistra scutum, et in dextera lanceam, et in capite galeam que pro parte fracta est, in ametisto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi sedentis et firmantis se super lapidem cum manu sinistra, et cum manu dextra tenentis quasi forpices, in ametisto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis sedentis et firmantis se cum manu sinistra, et propter fraccionem lapidis habet tibyas fractas, in ametisto boni coloris, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextra baculum, et in manu sinistra paucos pannos, in ametisto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis ad dorsum ejus pannos, et bibentis cum vase quod tenet ambabus manibus, et habet palmam ante se, in ametisto, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris ostendentis posteriora, pro majori parte nude et tenentis in manibus deum Marthem, et respicientis in celum, et genu flectentis sinistro super altare, in jaspide rubeo, valoris 3 ducatorum.

Item figura pueri allati et pulsantis fistulam seu fyutos, et equitantis delphinum, sub quo delphino est alius piscis et alius puer nudus et[iam] allatus, super eum tenet velum plenum vento, in jaspide rubeo, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis senis, videlicet Herculis jacentis nudi, et tenentis clavam in manu dextra, habentis sub se pellem leonis, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi tenentis arietem per caput manu dextra, et in sinistra quasi forpices et modicos pannos, et habentis supra caput suum stellam, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextra quasi campanellam, et in manu sinistra quasi forpices et modicos pannos, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi tenentis manu dextra baculum, super quem ascendit serpens, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item figura senis genu flectentis coram altare et tenentis in manu dextra vas quod revolvit super altare, et ad manum sinistram ejus est aliud vas super altare, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi habentis in manu sinistra baculum, super quem ascendit serpens, in jaspide rubeo, valoris 2 ducatorum.

Item quoddam templum cum quatuor columpnis et scalla et ornatu desuper, in medio cujus est figura tenens in manu dextra ramum, et in manu sinistra scutum et lanceam, et est figura hominis induti, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item figura mulieris galleate et indute, tenentis in manu sinistra cornu plenum uvis, et in sinistra (*sic*) spicas grani, in jaspide rubeo, valoris 5 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati, in dextera manu habentis fulmen, et in sinistra pannos, in jacinto, valoris unius ducati.

Item una figura nuda pueri allati, tenentis super spatulam et brachium sinistrum pellem leonis, et in manu sinistra clavam, et est Hercules puer, in jacinto, valoris 8 ducatorum.

Item figura mulieris indute, sedentis super tymonem, et tenentis in manu sinistra cornu, in jacinto, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis antiqui semivestiti, sedentis et tenentis in manu sinistra baculum longum, et habentis nescio quid in dextra, et habentis ante se avem; in jacinto, valoris 4 ducatorum.

Item figura pueri nudi tenentis in manu dextra baculum retortum, et in sinistra pannum plenum fructibus, habentis ante se leporem erectum, in jacinto, valoris 3 ducatorum.

Item figure due puerorum duorum nudorum, cum allis, trahencium sursum cum cordis clavam Herculis, in granata suryana, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis nudi habentis baculum in manu dextra et ostendentis posteriora, habentis post se scutum, et ante se puerum nudum allatum, in granata suryana, valoris 3 ducatorum.

Item corniola una magna, in qua sculpti sunt quinque triumphi, cum quatuor equis pro quolibet, et cum curribus super quos sunt figure parvissime, et in medio est obeliscus, in circuitu sunt domus, arcus et plures parvi homines pedestres et equestres, et est res valde subtilissime facta, valoris 6 ducatorum.

Item alia corniola parva, in qua sunt triumphi quatuor, cum quatuor equis pro quolibet, cum curribus super quos sunt homines; desuper vero est obeliscus parvus, templum parvum rotondum, altare parvum, unus equus parvus, una turris, etc., et littere alique in circuitu, et corniola est fracta, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis senis genu sinistro flectentis et nudi, et genuflectit super pellem leonis, et puerulus nudus allatus stans quasi in aere ligat eum, et est deus amoris qui ligat Herculem, in corniola, valoris 5 ducatorum.

Item figura juvenis allati, et nudi pro majori parte, et ligati, et pedes non videntur, in corniola magna, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextra pathenam, et in manu sinistra duas spicas grani, in corniola modicum maculata albo, valoris 4 ducatorum.

Item figura juvenis nudi habentis in manu dextra patenam, et in manu sinistra duas spicas grani, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi habentis in manu dextra patenam, et in manu sinistra habebat duas spicas grani, sed lapis ibi modicum fractus est, et est in corniola, valoris unius ducati.

Item figura hominis galleati et armati, tenentis in manu dextra lanceam, et in sinistra scutum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis armati et galleati, habentis in manu dextra lanceam et in sinistra scutum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis armati et galleati, cum lancea in manu dextra et scuto in sinistra, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis senis sedentis, pro parte nudi et legentis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis induti et sedentis ac legentis, et habentis ante se parvum vas, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite, habentis in sinistra baculum longum, et in manu dextra duas spicas grani, et ad pedes ejus est porcus, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite et galleate, habentis in dextra manu lanceam, et in sinistra scutum, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite et galleate, habentis in manu dextra ydolum et in sinistra scutum et lanceam, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris indute, sedentis et lactantis puerum nudum, et habentis ante se quoddam vas, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris, pro majori parte nude, et posteriora ostendentis, tenentis in manu dextra galeam, et in sinistra lanceam, firmantis se super columpnam apud quam est scutum, in corniola, valoris unius ducati.

Item tres figure, in medio mulier pro majori parte nuda, et in lateribus duo pueri nudi trahentes eam, in corniola, valoris 3 ducatorum.

Item figura mulieris nude, et pro parte vestita (*sic*) pelle leonis, et tenentis in manu clavam Herculis, et est amasia ipsius Herculis, in corniola, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis nudi tenentis in manu sinistra baculum longum, et ad dorsum habet aliquos pannos, et tenentis ad renes manum, et habentis inter pedes canem, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi elevantis ambas manus, et corizantis, et habentis apud se quoddam animal quod exit de quadam arbore, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis in dextra manu clavam, et in sinistra arcum, et in sinistro brachio pellem leonis, et est corniola modicum fracta, et est figura Herculis, valoris 2 ducatorum.

Item due figure, mulieris et juvenis allati, ambe nude, et mulieris te-

nentis in sinistra manu caput parvissimum arietis, et juvenis ipse quasi sustentat eandem mulierem, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis nudi et sedentis, habentis in manu dextra quasi forpices, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis nudi jacentis, et tenentis in manu dextra vas sub quadam arbore, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis galleati et armati, quasi sedentis in terra, et tenentis baculum subtilissimum in manu dextra, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, habentis quasi campanellam in manu dextra, et in sinistra paucos pannos, et quasi forpices, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis jacentis nudi sub parva arbore que exit quasi ex quodam altari, et ipse senex tenet cornu in manu dextra, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi sedentis et habentis in manu dextra fulmen, et in manu sinistra baculum, et ante se habet lunam desuper et inferius avem, et est figura Jovis, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi habentis in manu dextra patenam, et inclinantis se modicum, in corniola, valorius unius ducati.

Item figura pueri nudi allati, tenentis in manu sinistra lauream, et firmantis se super facem, in corniola optima, valoris 4 ducatorum.

Item figura pueri nudi allati jacentis, super ventrem cujus (?) avis est tenens in rostro lauream, in corniola fracta, valoris unius ducati.

Item due figure seminude colloquentium ad invicem, et unus eorum tenet baculum parvum in manu sinistra, et inter pedes ipsius est scutum et gallea, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item due figure, mulieris et juvenis, mulieris vestite et juvenis nudi, mulieris tenentis in manu sinistra cornu et in dextera tymonem, juvenis tenens (*sic*) in manu quasi forpices et modicos pannos, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, lavantis caput suum super quodam vase magno, in corniola grossa et modicum fracta, valoris unius ducati.

Item figura mulieris galleate, vestite, tenentis in manu sinistra lanceam et in dextra scutum, et tenentis inter pedes serpentem, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis seminudi, sedentis super terram et volventis se a parte posteriori, in corniola, valoris unius ducati.

Item due figure duorum puerorum sub lupa jacentium et nudorum, ipsam lupam lactancium, et est Remus et Romulus, in corniola modicum fracta, valoris unius ducati.

Item due figure duorum puerorum nudorum, cum allis, tenencium scutum, in quo scuto sculpta est figura una induta, cum allis, que tenet lauream in manu dextra, et est stella super caput alterius duorum puerorum, et super scutum est triumphus equorum cum curru, etc., in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis senis galleati, tenentis in manu sinistra scutum, et extra manum (*sic*) elevantis, cum modicis pannis elevatis a vento, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi tenentis in manu dextra galeam, et in manu sinistra quasi forpices et modicos pannos, et ante eum est avis, ac habet pedes allatos, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura pueri nudi allati firmantis se super subtili baculo, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis rustici induti et in manu baculum tenentis, habentis ante se vitulum et arborem, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura hominis parvi genu flectentis coram duobus equis, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis nudi tenentis in manu dextra quasi campanellam, et in sinistra quasi forpices et modicos pannos, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, cum ave aquila, et est raptus Ganimedis, in corniola, valoris unius ducati.

Item figura senis jacentis in terra, habentis super pedes suos scutum et triumphum, et tenentis in manu sinistra aliud scutum, et est nudus, in corniola, valoris unius ducati.

Item frustrum corniole magne, albo maculate, in quo frustro sunt due figure sedentes, una semivestita et alia vestita, apparet de tercia figura non perfecte propter fracturam lapidis, et sub pedibus earundem figurarum est caput arietis parvum, et est valoris 2 ducatorum.

Item figura regine sedentis et indute, tenentis fulmen in manu dextra, et in manu sinistra baculum, et ex sede sua exeunt duo leones, in corniola albo maculata, valoris unius ducati.

Item figura hominis galleati et induti, sedentis super toracem, et habentis scutum a parte posteriori, et in manu dextra tenet ydolum, in corniola que habet subtus de lapide albo, valoris unius ducati.

Item due figure, viri et mulieris colloquentium ad invicem, et mulier est seminuda, vir est nudus et galleatus, habens in sinistra manu scutum, in corniola modicum fracta, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris sedentis et indute, nentis, et habentis apud se animal, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris tenentis in manu dextra duas spicas grani, et in manu sinistra sistam, et ad pedes ejus est formica, et sunt littere ex una parte *germa.*, et ex alio latere *san.*, in corniola, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris indute et galleate, tenentis in sinistra manu scutum, et in dextra lanceam, in corniola parva, valoris 6 carlenorum.

Item figura hominis equitantis equum qui ostendit posteriora et caput, in corniola, imo jacinto, parva rotonda, valoris unius ducati.

Item due figure, una senis nudi, hoc est satiry, cornuti, inclinantis se super altare sub arbore, et mulieris indute stantis post eum, in corniola, valoris 8 carlenorum.

Item quatuor figure, tres nude juvenum, et una senis induta, qui se-

nex tenet baculum in manu, et duo nudi ex ipsis tribus ludunt ad lotam, et tercius nudus tenet palmam in manu, in corniola modicum fracta, valoris 8 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati sedentis super lapides, et ante eum est galea super columpna parva, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati inclinantis se, et tenentis nescio quid in manibus, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item figura senis nudi genu flectentis in genu sinistro, et puer nudus allatus ligat eum, et est figura Herculis, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item figura hominis, nudi pro medietate, et pro alia medietate est equus, habens in manibus arcum, in corniola, valoris 8 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati, et animal parvum est prope pedes ejus, in parva corniola, valoris 3 carlenorum.

Item figura mulieris nude trahentis capillos suos ambabus manibus, in corniola parva, valoris 3 carlenorum.

Item figura hominis induti cum clamide, habentis in manu dextra ramum et spicas grani, in sinistra scutum et lanceam, cum panno in summitate ejus extenso, ad pedes ejus sunt duo animalia, lupus et aper, in prasmate magno, valoris 8 ducatorum.

Item figura hominis nudi genu flectentis ante equum quem tenet ligatum corda, et littere sunt grece inferius et superius, in prasmate magno, valoris 4 ducatorum.

Item figura mulieris vestite tenentis in manu sinistra cornu, et ad pedem sinistrum est altare, in prasmate magno, valoris 2 ducatorum.

Item figura pueri allati nudi, habentis in sinistra manu baculum longum, et in dextra baculum brevem, et scutum ad latus dextrum, et columpna[m], in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item tres figure trium mulierum nudarum amplexancium se ad invicem, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis nudi tenentis ambabus manibus pannum, et ad latus sinistrum est serpens, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris seminude, ostendentis posteriora, tenentis in manu sinistra lanceam et in manu dextra galeam, et ad pedes ejus est scutum, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi tenentis baculum in manu sinistra, et habentis avem prope se, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris seminude sedentis, in manu dextra habentis galeam, et manu sinistra firmantis se super lapidem, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, pulsantis fistulam sive fyutos, et habentis post se quoddam animal et parvam arborem, in prasmate, valoris unius ducati.

Item due figure, mulieris et viri, indute et colloquentes ad invicem, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, ostendentis posteriora et pectus, tenentis nescio quid in manu dextra, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi tenentis in manu sinistra baculum et in manu dextra ydolum habens lauream in manu, et est avis ad pedes ejus, et sub pedibus duo parvi pisces, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis quasi sedentis, nudi et ostendentis posteriora, habentis vas in manu dextra, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi habentis pellem leonis in manu sinistra, et in manu dextra baculum, elevantis pedem sinistrum, et vas revolutum prope pedes ejus, credo quod sit figura Herculis, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris indute, habentis in dextra manu ydolum, et in sinistra scutum et lanceam, in prasmate, valoris unius ducati.

Item due figure hominis nude, una sustentat aliam cadentem, et illa que sustentat est antiquior et paucos habet retro pannos et scutum prope caput, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item una figura mulieris sedentis et habentis in manu sinistra cornu, et altare ante pedes ejus, et ipsa figura vestita est, elevans manum dextram super altare, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, tenentis in manu dextra parvum baculum, et in sinistro brachio paucos pannos, ostendentisque dorsum et posteriora, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, sedentis et habentis in manu sinistra cornu, in dextra pathenam, et ad pedes ejus est spica grani, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis allati et vestiti quasi angelus, tenentis lauream in manu dextera, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, habentis ante se altare in quo est ignis, et in capite ejus habet parvum vellum, in prasmate, valoris unius ducati.

Item due figure mulierum vestitarum et colloquencium ad invicem, et inter pedes earum est parvum altare, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite et galleate, tenentis in manu sinistra scutum et in dextra lanceam, in prasmate modicum rupto, valoris unius ducati.

Item figura juvenis vestiti, habentis in manu dextra quasi campanellam et in manu sinistra quasi forpices, et ad pedes ejus est animal, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura hominis rustici, extrahentis viscera unius porci ligati cum pedibus posterioribus ad arborem, et inferius est vas ad recipiendum ipsa viscera, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris nude trahentis capillos suos ambabus manibus, in prasmate magno, valoris unius ducati.

Item figura hominis equitantis equum, cum lancea in manu, volentis interficere aprum venientem ad se, et prope aprum est arbor, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis vestiti, habentis in dextra manu baculum super quem ascendit serpens, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite, habentis post se cornu, et elevantis pedem suum dextrum, et habentis ante se temonem, in prasmate, valoris unius ducati.

Item prasma unum sculptum, seu concavatum ex utroque latere : in uno latere est mulier vestita, habens in sinistra manu cornu, et in dextra temonem; in alio latere est mulier seminuda jacens, et vir nudus ambulans, prope pedes cujus est animal, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris seminude, ostendentis posteriora, habentis in dextra manu galleam et in sinistra lanceam, et ante pedes ejus est scutum super quod est avis, et ipsa mulier firmat se brachio sinistro super columpna, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris eciam semivestite, ostendentis posteriora, habentis in brachio dextro galeam et in sinistro lanceam, et ante pedes ejus est scutum, et ipsa mulier firmat se brachio sinistro super columpnam, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura senis, videlicet satiry, cum pedibus caprinis, habentis ante se arborem super quam est avis, et inter satirum et arborem est animal, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, habentis in sinistra manu cornu, et in dextra spicam grani, et ad pedes ejus temonem, et lunam super caput suum, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi sedentis, habentis in manu dextra parvum baculum, et cum sinistra firmat se super sedem, et est littera *C.* ante eum, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi, sedentis in terra et pulsantis fistulas seu fyutos, et habet ante se montem super quem est castrum ex cujus muro exit parva arbor, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura pueri nudi, parvi et erecti, in parvo prasmate maculato albo, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi, habentis clavam in manu dextra, et est figura Herculis, in prasmate parvo, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, lactantis puerum et sedentis, in prasmate, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, habentis in sinistra manu balancias et in sinistra (*sic*) lanceam, in prasmate, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris nude, cooperientis putibunda manu sinistra, et manum dextram elevantis, in prasmate, varloris 5 carlenorum.

Item figura mulieris nude, manu sinistra cooperientis putibunda, et manum dextram elevantis, in prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item figura mulieris vestite, habentis in sinistra manu cornu et in dextra temonem, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item figura senis, sedentis prope columpnam, nudi et habentis ante se ydolum et arborem, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris nude, habentis in manu sinistra cytharam, et ad latus dextrum est quoddam tabernaculum, in superioritate cujus est ramus arboris, in prasmate modicum fracto, valoris 6 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati, suggentis manibus ubera pecudis, in prasmate modicum fracto, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris vestite, galleate, habentis in dextra manu lanceam, et in sinistra scutum, in prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item figura mulieris seminude, ostendentis posteriora, habentis in dextra manu galeam, et in sinistra lanceam, et scutum ante pedes ejus, et firmans se brachio sinistro super columpnam, in prasmate, valoris 5 carlenorum.

Item figura mulieris seminude, ostendentis posteriora, habentis in manu dextra galeam et in sinistra lanceam, firmans se brachio sinistro super columpnam, apud quam est scutum, in prasmate, valoris 8 carlenorum.

Item figura mulieris vestite et allate, habentis in manu dextra palmam et in sinistra quasi pater noster, in prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item figura mulieris vestite, tenentis in manu sinistra lanceam, in parvissimo prasmate, valoris 2 carlenorum.

Item figura pueri nudi allati et sedentis, habentis cytharam apud se, in semeraldo parvo, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi et galleati, habentis in sinistra baculum longum, et in dextra scutum, et calcans (*sic*) toracem pede sinistro, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, habentis apud se hyrcum et tenentis eum per cornua manu dextra, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item figura hominis rustici senis, induti, tenentis in manibus baculum, et custodientis peccudes que comedunt, et arbor ante eum cum ave parva desuper, et quatuor littere post eum, in agathe, valoris 2 ducatorum.

Item figura hominis nudi, trahentis equum post se et habentis baculum in manu dextra, in agathe, valoris unius ducati.

Item due figure, hominis et mulieris, mulieris semivestite ostendentis posteriora, et hominis nudi tenentis baculum curvum in manu dextra, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item figura senis nudi, tenentis in manu dextra fulmen et in sinistra florem, in agathe, valoris 3 ducatorum.

Item tres figure, senis semivestiti habentis in manu dextra baculum et quasi tangentis caput hominis quod est in terra, et due alie figure hominis et mulieris, et una est post aliam, loquuntur ipsi seni, in agathe, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris nude, tenentis ambabus manibus pannum ad dorsum ejus, et in sinistra manu tenet baculum, in summitate cujus est certum quid rotondum, et ex alio latere est baculus retortus, prope pedes et in capite habet quasi duo cornua, in agathe magno et modicum fracto, valoris 3 ducatorum.

Item figura senis induti et tenentis manibus baculum, ex quo baculo pendet nescio quid, in agathe magno, valoris 3 ducatorum.

Item figura juvenis nudi, tenentis in manu sinistra quasi forpices et

candelabrum apud pedes suos, et extendit manum dextram super illud, in agathe, valoris unius ducati.

Item quatuor equi trahentes currum super quem est nuda figura gubernans illos, et est triumphus, in agathe, valoris unius ducati.

Item media figura juvenis nudi, in agathe fracto, valoris unius ducati.

Item figura mulieris nude allate, coram qua genuflectit vir, in agathe fracto, valoris unius ducati.

Item figura senis semivestiti sedentis et tenentis in manu sinistra baculum longum, et in dextra pathenam, et ad pedes ejus avem, in calcedonio, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis semivestiti sedentis, habentis in manu dextra ydolum et in sinistra baculum, et post se est luna et stella, et ante se est avis, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi sedentis et tenentis in manu sinistra baculum, et in manu dextra ydolum, et est avis ante eum stans super altare et comedens, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi sedentis, tenentis in sinistra manu baculum et in dextra pathenam, et est avis ante eum, in calcedonio, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis seminudi sedentis, habentis in sinistra manu baculum et in dextra ydolum, et est avis ante eum, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis seminudi sedentis et habentis in manu sinistra baculum et avem ante eum, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis rustici induti, sedentis et habentis ramum in manu, et ante eum duo hyrci preliantes ad invicem, in calcedonio aliqualiter obscuro, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi, ad spatulas habentis vestes et volentis bibere ambabus manibus, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura juvenis nudi jacentis non ex toto et tangentis manu sinistra scutum, et dextra manu firmans se, in calcedonio, valoris 2 ducatorum.

Item figura senis induti, habentis supra caput partem columpne, elevantis manum dextram, et littere *I. N. S. O. P.*, et stella in circuitu ejus, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item due figure, hominis et mulieris, mulieris indute, habentis in sinistra manu cornu et in dextra temonem, et vir est nudus, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura mulieris indute, habentis in sinistra manu cornu et in dextra pathenam, in calcedonio obscuro, valoris unius ducati.

Item figura senis nudi, tenentis in manu sinistra baculum longum et in dextra fulmen, et habentis ante se avem, in calcedonio, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris indute sedentis, habentis in manu dextra spicas grani et formicam ante se, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item figura senis induti, habentis in sinistra manu clavam et ad latus

sinistrum partem pellis leonis, et est figura Herculis, in serdonio, valoris 4 ducatorum.

Item figura hominis nudi, habentis ad spatulas pellem leonis, et est figura Herculis preliantis cum animalibus, in serdonio rotondo et nigro, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi, ponentis manum dextram ad os, et post se habentis lanceam, in serdonio, valoris unius ducati.

Item figura senis nudi, habentis post se sedem et in brachio sinistro tenentis pannos, et ostendentis manum dextra (*sic*), in serdonio rotondo modicum fracto, valoris 6 carlenorum.

Item figura mulieris vestite, in sinistra manu tenentis cornu et in dextera temonem, et ante se habet ydolum parvum cum laurea in manu, in cristallo, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite, tenentis baculum seu facem in manu, et habentis tres stellas prope caput, in thopazio, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite, cum pannis super caput, tenentis in manu dextra facem, et ad latus sinistrum sunt due spice grani, in thopazio, valoris unius ducati.

Item figura pueri nudi allati et genu flectentis dextro, cum arcu et sagita, volentis sagitare duo animalia volancia, in thopazio, valoris 2 ducatorum.

Item lapis albus coctus, in quo est triumphus : duo elephantes super quos sunt duo juvenes trahentes currum super quem in cathedra sedet quidam Imperator tenens in dextra manu ydolum et in sinistra baculum, in circuitu cujus lapidis sunt multe litere, et est valoris 4 ducatorum.

Item lapis albus coctus, cum modica nigredine in circuitu, in quo est figura hominis nudi tenentis in manu sinistra duas spicas grani et in dextra pathenam, valoris unius ducati.

Item lapis lazuli, id est coloris celestris, in quo est figura nuda mulieris tenentis in sinistra manu cornu et dextera tangentis pectus suum, et ante pedes ejus est griffo, valoris unius ducati.

Item lapis niger in quo sunt tres figure, duo pueri nudi luctantes et magister prope eos vestitus, cum baculo parvo in manu dextra, valoris 2 ducatorum.

Item figura mulieris vestite sedentis, tenentis in manu sinistra cornu et in dextra pathenam, et habet altare ad pedes ejus, in jaspide croceo, valoris unius ducati.

Item figura hominis armati et galleati, sedentis super scutum, habentis in manu sinistra parvum baculum et in dextra lanceam, in jaspide viridi, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite sedentis, tenentis in manu dextra duas spicas grani et manu sinistra firmantis se super sedem, et habentis sub genu sinistro cornu, in jaspide viridi, valoris unius ducati.

Item figura pueri allati nudi volentis capere murem, in lapide nigro et albo, valoris unius ducati.

Item figura mulieris vestite volentis coronare puerum parvulum nudum tenentem baculum parvum retortum in manu sinistra et nescio quid in dextera, et post mulierem est columpna super quam est ydolum, in vitro albo et parum viridi, valoris unius ducati.

Item figura mulieris nude, tenentis in manu dextra galeam et in sinistra lanceam, firmans se brachio sinistro super senem parvum, qui senex tenet nescio quid rotondum in manu dextra, et ad pedes ipsius mulieris est scutum, in lapide nigro modicum fracto, valoris unius ducati.

Item figura hominis nudi habentis in sinistra manu cornu, in lapide nigro, albo et nigro, valoris 5 carlenorum.

Item figura hominis nudi, tenentis in manu dextra flagellum et paucissimos pannos, et manum sinistram elevat, in jaspide viridi maculato rubeo, valoris 5 carlenorum.

Item corniola una magna in qua est griffo allatus et serpens erigens se contra eundem griffonem, valoris 4 ducatorum.

Item corniola magna in qua sunt plures peccudes simul, sed tantummodo una perfecte videtur, valoris 2 ducatorum.

Item corniola cooperta albo pro majori parte, in qua sunt plures vace (*sic*), et una parva que sugit mammas matris et tres littere, valoris 2 ducatorum.

Item corniola in qua est cervus erigens pedem dextrum posteriorem propter serpentem quem super pedem tenet, valoris unius ducati.

Item corniola in qua sunt canis persequens leporem et falco desuper, valoris 2 ducatorum.

Item corniola in qua est vitulus habens faciem hominis barbati, valoris unius ducati.

Item corniola una in qua est vacca cum filia parvula, et arbor desuper, valoris unius ducati.

Item serdonius cum calcedonio magnus, in quo est equus, valoris 2 ducatorum.

Item calcedonius in quo est canis currens, valoris 2 ducatorum.

Item lapis aqua marina in quo est equus firmans se, valoris unius ducati.

Item leo, in lapide nigro et albo, valoris 2 ducatorum.

Item canis jacens, et prope eum est formica, in jacinto, valoris 2 ducatorum.

Item scorpio tenens inter griffas caput senis galleati, valoris unius ducati.

Item serpens sive scorchonus aut aspis, in granata suriana, valoris unius ducati.

Item lapis rospi rotondus, in quo est aquila tenens cum pedibus serpentem, et serpens elevat se contra eam, valoris 2 ducatorum.

Item babonynus tenens cum panno filium ad spatulas et in manibus alium filium, et est rectus, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item leo mordens cervum, in prasmate, valoris 2 ducatorum.

Item avis stans super altare et tenens sub pedibus lauream, et duo rami olive in lateribus altaris, in niculo, valoris unius ducati.

Item cynus volans super aquas, in niculo, valoris unius ducati.

Item tria capita, equi, hirci et mutonis simul, in agathe, valoris 2 ducatorum.

Item medietas equi et medietas hyrci, et equus stat super hyrcum, in agathe, valoris unius ducati.

Item avis tenens inter pedes ramum olive et in rostro lauream et aperiens allas, in ametisto, valoris unius ducati.

Item avis cum allis apertis tenens sub pedibus leporem, et extrahit viscera, in lapide nigro, valoris unius ducati.

Item avis cum allis apertis tenens in pedibus ramum olive et in rostro lauream, in lapide nigro, valoris unius ducati.

Item caput mutonis, in lapide nigro, valoris unius ducati.

Item avis cum allis apertis, cum uno pede super altare parvum, videlicet dextro, et sinistro super leporem ex quo extrahit viscera, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item avis cum allis clausis super leporem, extrahens viscera ejus, in calcedonio, valoris unius ducati.

Item avis cum allis clausis super leporem, extrahens viscera, in corniola, valoris unius ducati.

Item leo allatus habens faciem mulieris, tenens inter griffas quasi caput equi, in serdonio, valoris unius ducati.

Item leo allatus habens caput mulieris, sedens, in agathe, valoris unius ducati.

Item duo capita tauri et hyrci, in corniola, valoris unius ducati.

Item equus allatus, in corniola, valoris unius ducati.

Item equus allatus, in agathe, cum littera *C* sub equo, valoris unius ducati.

Item monstrum : caput equi tenens in ore baculum, in cujus pectore est facies hominis senis, et habet caudam galli prope quam est caput mutonis comedentis duas spicas grani, et habet pedes galli, in corniola, valoris 2 ducatorum.

Item aliud simile monstrum : caput equi tenentis in ore lauream, et in pectore est caput senis, et est parva cauda galli, prope quam est caput mutonis, et habet pedes galli, in prasmate, valoris unius ducati.

Item taurus currens, inclinans caput, cum laurea in circuitu, in corniola, valoris unius ducati.

Item alius taurus currens et inclinans caput, in corniola, valoris unius ducati.

Item alius taurus currens et inclinans caput, in corniola, valoris unius ducati.

Item ovis cum mutone simul agentes, in corniola, valoris unius ducati.

Item rana cum quatuor litteris, in corniola, valoris unius ducati.

Item canis comedens leporem sub arbore, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item leo jacens, in corniola, valoris unius ducati.

Item unus sitacus (*sic*) tenens sub pedibus ramum, in jacinto, valoris unius ducati.

Item leo comedens, in prasmate, valoris unius ducati.

Item laserta comedens grillum, in prasmate, cum lista alba, valoris unius ducati.

Item leo firmans pedem dextrum super lapidem, in jaspide rubeo, valoris unius ducati.

Item leo currens, inclinans caput, in corniola quasi rotonda, valoris unius ducati.

Item avis stans super altare et tenens in rostro lauream et sub pedibus duas palmas, ex quo altari exeunt duo capita mutonis, in corniola, valoris unius ducati.

Item jaspis viridis, maculatus rubeo, in quo est canis comedens animal, et falco prope eum, et alia avis super arborem sub qua est canis et falco, valoris unius ducati.

Item caput equi, in lapide albo modicum obscuro et fracto, valoris unius ducati.

Item scorpio, in calcedonio maculato albo et nigro, valoris 3 carlenorum.

Item scorpio, in serdonio et calcedonio, valoris 3 carlenorum.

Item scorpio, in serdonio et calcedonio, valoris 4 carlenorum.

Item scorpio tenens inter griffas balancias, in jaspide crocei coloris et maculato albo, valoris 4 carlenorum.

Item cancer, in lapide nigro, valoris 5 carlenorum.

Item canis currens et revolvens se ut capiat leporem, in niculo, valoris unius ducati.

Item avis volvens se cum allis depositis et tenens in rostro lauream, in niculo, valoris unius ducati.

Item due aves tenentes in rostris palmas, in jaspide crocei coloris maculato nigro, valoris 5 carlenorum.

Item laserta parva, in ametisto habente desuper modicum de jaspide rubeo, valoris 6 carlenorum.

Item musca cum allis apertis, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item vaca cum filia sua, in agathe, valoris unius ducati.

Item canis respiciens murem, in corniola, valoris unius ducati.

Item avis stans super altare, et in circuitu est laurea, in calcedonio, valoris 6 carlenorum.

Item ciconia volens comedere lasertam parvam, in corniola, valoris 6 carlenorum.

Item leo jacens parvus, in corniola, valoris 6 carlenorum.

Item equus corrodens pedem dextrum ore, in corniola, valoris 5 carnorum.

Item apra sive porca cum mamis, in corniola, valoris 6 carlenorum.

Item avis, in calcedonio, cum laurea in rostro, et due littere *O* et *F*, valoris 4 carlenorum.

Item avis cum laurea in rostro et palma inter pedes, in corniola modicum fracta, valoris 4 carlenorum.

Item avis cum laurea in rostro et palma inter pedes, in prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item duo equi, unus comedit in terra, et alius elevat caput, et in medio eorum est altare ex quo exit quedam palma, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item vaca cum filia, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item taurus currens et inclinans caput, in corniola, valoris 5 carlenorum.

Item taurus et vaca, agentes simul, in lapide nigro, valoris 4 carlenorum.

Item instrumentum ad pulsandum, et parvum altare ex quo exit cornu plenum uvis quas comedit avis que stat super quodam parvo tabernaculo, in corniola, valoris 4 carlenorum.

Item leo tenens inter griffas nescio quid, et sub ventre ejus est stella, et desuper est littera *C*, in prasmate, valoris 5 carlenorum.

Item psitacus tenens duo negocia rotonda in rostro, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item avis cum allis apertis ascendens per baculum, in thopazio, valoris 6 carlenorum.

Item gambarus, in corniola, sub qua est calcedonius albus, deinde iterum corniola, valoris 5 carlenorum.

Item monstrum marinum : a parte anteriori equus cum duobus pedibus, a parte posteriori cauda piscis, et aqua sub eo, in agathe, valoris 5 carlenorum.

Item galina tenens in ore murem, cum tribus filiis, unus stat super eam, et alii duo ad pedes ejus, in calcedonio, valoris 4 carlenorum.

Item leo parvus, in niculo, seu calcedonio cum corniola, valoris 6 carlenorum.

Item duo galli tenentes duas palmas in rostris, et unus respicit alium, in jaspide viridi pro parte fracto, valoris 4 carlenorum.

Item leo, in jaspide viridi, valoris 4 carlenorum.

Item leo interficiens seu comedens cervum, in jaspide croceo, valoris 6 carlenorum.

Item leo interficiens seu comedens cervum, et parva arbor post eos, in jaspide viridi maculato, valoris 4 carlenorum.

Item leo allatus, cum facie mulieris, in sardonio, valoris 3 carlenorum.

Item caput apri, in corniola, valoris 2 carlenorum.

Item equus ambulans prope arborem palme, in calcedonio, valoris 3 carlenorum.

Item avis super altare, tenens palmas inter pedes, in corniola modicum fracta, valoris 3 carlenorum.

Item monstrum : quasi caput equi cum cauda serpentis et littera *M.* sub eo, et desuper parvum animal volans per aerem, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item aliud monstrum : quasi caput equi cum duobus pedibus, sub pectore suo est mundus in rotonditate, et habet caudam piscis et cornu super eum, in calcedonio, valoris 2 carlenorum.

Item duo galli trahentes currum super quem est lepus cum flagello in manu, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item tres lepores comedentes folia, et quartus defficit quia lapis est ruptus, et est lapis de prasmate, valoris 4 carlenorum.

Item gallus cum laurea in rostro, in calcedonio, valoris 2 carlenorum.

Item gallus cantans et erigens se, in corniola, valoris 2 carlenorum.

Item asinus cum campanella in collo, in vitro viridi fracto, valoris 3 carlenorum.

Item vacca cum arbore prope eum (*sic*), in prasmate parvo, valoris 2 carlenorum.

Item alia vacca parva, in prasmate, valoris 2 carlenorum.

Item alia vacca parva, in prasmate obscuro, valoris unius carleni.

Item caput canis, in calcedonio albo magno, valoris 2 carlenorum.

Item caput mutonis, cum multis litteris in circuitu, in lapide nigro, valoris 3 carlenorum.

Item homo equitans equum currentem, tenens in manu dextra lanceam, et panni sui elevantur propter ventum, in vitro magno ligato in argento deaurato, valoris 2 ducatorum.

Item navis cum vello elevato, in niculo, valoris 4 ducatorum.

Item navis antiqui temporis, cum aliquibus paucis hominibus, et coopertorio, in niculo, valoris 2 ducatorum.

Item galea antiqui temporis, cum tribus hominibus et renis (remis) in lapide nigro, valoris 3 carlenorum.

Item galea antiqui temporis, cum 4or hominibus et renis (remis) et alio homine nudo in prora, in corniola, valoris unius ducati.

Item niculus in quo sunt littere iste : *Cremencius*, valoris unius ducati.

Item niculus in quo sunt littere *Piscis*, valoris 6 carlenorum.

Item lapis niger in quo sunt alique littere, quas legere nescio, et est ligatus in auro mundo, valoris unius ducati.

Item lapis niger in quo sunt littere, videlicet *Felix*, valoris 3 carlenorum.

Item calcedonius in quo sunt littere, videlicet *Bassi*, valoris 2 carlenorum.

Item corniola in qua est arbor, prope quam est galea super quam est avis, valoris 5 carlenorum.

Item in agathe est lancea, in cujus summitate est una pinna cum ligatura in medio, valoris 3 carleronum.

Item tropheum super stipite, et parvum tabernaculum prope eum, in prasmate, valoris 6 carlenorum.

Item aliud tropheum in jaspide, valoris 2 carlenorum.

Item due alle simul cum pedibus suis, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item duo cornua uvis plena simul ligata, in medio quorum est baculus cum grossicia in summitate, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item alia duo cornua ligata simul plena uvis, et quasi forpices in medio, et in lateribus due spice grani, in corniola, valoris 3 carlenorum.

Item corniola in qua est lancea, torax, gladius, scutum, super quo est facies hominis, valoris 3 carlenorum.

Item corniola in qua est clava Herculis, et in latere dextro est spica grani, et in sinistro palma, valoris 2 ducatorum.

Item vas quoddam coopertum, in ornatu cujus est leo allatus cum facie mulieris tenens baculum retortum in manu, in vitro celestri, valoris 5 carlenorum.

Item lapis albus et viridis desuper, in quo est admodum liliorum et aliqui parvi rotondi, valoris 3 carlenorum.

Item fulmen Iovis, in corniola, valoris 2 carlenorum.

Item formica, in latere dextro spica grani, et in sinistro quasi forpices, in serdonio, valoris 2 carlenorum.

Hic inferius describuntur numismata aurea, argentea, enea Imperatorum et Imperatricum ac consulum et aliorum ipsius Reverendissimi domini Cardinalis sancti Marci. Et quamvis ipsa numismata valeant propter aurum, argentum, vel es ex quibus frabricata sunt, tamen propter sculpturam eorum, pro majori parte optimam, valent multo plus.

Et primo numismata sex aurea C. Caesaris Imperatoris, sculptura triplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1/2, d. 1. Ipsa sex numismata, quia non sunt in sculptura optima, solum sunt valoris 14 ducatorum.

Item quatuor numismata aurea Augusti Imperatoris, sculptura triplici sculpta, ex quibus quatuor unum est quod habet eciam caput Tyberii Imperatoris filii adoptivi ipsius Augusti, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 2 1/2. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 10 ducatorum.

Item quatuor numismata magna et unum parvum, illa quatuor ejusdem sculpture, et illud parvum alterius, aurea, Tyberii Imperatoris, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 5. Ipsa quinque numismata sunt valoris 11 ducatorum.

Item... (*en blanc*).

Item tria numismata aurea Claudi Imperatoris, sculptura duplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 3/4, d. 2. Ipsa tria numismata sunt valoris 8 ducatorum.

Item quatuor numismata aurea Neronis Imperatoris, sculptura quadruplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 1 1/2. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 10 ducatorum.

Item... (*en blanc*).

Item... (*Id.*).

Item... (*Id.*).

Item tria numismata aurea Vespasiani Imperatoris, sculptura duplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 3/4. Ipsa tria numismata sunt valoris 7 ducatorum.

Item duo numismata aurea Titi Imperatoris, sculptura duplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1/2. Ipsa duo numismata sunt valoris 5 ducatorum.

Item tria numismata aurea Domiciani Imperatoris, sculptura triplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 3/4, d. 1 1/2. Ipsa tria numismata sunt valoris 8 ducatorum.

Item quatuor numismata aurea Nerve Imperatoris, sculptura quadruplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 2. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 10 ducatorum.

Item duodecim numismata aurea Traiani Imperatoris, sculptura sextemplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 3, d. 3. Ipsa duodecim numismata sunt valoris 30 ducatorum.

Item sex numismata aurea Hadriani Imperatoris, sculptura sextemplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1 1/2. Ipsa sex numismata sunt valoris 15 ducatorum.

Item novem numismata aurea Antonini Pii Imperatoris, septemplici sculptura sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 7. Ipsa novem numismata sunt valoris 22 ducatorum.

Item duo numismata aurea Aurelii Caesaris, sculptura duplici sculpta, ponderant lb. 0, d. 12 1/2. Ipsa duo numismata sunt valoris 5 ducatorum.

Item unum numisma aureum Veri Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item unum parvum numisma aureum Marci Commodi Antonini Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum parvum numisma est valoris unius ducati cum uno quarto.

Item unum numisma... (*en blanc*).

Item unum numisma aureum Lucii Aelii Caesaris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum Gordiani Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4 1/2. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item unum numisma aureum Galli Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris unius ducati cum uno quarto.

Item unum numisma aureum Gallieni Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3 1/2. Ipsum numisma est valoris unius ducati cum medio.

Item unum numisma aureum Postumi, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item unum numisma aureum Floriani, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum uno quarto.

Item unum numisma aureum Numeriani, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris unius ducati cum medio.

Item unum numisma aureum Probi Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum Diocletiani Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item duo numismata aurea, non multum sculpta, et quatuor alia, magis sculpta, Maximiani Imperatoris, sculptura sextemplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 3. Ipsa sex numismata simul sunt valoris 11 ducatorum.

Item unum numisma aureum Constancii, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris unius ducati cum medio.

Item unum numisma aureum Maximini, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item unum numisma aureum Constantini Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item duo numismata aurea Juliani, unius sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 8. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum, in uno latere est caput Plotine Auguste, et in alio latere est caput Matidie Auguste, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6 1/2. Ipsum numisma est valoris 3 ducatorum.

Item unum numisma aureum Sabine Auguste Hadriani, etc., ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6 1/2. Ipsum numisma est valoris 3 ducatorum.

Item tria numismata aurea Faustine Antonini Pii, etc., sculptura triplici sculpta, ponderat (*sic*) lb. 0, unc. 0, d. 19. Ipsa tria numismata sunt valoris 8 ducatorum.

Item quatuor numismata aurea Faustine Junioris Marci Antonini, etc., sculptura quadruplici sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 1. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 10 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum Antonie Auguste, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item unum numisma aureum unius consulis, videlicet L. Cestius, et iterum C. Norba, et iterum S. C. P. R., ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6 1/2. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum cum medio.

Item... (*en blanc*).

Item unum numisma aureum unius domini greci, cujus nomen legere nequeo, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsum numisma est valoris 3 ducatorum.

Item unum numisma aureum unius domini greci, cujus nomen eciam legere nequeo, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris unius ducati.

Item viginti duo numismata argentea C. Caesaris, sculpturis quatuordecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 15. Ipsa viginti duo numismata sunt valoris 5 ducatorum.

Item sexaginta quatuor numismata argentea Augusti Imperatoris, sculpturis triginta tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 8, d. 0. Ipsa sexaginta quatuor numismata sunt valoris 15 ducatorum.

Item duodecim numismata argentea Tiberii Imperatoris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 12. Ipsa duodecim numismata sunt valoris 2 ducatorum cum medio.

Item octo numismata argentea Neronis Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa octo numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item septem numismata argentea Galbe Imperatoris, sculpturis quatuor sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa septem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item sex numismata argentea Othonis Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 16. Ipsa sex numismata sunt valoris unius ducati cum medio, eo quod paucissima hujus Imperatoris reperiuntur, propterea quod minus tribus mensibus vixit.

Item octo numismata argentea Vitellii Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa octo numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item quadraginta novem numismata argentea Vespasiani Imperatoris, sculpturis viginti sex sculpta, ponderant lb. 0, unc. 5, d. 12. Ipsa quadraginta novem numismata sunt valoris 9 ducatorum.

Item decem numismata argentea Titi Imperatoris, sculpturis septem sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 3. Ipsa decem numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item triginta sex numismata argentea Domiciani Imperatoris, sculpturis quindecim sculpta ponderant lb. 0, unc. 4. Ipsa triginta sex numismata sunt valoris 8 ducatorum.

Item duodecim numismata argentea Nerve Imperatoris, sculpturis octo sculpta, ponderant, lb. 0, unc. 1, d. 9. Ipsa duodecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item sexaginta numismata argentea Traiani Imperatoris, sculpturis triginta novem sculpta, ponderant lb. 0, unc. 6, d. 16. Ipsa sexaginta numismata sunt valoris 12 ducatorum.

Item quinquaginta novem numismata argentea Hadriani Imperatoris, sculpturis quadraginta sex sculpta, ponderant lb. 0, unc. 6, d. 8. Ipsa quinquaginta novem numismata sunt valoris 12 ducatorum.

Item unum numisma magnum argenteum ejusdem Hadriani, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 22. Ipsum numisma est valoris 2 ducatorum.

Item quadraginta sex numismata argentea Antonini Pii Imperatoris, sculpturis triginta sex sculpta, ponderant lb. 0, unc. 5. Ipsa quadraginta sex numismata sunt valoris 9 ducatorum.

Item novem numismata argentea Aureli Cæsaris, sculpturis sex sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa novem numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item novem numismata argentea L. Veri Imperatoris, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa novem numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item viginti sex numismata argentea Marci Antonini Philosophi, sculpturis decem et octo sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 20. Ipsa viginti sex numismata sunt valoris 5 ducatorum.

Item quatuordecim numismata argentea Marci Commodi Antonini Imperatoris, sculpturis duodecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 6. Ipsa quatuordecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item tria numismata argentea Lucii Ælii Caesaris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item viginti sex numismata argentea Severi Imperatoris, sculpturis viginti duobus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 18. Ipsa viginti sex numismata sunt valoris 4 ducatorum.

Item unum numisma argenteum Clodii Albini, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris, quia de istis non reperiuntur, 4 carlenorum.

Item novem numismata argente (*sic*) Gete filii junioris Severi Imperatoris, sculpturis septem sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 1. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item viginti duo numismata argentea Antonini Pii, filii antiquioris Severi Imperatoris, sculpturis viginti sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 6. Ipsa viginti duo numismata sunt valoris 4 ducatorum.

Item septem numismata argentea Macrini Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 18. Ipsa septem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item unum numisma argenteum Diadumeniani filii Macrini Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris 4 carlenorum, quia paucissima hujus reperiuntur.

Item tresdecim numismata argentea Marci Aurelii Antonini Imperatoris filii, ut putabatur, Antonini Caracale, qui fuit sacerdos templi Eliogabali, sculpturis tresdecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 13. Ipsa tresdecim numismata sunt valoris 2 ducatorum cum medio.

Item novem numismata argentea Aurelii Alexandri Imperatoris, sculpturis octo sculpta, ponderant lb. 0, unc, 0, d. 21. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item quatuor numismata argentea Maximini Imperatoris, qui fuit primus qui ad imperium accessit ex corpore militari, sculpturis duobus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa quatuor numismata sunt valoris unius ducati, quia pauca reperiuntur.

Item decem et novem numismata argentea Gordiani Imperatoris, sculpturis tresdecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 3. Ipsa decem et novem numismata sunt valoris 3 ducatorum cum medio.

Item unum numisma argenteum Clodii Pupieni, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris, quia pauca reperiuntur, 4 carlenorum.

Item tria numismata argentea Claudii Albini, sculpturis duobus sculpta, ponderant lb. 9, unc. 0, d. 7. Ipsa tria numismata sunt valoris, quia pauca reperiuntur, unius ducati.

Item undecim numismata argentea Philippi Imperatoris, sculpturis octo sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 15. Ipsa undecim numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item tria numismata argentea Philippi filii Philippi superioris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 11. Ipsa tria numismata, quia pauca reperiuntur, sunt valoris unius ducati.

Item quinque numismata argentea Decii Imperatoris, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 18. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item duo numismata argentea Decii, filii superioris Decii, sculpturis duobus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris, quia pauca reperiuntur, 8 carlenorum.

Item duo numismata argentea Galli Imperatoris, sculpturis duobus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata, quia pauca reperiuntur, sunt valoris 6 carlenorum.

Item unum numisma argenteum falsificatum Volusiani Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsum numisma est valoris, quia nullum aliud in argento, videlicet unius carleni.

Item unum numisma argenteum Emiliani, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 2. Ipsum numisma est valoris propter raritatem 2 carlenorum.

Item duo numismata argentea Valeriani Imperatoris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum Gallieni Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris 2 carlenorum.

Item tria numismata argentea Diocletiani Imperatoris, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea Maximiani, duabus sculpturis sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 7 carlenorum.

Item duo numismata argentea Constancii Imperatoris primi, sculpturis duabus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum alterius Constancii Imperatoris, filii Constantini, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 2. Ipsum numisma est valoris 2 carlenorum.

Item unum numisma argenteum domini Valentis Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 2. Ipsum numisma est valoris unius carleni.

Item unum numisma argenteum domini Gratiani Imperatoris, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris unius carleni.

Item duo numismata argentea domini Theodosii Imperatoris, sculpturis duabus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 4. Ipsa duo numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item viginti numismata argentea dive Faustinae (*sic*), uxoris Antonini Pii, sculpturis quindecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 2, d. 4. Ipsa viginti numismata sunt valoris 3 ducatorum.

Item tresdecim numismata argentea Faustinae Imperatricis, filie Pii Antonini et Faustinae superioris, sculpturis decem sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 11. Ipsa tresdecim numismata sunt valoris 2 ducatorum cum medio.

Item quatuor numismata argentea Plautilae Imperatricis, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 11. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item duodecim numismata argentea Juliae Imperatricis, uxoris Severi Imperatoris, sculpturis duodecim sculpta, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 8. Ipsa duodecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item quinque numismata argentea Juliae Mamae Imperatricis, matris Alexandri Imperatoris, sculpturis quinque sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item unum numisma magnum argenteum ejusdem Juliae, ponderat lb. 8, unc. 0, d. 20. Ipsum numisma est valoris unius ducati.

Item duo numismata argentea alterius Juliae Imperatricis, ejusdem sculpture, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsa duo numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea Sabinae Imperatricis, sculpturis quatuor sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 11. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum,

Item quatuor numismata argentea Lucillae Imperatricis, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item unum numisma argenteum Crispinae Imperatricis, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris 2 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea M. Otacil. Severe Imperatricis, sculpturis tribus sculpta, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 15. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item sex numismata argentea Marci Antonii, ex quibus sex numismatibus in quinque tantum in alio latere est caput Octaviani, seu Augusti juvenis, et in sexto numismate, in alio latere, est caput Cleopatre regine, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 18. Ipsa sex numismata, propter dignitatem personarum et raritatem ipsorum numismatum, sunt valoris 2 ducatorum.

Item duo numismata argentea Bruti antiquioris, et in alio latere ipsorum duorum numismatum est caput haale, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata, propter dignitatem personarum et raritatem ipsorum numismatum, sunt valoris unius ducati.

Item quatuor numismata argentea Bruti Junioris, cum hiis litteris *libertatis*, et cum quatuor hominibus togatis portantibus ranconos in manibus, et significat quod ibant ad interficiendum Caesarem, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata, propter dignitatem et significationem personarum ac raritatem, sunt valoris 2 ducatorum.

Item quinque numismata parva argentea M. Catonis, in quibus est facies juvenis cum capillis longis, et una est cum laurea de hedere, et sunt littere *M. Cato*; in alio alio latere est figura sedens allata, cum litteris, videlicet *Vitrix (sic)*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa quinque numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea Marcelli, seu Marcellini, et in alio latere est templum, cum sacerdote, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata, propter dignitatem et raritatem, ut supra, sunt valoris unius ducati.

Item undecim numismata argentea cum hiis litteris, videlicet *Pansa... C. Vibius, C. F. Consulum*, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 11. Ipsa undecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item octo numismata argentea cum capite hominis laureati, et sub collo ejus est fulmen, quamvis aliqua ipsorum numismatum propter consumpcionem sint in quibus non apparet fulmen; in alio latere ipsorum est triumphus quatuor equorum trahencium currum super quem stat homo seminudus volens proicere fulmen, in quibus numismatibus nulle sunt

littere, et ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa octo numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis galleati; in alio latere sunt duo homines preliantes ad invicem cum scutis, et in medio eorum est alius armatus jacens in terra, et sunt hee littere sub eis, videlicet : *Q. Therm. M. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis laureati, et in alio latere sunt littere, videlicet : *Q. Pompon.*, deinde *Musa.*, et in medio ipsarum litterarum est mulier vestita, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite hominis laureati, cum aliquibus literis, et in alio latere est angelus ponens scutum super tropheum, cum litteris, videlicet *Roma;* ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite hominis habentis pellem leonis supra caput cum duobus cornibus; in alio latere est griffo allatus sub quo sunt littere, videlicet *L. Papi*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis habentis capellum in capite et habente (*sic*) desuper duas allas et quasi forpices; in alio latere sunt littere, videlicet *C. Mamil.*; deinde *Limetan.* In medio quarum litterarum est homo tenens baculum in manu, et canis parvus prope eum, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum duobus capitibus colligatis simul duorum senum, cum litteris in circuitu eorum, videlicet *M. Fouri. L. F.*; in alio latere est mulier tenens lauream in manu dextra ponens illam super tropheum, cum litteris prope eam : *Roma*, et aliis litteris, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite hominis galleati propte (*sic*) quod sunt littere *Roma;* in alio latere est laurea magna in qua sunt hee littere, videlicet *M. Metellus Q. F.*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 18. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis comati, cum litteris, videlicet *Q. Oicinius*, deinde *III vir;* est stella sub collo ejus, et in alio latere est clava Herculis, super quam est pellis leonis, et littere, videlicet *C. Coponius*, deinde *pr. S. C.*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis laureati. In alio latere est senex nudus portans quasi saccum in spatulis, et columpna post eum cum ydolo desuper, et cum litteris, videlicet *L. Censor*, ponderant lb. 0, d. 10. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite hominis galleati et litteris *Roma;* in alio latere est triumphus, duo equi trahentes currum super

quem est homo tenens lauream in manu, et est allatus, cum litteris, videlicet *L. Flamini*, deinde *Cilo*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite hominis habentis pellem leonis in capite, cum duobus cornibus post caput, cum litteris *S. C.*, in alio latere est triumphus : duo equi trahentes currum super quem est mulier induta tenens scutum et lanceam, et sub equis est serpens, et sunt littere, videlicet *L. Procili F.*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item undecim numismata argentea cum capite senis laureati et littere post caput *S. C.*; in alio latere est triumphus, quatuor equi trahentes currum super quem est juvenis allatus tenens in dextra manu lauream et in sinistra palmam, et sunt littere iste, videlicet *Q. Apo. Ato. Bab. Pr.*, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 11. Ipsa undecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item novem numismata argentea cum capite juvenis capillati, in alio latere est homo super equum valde currentem, et ipse homo tenet palmam in manu, et sunt littere, videlicet *L. Piso. frugi*, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 4. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item tria numismata argentea cum capite hominis senis barbati et allati, cum ligatura capitis, in alio latere est equus allatus, et sunt littere *Q. Titi*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item quinque numismata argentea cum capite senis barbati, sub quo sunt littere, videlicet *Pansa*, ex quibus quinque quatuor sunt que in alio latere habent feminam seminudam sedentem, et tenentem baculum in manu sinistra et pathenam in manu dextra, et littere, videlicet *C. Vibius C. F. Cn.*; in quinto vero numismate in alio latere sunt due manus tangentes se ad invicem, et tenentes quasi forpices, cum litteris istis : *Albinus Brutus*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 16. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item novem numismata argentea cum capite mulieris, post quod caput sunt littere, videlicet *Pietas*, et in alio latere est juvenis nudus portans in spatulis senem semivestitum, cum litteris, videlicet *M. Herenni*, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 4. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati cum medio.

Item tresdecim numismata argentea cum capite mulieris laureate, et in alio latere est homo equitans equum cum lancea in manu, et subtus sunt littere, videlicet *P. Crepusii*; ponderant lb. 0, unc. 1, d. 18. Ipsa tresdecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item novem numismata argentea, in uno latere est galea cum litteris de super *Ant. Avg.*, et subtus *III vir R. P. C.*; in alio latere est avis super baculum cum duobus faculis et aliis litteris, ponderant lb. 0, unc. 1, d. 2. Ipsa novem numismata sunt valoris unius ducati.

Item octo numismata argentea cum duobus capitibus simul conjunc-

tis, et in alio latere est galea cum hominibus intus, et cum litteris desuper, videlicet *C. Font.*, et inferius *Roma*; ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa octo numismata sunt valoris unius ducati.

Item septem numismata argentea cum capite mulieris laureate post quod sunt littere, videlicet *Salutis*; in alio latere est mulier vestita firmans se brachio sinistro super columpnam, et in circuitu ejus sunt hee littere, videlicet *Muacilius*, deinde *III vir. Valetu*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 22. Ipsa septem numismata sunt valoris unius ducati.

Item undecim numismata argentea cum capite juvenis laureati, et in alio latere est mulier vestita tenens duas faces in manibus, et sunt littere, videlicet *P. Clodius M. F.*; ponderant lb. 0, unc. 1, d. 12. Ipsa undecim numismata sunt valoris 2 ducatorum.

Item sex numismata argentea cum capite mulieris laureate de hedere, et in alio latere est equs (*sic*) allatus, cum litteris, videlicet *Q. Titi*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 19. Ipsa sex numismata sunt valoris 7 carlenorum.

Item septem numismata argentea cum capite senis laureati, post quod sunt littere *S. C.*, et in alio latere est mulier vestita tenens in sinistra manu scutum et lanceam in alia, ac serpens ante eam, et post eam sunt littere *L. Prosili f.*; ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa septem numismata sunt valoris unius ducati.

Item quinque numismata argentea cum capite mulieris laureate et cum litteris *Roma*, et in alio latere est homo equitans equum, tenens lanceam in manu dextra cum litteris, videlicet *Mu. Aemilio*, qui equus una cum homine stant super pontem tribus arcubus constructum, in quibus sunt tres littere, videlicet *Lep.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 17. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis galleati et litteris *Licii L. Porcii*, et in alio latere triumphus, videlicet duo equi trahentes currum super quem est homo nudus tenens in sinistra manu scutum, et cum dextera proiciens lanceam, et sunt littere, videlicet *L. Lic. Cn. Dom.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis, cum litteris *Libo.*, deinde *bonevent*, et in alio latere est puteus cum litteris desuper, videlicet *puteus*, et sub puteo sunt littere *Scribon.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis galleati, cum litteris *Roma*, et in alio latere homo sedens super duo scuta, tenens baculum in manu sinistra, et due aves, una post et altera ante, et ad pedes ejus est lupa cum duobus ejus pueris, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite senis laureati, et in alio latere est triumphus quatuor equorum trahencium currum super quem est homo nudus tenens baculum in sinistra et in dextra fulmen, et sunt littere, videlicet *L. Scip. Asiat.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quinque numismata argentea cum capite juvenis comati et laureati, sub collo ejus est fulmen, et sunt littere *Mu. Fontei. C. F.*; in alio latere est laurea magna in qua est puer allatus nudus equitans hyrcum, et super caput ejus quasi due campanelle, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 16. Ipsa quinque numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum duobus capitibus, unum super aliud, et stellis, in alio latere est galea cum litteris desuper *Mu. Fonti*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quinque numismata argentea, cum capite juvenis laureati cum spicis grani, cum litteris *Capit.*, et certis numeris; in alio latere sunt duo boves arantes et homo gubernans eos, cum litteris *C. Marc. C. F. Sc.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 16. Ipsa quinque numismata sunt valoris 7 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea, cum capite senis, et super caput sunt littere, videlicet *G. P. R.*, et in alio latere est themo, et quidam baculus cum litteris *Ex. Sc. C. II. Len. Q.*, et est parva rotonditas in medio, significans mundum; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis comati et stella desuper, post quod est balista cum litteris, videlicet *Acisculus*, et in alio latere est vitulus super quem equitat mulier tenens pannum ambabus manibus plenum vento, cum litteris *L. Valerius*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis cum capillis sparsis et baculo, et in alio latere est avis elevans alam et tenens sub pedibus fulmen, habens in latere dextro baculum retortum et in sinistro vas, et sunt littere, videlicet *Q. Cassius*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis cum capillis sparsis, et in alio latere sunt quasi forpices, et littere, videlicet *M. Plaetori*, et deinde *Cist. Ex. S. C.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis, cum litteris, videlicet *Q. Cassius libert.*, sed ex ipsis quatuor unum est caput habens vellum cum istis litteris tantummodo, *Q. Cassius*, et in alia parte omnium quatuor est templum, in quo est cathedra, et in latere dextro est vas, et in sinistro sunt due littere, videlicet *A. C.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis vello cooperto seu mulieris, cum litteris *Concordia Paullus Lepidus*, et in alio latere est tropheum, et desuper sunt littere, videlicet *Ter.*, et a parte dextra est homo senex ligatis manibus cum duobus pueris, et ex parte sinistra est homo tangens tropheum, cum litteris *Paullus*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item duo numismata argentea, cum capite juvenis vello cooperto, cum

litteris *P. Fonteius capito IIIvir concordia*, et in alio latere est palacium sub quo sunt littere *Im. P.* et aliis litteris; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite senis et litteris *Sc. Sufena*, et in alio latere homo sedens, tenens in dextra baculum, et juvenis allatus cum laurea coronans eum, cum litteris *P. F. Sex Nom. Prl.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis comati et laureati; in alio latere est homo equitans equum et tenens scutum super lanceam, et sunt littere, videlicet *M. Lepidus*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis seu monstri : est facies lata et capillosa, et sub mento ejus sunt littere, videlicet *L. Plautius*; in alio latere est mulier vestita et allata gubernans manibus duos equos, et sub pedibus ejus sunt littere, videlicet *Plancus* ; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum duobus capitibus pro quolibet, unum caput est juvenis cum laurea de hedere, et apparet modicum lancea; in alio latere est caput juvenis cum laurea vitis, et sunt littere, videlicet *L. Cassi. Q. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis galleati, et in alio latere est triumphus, duo equi trahentes currum super quem est figura allata, et sunt littere *C. pulcher*, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite hominis quasi galleati, cum cornibus desuper, et litteris *Roma*; in alio latere est homo equitans equum cum palma in manu, et sunt littere, videlicet *Philippus*, et stella; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item tria numismata argentea, cum duobus capitibus, unum supra aliud, cum duabus stellis, cum litteris *Rufus. IIIvir*; in alio latere est mulier vestita, tenens in dextra manu ballansias, et in sinistra baculum, cum certis litteris, ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea, inter que unum est falsum, cum capite juvenis galleati, cum litteris desuper *Roma*, et inferius *Cerco*; in alio latere est laurea de quercu cum galea et certis litteris; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa tria numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis comati, et in alio latere est homo rectus et vitulus ante eum, et altare cum igne inter eos, cum litteris, videlicet *Apost. A. F.*, deinde *S. N. Abin.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite juvenis cum laurea de spicis grani, et ex utroque latere ipsius capitis eciam sunt spice, et littere sunt desuper, videlicet *IIIvir*, et inferius sunt brocchi. In alio latere est

sedes pontifficalis, et due fasses in lateribus, cum litteris *L. Furi. Cn. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea cum capite hominis cum ligatura capitis, cum baculo retorto, cum litteris *Ancus*; in alio latere est homo equitans equum, cum litteris *Philippus*, et inferius sunt littere, videlicet *Aqua. Mar.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 9. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item tria numismata argentea, cum capite juvenis, cum ligatura capitis et litteris *Geta IIIvir*; in alio latere est aper vulneratus sagitta et canis persequens eum, cum litteris *C. Hoside C. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 10. Ipsa tria numismata sunt valoris 5 carlenorum.

Item quatuor numismata argentea cum capite senis laureati, et in alio latere est tropheum super caput hominis nudi sedentis, et homo allatus coronans illud, cum litteris grecis, ponderant lb. 0; unc. 0, d. 6. Ipsa quatuor numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item duo numismata argentea magna cum capite juvenis cum ligatura capitis et cornu; in alio latere est mulier sedens galleata cum scuto prope eam, et in dextra manu tenens ydolum, et lanceam in sinistra, cum litteris grecis prope ipsam mulierem ex utroque latere; ponderant lb. 0, unc. 1, d. 4. Ipsa duo numismata sunt valoris unius ducati.

Item quatuor numismata argentea cum capite juvenis cum ligatura capitis, et in alio latere est bos habens faciem humanam, videlicet hominis senis, et juvenis allatus desuper cum palmis in manibus, et unum illorum quatuor numismatum est falsificatum, cum litteris grecis; ponderant lb. 0, unc. 1. Ipsa quatuor numismata sunt valoris unius ducati.

Item duo numismata argentea, cum capite senis galleati, et in alio latere est caput equi cum spica grani; et non sunt littere, credo tamen quod ipsa numismata greca sint; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 12. Ipsa duo numismata sunt valoris 8 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis galleati et litteris grecis; in alio latere est equus allatus, cum littera greca; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 13. Ipsa duo numismata sunt valoris 6 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite mulieris juvenis et cum raziis in capite; in alio latere est flos, cum litteris grecis; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis, et in alio latere est homo nudus ambulans, tenens in dextra manu quasi forpices, et in sinistra ydolum pro parte revolutum pannis, cum litteris grecis; ponderant (*sic*) lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis galleati, et in alio latere est bos currens et inclinans caput, et desuper juvenis allatus cum laurea in manu, et inferius cum litteris grecis; ponderant (*sic*) lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis, in alio latere est

homo equitans, et modicum apparet littera greca; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis, et in alio latere est vellum et spica grani; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum deauratum cum capite juvenis et cum spicis grani; in alio latere est equus, et non sunt littere, sed credo quod numisma est grecum, ponderat lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite galleato; in alio latere est homo equitans, cum baculo in manu, et sunt littere grece in circuitu; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 5. Ipsum numisma est valoris 3 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis laureati, et in alio latere est mulier habens in manu sinistra scutum et in dextra lanceam, cum litteris grecis; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 3. Ipsum numisma est valoris 2 carlenorum.

Item unum numisma argenteum cum capite juvenis cum ligatura capitis satis extranea, et cum littera greca, in alio latere est equus allatus, cum littera greca; ponderat lb. 0, unc. 0, d. 2. Ipsum numisma est valoris unius carleni.

Item duo numismata argentea cum capite mulieris, sub collo cujus sunt littere *Salus*; in alio latere est triumphus : duo equi trahentes currum super quem est juvenis allatus, tenens palmam in manu, et sunt littere, videlicet *Roma*, deinde *D. Silanus L. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa dno numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis allati et stella, et in alio latere est homo nudus galleatus tenens gladium in manu, et in uno latere sunt spice grani, et in alio sunt littere *L Valeri Flacci* ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite vellato mulieris, cum litteris *Hispan*, et in alio latere est homo respiciens avem, et in alio latere sunt fasses, cum litteris *Ns. Abin. Post. A. F.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis, cum certis numeris et cum litteris *C. Norbanus*, et in alio latere sunt fasses, spice grani et quasi forpices; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis, cum baculo retorto et cum litteris *Floracrinus*, et in alio latere sunt duo homines armati et galleati, cum scutis et gladiis in manibus; unus autem eorum cum litteris *C. Serra*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 7. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis laureati cum spicis grani, cum litteris *C. Memmi C. F.*, et in alio latere est tropheum super caput hominis nudi genuflexi, cum litteris *C. Memmius Imperator*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 4 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum sede pontifficali, cum litteris in summitate ejus quas legere nequeo, et inferius sunt littere, videlicet *Crassipes*, et in alio latere est caput mulieris habentis quasi turres parvas in capite cum litteris *Aed. Cur.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite senis, et est caput Herculis cum clava et pelle leonis, in alio latere sunt duo equi, super unum illorum equitat homo, cum mure et certis litteris, et unum illorum est falsificatum; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 2 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite juvenis galleati, et in alio latere est triumphus duorum equorum trahencium currum super quem est juvenis allatus, cum litteris *Cald.*; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Item duo numismata argentea cum capite mulieris, et in alio latere sunt duo serpentes trahentes currum super quem est mulier tenens fasses in manu, cum litteris; ponderant lb. 0, unc. 0, d. 6. Ipsa duo numismata sunt valoris 3 carlenorum.

Sequitur inventarium pannorum de razio spectancium ad prefatum Reve[mum] in Xpo patrem dominum P[m]., tituli sancti Marci presbyterum, cardinalem Venetiarum, et primo illorum pannorum in quibus figure sanctorum et sanctarum posite sunt.

Et primo duo panni novi valde plucri (*sic*) cum seryco, de opere optimo, magni, cum istoria Helie, unus est modicum major alio; sunt valoris 160 ducatorum auri (1).

Item duo panni mediocres pares, novi, valde pulcri, cum seryco, de opere optimo, in uno est hystoria diei Ramis palmarum, in alio est expulsio ementium et vendentium a templo, sunt valoris 80 ducatorum auri.

Item unus pannus novus pulcherrimus, finissimus, cum seryco et auro, de opere optimo, aliqualiter minor aliis duobus precedentibus, in quo est hystoria resurrectionis d. n. Jhesu Xpi, et est valoris 60 ducatorum auri.

Item unus pannus magnus novus, non contextus de tam finissima lana sicut alii superiores, cum hystoria trium Magorum, valoris 30 ducatorum auri.

Item unus pannus antiquus, in medio est nostra domina ad fontem cum filio et multis angelis, mediocris, valoris 15 ducatorum.

Item unus parvus pannus novus, valde pulcher, cum seryco, de opere optimo, cum nostra domina genuflexa et adorans (*sic*) filium, pro porta, cum Joseph et angelis, valoris 14 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus, cum serico, de opere optimo, pro porta, ejusdem hystorie sicut superior immediatus, non tamen ita pulcher, valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus novus, de bono opere, pro porta, cum

(1) En marge : « Restituti sunt pat° no. »

nostra domina et filio parvulo frangente ramum arboris ficus, valoris 10 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus, cum seryco, de opere optimo, pro porta, cum hystoria sancti Georgii, valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus, de opere optimo, pro porta, cum duobus angelis magnis tenentibus arma ipsius domini Cardinalis, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus similis precedenti, de opere optimo, pro porta, cum duobus angelis magnis tenentibus arma ipsius domini Cardinalis, valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius similis parvus pannus novus, de opere optimo, pro porta, cum duobus angelis magnis tenentibus arma ipsius Cardinalis, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item unus alius pannus, major quam pro porta, de opere bono, cum duobus angelis magnis tenentibus arma ipsius Cardinalis, et est valoris 13 ducatorum auri.

Item unus pannus quadratus pro muro, quasi novus, de bono opere, in quo sunt angeli magni tenentes arma ipsius domini Cardinalis, est valoris 22 ducatorum auri.

Item unus alius pannus quadratus pro muro, quasi novus, de bono opere, et in laborerio et aliis similis superiori, minor tamen aliquantulum, valoris 20 ducatorum auri.

Item unus alius pannus quadratus, pro muro, de bono opere, quasi novus, cum girlanda viridi, in medio cujus sunt arma ipsius domini Cardinalis, et desuper sunt duo parvi angeli tangentes manibus ipsam girlandam, est valoris 18 ducatorum auri.

Item unus alius pannus quadratus, pro muro, de bono opere, quasi novus, similis superiori in laborerio et aliis, minor tamen aliquantulum, valoris 16 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus, pro porta, de rudi opere, cum anunciata, valoris 7 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus, pro porta, de opere rudi, cum sancto Cristophoro, valoris 7 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus, pro porta, de opere rudi, cum Xpo et duabus Mariis, et est valoris 7 ducatorum auri.

Item unus parvus pannus novus, ad ponendum ante altare, de opere optimo, cum anunciata, et litteris desuper : *ecce ancilla domini*, etc, et cum duabus parvis armis, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unus alius parvus pannus novus, in omnibus et per omnia similis superiori, de opere optimo, valoris 8 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus novus, ad ponendum ante altare, de opere optimo, cum anunciata et cum litteris desuper : *Jhesus Jhesus Maria*, et inferius : *o mater dei*, etc., cum duabus parvis armis ipsius domini Cardinalis, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus novus, ad ponendum ante altare, de opere bono, cum deo patre coronante virginem Mariam et duobus ange-

lis tenentibus pannum ad spatulas eorum, et est valoris 8 ducatorum auri.

Sequitur inventarium aliorum pannorum de razio spectancium ad ipsum Reve. d. Cardinalem Sancti Marci, in quibus pannis figure hominum et mulierum posite sunt.

Et primo duo panni magni novi, unus est modicum latior altero, cum hominibus et mulieribus et animalibus silvestribus, de bono opere, et sunt valoris 110 ducatorum auri.

Item duo alii panni magni, pares, novi, et ejusdem hystorie, de bono opere sive, torneamenti sub eodem patrono facti hominum et mulierum, valoris 110 ducatorum auri (1).

Item quatuor pecie pannorum novorum et ejusdem facture, non tamen ejusdem magnitudinis, cum arboribus et animalibus parvis, et ipse IIII^or pecie sunt facte pro una camera paramenti. Prima pecia est magna et longa cum duobus armis ipsius domini Cardinalis, et pro muro. 2a pecia est ipsius latitudinis, non longitudinis, cum simplicibus armis ipsius domini Cardinalis, etiam pro muro. 3a pecia est majoris longitudinis et minoris latitudinis, pro cooperiendo lecto, cum simplicibus armis. 4ta pecia est minor omnibus aliis in longitudine et latitudine, et est pro supra celo, cum simplicibus armis, et sunt ipse 4or pecie valoris 110 ducatorum auri (2).

Item unus pannus magnus, aliqualiter antiqus, pro muro, cum hominibus et mulieribus qui sunt in venatione, de bono opere, et est valoris 36 ducatorum auri.

Item tres alii panni, quasi pares, et aliqualiter antiqui, et ejusdem hystorie ac laborerii, de bono opere, vid. hominum sine mulieribus exeuntium in venationem, sunt omnes tres pro muro, et valoris 84 ducatorum auri.

Item unus alius pannus magnus antiqus, pro muro, cum hystoria yspanica contra infideles, qui vocatur pannus navis et est valoris 35 ducatorum.

Item unus alius pannus magnus, pro muro, antiqus, cum venationibus hominum et mulierum, et vocatur pannus quem laceravit canis, valoris 35 ducatorum auri.

Item unus alius pannus valde magnus, antiqus, pro muro, cum multis hominibus et mulieribus cum pueris, valoris 40 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus novus, cum serico, pro muro, de opere optimo, cum certa hystoria Pharaonis, et cum uno strusio ave, valoris 24 ducatorum auri (3).

Item unus alius pannus magnus novus, de bono opere, cum seryco,

(1) Effacé. En marge : « dati Prot. (?) de Cesarinis. »

(2) Cet article est effacé.

(3) C'est là tapisserie mentionnée ci-dessus dans l'inventaire de Léon X, p. 159. Corrigez le mot « serucio » qui y figure en « strucio. »

pro lecto, in quo sunt plures homines et mulieres in venatione apud quendam fontem, et in circuitu eorum est cepes rosarum, et est valoris 30 ducatorum auri.

Item unus pannus pro muro, valde antiqus, cum hominibus et mulieribus, et vocatur pannus de Lohier, et est valoris 10 ducatorum auri.

Item unus alius pannus, satis antiqus, pro muro, cum hystoria unius Cardinalis legati ad regem Francie, et est valoris 14 ducatorum auri.

Item unus alius pannus valde antiqus, pro muro, cum hystoria impresye de Jherusalem, valoris 14 ducatorum auri.

Item unus alius pannus magnus, satis antiqus, pro muro, cum hominibus et mulieribus in venationem exeuntibus, qui pannus solet poni in primo ingressu domus, et est valoris 22 ducatorum auri.

Item unus pannus rubeus, pro lecto, satis antiqus et magnus, in medio sunt duo juvenes et una mulier flores colligentes, cum armis simplicibus ipsius Rev^mi^ domini Cardinalis, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item unus pannus mediocris, pro lecto, novus, de opere bono, cum dupplicibus armis ipsius domini Cardinalis, in medio est vir et uxor cum ancilla, et est valoris 15 ducatorum auri.

Item unus pannus pro lecto, antiqus, parvus, cum hominibus et mulieribus facientibus collationem, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unus pannus pro muro, antiqus et laceratus, cum figuris, et est una pars panni superius scripti de Jherusalem, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unus alius pannus pro muro, antiqus et laceratus, et est una pars panni superius scripti de Lohier, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unus alius pannus parvus pro muro, antiqus et laceratus, et est una pars panni superius scripti Cardinalis legati, et est valoris 3 ducatorum auri.

Item unus alius pannus pro lecto, valde antiqus, laceratus, de rudi opere, cum figuris duodecim mensium, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item quatuor panni qui faciunt unam cameram, antiqui et etiam in parte lacerati, de opere rudi, cum hominibus et mulieribus rusticalibus, et sunt valoris omnes simul 32 ducatorum.

Sequitur aliud inventarium spaleriarum sive banchalium factarum cum armis ipsius Reve^mi^ domini Cardinalis sancti Marci.

Et primo sex spalerie nove, de bono opere, cum tribus armis ipsius d. Cardinalis in medio ipsarum positis pro qualibet, ejusdem magnitudinis, quantitatis et operis, et sunt valoris 12 ducatorum pro qualibet, qui ascendunt in toto ad summam 72 ducatorum auri.

Item spalerie due seu banchalia, valde magna, de opere bono, cum armis quinque ipsius domini Cardinalis in medio ipsarum positis, et duobus hominibus et duabus mulieribus pro quolibet, tenentibus duo

arma, ex illis quinque, et sunt ejusdem operis et quasi magnitudinis, ac sunt valoris 16 ducatorum pro quolibet, et ascendunt ad summam 32 ducatorum auri.

Item spalerie quatuor seu banchalia, de opere bono, cum tribus armis ipsius domini Cardinalis in medio ipsarum positis, cum uno homine et una muliere pro quolibet, tenentibus arma que sunt in medio, ejusdem facture et operis sicut due supra proxime, et sunt valoris 10 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 40 ducatorum auri.

Item una spaleria seu banchale latum, de opere bono, ad ponendum super capsas sive scampna, cum uno homine et una muliere tenentibus arma ipsius domini Cardinalis in medio, et duo alia arma sunt in lateribus, que sunt facta in longitudine et non in latitudine, ad pendendum, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item tres spalerie, de opere bono, cum tribus armis ipsius d. Cardinalis pro qualibet, in parte superiori ipsarum positis, et sunt valoris ducatorum 12 pro qualibet, qui ascendunt ad summam 36 ducatorum.

Item tria banchalia, ejusdem operis sicut sunt spalerie superiores, non tamen illius latitudinis, cum tribus armis ipsius d. Cardinalis pro quolibet, in parte inferiori ipsorum positis, et sunt valoris 10 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 30 ducatorum auri.

Item una spaleria, de opere rudi, habens aliqua foramina parva, cum tribus armis ipsius domini Cardinalis in parte inferiori positis, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item tria banchalia parva, de opere rudi, cum tribus armis pro quolibet, in parte inferiori ipsorum positis, et sunt valoris 4 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 12 ducatorum auri.

Item unum banchale valde parvum, ejusdem operis et bonitatis sicut sunt superiora, cum duabus armis ipsius d. Cardinalis in parte inferiori positis, et est valoris 2 ducatorum auri.

Sequitur aliud inventarium spaleriarum et banchalium sine armis ipsius Rev[mi] d. Cardinalis.

Et primo due spalerie pares, quasi nove, magne, de opere bono, cum hominibus et animalibus sylvestribus, sunt valoris 24 ducatorum auri.

Item due alie spalerie magne, pares, quasi nove, de opere bono, cum hominibus et mulieribus in venatione, sunt valoris 24 ducatorum.

Item due alie spalerie magne, pares, nove, de opere bono, cum arboribus, floribus et cuniliis qui capiuntur in rethibus, sunt valoris 24 ducatorum.

Item due alie spalerie pares, strictiores superioribus, de opere bono et de laborerio Almanie, cum hominibus et mulieribus loquentibus ad invicem, sunt valoris 14 ducatorum.

Item tria banchalia nova, stricta et parva, cum vulpibus et cuniliis, de opere bono, et sunt valoris 2 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 6 ducatorum auri.

Sequitur aliud inventarium pannorum de Razio sine figuris.

Et primo quatuor pecie pannorum novorum, ejusdem facture, non tamen ejusdem magnitudinis, cum arboribus et animalibus parvis, et ipse 4or pecie sunt facte pro una camera paramenti. Prima pecia est magna et longa, pro muro, cum duabus armis ipsius domini Cardinalis. 2a pecia est ipsius latitudinis, non longitudinis, pro muro, et cum simplicibus armis ipsius d. Cardinalis. 3a pecia est majoris longitudinis et minoris latitudinis pro cooperiendo lecto, cum simplicibus armis ipsius d. Cardinalis. 4ta pecia est minor omnibus aliis in longitudine et latitudine, et est pro supra celo cum simplicibus armis ipsius Cardinalis, et sunt ipse 4or pecie de opere bono, et omnes simul sunt valoris 100 ducatorum auri.

Item unus alius pannus pro muro, sive pro lecto, mediocris, de opere bono, novus, cum floribus, sine armis et figuris, eciam in parte laboratus cum seryco, et est valoris 20 ducatorum auri.

Item octo pecie pannorum, tam pro lecto quam pro muro, ejusdem operis, cum arboribus, floribus et animalibus, de opere rudi, omnes ipse octo pecie simul sunt valoris 90 ducatorum auri.

Item unus alius pannus, satis magnus, pro muro, cum quinque arboribus, de opere rudi, et est valoris 14 ducatorum auri.

Item duo alii panni antiqui, parvi, pro lecto, pares, cum arboribus quinque pro quolibet, et sunt valoris 6 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad 12 ducatos auri.

Item unus alius pannus valde antiqus, pro muro, cum brevibus et tribus griffonibus (?), qui alias fuit incisus, et est valoris 3 ducatorum.

Item unus alius pannus, pro lecto, cum quinque arboribus, antiqus et major aliis pro lecto aliis duobus superioribus, et est valoris 8 ducatorum auri (1).

Sequitur aliud inventarium aliarum antiportarum factarum sine armis ipsius d. Cardinalis.

Et primo due antiporte cum uno homine et una muliere coram qua genuflectit se alicornus animal, antique et de opere rudi, et similes in omnibus, et sunt valoris 4 ducatorum pro quolibet, qui ascendunt ad summam 8 ducatorum auri.

Item una alia antiporta cum uno homine et una muliere; homo tenet falconem in manu, et mulier tenet anatem (?), de opere rudi, et est valoris 4 ducatorum auri.

Sequitur aliud inventarium aliarum antiportarum factarum cum armis ipsius d. Cardinalis.

Et primo una antiporta nova, de opere bono, eciam cum seryco, cum tribus armis ipsius d. Cardinalis; duo sunt in superiori, et reliqum in inferiori partibus, et est valoris 8 ducatorum auri.

(1) En marge : « Habuit mr Santus. »

Item una alia antiporta nova, de opere bono, eciam cum serico, cum una girlanda in medio, intra quam sunt arma ipsius d. Cardinalis, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, de opere bono, cum duabus armis, vid. in superiori et in inferiori parte, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item una antiporta nova, de fino panno pavonassio, cum una pulcherrima girlanda viridi, in medio cujus sunt arma ipsius domini Cardinalis, et omnia laborata sunt cum śeryco et auro, et est valoris 12 ducatorum auri.

Item una antiporta, de panno mediocri viridi, cum una girlanda in medio, et cum 4^{or} ramis in 4^{or} partibus ipsius, in cujus girlande medio sunt arma ipsius domini Card^{lis}, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, de panno celestri mediocri, cum una pulcra girlanda in medio, et in 4^{or} lateribus quatuor rami arborum, et in medio girlande sunt arma ipsius d. Card^{lis}, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item quatuor antiporte seu coopertoria mulorum, ejusdem panni et laborerii, videlicet de panno rubeo mediocri, cum girlanda viridi, in medio cujus sunt arma ipsius d. Card^{lis}, et sunt valoris 6 ducatorum pro qualibet, qui ascendunt ad summam 24 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, seu coopertorium muli, de panno celestri mediocri, cum una girlanda viridi simili superioribus, in medio cujus sunt arma ipsius d. Cardinalis, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, ymo verius coopertorium muli, et est minor et bassior aliis, de panno celestri mediocri, cum eadem girlanda viridi, in medio cujus eciam sunt arma ipsius d. Card^{lis}, et est valoris 4 ducatorum auri.

Item una alia antiporta, seu coopertorium muli, de panno celestri mediocri, cum quinque armis ipsius domini Card^{lis}, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item quinque antiporte seu coopertoria mulorum, ejusdem panni et laborerii, vid. de panno rubeo mediocri, cum girlanda et foliis viridibus, in medio cujus sunt arma ipsius domini Cardinalis, et sunt valoris, una cum alia compensata, 2 ducatorum cum medio pro qualibet, qui ascendunt ad summam 12 ducatorum cum dimidio.

Sequitur aliud inventarium omnium tappetorum cujuscunque operis spectancium ad ipsum Reverendissimum dominum Cardinalem.

Et primo duo magna tappeta quadrata, nova, et unum quodque illorum duorum est dupplicatum; quodlibet ipsorum est valoris 22 ducatorum, et ascendunt ad summam 44 ducatorum auri.

Item unum valde magnum tappetum, antiqum, et in aliqua parte perforatum, et est valoris 15 ducatorum auri.

Item unum aliud magnum tappetum, antiqum, non tamen ita magnum sicut precedens, et in aliqua parte perforatum seu laceratum, et est valoris 7 ducatorum auri.

Item unum aliud magnum tappetum novum, non tamen ita magnum sicut immediate precedens, et est valoris 10 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum novum, modicum minus precedenti immediate, et est valoris 10 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum novum, non tamen ita magnum sicut immediate precedens, sed ejusdem operis et laborerii, et est valoris 9 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum sicut est immediate precedens, novum, et est valoris 10 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum sicut precedens et ejusdem laborerii, tamen magis discoloratum, et est valoris 9 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum, antiqum, et incisum ex una parte, crocei coloris, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum, antiqum, et incisum ex una parte, rubei coloris, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum, novum, ejusdem magnitudinis sicut est primum tappetum scriptum in presenti carta, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum, quasi novum, ejusdem magnitudinis sicut immediate precedens, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum, quasi novum, ejusdem magnitudinis et laborerii sicut immediate precedens, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum, novum, et est aliqualiter majus quam immediate precedens, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum, quasi novum, non ita longum sicut precedens immediate, sed est lacius, et est valoris 8 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum, antiqum, ejusdem latitudinis sicut precedens, non tamen longitudinis, et in aliqua parte modicum perforatum, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum magnum modicum plus quam precedens, sed striccius, quasi novum, et est valoris 6 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum mediocre, quasi novum, modicum minus in longitudine quam precedens, tamen striccius, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum mediocre, novum, non ita longum sicut precedens, sed lacius, et est valoris 5 ducatorum auri.

Item unum tappetum mediocre novum, modicum brevius immediate superiori, striccius tamen, et est valoris 4 ducatorum auri.

Item unum aliud tappetum, novum, mediocre, ejusdem laborerii sicut est precedens, striccius tamen, et est valoris 4 ducatorum auri (1).

Item unum tappetum parvum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud tappetum parvum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud tappetum, parvum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud tappetum, parvum, bonum, voloris 3 ducatorum.

(1) Les mots « striccius tamen » sont effacés.

Item unum aliud parvum tappetum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud parvum tappetum, valoris 3 ducatorum (B).

Item unum aliud parvum tappetum, valoris 3 ducatorum (B).

Item unum aliud tappetum parvum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud parvum tappetum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum aliud tappetum parvum, bonum, valoris 3 ducatorum.

Item unum tappetum parvum, bonum, minus aliis precedentibus, valoris 2 ducatorum auri.

Item unum tappetum parvum bonum, valoris 2 ducatorum auri.

Item unum tappetum parvum bonum, valoris 2 ducatorum auri.

Item unum tappetum parvum, bonum, valoris 2 ducatorum.

Item unum tappetum parvum, bonum, valoris 2 ducatorum.

Item unum tappetum parvum, bonum, valoris 2 ducatorum.

Item unum tappetum parvum, antiqum, in parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, parvum, antiqum, in parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum parvum, antiqum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum parvum antiqum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum parvum, antiqum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, parvum, antiqum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, parvum, antiqum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, parvum, antiqum, in aliqua parte laceratum, valoris unius ducati cum dimidio.

Item unum aliud tappetum, valde parvum et valde antiqum, valoris medii ducati.

Item unum aliud tappetum valde parvum et valde antiqum, valoris medii ducati auri.

APPENDICE

I

Contrat conclu le 25 mars 1466 avec Bernardo di Lorenzo pour la construction du palais et de la basilique de Saint-Marc.

Cf. pp. 51-55.

In nomine domini, amen. Noverint universi et singuli per hoc publicum instrumentum, quod cum sanctissimus in Christo pater et dominus noster, dominus Paulus, divina providentia papa II, de præsenti velit et intendat amplificare palatium Suæ Sanctitatis, quod est conjunctum ecclesiæ sancti Marci de Urbe, atque ad hoc opus agendum et prosequendum Sua Sanctitas contentetur habere discretum virum magistrum Bernardum Laurentii de Florentia architectum.

Hinc siquidem fuit et est, quod anno a Nativitate domini MCCCCLXVI, indictione XIIII, die XXV mensis Martii, Pontificatus vero sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Pauli, divina providentia papæ II, anno secundo. In mei Gerardi notarii publici testiumque infrascriptorum ad hæc specialiter vocatorum et rogatorum præssentia, personaliter constitutis spectabili viro domino Francisco de Burgo, scriptore apostolico et sanctissimi domini nostri papæ familiare, ac pro præfato sanctissimo domino nostro papa præsente, agente, stipulante et recipiente ex una, et supradicto magistro Bernardo Laurentii pro se suisque heredibus et successoribus ac sociis, si quos in præsenti opere habere et nominare voluerit, præsente, agente, stipulante et recipiente, partibus ex altera. Ipsi siquidem dominus Franciscus et Bernardus nominibus prædictis super edificio et opere prædicto conficiendo ad infrascripta conventiones, pacta, capitula, in vulgari ydiomate pro majori eorum intelligentia scripta, concorditer devenerunt, quorum tenor sequitur, et est talis, videlicet :

Perche lo santissimo in Christo patre et sig. nostro Paulo papa II di presente vuole et intende fare edificare appresso e nela chiesa di santo Marco e nel palazo apostolico, dove al presente fa residentia, sale, camere et altre stantie congiunte con decto palazo, e mettere in volta le due streme navicelle dela decta chiesa di santo Marco, e rifare lo portico che e dinanzi a decta chiesa, e murare intorno alo giardino, e qualunque

altra opera e lavoro, che piacesse a Sua Santita, e secondo da esso o altro per lui sera ordinato e disegnato, lo prudente e discreto homo maestro Bernardo di Lorenzo da Firenze architectore s'e convenuto colo spectabile messer Francesco del Borgo, scriptore apostolico, famiglio de Nostro Signore, et per la Sua Santita agente et locante, a tolto a fare, conducere, sequire et expedire decti lavori et edifitii con pacti, modi, conditioni et capitoli infrascripti, cioe :

Primo promette decto maestro Bernardo a decto messer Francesco, presente et agente in nome di decto Nostro Signore, a tutte sue spese cavare e far cavare tucti oportuni fondamenti di decti edifitii, etc. (mêmes formules que dans le contrat rapporté pp. 55-57 de ce volume.)

Item promette decto maestro Bernardo far decti lavori et edifitii fedelmente a uso, costume e giudicio di ogni buon maestro, etc. (Mêmes formules que ci-dessus.)

Item promette decto maestro Bernardo di pouere e murare a tucte sue spese, etc. (Comme ci-dessus).

Item promette decto maestro Bernardo lavorare e far lavorare tucte le volte, etc. (Comme ci-dessus.)

Item promise decto maestro Bernardo pigliare tucte pietre e pozolane che fusseno di Nostro Signore, che fusseno consegnate a esso maestro Bernardo a uso di decti lavori (et) edifitii, e di poi la stima di decte pietre e pozolane si se dega defalcare del pregio di decti lavori a decto maestro Bernardo.

Item promette decto maestro Bernardo portare o far portare tucto terreno, che si trarra di decti fondamenti in nell' orto presso a decta chiesa ne luoghi che li seranno mostri : E cosi tutti calcinaci e immonditie, che rimaneranno de muri nuovi a tucte sue spese, si che [i] luoghi intorno agli edifitii facti rimanghino puliti e necti.

Item promette decto maestro Bernardo per piu sicurta di observatione dele predecte cose fra octo di da ogi dare sofficiente banco e sicurta, che promectera e se obligherà per esso Bernardo di observare cio che si contiene in sopradecti capitoli, e simile di tucte quantita di denari, che decto maestro Bernardo ricevera da decto Nostro Signore per cagione di proseguire decti lavori et edifitii, e che li convertera in decte opere et edifitii, et non in altro, obligandosi per questo in buona forma.

Et d'altra parte lo prefato messer Francesco in nome del prefato santissimo Nostro Signore promecte a decto maestro Bernardo presente, stipulante et ricevente dare e pagare overo far dare et pagare decti lavori et edifitii a ragione di dicenove grossi papali per ciascuno passo di misura Romana, etc. (Comme ci-dessus).

Item promette decto messer Francesco in decti nomi far consegnare a decto maestro Bernardo uno o piu luoghi liberi, etc. (Comme ci-dessus).

Item furono d'acordo decte parti, che finiti lavori et edifitii si dega defalcare di tucta la merce di decto maestro Bernardo di decti lavori fino ala quantita di centocinquanta ducati d'oro di Camera, secondo che vorra e piacera ala predecta Santita di Nostro Signore.

Pro quibus omnibus et singulis sic attendendis et inviolabiliter observandis dictæ partes nominibus prædictis hinc inde se suosque heredes et successores omniaque et singula eorum et cujuslibet ipsorum bona mobilia et immobilia, præsentia et futura ubilibet constituta, tam pro principalibus summis, quam dampnis, expensis et interesse ob non observationem præmissorum quomodolibet incurrendis et substituendis sub pœnis Cameræ, et in omni alia necnon et fortiori forma obligaverunt et ypotecaverunt, et quilibet eorum obligavit et ypotecavit cum promissionibus, submissionibus, renumptiationibus, modis, formis, tenoribus, solempnitatibus et clausulis in similibus contractibus poni et addi solutis et consuetis. Præterea præfati dominus Franciscus et magister Bernardus nominibus prædictis promiserunt, ac ad sancta dei evangelia, sacrosanctis scripturis corporaliter manu tactis, juraverunt, et quilibet eorum promisit et juravit prædicta omnia et singula in supradictis capitulis contenta attendre et inviolabiliter observare, et contra ea vel aliquod eorum ullo unquam tempore non dicere, facere, vel venire per se, vel alium seu alios directe vel indirecte, tacite vel expresse, quovis quæsito colore sub ypoteca et obligatione prædictis. De et super quibus omnibus et singulis dictæ partes nominibus prædictis hinc inde petierunt sibi fieri per me notarium publicum infrascriptum publicum instrumentum unum et plura. Acta fuerunt hæc Romæ prope sanctum Marcum in loco residentiæ Cameræ apostolicæ. Anno, indictione, die, mense et Pontificatu quibus supra, præsentibus ibidem strenuo comestabili Johanne Pazalia, providisque viris Jacobo Christofori de Petrasancta architecto, Silvestro Petri Juvanalis de Urbe et Baptista Zucchella de Novaria testibus ad prædicta vocatis specialiter et rogatis (Theiner, *Codex diplomaticus dominii temporalis SS. Sedis*, t. III, pp. 445 et suiv.).

II

Notices inédites de Filarete sur le sculpteur-médailleur Cristoforo di Geremia et quelques autres artistes contemporains.

A diverses reprises déjà (pp. 6, 92, 93), nous avons eu l'occasion de parler du sculpteur-médailleur Cristoforo di Geremia de Mantoue. Une comparaison attentive de nos documents avec les notices de Filarete et de Vasari a fait naître en nous la conviction que cet artiste était identique au sculpteur-fondeur Cristoforo di Geremia de Crémone. Nous devons ajouter que cette identité a été soupçonnée par l'éminent conservateur du Louvre, M. L. Courajod, lors de la communication faite de nos notices à la Société des Antiquaires de France. Mais reprenons, avant d'aller plus loin, la série des données jusqu'ici connues.

On connaissait par deux médailles, représentant l'une Alphonse V

d'Aragon, l'autre l'empereur Auguste, l'existence d'un artiste nommé Cristophorus Hierimia ou Hierimiæ, et vivant dans la seconde moitié du quinzième siècle. L'une de ces médailles a été gravée dans le *Trésor de numismatique et de glyptique* (médailles italiennes, pl. 17, nº 1); l'autre, qui nous a été communiquée de la manière la plus obligeante par un artiste, un connaisseur du plus haut mérite, M. A. Armand, est reproduite sur notre planche nº 1.

Les documents publiés à la page 93 de ce volume prouvent : 1º que le médailleur Cristoforo di Geremia est identique au sculpteur Cristoforo di Geremia de Mantoue, qui restaura en 1468 la statue équestre de Marc Aurèle; 2º que le médailleur Cristoforo qui travaillait sous le règne de Paul II peut parfaitement avoir exécuté, du vivant même d'Alphonse V († 1458), la belle médaille de ce prince. Telle est en effet l'opinion de M. Armand, tandis que d'autres savants, notamment Bolzenthal (*Skizzen zur Kunstgeschichte der modernen Medaillen Arbeit*, pp. 56-57), rangeaient cette pièce parmi les productions de la fin du quinzième siècle. Ce point de chronologie a une importance fort grande. Le témoignage de Raphael de Volterra (p. 6, note), tend en outre à prouver que Cristoforo est l'auteur d'une ou de plusieurs des médailles de Paul II.

Vasari parle en deux endroits différents d'un habile fondeur qu'il appelle Geremia da Cremona (1) et auquel il attribue un mausolée exécuté pour sa ville natale et placé dans l'église Saint-Laurent. Cette attribution est erronée, ainsi que l'a déjà montré Morelli (2), car le monument en question porte la signature de son auteur, I. A. Amadeo. Mais personne jusqu'ici n'a cherché à découvrir où Vasari avait pris ses renseignements sur l'artiste crémonais (3). Ce problème nous a paru valoir la peine d'être approfondi. Le biographe, comme on peut le voir par les extraits re-

(1) « Furono ancora suoi discepoli (de Brunelleschi) Domenico del Lago di Lugano, Geremia da Cremona, che lavorò di bronzo benissimo, insieme con uno Schiavone che fece assai cose in Venezia » (Vie de Brunelleschi, III, 241). — « Furono Cremonesi parimente Geremia scultore, del quale facemmo menzione nella Vita del Filareto (erreur), ed il quale ha fatto una grande opera di marmo in San Lorenzo, luogo de' monaci di Monte Oliveto, e Giovanni Pedoni » (Vie de Benvenuto Garofolo, XI, 261).

(2) *Notizie*, p. 159.

(3) Les annotateurs de l'édition Lemonnier se bornent à dire que « non nella vita del Filarete, ma sibbene in quella del Brunelleschi ha fatto menzione il Vasari da Geremia da Cremona, del cui essere non abbiamo riscontro in altri autori. »

produits en note, renvoie, dans sa seconde notice, à une première mention qu'il avait faite de Geremia dans la vie de Filarete. Cette indication a été pour nous un trait de lumière. Vérification faite, ce n'est point dans la vie de Filarete qu'il parle de Geremia (c'est dans la vie de Brunelleschi), mais c'est dans le manuscrit de cet auteur qu'il a trouvé (il oublie de nous en prévenir) le nom du sculpteur-fondeur crémonais. Filarete parle en effet plusieurs fois de lui, et il le fait dans les termes les plus élogieux, le plaçant à côté de Donatello et de Desiderio de Settignano. Dans le premier de ces passages (le seul que Vasari semble avoir connu), il l'appelle Geremia da Cremona tout court (1). Mais dans les autres il le désigne sous son prénom joint au prénom de son père ou à son nom de famille : Cristofano Geremia da Cremona.

La simulitude des noms, celle de la profession frapperont sûrement tous nos lecteurs. Admettra-t-on que dans deux villes aussi rapprochées l'une de l'autre que Crémone et Mantoue (la distance est de 60 kilomètres environ) aient vécu en même temps deux artistes s'appelant tous deux Cristoforo Geremia et excellant tous deux dans l'art de travailler le bronze ! Une pareille hypothèse, sans pouvoir être rejetée *a priori*, est cependant tellement invraisemblable qu'elle ne rencontrera aucun partisan. N'est-il pas bien plus rationnel de supposer que Filarete donne à Cristoforo pour patrie Crémone au lieu de Mantoue, — combien d'exemples de confusions analogues n'avons-nous pas déjà trouvés pour le quinzième siècle, — et que nos deux maîtres n'en forment qu'un seul, un artiste éminent, trop longtemps méconnu ou ignoré?

Nous reproduisons ci-dessous les extraits du manuscrit de Filarete qui concernent soit Cristoforo di Geremia, soit d'autres artistes contemporains. Ces précieuses notices, sauf l'une d'entre elles, ne semblent jusqu'ici pas avoir été mises à contribution.

I pergami (2) degli orghani anchora facti con grande diligenza di marmo e porphidi e d'altre petrine degni e belli quanto in altri luoghi ne sia. E cosi quello da dire il vangelio e la pistola e tucti gli altri altari facti degnissimamente, e anchora candeglieri di marmo e di bronzo in piu luoghi, e maxime innanzi all'altare, i quali erano dodici, tucti di marmo candidissimo, e uno nel mezo di questi dodici, il quale era di bronzo indo-

(1) « Un Geremia da Cremona, il quale fece di bronzo certe cose benissimo; uno di Schiavonia il quale era buonissimo isculptore », etc. (Extraits de Filarete, dans le *Carteggio* de Gaye, I, 204).

(2) Ce passage vient immédiatement à la suite de celui qui a été imprimé dans le tome I de notre ouvrage, p. 245, note 1.

rato molto piu bello che niuno altro, e cosi per lo tempio in piu luoghi n'era, e maxime uno il quale era nel mezo dinanzi all'altare grande, il quale tenea la torcia il di de paschua grande. Le porte erano tucte di bronzo indorate e scolpite con diverse historie.

E' maestri furon questi : Lorenzo di Bartholo ne fe due. Donatello anchora ne fe. E io ne fei un paio come quelle che tu hai vedute in sancto Pietro di Roma, le quali feci al tempo d'Eugenio quarto sommo pontefice, e anchora quelle delle sagrestie. Le pile dell' acqua sancta erano tucte chi di porphidi, e chi di marmi e d'altre belle petrine, le forme delle quali disegneremo ciascheduna in quella forma che sono, e anchora indorate in (?) capitelli delle colonne, e cosi le base e cornici dentro e di fuora, e altre cose anchora, come per questi disegni si puo intendere, i quali dove che e l'oro questi sono gialli. Per questo ogniuno potra intendere questo tempio, e in questa forma comprenderlo per lo disegno antiscripto, e cosi per questo che qui di sopra e dicto si puo comprendere essere, e anche il modo del suo ornamento, il quale di tucti si puo intendere perche a ciascheduna cosa e dicto il nome e anche il luogho e a che serve e adorna.

Tu potresti dire considerato tanto ispendio e non fare quelli ornamenti d'argento, maxime quelli candelabri i quali sono di bronzo.

Questi gli ho facti perche sono piu durabili per la ragione antidecta, e poi anchora nel tempio di Salomone, il quale era tanto richo con tanto ornamento, et eraci in quello anchora que' vasi di bronzo con quelli tori e molte altre cose e vari ornamenti d'oro sicondo si legge (1).

. . . .

Sono contento, questo mi piace. Di sotto nel pavimento che faremo?

Nel pavimento faremo anchora qualche fantasia bella.

Nel pavimento sai che mi pare di fare a me, poiche nelle volte si fan questi segni celesti, che si faccia in prima i quattro tempi dell'anno, e poi i quattro elementi e la discretione (descrizione) della terra.

Bene, questo sara anchora degna cosa e conveniente a questo piano terreno. E da canto delle facciate che si fara uno sedere vuole esser bello e degno di marmo, e per infino a terra intarsiato di vetri colorati e in varii modi facti, e cosi di sopra quanto tiene le spalliere, cioe per ispatio di due braccia e mezo o tre.

Questo mi piace. Ma dimmi di che si fara questo pavimento che queste cose sien belle.

Queste si faranno proprio di vetri colorati a guisa di musaico, e da canto faremo anchora vetri che parranno diaspri e d'altri varii modi, e cosi di sopra dal sedere faremo anchora di vetri che vi parranno begli, i quali saranno piani, e dentro si vedra iscolpite figure e animali e varie cose, in modo sara degna cosa a vedere.

(1) Cod. Palat., fol. 90 v°. Cod. Magliabecchianus, fol. 65 v°. — Je n'ai malheureusement pu copier moi-même que ceux de ces passages qui proviennent du Cod. Magliabecchianus. De là vient que j'ai dû laisser subsister dans les autres beaucoup d'obscurités dans l'orthographe comme dans la ponctuation du texte.

Questo molto mi piace, ma chi fara questi musaichi e questi vetri?

I musaichi gli fara uno mio amicissimo, il quale si chiama maestro Agnolo da Murano.

Quale? quello che fa quelli belli lavori cristallini.

Signor, si.

E gli altri vetri che tu di che parranno che ci siano figure dentro iscolpite e in forma di diaspri.

Questi faro io.

O sali (*sic*) tu fare?

Signor, si.

Do, dimmi in che modo si fanno quelli con quelle figure dentro che paiono, e anche gli altri haria caro sapere.

Io non ve lo voglio al presente insegnare. Ma quando v'insegnero quella pasta e altre cose v'insegnero anchora questa (1).

Sono contento, ma vedi che tel ricordero.

Nelle facciate da canto a me pare che si debbia dipignersi tucti astrologi e mathematici i quali hanno trovato queste scienzie di misurare i cieli e anche la terra, come fu Ptolomeo e altri, i quali furono inventori di queste scienzie. Ma sopra tucto si vuol trovare buoni maestri di dipignere. Ma ... che si cerchi dove ne sono e che non si lassi per dinari d'havere buoni maestri.

Io ne lassero il pensiero a te perche credo te ne debba intendere.

Datami questa commessione io mandai dove ne senti nessuno che a me paresse sofficiente. Intra gli altri ci vienne un fra Philippo da Firenze, un Piero dal Borgho, uno Andrea da Padova dicto Isquercione, un Gusme da Ferrara, un altro Vincenzo Bresciano, e alcuno altro.

Le volte di mezo rilievo chi le fara? vogliano essere anchora buoni maestri.

Quelle faremo fare anchora a buoni maestri, non dubitate: a Desiderio e a quello Christophano di Geremia da Cremona (2). E anchora se bisognera ci sara degli altri, e cosi fu determinato e dato l'ordine con sollicitudine, e sanza rispragno (risparmio) di spesa, e cosi in breve tempo fu ispedito ogni cosa in nel termine ch'e dicto di sopra, in modo che qualunque persona vedea questa era cosa maravigliosa e stupenda all'occhio e anche alla mente, tanto erano maravigliosamente facte e conducte le figure e anche l'altre isculpture che gl'erano (3).

(1) Une traduction de ce passage, depuis « Ma dimmi » jusqu'à « al presente insegnare », a paru dans le *Cabinet de l'amateur* de M. Piot, 1861-1862, p. 46. L'artiste en question est Angelo Beroviero, de Murano. Ce maître travaillait à Florence en 1459; de là sans doute ses relations avec Filarete. Cf. Lazari, *Notizia delle opere d'arte e d'antichità della raccolta Correr*, p. 91, et Labarte, *Histoire des arts industriels*, 2e éd., t. III, p. 385.

(2) Le Cod. Magliab. porte « e a quello Cristofano e a Geremia da Cremona »; le Cod. Vaticanus (lat. 4966, fol. 75) « Christophorum et Hierimiam Cremonenses ». Mais c'est là très-certainement un lapsus du copiste.

(3) Cod. Palat., fol. 93 r° et v°. Cod. Magliab., fol. 67.

. . . .

E disse, anchora ci resta una cosa, che a ogni modo voglio siano questi palazi dipincti e ornati sicondo richiedeno.

Questo si fara.

Bene, si vuole pensare su per che si vorra fare cose morali, e anche appartenenti sicondo i luoghi.

Signore, se volete che si dipinga alcune cose che credo ci staranno bene, io ve le diro.

Son contento, pure che siano cose degne.

Il figliuolo che era presente odendo questo dire si fece innanzi e disse : Signore, sara molto ben facto e se piace alla Signoria vostra io anchora pensero qualche cosa.

Sono contento hognuno pensi. Quelle che poi saranno piu belle e piu degne si faranno.

Alcuna se ne potra fare di marmo come istanno quelle quattro virtu che sono alla porta del Potesta. Per certo mi piaceno de' andialle un pocho a rivederle, che mi parve che stesseno molto bene.

E cosi andammo a vedere queste figure. Domando quale fusse il maestro, dissi che era quello che è li, lui lo chiamo e domandollo come haveva nome e dond'era, disse che havea nome Desidero et era fiorentino.

Per certo, mi piaceno, e toccogli la mano, e disse : anchora faremo altre cose (1).

. . . .

Et su nella sala prima, volle che si dipignessi giudici che stessino in disaminare alcuni malifattori, e uno presidente a udire le ragioni dell' una parte e de l'altra, e di sopra al suo tribunale dove sedera sara scripto : *non giudicare in furia*, e *odi l'altra parte prima che giudichi*. E cosi ci fece dipigniere per tutto cose convenienti, secondo l'edificio. Paghol o Uccello con altri compagni dipinse, il quale e solenne maestro di pittura (2).

. . . .

Tu intendi questo che'l signore dice si che pensa qualche bella fantasia e che si dia ordine a farla piu presto che sia possibile.

Signore, io l'o pensata, la quale a me pare sara de le piu degne cose che mai fosse fatta.

Dime che vuoi fare?

Faro uno quadro di braccia quaranta, al quale di mostra (?) cinque colonne per faccia, alte venti braccia da terra, e poi di sopra a le dette colone metteremmo pecci di marmo, i quali sara tra l'una colona e l'altra, sotto le quale ne sara poi una nel mezo, di diamitro di tre braccia; questa sara di bronzo, fatta in modo si possa andare per dentro infino a

(1) Cod. Palat., fol. 104.

(2) Cod. Magliabecchianus, fol. 75 v°. Le nom de Paolo Ucello manque dans le passage correspondant du Cod. Palat. (fol. 104 v°), qui offre d'ailleurs des différences de rédaction fort considérables.

la summita, dove che poi io ne scompartiro otto, le quali terranno altri marmi da l'una colona a l'altra, tra le quale viene a essere braccia sette di spatio, tra questa colona di bronzo e l'altre di marmo la vostra Signoria puo vedere come viene a essere per questo disegno qui atto. La schala andara dentro a questa colona di bronzo, la quale e a modo di lumaca, e nel tondo che fa questa scala, cioe quella colona che l'huomo tiene in mano quando si sale, andera l'acqua in essa scala, il quale come vedete (?) il fondamento d'esse colonė nel modo sono scompartite.

Dimì, queste figure che tu fai qui, quanto saranno grande.

L'una sara d'alteza quanto le colone.

Questo mi piace, ma vuolsi che il signor mio padre lo veda, se a lui piace, a me piace assai. In questo mezo si potra dare ordine havere i marmi e quelle cose che bisogna per questa.

Inteso la sua volunta ancora a me parve. Iscrissi una lettera e narai a la signoria sua tutte le misure come stava, e lui nel disegno intese tutto come have a venire, riscrisse in dirieto che sommamente gli piaccea, maxime quella colona del bronzo donde che possa si puo andare ne la summita, cosi acqua ancora per essa si puo andare infino a la summita.

Per certo sara bella cosa anchora quello marmo, dove tanto degno e caro tesoro fu trovato in quello luogho ista bene sotto a la piramida in mezo di quegli quattro leoni, i quali vogliono essere di bronzo indorati.

Io gli faria far d'oro, se non che non vorei che per tempo qualcuno per avaritia gli gustasse (*sic*), e cosi anchora la colona, se non che per questo rispetto lasso la fonte che viene di sotto, cioe al pari del piano de la piazza.

Mi piacce; voglio che quella colona sia intagliata tucta di certe memorie, le quale ho trovate in el libro scritte, si che tenete modo che si trovi buoni maestri e che faccino bene quelle figure del marmo e anchora questa colona e cusi i leoni. Voglio anchora che in su la summita di questa aguglia, cioe in sul pomo sia l'imagine sua, pure di bronzo dorata, a sedere in su una sedia, la quale da una mano tenga uno vaso voltato sotto sopra, e dall' altra mano uno libro; e'l nome suo scritto nel pomo con lettere grande quanto piu si puo, si che fatte con diligentia el piu presto che sia possibile. L'alteza sua mi piace di cento cinquanta braccia, e poi anchora la figura verra tanto piu alta, la quale si vuole corrispondere alla grosseza e altezza de la pala, meno di dodeci braccia non vol essere al mio parere questa figura di questo Re. E in questo modo mando a dire il signore, veduto che hebbe il disegno. Inteso la sua volunta noi con summa celerita a tutto quello ch'era a questo affare bisogno fu preparato tanto de' maestri quanto del bronzo e marmi.

E maestri a quali fu data comissione di questa opera furona tre, i quali sicondo il disegno e l'ordine da me a loro dato seguitorno l'opera degnissimamente, 'el nome dell'uno chiamato Donatello [intagliatore di marmi e pietre e di getti di bronzo], ed un altro chiamato Desiderio [intagliatore di marmi e di pietre] fiorentini, e uno che in nome e chiamato Christophoro Geremia [da Cremona], i quali, chi al bronzo e chi al marmo, furo deputati e con molti altri compagni e maestri aiutati a for-

nire questa opera, ci concorsono con assai diligentia e magisterio, sicondo questi nostri tempi fu fornita. E perche 'l mettere di queste colone era difficile, gli fu agiunto uno Bolognese, il quale per nome e chiamato Aristotile (1), molto perito in questi ingegni di trarre pesi, i quali modi e 'ngegni quando tempo sara de tutti faremo mentione. Mentre che questo si lavorava agli altri edifitii anchora non si perdeva tempo (2).

III

Testament de Bessarion.

Nous avons rapporté à la page 82 de ce volume le contrat conclu entre Bessarion et le peintre Antonazzo relativement à l'exécution des fresques de l'église des Saints-Apôtres. Le testament de l'illustre prélat grec contient quelques détails nouveaux sur ce travail intéressant; il nous fait en outre connaître la richesse des collections d'ornements sacrés réunis par le cardinal (3). Aussi

(1) Dans le Cod. Magliabecchianus on lit « Letistoria », anagramme d'Aristotele.

(2) Cod. Palat., fol. 145 r° et v°. Cod. Magliab., fol. 103.

(3) Grimaldi, dans une notice jusqu'ici inédite, nous donne la description d'autres œuvres d'art léguées par Bessarion à la basilique de Saint-Pierre, et notamment de plusieurs de ces tableaux en mosaïque si recherchés au quinzième siècle. Voici le texte de ce document :

« Ultra reliquias annotatas custodiuntur septem tabellæ antiquissimæ cum variis imaginibus et diversis reliquiis.

Prima, altitudinis unius palmi cum dimidio, cum effigie sancti Michælis archangeli, ex opere mosayco minuto, cum reliquiis sanctorum.

Secunda similis præcedenti, cum imaginibus Christi et apostolorum, designat ingressum quem habuit Salvator noster in die Palmarum in Jerusalem, est aliquantulum deleta, et habet reliquias sanctorum.

Tertia similis ex opere mosayco antiquo et minuto, cum effigie Salvatoris et reliquiis sanctæ Rufinæ virginis et martyris.

Tabulæ duæ, una altera major, utraque antiquissima, et in utraque reperitur depicta imago sancti Michaelis archangeli. Major donata ab Elisabetha serenissima regina Siciliæ, licet hodie suis ornamentis spoliata, de qua inferius dicetur.

Tabulæ duæ similes, in quarum altera sunt annexæ quinque imagines eburneæ, scilicet in medio effigies Christi sedentis ex latere dextro sanctissimæ Virginis deiparæ, ex sinistra sancti Joannis Baptistæ, in inferiori vero parte apostolorum Petri et Pauli. In altera sunt quatuor aliæ similes imagines.

Supradictæ ycones devenerunt ad Vaticanam Basilicam jure legati ex hereditate bonæ memoriæ doctissimi viri Bessarionis cardinalis Niceni, nobilis in Græcia orti et oriundi, episcopi Tusculani, qui in obitu multas pecunias et sacras vestes eidem Basilicæ pie legavit. Ex inventariis sacristiæ annorum 1454, 1455, 1489 et 1466, fol. 29 » (Milan, Bibliothèque Ambrosienne, I, 87, inf. fol. 71).

Mentionnons encore les ouvrages d'orfévrerie légués par Bessarion à l'abbaye

avons-nous jugé à propos de reproduire en entier ce document, quoiqu'il ne soit pas inédit. Signalons, parmi les ouvrages d'orfévrerie légués à l'église des Saints-Apotres, deux calices et un bénitier exécutés par m^{e} Simon, sans doute Simon Ghini, l'orfèvre attitré de la cour romaine.

In nomine Domini. Amen. Anno a nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo sexagesimo quarto, indict. XII, die vero Veneris 17 mensis Februarii, pontificatus sanctissimi in Christo Patris et domini nostri D. Pii, divina providentia papæ II, anno sexto, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum, ad hoc specialiter vocatorum et rogatorum, præsentia, personaliter constitutus Reverendissimus in Christo Pater et Dominus D. Bessarion, miseratione divina episcopus Tusculanus et Romanæ Ecclesiæ cardinalis, patriarcha Constantinopolitanus, et apostolicæ sedis legatus de latere, sanus et potens corpore et mente, volens quoque, ut asseruit, de capella perpetua, quam alias ex facultate sibi per præfatum Dominum nostrum concessa fundavit in ecclesia SS. Apostolorum de Urbe, sub vocabulo seu invocatione BB. Michaelis archangeli, Joannis Baptistæ et S. Eugeniæ, et circa illam quæ suæ voluntatis suggerit affectus, donec in corporeis membris quies viget et ratio mentem regit, salubriter providere, ordinare et disponere omnia et singula in infra seriatim insertis capitulis, sponte ac libere ordinavit, disposuit, instituit, donavit, dimisit atque fecit, prout in eisdem capitulis, alta et intelligibili voce per Dominationem Suam Reverendissimam coram me notario et testibus infrascriptis lectis, quorum tenor de verbo ad verbum talis est :

In primis instituo in capellanos capellæ meæ in perpetuum fundatæ sub vocabulo BB. Michaelis archangeli, Joannis Baptistæ ac S. Eugeniæ sitæ in ecclesia SS. Apostolorum de Urbe, religiosos viros fratres et conventum ordinis S. Francisci in eadem ecclesia SS. Apostolorum inhabitantes, quacunque ordinatione per nos alias super inde facta non obstante ; et ordino ac dispono ut in eadem capella faciant dicti prædicti fratres omni die unam missam, diebus Mercurii, Veneris et Sabbati, missam pro defunctis, Dominica vero die missam currentem ; die Lunæ, S. Angeli ; die Martis, S. Joannis Baptistæ; die Jovis, S. Trinitatis, cum collecta in qualibet pro defunctis, referendo pro vivis nomen meum, pro mortuis post mortem nomen meum, Isidori et Dorothei episcoporum ; item Theodori et Theodoræ, et Michaelis, ac aliorum quos in intentione mea habeo. Si tamen casu aliquo fratres prædicti a loco prædictæ ecclesiæ recederent, et ecclesia in pristinum statum reducta fuerit, tunc volo et ordino ut jus eligendi vel unum tantum capellanum, si reditus ipsius capellæ triginta ducatos auri de camera non excesserint, vel duos, si ad sexaginta ascendant, remaneat abbati

d'Avellana, de l'Ordre des Camaldules, dans le diocèse de Gubbio (Cicognara, *Memorie spettanti alla storia della Calcografia*, pp. 44, 73).

S. Pauli et priori B. Mariæ de Populo monasteriorum de Urbe, qui dicant quinque missas in qualibet septimana, tres pro defunctis et duas de sanctis, videlicet de S. Archangelo et S. Joanne Baptista, ut superius ordinatum est. Item volo et ordino ut singulis annis, decima die mensis Septembris, prædicti fratres cantent vigilias mortuorum et missam solemnem pro defunctis meis prænominatis, vel capellani sæculares in absentia fratrum dicant totum officium legendo. Item volo ut duæ vineæ quas donavimus capellæ prædictæ pro dote sua, vendantur plus offerenti, et eisdem pecuniis emantur pro dote ejusdem capellæ, in locis bonis, liberis et utilibus, responsiones vini secundum consuetudinem quæ fieri solet Romæ.

Concedo autem plenam facultatem et liberam vendendi vineas prædictas Rev. Patri D. Joanni Bapt. de Sabellis, apostolicæ sedis protonotario, ac D. Laurentio de Venetiis, canonico Principis apostolorum de Urbe, et D. Simeoni de Pellinis, auditori nostro, subdiacono apostolico, et Petro de Rubeis de Velletro, vel majori parti eorumdem, qui deponant pecunias prædictas in aliquo banco securo ubi custodiantur, nec aliquis eas tangat donec emantur responsiones prædictæ. Sed ne diu capella stet sine fructu dotis suæ, conentur, si possibile fuerit, simul et semel hoc facere, et vendere vineas et emere responsiones.

Item dono ex nunc in perpetuum capellæ prædictæ paramenta et jocalia infrascripta, videlicet : unum paramentum pro quotidiano servitio coloris albi de drapo damascino ; aliud coloris bysei similiter de damascino plano, et stolas, manipula et camises; item plumalia tria, videlicet, album, brocatum de auro, et aliud pavonatzium de damascino simplici cum armis meis, empta ab hæreditate bon. mem. R^mi Domini Card. de Columpna ; et quoddam aliud nigrum de damascino, emptum ab hæreditate R^mi Domini Cardinalis Rutheni, bonæ mem.; omnia cum pulchris frigiis; item unam planetam de damascino pavonatzio, emptam ex prædicta hæreditate Domini Card. de Columpna cum frigio de foleis aureis recamatis; item calicem et patenam, duas ampullas argenteas, quas portavimus de Vienna; item de duobus novis calicibus quos fecit nunc mihi magister Simeon aurifex, unum cum patena sua; item crucem unam quæ ante me ferebatur in legationibus, factam Bononiæ; item thecas corporalium duas, una in qua est nomen Jesu cum perlis, et unam aliam de veluto rubeo cum corporalibus suis; item superpellicea quatuor; item de panniculis pulchris ornatis serico pro cooperiendo calice duos; item tobaleas majores ad cooperiendum altare quatuor de melioribus; item tapetum unum bonum ad ponendum ante altare; item unum missale magnum emptum ab hæreditate D. Cardinalis Rutheni prædicti.

Item dono eidem capellæ ex nunc inter vivos infrascriptas res quarum usum mihi reservo dum vivam : scilicet thuribulum quod nunc habemus, navicellam et vas pro aqua sancta cum suo aspersorio, quæ nunc fecit nobis aurifex supradictus, et duo candelabra de capella nostra, quibus utimur in eadem; item pannum de veluto Alexandrino quo

utimur in capella nostra, et ante altare super alium, ac breviarium magnum, emptum ab hæreditate R^{mi} D. card. Rutheni piæ mem., et duo bancalia de panno de ragia (1) quæ habent SS. apostolos, et alios quatuor pannos de ratgia parvos, quorum tres habent Annuntiationem, quartus vero Crucifixum; item tapetos tres; item duo candelabra magna ferrea; item quæcunque paramenta capellæ nostræ, jocalia et missale unum, quibus utor domi et quæ tunc invenientur; item unum thuribulum græcum planum cum manica; item duo ova de struzio ornata de argento; item legia duo; item faldistorium pontificale.

Item volo ut pro nunc fiat una capsa pulchra in qua deponi debeant ista omnia paramenta nostra et custodiri in sacristia præsenti, donec, Deo dante, faciemus sacristiam in loco designato per nos.

Item volo et ordino ut omnino depingatur capella eo modo prout conveni et ordinavi cum magistro; item, postquam depicta fuerit capella, primo fiat subtus tectum ligneum quod est in quadro exteriori unum supercilium pulchrum, et super trabes tecti imponantur aliquæ tabulæ grossæ per modum pontis, ut possint transiri per longitudinem de una parte ad aliam; et claudantur bene foramina muri; et a parte orientali illa magna apertura in qua dimietatur, apertum tantum quantum sufficiet uni homini ad intrandum; et illud etiam claudatur ostio ligneo cum clavi; item post supercilium totum illud quadrum exterius incoletur et dealbetur bene, et in facie majori, videlicet septentrionali, quæ est contra altare, depingatur Dominus noster Jesus sedens in sede, cui assistant B. Virgo, S. Angelus, S. Joannes Baptista et S. Eugenia, et imago mea genuflexa ante pedes Christi, et sub me arma mea; item, istis factis volo ut adaptetur et suppleatur si quid deficit in pavimento inter cancellos; item ponantur in cancello columpnæ altiores, pulchriores, et æquales, et trabs marmorea pulchra super columpnis; item parapecta marmorea ornentur melius; deinde spatium vacuum inter parapecta et trabem superiorem claudatur cratibus ferreis quæ in summitate habeant folia, sicut solent fieri, et sicuti in altari S. Petri, quæ attingant trabem superiorem, ita ut nullus possit illic intrare. Fiat etiam porta ferrea pulchra cum bona seratura. Supra autem trabem marmoream figantur candelabra sex de ferro pulchro, prout in capella palatii pro torticiis.

Item in altari in angulo dextræ partis intrando prope cancellos fiat sepulchrum meum in hunc modum: Fodiatur in longum et largum quantum sufficiat ad profunditatem octo pedum, et murentur omnes quatuor parietes, solario dimisso sine muro, et in altitudine duorum pedum figatur inter murum, dum fit murus, una craticula ferrea, ubi jacebit cadaver. Deinde supra craticulam ad duos pedes murus habeat incastraturam circumcirca, ut superponatur supra corpus una tabula marmorea. Deinde ad æqualitatem pavimenti capellæ alia tabula marmorea, quæ ex nunc possit parari et poni tali modo quod possit extrahi et poni;

(1) Il s'agit de tapisseries d'Arras. Je préférais à la leçon de « ragia » celle de « razio ».

post hæc super illam tabulam ex tribus partibus, nam quarta erit murus tribunalis, erigantur tres marmoreæ tabulæ, altitudinis quinque palmarum, et supra eas ponatur una pulchra marmorea tabula. In istis autem tribus tabulis erectis fiat aliquis ornatus, in quarum anteriori scribantur hæ litteræ : *Bessarion, episcopus Tusculanus S. Romanæ Ecclesiæ cardinalis, patriarcha Constantinopolitanus, sibi vivens posuit, anno salutis, etc.*, cum designatione annorum Domini tunc occurrentium. Hoc autem sic factum ædificium erit credentia, si quando pontifex aliquis in capella celebraverit; et ideo ponatur superius una pulchra tabula marmorea.

Item volo ut post hæc completa adaptetur totum pavimentum quadri exterioris, vel marmoribus, si reperiantur, vel matonibus magis quadris secundum formam antiquorum matonum, vel aliqua materia convenienti; et similiter etiam pulpitum.

Item volo ut domus quæ erat quondam Basilii de Episcopinis, scutiferi et familiaris mei, sita Romæ in regione Columpnæ, cum omnibus adjacentiis suis et pertinentiis, vendatur plus offerenti, et ex eisdem pecuniis emantur pro dote ejusdem capellæ in locis bonis et liberis ac utilibus responsiones vini secundum consuetudinem quæ fieri solet Romæ. Concedo autem plenariam facultatem et liberam vendendi domum prædictam præfato D. Simeoni de Pellinis, auditori nostro et subdiacono apostolico, solum et in solidum, qui deponat pecunias prædictas in banco aliquo securo ubi custodiantur, nec aliquis eas tangat donec emantur responsiones prædictæ; sicut prædiximus; bene et diligenter attendat ut responsiones sint bonæ et securæ et in bonis, securis atque tutis consistant locis.

Quæ omnia et singula præfatus Reverendissimus D. Bessarion, episcopus, cardinalis, patriarcha et legatus, omnibus melioribus modo, via, jure, causa et forma, quibus melius et efficacius potuit et debuit, fecit, ordinavit, instituit, et dimisit volens, præmissis omnibus et singulis, nunc et in perpetum tam in judicio quam extra et ubique locorum fidem indubiam adhiberi. Super quibus omnibus et singulis idem Reverendissimus D. Bessarion sibi a me notario publico infrascripto unum, vel plura, publicum seu publica fieri et confici voluit instrumentum et instrumenta.

Acta fuerunt et sunt hæc Venetiis in monasterio S. Georgii Majoris, sub anno, indictione, die, mense et pontificatu quibus supra, præsentibus ibidem Reverendissimo in Christo Patre et Domino Nicolao, Dei et apostolicæ Sedis gratia archiepiscopo Sipontino, ac venerabilibus viris Dominis Eugenio Mauroceno, decretorum doctore, ac Matthæo de Narnia, præfatis presbyteris capellanis præfati Reverendissimi D. Bessarionis, episcopi cardinalis, testibus ad præmissa vocatis speciatim atque rogatis.

Et ego Joannes de Heesboem, clericus Cameracensis diœcesis, publicus sacra imperii auctoritate notarius, quia præmissis ordinationi, dispositioni, institutioni, donationi et dimissioni, ac voluntati, omnibusque aliis, prout in dictis capitulis continetur, et singulis, dum sic ut præ-

mittitur, per præfatum Reverendissimum D. Bessarionem episcopum cardinalem, patriarcham et legatum fierent et agerentur, una cum prænominatis testibus præsens interfui, eaque sic fieri vidi et audivi, ideo hoc præsens publicum instrumentum exinde confeci et in notam scripsi, subscripsi, publicavi, et in hanc publicam formam redegi, signoque et nomine meis solitis et consuetis signavi. In fidem et testimonium omnium et singulorum præmissorum rogatus et requisitus ego idem notarius, qui approbo supra et constat mihi de verbis rasis in ultima linea ultimi capituli præinserti, scilicet, sed, ut prædiximus, bene et diligenter attendat ut responsiones sint bonæ et securæ, et in bonis, securis ac tutis locis consistant, quod protestor manu propria ego idem Joannes de Heesboem, clericus et notarius (Bandini, *De Bessarionis cardinalis Nicæni vita, rebus gestis, scriptis commentarius*, Rome, 1774, pp. 134-140. Réimprimé dans la *Patrologie grecque* de Migne, t. CLXI : *Bessarionis opera omnia*, pp. LXXVII-LXXXI).

Le 10 avril 1467 Bessarion fit un autre testament dont voici les passages principaux :

Insuper donamus ex nunc simpliciter et in perpetuum capellæ supradictæ paramenta, jocalia, res et bona infrascripta : videlicet, unum paramentum pro quotidiano servitio, coloris albi, de drapo damascino; item unum aliud coloris bisei, similiter de damascino plano, et stolas, manipula et camises; item plumalia tria, videl. album brocatum de auro, et alium pavonatgium de damascino simplici cum armis nostris, et quoddam aliud nigrum de damascino, omnia cum pulchris frigiis; item unam planetam de damascino pavonatgio cum frigio de foleis aureis recamatis; item unum calicem magnum et unam patenam magnam; item unum alium calicem minorem et unam patenam minorem argenteos deauratos; item ampullas argenteas duas; item crucem unam pulchram et magnam argenteam; item thecas corporalium duas, unam in qua est nomen Jesu cum perlis, et aliam de veluto rubeo cum corporalibus suis; item superpellicia quatuor; item de paniculis pulchris ornatis serico pro cooperiendo calice duos; item tobalias majores ad cooperiendum altare pulchras decem; item tapetum bonum ad ponendum ante altare; item unum missale magnum et bonum; item unum breviarium magnum et bonum, coopertum tabulis et corio rubro antiquo cum quatuor seraminibus; item unum dossale seu paramentum pro altari ejusdem capellæ de veluto rubeo figurato floribus seu figuris diversorum colorum, et subornatum circumcirca subena damascini viridis; item unum aliud dossale pro quotidiano usu ejusdem capellæ de serico coloris rubei figuratum cum foliis aureis, antiquum; item unam planetam, unam tunicellam pro subdiacono, unam dalmaticam pro diacono de drapo damascino albo de auro cum frigiis quadris et manicis pretiosis; item stolas duas et manipulos tres de eodem drapo de auro; item unam vexillum pro cruce de damascino albo de auro cum una petia recamata de figura S. Georgii; item unum

thuribulum argenteum ponderis librarum duarum, unciarum septem; item duas tobalias bonas longas laboratas serico pro cooperiendo legio.

Postremo damus eidem capellæ ex nunc donatione quæ fit inter vivos bona infrascripta, quorum usum nobis reservamus quousque vixerimus, videlicet : in primis donamus inter vivos dictæ capellæ navicellam et vas argenteum pro aqua benedicta cum suo aspersorio; item duo candelabra de capella nostra cum armis nostris, quibus utimur in eadem; item pannum de veluto Alexandrino, quo utimur in capella nostra ante altare et superpelliceum; item duo bancalia de panno de ratgia quæ habent SS. Apostolos, et alios quatuor pannos de ratgia parvos; quorum tres habent Annuntiationem, quartus vero Crucifixum; item tapetos tres; item duo candelabra magna ferrea; item duo alia candelabra majora et longiora de argento; duos calices et duas patenas, quorum major ponderat libras duas; planetas quatuor; videlicet unam albam de damascino simplici, aliam pavonatziam de damascino simplici; aliam celestri (*sic*) coloris de seta; aliam de seta coloris varii cum floribus; albas duas cum stolis et manipulis suis; plumalia duo, unum album, aliud pavonatzium de damascino simplici cum frigiis de drapo Cyprio; item alias duas ampullas et barile parvum, et missale unum, quo utitur quotidie capellanus in capella nostra; item unum thuribulum græcum planum cum manica; item duo ova de strusio ornata argento; item legia duo; item faldistorium pontificale (Bandini, pp. 147-148. Migne, pp. LXXXVII-LXXXIX).

IV

*Extraits de l'*Anthropologia *de Raphaël Maffei de Volterra* (1506).

Nous avons mentionné deux fois déjà, à propos du médailleur Geremia de Mantoue, l'*Anthropologia* de Raphaël Maffei, surnommé Volterraneo (t. II, p. 6, note, et p. 24, note 6). L'intérêt des notices consacrées par cet écrivain aux artistes du moyen âge et de la Renaissance nous décide à reproduire intégralement le chapitre relatif aux peintres et aux sculpteurs. Le lecteur aura ainsi sous la main ce précieux document dont l'existence n'a été connue que de quelques rares savants, et dont le texte ne semble pas avoir été réimprimé depuis plusieurs siècles.

Les *Commentarii rerum urbanarum*, dont l'*Anthropologia* forme le second volume (livres XIII à XXIII), ont paru pour la première fois à Rome en 1506; ils ont été réimprimés en 1526 à Paris, à Bâle en 1530 et 1544, à Lyon en 1552, à Francfort en 1603.

Le chapitre intitulé « Pictores, Sculptores, » fait partie du livre XXI de l'*Anthropologia*. C'est celui dont nous publions ci-dessous le texte. Quant au chapitre intitulé : « De architectis et operibus nobilibus » (*Philologia*, liv. XXVII), il est exclusivement

consacré aux architectes de l'antiquité. Nous n'avons donc pas jugé utile de le reproduire ici.

Pictores.

In pictura Zotus Florentinus anno MCCCXIV. Cujus opera per Italiam extant plurima, præsertim Florentiæ. Romæ vero navicula Petri fluctuantis in atrio ipsius basilicæ. Petrus e burgo S. Sepulcri, qui etiam de prospectiva picturæ librum composuit. Et paulo supra nostram memoriam Pisanellus pictor simul et fictor. Ejus opus pictus paries in æde Lateranensi. Fuit in umbris et coloribus diligens. Nostra vero ætate Hercules Ferrarien. Cujus Bononiæ nobilis in sacello pictura. In Pannonia item nonnulla, quo fuit adcersitus. Andreas Mantenga Mantuanus ædes quas Belvedere cognominant in Vaticano sub Inno. VIII. adhibitus ornavit, miro tenuitatis opere. Floret item nunc Romæ Iacobus Bononiensis, qui Trajani columnæ picturas omnis (*sic*) ordine deliniavit, magna omnium admiratione, magnoque periculo circum machinis scandendo. Leonardus Vincius XII apostolos Mediolani in æde divæ genitricis de Gratiis, opus prædicatissimum. Petrus Perusinus complura et egregia inter quæ Romæ sacellum in palatio Vaticani a Xisto conditum, et ab eo depictum; uno tantum vitio quod vultus aliquantulum indiserti in plerisque adspiciuntur. Melotius Foroliviensis iconicas imagines præter cæteros pingebat : ejus opus in bibliotheca Vaticana Xistus in sella sedens, familiaribus nonnullis domesticis adstantibus. Joannes Bellinus Venetus, qui aulam curiæ Venetiarum ornavit. Turcis etiam adcersitus, deinde remissus, hoc tempore decessit.

Sculptores.

Inter sculptores Donatellus Florentinus omnibus facile præstat, antiquis conferendus, circa annum MCCCCL; Cosmi Medicis valde familiaris : ejus opera in ære conspiciuntur diversis in locis. Hujus etiam equestris statua Captæ Melatæ ducis exercitus Venetorum Paduæ. Antonius Pallaiolus sepulcrum Xisti IIII in ære spectabile fecit, decennio elaboratum. Andreas Cremonen. Pium II iconicum numismate expressit. In quem est Campani epigramma. Christophorus autem Mantuanus Paulum II. Lysippus vero ejus nepos adolescens Xistum IIII. Mirumq. in ea domo vel fœminas nullo præceptore picturas omnis (*sic*) ab ipsa natura deliniare edoctas cera etiam fingere solitas fuisse. Sunt etiam hodie qui circa marmorea (*sic*) præsertim posteris celebrabuntur, quorum præcipuus Archangelus Florentinus cum prioribus certat, ejus opus nuper in sacello Petronillæ beata genitrix Jesum extinctum in sinu tenens. Item quanquam profanum, attamen operosum, Bacchi signum in atrio domus Iacobi Galli civis Ro. Florentiæ verò ante curiam, David statua colossea. Gobus quoque Mediolanensis in basilica Mediolanensi pulcherrimam ostentat artem.

V

Notice de M. de Geymüller sur le manuscrit de Giuliano da San Gallo conservé à la Barberine.

En parlant du célèbre manuscrit de la Barberine, nous avons admis (p. 16, n. 2) que les dessins des monuments antiques de l'Italie, de la France, de la Grèce, de l'Orient, étaient tous de la main de Giuliano da San-Gallo. C'est là en effet l'opinion jusqu'ici généralement admise. Nous devons toutefois ajouter qu'une étude minutieuse du manuscrit a fait naître chez M. le baron H. de Geymüller une conviction différente. Voici la note qu'à bien voulu nous remettre à ce sujet le savant historien de la basilique du Vatican ; elle offre une importance qui n'échappera point à nos lecteurs (1)

Les dessins comme les notes du manuscrit de la Barberine sont de deux mains différentes. L'une, plus sèche, est celle de Giuliano da San Gallo, mort en 1516 ; on remarquera son écriture fine et presque illisible. L'autre, qui se distingue par sa fermeté et son ampleur, est celle de son fils Francesco, né vers le commencement du XVIe siècle et mort vers 1580 (2).

Il résulte de cette comparaison que les vues de Grèce (ff. 28, 28 v°, 29, 29 v°, 32) n'ont rien à faire avec Giuliano. Sous l'une d'elles Francesco a tracé cette déclaration dont la netteté ne laisse rien à désirer : « Questo è uno tempio d'Apolo in Atene per disegno d'uno Greco mi dete in Anchona, diamirto (diametro) B. (braccia) XXXIII. » Les autres vues de Grèce proviennent, soit de la main de ce même Grec, soit de celle de Francesco copiant les modèles fournis par ce dernier (3).

(1) M. de Geymüller est l'heureux possesseur d'un recueil de plans qui est analogue à celui de la Barberine et qui est également l'œuvre de Giuliano et de Francesco da San Gallo. Ce précieux manuscrit, qui provient de la célèbre collection Gaddi de Florence, et qui avait appartenu en dernier lieu au comte Bernardino di Campello, se compose de 148 feuillets ; il contient un grand nombre de plans de palais, d'études sur l'architecture militaire et les travaux hydrauliques.

(2) Ce fait avait été déjà établi, mais pour les notes seulement, par M. Ravioli (*Notizie sui lavori di architettura militare, sugli scritti o disegni editi ed inediti dei nove da San Gallo*, Rome, 1863, pp. 49, 51). Le savant italien s'était en outre borné à constater la présence de l'écriture de Francesco sur un petit nombre de feuillets (1, 2, 12, 13, 16, 18, 38, 39, 41, 43, 44).

(3) Inutile d'ajouter que ce Grec ne saurait être Cyriaque d'Ancône, dont on ne peut suivre les traces que jusqu'en 1449, époque à laquelle le père même de Francesco, Giuliano, n'était encore qu'un enfant. — Peut-être est-ce pendant

Voici l'indication des feuillets qui contiennent des dessins ou des notes de Francesco : 1 v°, 2 v°, 12 v°, 13, 16, 17, 18, 28, 28 v°, 29, 29 v°, 32, 32 v°, 38 v°, 39, 41, 43, 43 v°, 44 (plan de Sainte-Sophie de Constantinople), 71.

son séjour dans la ville de Lorette, située, comme on sait, près d'Ancône, que Francesco acquit ces dessins.

ADDITIONS AU TOME PREMIER

MARTIN V.

Orfèvrerie.

P. 22.

M. le Commandeur C. Guasti, surintendant des Archives de la Toscane, a bien voulu nous communiquer, sur notre demande, quelques extraits des registres matricules de l' « arte della Seta » de Florence. Les premiers en date de ces extraits sont relatifs à deux orfèvres florentins portant tous deux le même nom que l'artiste occupé, en 1419, pour le compte de Martin V.

Pierus filius magistri Niccoletti Pieri de Venetiis habitator Florentiæ in populo sanctæ Mariæ super Portam, aurifex, juravit pro magistro secundum formam supradictæ artis, die XX novembris MCCCCIII, existentibus consulibus dictæ artis Antonio Segna et ejus collegis, et quia habet beneficium ex persona dicti sui patris in hac matricula matriculati, ideo matriculatus fuit per me Dionisium supradictum, dicta die. — Archives d'Etat de Florence. Libro della matricola dell'arte della seta di Firenze, dal 1328 al 1433, fol. 162.

Pierus olim Nicholai quondam magistri Pieri della Gramaticha aurifex populi sanctæ Mariæ Novellæ de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis die XI aprilis anni domini millesimo CCCCXXVII, inditione V, existentibus consulibus dictæ artis Francisco Francisci della Luna, et ejus collegis. Et quia habet beneficium ex persona Johannis ejus fratris carnalis et filii olim Nicholai magistri Pieri prædicti, in matricula dictæ artis pro magistro matriculati, ideo scriptus fuit in præsenti matricula per me Ubertum coadjutorem prædictum, dicto die XI aprilis dicti anni, tempore consulatus consulum prædictorum. — Ibid., fol. 164 v°.

Tapisserie.

P. 26.

M. François Delaborde, membre de l'Ecole française de Rome, a trouvé aux Archives secrètes du Vatican un document qu'il a obligeamment mis à notre disposition, et qui jette une lumière nouvelle sur l'histoire de la tapisserie à la cour des papes. C'est le contrat conclu entre le chambellan de Martin V et le tapissier Jean Hosemant de Tournai, domicilié à Avignon. Nous apprenons par la même occasion l'existence, dans cette dernière ville, d'un atelier de haute lisse.

Pactum et convencio operis faciendi pro domino meo Camerario.

Anno à nativitate Domini m° cccc° tricesimo, Ind. (*sic*) et die XX mensis Junii, constitutus etc. Johannes Hosemant tapicerius diocesis Tornacensis pro nunc habitator Avenionensis pepigit et convenit sic cum domino H. de Sacconayo, magistro hospitii Reverendissimi domini mei F. archiepiscopi Narbonensis, domini nostri Papæ camerarii, pro et nomine ac mandato expresso, ut dixit, ejusdem domini camerarii, bene et legaliter facere et complere de ope(re) artis sui (*sic*) tapisseriæ infrascripta :

Videlicet unam cameram sive cortinas paramenti de pannis altæ liciæ continentes quatuor pecias de ope, altitudine, longitudine et latitudine quæ sequuntur. Et primo dorserium (?) dictæ cameræ sive (?) cortinarum altitudine quatuordecim palmorum et latitudine XVI. Item alteram peciam ponendam a latere lecti ex parte ruellæ, altitudine XIIII palmorum et latitudine XVII. Item supercelum longitudinis XVI palmorum, latitudine vero XIIII. Item copertorium lecti longitudinis XX^{ti} palmorum et latitudinis XVIII.

Et debent omnes dictæ quatuor peciæ bene et decenter fieri et operari de bona lana et filo diversorum colorum et operum, videlicet cum diversis figuris ramagiorum, arborum, animalium, avium, pratorum, riperiarum, nubium et hujusmodi, ut est moris et decenciæ dictæ artis. Et in medio cujuslibet peciæ debent poni arma dicti domini mei camerarii, de eodem opere facta.

Protracturam autem animalium et avium in dicto opere figurandorum depingi facere et liberare debet dictus dominus meus expensis suis propriis dicto tapisserio extra precium conventum de quo infra.

Et præmissa facere et operari debet et promisit dictus tapisserius bene et decenter, ut supra, [quam] citius quo poterit, et non facere aliud opus

quodcunque de dicta arte donec dictas quatuor pecias totaliter compleverit, etc.; de suis propriis aut suis sumptibus emendis lana et filo colorum necessariorum.

Pro quibus omnibus fiendis et operandis ut supra promisit et convenit præfatus dominus Henricus de Sacconayo nomine quo supra dare et solvere dicto Johanni tapisserio centum florenos monetæ in Avinione currentis, quolibet floreno valore XXIIII^{or} solidorum dictæ monetæ, terminis et solucionibus congruentibus. Ita quod dicto opere totaliter completo, dicto tapisserio totaliter etiam et integra incontinenti satisfiat (*sic*) de tota summa prædicta, vel resta ejusdem, si et quid adhuc eidem deberi continget.

Item, et ultra præmissa, promisit et convenit dictus dominus Henricus, quo supra nomine, dari et librari facere dicto tapisserio de bonis dicti domini mei camerarii victum suum necessarium, ut infra sequitur, quandiu dictum opus rationabiliter fiendum durabit, et donec fuerit totaliter completum. Ita quod medio tempore idem tapisserius bene et diligenter operet et ab opere hujusmodi diebus congruis non cesset, nec interim opus aliud faciat, ut supra; videlicet singulis diebus tam feriatis quam non feriatis de vino bono et sufficienti tres pitalfos. Item de pane librate dicti domini camerarii sex michias sive panes. Item de companagio, carnium, piscium, ovorum et hujusmodi, unum discum competentem, prout ministrari et librari solet familiaribus ejusdem domini mei in suo tinello. Et incipiet librari victus hujusmodi quando dictus tapisserius incipiet facere opus prædictum.

Et ita convenit et promisit bona fide præfatus dominus Henricus nomine quo supra et non contra facere vel venire, etc.

Pro quibus arcendis et complendis pro parte dicti Johannis tapisserii ipse obligavit etc. se et bona sua quæcunque præsencia et futura viribus, cohactionibus, carceribus, etc. curiarum cameræ apostolicæ domini auditoris ejusque vicegerentis in Avinione spiritualis et temporalis, etc.

De quibus ambo partes prædictæ et earum quælibet petierunt sibi fieri præsentem (*sic*) instrumentum, etc.

Acta sunt hæc Avinione in domo dicti domini camerarii, videlicet in camera præfati domini Henrici, præsentibus domino Hugone Blandini, Verio de Medic[is] et Adam de Brasueys habitatoribus Avinionis testibus, etc. Et me Petro Hospitis notario, etc.

Eisdem anno, die, mense, indictione, et præsentibus quibus supra, præfatus Johannes Hossemant tapisserius confessus fuit et recognovit se habuisse et ibidem incontinenti recepisse, factis, pactis et conventionibus quibus supra a supradicto domino H. Blandini nomine domini mei camerarii præfati solvente præsente scripto sicut in deductionem dictorum

centum florenorum sibi sicut in nota supra proxime scripta continetur... viginti quinque florenos monetæ avinionensis, de quibus fuit contentus. (Autre quittance de 25 florins du 9 octobre.)

Anno a nativitate domini m° cccc°xxx° primo et die XII januarii, factis jam per dictum Johannem Hossemant tapisserium duabus peciis de opere supradicto, certis de causis fuit cum eo de novo conventum et concordatum per dictum dominum H. Blandini de voluntate et mandato dicti domini camerarii quod faciendo et perficiendo dictum opus sibi non ministrabitur victus ab hoc die in antea, sicut fuerat cum eo conventum, ut in præcedenti folio continetur, sed loco victus hujusmodi continuando et perficiendo dictum opus sibi dabuntur triginta floreni currentes. Et ita fuit contentus, etc. et promisit opus perficere et continuare ut prius. Actum in camera domini in domo qua supra. (Quittance de 50 florins du même jour. — 28 mars 1431 (1re année d'Eugène IV) quittance de 18 florins sur les 30 dus pour sa nourriture. — » 9 mai. Quittance de 8 autres florins sur les 30 dus pour sa nourriture.)

P. 27.

D'après un renseignement communiqué par M. le Chanoine W. Braghiroli, directeur des Archives de Mantoue, me Giovanni di Francia (magister Zaninus de Francia) tantôt qualifié de « tapicerius », tantôt de « a paramentis », « a bancalibus », ou « a tapiceriis », figure de 1422 à 1442 parmi les artistes attachés à la cour de Mantoue. C'était un tapissier de haute lisse, et non un brodeur comme pourrait le faire supposer le document que nous avons publié.

EUGÈNE IV.

Orfèvrerie.

P. 54.

Aux épées d'honneur distribuées par Eugène IV, il faut ajouter celle qui fut offerte en 1446 à Jean II, roi de Castille. Ce précieux ouvrage d'orfèvrerie est conservé aujourd'hui à la Real Armeria de Madrid. M. le baron C. Davillier, auquel nous sommes redevables de ce renseignement, a bien voulu nous communiquer aussi l'extrait du *Catalogo de la Real Armeria* (Madrid, 1854, p. 69) qui concerne l'épée en question : « N° 1619. Montante re-

mitido à D. Juan II rey de Castilla por Eujenio IV en 1446, como se infiere de la inscripcion en letra gotica EUGENIVS PAPA QVARTVS que tiene en un lado, y en otro PONTIFICATVS SVI ANNO SEXTO DECIMO. Entre ambos lados de la hoja dice tambien : P.I.E.R.V.S. M.E. F.E.C.E. Puño de plata sobredorada, de elegante forma y gusto. Tiene la m. 90. »

Jubinal, de son côté, a reproduit cette épée, ce « montante », dans *La Armeria real*, t. II, pl. I, en l'accompagnant de la description que voici : « (L'épée d'Eugène IV) est, dans notre planche, réduite à la moitié de sa grandeur naturelle. La lame paraît d'une bonne trempe (peut-être de Milan), et le travail des ornements y est assez finement exécuté. [Elle porte l'inscription : P.I.E. R.V.S. M.E. F.E.C.E.] La poignée est d'argent doré, et sur le haut de la lame on lit d'un côté : *Eugenius papa quartus*, de l'autre, *Pontificatus sui anno sexto decimo*; ce qui nous donne pour la confection de cette épée l'année 1437 [erreur, 1446], Eugène IV ayant été promu à la tiare en 1431. [La longueur totale est de 1m20.]»

Un des anneaux cardinalices distribués par Eugène IV se trouve aujourd'hui au musée Correr, à Venise. Lazari le décrit comme suit dans sa *Notizia delle opere d'arte e d'antichità della Raccolta Correr di Venezia* (p. 191) : « N° 1001. Anello dorato, di peso e dimensioni non communi, col triregno, le chiavi decussate, e le armi del pontefice Eugenio IV (Gabriele Condulmer). Ha incastonata una falsa gemma. »

PP. 55-56.

Voici les matricules de Rinaldo di Giovanni Ghini, de son frère, le célèbre Simone di Giovanni Ghini, et d'Angelo di Niccolò. Nous en devons la copie à l'obligeance de M. le Commandeur C. Guasti.

Rinaldus, filius olim Johannis quondam Simonis Ghini, aurifex populi sancti Fridiani de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis, die VIII mensis martii anni domini MCCCCXXIII, inditione secunda, existentibus consulibus dictæ artis Matheo Bonaccursi Berardi et ejus collegis, et quia habet benefitium ex persona dicti olim Johannis quondam ejus patris, in præsenti matricula pro magistro matriculati, ideo matriculatus fuit per me Lodovicum Bertini notarium dictæ artis dicto die VIII martii, tempore consulatus consulum prædicto-

rum. — Archives d'Etat de Florence. Libro della matricola dell'arte della seta di Firenze, 1328-1433, fol. 168 (1).

Simon, filius olim Johannis quondam Simonis Ghini, aurifex populi Sancti Fridiani de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis, die VIII mensis martii anni domini MCCCCXXIII, inditione secunda, existentibus consulibus dictæ artis Matteo Bonaccursi Berardi et ejus collegis, et quia habet benefitium ex persona dicti olim Johannis quondam ejus patris, in præsenti matricula pro magistro matriculati, ideo matriculatus fuit per me Lodovicum Bertini notarium dictæ artis die XX mensis januarii anni domini MCCCCXXIIII, inditione tertia, tempore consulatus Caroli Gagliardi Bontiani et sotiorum consulum dictæ artis. — Ibid., fol. 180.

Agnolus, filius Nicholai olim Michaelis, aurifex populi sanctæ Mariæ supra Portam de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis die VII februarii, anno domini MCCCCXXIIII, inditione III, existentibus consulibus dictæ artis Carolo Ghagliardi de Boncianis et ejus collegis, et quia solvit dictæ arti pro introitu ad artem floren. decem auri, secundum formam statutorum dictæ artis, ideo matriculatus fuit per me Ubertum coadjutorem prædictum, die X februarii MCCCCXXX, indictione VIIII, tempore consulatus Caroli de Boncianis, Johannis Brancatii Borsi et sotiorum consulum dictæ artis. — Ibid., fol. 196 v°.

P. 56.

Au lieu de « arca di S. Domenico » lisez « arca di S. Bernardino ».

P. 57.

Dans les *Documenti per la storia dell' arte senese*, t. II, pp. 128 et suiv., il est question d'un peintre appelé Battista di Niccolò da Padova. Cet artiste, qui travaillait en 1425 à Sienne, est peut-être identique à celui que nous voyons figurer en 1435 et en 1438 à la cour d'Eugène IV.

(1) Les *Memorie originali italiane risguardanti le belle arti* de M. Gualandi (IVe série, 1843, p. 140) contiennent sur Rinaldo Ghini un document dont voici la teneur : « Ricordi di Cino di Filippo di Cino di Mess. Francesco. — Rinaldo Ghini orafo e gioielliere in Mercato Nuovo avere fior. uno, per uno smalto da bacino ebbi da lui per mettere in uno bacino da dare acqua alle mani, nel quale feci fare l'arme nostra e di Martelli. »

P. 59.

Novellus Jacopi Novelli Jacopi aurifex populi sancti Jacopi inter foveas de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis die XXVI aprilis anno domini MCCCCXL — ideo matriculatus et descriptus fuit in præsenti matricula — die VIII augusti MCCCCXL. — Archives d'Etat de Florence. Libro 2° della matricola, dal 1433 al 1474, fol. 165 v°.

P. 60.

Bernardus filius olim Gucii quond. Johannis Gucii pop. S. Nicholai de Florentia aurifex — matriculatus — fuit — die XV julii MCCCCXXXVII. — Ibid., fol. 25.

P. 61.

Niccola, filius Niccolai olim Luce Spinelli (1), aurifex populi sanctæ Felicitatis de Florentia, quia juravit pro magistro secundum formam statutorum dictæ artis, die XIII mensis settembris anni domini MCCCCXX, indictione XIII, existentibus consulibus dictæ artis Francisco Francisci della Luna et ejus collegis, et quia habet benefitium ex persona dicti Niccolai ejus patris, in præsenti matricula pro magistro matriculati, ideo matriculatus fuit per me Lodovicum Bertini notarium dictæ artis dicto die XIII mensis settembris, tempore consulatus consulum prædictorum. — Archives d'Etat de Florence. Libro della matricola dell'arte della seta, dal 1328 al 1433, fol. 143.

Broderie.

P. 64.

Le R. P. Marchese, en rapprochant les documents publiés dans notre premier volume sur le brodeur dominicain Jean de Naples d'autres notices analogues, est arrivé à la conclusion que cet artiste est identique au peintre-sculpteur du même nom, le frère Jean de Naples, convers au couvent de Saint-Pierre-Martyr, mort vers 1450. Voir les *Memorie dei più insigni pittori, scultori e architetti domenicani*, 4e édit., Bologne, 1878, t. I, pp. 533-535.

(1) Il s'agit évidemment du joaillier Cola Spinelli, né en 1384, mort en 1458. Voir Vasari, éd. Sansoni, t. I, p. 695.

NICOLAS V.

Basilique du Vatican.

P. 121.

1450. 13 février. Die XIII Febr. MCCCCL, præfatus depositarius posuit ad exitum flor. auri similes centum quinquaginta solutos per manus Petri de Guaretz (?) et Bardi Nerii mercatorum fratri Jacobo de Gayeta pro fabrica Sti Petri, ut apparet per mandatum factum die XI ejusdem, qui quidem floreni sunt positi ad introitum in præsenti libro fol. XLVII in duabus postis. — Archives secrètes du Vatican. Nic. V introitus et exitus cameræ apostolicæ. Vol. 417 (1).

1455. 20 mars. Die XX Martii 1455 præf. D. Thesaurarius de mandato et per manus ut supra dedit et solvit Andree de Viseriis et Symoni Johannis aurificibus in romana curia pro purificatione certi auri reperti in tribuna sancti Petri, ut apparet per mandatum factum die XX ejusdem, florenos similes quinquaginta. — Même série, vol. 427. Répété vol. 429 (Cf. t. I, p. 124).

Peintures du Vatican.

P. 127.

(1448). Die XV Februarii dicti anni præfatus Robertus depositarius de mandato ut supra retinuit ad manus suas pecunias infrascriptas, et primo florenos similes quinquaginta quinque, solidos decem monetæ romanæ pro totidem per eum solutis pro duabus libris azuri ultramarini pro pictura capellæ secretæ D. N. Papæ. — Archives secrètes du Vatican. Nicolai V introitus et exitus Cameræ apostolicæ, a mense Aprilis 1447 ad mensem Augusti 1448, vol. 414.

Sainte-Marie-Majeure.

P. 144.

1447. Die XX junii dicti anni præf. D. F. Episcopus, Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, solvit et dedit domino Anthonio

(1) Il est à peine nécessaire de faire observer que, n'ayant pu copier nous-même les pièces tirées des Archives secrètes du Vatican, nous déclinons toute responsabilité au sujet de l'exactitude de la transcription.

Johannis de Albano pro expensis factis in Sancta Maria Majore pro capitulo fratrum Carmelitarum, ut apparet per mandatum factum die XVIII ejusdem, florenos similes centum quinquaginta octo et solidos XLIIII monetæ romanæ. — Ibid., vol. 414.

Sainte-Marie-sur-Minerve.

P. 145.

1447. Die ultima maii dicti anni præf. R. P. D. F. Episcopus, Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra dedit et solvit fratri Leonardo de Roma flor. auri similes quingentos, recipienti nomine conventus Minervæ pro parte pecuniarum per eos exponendarum pro reficiendo aulam, seu dormitorium in quo fuit factum conclave, ut apparet per mandatum factum die XV ejusdem. — Ibid.

S. Pellegrino.

Ibid.

1455. 15 janvier. Præfatus D. Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit D. Bartholomeo de Prato pro totidem per eum expositis ex commissione S. D. N. P. pro calchina, porchelana, lapidibus, tegulis, lignamine, laborerio et manufactura, constructione et ædificiis conventus et ecclesiæ sancti Peregrini extra Portam Viridariam florenos auri similes centum triginta unum. — Archives secrètes du Vatican. Nic. V introitus et exitus Cam. ap. vol. 427.

Château Saint-Ange.

P. 152.

1450. 18 juin. Die XVIII Junii MCCCCL præfatus D. locum tenens, per manus ut supra dedit et solvit D. Petro de Noxeto, S^mi^ D. N. Papæ secretario, pro laboramentis et refectione murorum castri Sancti Angeli de Urbe, ut apparet per mandatum factum die X ejusdem, florenos auri similes mille. — Archives secrètes du Vatican. Même série, vol. 419, fol. LXXXVIIII. Répété vol. 420.

1455. 3 avril. Die III dicti, præfatus D. Thesaurarius de mandato et per manus ut supra dedit et solvit Petro de Marganis civi romano occasione fabricæ capellarum marmorearum pontis Sancti Angeli, ut apparet per

mandatum factum die XXVII mensis Martii proxime præteriti, florenos similes centum viginti. — Même série, vol. 427 (1).

Orvieto.

P. 162.

1455. 15 mars. Orlando de Maffeis de Comis fabricatori palatii et arcis Urbevetanæ, pro residuo et complemento omnium, flor. quingentos. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus.

Orfèvrerie.

PP. 166 et suiv.

(1447). Die V Julii dicti anni præf. R. P. D. Episcopus Thesaurarius, de mandato ut supra et per manus honorabilis viri Roberti de Martellis pecuniarum cameræ apostolicæ depositarii dedit et solvit magistro Symoni Johannis de Florencia, aurifabro, pro auro, zaphiro et factura rosæ datæ per ss^mum [D. N.] die III proxime præteritæ Quadragesimæ, ut apparet per mandatum factum die XII Junii proxime præteriti, flor. auri similes centum octuaginta duos = F. CLXXXII. — Archives secrètes du Vatican. Nicolai V introitus et exitus Cameræ apostolicæ, a mense Aprilis 1447 ad mensem Augusti 1448, vol. 414.

1448. Die XX Jan. MCCCCXLVIII, præfatus R. P. D. F. Episcopus Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit magistro Symoni de Florencia aurifabro pro ense et cappello datis per ss^mum D. N. Papam in festo Nativitatis præterito domini nostri J. C., videlicet pro auro et argento ac aliis necessariis dictæ (*sic*) ensis et pro factura dicti cappelli, ut apparet per mandatum factum die XI ejusdem, florenos auri similes centum. — Ibid.

» 20 mars. Die XX Martii præfatus Robertus depositarius, de mandato ut supra, retinuit ad manus suas florenos auri de camera centum quadraginta tres pro totidem per eum solutis pro rosa et ejus factura data per D. N. Papam, ut apparet in dicto mandato facto die XII mensis præsentis. — Ibid.

1449. 4 avril. Dalla detta camera adi detto anno MCCCCXLVIIII f. cento quarantaquattro e soldi XXX di camera paghamo per mandato di d° ad Antonio Diversolo (2) da Firenze horefice per chosto della rosa d'oro,

(1) Quoique postérieur à la mort de Nicolas V, ce paiement se rapporte évidemment aux travaux ordonnés par lui.

(2) Sans doute une erreur du copiste pour « di Niccolò ». Cf. t. I, p. 171.

per lo zafiro, e manifactura di detta che N. S[re] da la Domenica di Quaresima. — Archives secrètes du Vatican. Nic. V. introitus et exitus Cam. apost. vol. 416, fol. LXIII. (Le même paiement répété au fol. 63 du vol. 418 et au fol. 63 du vol. 417, sous la date du 2 avril. L'artiste est cette fois appelé Antonius Nicolai.)

1450. 19 mars. Die XVIIII Martii MCCCCL præf. R. D. depositarius retinuit florenos auri similes centum quinquaginta novem, solidos quadraginta, et denarios novem monetæ romanæ pro totidem solutis pro ense et capello dato in festo Nativitatis D. N. J. C., ut apparet per mandatum factum die XII ejusdem. — Même série, vol. 420, fol. 81 v°.

» 14 avril. Die XIIII dicti anni præfatus D. Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit Antonio Nicolai alias Brogliole de Florencia aurifici pro auro, argento, zafiro et aliis fulcimentis rosæ, nec non pro factura ejusdem, ut apparet per mandatum factum die VIIII ejusdem, flor. auri similes centum triginta duos et solidos quadraginta quinque. — Ibid. (Cf. t. I, p. 172).

1451. 22 janvier. Die XXII Jan. MCCCCLI præf. D. locumtenens, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit Nello de Bohonia pro expensis per eum factis in confectione spatæ quam D. N. dedit in nocte Nativitatis J. C. proxime præterita et similiter pro confectione capelli cum dicta spata donati, ut apparet per mandatum factum die VIIII ejusdem, florenos similes centum viginti octo et solidos decem et septem monetæ romanæ. — Ibid.

» 20 mai. Robertus depositarius retinuit florenos auri similes ducentos sexaginta sex pro totidem solutis pro infrascriptis rebus, videlicet Symoni de Florencia aurifici pro uno zafiro, pro auro, aliis rebus, et factura rosæ quam D. N. dedit in Dominica Lætare proxime præterita. — Même série, vol. 419. (Cf. t. I, p. 173).

1452. 4 février. Præfatus Robertus depositarius retinuit florenos auri similes 119, solidos tres, denarios quatuor monetæ romanæ, pro totidem solutis diversis personis pro argento, auro, factura, ferro, veluto, perulis, et ermellinis pro ense et capello donatis per D. N. Papam, in die Nativitatis D. N. J. C., ut apparet per mandatum factum die prima ejusdem. — Même série, vol. 421, fol. CXV v°. Répété vol. 422, même folio.

1453. 20 janvier. Die XX Jan. anni MCCCCLIII præfatus D. Thesaurarius, de mandato et per manus ut supra, dedit et solvit Luce de Lenis (1) pro expensis per eum factis pro capello et ense eorumque ornamentis donatis per D. N. Papam in festo Nativitatis D. N. J. C. proxime præterito, ut apparet per mandatum factum die XIII ejusdem, florenos auri de

(1) Sans doute une faute de lecture pour « Senis ».

camera centum duodecim et solidos viginti tres. — Ibid. (Répété vol. 422).

1453. 31 mars. Die ultima Martii dicti anni præfatus D. Thesaurarius, demandato et per manus ut supra, dedit et solvit Lucæ de Lenis S. D. N. Papæ familiari pro totidem solutis pro uno zafiro et pro auro pro rosa quam S. D. N. Papa dedit die dicta Lætare, ut apparet per mandatum factum die XXVI ejusdem, florenos auri similes centum quinquaginta septem. — Ibid.

1454. 30 avril. Die 30 Aprilis 1454 præfatus Robertus depositarius, de mandato ut supra, retinuit florenos similes ducentos sexaginta tres et solidos quatuor pro totidem solutis pro rosa, videlicet pro auro, argento, zafiro et manufactura ipsius. — Même série, vol. 427, fol. LXXXXI v°. (Répété vol. 428 et 429).

1455. 18 janvier. Die XVIII Jan. 1455 præf. Robertus depositarius retinuit florenos similes nonaginta octo pro totidem solutis pro argento, auro et manifactura ensis et capelli dat. per S. D. N. P. in die Nativitatis D. N. J. C. proxime præterito, ut apparet per mandatum factum die XV ejusdem. — Ibid.

Tapisserie.

P. 180.

1455. 3 (?) mars. Die III dicti, præfatus D. Thesaurarius de mandato et per manus ut supra dedit et solvit Thomæ de Spinellis et sotiis suis mercatoribus, romanam curiam sequentibus, pro parte expensarum quinque pannorum de Arasio quos confeci fecit ad petitionem et in instanciam S. D. N. P. florenos similes trecentos, ut apparet per mandatum factum die XII ejusdem mensis Martii. — Arch. secrètes du Vatican. Nic. V introitus et exitus Cameræ apostolicæ, vol. 427.

CALIXTE III.

Peinture.

P. 205.

1456. 21 février. Salvatori de Valentia dedit et solvit pro uno crucifixo depicto in camera S. D. N., prout apparet per mandatum factum die XII ejusdem, flor. 12 et solid. 25. — Archives secrètes du Vatican. Introitus et exitus.

Orfévrerie.

P. 207.

La lame de l'épée envoyée par Calixte III à Henri IV, roi de Castille, existe encore; elle se trouve à la Real Armeria de Madrid (n° 1662 du Catalogue). Un amateur, un érudit éminent, M. le baron Charles Davillier, nous a communiqué à ce sujet un extrait d'inventaire qui porte la date de 1503 et qui contient la description de la poignée, aujourd'hui perdue. Nous remercions ici publiquement M. Davillier d'avoir bien voulu nous donner la primeur de ce document qu'il a découvert dans les Archives de Simancas, et qu'il fera prochainement paraître dans ses *Recherches sur l'orfévrerie en Espagne au moyen âge et à la Renaissance.*

Un estoque que está todo dorado casi hasta el postrer tercio, con unas letras grandes de cada parte, é tiene por marca siete puntos metidos en un escudete; tiene el pomo é el puño é cruz todo de plata dorada acucharado; é en medio del pomo que dize : *Calistus papa tertio* (*sic*). Tiene la bayna de carmesí pelo é encima de ella una bayna de plata dorada abierta de lima de unas hojas de carrasco con sus bellotas, é tiene 4 esmaltes redondos en la pieça de en medio; en el uno está san Pedro con una cruz en la mano, metido en una nao, é en los otros dos ay en cada uno una cruz colorada é 4 chicos; é el brocal es esmaltado con unas armas del papa é con un escudo con un buco de cada parte, é unas letras azules. Pesó el estoque con el pomo é cruz de plata (que) no se pudo despegar, 13 marcos é 4 onças. — Archives de Simancas. Contaduría major. 1ª Época. Legajo 186. Cargo de Sancho de Paredes, camarero de la Reyna católica.

Dans la *Revue de l'art chrétien* (janvier 1879, pp. 201-203), M. le comte de Marsy a publié un anneau de Calixte III, qui est conservé au Musée néerlandais de La Haye, et qui porte l'inscription PA(pa C)ALIST, et les emblèmes des Evangélistes.

PIE II.

Eloge de Giotto.

P. 222.

Aux éloges rapportés dans le tome I de ce travail, il faut ajouter l'inscription placée par Benozzo Gozzoli à côté du portrait de

Giotto, dans l'église Saint-François de Monte Falco (Pictorum eximius, Jottus, fundamentum et lux), et la mention faite du même maître par Domenico da Corello († 1483) dans son *De origine urbis Florentiæ :*

> Angelicus pictor... Johannes
> Nomine, non Iotto, non Cimabue minor (1).

Rappelons aussi l'épitaphe composée par Politien (Vasari, Vie de Giotto), et enfin l'éloge fait par Cennino Cennini de celui qu'il regardait comme son maître : « Il quale Giotto rimutò l'arte del dipignere di greco in latino, e ridusse al moderno, ed ebbe l'arte più compiuta che avessi mai nessuno » (*Il libro dell' arte*, p. 3).

Orfèvrerie.

Reliquaire de Saint-André.

PP. 310, 317.

Caput S. Andreæ apostoli in argenteo capite cum pectore et base simili, pluribus et variis gemmis et margaritis ornato per Pium II. P. M. (Grimaldi, *Cathalogus sacrarum reliquiarum Vaticanæ basilicæ*, fol. 67. Bibl. de la Minerve).

P. 312.

Aux notices concernant les ouvrages d'orfèvrerie de Pie II, il faut ajouter la description faite par Cicognara d'un nielle se rapportant à ce pape. Nous reproduisons ci-dessous ce document, sans toutefois chercher à dissimuler que l'authenticité de bon nombre de nielles faisant partie de la collection Cicognara a donné lieu à de graves soupçons.

« Di egual pregio ai ritratti di Leone X e del Bembo posson ritenersi quelli che veggonsi degli altri due pontefici Pio II et Pio V, se non che certamente l'immagine del primo ricordandoci un personaggio molto caro alle lettere e a tutta l'Italia in una epoca assai luminosa pel progresso delle cognizioni e della civiltà, sarà da tutti in assai maggior pregio tenuta della seconda, la quale è ben lungi da ricordarci fatti tanto famosi. Enea Silvio Piccolomini essendo vissuto un secolo prima di

(1) Lami, *Deliciæ eruditorum*, t. XII, p. 111.

Pio V ci darebbe a supporre che il niello della sua effigie e dello stemma al n. 57, 58 potesse anche appartenere alla miglior età di quest' arte, mentre ad epoca ben diversa deve appartenere l'immagine del Ghisilieri al n. 59, 60. La conformità dei lavori però ci fa conoscere come la più parte adoperati per esterno ornamento di libri devoti e miniati, destinati in dono a gran personaggi, portavano non solo le effigie dei pontefici contemporanei, il cui dominio teneva spesso luogo di fama, ma ben anche per grata ricordanza, o per relazione di cospicue famiglie riproducevano quelle dei trapassati chiari per meriti. Sarà forse per ciò che il ritratto di Pio II, ed il di lui stemma noi conserviamo sulle due faccie esteriori d'una teca formata in piccolissime interne suddivisioni, ove erano raccolte numerose reliquie; et l'altra imagine di Pio V fu levata da un libretto di preci fregiato di magnifiche miniature, che venne in Italia acquistata anni sono da una dama inglese molto illustre. » (*Memorie spettanti alla storia della calcografia*, pp. 84, 85, atlas, pl. IV, nos 57, 58).

Broderie.

P. 321.

M. le chanoine M. Braghiroli a bien voulu nous communiquer la notice suivante au sujet de Giovanni Francesco de' Grossoli :

Ho consultato il libro di Ippolito Castelli nel quale parla della famiglia de Grossi, e la dice nobile e molto antica di Mantova. Il conte d'Arco nelle memorie inedite cosi scrive : al 19 marzo 1453 Joannes Franciscus de Grossis de contrada Griphonis fu eletto a consigliere del comune di Mantova, qui decessit die 24 julii 1474. Al 1459 (alla venuta di Pio II a Mantova) ospitò in sua casa il cardinale Tebaldo, abitando, come scrisse lo Schivenoglia, sopra il ponte de la Massana.

ADDITIONS AU TOME II

Architectes.

P. 20.

Matteo Nutii de Fano construisit en 1465 pour Domenico Novello Malatesta la bibliothèque de Cesena, ainsi que la citadelle de la même ville. Ce dernier ouvrage fut terminé sous le pontificat de Paul II (Ricci, *Storia dell' architettura*, t. II, p. 576). D'après un renseignement que veut bien nous communiquer le savant historien de l'art à la cour des Malatesta, M. Charles Yriarte, Matteo de Fano fut, après la retraite de L. B. Alberti, l'architecte en chef du temple de Rimini. Le titre de « magister arcium » donné à cet artiste par nos documents nous montre en lui une sorte d'inspecteur, peut-être de surintendant des travaux exécutés dans les forteresses pontificales.

P. 21.

Aux inspecteurs ou comptables attachés aux constructions de Paul II, il faut joindre le personnage mentionné dans la pièce suivante :

1469. 23 janvier. Adi dicto ad Alfonso de Civita quale scuder de Nostro Signore deputato sopra lo legname lavorato et octoni etiam lavorati fior. quatro cento sedici, bo. LX, den. viij datoli per spendere in le soprascritte cose : apar per mandato de di xij soprascritto. = Fl. ccccºxvj, b. LX, d. viij. — T. S. 1468-1469, fol. 225.

Palais du Vatican.

P. 34.

Le dessin, encore inédit, qui figure sur notre planche II, est tiré d'un manuscrit de Grimaldi (Barberine, XXXIV, nº 50,

fol. 155). Il nous montre la façade de l'ancien palais du Vatican. On remarquera tout d'abord le portique à triple étage qui relie la façade de la basilique à celle du palais. Les auteurs attribuent la construction de ce portique, autrement appelé « loge de la bénédiction, » tantôt à Paul II, tantôt à Alexandre VI. Grimaldi et Torrigio (1) se prononcent pour le dernier de ces deux papes ; mais je préfère à leur système celui de Bonanni (2), qui rapporte que l'édifice a été commencé par Paul II et achevé par Alexandre VI. Tel est aussi l'avis de Vasari (voir ci-dessus p. 34, note 1), qui parle de la loge de la bénédiction de Paul II comme existant encore de son temps (elle fut détruite sous Paul V).

C'est en 1470 seulement que nos documents nous entretiennent pour la première fois du portique, ou loge de la bénédiction (p. 39). Il ne serait pas impossible que Paul II n'ait fait que continuer les travaux commencés par son prédécesseur Pie II (voir t. I, pp. 278 et suiv.). Il importe de rappeler à cet égard le témoignage d'Albertini, qui vivait sous Jules II : « Porticus pulcherrima a Pio II fundata, vulgo benedictio pontificis dicitur, postea vero ab Alexand. [VI], postremo vero a tua Beatitudine (Jules II) ampliata. »

Quant au palais adjacent, attribué par Grimaldi à Paul II, Bonanni (*loc. cit.*) en fait honneur, et avec raison, à Innocent VIII.

Les portes que l'on voit à la gauche de la loge, et qui sont surmontées d'une mosaïque, ont été établies par Nicolas V (3). Qui sait si les quatre colonnes servant d'encadrement à ces portes ne sont pas celles-là même que Nicolas V a fait transporter, en 1451-1452, de la Minerve au Vatican (4).

(1) *Sacre grotte Vaticane*, p. 109.

(2) « (Quæ omnia peragi solebant) post annum vero 1497 in mœnianis quæ Alexander VI absolvit, et Paulus II excitaverat (non vero Innoc. VIII, ut scriptor quidam alioqui eruditissimus affirmavit) » (*Templi Vaticani historia*, p. 144, pl. 60. Cf. p. 44). — Voir en outre la pl. XII de l'ouvrage de Ciampini, *De sacris ædificiis*, et la gravure portant pour titre : *Facciata esteriore e loggia della benedittione dell' anticha basilica Vaticana descritta da Carlo Padredio, diss. et intag. da Gio. Batta Falda* (Cabinet des Estampes, Vb. 106). Ces différentes gravures offrent toutes des variantes considérables.

(3) « Inter mœnianum ad benedictiones et palatium archipresbyteri erat facies anterior basilicæ supra 35 gradus marmoreos, et in facie opus musivum antiquissimum. Hæc facies habebat tres portas marmoreas 1, 2 et 3, cum nomine NICOLAI V, ducentes in atrium basilicæ, ornatas quatuor magnis columnis Ægyptiaci lapidis. » (Bonanni, *Templi Vaticani historia*, p. 145).

(4) Cf. t. I, pp. 108-109. Notons toutefois que, d'après Muffel, ces colonnes étaient destinées à la tribune de Saint-Pierre.

P. 36.

1466. 20 février. Francisco Antonii de Florentia magistro lignaminis, seu Jacobo Cristofori de Petrasancta, ejus asserto procuratori pro eo recipienti, florenos auri de camera quatuor pro manifactura seu magisterio fenestræ magnæ loci residentiæ dominorum de camera apud sanctum Petrum, ac pro valore telæ, cordulæ, clavorum et termentinæ, etc., oportunorum pro dicta fenestra facta de mense novembri proxime præterito, quos etc. Datum Romæ, apud sanctum Marcum. — M. 1464-1473; fol. 21 v°.

PP. 40-41.

1471. 4 février. Magistro Meo de Florentia scarpellino florenos auri de camera 25 pro parte majoris summæ ei debitæ ratione fabricæ per eum factæ in columnis et aliis lapidibus marmoreis pro lodia anditus dicti palatii. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 159. Cf. ff. 163, 165 v°.

» 8 mars. Magistro Marco Petri de Florentia et sociis magistris lignaminis florenos auri de camera 49 pro residuo foderaturæ 24^or fenestrarum pro anditu benedictionis dicti palatii. — Ibid., fol. 161 v°.

» 26 avril. Magistro Meo de Caprino et sociis marmorariis florenos auri de camera 25 pro residuo 150 florenorum similium pro mercede eorum ratione laboraturæ collonarum perfectarum in logia apud puteum dicti palatii, necnon archicornici per eos facti juxta concordiam et pactum. — Ibid., fol. 168. Cf. ff. 168 v°, 172.

» 24 mai. Magistro Francisco Mei scarpellino et sociis florenos auri de camera 20 pro parte majoris summæ laborerii per eos facti in una porta et uno camino de marmore pro secunda sala anditus benedictionis. — Ibid, fol. 169 v°.

» 5 juin. Magistro Marco Petri de Florentia et sociis fabris lignaminis florenos auri de camera 39, bon. 36, videlicet florenos similes 19, bon. 36 pro foderatura 6 fenestrarum pro anditu benedictionis ad rationem fl. 4 1/4 pro qualibet, et residuum pro foderatura portarum pro dicto anditu benedictionis. — Ibid., fol. 171. Cf. Ed. Pub. 1471, ff. 83 v°, 93 v°.

» 24 août. Infrascriptis magistris muratoribus et carpentariis et aliis personis, pro operibus et aliis rebus in dicta fabrica [palatii sancti Petri] per ipsos datis, infrascriptas pecuniarum summas, videlicet : Magistro Petro Jacobini de sancto Donino et XV ejus sociis muratoribus pro operibus CCIIII^or per ipsos in dicta fabrica datis pro diversis preciis, florenos de camera quadraginta quatuor, bo. XLVII. — Item magis-

tro Bastiano Pauli et septem ejus sociis carpentariis pro operibus CXIII per eos in dicta fabrica datis pro diversis preciis florenos similes viginti quatuor, bo. XXXVIII. — Item Johanni Paghanini de Laude et XLVIIII ejus sociis manualibus pro 695 operibus per eos in dicta fabrica datis pro diversis preciis florenos similes nonaginta octo. — Item Desiderio Alberti et Johanni ejus socio suprastantibus dictæ fabricæ pro eorum salario duorum mensium, vid. Junii et Julii, florenos similes sex. — Item Roch de Pisiis pro valore mille et quingentarum librarum ferri per ipsum datarum pro dicta fabrica et laboratura dicti ferri flor. similes quadraginta unum, bo. XLVIII. — Item magistro Francisco de Florencia suprastanti dictæ fabricæ pro ejus salario mensis Julii florenos similes quatuor. — M. 1471-1473, fol. 6.

Palais de Saint-Marc.

P. 66.

1469. 9 avril. Magistro Marco Petri de Florentia carpentario et decem octo ejus sociis carpentariis, muratoribus et scarpellinis, ac decemocto eorum manualibus florenos auri de camera 45 et bon. 24 pro eorum salario et mercede 232 1/2 operarum per eos in diversis pretiis et laboreriis fabricæ dicti palatii (1) a die xx mensis Martii proxime præteriti usque in diem viij præsentis mensis Aprilis inclusive exhibitarum, quos, etc. — Ed. Pub. 1467-1471, fol. 183.

P. 73.

1471. 23 juillet. Duchati diciotto di chamera per Sua Santita a Bastiano di Paolo da Charmona per uno mandato per 600 stelle di legniame fatte a ogni sua spesa, per duchati tre el cientinaro, d'achordo chon messer Antonello d'Albano e chon fratre Nichola, per metterle ne solari delle sale del paramento e del papaghallo a santo Marcho, chome apare

1472. 13 juin. Nobilibus viris Baptistæ et Francisco de Marganis fratribus ejusdem cameræ creditoribus ratione certarum domorum dirrutarum pro hedificio palatii S. Marci, prout nobis constat ex cedula, etc. florenos de camera 300 pro parte et in deductionem dicti eorum crediti, quos, etc. — M. 1471-1477, fol. 50 v°.

(1) Il s'agit selon toute vraisemblance du palais de Saint-Marc. Au fol. 182 du même registre, il est question du commissaire « delle Marche », puis au fol. 183, le scribe emploie les mots « dicti palatii » ou « dictæ fabricæ » jusqu'au fol. 188, où il dit expressément « dicti palatii S. Marci ».

pel mandato, e per Sua Santita da messer Bartolomeo Maraschi suo depositario fl. 18. — Ed. Pub. 1471, B., fol. 56.

Fontaine de Trévi.

P. 96.

La leçon « Mariano Jocio » est plus sûre que celle de « Mariano Toccio. » Il faut donc supprimer la note placée au bas de la page.

Funérailles de Paul II.

P. 126.

1471. 28 octobre. Hon. viris Cole Sacoccia et aliis ejus sociis pictoribus pro pictura armorum et castri ac capsæ et crucis ac aliarum funeralium fe : re : domini Pauli papæ II florenos de camera 120. — M. 1471-1473, fol. 37 v°.

P. 140.

Au commencement de la page, supprimez depuis « dans lesquelles » jusqu'à « on compte. »

Orfèvrerie.

P. 146.

Aux nielles mentionnés ci-dessus, il faut ajouter un calice qui faisait autrefois partie de la collection de Cicognara, et dont plusieurs fragments (l'Annonciation, la Nativité et l'écusson pontifical) sont gravés dans les *Memorie spettanti alla storia della calcografia.* Cicognara les décrit comme suit (pp. 75-76) :

Li n° 25, 26, 27 (pl. II) levati dal piede d'un calice, che da noi si conserva, dimostrano a piena evidenza, e per lo stile e per lo stemma pontificio, l'epoca preziosa per le arti italiane in cui Paolo II veneziano reggeva il Pontificato, et appartengono alla classe dei nieilli Hamiltoniani, e della galleria Manfrin, dei quali abbiamo più sopra nel corso di questa memoria fatta parola. Il soggetto della Nascità, e quello dell' Annunziazione vedremo in diversa dimensione ripetuti ; sia che il tipo di questi

piacesse, o più verosimilmente che lo stesso orefice abbia trattate anche le medesime composizioni in maggior forma, con quelle piccole modificazioni che dallo spazio parevano richiedersi. Non è sperabile in tali lavori di veder maggior finezza e maggior grazia di quella che trovasi espressa in questi tre piccoli medaglioni.

TABLE DES MATIÈRES

PAUL II.

APPENDICE.

ADDITIONS AU TOME Ier.

MARTIN V.

EUGÈNE IV.

NICOLAS V.

CALIXTE III.

PIE II.

ADDITIONS AU TOME II.

PLANCHES.



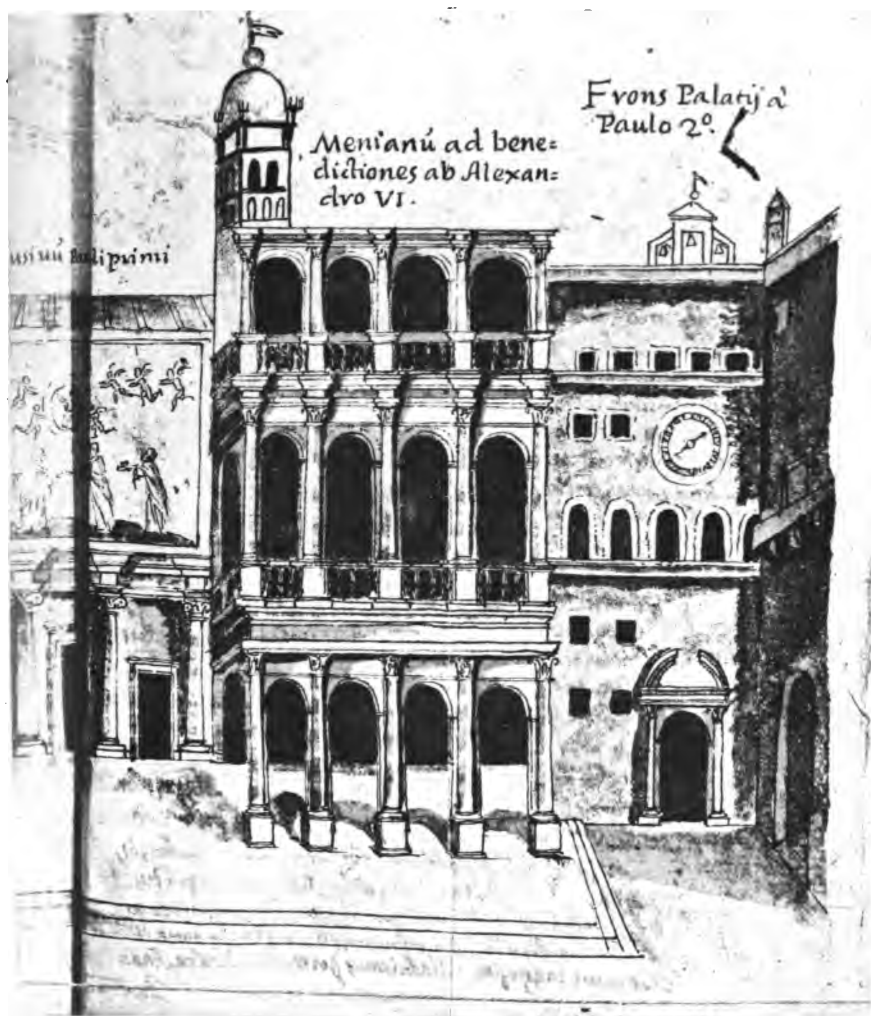






...st Thorin. éditeur Heliog. Dujardin

Médaille inédite de Cristoforo di Geremia
représentant l'Empereur Auguste
Collection de M. A. Armand



Ernest Thorin, éditeur Héliog. Dujardin

Façade de l'ancien palais du Vatican d'après un dessin inédit de J. Grimaldi

